

# Quettaparma Quenyanna

(traduction de la liste de mots établie par Helge K. Fauskanger)

† = mot poétique ou archaïque (p.ex. †él "étoile", **elen** étant le mot usuel) ou la signification poétique ou archaïque d'un mot usuel (p.ex. **russë** "étincellement, †lame d'épée")

\* = forme ou traduction non attestée

\*\* = forme fausse

⊠ = forme reconstruite ou préhistorique mentionnée par Tolkien (et habituellement marquée par lui d'un astérisque, ici utilisé pour des reconstructions post-Tolkien)

# = forme uniquement attestée dans un mot composé ou dans une forme déclinée (p.ex. #**ahya**-).

[ ] Les parenthèses carrées indiquent que la forme fut abandonnée par Tolkien.

## Abréviations :

**Arct** = "Arctic" sentence - La phrase "arctique" (dans The Father Christmas Letters- Les lettres du Père-Noël)

**CO** = Cirion's Oath and its commentary - Le serment de Cirion et les commentaires dans UT:305, 317 (UT = Contes et légendes inachevés)

**LotR** = The Lord of the Rings - Le Seigneur des Anneaux

**EO** = Elendil's Oath - Le serment d'Elendil dans LotR:1003, 1004

**Étym** = The Étymologies - Les Étymologies (dans LR:347-400)

**FS** = Fíriel's Song - La Chanson de Fíriel (dans LR:72)

**GL** = Gnomish Lexicon - Le Lexique gnomique (dans Parma Eldalamberon #11)

**Letters** = The Letters of J. R. R. Tolkien - Les lettres de J.R.R. Tolkien

**LR** = The Lost Road

**LT1** = The Book of Lost Tales 1 - Le livre des contes perdus 1

**LT2** = The Book of Lost Tales 2 - Le livre des contes perdus 2

**Markirya** = Markirya Poem and its commentary - Le Markirya poème et ses commentaires dans "Les monstres et les critiques" MC:221-223

**MC** = The Monsters and the Critics and other Essays – Les monstres et les critiques

**MR** = Morgoth's Ring

**Nam** = Namárië (dans LotR:398)

**PE** = Parma Eldalamberon

**PM** = The Peoples of Middle-earth

**QL** = Qenya Lexicon - Le Qenya lexique (dans Parma Eldalamberon #12)

**RGEO** = The Road Goes Ever On - (2<sup>ème</sup> édition)

**RS** = The Return of the Shadow

**Silm** = Silmarillion

**TI** = The Treason of Isengard

**VT** = Vinyar Tengwar (PE et VT sont des journaux qui publient du matériel de Tolkien. Ils sont édités par C. Gilson, C.F. Hostetter, A.R. Smith, W. Welden and P. Wynne; il faut se référer au numéro individuel de ces journaux pour savoir quel éditeur est concerné dans chaque cas)

**WJ** = The War of the Jewels

vb = verbe

adj = adjectif

passé = (past tense) passé / imparfait \* voir note en fin de texte

parfait = (perfect tense) "passé composé" \* voir note en fin de texte

gén. = génitif

pl. = pluriel

sg. = singulier

L'orthographe dans cette liste a été uniformisée (**c** pour **k** à l'exception de quelques noms, **x** pour **ks**, les voyelles longues sont indiquées par des accents aigus plutôt qu'avec des macrons ou des circonflexes; la diérèse est utilisée comme dans la plus grande partie du Seigneur des Anneaux).

L'orthographe utilisée dans la source est généralement indiquée: ("k") à la suite d'un mot signifie que ce mot est écrit avec **k** au lieu de **c** dans les textes de Tolkien. Lorsqu'un **s** dans un mot représente þ (th comme dans "thing") et qu'il doit être écrit avec la lettre **súlë** à la place de **silmë** en tengwar (bien que Tolkien lui-même n'en tenait parfois pas compte), c'est indiqué par (b) immédiatement suivi du mot en question (voir p.ex. **asëa aranion**). Lorsque **n** dans un mot représente ñ (ng comme dans "thing") et

devrait être écrit avec la lettre **noldo** plutôt qu'avec **númen** en tengwar, c'est indiqué par (ñ) immédiatement suivi du mot en question (voir p.ex. **Noldomar**). Lorsque le mot est effectivement écrit avec ñ à la place de n dans la source, c'est indiqué par ("ñ") immédiatement suivi du mot en question (voir p.ex. **nandë** #2).

\* **Note concernant les temps** : Le français a toute une série de temps couvrant la notion du passé (passé composé, imparfait, passé simple, plus-que-parfait, passé antérieur). Le quenya en a deux qui correspondent au "past tense" et au "perfect tense" en anglais. En français, le "past tense" correspond à l'imparfait ou au passé simple et le "perfect" au passé composé de par sa conjugaison avec "avoir" (p.ex. I have eaten = j'ai mangé). Le perfect ou parfait est utilisé pour des actions qui se sont accomplies dans le passé mais qui ont toujours un lien avec le présent. J'ai traduit pour le past tense parfois simplement "passé" et pour le perfect tense, j'ai utilisé le terme "parfait". Dans un souci d'uniformité, j'ai rendu tous les verbes conjugués au "past tense" en français par l'imparfait.

Dernière mise à jour le 22 décembre 2009

<b>à</b>	<b>se</b> (2), aussi long <b>sé</b> , préposition "à, en" (VT43:30; comparer le "préfixe du locatif" <b>se-</b> apparaissant vraisemblablement dans un texte en "qenya" primitif VT27:25)
<b>à, vers</b>	<b>ana</b> (1) préposition "à, vers" (VT49:35), "comme préposition <b>ana</b> est utilisé, lorsqu'une forme purement du datif est requise" (PE17:147), ce qui peut vouloir dire que la préposition <b>ana</b> peut être utilisée à la place de la terminaison du datif <b>-n</b> (#1, q.v.). Aussi comme préfixe: <b>ana-</b> "à, vers, envers" (NÁ <sup>1</sup> ); <b>an</b> (q.v.) est utilisé avec cette signification dans une source (PE17:127).
<b>à, vers</b>	<b>-n</b> (1) terminaison du datif, forme réduite provenant de <b>-nã</b> "à, vers", apparentée à la terminaison de l'allatif <b>-nna</b> (VT49:14). Attesté dans <b>nin</b> , <b>men</b> , <b>ten</b> , <b>enyalien</b> , <b>Erun</b> , <b>airefëan</b> , <b>tárin</b> , <b>yondon</b> (q.v.) et aussi rajoutée au nom anglais Elaine ( <b>Elainen</b> ) dans une dédicace de livre pour Elaine Griffiths (VT49:40). La terminaison longue du datif <b>-na</b> est également attestée avec quelques pronoms, comme <b>sena</b> , <b>téna</b> , <b>véna</b> (q.v.), aussi dans le nom <b>máriëna</b> de <b>márië</b> "bonté, bonheur" (PE17:59). Pl. <b>-in</b> (comme dans <b>hínin</b> , voir <b>hína</b> ), pluriel partitif <b>-lin</b> , duel <b>-nt</b> (Plotz). La préposition <b>ana</b> (#1) est réputée d'être utilisée lorsque "une forme pure du datif est requise" (PE17:147), ce qui veut probablement dire qu'elle peut remplacer la terminaison du datif, e.g. * <b>ana Eru</b> au lieu de <b>Erun</b> pour "à Dieu". – Dans une conception antérieure, la terminaison <b>-n</b> (ou <b>-en</b> ) exprime le génitif plutôt que le datif et plus tard, il décida que le génitif sera <b>-o</b> (cf. la modification de <b>Yénië Valinóren</b> en <b>Yénië Valinórëo</b> , MR :200).
<b>à, vers</b>	<b>na</b> (2) <i>prép.</i> "vers", probablement rendu obsolète par #1; pour plus de clareté, il est possible d'utiliser le synonyme <b>ana</b> (NÁ <sup>1</sup> ). A l'origine, Tolkien expliqua <b>na</b> comme "à, par, près"; la nouvelle signification fut entrée en même temps que les synonymes <b>an</b> , <b>ana</b> (VT45:36).
<b>à, vers, sur</b>	<b>-nna</b> "vers, sur", terminaison allative provenant de <b>-na</b> "à, vers" avec <b>n</b> doublé, VT49:14. Attesté dans <b>cilyanna</b> , <b>coraryanna</b> , <b>Endoreнна</b> , <b>Elendilenna</b> , <b>númenóreнна</b> , <b>parma-restalyanna</b> , <b>réнна</b> , <b>senna</b> , <b>tielyanna</b> , q.v. Si un nom se termine en <b>-n</b> , la terminaison <b>-nna</b> fusionne avec, comme dans <b>Amanna</b> , <b>formenna</b> , <b>Elenna</b> , <b>númenna</b> , <b>rómenna</b> , les formes allatives de <b>Aman</b> , <b>formen</b> , <b>elen</b> , <b>númen</b> , <b>rómen</b> (q.v.). Pluriel <b>-nnar</b> dans <b>mannar</b> , <b>valannar</b> , q.v.
<b>abandonner</b>	<b>hehta-</b> <i>verbe</i> (passé <b>hehtanë</b> ) "exclure, rejeter, abandonner, délaissier" (WJ:365)
<b>abeille</b>	<b>nier</b> <i>nom</i> "abeille" (LT1:262)
<b>abeille</b>	<b>nion</b> <i>nom</i> "abeille" (GL:60)
<b>abeille, nid</b>	<b>nehtë</b> (2) <i>nom</i> "nid d'abeille" (VT45:38)
<b>abîme</b>	<b>fásë</b> <i>nom</i> "abîme, abysse, gouffre" (GL:36)
<b>ablatif</b>	<b>-ello</b> terminaison ablatif (VT45:28); voir <b>-llo</b>
<b>ablatif duel</b>	<b>#-ilto</b> , terminaison de l'ablatif duel (Plotz), voir <b>-llo</b> #1.
<b>ablatif duel</b>	<b>-lto</b> terminaison de l'ablatif duel (Plotz)
<b>abondance</b>	<b>úvë</b> <i>nom</i> "abondance, grande quantité" (UB). Comparer <b>úmë</b> #2.
<b>abondant</b>	<b>úmëa</b> (1) <i>adj.</i> "abondant, grouillant, fourmillant" (VT48:32), "large" (de masse) (PE17:115). Comparer <b>úvëa</b> .

<b>abondant</b>	<b>úvëa</b> <i>adj.</i> "abondant, en très grand nombre" ( <i>UB</i> ). Comparer <b>úmëa</b> .
<b>abri</b>	<b>cauma</b> ("k") <i>nom</i> "protection ou abri, naturel ou autre contre le soleil, la pluie ou le vent - ou contre des flèches; bouclier" ( <i>PE17:108</i> )
<b>abriter</b>	<b>telta-</b> <i>vb.</i> "obscurcir, abriter, protéger" ( <i>TEL/TELU</i> )
<b>abysse</b>	<b>cilya</b> <i>nom</i> « abîme, abysse, gouffre », allatif <b>cilyanna</b> ("k") « dans l'abîme » (« vers l'intérieur du gouffre ») ( <i>LR :47,56</i> ). Dans <i>MR :471</i> , <b>cilya</b> est défini comme « crevasse, précipice ». Orthographié <i>kilya</i> dans les <i>Éty</i> m et défini comme « crevasse, passage entre collines, précipice » ( <i>KIL</i> )
<b>abysse</b>	<b>mandu</b> <i>nom</i> "abysse" ( <i>MC:214</i> ; c'est du "qenya" - en <i>quenya</i> mature <b>undumë</b> )
<b>abysse</b>	<b>undumë</b> <i>nom</i> "abysse" ( <i>Markirya</i> )
<b>Acairis</b>	<b>Acairis</b> (« k ») <i>nom</i> fém. « mariée » ( <i>LT1:252</i> ; en <i>quenya</i> « mariée » est plutôt <b>indis</b> )
<b>accroître</b>	<b>#alála-</b> <i>verbe</i> "accroître, pousser continuellement" ( <i>VT27:20, 25</i> ), peut-être la forme fréquentative d'un verbe plus simple <b>al-</b> ou <b>ala-</b> pousser, accroître, cf. 'al- « prospérer ».
<b>accroupir</b>	<b>haca-</b> <i>verbe</i> "s'accroupir" ( <i>GL:47</i> )
<b>acéré</b>	<b>#ecya</b> <i>adj.</i> "acéré, aigu, pointu, perçant" dans <b>Ecyanáro</b> ("k") "Flamme perçante", <i>nom</i> masc., sindarin <i>Aegnor</i> ( <i>VT41:14, 19</i> ). En <i>quenya</i> , <i>Aegnor</i> est donné ailleurs comme <b>Aicanáro</b> .
<b>acéré</b>	<b>maica</b> (1) ("k") <i>adj.</i> "acéré, perçant" ( <i>SA:maeg</i> ), cf. <b>hendumaica</b>
<b>acier</b>	<b>yaisa</b> <i>nom</i> "acier" ( <i>GL:37</i> )
<b>acte</b>	<b>carda</b> <i>nom</i> "acte, action" ( <i>PE17:51</i> ). Cf. <b>car</b> #3. Ce mot contient probablement la terminaison <b>-da</b> (q.v.) qui dénote le résultat d'une action verbale correspondante.
<b>actif</b>	[ <b>vecca</b> <i>adj.</i> "actif, forme ancienne" ( <i>PE17:190</i> )]
<b>adapter</b>	<b>camta-</b> ("k") <i>verbe</i> "adapter, ajuster, concilier" ( <i>VT44:14</i> ; le groupe <b>mt</b> semble inhabituel en <i>quenya</i> et il n'est pas explicitement indiqué dans la source qu'il s'agit d'un mot <i>quenya</i> ). Cf. <i>PE17:91</i> , où il est indiqué que <b>mt</b> devient <b>nt</b> dans des mots <i>quenya</i> .)
<b>additionner</b>	<b>onot-</b> <i>verbe</i> , "compter, additionner" ( <i>NOT</i> ). Comparer <b>not-</b> .
<b>adhérant</b>	<b>himba</b> <i>adj.</i> "adhérant, collant" ( <i>KHIM</i> )
<b>adhérer</b>	<b>himya-</b> <i>verbe</i> "adhérer à, tenir bon, se tenir à" ( <i>KHIM, VT45:22</i> )
<b>adieu</b>	<b>namárië</b> <i>interjection</i> "adieu" ( <i>Nam, RGEO:67</i> )
<b>adjectif suffixe</b>	<b>-ima</b> <i>suffixe adjectival</i> . Utilisé parfois pour dériver de simples adjectifs, tels que <b>vanima</b> "beau" ou <b>calima</b> "brillant"; peut aussi prendre le sens de "-able" ou "-ible" ( <i>PE17:68</i> ), comme dans <b>mátima</b> "comestible" ( <b>mat-</b> "manger"), <b>nótima</b> "comptable, dénombrable" ( <b>not-</b> "compter") et (avec un suffixe négatif) <b>úquétima</b> "indicible, inexprimable" (de <b>quet-</b> "dire, parler"). Noter que la voyelle de la racine est allongée dans des mots dérivés dans lesquels <b>-ima</b> signifie "-able, -ible", bien que ce n'est pas le cas dans <b>cenima</b> "visible" (contrairement à <b>hraicénima</b> , q.v.) et aussi devant un groupe de consonnes comme dans <b>úfantima</b> "non dissimulable" ( <i>PE17:176</i> ). "X-ima" peut vouloir dire "apt à X" (lorsque la terminaison est ajoutée à une racine verbale intransitive), comme dans <b>Fírimar</b> "mortels", littéralement "ceux aptes à mourir" ( <i>WJ:387</i> ). L' <i>adj.</i> <b>úfantima</b> "non dissimulable" ( <i>PE17:176</i> ) apparaît aussi comme <b>úfantuma</b> ( <i>PE17:180</i> ), indiquant l'existence d'une variante <b>-uma</b> (utilisé pour dériver des adjectifs avec un "mauvais" sens?)
<b>adjectif, terminaison</b>	<b>-ya</b> (5) terminaison adjectivale, comme dans le mot <b>Quenya</b> "elfique"; lorsque cette terminaison est suffixée à un radical verbal, il peut dériver une sorte de participe présent court, comme dans <b>melumatya</b> "mangeant du miel" ( <b>mat-</b> "manger"), <b>saucarya</b> "faisant du mal" ( <b>car-</b> "faire"). ( <i>PE17:68</i> )
<b>admirable</b>	<b>maira</b> <i>adj.</i> "admirable, excellent, précieux"; "splendide, sublime" ("seulement pour des choses grandes, augustes, splendides") ( <i>PE17:163, 172</i> ). Cf. <b>Mairon</b> .
<b>adroit</b>	<b>finca</b> <i>adj.</i> "futé, malin" (de manière mesquine) ( <i>PE17:119</i> ). Une forme <b>finca</b> est aussi mentionnée comme cognat du sindarin <i>fineg</i> , mais aucune des deux formes n'est clairement traduite. Le groupe des mots en question se rapporte aux <i>cheveux</i> ( <i>PE17:17</i> ).
<b>adroit</b>	<b>fínëa</b> <i>adj.</i> "adroit" ( <i>PE17:119</i> ), aussi <b>finwa</b> , q.v.
<b>adroit</b>	<b>finwa</b> <i>adj.</i> "adroit, astucieux, fin, délicat" ( <i>PE17:119, 181</i> ), un mot similaire est traduit

	"sagace" dans les premières sources(LT1:253)
<b>adroit, se montrer advenir</b>	<b>finta</b> (2) <i>vb.</i> "se montrer adroit" (PE17:119)
<b>advenir</b>	[ <b>lárë</b> <i>verbe</i> "advenir, arriver" (VT45:26; le mot est inhabituel pour un verbe et de toute façon, il fut supprimé) ]
<b>advenir</b>	<b>marta-</b> (1) <i>verbe</i> "advenir, se passer", (QL:63), cf. <b>mart-</b> "il arrive" (impersonnel) (LT2:348 - lire <b>marta-</b> ?). Une autre version assigne une signification transitive au même verbe: "définir, décréter, destiner" (avec le sens de = <b>martya-</b> , q.v.), avec une variante <b>umbarta-</b> "avec des senses plus nobles, plus élevés" (PE17:104)
<b>adverbe</b>	- <b>vë</b> , (3) terminaison utilisée pour dériver des adverbes à partir d'adjectifs (voir <b>andavë</b> sous <b>anda oiavë</b> under <b>oia</b> ). Pourrait être apparenté à la préposition <b>ve</b> "comme, en tant que".
<b>aéré</b>	<b>vilin</b> <i>adj.</i> "aéré, éventé, venteux" (LT1:273). Ne pas confondre avec <b>vilin</b> "je vole", voir <b>vil-</b> .
<b>affaiblissement</b>	<b>quellë</b> <i>nom</i> , "affaiblissement", il s'agit d'une période précisément définie de 54 jours dans le calendrier d'Imladris, mais le mot est également utilisé sans définition exacte pour la fin de l'automne et le début de l'hiver (Appendix D)
<b>affamé</b>	<b>maita</b> <i>adj.</i> "affamé" (VT39:11)
<b>affection, suffixe</b>	- <b>ya</b> (3) suffixe d'affection, attesté dans <b>Anardilya</b> comme forme intime du nom <b>Anardil</b> (UT:174, 418), probablement aussi dans <b>atya</b> "papa", <b>emya</b> "maman" (q.v.) Les formes <b>ataryo</b> "papa" et <b>amilyë</b> (q.v.) "maman" pourraient comprendre des variantes spécifiquement masculine et féminine - <b>yo</b> et - <b>yë</b> .
<b>affectueux</b>	<b>méla</b> <i>adj.</i> "affectueux" (VT39:10), apparemment dans le mot composé <b>mélamar</b> , q.v. (dans ce mot signifiant plutôt "cher").
<b>agent</b>	[ <b>hando</b> ] <i>nom</i> "agent" (masc.; fem. [ <b>yendi</b> ]) (VT45:16)
<b>agent</b>	- <b>mo</b> terminaison fréquente dans des noms et des titres, parfois avec une signification d'agent (WJ:400)
<b>agent</b>	<b>tyaro</b> <i>nom</i> "celui qui fait, actor = celui qui agit, agent" (KAR)
<b>agent</b>	[ <b>yendi</b> ] <i>nom</i> "agent" (fém.; masc. [ <b>hendo</b> ]). Le mot <b>yendi</b> était changé par Tolkien en <b>yendë</b> avant d'être supprimé (VT45:16)
<b>agonie</b>	<b>anqualë</b> <i>nom</i> «agonie, mort » (une forme que Tolkien semble avoir destinée au remplacement de <b>unqualë</b> qui a une signification semblable, VT45:24, 36)
<b>Aicanáro</b>	<b>Aicanáro</b> (« k ») <i>nom masc.</i> , « Feu violent », « Feu cruel »; en Sindarin <b>Aegnor</b> . (SA :nár et dans PM :345 ; MR :323 figure <b>Aicanár</b> . VT41 :14, 19 donne par contre <b>Ecyanáro</b> comme Q forme d'Aegnor.)
<b>aide</b>	# <b>sámo</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "aide", mot isolé de <b>Rómestámo</b> "Aide de l'Est", q.v. Le <b>st-</b> initial devrait normalement se simplifier en <b>s-</b> , à la place de l'archaïque <b>p-</b> .
<b>aigle</b>	<b>ëa</b> (3) "aigle" (LT1:251, LT2:338), un mot "qenya" apparemment remplacé par <b>soron</b> , <b>sornë</b> en quenya.
<b>aigle</b>	<b>sor</b> , <b>sornë</b> <i>nom</i> "aigle" (LT1:266); plutôt <b>soron</b> en quenya style SdA.
<b>aigle</b>	<b>sorno</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "aigle" (archaïque <b>thorno</b> ) (Letters:427). Aussi <b>soron</b> . En "qenya" <b>sor</b> , <b>sornë</b> (LT1:266)
<b>aigle</b>	<b>soron</b> (ou <b>sornë</b> ) ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "aigle", devant une terminaison <b>sorn-</b> comme dans le pl. <b>sorni</b> , "gén.sg.... <i>sornen</i> "; en quenya style SdA, il s'agirait en revanche d'un datif sg. (THOR/THORON). SD:290 donne le pl. <b>soroni</b> "aigles", changé en <b>sorni</b> comme dans les <i>Étymologies</i> . En "qenya", les formes données sont <b>sor</b> , <b>sornë</b> (LT1:266)
<b>aigle</b>	† <b>thorno</b> ( <b>porno</b> ) forme archaïque /vanyarin de <b>sorno</b> , q.v. (Letters:427)
<b>aigle, aire</b>	<b>ëaren</b> <i>nom</i> "aigle" ou "aire" (LT1:251; ce mot en "qenya" primitif n'est de toute évidence pas valide en quenya style SdA, pas plus que <b>ëa</b> "aigle").
<b>aile</b>	<b>ráma</b> <i>nom</i> , "aile", pl. <b>rámar</b> (RAM, Nam, RGEO:66, LT2:335); dans <i>Markirya</i> , on trouve le nominatif pl. <b>rámar</b> "ailes" et la forme instrumentale pl. <b>rámainen</b> "avec des ailes" (traduit "sur des ailes" par Tolkien): <b>rámali</b> "ailes" dans MC:213 serait un pluriel partitif en quenya style SdA. Une variante <b>rámë</b> dans les noms <b>Eärrámë</b> , <b>Alquarámë</b> , q.v.
<b>ailé</b>	<b>rámavoitë</b> <i>adj.</i> "ailé, ayant des ailes" (LT2:335, <i>Narqelion</i> )
<b>aimable</b>	<b>melima</b> <i>adj.</i> "aimable" (MEL, VT45:34); <b>Melimar</b> un nom des Lindar (dans une première conception de Tolkien = plus tard les <i>Vanyar</i> , non pas les <i>Teleri</i> ) (MEL)

<b>aimé</b>	<b>melda</b> <i>adj.</i> "aimé, cher, aimable" ( <i>MEL</i> , <i>VT45:34</i> ), superlatif <b>arimelda</b> "le/la plus aimé(e)" ( <i>PE17:56</i> , voir <b>ar-</b> #2), <b>meldielto</b> "ils sont aimés" (c.-à-d. <b>meld[a]-ië-lto</b> "aimés-sont-ils" - la terminaison verbale stative -ië "est/sont" et la terminaison -lto "ils" sont probablement obsolètes en quenya style SdA) ( <i>FS</i> ). <i>PE17:55</i> donne le comparatif comme <b>arimelda</b> ou <b>ammelda</b> et le superlatif comme <b>eremelda</b> , <b>anamelda</b> et puis encore une fois comme <b>ammelda</b> .
<b>aimer</b>	<b>mel-</b> <i>verbe</i> "aimer (amicalement)" ( <i>MEL</i> ); <b>Melinyes</b> ou <b>melin sé</b> "Je l'aime" ( <i>VT49:21</i> ). <i>LR:70</i> donne <b>melánë</b> "j'aime", un mot discutable en quenya plus mature; ( <b>melin</b> apparaît dans du matériel postérieur).
<b>ainsi</b>	<b>san</b> (2) <i>adv.</i> mot éphémère pour "si, tellement, ainsi" ( <b>ya(n)</b> ... <b>san</b> "comme...ainsi"; <b>san na</b> "ainsi soit" = qu'il soit ainsi, "amen"); cette forme fut apparemment rapidement abandonnée par Tolkien ( <i>VT43:16</i> , <i>VT49:18</i> )
<b>ainsi</b>	<b>sië</b> <i>adv.</i> "ainsi, de cette façon" ( <i>VT43:24</i> , <i>VT49:18</i> )
<b>ainsi</b>	<b>sin</b> (1) un mot qui signifie soit "ainsi, de cette façon" (adverbe) ou "cela" (comme mot indépendant dans une phrase qui ne modifie pas un autre mot comme le fait <b>sina</b> ). Attesté dans la phrase <b>sin quentë Quendingoldo Elendilenna</b> , soit "cela Pengolodh disait à Elendil" ou "ainsi disait Pengolodh à Elendil" ( <i>PM:401</i> ). Patrick Wynne raisonne que <b>sin</b> est un adverbe "ainsi" dérivé de la racine <i>si-</i> "ceci (par moi)" ( <i>VT49:18</i> ).
<b>ainsi</b>	<b>sinen</b> <i>adv.</i> "de cette façon; comme ça, ainsi" ( <i>VT49:18</i> )
<b>ainsi</b>	<b>tambë</b> <i>prép.</i> (1) "ainsi, de cette façon" ou "comme" (se référant à quelque chose lointain; par opposition <b>sivë</b> ). <b>Sivë...tambë</b> "comme...ainsi" ( <i>VT43:17</i> ).
<b>ainsi</b>	<b>ter</b> (2), aussi <b>tér</b> , <i>prép.</i> (?) mot éphémère pour "ainsi" (voir <b>ier</b> ), abandonné en faveur de <b>tambë</b> ( <i>VT43:17</i> )
<b>ainsi que</b>	<b>ya</b> (2) ou <b>yan</b> , <i>prép.</i> "ainsi que, comme" ( <i>VT43:16</i> , probablement abandonné en faveur de <b>sivë</b> )
<b>air</b>	[ <b>vilda</b> ], voir <b>vilwa</b>
<b>air</b>	[ <b>vilwa</b> < <b>wilwa</b> ] <i>nom</i> "air, air inférieur" (distinct de l'air 'supérieur' l'univers des étoiles, ou l'air 'extérieur') ( <i>WIL</i> ; dans une autre source <b>vilwa</b> n'était pas barré, <i>VT46:21</i> ) Selon <i>VT46:21</i> , Tolkien considéra <b>vilda</b> < <b>wilda</b> comme une forme de substitution, mais la rejeta.
<b>air</b>	<b>vilya</b> <i>nom</i> "air, ciel", aussi nom du tengwa #24. Anciennement <b>wilya</b> . ( <i>Appendix E</i> ). "Qenya" primitif a <b>Vilya</b> (changé de <b>Vilna</b> ) "air inférieur" ( <i>LT1:273</i> ); aussi <b>vilya</b> "air" ( <i>MC:215</i> )
<b>air</b>	<b>vista</b> (1) <i>nom</i> "air comme substance" ( <i>WIS (WIL)</i> )
<b>air</b>	<b>wilma</b> <i>nom</i> "air, air inférieur" (distinct de l'air 'supérieur' des étoiles, ou l'air 'extérieur') ( <i>WIL</i> )
<b>air</b>	<b>wilya</b> voir <b>vilya</b>
<b>aire d'aigle</b>	<b>sornion</b> <i>nom</i> "aire d'aigle" ( <i>LT1:266</i> )
<b>ajouter</b>	<b>napan-</b> <i>vb.</i> "ajouter" ( <i>PE17:146</i> )
<b>Alamanya</b>	# <b>Alamanya</b> pl. <b>Alamanyar</b> , <i>nom</i> , nom des Elfes partis de Cuiviéne, mais qui n'atteignirent pas Aman ; = <b>Úmanyar</b> ( <i>MR :163</i> )
<b>Aldaron</b>	<b>Aldaron</b> <i>nom</i> , un nom d'Oromë ( <i>GÁLAD</i> )
<b>algue</b>	<b>uilë</b> <i>nom</i> "plante rampante", notamment "algue" ( <i>UY</i> )
<b>alidité</b>	<b>caila</b> ("k") <i>adj.</i> (et <i>nom</i> ???) "alidité, cloué dans son lit, maladie" ( <i>KAY</i> , <i>VT45:19</i> ). Il se peut que la glose « maladie » ne s'applique qu'à la forme « noldorin »/sindarin <i>cael</i> notée avant le quenya <b>caila</b> , étant donné que <i>cael</i> pouvait être aussi bien adjectif que nom (l'ancien adjectif * <i>kailâ</i> « alidité » fusionnant avec le nom * <i>kailê</i> « maladie »). En quenya, l'adjectif <b>caila</b> < * <i>kailâ</i> n'est probablement uniquement adjectif.
<b>alitement</b>	<b>caimassë</b> ("k") <i>nom</i> "alitement (action ou fait de se mettre au lit à la suite d'une maladie), maladie" ( <i>KAY</i> )
<b>aller</b>	<b>lendë</b> <i>verbe</i> "partait, s'en allait" (passé de <b>lelya-</b> "aller") ( <i>FS</i> , <i>LR:47</i> , <i>SD:310</i> , <i>WJ:362</i> ), ou, selon les <i>Étymologies</i> , le passé de <b>lenna-</b> "aller" et <b>lesta-</b> "partir, quitter" ( <i>LED</i> , <i>ELED</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> publiées dans <i>LR</i> , <b>lenna-</b> apparaît par erreur comme " <b>linna-</b> "; voir <i>VT45:27</i> )
<b>aller</b>	** <b>linna-</b> , lecture erronée de <b>lenna-</b> (q.v.) qui apparaît dans les <i>Étymologies</i> publiées dans <i>LR</i> . Voir <i>VT45:27</i> .
<b>aller</b>	# <b>men-</b> (4) <i>verbe</i> "aller" ( <i>VT47:11</i> , cf. <i>VT42:30</i> , <i>VT49:23</i> ), attesté dans l'aoriste

	<p>(<b>menë</b>) dans la phrase <b>imbi Menel Cemenyë menë Ráno tië</b> "entre ciel et terre va le chemin de la lune". Dans le verbe <b>nanwen-</b> "retourner, revenir", -<b>men-</b> est changé en <b>-wen-</b> après <b>nan-</b> "arrière" (forme étym. citée comme <i>nan-men-</i>, PE17:166). – Dans des exemples de VT49:23, 24, Tolkien utilisa <b>men-</b> dans le sens de "aller jusqu'à": 1ère personne sg. aoriste <b>menin</b> (<b>menin coaryanna</b> "J'arrive à [ou je viens à] sa maison"), aoriste sans terminaison <b>menë</b>, présent <b>ména-</b> "est sur le point d'arriver, arrive juste à terme", passé <b>mennë</b> "arriva/arrivait, atteignait/atteignait", dans ce temps habituellement avec le locatif plutôt que l'allatif (<b>mennen sí</b> "J'arrive[arrivais] ici"), parfait <b>eménië</b> "est juste arrivé", futur <b>menuva</b> "arrivera". Ces exemples furent écrits d'abord avec le verbe <b>ten-</b> plutôt que <b>men-</b>, Tolkien modifia ensuite la consonne initiale.</p>
<b>aller jusqu'à</b>	<p>[<b>ten-</b> (3) <i>vb.</i> "aller jusqu'à", 1ère personne sg. aoriste <b>tenin</b>, (<b>tenin coaryanna</b> "J'arrive à [ou viens à] sa maison"), aoriste <b>tenë</b>, présent <b>téna-</b> "est sur le point d'arriver, est just en train de finir", passé <b>tennë</b> "arriva (ait)", dans ce temps verbal usuellement avec un locatif plutôt qu'avec un allatif: <b>tennen sí</b> "J'arrivais ici", parfait <b>eténië</b> "est juste arrivé", futur <b>tenuva</b> "arrivera".] (VT49:23, 35, 36; Tolkien changea la consonne initiale de <b>t</b> en <b>m</b> dans toutes ces occurrences)</p>
<b>aller, partir</b>	<p><b>lenna-</b> <i>verbe</i> "aller, partir", passé <b>lendë</b> "allait, partait" (<i>LED</i>; cf. <b>lelya-</b>). Dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, <b>lenna-</b> apparaît par erreur comme "<b>linna-</b>"; voir VT45:27)</p>
<b>aller, se diriger vers</b>	<p><b>lelya-</b> (1) <i>verbe</i> "aller, se diriger vers (dans n'importe quelle direction), voyager", passé <b>lendë</b> /<b>lelendë</b> (<i>WJ</i>:363, VT14:5, PE17:139). A un certain point, Tolkien assigna une signification plus spécifique à la racine <i>LED</i>: "se retirer, s'en aller – de celui qui parle ou d'un point de vue, partir" (PE17:52), ce qui ferait de <b>lelya-</b> un presque synonyme d'<b>auta-</b>. La même source dément que les dérivations de <i>LED</i> étaient utilisées simplement pour "aller, se diriger vers, voyager", mais ailleurs Tolkien assigna précisément cette signification à <b>lelya-</b>.</p>
<b>aller, voyager allongé</b>	<p><b>elendë</b> (2), imparfait de <b>lelya-</b> #1  <b>taina</b> (1) <i>adj.</i> "allongé, prolongé" (<i>TAY</i>), "tendu" (VT39:7), aussi nom "extension, prolongation" dans le mot composé <b>ómataina</b>, q.v.</p>
<b>allongement</b>	<p><b>tailë</b> <i>nom</i> "allongement, extension" (<i>TAY</i>)</p>
<b>allongement</b>	<p>#<b>taima</b> <i>nom</i> "allongement, extension" dans <b>ómataima</b>, q.v.</p>
<b>allumer</b>	<p><b>narta-</b> <i>verbe</i> "allumer" (VT45:37)</p>
<b>allumer</b>	<p><b>tinta-</b> <i>vb.</i> "allumer, faire étinceler", cf. <b>Tintallë</b> (<i>TIN</i>, SA:tin, MR:388)</p>
<b>allumer</b>	<p><b>tunda-</b> <i>vb.</i> "allumer" (LT1:270; plutôt <b>tinta-</b> ou <b>narta-</b> en <i>quenya</i> mature)</p>
<b>allumer</b>	<p><b>туру-</b> (2) <i>vb.</i> "allumer" (une forme <i>qenya</i> de LT1:270; plutôt <b>narta-</b> ou <b>tinta-</b> en <i>quenya</i> style SdA )</p>
<b>Almaren</b>	<p><b>Almaren</b> <i>nom de lieu</i>, la première demeure des Valar en Arda, de tout évidence apparenté à <b>almarë</b> « bénédiction » (<i>Silm</i>, LR :357)</p>
<b>Almáriel</b>	<p><b>Almáriel</b> <i>nom féminin</i>, comprenant apparemment <b>almarë</b> "benediction" (<i>GALA</i>, VT45:5, 14)</p>
<b>Almiel</b>	<p><b>Almiel</b> <i>nom fém.</i>, peut-être *"Fille de bonne fortune" ou "La Bienheureuse": <b>almië + iel</b> avec contraction /haplogogie.</p>
<b>alors</b>	<p><b>san</b> (1) <i>adv.</i> "ensuite, alors" (<i>MC</i>:216; aussi deux fois dans <i>Narqelion</i>), un mot "qenya" apparemment remplacé par <b>tá</b> dans la conception postérieure de Tolkien. En <i>quenya</i>, <b>san</b> serait une forme du datif de <b>sa</b> "il", donc "pour lui, à lui".</p>
<b>alouette</b>	<p><b>aimenal</b>, <b>aimenel</b> voir <b>lirulin</b></p>
<b>alouette</b>	<p><b>lirulin</b> <i>nom</i> "alouette" (<i>MR</i>:238, 262), changé de <b>aimenel</b>, <b>aimenal</b></p>
<b>alphabet</b>	<p><b>tengwanda</b> <i>nom</i> "alphabet" (<i>TEK</i>)</p>
<b>amadou</b>	<p><b>tusturë</b> <i>nom</i> "amadou" (LT1:270)</p>
<b>amant</b>	<p><b>melindo</b> <i>nom</i> "amant" (m.) (<i>MEL</i>)</p>
<b>amante</b>	<p><b>melissë</b> <i>nom</i> "amante" (<i>MEL</i>)</p>
<b>Amarië</b>	<p><b>Amarië</b> <i>nom fém.</i> ; peut-être dérivé de <b>mára</b> « bon » avec en préfixe la voyelle radicalaire et la terminaison féminine <b>-ië</b>) (<i>Silm</i>)</p>
<b>amasser</b>	<p><b>hosta-</b> <i>verbe</i> "réunir, assembler, collecter, amasser" (<i>Markirya</i>), "assembler hâtivement, entasser, accumuler" (PE17:39), <b>hostainiéva</b> "sera rassemblé",</p>

futur du verbe statif \***hostainië**, dérivé de \***hostaina** "rassemblé", participe passé de **hosta-** "rassembler". De tels verbes statifs ne sont probablement pas valides en quenya plus tardif; voir **-ië**. (CF)

<b>Ambarto</b>	<b>Ambarto</b> <i>nom masc.</i> *"Le Majestueux, ou L'Auguste, Celui qui est élevé", nom donné par la mère de <b>Pityafinwë</b> (jamais utilisé dans les récits) = Amrod (PM:353, 354)
<b>Ambarussa</b>	<b>Ambarussa</b> <i>nom masc.</i> « Sommet roux, Tête rousse », alternance de <b>Umbarto</b> , nom donné par la mère de <b>Telufinwë</b> = Amras (jamais utilisé dans les récits) (PM:353-354)
<b>ambidextre</b>	<b>ataformaitë</b> <i>adj.</i> "ambidextre" (VT49:9, 10, 42), pl. <b>ataformaiti</b> (VT49:9, 11). Orthographe changée d' <b>attaformaitë</b> dans une occurrence (VT49:9). Cf. # <b>ataformo</b> .
<b>ambidextre</b>	# <b>ataformo</b> (pl. <b>ataformor</b> est attesté), <i>nom</i> "ambidextre". Orthographe changée d' <b>attaformor</b> . Cf. <i>adj.</i> <b>ataformaitë</b> (VT49:9, 32).
<b>ambidextre</b>	<b>ataformaitë</b> , voir <b>ataformaitë</b>
<b>ambidextre</b>	# <b>ataformo</b> , voir # <b>ataformo</b>
<b>amen</b>	<b>násan</b> , voir <b>násië</b>
<b>amen</b>	<b>násië</b> <i>interjection</i> "amen", "qu'il soit ainsi" (VT43:24, 35. Comme traduction de "amen", Tolkien a apparemment abandonné la forme antérieure <b>násan</b> et la variante à deux mots <b>san na</b> , VT43:24)
<b>amer</b>	<b>sára</b> (1) <i>adj.</i> "amer" (SAG)
<b>ami</b>	[ <b>heldo</b> <i>nom</i> aussi <b>helmo</b> , fém. <b>heldë</b> , "ami" (VT46:3)]
<b>ami</b>	<b>málo</b> <i>nom</i> "ami" (MEL, VT49:22)
<b>ami</b>	<b>meldo</b> <i>nom</i> "ami, amoureux". (VT45:34 cite une entrée rayée dans les <i>Étymologies</i> , mais cf. le pl. # <b>meldor</b> dans <b>Eldameldor</b> "Amis des Elfes, Ceux qui aiment les Elfes", WJ:412). <b>Meldonya</b> *"mon ami" (VT49:38, 40). Il se peut que <b>meldo</b> soit la forme masculine correspondant au féminin # <b>meldë</b> .
<b>ami</b>	- <b>ndil</b> (aussi <b>-dil</b> ) terminaison que l'on retrouve dans beaucoup de noms, tels <b>Amandil</b> , <b>Eärendil</b> ; implique dévotion ou amour désintéressé et peut être traduit comme "ami" (SA:( <i>noun</i> ) <i>dil</i> ); cette terminaison "décrit l'attitude de quelqu'un envers une personne, une chose, le cours de quelque chose ou une occupation à laquelle on est dévoué pour son propre bien" (Letters:386). Comparer <b>-ndur</b> . Il n'est pas claire si les noms dérivés avec la terminaison <b>-ndil</b> sont nécessairement masculins, bien que nous n'ayons aucun exemple certain d'un nom de femme en <b>-ndil</b> ; le nom <b>Vardilmë</b> (q.v.) pourrait suggérer que la terminaison correspondante est <b>-(n)dilmë</b> .
<b>ami</b>	<b>nildo</b> <i>nom</i> "ami" (NIL/NDIL)
<b>ami</b>	<b>nilmo</b> <i>nom</i> "ami" (NIL/NDIL)
<b>ami</b>	- <b>ser</b> <i>nom</i> "ami" (SER)
<b>ami</b>	<b>sermo</b> <i>nom</i> "ami" (SER)
<b>ami</b>	<b>seron</b> <i>nom</i> "ami" (SER)
<b>ami</b>	[ <b>sondo</b> <i>nom</i> "ami" (VT46:15)]
<b>ami, suffixe</b>	- <b>dil</b> , <b>-ndil</b> , une terminaison que Tolkien compara à "-wine" en Vieil Anglais et qui veut dire "-ami" comme composante de nombreux noms, p.ex. <b>Elendil</b> , <b>Eärendil</b> (NIL/NDIL); voir sous <b>-ndil</b> . Aussi long – <b>dildo</b> (VT46:4) et probablement <b>-(n)dilmë</b> comme forme féminine correspondante (voir <b>Vardilmë</b> ).
<b>ami, suffixe</b>	- <b>nil</b> , élément final dans des mots composés, signification similaire à l'ancien anglais "-wine", soit "-ami" comme élément dans des noms (NIL/NDIL). Aussi forme longue <b>-nildo</b> (VT46:4). Variante de <b>ndil</b> . Dans <b>Eärnil</b> , contraction de <b>Earendil</b> .
<b>amical</b>	[ <b>helda</b> (2) <i>adj.</i> "amical, avoir de l'affection (pour)" (VT46:3)]
<b>amical</b>	<b>nilda</b> <i>adj.</i> "amical, affectueux" (NIL/NDIL)
<b>amical</b>	[ <b>yelda</b> ] <i>adj.</i> "aimable, amical, cher comme ami" (YEL, barré)
<b>amie</b>	# <b>meldë</b> <i>nom</i> *"amie", ( <b>meldonya</b> *"mon amie" dans l'inscription que Tolkien écrivit à Elaine Griffith, VT49:40). Comparer <b>meldo</b> .
<b>amie</b>	<b>nildë</b> <i>nom</i> "amie" (NIL/NDIL)
<b>amie</b>	<b>sermë</b> <i>nom</i> "amie" (SER)
<b>Amis des Elfes</b>	<b>Eldameldor</b> <i>nom</i> "Amis des Elfes" ou "Ceux qui aiment les Elfes" (WJ:412), sg. # <b>Eldameldo</b>

<b>Amis des Elfes</b>	<b>Eldandil</b> <i>nom</i> (pl. <b>Eldandili</b> dans WJ:412) "Ami des Elfes" (confondu par les Edain avec <b>Elendil</b> , traduction correcte "Ami des Etoiles") (WJ:410)
<b>amitié</b>	[ <b>helmë</b> <i>nom</i> "amitié" (VT46:3)]
<b>amitié</b>	<b>nilmë</b> <i>nom</i> "amitié" (NIL/NDIL)
<b>amitié</b>	[ <b>yelmë</b> ] (2) <i>nom</i> (non traduit; l'étymologie pourrait suggérer *"amitié") (YEL, barré)
<b>amour</b>	<b>meles, melessë</b> <i>nom</i> "amour" (LT1:262; plutôt <b>melmë</b> en <i>quenya</i> plus mature).
<b>amour</b>	<b>melmë</b> <i>nom</i> "amour" (MEL)
<b>analyse</b>	<b>úvië</b> <i>nom</i> "considération d'une affaire (en vue d'une décision)" (VT48:32)
<b>ancien</b>	<b>aira</b> (3) <i>adj.</i> , "ancien" (MC ;214 ; ceci est du <i>qenya</i> )
<b>ancien</b>	<b>anyára</b> # (attesté avec la terminaison du datif <b>anyáran</b> ), voir <b>an-</b> , <b>yára</b>
<b>ancien</b>	<b>yára</b> <i>adj.</i> "ancien, appartenant ou descendant des temps anciens" (YA); évidemment, cela peut aussi signifier simplement "vieux", puisque Tolkien utilisait la forme intensive/superlative # <b>anyára</b> pour décrire Elaine Griffiths *"la plus vieille" ou *"très vieille" amie dans une dédicace de livre (voir <b>an-</b> ).
<b>ancien</b>	<b>yárëa</b> <i>adj.</i> "ancien, vieux" (YA)
<b>Andafalassë</b>	<b>Andafalassë</b> <i>nom de lieu</i> "Langstrand" (long rivage) (PE17:135)
<b>Andolat</b>	<b>Andolat</b> <i>nom de lieu</i> (nom d'une colline, = S Dolad) (NDOL)
<b>Andorë</b>	<b>Andorë</b> <i>nom</i> , forme complète de <b>Andor</b> , « pays du don », nom de Númenor (SD :247)
<b>Anduinë</b>	<b>Anduinë</b> <i>place-name</i> = Sindarin <i>Anduin</i> , Long River (PE17:40)
<b>Andúnië</b>	<b>Andúnië</b> (prob. une variante de <b>andúnë</b> )(nom de lieu signifiant « coucher du soleil », nom d'une ville et d'un port sur la côte ouest de Númenor). (Appendix A, <i>Silm</i> , UT:166, NDÚ/VT45:38)
<b>Andúril</b>	<b>Andúril</b> <i>nom</i> « Flamme de l'Ouest » nom d'une épée (LotR1:II ch. 3)
<b>Andustar</b>	<b>Andustar</b> <i>nom de lieu</i> , « Les terres de l'ouest » de Númenor (UT:165)
<b>Angamando</b>	<b>Angamando</b> <i>nom de lieu</i> « Prison de fer », sindarin <i>Angband</i> (MR:350). Les Étymologies donne <b>Angamanda</b> « Angband, Enfer », littéralement « Prison de fer » (MBAD, VT45:33). Dans des entrées barrées dans les Étymologies, le nom <i>quenya</i> d'Angband était <b>Angavanda</b> (VT45:6); cf. <b>vanda</b> #2. En « <i>qenya</i> », le nom est <b>Angamandu</b> « Enfers de fer » (ou pl. <b>Angamandi</b> ) (LT1:249).
<b>angle</b>	<b>neccë</b> ("k") <i>nom</i> "angle" (PE17:45). Variante de <b>nehtë</b> #1, q.v.
<b>angle</b>	<b>nehtë</b> (1) <i>nom</i> "angle" (PE17:55), s'utilise pour toute forme se terminant en pointe: fer de lance, un coin, une cale, un cap étroit (UT:282). Variante <b>neccë</b> .
<b>angle</b>	* <b>vinca</b> , voir <b>winca</b>
<b>angle</b>	<b>winca</b> <i>nom</i> "angle, coin" (QL:104, écrit ici <b>winka</b> ). Lire * <b>vinca</b> , si cette forme <i>qenya</i> est employé dans un contexte de <i>qenya</i> SdA.
<b>anguleux</b>	<b>nerca</b> <i>adj.</i> "tranchant, anguleux" (PE17:55), variante <b>nexa</b> (lecture incertaine).
<b>animal</b>	<b>laman</b> ( <b>lamn-</b> ou simplement <b>laman-</b> , comme dans le pluriel <b>lamni</b> ou <b>lamani</b> ) <i>nom</i> "animal" (habituellement appliqué aux bêtes à quatre pattes, jamais pour des reptiles et des oiseaux; un mot au sens plus général pourrait être # <b>celva</b> ) (WJ:416)
<b>animaux</b>	<b>celvar</b> (sg. # <b>celva</b> ) ("k") <i>nom</i> "animaux, choses vivantes qui bougent" ( <i>Silm</i> )
<b>animaux</b>	<b>kelvar</b> <i>nom</i> (sg. # <b>kelva</b> ) "animaux, êtres vivants qui bougent" ( <i>Silm</i> )
<b>annale(s)</b>	<b>yénië</b> <i>nom</i> « annale(s) » ; <b>Yénië Valinórëo</b> « Annales de Valinor » (MR :200)
<b>anneau</b>	[ <b>colma</b> ("k") <i>nom</i> "anneau, bague" (VT45:23). voir <b>corma</b> .]
<b>anneau</b>	# <b>corma</b> <i>nom</i> "anneau", isolé de # <b>cormacolindo</b> "Porteur de l'anneau", pl. <b>cormacolindor</b> (LotR3:VI ch. 4, traduit dans <i>Letters</i> :308); <b>Cormarë</b> "Jour de l'anneau", jour de fête célébré le 30 <i>Yavannië</i> en l'honneur de Frodo (Appendix D)
<b>année</b>	<b>loa</b> <i>nom</i> littéralement "croissance", employé pour une année solaire (=coranar) lorsqu'on pense aux changements saisonniers (Appendix D; dans PM:126 <b>loa</b> est traduit "temps de la croissance". Pl. <b>loar</b> , ou "löar", dans MR:426). La forme <b>loa</b> est aussi mentionnée comme le mot <i>quenya</i> connexe hypothétique du sindarin <b>ló</b> ("marécageux"), mais il ne fut pas utilisé, pour ne pas être en conflit avec <b>loa</b> "année" (VT42:10).
<b>année</b>	<b>yén</b> <i>nom</i> , une "année longue" elfique compte 144 années solaires, 52,596 jours (Nam, Appendix D, E; RCEO:66. Tolkien avait défini à l'origine <b>yén</b> comme 100

années solaires; voir PM:126. Dans les Étymologies, radical YEN, la signification semble être simplement "année", mais dans les Appendices du SdA, le mot pour "année" apparaît comme **loa** ou **coranar**, q.v.) **Yénonótië** "décompte des années" (MR:51). Pl. **yéni** dans Nam et Étym, entrée YEN – bien que le pluriel était lu comme "yen-" dans la version publiée des Étymologies, cf. VT46:23. Pl. génitif **yénion** dans **yénion yéni** "âges des âges" (VT44:36)

<b>année passée</b>	<b>yenya</b> <i>nom</i> (ou <i>adv.</i> ?) "année passée, année dernière (YA)
<b>année solaire</b>	<b>coranar</b> <i>nom</i> « tournée du soleil », année solaire ( <i>Appendix D</i> ; pl. <b>coranári</b> dans PM:126)
<b>année-milieu</b>	<b>loëndë</b> <i>nom</i> *"année-milieu", le jour (183 <sup>ème</sup> ) au milieu de l'année, inséré entre les mois de <b>Nárië</b> et <b>Cermië</b> (juin et juillet) dans le calendrier de Númenor et le comput des surintendants ( <i>Appendix D</i> )
<b>annonce</b>	<b>canwa</b> (1) <i>nom</i> « annonce, ordre, notification » (PM:362)
<b>août</b>	<b>Metelairë</b> <i>nom</i> nom alternatif pour août (PM:135)
<b>août</b>	<b>Úrimë</b> (dans quelques éditions <b>Urimë</b> , mais il semble s'agir d'une erreur; cf. <b>úré</b> "chaleur") <i>nom</i> , nom du huitième mois de l'année, "août" ( <i>Appendix D</i> , SA:ur-, UT:302)
<b>apercevoir</b>	<b>hententa-</b> <i>vb.</i> "apercevoir, distinguer" (diriger l'œil sur quelque chose) (VT49:24). Cf. <b>tenta-</b> , <b>leptenta-</b> .
<b>apparent</b>	<b>vëa</b> (1) <i>adj.</i> "apparent, en apparence" (PE17:189)
<b>apparition</b>	<b>ausa</b> (b) <i>nom</i> "une vague forme, une apparition spectrale ou indistincte" (VT42 :10, cf. 9). Cf. <b>fairë</b> .
<b>apparition</b>	<b>fanwos</b> <i>nom</i> "image de l'esprit ou apparition dans un rêve", probablement une variante éphémère d' <b>indemma</b> (q.v.) (PE17:174). Normalement, la phonologie du quenya ne permet pas une combinaison comme <b>wo</b> .
<b>apparition</b>	<b>ilcë</b> ("k") (1) <i>nom</i> "apparition" (étymologiquement "rayonnement"; cf. <b>ilca-</b> ) (QL:42)
<b>appeler</b>	<b>yal-</b> <i>vb.</i> "appeler". Dans <b>enyalië</b> "rappeler, se souvenir" ( <i>Notes sur CO</i> , UT:317)
<b>apprendre</b>	<b>#par-</b> <i>vb.</i> "apprendre" (acquérir une information, non pas par expérience ou par l'observation, mais par la communication, par l'instruction ou par le récit écrit de quelqu'un d'autre). <b>Paranyë</b> ( <b>apárien</b> ) <b>parmanen</b> , "je suis en train d'apprendre (j'ai appris) au moyen d'un livre" (PE17:180). – Il se peut que Tolkien, à un certain moment, avait l'intention d'attribuer à la racine <b>par-</b> la signification "écrire" cf. <b>loiparë</b> .
<b>après</b>	<b>apa</b> (1) <i>prép.</i> "après" (VT44 :36), attesté en tant que préfixe dans <b>apacenyë</b> et <b>Apanónar</b> , q.v. variante <b>ep-</b> dans <b>epessë</b> , q.v. quoique dans d'autres phases conceptuelles, <b>epë</b> signifie « avant » plutôt que « après » (et selon VT44 :36, à <b>apa</b> était d'abord attribué l'un, puis l'autre sens dans un texte plus tardif, puis les deux étaient rejetés). Voir aussi <b>apa# 2</b> ci-après. Dans des textes néo-quenya, <b>apa</b> devrait probablement être traduit par "après", comme dans les sources les plus connues. Variantes <b>pa</b> , <b>pá</b> (VT44 :36), mais comme <b>apa</b> , celles-ci ont des traductions différentes ailleurs ; voir entrée séparée. <b>Apo</b> (VT44 :36) pourrait être encore une variante pour « après ».
<b>après</b>	<b>apo</b> <i>préposition</i> ? "après" (voir <b>apa</b> #1) (VT44:36)
<b>après, au-delà</b>	<b>ala</b> (5) <i>prép.</i> "après, au-delà" (MC:221, 214; toutefois le quenya style SdA a <b>han</b> et <b>pella</b> pour "au-delà" et <b>apa</b> pour "après")
<b>araignée</b>	<b>liantë</b> (1) <i>nom</i> "araignée" (SLIG), rendant probablement obsolete (2) <b>liantë</b> "vrille" (LT1:271) et (3) "vrille" (PE14:55)
<b>Araman</b>	<b>Araman</b> <i>nom de lieu</i> "hors d'Aman", nom d'une région (SA:ar, mân)
<b>Aratan</b>	<b>Aratan</b> <i>nom masc.</i> *"Noble Adan" (Silm)
<b>arbre</b>	<b>alda</b> <i>nom</i> "arbre" (GALAD, GÁLAD, SA, Nam, RGEO:66, LR:41, SD:302, LT1:249, LT2:340, VT39:7), aussi le nom du tengwa #28 ( <i>Appendix E</i> ). Pl. <b>aldar</b> dans <i>Narquelion</i> ; pl. gén. <b>aldaron</b> « des arbres » dans <i>Namárië</i> . Pour l'étymologie d' <b>alda</b> , voir Letters:426 et UT:266-7. La source plus tardive indique comme origine <i>galadâ</i> , d'où le quenya <b>alda</b> , originalement utilisé pour des arbres plus gros et plus déployés, tels que chênes ou hêtres, tandis que des arbres plus élancés, tels que bouleaux étaient appelés <b>ornë</b> , quenya <b>ornë</b> – cette distinction n'a pas toujours été respectée en quenya et

il semble qu'**alda** est devenu le mot usuel. Selon PE17:25, la forme primitive *galada* (sic) se réfère à une (grande) plante et fut un terme générique. Toponyme **Aldalómë** « arbre-nuit (nuit de l'arbre) » ou « arbre-ombre-nuit (ombre de nuit de l'arbre) » (LotR2:III ch. 4, traduit dans PE17:82) ; **Aldarion** nom masc., \* « Fils des arbres » (Appendix A). **Tar-Aldarion** Roi de Númenor (UT:210). **Aldaron** un nom d'Oromë (Silm); **aldinga** "cime d'arbre" (VT47:28), **aldarembina** (pl. **aldarembinë** est attesté) adj. "arbres entremêlés, enchevêtrés", le cognat du sindarin *galadhremmin* (PM17:26). **Aldúya** quatrième jour de la semaine de six jours des Elves, dédié aux arbres (Appendix D). Le mot semble inclure \***Aldu**, la forme duelle se référant aux Deux Arbres. Les Numénores ont changé ce nom en **Aldëa** (vraisemblablement <\**aldajâ*), se référant au seul arbre « Blanc ». La forme duelle **Aldu** semble être présent aussi dans **Aldudënië** « Lamentation pour les Deux Arbres » (c'est un mot étrange, compte tenu du fait que le quenya ne permet pas la consonne *d* entre deux voyelles comme dans ce mot – peut-être que le dialecte vanyarin le permettait) (Silm)

arbre	<b>lepetta</b> <i>nom</i> , arbre à bois dur poussant dans le Gondor (Ithilien), Sindarin <i>lebethron</i> (PE17:89)
arbre	<b>ornë</b> <i>nom</i> , "arbre" ( <i>Letters:308, SD:302: "lorsque plus petit et plus élancé comme un bouleau ou un sorbier", Étym radical ÓR-NI: "arbre, grand arbre isolé"</i> ). Pour l'étymologie, se référer à <i>Letters:426</i> . Dans <b>ornemalin</b> "arbre-jaune"; voir <b>laurelindórenan lindelorendor...</b> ( <i>LotR2:III ch. 4; cf. Letters:308</i> ), aussi comme élément final dans <b>malinornë</b> "arbre jaune, mallorn" (q.v.). Nom masc. <b>Ornendil</b> *"Ami des arbres" ( <i>Appendix A</i> ), mot composé <b>Ornelië</b> "peuple des arbres" (nom quenya des <i>Galadhrim</i> , le peuple des arbres de Lórien) (TI:239).
arbre	<b>taniquelessë</b> <i>nom</i> le nom d'un arbre ( <i>UT:167</i> ), peut-être <b>Tanique(til)</b> + <b>lassë</b> "feuille"
arbre	<b>yavannamírë</b> <i>nom</i> "Yavanna-joyau", nom d'un arbre avec des fruits sphériques et écarlates <i>UT:167</i> )
arbre (allée)	<b>aldëon</b> <i>nom</i> , "allée d'arbres" (LT1 :249)
arbre (cime)	<b>aldinga</b> <i>nom</i> "cime d'un arbre" (VT47:28)
arbre ?	<b>lavaralda</b> <i>nom</i> (changé de <b>lavarin</b> ) une sorte d'arbre ( <b>alda</b> ) ( <i>LR:57</i> ). L'élément initial <b>lavar-</b> semble être connecté à la racine <i>LAWAR</i> ayant un rapport avec la couleur dorée; cf. <b>lávar</b> "(fleurs (dorées))" (PE17:159).
arbre ???	<b>maldornë</b> <i>nom</i> (une espèce imaginaire d'arbre, sindarin <i>mallorn</i> ). Variante de <b>malinornë</b> (apparemment le produit de la contraction * <i>malnornë</i> et le développement normal <i>ln &gt; ld</i> , à moins que l'adjectif plus court <b>malda</b> ne soit présent depuis le début). ( <i>PE17:51</i> )
arbre ???	<b>malinornë</b> <i>nom</i> "arbre jaune" ( <b>malina</b> + <b>ornë</b> ), espèce imaginaire d'arbre (sindarin <i>mallorn</i> ; en quenya aussi appelé <b>maldornë</b> ) ( <i>PE17:50</i> ). Cf. <b>malinornélion</b> "d'arbres jaunes"; voir <b>laurelindórenan lindelorendor...</b> ( <i>LotR2:III ch. 4; cf. Letters:308</i> ). <b>Malinornélion</b> est le pluriel partitif au génitif de <b>malinornë</b> ( <i>UT:167</i> , pl. normal <b>malinorni</b> , <i>UT:168</i> ).
arbre, boisé, planté d'arbres	<b>aldarwa</b> <i>adj.</i> « ayant des arbres, planté d'arbres, boisé » (3AR). Voir <b>-arwa</b> .
arbre, grand	<b>taulë</b> <i>nom</i> "grand arbre" ( <i>LT1:267</i> )
arbre, grand	<b>táva</b> <i>nom</i> "grand arbre" ( <i>PE17:115</i> )
arbre, Nessa-aimé	<b>nessamelda</b> <i>adj.</i> "Nessa-aimé", nom d'un arbre ( <i>UT:167</i> )
arbre, semaine des arbres	<b>Aldalemnar</b> <i>nom</i> « Semaine des Arbres », semaine de la mi-année ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK (GÁLAD, YEN)</i> )
arbres...	<b>amaldar</b> ??? (Narquelion; le mot pourrait comprendre <b>aldar</b> « arbres »)
arc	<b>cú</b> ("k") <i>nom</i> "arc, voûte, croissant" ( <i>KU3</i> ); "Lune croissante" ( <i>LT1:271</i> ; dans le " <i>Qenya Lexicon</i> " la voyelle longue était marquée par un circonflexe plutôt que par un accent aigu). En sindarin, le même mot peut être utilisé pour un "arc" (pour tirer des flèches), mais en quenya le seul mot correspondant est probablement <b>quina</b> .
arc	<b>cúnë</b> ("k") <i>nom</i> "arc, croissant" ( <i>LT1:271</i> ). Cf. <b>cú</b> .
arc	<b>lúva</b> <i>nom</i> "arc, courbe, " ( <i>Appendix E, PE17:122, 168</i> ). Le mot se rapporte à un

"arc", partie d'un caractère écrit et d'autres utilisations, mais pas à l'arc pour tirer (un arc pour tirer des flèches est appelé **quina**, probablement aussi **cú**, si ce dernier mot est utilisé comme en sindarin.

<b>arc</b>	<b>quina</b> ("q") <i>nom</i> , "arc" (pour tirer) ( <i>KWIG</i> , <i>LT1:256</i> )
<b>arc-en-ciel</b>	<b>helyanwë</b> <i>nom</i> "arc-en-ciel", lit. "pont-du-ciel" ( <i>3EL</i> )
<b>arc-en-ciel</b>	<b>iluquina</b> ("q") <i>nom</i> "arc-en-ciel" ( <i>LT2:348</i> )
<b>arc-en-ciel</b>	<b>Ilweran, Ilweranta</b> <i>nom</i> "arc-en-ciel" ( <i>GL:74</i> ) (Les <i>Étymologies</i> donnent <b>helyanwë</b> .)
<b>Arciryas</b>	<b>Arciryas</b> <i>nom masc.</i> (dérivé de * <b>arcirya</b> "bateau royal" » ( <i>Appendix A</i> ))
<b>ardent</b>	<b>sára</b> (2) <i>adj.</i> "ardent, brûlant" ( <i>LT1:248</i> ; ce mot "qenya" est probablement rendu obsolète par # 1)
<b>ardent</b>	<b>úrin</b> <i>adj.</i> "ardent, très chaud" ( <i>LT1:271</i> )
<b>ardent</b>	<b>uruitë</b> <i>adj.</i> "enflammé, brûlant, ardent" ( <i>UR</i> ; Ce radical était rayé dans les <i>Étym</i> , mais plusieurs mots qui doivent en être dérivés figurent dans <i>SdA</i> , par conséquent, il semble avoir été réintroduit par Tolkien.)
<b>ardent</b>	<b>úruva</b> <i>adj.</i> "enflammé, brûlant, ardent" (de <i>UR</i> ; Ce radical était rayé dans les <i>Étym</i> , mais plusieurs mots qui doivent en être dérivés figurent dans <i>SdA</i> , par conséquent, il semble avoir été réintroduit par Tolkien). Le mot <b>úruva</b> figure aussi en "qenya" primitif; dans <i>LT1:271</i> il est traduit "comme du feu".)
<b>ardent</b>	<b>uruvoitë</b> <i>adj.</i> "enflammé, brûlant, ardent" ( <i>LT1:271</i> )
<b>Arfanyaras</b>	<b>Arfanyaras, Arfanyarassë</b> <i>nom de lieu</i> "une variante ou un équivalent proche" de <b>Taniquetil</b> ( <i>WJ:403</i> )
<b>argent</b>	<b>ilsa</b> <i>nom</i> "(nom mythique) argent" ( <i>LT1:255</i> , <i>LT1:268</i> )
<b>argent</b>	<b>telemná</b> <i>adj.</i> "d'argent, en argent" ( <i>KYELEP/TELEP</i> ). Ceci décrit probablement (comme <b>telpina</b> et peut-être <b>telepsa</b> ) quelque chose faite en argent (métal), tandis que <b>telepta</b> (q.v.) se réfère seulement à la couleur.
<b>argent</b>	<b>telpë</b> <i>nom</i> "argent" ( <i>LT1:268</i> ; en <i>quenya</i> mature <b>telpë</b> , mot que l'on trouve également en "qenya")
<b>argent</b>	<b>telp-</b> voir <b>telpë</b>
<b>argent</b>	<b>telepsa</b> <i>adj.</i> "d'argent" ( <i>KYELEP/TELEP</i> )
<b>argent</b>	<b>telepta</b> <i>adj.</i> "argent" (comme <i>adj.</i> : argenté) ( <i>LT2:347</i> ), utilisé comme <i>nom</i> dans la phrase <b>mi telepta</b> de quelqu'un habillé d'un vêtement "en argent", où le contexte (impliquant d'autres mots de couleur) montre que cet adjectif décrit quelque chose de couleur argentée ( <i>PE17:71</i> ). Comparer <b>telemná</b> , <b>telepsa</b> , <b>telpina</b> .
<b>argent</b>	<b>telpë</b> <i>nom</i> "argent", <b>telp-</b> dans quelques mots composés comme <b>Teleporno</b> ; le mot assimilé <b>telem-</b> dans <b>Telemnar</b> et l'adjectif <b>telemná</b> ( <i>KYELEP/TELEP</i> , <i>SA:celeb</i> , <i>LT1:255</i> , <i>268</i> ; aussi <b>tyelpë</b> , <b>telp-</b> , <i>UT:266</i> ). Le vrai descendant <i>quenya</i> du primitif * <i>kyelepë</i> est <b>tyelpë</b> , mais la forme <i>telerin</i> <b>telpë</b> était plus courante, "car les <i>Teleri</i> prisaient l'argent plus que l'or et leur habileté comme orfèvres était appréciée même par les <i>Noldor</i> " ( <i>UT:266</i> ). Dans différents noms: <b>Telperion</b> l'Arbre Blanc de Valinor; <b>Telperien</b> (" <i>Telperiën</i> "), <i>nom fem.</i> incluant <b>telp-</b> "argent" ( <i>Appendix A</i> ); <b>Telperinquar</b> "Poing d'Argent, Celebrimbor" ( <i>SA:celeb</i> - aussi <b>Tyelperinquar</b> ); <b>Telporno, Teleporno</b> "Argent-haut" = <i>sindarin</i> <i>Celeborn</i> ( <i>Letters:347</i> , <i>UT:266</i> ). Il semble que <b>Teleporno</b> est <i>telerin</i> , adapté en <i>quenya</i> comme <b>Telporno</b> . – Comparer les adjectifs <b>telemná</b> , <b>telpina</b> , <b>telepsa</b> , <b>telepta</b> (q.v.)
<b>argent</b>	<b>telpina</b> <i>adj.</i> "d'argent, en argent" ( <i>KYELEP/TELEP</i> ). Comparer <b>telemná</b> , <b>telepta</b> .
<b>argent</b>	<b>tyelpë</b> <i>nom</i> "argent" ( <i>KYELEP/TELEP</i> ), l'étymologie aussi dans <i>Letters:426</i> et <i>UT:266</i> . <b>Tyelpë</b> est le vrai descendant <i>quenya</i> du primitif * <i>kyelepë</i> , mais le <i>telerin</i> <b>telpë</b> était plus usuelle, "car les <i>Teleri</i> prisaient l'argent plus que l'or et leur habileté comme orfèvres était appréciée même par les <i>Noldor</i> " ( <i>UT:266</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>tyelpë</b> est aussi le <i>nom</i> du <i>tengwa</i> #1 avec des points superposés, ce symbole ayant la valeur <b>ty</b> ( <i>VT45:25</i> ). Cf. <b>tyelpetëma</b> comme <i>nom</i> de l'ensemble des séries palatales du système <i>tengwar</i> .
<b>argentée, brillance</b>	<b>misil</b> (changé par Tolkien de <b>misilya</b> ) <i>nom</i> "brillance argentée (comme un joyau)" ( <i>VT27:20</i> , <i>27</i> ; c'est du <i>quenya</i> , cf. <b>misë</b> .)
<b>Arien</b>	<b>Arien</b> <i>nom fem.</i> "la Jeune-fille du Soleil", la <i>Maia</i> du Soleil ( <i>AR<sup>1</sup></i> ; <i>Silm</i> ); cf. <b>árë</b> "lumière du soleil"
<b>Armenelos</b>	<b>Armenelos</b> <i>nom lieu</i> , Cité des Rois de Númenor ( <b>ar-menel-os(to)</b> « royale-ciel-

	cité » ???) La racine devrait probablement être * <b>Armenelost-</b> (cf. <b>Mandos, Mandost-</b> ).
<b>Annanorë</b>	<b>Annanorë, Annanor</b> <i>nom de lieu</i> « Arnor », Pays Royal (donc # <b>arna</b> = « royal » ?) ( <i>Letters:428</i> ). Cf. <b>Arandorë</b> .
<b>arrière</b>	<b>pontë (ponti-)</b> <i>nom</i> , "arrière, derrière" ( <i>QL:75</i> )
<b>arrière, en</b>	<b>nan-</b> <i>préfixe</i> "en arrière, à reculons" ( <i>NDAN</i> ), comme dans <b>nanwen-</b> "retourner" (aller/revenir, <i>PE17:166</i> ), cf. aussi <b>nanquernë</b> "retournés", le pluriel de * <b>nanquerna</b> ( <i>VT49:17-18</i> )
<b>arrière-train</b>	<b>hacca</b> <i>nom</i> "arrière-train, jambon" ( <i>GL:47</i> )
<b>arriver</b>	# <b>ettul-</b> <i>verbe</i> "approcher, littéralement venir en avant", attesté dans la forme <b>ettuler</b> "viennent en avant" ( <b>ettul- = et + tul-</b> ). Il faut probablement lire * <b>ettulir</b> ou le continuatif * <b>ettúlar</b> en quenya postérieur. ( <i>SD:290</i> )
<b>arriver</b>	<b>tennë</b> , passé de <b>tenya-</b> , q.v.
<b>arriver</b>	† <b>tenya-</b> <i>vb.</i> "arriver" ( <i>terminer</i> à (une) place [spécifique]; la traduction de Tolkien n'est pas lisible avec certitude); passé <b>tennë</b> ( <i>VT49:24</i> )
<b>Art</b>	<b>Carmë</b> ("k") <i>nom</i> "Art" ( <i>UT:459</i> )
<b>Artaher</b>	<b>Artaher (Artahér-)</b> <i>nom masc.</i> « Noble Seigneur », (sindarin <i>Arothir</i> ) ( <i>PM:346</i> )
<b>Artamir</b>	<b>Artamir</b> <i>nom masc.</i> « Noble Joyaux » ( <i>Appendix A</i> ), cf. <b>mírë</b> .
<b>Article</b>	<b>Article indéfini</b> ; pas d'équivalent en quenya. <b>Elen</b> « étoile » peut également être traduit par « une étoile » ( <i>LotR :94</i> ). L'absence de l'article défini <b>i</b> « le, la, les » indique généralement que le nom est indéfini (il existe toutefois des exceptions – voir sous <b>i</b> (2))
<b>artificiel</b>	<b>tamna</b> <i>adj.</i> "artificiel" ou <i>nom</i> "objet fabriqué" ( <i>PE17:108</i> )
<b>artisan</b>	<b>tano</b> <i>nom</i> "artisan, homme de métier, forgeron" ( <i>TAN</i> ), cf. élément final <b>-tan</b> dans <b>calmatan</b> "constructeur de lampe" ( <i>PE17:123</i> ), <b>Ciryatan</b> "constructeur de bateau" ( <i>Appendix A</i> ).
<b>Arvalin</b>	<b>Arvalin</b> <i>nom de lieu</i> « hors de Valinor » " ( <i>AR<sup>2</sup></i> )
<b>Arvernien</b>	<b>Arvernien</b> <i>nom de lieu</i> , "(le pays) près de la <i>Verna</i> " ( <i>PE17:19</i> ). Il n'est pas clair ce que "Verna" représente.
<b>Aryantë</b>	<b>Aryantë</b> <i>nom</i> « Porteuse du jour » ( <i>AR<sup>1</sup>, ANA<sup>1</sup></i> )
<b>ascension</b>	<b>rosta</b> <i>nom</i> "ascension" ( <i>LT1:267</i> )
<b>asseoir</b>	<b>ham-</b> (1) <i>verbe</i> "s'asseoir" ( <i>KHAM</i> )
<b>asseoir</b>	<b>har-</b> <i>verbe</i> "s'asseoir, être assis, siéger", pl. présent <b>hárar</b> dans <i>CO</i> ( <b>i hárar</b> "ceux qui sont assis, ceux qui siègent"). Impératif <b>hara</b> dans la phrase ( <b>hara máriesse</b> "reste) dans le bonheur" ( <i>PE17:162</i> ). Selon <i>VT45:20</i> , <b>har-</b> "s'asseoir" est dérivé d'un radical <i>KHAD</i> que Tolkien abandonna dans les <i>Étymologies</i> , mais <i>CO</i> étant plus récent que les <i>Étym</i> , il semble que ce radical fut restauré par Tolkien. Si tel était le cas, le passé de <b>har-</b> serait * <b>handë</b> .
<b>assez</b>	<b>fárëa</b> <i>adj.</i> ? "assez" (vraisemblablement adjectif, tandis que l'adverbe est <b>fares</b> ); <b>ufárëa</b> "pas assez" ( <i>FS</i> ). Étym donne <b>farëa</b> "assez, suffisant" ( <i>PHAR</i> )
<b>assez</b>	<b>fares</b> <i>adv.</i> "assez" ( <i>VT46:9</i> )
<b>assoiffé</b>	<b>fauca</b> ("k") <i>adj.</i> "assoiffé" ( <i>PHAU; gloses d'origine "assoiffé, desséché, mort de soif; littéralement bouche-ouverte", VT46:9</i> )
<b>assoiffé</b>	<b>soica</b> ("k") <i>adj.</i> "assoiffé" ( <i>VT39:11</i> )
<b>Astaldo</b>	<b>Astaldo</b> <i>nom</i> "le Vaillant", un titre de Tulkas ( <i>Silm, MR:438</i> ); a remplacé <b>Poldórëa</b> .
<b>atmosphère</b>	<b>Fanyamar</b> <i>nom de lieu</i> se référant à "l'atmosphère" ( <i>SPAN</i> ), littéralement "Pays des nuages"
<b>attacher</b>	<b>tac-</b> ("k") <i>vb.</i> "attacher, fixer" (la forme <b>tacë</b> donnée dans les <i>Étymologies</i> est traduite "il attache", de toute évidence la 3 <sup>ème</sup> personne sg. aoriste), passé <b>tancë</b> ( <i>TAK</i> )
<b>attacher</b>	<b>tancë</b> ("k") passé de <b>tac-</b> , q.v. ( <i>TAK</i> )
<b>attacher</b>	<b>tulca-</b> (2) ("k") <i>vb.</i> "attacher, mettre en place, établir" ( <i>LT1:270</i> )
<b>attention, faire</b>	<b>cim-</b> <i>verbe</i> « faire attention, tenir compte de » ( <i>GL:39</i> )
<b>attraper, filet</b>	<b>raita-</b> (2) <i>verbe</i> "attraper dans un filet" ( <i>VT42:12</i> )
<b>attraper, filet</b>	<b>remba-</b> <i>vb.</i> "attraper dans un filet" ( <i>VT42:12</i> )
<b>aube</b>	† <b>amaurëa</b> <i>nom</i> "aube, crépuscule du matin, point du jour" ( <i>Markirya</i> )
<b>aube</b>	<b>ára</b> <i>nom</i> "aube" ( <i>AR<sup>1</sup></i> ). Selon <i>VT45:6</i> , <b>ára</b> est aussi le nom du porte voyelle long du

système Tengwar ; ce serait la première lettre du mot **ára** si épelé en Tengwar.

<b>aube, de l'aube</b>	<b>órëa</b> <i>adj.</i> , "de l'aube, de l'est" (LT1:264)
<b>audace</b>	<b>verië</b> <i>nom</i> "audace, témérité" (BER)
<b>audacieux</b>	<b>canya</b> (1) ("k") <i>adj.</i> "audacieux, intrépide" (KAN)
<b>au-delà</b>	<b>lá</b> (2) <i>prép.</i> "à travers, par-dessus, au-delà" (PE17:65), aussi employé dans des comparaisons, p.ex. "A ná calima lá B", A est brillant au-delà de (plus brillant que) B (VT42:32).
<b>au-delà</b>	<b>pella</b> "au-delà, de l'autre côté", apparemment plutôt postposition que préposition: <b>Andúnë pella</b> "au-delà de l'ouest", <b>elenillor pella</b> "de l'au-delà des étoiles" (Nam, RGEO:66, Markirya). Dans l'une des versions du Notre Père en quenya, Tolkien avait utilisé <b>pell</b> , à l'évidence une élision de <b>pella</b> comme préposition, mais cette version fut abandonnée (VT43:13).
<b>au-delà</b>	<b>han</b> <i>prép.</i> "au-delà de, au-dessus de" (comparer la postposition <b>pella</b> de signification similaire) (VT43:14)
<b>au-delà</b>	<b>tar</b> (2) <i>prép.</i> "au-delà" (FS)
<b>augmenter</b>	<b>yantya-</b> <i>verbe</i> "rajouter, augmenter" (PE15:68)
<b>aujourd'hui</b>	<b>hyaré</b> <i>nom</i> utilisé comme adverbe (anciennement <b>hyázë</b> ) "aujourd'hui, ce jour", une forme que Tolkien abandonna apparemment pour <b>síra</b> , q.v. (VT43:18)
<b>aujourd'hui</b>	<b>síar</b> , <b>síarë</b> <i>adv.</i> "aujourd'hui, ce jour", une forme apparemment abandonnée par Tolkien en faveur de <b>síra</b> , q.v. (VT43:18)
<b>aujourd'hui</b>	<b>síra</b> <i>nom</i> composé "ce jour", utilisé = "aujourd'hui" comme adverbe (VT43:18)
<b>Aulendil</b>	<b>Aulendil</b> <i>nom masc.</i> *"Ami d'Aulë" (UT:210)
<b>Aulendur</b>	<b>Aulendur</b> <i>nom masc.</i> « Serviteur d'Aulë », appliqué en particulier aux personnes ou familles parmi les Nordor qui entrèrent dans le service d'Aulë et reçurent son enseignement en retour ( PM :366)
<b>Aulëonnar</b>	<b>Aulëonnar</b> (sg. # <b>Aulëonna</b> ) <i>nom</i> "Enfants d'Aulë", un nom des Nains (PM:391). Voir <b>onna</b> .
<b>Aurel</b>	<b>Aurel</b> ( <b>Aureld-</b> , e.g. pl. <b>Aureldi</b> ) <i>nom</i> "Elfe qui partit de Beleriand à Aman » (tandis que les Sindar y restèrent) (WJ :363). Aussi <b>Oarel</b> , q.v. Antérieurement <b>Auzel</b>
<b>auriculaire</b>	<b>nícë</b> "petit doigt, auriculaire" (VT48:5, 15), aussi <b>lepincë</b>
<b>aussi</b>	<b>yando</b> <i>adv.</i> "aussi" (QL:104)
<b>automne</b>	<b>Endien</b> <i>nom</i> , autre terme pour "automne" (PM:135). Dans les <i>Étymologies</i> , le mot <b>Endien</b> revêtait une signification tout autre: "Mi-année, semaine de mi-année", dans le calendrier de Valinor une semaine en dehors des mois, entre le 6 <sup>ème</sup> et le 7 <sup>ème</sup> mois, dédiée aux Arbres; aussi appelé <i>Aldalemnar</i> (YEN, LEP/LEPEN/LEPEK)
<b>automne</b>	<b>lasselanta</b> <i>nom</i> "chute de feuille = automne" (DAT/DANT, LAS <sup>1</sup> , <i>Narquelion</i> , LT1:254; " <i>lasse-lanta</i> " dans VT45:24, mais de nouveau <b>lasselanta</b> dans VT45:26)
<b>automne</b>	<b>Narquelion</b> ("q") <i>nom</i> "feu faiblissant, automne" (FS, <i>Narquelion</i> , KWEL, (LAS <sup>1</sup> ), " <b>nar-qelion</b> ", VT45:24); simplement traduit "Affaiblissement" dans LR:72. Ce mot est également le titre d'une section du poème « Les Arbres de Kortirion » (LT1 :41).
<b>automne</b>	<b>yávië</b> <i>nom</i> "automne" (SA:yávë); "automne, moisson, récolte", dans le calendrier d'Imladris une période précisément définie de 54 jours, mais aussi utilisé sans définition exacte (Appendix D). Nom <b>yáviëre</b> *"Jour d'automne", un jour en dehors des mois dans le comput des surintendants, inséré entre <b>Yavannië</b> et <b>Narquelië</b> (septembre et octobre) (Appendix D)
<b>autorité</b>	<b>héré</b> <i>nom</i> "autorité" (LT1:272)
<b>autre</b>	<b>eces</b> , see <b>exa</b>
<b>autre</b>	<b>exa</b> <i>adj.</i> ? "autre" (apparemment comme adjectif) (VT47:10, VT49:33). Aussi <b>eces</b> ("k"), à moins qu'il s'agit ici du radical d' <b>exa</b> (la racine <b>KES</b> avec une voyelle radicalaire préfixée) plutôt que d'une mot quenya (VT49:33).
<b>autre</b>	<b>exë</b> <i>nom</i> "l'autre, *un autre" (VT47:40, VT49:33). Bien que la glose comprenait l'article "le" (en anglais "the"), Tolkien voulut peut-être simplement indiquer qu' <b>exë</b> était un <i>nom</i> , sans vouloir suggérer qu'il s'agit d'un nom par nature défini qui requiert l'article défini <b>i</b> . Employé avec un sens indéfini, sans l'article <b>i</b> , <b>exë</b> signifie probablement "un autre".

<b>autre</b>	<b>hyana</b> <i>adj.</i> "autre", cf. <b>hya</b> (VT49:14)
<b>autre personne</b>	<b>hye</b> <i>nom</i> "autre personne", aussi utilisé comme pronom d'une personne de 2 <sup>ème</sup> référence entrant dans un récit, mais qui n'est pas le sujet du verbe d'origine " (VT49:15). <b>Hye</b> peut alors être utilisé comme sujet dans la phrase suivante qui découle du verbe d'origine, comme dans l'exemple tolkienien suivant: "il [ <b>se</b> ] le frappait [ <b>hye</b> ] et il [ <b>hye</b> ] fuyait" (VT49:15).
<b>autrefois</b>	<b>andanéya</b> <i>adv.</i> "il y a longtemps, longtemps, autrefois" (aussi <b>anda né</b> ) (VT49:31)
<b>autrefois</b>	<b>nëa</b> (1) "une fois, autrefois" (VT49:31). Aussi <b>néya</b> .
<b>autrefois</b>	<b>néya</b> , voir <b>nëa</b> #1
<b>auvent</b>	<b>teltassë</b> <i>nom</i> "auvent" (GL:70)
<b>Auzel</b>	<b>Auzel</b> pl. <b>Auzeldi</b> <i>nom</i> vanyarin (et forme originale) de <b>Aureldi</b> (WJ :374) ; voir <b>Aurel</b>
<b>Avacúma</b>	<b>Avacúma</b> <i>nom de lieu</i> "Vide extérieur au-delà du Monde" (AWA, (OY) )
<b>Avallónë</b>	<b>Avallónë</b> <i>nom de lieu; havre</i> et cité sur Tol Eressëa. Dans l' <i>Akallabêth</i> , il est dit que le nom provient du fait que la cité est "de toutes les cités la plus proche de Valinor", mais l'étymologie n'est pas expliquée plus amplement. Les Étymologies donnent <b>Avalóna</b> « l'île extérieure » = Tol Eressëa (LONO, (AWA), VT45:28)
<b>Avamanyar</b>	<b>Avamanyar</b> <i>nom</i> ; Les Elfes qui refusèrent d'aller à Aman (=Avari) (WJ:370). Sg. <b>Avamanya</b> (PE17:143).
<b>avant</b>	<b>epë</b> <i>prép.</i> "avant" (par rapport à l'espace, VT49:32), par erreur traduit "après" (VT42:32; <i>Bill Welden, l'auteur de l'article en question a rectifié l'erreur dans VT44:38</i> ). La préposition peut toutefois exprimer "après" lorsqu'elle est utilisée par rapport au temps, puisque les Eldar imaginèrent le temps à venir (le futur qui vient après le présent) comme étant "devant eux" (VT49:12, 32); <b>epë</b> est dans ce cas une variante de <b>apa</b> , q.v. (Cf. VT49:22.) Comparer <b>epessë</b> , q.v. <b>Epë</b> "avant" peut être utilisé comme comparaison, apparemment plus ou moins comme <b>là</b> #2 (q.v.) (VT42:32)
<b>avant</b>	<b>nó</b> (3) <i>prép.</i> "avant" (dans le temps), "à l'arrière, derrière" (pour l'espace). Dans d'autres phases conceptuelles, la signification était le contraire "après" (pour le temps) et "devant" (pour l'espace). (VT49:32)
<b>avant, après</b>	<b>opo</b> <i>prép.</i> "avant, devant" (par rapport à l'espace); "après" (par rapport au temps), aussi <b>pó</b> , <b>po</b> ou <b>pono</b> , <b>poto</b> (VT49:12, VT44:36, une variante d' <b>apa</b> ).
<b>avant, en</b>	<b>ompa</b> <i>adv.</i> "en avant" (VT49:12), aussi <b>póna</b>
<b>avant, en avant</b>	<b>póna</b> <i>adv.</i> "en avant" (VT49:12), aussi <b>ompa</b>
<b>Avathar</b>	<b>Avathar</b> <i>nom de lieu</i> , désignant les terres entre les Pelóri méridionales et la mer où Ungoliant vivait ; dans WJ :404, il est dit que ce mot n'est « pas elfique » et doit être considéré comme une adaptation du valarin ; MR :284, en revanche, indique qu'il s'agit du « quenya ancien » et l'interprète comme « Les Ombres ». Quoi qu'il en soit, ce mot a dû devenir * <b>Avasar</b> en quenya de l'exile.
<b>avec</b>	<b>as</b> <i>prép.</i> "avec" (ensemble), aussi attesté avec un suffixe pronominal : <b>aselyë</b> « avec toi » (VT47:31, VT43:29). La conjonction <b>ar</b> "et" peut également apparaître dans une forme assimilée <b>as</b> devant <b>s</b> ; voir <b>ar</b> #1.
<b>avec</b>	<b>#car-</b> (2) <i>prép.</i> « avec » ( <b>carelyë</b> « avec toi »), élément prépositionnel (de toute évidence une forme éphémère abandonnée par Tolkien) (VT43 :29)
<b>avec</b>	<b>lé</b> (2) <i>prép.</i> "avec" (PE17:95)
<b>avec</b>	<b>o</b> (2) <i>préposition</i> "avec" (MC:216; c'est du "qenya"; WJ:367 indique qu'aucune préposition indépendante <b>o</b> n'était utilisée en quenya. Il vaut mieux utiliser <b>as</b> .) Voir sous <b>ó-</b> .
<b>avec</b>	<b>ó-</b> (normalement réduit à <b>o-</b> lorsqu'il n'y a pas d'accentuation) un préfixe "utilisé dans des mots décrivant la rencontre, la jonction ou l'union de deux choses ou personnes, ou de deux groupes considérés comme des unités". Dans <b>omentië</b> , <b>onóna</b> , <b>ónoni</b> , q.v. (WJ:367, PE17:191; dans les Étymologies, radical <b>WÔ</b> , le préfixe <b>o-</b> , <b>ó-</b> est simplement défini comme "ensemble".) Dans VT43:29, on trouve un tableau montrant comment les terminaisons

pronominales peuvent être rajoutées à la préposition **ó-**; les formes qui en résultent sont **onyë** ou **óni** **\*\*avec moi**", **ómë** **\*\*avec nous**" [aussi dans VT43:36, où "nous" est décrit comme exclusif], **ólyë** ou **ólë** **\*\*avec toi / vous**" (**ólyë** est seulement sg "tu", tandis que **ólë** peut être soit sg. ou pl. "tu ou vous"), **ósë** **\*\*avec lui / elle**", **ótë** **\*\*avec eux**" (de personnes - lorsque "eux" ne se rapporte pas à des personnes, on utilise **óta** [ou court **ót**], bien que la validité conceptuelle de **ta** comme pronom pluriel est incertaine), **ósa** (ou court **ós**) "avec ça, lui, elle (neutre)". (La signification exacte de deux formes supplémentaires, **ótar** ou **ótari** pour des choses inanimées n'est pas certaine; voir VT49:56 pour une seconde attestation possible de **tar** comme mot pour le pluriel neutre "ils"). Toutefois, Tolkien décida plus tard que le préfixe **ó-** ne se réfère qu'à deux parties, ce qui peut jeter un certain doute sur la validité conceptuelle de certaines de ces formes ou au moins trois personnes sont impliquées (p.ex. **ótë** "avec eux", où une personne est "avec" une ou plusieurs autres - bien que Tolkien indiquait que deux groupes puissent être impliqués lorsque la préposition **ó-** est utilisée). La déclaration explicite dans WJ:367 selon laquelle la préposition **o** (variante d'**ó**) n'existait pas de manière indépendante en quenya ne peut pas être ignorée. Par conséquent, plutôt que d'utiliser la préposition **ó/o** (avec ou sans terminaisons) pour "avec", il vaudrait mieux utiliser **#as**, la forme qui apparaît dans la dernière version de l'Ave Maria de Tolkien (attestée avec le suffixe pronominal: **aselyë** "avec vous").

<b>avec</b>	<b>ósë</b> , see <b>ó-</b>
<b>avec, cf.</b>	<b>óni</b> , voir <b>ó-</b>
<b>aversion</b>	<b>**yelma</b> , voir <b>yelmë</b> .
<b>aversion</b>	<b>yelmë</b> (1) <i>nom</i> "aversion, répulsion". Dans les <i>Étymologies</i> telles que publiées dans LR, entrée <i>DYEL</i> , le mot apparaît comme <b>**yelma</b> , mais selon VT45:11, il s'agit d'une erreur de lecture du manuscrit de Tolkien. Selon VT46:22, <b>yelmë</b> était apparu à un certain moment comme mot pour "fille" (?)
<b>avide</b>	<b>milca</b> ("k") <i>adj.</i> "avide" ( <i>MIL-IK</i> )
<b>avoir</b>	<b>#sam-</b> <i>vb.</i> "avoir" (cité comme <b>samin</b> , 1 <sup>ère</sup> pers. sg. aoriste), imparfait <b>sámë</b> ( <i>PE17:173</i> )
<b>avril</b>	<b>Ertuilë</b> <i>nom</i> , nom alternatif d'avril ( <i>PM:135</i> )
<b>avril</b>	<b>Víressë</b> <i>nom</i> , quatrième mois de l'année, "avril" ( <i>Appendix D</i> ). Le nom en quenya est apparemment associé à la notion de jeunesse et fraîcheur; comparer <b>virië</b> , <b>virya</b> .
<b>ayant ...</b>	<b>-itë</b> terminaison adjectivale souvent attachée aux noms avec un sens de "ayant x" ou "ayant la qualité de x" ( <i>VT49:42</i> )
<b>baie</b>	<b>pië</b> <i>nom</i> "baie" ( <i>PE16:143</i> )
<b>baiser</b>	<b>miquelis</b> ( <b>miquelis(s)-</b> ) <i>nom</i> "baiser tendre, doux" ( <i>PE16:96</i> )
<b>balafre</b>	[ <b>nirwa</b> (2) <i>adj.</i> "balafre" ( <i>VT46:4</i> )]
<b>balrog</b>	<b>malarauco</b> <i>nom</i> "balrog, démon" ( <i>RUK</i> - plutôt <b>valarauco</b> en quenya mature)
<b>balrog</b>	<b>Malcaraucë</b> <i>nom</i> "balrog", aussi <b>Valkarucë</b> ("k") ( <i>LT1:250</i> ; en quenya mature <b>Valarauco</b> )
<b>barbe</b>	<b>fanga</b> <i>nom</i> "barbe" ( <i>SPÁNAG</i> )
<b>barbe</b>	<b>poa</b> <i>nom</i> "barbe" ( <i>GL:63</i> ). Plutôt <b>fanga</b> en quenya postérieur.
<b>barbe</b>	<b>vanga</b> <i>nom</i> "barbe" ( <i>LT2:344</i> , <i>GL:21</i> ; en quenya mature <b>fanga</b> )
<b>barbe longue</b>	<b>fangë</b> <i>nom</i> "barbe longue" ( <i>GL:34</i> ) ; c'est un mot qenya. Plus tard, barbe longue est « <b>fanga</b> ».
<b>barque</b>	<b>luntë</b> <i>nom</i> "barque" ( <i>LUT</i> , <i>MC:216</i> ), "bateau" ( <i>LT1:249</i> , <i>LT1:255</i> )
<b>base</b>	<b>talma</b> <i>nom</i> "base, fondation, fondement, racine" ( <i>TALAM</i> ), aussi traduit «fond , base » dans l'expression « du sommet à la base », voir ce-dessous. <b>Talmar Ambaren</b> (nom de lieu, <b>**Fondement du Monde</b> - "qenya" pré-classique avec génitif en <b>-en</b> à la place de <b>-o</b> comme en quenya style SdA) ( <i>TALAM</i> ). Allatif <b>talmanna</b> dans la phrase <b>telmello talmanna</b> "du toit à la fondation, du sommet à la base" ( <i>VT46:18</i> ; erreur de lecture "telmanna" dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, entrée TEL-, TELU-)
<b>base, racine</b>	<b>sundo</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "base, racine, mot-racine" ( <i>SUD</i> ), sc. une "base" consonnante quendienne. Selon VT46:16, Tolkien changea la racine en <i>STUD</i> , impliquant par là qu'à l'origine <b>sundo</b> était <b>pundo</b> (comparer sindarin <i>thond</i> "racine").

<b>bâtiment</b>	<b>umpano</b> <i>nom</i> "bâtiment, construction", forme alternative de <b>ampano</b> , forme qui est probablement à privilégier (VT45:36, <i>comparer PAN</i> ; VT46:8 <i>indique comment Tolkien dans un cas changea umpano en ampano</i> )
<b>bâton</b>	<b>vandl</b> <i>nom</i> "bâton" (LT1:264) (En quenya mature, aucun mot ne peut se terminer en -d/; le mot peut être adapté comme * <b>vandil</b> . Comparer <b>findl</b> , <b>findil</b> .)
<b>battre</b>	[ <b>pal-</b> <i>verbe</i> , "battre", aussi dans une forme alternative (forme longue?) <b>palap-</b> , VT46:8. Voir <b>palpa-</b> .]
<b>battre</b>	[ <b>palap-</b> , see <b>palpa-</b> ]
<b>battre</b>	<b>palpa-</b> <i>verbe</i> , "battre, cogner, palpiter" (PALAP). La forme alternative <b>pal-</b> , avec une forme longue <b>palap-</b> , fut rayée (VT46:8).
<b>béant</b>	<b>hácala</b> ("k") <i>participe</i> "bâillant, s'ouvrant (sens: béant)" apparaissant dans le poème <i>Markirya</i> , dérivé d'un verbe <b>#hac-</b> "béer, s'entreouvrir", mot non attesté autrement.
<b>béant</b>	<b>yámë</b> <i>adj.?</i> "béant" (MC:214; cf. le radical <b>YAG</b> dans les <i>Étymologies</i> ). Ne pas confondre avec l'imparfait de <b>yam-</b> .
<b>beau</b>	<b>calwa</b> ("k") <i>adj.</i> "beau" (LT1:254)
<b>beau</b>	<b>vanë</b> <i>adj.</i> "beau" (LT1:272; en quenya mature plutôt <b>vanya</b> )
<b>beau</b>	<b>vanima</b> <i>adj.</i> "beau, pur" (BAN, VT39:14) (traduit "convenable, juste, correct" en "qenya" primitif, LT1:272, alors qu'une source plus tardive dit que le mot n'est utilisé "que pour désigner des sujets animés, en particulier des elfes et des hommes", PE17:150) <i>nom pl.</i> <b>vanimar</b> "belles personnes, belles gens", <i>partitif pl. génitif</i> <b>vanimálion</b> , traduit "de beaux enfants", mais signifiant littéralement "de belles gens" (LotR3:VI ch. 6, <i>traduit dans Letters:308</i> ). <b>Arwen vanimalda</b> "Belle Arwen", littéralement "Arwen votre beauté" (voir <b>-lda</b> pour référence; changé en <b>Arwen vanimelda</b> dans la deuxième édition du SdA; cf. aussi <b>vanimelda</b> ).
<b>beau et aimé</b>	<b>vanimelda</b> <i>adj.</i> , est dit être "l'expression du plus grand éloge de la beauté", avec deux interprétations qui semblent avoir été considérées aussi valables et vraies simultanément: "beau et aimé" ( <b>vanima</b> + <b>melda</b> , avec haplogie), i.e. "beau de façon émouvante", mais aussi "elfiquement beau" (beau comme un Elfe) ( <b>vanima</b> + <b>elda</b> ). Le mot était également utilisé comme deuxième nom d' <b>Arwen</b> . (PE17:56, <i>Seconde Edition LotR1:II ch. 16</i> ).
<b>beau, pur</b>	<b>vanya</b> (1) <i>adj.</i> "beau, pur" (FS), "beau" (BAN), un mot qui fait référence à la beauté qui provient "de l'absence de défaut, ou d'imperfection" (PE17:150), d'où <b>Arda Vanya</b> comme alternative d' <b>Arda Alahasta</b> pour "Arda Intacte" ( <i>ibid.</i> , <i>comparer MR:254</i> ). <i>Nom pl.</i> <b>Vanyar</b> "les Blondes", le premier clan des Eldar; à l'origine, la signification de ce radical était "pâle, de couleur claire, pas brun ou sombre" (WJ:382, 383, <i>radical donné comme WAN</i> ), "correctement = teint blanc et cheveux blonds" (PE17:154, <i>stem given as GWAN</i> ); discussion radicaux BAN vs. WAN, voir PE17:150.
<b>beaucoup</b>	<b>li-</b> , <b>lin</b> <i>préfixe multiplicatif</i> (LT1:269)
<b>beaucoup</b>	<b>lin-</b> (1) ( <i>préfixe</i> ) "beaucoup, nombre de" (LI), dans <b>lindornëa</b> , <b>lintyulussëa</b> ; assimilé <b>lil-</b> dans <b>lillassëa</b> .
<b>beaucoup</b>	<b>olë</b> (1) <i>adv.</i> "beaucoup, très" (PE14:80)
<b>beaucoup</b>	<b>olya</b> <i>adj.</i> , "beaucoup" (PE14:80)
<b>beauté</b>	<b>vanessë</b> <i>nom</i> "beauté" (LT1:272, PE17:56). Aussi <b>vanië</b> .
<b>beauté</b>	<b>vanië</b> <i>nom</i> "beauté" (PE17:56), apparemment formé de <b>vanya</b> #1. Synonyme <b>vanessë</b> .
<b>beauté, sans</b>	<b>úvanë</b> <i>prép. + nom</i> "sans beauté", <i>adj.</i> <b>úvanëa</b> (VT39:14)
<b>beauté, votre</b>	<b>vanimalda</b> <i>adj.</i> avec <i>suffixe</i> "*"votre beauté"; <b>Arwen vanimalda</b> "Arwen votre beauté = belle Arwen" (WJ:369; cf. PE17:55). La terminaison pour le singulier, formel "votre" apparaît normalement comme <b>-lya</b> plutôt que <b>-lda</b> (qui selon des sources plus tardives représente la terminaison du pluriel "votre", qui ne s'applique pas ici). A l'origine, Tolkien semble avoir envisagé <b>vanimalda</b> comme une forme fléchie de <b>vanima</b> "beau", la terminaison <b>-lda</b> exprimant un comparatif, superlatif ou simplement "extrêmement" (PE17:56: <b>vanimalda</b> = "extrêmement beau/belle"). Toutefois, cette terminaison ayant été révisée plus tard et sa signification première supprimée, Tolkien réinterpréta le mot. La Seconde Edition du SdA change une lettre pour arriver à <b>vanimelda</b> , q.v. la nouvelle explication de Tolkien.
<b>beauté</b>	

bébé	<b>lapsë</b> <i>nom</i> "bébé" ( <i>LAP</i> )
bébé	<b>*vinë</b> ( <i>vini-</i> ), voir <b>winë</b>
bébé	<b>*vinimo</b> , voir <b>winimo</b>
bébé	<b>wincë</b> , forme courte de <b>winicë</b> , q.v.
bébé	<b>winë</b> (radical <b>*wini-</b> , étant donné la forme primitive <i>≠wini</i> ) <i>nom</i> "bébé, petit enfant", "petiot", aussi utilisé dans les jeux d'enfants "petit doigt" ou "petit orteil" ( <i>VT46:10, 26, VT48:6, 16</i> ). Synonymes <b>win(i)cë</b> , <b>winimo</b> . En quenya de l'exil, ce mot apparaîtrait comme <b>*vinë</b> ; comparer le mot en rapport <b>winya</b> > <b>vinya</b> "jeune, nouveau".
bébé	<b>winicë</b> (aussi <b>wincë</b> ), <i>nom</i> "bébé", utilisé dans les jeux d'enfants pour "petit doigt" ou "petit orteil" ( <i>VT48:6</i> ). Synonymes <b>winë</b> , <b>winimo</b> . En quenya de l'exil, ce mot apparaîtrait comme <b>*vinicë</b> , <b>*vincë</b> ; comparer les mots en rapport avec ce terme <b>winya</b> > <b>vinya</b> "jeune, nouveau". Puisque la terminaison du diminutif <b>-icë</b> descend de <i>-iki</i> ( <i>VT48:16</i> ), <b>winicë</b> pourrait avoir la forme radicalaire <b>winici-</b> .
bébé	<b>winimo</b> <i>nom</i> "bébé", "petiot", utilisé dans les jeux d'enfants pour "petit doigt" ou "petit orteil" ( <i>VT47:10, VT48:6, 16</i> ). Synonymes <b>winë</b> , <b>win(i)cë</b> . En quenya de l'exil, ce mot apparaîtrait comme <b>*vinimo</b> ; comparer le mot en rapport <b>winya</b> > <b>vinya</b> "jeune, nouveau".
bénédictio	<b>almë</b> <i>nom</i> "une bonne chose, une 'bénédictio', un coup de chance" ( <i>PE17:146</i> ). Cf. <b>alma</b> , <b>almië</b> .
bénéfique	<b>asëa</b> ( <b>p</b> ) 1) <i>adj.</i> "bénéfique, serviable, aimable" ( <i>selon une note tardive où le mot est dérivé de *ATHAYA</i> ); donc aussi: 2) <b>asëa</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> , nom de la plante curative appelée en sindarin <i>athelas</i> ( <i>PE17:148</i> ), en anglais (représentant westron) appelée "kingsfoil = feuille des rois", cf. nom long en quenya <b>asëa aranion</b> ( <b>P</b> ) "feuille des rois"; cf. <b>aran</b> ( <i>LotR3:V ch. 8</i> )
béni	<b>ainima</b> <i>adj.</i> "béni, saint (se réfère aux choses)" ( <i>PE17:149</i> )
béni	<b>almárëa</b> <i>adj.</i> "béni". Une entrée barrée dans <i>Étym</i> donnait « bénir », mais cela semble être une erreur, ce mot ne ressemblant pas à un verbe. Une autre entrée barrée s'accorde avec l'entrée retenue <i>GALA</i> que <b>almárëa</b> signifie « béni » ( <i>GALA, VT45:5, 14</i> )
béni	<b>aman</b> <i>adj.</i> « béni, exempt de mal ». Adopté et adapté du valarin. ( <i>WJ :399</i> ), cependant, dans d'autres versions, Tolkien cita une étymologie elfique (cf. <i>VT49:26-27</i> ). Nom de lieu <b>Aman</b> , le Royaume Béni, du radical <i>mân-</i> « bon, béni, non gâté, non ravagé » ( <i>SA :mân</i> ), traduit "Etat non dévasté" ( <i>VT49:26</i> ). Allatif <b>Amanna</b> ( <i>VT49:26</i> ). <i>Adj.</i> <b>amanya</b> « qui vient d'Aman, *Amanian » ( <i>WJ :411</i> ), nominal pluriel <b>Amanyar</b> « ceux d'Aman », des Elfes vivant à Aman (avec les négations <b>Úamanyar</b> , <b>Alamanyar</b> « ceux qui ne sont pas d'Aman »). Autre forme, <b>Amaneldi</b> * « Elfes d'Aman » ( <i>WJ :373</i> ). Nom masc. <b>Amandil</b> * « Ami d'Aman » ( <i>Appendix A, SA:mân</i> ), le père d'Elendil; aussi le nom du roi númenoréen <b>Tar-Amandil</b> ( <i>UT:210</i> ).
béni	<b>amanya</b> <i>adj.</i> "béni" ( <i>VT49:39, 41</i> )
béni	[ <b>lára</b> (3) <i>adj.</i> "béni, heureux", aussi <b>lárëa</b> ( <i>VT45:26</i> )]
béni	[ <b>lárëa</b> (2) voir <b>lára</b> #3]
béni	<b>mána</b> 1) <i>adj.</i> "béni" ( <i>FS</i> ); aussi <b>manna</b> , q.v. 2) <i>nom</i> "toute chose bonne ou heureuse; une aubaine ou 'bénédictio', une <i>grâce</i> , étant utilisée en particulier pour une chose/personne/événement qui aide dans un malheur ou une difficulté. (Cf. exclamation fréquente au moment de recevoir de l'aide dans un problème: <i>yé mána</i> ( <i>ma</i> ) = 'quelle bénédiction, quelle chance!'" ( <i>VT49:41</i> )
béni	<b>manaitë</b> <i>adj.</i> "béni" ( <i>VT49:41, 42</i> )
béni	<b>manaquenta</b> <i>adj.</i> "béni" ( <i>VT44:10; voir manquë, manquenta</i> )
béni	<b>manna</b> <i>adj.</i> "béni" (aussi <b>mána</b> , q.v.) ( <i>VT43:30, VT45:32, VT49:41</i> )
béni	<b>manquë, manquenta</b> <i>adj.</i> "béni" ( <i>VT44:10-11; on ne peut exclure que manquë - orthographié manque dans la source - est simplement une forme incomplète de manquenta. Quoi qu'il en soit, Tolkien decida d'utiliser la forme manaquenta à la place, q.v.</i> )
bénir	<b>aina-</b> (1) <i>vb.</i> "sanctifier, bénir, traiter comme saint" ( <i>PE17:149</i> )
bénir	<b>#aista-</b> (2) <i>verbe</i> , "bénir", racine verbale isolée du participe passé <b>aistana</b> « béni » ( <i>VT43 :30</i> )
bénir	<b>laita-</b> <i>verbe</i> "bénir, faire l'éloge": <b>a laita, laita te! Andavë laitivalmet! ...</b>

	<b>Cormacolindor, a laita tárienna</b> "bénéissons-les, bénissons-les! Bénissons-les longuement! ...[Les] Porteurs de l'Anneau, faisons [leur] éloge abondamment!" ( <b>lait[a]-uva-lme-t</b> "nous les bénirons") ( <i>LotR3:VI ch. 4, traduit dans Letters:308</i> ); la signification du suffixe <b>-Imë</b> fut révisée de "nous" inclusif à exclusif ( <i>VT49:55</i> ). Nom verbal <b>laitalë</b> "bénédictio, louange", isolé de <b>Erulaitalë</b> ( <i>UT:166, 436</i> )
<b>bénir</b>	* <b>manta-</b> vb. "bénir", attesté seulement dans le présent/continuatif: <b>mánata</b> ( <i>VT49:39, 52, 55</i> )
<b>bénir</b>	<b>manya-</b> vb. "bénir" – "soit pour pourvoir de grâce ou aider ou la souhaiter" ( <i>VT49:41</i> )
<b>berge</b>	<b>ráva</b> (2) <i>nom</i> "berge, talus, rivage" (en particulier d'une rivière) ( <i>RAMBÂ</i> )
<b>berge de gravier</b>	<b>sarnië</b> ( <b>sarniyë</b> ) <i>nom</i> "berge de gravier" ( <i>UT:463, VT42:11</i> )
<b>berger</b>	<b>mavar</b> <i>nom</i> "berger" ( <i>LT1:268, GL:58</i> )
<b>bergère</b>	<b>emerwen</b> <i>nom</i> "bergère" ( <i>UT:209, 434</i> )
<b>bergerie</b>	<b>moalin</b> ( <b>moalind-</b> ) <i>nom</i> "bergerie" ( <i>QL:60</i> )
<b>besoin</b>	<b>maurë</b> <i>nom</i> "besoin" ( <i>MBAS</i> )
<b>bête sauvage</b>	<b>hravan</b> <i>nom</i> "bête sauvage", pl. <b>Hravani</b> "les Sauvages", nom des Hommes non-Edain ( <i>PE17:78, WJ:219</i> ). <i>PE17:18</i> donne <b>Hrávani</b> avec un <b>a</b> long traduit "Hommes-sauvages, Sauvages"
<b>beuverie</b>	<b>yulmë</b> (1) <i>nom</i> "fait de boire, beuverie" ( <i>WJ:416</i> )
<b>bien</b>	<b>amya-</b> (2) préfixe dont le sens correspond à <b>mai-</b> "bien" (q.v.) ( <i>PE17:163, 172</i> )
<b>bien</b>	<b>mai</b> (1) <i>adv.</i> "bien" ( <i>VT47:6</i> ), apparemment aussi utilisé comme préfixe ( <i>PE17:17, 162, 163, 172</i> )
<b>bien</b>	<b>mandë</b> (2) <i>adv.</i> "bien" ( <i>VT49:26; ceci est du "qenya"</i> ). Plutôt <b>mai</b> en Quenya.
<b>bien que</b>	<b>ómu</b> <i>conjonction?</i> Mot d'une signification incertaine apparaissant dans un texte "quenya" non traduit; Christopher Gilson suggère *"bien que, quoique" (ou *"malgré, en dépit de, nonobstant") ( <i>PE15:32, 37</i> )
<b>bientôt</b>	<b>rato</b> <i>adv.</i> "bientôt" ( <i>Arct</i> )
<b>bienvenu(e)</b>	<b>[alatulya</b> <i>adj. exclamation</i> "bienvenu(e)" ( <i>PE17:172</i> )]
<b>bienvenu(e)</b>	<b>[amatulya</b> <i>adj./? exclamation</i> "bienvenu(e) (de quelque chose de béni)" ( <i>PE17:172</i> ), remplacé par <b>alatulya</b> , q.v.]
<b>bienvenue</b>	<b>[alatúlië</b> ? <i>nom/? exclamation</i> "bienvenue" ( <i>PE17:172</i> )]
<b>bienvenue</b>	<b>[amatúlië</b> <i>nom</i> "arrivée bénie (bienvenue)" ( <i>PE17:172</i> ), remplacé par <b>alatúlië</b> , q.v.]
<b>bière</b>	<b>tulma</b> <i>noun</i> "bière" ( <i>LT1:270</i> )
<b>biographie</b>	<b>vehtequantalë</b> <i>nom</i> "biographie" ( <i>PE17:189</i> )
<b>bipède</b>	<b>attalaitë</b> <i>adj.</i> "bipède" (qui a deux pieds) ( <i>VT49:42, PE12:88</i> )
<b>blanc</b>	<b>fána, fánë</b> (1) <i>adj.</i> "blanc" ( <i>Markirya – fánë</i> comme forme du sg pourrait être une lecture erronée). Comparer <b>fanya</b> .
<b>blanc</b>	<b>lossëa</b> <i>adj.</i> "blanc comme neige" ( <i>ainsi dans VT42:18; ceci serait un adjectif dérivé de lossë "neige", mais ailleurs, Tolkien laisse entendre que lossë peut également être employé comme adjectif "blanc comme neige"; voir lossë #1</i> )
<b>blanc</b>	<b>ninquë</b> <i>adj.</i> "blanc, frais, froid, blême" ( <i>WJ:417, SA:nim, PE17:168, NIK-W - orthographié "ninqe" dans Étym et dans LT1:266, MC:213, MC:220, GL:60</i> ), pl. <b>ninqui</b> dans <i>Markirya</i> . En mot composé dans <b>Ninquelótë</b> <i>nom</i> *"Fleur-Blanche" ( <i>SA:nim</i> ), = sindarin <i>Nimloth</i> , Arbre de Númenor; <b>ninquëruvissë</b> ("q") "sur un cheval blanc" ( <i>MC:216; c'est du "qenya", en quenya style SdA, ce serait *ninqueroccossë ou *ninquiroccossë</i> . Compte tenu de la forme primitive <i>ninkwi</i> , <b>ninquë</b> devrait avoir normalement la forme radicalaire <b>ninqui</b> . <b>Ninquelótë</b> plutôt que <b>*Ninquilótë</b> doit être considéré comme une forme analogue.
<b>blanc – peuple</b>	<b>losselië</b> <i>nom</i> "peuple blanc" ( <i>MC:216, PE16:96</i> )
<b>blanc brillant</b>	<b>ninquanéron</b> ("q") <i>adj.</i> "brillant d'un éclat blanc" ( <i>MC:220; c'est du "qenya"</i> )
<b>blancheur</b>	<b>ninquissë</b> ("q") <i>nom</i> "blancheur" ( <i>NIK-W</i> )
<b>blanchir</b>	<b>ninquità-</b> ("q") <i>vb.</i> "blanchir" ( <i>NIK-W</i> )
<b>blessé</b>	<b>harna</b> (1) <i>adj.</i> "blessé"
<b>blessé</b>	<b>harna-</b> (2) <i>verbe</i> "blessé" ( <i>SKAR</i> )
<b>blessé</b>	<b>hyan-</b> <i>vb.</i> "blessé, faire du tort" ( <i>PE16:145</i> )
<b>blessé</b>	<b>mala-</b> <i>verbe</i> "blessé, faire mal à" ( <i>QL:63</i> )
<b>blessure</b>	<b>harwë</b> (1) <i>nom</i> "blessure" ( <i>SKAR</i> )

<b>bleu</b>	<b>helwa</b> <i>adj.</i> "bleu (pâle)" (3EL)
<b>bleu</b>	<b>luinë</b> <i>adj.</i> "bleu", pl. <b>luini</b> (PE17:66, VT48:23, 24, 28, Nam, RGEO:66). Eldarin commun <b>luini-</b> serait aussi la forme radicale en quenya (VT48:24). Comparer * <b>luinincë</b> . Apparemment <b>-luin</b> dans <b>Helluin</b> , nom de Sirius, et <b>Luinil</b> , nom d'une autre étoile brillante (ou planète). (SA; <i>Luinil est identifié provisoirement comme Neptune</i> , MR:435). Cf. aussi <b>menelluin</b> *"bleu-ciel", utilisé comme <i>nom</i> = "bleuet" (J.R.R. Tolkien: <i>Artist &amp; Illustrator</i> p. 193).
<b>bleu</b>	[ <b>lúna</b> ] (2), voir <b>lúnë</b>
<b>bleu</b>	<b>lúnë</b> (radical * <b>lúni-</b> , étant donné la forme primitive $\approx$ <i>lugni</i> ) <i>adj.</i> "bleu" (LUG <sup>2</sup> , LT1:262; des sources postérieures donnent <b>luinë</b> , avec le pluriel <b>luini</b> dans Namárië). Selon VT45:29, <b>lúnë</b> dans les Étymologies fut changé par Tolkien de <b>lúna</b> .
<b>bleu</b>	<b>ninwa</b> <i>adj.</i> "bleu" (LT1:262)
<b>bleu pâle</b>	<b>ilin</b> <i>adj.</i> "bleu pâle" (GLINDI)
<b>bleu pâle</b>	<b>vinya</b> (2) < <b>windya</b> <i>adj.</i> "bleu pâle" (WIN/WIND) (Il est incertain si Tolkien rejeta ce mot ou pas; en tout cas, <b>vinya</b> est seulement attesté dans le sens "jeune" en quenya mature.)
<b>bleu pâle</b>	[ <b>windë</b> > <b>vindë</b> <i>adj.</i> "bleu pâle" (VT45:16)]
<b>bleu pâle</b>	<b>windya</b> > <b>vinya</b> <i>adj.</i> "bleu pâle" (WIN/WIND) (Il est incertain si Tolkien rejeta ce mot et non; dans tous les cas, <b>vinya</b> signifie "nouveau" dans ses versions postérieures de quenya.)
<b>bleu pâle</b>	[ <b>winya</b> (2), voir <b>vinya</b> #2 (WIN/WIND)]
<b>bleuâtre</b>	* <b>luinincë</b> ( <b>luininci-</b> ) ("k") <i>adj.</i> "bleuâtre". La forme est donnée comme " <i>luininki</i> " avec la dernière voyelle courte; ce serait la forme étymologique à la base du quenya * <b>luinincë</b> (VT48:18).
<b>bleu-gris</b>	[ <b>vindë</b> <i>nom</i> "bleu-gris, bleu pâle, gris pâle"; anciennement <b>windë</b> . (WIN/WIND, VT45:16, 46:21) La forme radicale aurait été <b>vindi-</b> , étant donné la forme primitive $\approx$ <i>windi</i> .]
<b>blond</b>	<b>vaina</b> (2) <i>adj.</i> , prononciation "tardive" de <b>waina</b> "blond" (PE17:154)
<b>blond</b>	<b>waina</b> <i>adj.</i> "blond, couleur claire de cheveux"; la forme "tardive" <b>vaina</b> est donnée (PE17:154)
<b>boeuf</b>	<b>taracu-</b> ("k") <i>nom</i> "boeuf" (LT2:347, GL:69). Tolkien a apparemment inventé le mot <b>mundo</b> pour la forme postérieure de quenya.
<b>boire</b>	<b>suc-</b> ("k") <i>vb.</i> "boire" (1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>sucin</b> "je bois") (SUK)
<b>boire à petites gorgées</b>	<b>salpa-</b> (1) <i>vb.</i> "lécher, siroter, boire à petites gorgées" (SÁLAP), prendre une gorgée (LT1:266)
<b>bois</b>	<b>runda</b> (2) <i>nom</i> "morceau de bois brut" (RUD)
<b>bois</b>	<b>tavar</b> (1) <i>nom</i> "bois" (TÁWAR)
<b>bois</b>	<b>toa</b> (1) (" <i>töa</i> ") <i>nom</i> "bois" (VT39:6), « bois comme matière » (PE17 :115)
<b>bois</b>	<b>туру</b> (3) <i>nom</i> "bois" (bois de chauffage, mais utilisé pour bois en général) (LT1:270)
<b>bois taillé</b>	<b>pano</b> (1) <i>nom</i> , "pièce de bois taillé" (PAN)
<b>bois, en</b>	<b>turúva</b> <i>adj.</i> "de bois, en bois" (LT1:270); cf. <b>туру</b> #3.
<b>bois, en bois</b>	<b>tauretavárëa</b> , voir # <b>tavárëa</b>
<b>bois, en bois</b>	<b>taurina</b> <i>adj.</i> "de bois, en bois" (TÁWAR)
<b>bois, en bois</b>	# <b>tavárëa</b> ? <i>adj.</i> *"de bois, en bois" ( <b>tauretavárëa</b> = *"forêt-de bois"?) (TI:415). Peut-être un synonyme proche de <b>taurina</b> .
<b>bois, fait en</b>	<b>toina</b> <i>adj.</i> ? "bois – de la matière" (PE17:115). Puisque <b>-ina</b> est normalement une terminaison adjectivale, le mot signifie certainement "(fait) en bois".
<b>boisé</b>	# <b>taurëa</b> <i>adj.</i> "boisé" dans <b>Tumbaletaurëa</b> , voir <b>Taurelilómëa-tumbalemorna...</b>
<b>boîte</b>	<b>colca</b> ("k") <i>nom</i> "boîte" (QL:47)
<b>bol</b>	<b>fion</b> (2) <i>nom</i> "bol, coupe" (LT1:253)
<b>bol</b>	<b>salpa</b> (2) <i>nom</i> "bol, écuelle, récipient" (LT1:266), aussi # <b>salpë</b> isolé de <b>tanyasalpë</b> "Vasque de Feu" –LT1:292
<b>bol</b>	<b>tolpo</b> <i>nom</i> "bol" (PE16:142)
<b>bon</b>	<b>alima</b> <i>adj.</i> "équitable, bon" (aussi <b>alya</b> ) (PE17:146)
<b>bon</b>	<b>alya</b> (1) <i>adj.</i> «équitable, bon" (PE17:146), "riche, prospère, abondant, béni » (GALA). Dans les Étym, une entrée barrée fournit les gloses « riche, béni » ; une autre entrée barrée définit <b>alya</b> comme « riche, prospère, béni ». – GALA, [ÁLAM], (VT42 :32, 45 :5, 14)

<b>bon</b>	<b>manë</b> <i>adj.</i> "bon (dans un sens moral)" (LT1:260, VT49:26)
<b>bon</b>	<b>mára</b> <i>adj.</i> "utile, approprié, bon" (de choses) (MAG; voir MA3; Arct, VT42:34, VT45:30). <b>Nás mara nin</b> "J'aime bien ça", littéralement "c'est bon pour moi" (VT49:30; lire <b>mára</b> pour <b>mara</b> ?). Comme comparatif de <b>mára</b> , l'adjectif <b>arya</b> "surpassant" est utilisé dans le sens de "meilleur"; pour le superlatif "le meilleur", on rajoute l'article: <b>i arya</b> (avec le génitif pour exprimer "le meilleur de...") (PE17:57)
<b>bon, bien</b>	<b>ala-</b> (3), aussi <b>al-</b> , un préfixe exprimant "bon" ou "bien" (PE17:146), comme dans <b>alaquenta</b> (q.v.) Il n'est pas clair si Tolkien pensa faire coexister cette terminaison avec le préfixe négatif de la même forme (#2), mais cela semble peu vraisemblable.
<b>bon, c'est</b>	<b>márië</b> (2) <i>verbe statif</i> "c'est bon" (FS; de <b>mára</b> "bon"; toutefois, le suffixe verbal statif <b>-ië</b> n'est guère valide en <i>quenya</i> style SdA)
<b>bonheur</b>	<b>valto</b> <i>nom</i> "bonheur, bonne fortune" (LT1:272)
<b>bonté</b>	<b>#márië</b> (1) <i>nom</i> "bonté", "bien" (comme formation abstraite de l'adjectif <b>mára</b> ). (PE17:58, 89). Génitif <b>máriëno</b> , datif <b>máriëna</b> , locatif <b>máriëssë</b> (PE17:59, apparaissant dans la salutation ( <b>hara</b> ) <b>máriëssë</b> "(rester) dans le bonheur", PE17:162) Allatif <b>máriëna</b> "au bonheur", utilisé comme interjection "au revoir" (archaïque <b>namárië</b> , q.v.).
<b>bord</b>	<b>lanë</b> ( <b>lani-</b> ) <i>nom</i> "bord" (VT42:8)
<b>bord</b>	<b>ríma</b> <i>nom</i> "bord, ourlet, bordure" (RÍ)
<b>bord, marge</b>	<b>réna</b> <i>nom</i> "bord, frontière, marge" (REG)
<b>borne de</b>	
<b>frontière</b>	<b>lantalca</b> ("k") <i>nom</i> "borne de frontière ou marque" (VT42:8, 28)
<b>bosse</b>	<b>tolmen</b> <i>nom</i> "bosse, relief (d'un bouclier)" (LT1:269)
<b>bosse</b>	<b>tumpo</b> (radical <b>tumpu-</b> , étant donné la forme primitive <i>tumpu</i> ) <i>nom</i> "bosse" (TUMPU)
<b>bossu</b>	<b>cauco</b> ("k") <i>nom</i> "bossu" (LT1:257)
<b>bouche</b>	<b>anto</b> (1) <i>nom</i> "bouche", aussi le nom du tengwa #13 (Appendix E)
<b>bouche</b>	<b>carpa</b> ("k") (1) <i>nom</i> "bouche", comprenant les lèvres, les dents, la langue, etc. (PE17:126); aussi utilisé pour "langage", en particulier le système phonétique. Cf. <b>náva</b> et <b>páva</b> .
<b>bouche</b>	<b>náva</b> ("ñ") <i>nom</i> "bouche", non seulement les lèvres, mais aussi l'intérieur de la bouche (VT39:13 cf. 8). Cela pourrait être le même élément qui est traduit "creux" dans <b>Návarot</b> , q.v., mais ce n'est probablement pas le cas.
<b>bouche</b>	<b>ópa</b> <i>nom</i> "bouche", dans le sens d'ouverture de la bouche avec les lèvres comme bord (PE17:126)
<b>bouche</b>	<b>páva</b> <i>nom</i> , "bouche" (y compris langue, lèvres et dents). Apparemment changé par Tolkien en <b>náva</b> , q.v. (VT39:19)
<b>bouche</b>	<b>songa</b> <i>nom</i> "bouche", dans le sens de "cavité intérieure derrière les dents, contenant la langue" (PE17:126)
<b>bouchon</b>	<b>tampa</b> <i>nom</i> "bouchon" (TAP)
<b>bouclier</b>	<b>turma</b> (1) <i>nom</i> "bouclier" (TURÚM)
<b>bouclier</b>	<b>umbas</b> (b) <i>nom</i> "bouclier" (VT45:33)
<b>boue</b>	<b>luxo</b> ( <b>luxu-</b> ) <i>nom</i> "boue" (QL:56)
<b>bougeant</b>	<b>túma</b> <i>adj.</i> ? "bougeant" (MC:214; c'est du "qenya")
<b>bouger</b>	<b>lev-</b> <i>verbe</i> "bouger" (intransitif) - PE16:132
<b>bougie</b>	<b>lícuma</b> ("k") <i>nom</i> "bougie fine, bougie"
<b>bouleau</b>	<b>hwindë</b> (1) <i>nom</i> "bouleau" (PE17:23)
<b>bouquet</b>	<b>loxë</b> (2) <i>nom</i> "bouquet, grappe, groupe, ensemble de quelque chose" (QL:55). Il faut peut-être comparer #1.
<b>bourgade</b>	<b>ostar</b> <i>nom</i> , "bourgade" (LT2:336)
<b>bourgeon</b>	<b>tuima</b> <i>nom</i> "bourgeon, pousse" (TUY)
<b>bourgeonner</b>	<b>locta-</b> ("k") <i>verbe</i> "germer, bourgeonner, produire feuilles ou fleurs" (LT1:258; devrait devenir <b>*lohta-</b> en <i>quenya</i> style SdA, mais des formes postérieures, telles <b>losta-</b> "fleurir" et <b>tuia-</b> "bourgeonner, surgir" sont à préférer.)
<b>bourgeonner</b>	<b>*lohta-</b> voir <b>locta-</b>
<b>bourgeonner</b>	<b>tuia-</b> <i>vb.</i> "bourgeonner, surgir" (l'annotation de Tolkien donne en fait "bourgeonne,

	surgit", puisque <b>tuia</b> est aussi la 3ème pers. sg. du présent) ( <i>TUY</i> )
<b>bourrasque</b>	<b>alaco</b> ("k") <i>nom</i> "rafale de vent, bourrasque" ( <i>VT45:5</i> cf. <i>ÁLAK</i> )
<b>bourrasque</b>	<b>vangwë</b> <i>nom</i> "rafale" ( <i>PE17:34</i> ), c'est-à-dire un coup de vent
<b>bouton</b>	<b>tolma</b> <i>nom</i> "une protubérance conçue pour servir un but, bouton, une poignée courte et ronde", etc. ( <i>VT47:28</i> )
<b>bouton</b>	<b>tolos</b> <i>nom</i> "bouton, manche" ( <i>LT1:269</i> ; cette forme "qenya" semble être un précurseur du qenya <b>tolma</b> , q.v.)
<b>braise</b>	<b>yúla</b> <i>nom</i> "braise, bois qui se consume sous les cendres" ( <i>YUL</i> )
<b>branche</b>	<b>olba</b> <i>nom</i> , "branche" ( <i>PM:340</i> ; la forme * <b>olva</b> est probablement plus fréquente; <b>olba</b> ne peut apparaître que dans la variante qenya qui utilise <b>lb</b> pour <b>lv</b> . Les Étymologies, racine <b>GÓLOB</b> , donne <b>olwa</b> . Voir aussi <b>olvar</b> .)
<b>branche</b>	<b>olwa</b> <i>nom</i> , "branche" ( <b>GÓLOB</b> ). Il faut peut-être lire * <b>olva</b> en qenya style SdA.
<b>branche</b>	<b>olwen</b> ( <b>olwenn-</b> ) <i>nom</i> , "branche, baguette, bâton" ( <i>LT2:342</i> )
<b>bras</b>	<b>rá</b> (3) <i>nom</i> , "bras" ( <i>LT2:335</i> , dans cette source écrit <b>râ</b> ; probablement rendu obsolète par #2 (et #1). En qenya mature, "bras" est <b>ranco</b> )
<b>bras</b>	<b>ranco</b> ("k") <i>nom</i> "bras", radical * <b>rancu-</b> compte tenu de la forme primitive <b>ranku</b> , donc aussi pl. <b>ranqui</b> ("q") ( <b>RAK</b> )
<b>bras</b>	<b>ranqui</b> ("q") pl. de <b>ranco</b> ( <b>RAK</b> )
<b>brasse</b>	<b>rangwë</b> <i>nom</i> "brasse" ( <b>RAK</b> ) (ancienne mesure)
<b>brillance</b>	<b>rillë</b> <i>nom</i> "brillance" (aussi bien le mot que la traduction sont incertains <i>VT46:11</i> )
<b>brillance</b>	<b>tindë</b> <i>nom</i> "brillance, rayonnement" ( <b>TIN</b> )
<b>brillance</b>	<b>wintil</b> <i>nom</i> "trait de lumière, brillance, miroitement" ( <i>LT1:261</i> )
<b>brillant</b>	<b>calina</b> ("k") <i>adj.</i> "clair" ( <i>adj.</i> ) ( <b>KAL</b> ), "brillant" ( <i>VT42:32</i> ) "(lit. illuminé) ensoleillé, clair" ( <i>PE17:153</i> ) - mais apparemment un nom « lumière » dans <b>coacalina</b> , q.v.
<b>brillant</b>	<b>lúsina</b> <i>adj.</i> "brillant" (choses), "cordial, chaleureux" (personnes) ( <i>QL:57</i> ). Si ce mot est utilisé en qenya style SdA, il faudrait présumer qu'il représente la forme plus ancienne * <b>lúpina</b> et qu'il est dérivé d'une racine * <b>LUTH</b> .
<b>brillant</b>	<b>tínë</b> <i>participe ?</i> "brillant" ( <i>MC:213</i> ; c'est du "qenya")
<b>brillant blanc</b>	<b>silma</b> <i>adj.</i> "argenté, brillant d'un éclat blanc" ( <b>SIL</b> ), "cristal (blanc)" ( <i>PE17:23</i> )
<b>brillant, superlatif</b>	<b>ancalima</b> <i>adj.</i> « le plus brillant », <b>calima</b> « brillant » avec un préfixe superlatif ou intensif ( <i>LotR2:IV ch. 9</i> ; voir <i>Letters:385</i> pour traduction). <b>Ancalima imbi eleni</b> « plus brillante parmi les étoiles », aussi <b>[ancalima] imb'illi</b> « [plus brillant] parmi tous/toutes » ( <i>VT47:30</i> ). Nom fém. <b>Ancalimë</b> , * « La plus brillante », aussi masc. <b>Ancalimon</b> ( <i>Appendix A</i> ). <b>Tar-Ancalime</b> , une reine numénoréenne ( <i>UT:210</i> )
<b>briller</b>	<b>alcantaméren</b> (« k ») <i>verbe</i> « le faisaient briller » (avec un sujet fem.pl. ; la terminaison <b>-ren</b> signifie probablement « elles », mais cette terminaison n'a pas besoin d'être traduite ici ( <i>MC:216</i> ; c'est du qenya)
<b>briller</b>	<b>#cal-</b> <i>verbe</i> « briller », futur <b>caluva</b> (« k ») « brillera » ( <i>UT:22</i> cf. 51). Comparer aussi le "qenya" primitif <b>cala-</b> - ("k") "briller" ( <i>LT1:254</i> ). Il est possible que la racine verbale devrait avoir un <b>-a</b> final en qenya mature également, puisque cette voyelle n'apparaît pas au futur <b>caluva</b> (comparer <b>valubar</b> comme futur de <b>vala-</b> , <i>WJ:404</i> ).
<b>briller</b>	<b>calliéré</b> <i>verbe</i> à l'imparfait « brillait » ("k") ( <i>MC:220</i> ; ceci est du "qenya" – en qenya style SdA * <b>callë</b> , * <b>caltanë</b> .)
<b>briller</b>	<b>calta-</b> ("k") <i>verbe</i> "briller, luire" ( <b>KAL</b> )
<b>briller</b>	<b>ninquita-</b> ("q") <i>vb.</i> "briller d'une lumière blanche" ( <b>NIK-W</b> )
<b>briller</b>	<b>sil-</b> <i>vb.</i> "briller" (avec une lumière blanche), présent <b>síla</b> "brille" ( <i>FG</i> ); aoriste <b>silë</b> , pl. <b>silir</b> ( <i>The Return of the Shadow:324</i> ), fréquentatif <b>sisíla-</b> (commentaires de <i>Markirya</i> ), futur <b>siluva</b> ( <i>VT49:38</i> ), duel <b>siluvat</b> ( <i>VT49:44, 45</i> )
<b>briller</b>	<b>#sil-cal-</b> ("k") <i>vb.</i> "briller" (d'une lumière argentée et dorée) < "qenya" <b>sílinkálan</b> "ils brillent (lumière argentée et dorée)" ( <i>VT27:20, 27</i> ); cf. <b>sil-</b> , <b>cal-</b> , q.v.
<b>briller</b>	<b>sisíla-</b> forme fréquentative de <b>sil-</b> ( <i>MC:223</i> ); le participe <b>sisílala</b> dans <i>Markirya</i> est traduit simplement "shining".
<b>briller</b>	<b>sisilcala-</b> ("k") <i>vb.</i> "briller continuellement (d'une lumière argentée et dorée)" ("qenya" forme fléchie <b>sisilkalan</b> ) ( <i>VT27:20, 26, 27</i> )
<b>briller</b>	<b>tintila-</b> <i>vb.</i> "luire, briller, étinceler", présent (ou peut-être aoriste) pl. <b>tintilar</b> ( <i>Nam, RGEO:67</i> )
<b>briller</b>	<b>tintina-</b> <i>vb.</i> "étinceler, briller" (en fait annoté "il étincelle") ( <b>TIN</b> )

<b>brique</b>	<b>telar</b> <i>nom</i> "brique" (PE13:153, PE16:138)
<b>brise</b>	<b>hwesta</b> (1) <i>nom</i> "brise, souffle, bouffée d'air" (SWES), aussi nom du tengwa #12 (Appendix E, VT46:17); <b>hwesta sindarinwa</b> "hw des Elfes gris", nom du tengwa #34 (Appendix E). Verbe
<b>brise</b>	<b>vilë</b> <i>nom</i> "brise douce" (LT1:273)
<b>brisé</b>	<b>rusta</b> <i>adj.</i> ? "brisé" (MC:214; c'est du "qenya")
<b>briser</b>	<b>#ascat-</b> <i>verbe</i> « casser en morceaux, se briser, rompre », seulement attesté à l'imparfait: <b>ascantë</b> (SD:310)
<b>briser</b>	<b>hat-</b> (2) <i>verbe</i> "briser en morceaux", passé <b>hantë</b> (SKAT). Comparer <b>ascat-</b> , <b>terhat-</b> . Il se peut que Tolkien ait restauré le verbe <b>hat-</b> "lancer, jeter" qui apparaît dans du matériel plus ancien (voir sous hat- (2)), laissant le statut conceptuel de <b>hat-</b> "briser" incertain (pour "briser", des sources postérieures donnent <b>rac-</b> ).
<b>briser</b>	<b>rac-</b> ("k") <i>verbe</i> , "casser, briser", participe passé <b>rácina</b> ("k") "cassé, brisé" dans <i>Markirya</i>
<b>briser en pièces</b>	<b>terhat-</b> <i>vb.</i> "casser, briser en pièces" (SKAT), passé <b>terhantë</b> "brisa" (LR:47/56)
<b>broche</b>	<b>tancil</b> ("k") <i>nom</i> "épingle, broche" (TAK)
<b>brouillard</b>	<b>hiswë</b> (p) <i>nom</i> "brouillard" (KHIS/KHITH)
<b>bruant jaune</b>	<b>ambalë</b> <i>nom</i> "oiseau jaune, 'bruant jaune' " (SMAL)
<b>bruant jaune</b>	<b>ammalë</b> <i>nom</i> "oiseau jaune, bruant jaune" (SMAL)
<b>bruissement</b>	[ <b>escë</b> ] ("k") <i>nom</i> "bruissement, bruit de feuilles" (EZGE)
<b>bruissement</b>	<b>lussë</b> <i>nom</i> "bruissement" (SLUS/SRUS). Vu que Tolkien décida finalement que les racines en <i>sl-</i> produiraient des mots en quenya en <i>hl-</i> (bien que prononcé <i>l-</i> en quenya de l'exile), il se pourrait que l'orthographe <b>*hlussë</b> soit préférable.
<b>bruit</b>	<b>hlón</b> <i>nom</i> "son", "un bruit" (VT48:29). Aussi <b>hlóna</b> . La racine de <b>hlón</b> est apparemment <b>hlon-</b> si <b>hloni</b> "sons" dans WJ:394 est son pluriel.
<b>bruit</b>	<b>hlóna</b> (1) <i>nom</i> "un bruit" (VT48:29, PE17:138). Aussi <b>hlón</b>
<b>bruit</b>	<b>ran</b> (ram-) <i>nom</i> "bruit" (LT1:259, QL:79)
<b>bruit rugissant</b>	<b>rávë</b> <i>nom</i> "bruit rugissant" ( <i>Markirya</i> )
<b>brûler</b>	<b>*urta-</b> , voir <b>usta-</b>
<b>brûler</b>	<b>urya-</b> <i>vb.</i> "être chaud" (PE17:148), "brûler" (intransitif) (LT1:271)
<b>brûler</b>	<b>usta-</b> <i>vb.</i> "brûler" (transitif) (LT1:271, QL:98). Cette forme présente le radical <b>USU</b> figurant dans des documents anciens; toutefois, puisque Tolkien semble l'avoir changé en <b>UR</b> plus tard, nous devrions peut-être lire <b>*urta-</b> à la place de <b>usta-</b> .
<b>brume</b>	<b>hísë</b> (1) (p) (radical <b>#hísi-</b> à cause de la forme primitive <b>*khîthi</b> ), cf. <b>hísilanya</b> , <b>Hísilómë</b> ) <i>nom</i> "brume, brouillard" (KHIS/KHITH). Selon VT45:22, <b>hísë</b> est aussi le nom du tengwa #11 dans le système tengwar pré-classique pré-supposé dans les <i>Étymologies</i> , mais Tolkien appela plus tard le #11 <b>harma/aha</b> .
<b>brume</b>	<b>hísen</b> <i>nom</i> un génitif pré-classique de "de brume" (p) (MC:221; ceci est du "qenya", mais c'est rattaché à <b>hísë</b> #1.)
<b>brume</b>	<b>hísië</b> (p) <i>nom</i> "brume" (Nam, SA:hîth, PE17:73), aussi <b>hísë</b> .
<b>brun</b>	[ <b>losca</b> , <b>loxa</b> <i>adj.</i> "brun, couleur de cheveux" (PE17:155)]
<b>brun</b>	[ <b>loxa</b> , <b>losca</b> <i>adj.</i> "brun (couleur de cheveux)" (PE17:155)]
<b>brun</b>	<b>varnë</b> (1) <i>adj.</i> "brun, noirâtre, brun foncé", forme radicalaire <b>varni-</b> (BARÁN)
<b>brun foncé</b>	<b>hróva</b> <i>adj.</i> "sombre, brun foncé", utilisé par rapport aux cheveux (PE17:154)
<b>buisson</b>	<b>tussa</b> <i>nom</i> "buisson" (TUS)
<b>caché</b>	<b>foina</b> <i>adj.</i> "caché" (LT2:340)
<b>caché</b>	<b>hurin</b> <i>adj.</i> "caché, dissimulé" (aussi <b>furin</b> ) (LT2:340)
<b>cacher</b>	<b>*hur-</b> voir <b>fur-</b>
<b>cacher</b>	<b>lom-</b> <i>verbe</i> "cacher, dissimuler" (LT1:255; donné dans la forme <b>lomir</b> "je cache"; à lire <b>*lomin</b> si le mot est adapté au quenya style SdA.)
<b>cacher</b>	<b>moru-</b> <i>verbe</i> "cacher" (LT1:261)
<b>cadeau</b>	<b>anna</b> <i>nom</i> «cadeau, don, présent, offrande » (ANA <sup>1</sup> , SA), "une chose remise, apportée ou envoyée à une personne" (PE17:125), aussi le nom du tengwa #23 (Appendix E); pl. <b>annar</b> « cadeaux » dans la Chanson de Fíriel. <b>Annatar</b> « Le Dispensateur", nom endossé par Sauron lorsqu'il a tenté de séduire les Eldar au deuxième âge (SA :tar). <b>Eruanna</b> « Don de Dieu »,

	p.ex. "grâce" (VT43:38)
<b>Calacilya</b>	<b>Calacilya</b> ("k") <i>nom de lieu</i> "Col de la Lumière", où Kôr fût construite (KIL, KAL). Une variante de <b>Calaciryra</b> .
<b>Calaciryra</b>	<b>Calaciryra</b> <i>nom de lieu</i> « Le Passage de Lumière », Calaciryra, la grande brèche dans les montagnes de Valinor, le passage menant de Valmar vers la région où vivaient les Teleri. Génitif <b>Calaciryro</b> dans <i>Namárië</i> (Nam, RGEO:67)
<b>Calaciryran</b>	<b>Calaciryran</b> ("k") <i>nom de lieu</i> "la Brèche de la Lumière", le col dans les Pélori, apparemment une variante de <b>Calaciryra</b> (WJ:403, SA:kal-, kir-). <b>Calaciryran, Calaciryandë</b> , "la région d' <i>Eldamar</i> (Séjour des Elfes) dans et près de l'entrée de la brèche où la lumière était plus brillante et la contrée plus belle » (RGEO :70)
<b>Calamando</b>	<b>Calamando</b> ("k") <i>nom masc.</i> "Lumière Mando" = Manwë (MBAD, (KAL, MANAD), VT45:18, 33)
<b>Calamor</b>	<b>Calamor</b> ("k") (Q? – pas du sindarin !) <i>nom au pl.</i> "*" Ceux de la Lumière" = Elfes de la Lumière ? Sg. * <b>Calamo</b> (KAL)
<b>Calaquendi</b>	<b>Calaquendi</b> <i>nom au pl.</i> "Elfes de la Lumière, Lumière-Elfes" (SA:kal-, SA:quen-/quet-, WJ:361, WJ:373); orthographié <i>Kalaquendi</i> dans les Étym (KAL). Sg. * <b>Calaquendë</b>
<b>Calimehtar</b>	<b>Calimehtar</b> <i>nom masc.</i> "Brillant Homme d'Épée" (Appendix A)
<b>Calimmacil</b>	<b>Calimmacil</b> <i>nom masc.</i> "*"Épée Brillante" (pour <b>Calimamacil</b> ?) (Appendix A)
<b>Calion</b>	<b>Calion</b> <i>nom masc.</i> , <i>Tar-Calion</i> , le nom en quenya du Roi Ar-Pharazôn « le Doré » ; <b>Calion</b> semble être connecté à <b>cal-</b> « briller, rayonner », <b>calë</b> « lumière ». (Silm)
<b>Caliondo</b>	<b>Caliondo</b> <i>nom masc.</i> , peut-être une forme longue de <b>Calion</b> (à moins que <b>Caliondo</b> ne contienne le mot <b>ondo</b> "roche") (UT:210)
<b>Calmacil</b>	<b>Calmacil</b> <i>nom masc.</i> , "*"Lumière-Épée" ou probablement (si haplogogie de * <b>Calmamacil</b> ) * « Lampe-Épée » (Appendix A). Cf. <b>calë</b> , <b>cala</b> , <b>calma</b> , <b>macil</b> .
<b>Canafinwë</b>	<b>Canafinwë</b> <i>nom masc.</i> « à la voix forte ou Finwë le dominant, le commandant » ; en sindarin, son nom était <i>Maglor</i> (voir <b>Macalaurë</b> ). Nom court en quenya <b>Cáno</b> . (PM:352).
<b>canal</b>	<b>celma</b> ("k") <i>nom</i> "canal" (KEL)
<b>cap</b>	<b>nortil</b> (probablement * <b>nortill-</b> ) <i>nom</i> "un cap (terre), seulement utilisé pour la pointe de promontoires ou des avancées de terre dans la mer qui sont relativement raide et en pointe" (VT47:28)
<b>capitaine</b>	<b>hesto</b> <i>nom</i> "capitaine" (VT45:22; le mot n'est pas clairement identifié comme <i>Quenya</i> , mais il ne peut guère s'agir d'une autre langue)
<b>car</b>	<b>an</b> (1) <i>conjonction et prép.</i> "car" (Nam, RGEO ;66) , <b>an cé mo quernë...</b> "car si l'on se tournait..." (VT49:8), aussi utilisé comme adverbe dans la formule <b>an</b> + un nom pour exprimer "un de plus" (de la chose concernée: <b>an quetta</b> "un mot de plus", PE17:91). Le <b>an</b> de la phrase <b>es sorni heruon an !</b> « les aigles des Seigneurs sont proches » (SD :290) semble dénoter un mouvement vers celui qui parle : les aigles arrivent. Les Étym. indiquent <b>an</b> , <b>ana</b> « à, vers » (NÁ <sup>1</sup> ). La phrase <b>an i falmalí</b> (PE17.127) n'est pas traduit clairement, mais semble être une paraphrase du mot <b>falmalinnar</b> "sur des vagues écumantes" (Nam), suggérant qu' <b>an</b> puisse être utilisé comme une paraphrase de la terminaison allative (et si <b>falmalí</b> est considéré comme une forme de l'accusatif en quenya des livres en raison de la voyelle finale longue, alors c'est une preuve qu' <b>an</b> régit l'accusatif). Dans la phrase "arctique" <b>an</b> est traduit par « jusqu'à ». Concernant l'utilisation d' <b>an</b> dans <i>Namárië</i> , différentes sources indiquent que la traduction est ici "en outre, de plus, pour continuer" (VT49:18, 19) ou ("correctement") "de surcroît, par ailleurs, en plus" (PE17:69,90). Selon une source tardive (ca. 1966 ou plus tard), <b>an</b> "est très souvent utilisé après un "point", lorsqu'un récit ou une description est confirmé(e) après une pause. Ainsi dans la lamentation elfique de Galadriel [...]: <i>An sí Tintallë</i> , etc. [= car maintenant, l'Enflammeuse, etc....] Ceci peut être traduit par 'car', étant donné que ce <b>an</b> est (comme ici) souvent utilisé, lorsque quelque chose fournit une explication ou une raison supplémentaire pour ce qui vient d'être dit". Il existe un rapport entre ce <b>an</b> et l'utilisation d' <b>an</b> + nom pour exprimer "un de

	plus"; probablement <b>an</b> est alors accentué, ce qui n'est pas le cas pour la conjonction ou la préposition.
<b>car</b>	<b>ten</b> (2) <i>conj.</i> "car, parce que", dans <i>FS</i> ; apparemment remplacé par <b>an</b> en quenya style SdA.
<b>caractère</b>	<b>indómë</b> <i>nom</i> "caractère déterminé", aussi utilisé pour la "volonté" d'Eru (selon des notes étymologiques écrites en 1957 citées dans VT43:16, présentées dans PE17:189). <b>Indómelya</b> "ta volonté" (VT43:16).
<b>Carnistir</b>	<b>Carnistir</b> <i>nom masc.</i> , « Rouge-Face », nom de mère (jamais utilisé dans un récit) de <b>Morifinwë</b> = Caranthir ( <i>PM</i> :353)
<b>carquois</b>	<b>vainolë</b> <i>nom</i> "carquois, fourreau, étui pour les flèches" ( <i>LT</i> 1:271)
<b>cascade</b>	<b>axa</b> ("ks") (2) <i>nom</i> "cascade" <i>LT</i> :249, 255 – ce mot en "qenya" est probablement dépassé par <b>axa</b> (1))
<b>casque</b>	<b>carma</b> (2) <i>nom</i> « casque » dans <b>Carma-cundo</b> ("k") « Casque-Gardien » ( <i>PM</i> :260). Tolkien indiqua (PE17:114) que <b>carma</b> devrait plutôt signifier "outil" ou "arme", laissant le statut de <b>carma</b> "casque" incertain. Probablement raccourci en <b>car</b> dans les noms <b>Eldacar</b> , <b>Hallacar</b> . Cf. <b>cassa</b> dans les Étym.
<b>casque</b>	<b>cassa</b> ("k") <i>nom</i> "casque" ( <i>KAS</i> ; bien qu'écrit <b>cassa</b> aussi dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, VT45 :19 indique que l'orthographe de Tolkien était <b>kassa</b> ). Cf. <b>carma</b> dans une source plus tardive.
<b>casque</b>	<b>harna</b> (3) <i>nom</i> "casque" ( <i>VT</i> 45:21)
<b>casque</b>	<b>harpa</b> <i>nom</i> "casque" ( <i>VT</i> 45:21)
<b>casque</b>	<b>sól</b> , aussi <b>solma</b> ou <b>solos</b> , <i>nom</i> apparemment des variantes pour "casque", cf. <b>castol</b> , q.v. ( <i>PE</i> 17:188)
<b>casque</b>	<b>solma</b> , voir <b>sól</b>
<b>casque</b>	<b>solos</b> , voir <b>sól</b>
<b>casque</b>	<b>tholon</b> <i>nom</i> "casque", variante de <b>castol</b> (q.v.), il se pourrait toutefois que Tolkien ait cité ce mot par erreur comme quenya au lieu de sindarin ( <i>PE</i> 17:186)
<b>Castamir</b>	<b>Castamir</b> <i>nom masc.</i> , "casta[?]-joyau" ( <i>Appendix A</i> )
<b>cause</b>	<b>casta</b> (2) <i>nom</i> "cause, raison" ( <i>QL</i> :43)
<b>causer</b>	<b>#sahta-</b> ( <b>p</b> ) <i>vb.</i> "inciter, causer, amener à", apparemment en premier lieu dans un sens négatif: "séduire, tenter". Comparer le gérondif ou nom abstrait <b>sahtië</b> ( <b>p</b> ) "pression ou contrainte (pour faire quelque chose contre sa volonté ou sa conscience )" ( <i>VT</i> 43:22-23; comparer <b>úsahtië</b> .)
<b>causer</b>	<b>tyar-</b> <i>vb.</i> "causer" ( <i>KYAR</i> )
<b>cavalier</b>	<b>roquen</b> <i>nom</i> "cavalier, équyer [le mot quenya n'indique pas de genre], équyer, chevalier" ( <i>WJ</i> :372, <i>UT</i> :282)
<b>cave</b>	<b>rondo</b> <i>nom</i> "toit en voûte ou arqué, vu d'en dessous" (et habituellement pas visible de l'extérieur); "couverture d'un (large) hall ou d'une chambre", "hall avec une voûte" ( <i>WJ</i> :414; <i>VT</i> 39:9; dans les <i>Étymologies</i> , radical <i>ROD</i> , l'annotation est simplement "cave" ou "toit"; voir <i>VT</i> 46:12 pour la dernière glose). Cf. <b>*Elerondo</b> .
<b>caverne</b>	<b>felya</b> <i>nom</i> "caverne" ( <i>PHÉLEG</i> ), "mine, trou, tunnel, demeure souterraine" ( <i>PE</i> 17:118)
<b>caverne</b>	<b>hróta</b> <i>nom</i> "demeure souterraine, caverne artificielle, halle taillée dans le rocher" ( <i>PM</i> :365)
<b>caverne</b>	<b>rotelë</b> <i>nom</i> "grotte, caverne" ( <i>LT</i> 2:347)
<b>caverne</b>	<b>rotto</b> <i>nom</i> "une petite grotte ou un tunnel" ( <i>PM</i> :365), <i>nom</i> "caverne, tunnel" ( <i>VT</i> 46:12)
<b>cavité, creux</b>	<b>unquë</b> <i>nom</i> "cavité, trou, creux" ( <i>VT</i> 46:20, <i>UNUK</i> ), aussi nom du tengwa #16 ( <i>Appendix E</i> ; orthographié unque, tandis que les <i>Étymologies</i> donnent unque)
<b>cavité, sein</b>	<b>súma</b> <i>nom</i> "cavité, creux, sein"; cf. <b>súmaryassë</b> "dans son sein" ( <b>súma-rya-ssë</b> "sein-son-dans") dans <i>Markirya</i>
<b>ce que</b>	<b>ita</b> 3) <i>pronom</i> "ce que, ce qui" ( <i>VT</i> 49:12), modification de <b>tai</b> (#1, q.v.). La forme <b>ita</b> est composée avec le pronom relatif <b>i</b> + le pronom <b>ta</b> "ce,ça, cela".
<b>ce que</b>	<b>tai</b> (1) <i>pronom</i> "ce que" ( <i>VT</i> 42:34, <i>VT</i> 49:12, 20). Le mot apparaît dans la phrase <b>alasaila ná lá carë tai mo navë mára</b> , traduit "il n'est pas sage de ne pas faire ce que l'on juge bon". Donc <b>tai</b> = "ce que", mais il semble que plus littéralement la signification est "celui que" ( <i>VT</i> 49:12), <b>ta</b> + <b>i</b> (cf. <b>ta</b> #1 et

	l'utilisation de <b>i</b> comme pronom relatif). Dans une note, Tolkien changea <b>tai</b> en <b>ita</b> en renversant les éléments (VT49:12) et éliminant ainsi l'ambiguïté avec le homophone <b>tai</b> #2.
<b>ce, ça</b>	<b>ta</b> (1) <i>pron.</i> "ce, ça, le, la"; comparer <b>antaróta</b> "il le donnait" (FS); voir <b>anta-</b> . Les formes <b>tar/tara/tanna</b> "là", <b>talo/tó</b> "de là" et <b>tás/tassë</b> "là (place)" sont à l'origine des formes fléchies de ce pronom: *" <b>à ça</b> ", *" <b>de ça</b> " et *" <b>dans ça</b> " (place),. Comparer "là" comme une glose de <b>ta</b> (voir #4).
<b>ce, cet, cette</b>	<b>sana</b> (1) <i>démonstratif</i> "cette chose-là (déjà mentionnée)" (PE16:97). <b>Sana wendë</b> "cette jeune-fille" (PE16:96 cf. 90)
<b>ce, cet, cette</b>	<b>sina</b> pronom démonstratif "ce, cet, cette" (placé après le nom dans notre seul exemple: <b>vanda sina</b> "ce serment"). (CO), VT49:18; dans la dernière source, <b>sina</b> est appelé un adjectif. Ce mot serait, comme le sindarin <i>hen</i> , dérivé du primitif <i>sīnā</i> (VT49:34). Cf. <b>sin</b> #1.
<b>ce, cet, cette...là</b>	<b>tana</b> (1) démonstratif "ce...là, cet...là, cette...là" ("anaphorique") (TA). Selon VT49:11, <b>tana</b> est un adjectif correspondant à <b>ta</b> , "cela, ça" comme pronom.
<b>ce, cet, cette...là</b>	<b>tanya</b> démonstratif "ce...là, cet...là, cette...là" (MC:215; c'est du " <i>qenya</i> ", peut-être correspondant à <b>tana</b> forme postérieure)
<b>ceinture</b>	<b>quilta</b> <i>nom</i> , "ceinture" (QL:78); la même source donne aussi un verbe <b>qilti-</b> ( <i>sic</i> ) "entourer, ceinturer, enclore"; on peut peut-être interpréter * <b>quilta-</b> , si ce mot devait être employé en <i>quenya</i> style SdA.
<b>Celec-orna</b>	<b>Celec-orna</b> <i>nom</i> "Rapide-grand", forme <i>quenya</i> de Celegorn (PE17:112)
<b>célibataire</b>	<b>wendelë</b> <i>nom</i> "célibataire, statut de jeune fille" (LT1:271, PE17:191)
<b>celui-là</b>	<b>yana</b> pronom démonstratif "celui-là, celle-là" (YA)
<b>Cemendur</b>	<b>Cemendur</b> <i>nom masc.</i> *" <b>Serviteur de la Terre</b> " (p.ex. fermier, paysan?) (Appendix A, UT:210)
<b>central</b>	<b>enetya</b> voir <b>entya</b>
<b>central</b>	<b>entya, enetya</b> <i>adj.</i> "central, au milieu" (VT41:16; ces formes, tout comme le nom <b>entë</b> "centre", proviennent d'une source tardive et quelque peu confuse; l'adjectif <b>#endëa</b> et le nom <b>endë</b> de source antérieure s'adaptent probablement mieux au système général, d'autant plus que <b>#endëa</b> se rencontre même dans le SdA dans le mot <b>atendëa</b> , q.v.)
<b>centre</b>	<b>endë</b> <i>nom</i> "centre, milieu, cœur (fig. et non pas le cœur phys.), fond" (NÉD, EN VT48:25)
<b>centre</b>	<b>entë</b> (2) <i>nom</i> "centre" (VT41:16; <b>endë</b> est probablement préférable, voir <b>entya</b> )
<b>centre</b>	<b>tólë</b> <i>nom</i> "centre" (LT1:269; le mot <b>endë</b> est préférable en <i>quenya</i> mature)
<b>cependant</b>	<b>ananta, a-nanta</b> <i>conj.</i> « et cependant, mais encore » (FS, NDAN)
<b>cercle</b>	* <b>risil (p)</b> <i>nom</i> "cercle" (sur le sol) dans <b>Rithil-Anamo</b> , q.v.
<b>cerisier</b>	<b>aipio</b> <i>nom</i> , "prunier, cerisier" (GL :18)
<b>cesser</b>	<b>hauta-</b> <i>verbe</i> "cesser, stopper, prendre du repos" (KHAW)
<b>chagrin</b>	<b>nyéré</b> <i>nom</i> "chagrin, peine" (LT1:261), "douleur" (GL:60)
<b>chaîne</b>	<b>limil</b> <i>nom</i> "chaîne" (QL:54)
<b>chair</b>	<b>hrávë</b> <i>nom</i> "chair" (MR:349)
<b>chair</b>	<b>hrón</b> <i>nom</i> "chair/substance d'Arda", "matière" (PE17:183), aussi utilisé = <b>hroa</b> "corps", q.v.
<b>chair</b>	<b>sarco</b> ("k") <i>nom</i> "chair" (LT2:347; le <i>quenya</i> mature donne <b>hrávë</b> )
<b>chaleur</b>	<b>úrë</b> <i>nom</i> "chaleur", aussi nom du tengwa #36 (Appendix E)
<b>chambre</b>	<b>caimasan</b> ("k") <i>nom</i> "chambre à coucher" ( <b>caimasamb-</b> , pl. <b>caimasambi</b> ) (STAB)
<b>chambre</b>	<b>sambë (p)</b> <i>nom</i> "pièce, chambre" (STAB)
<b>chameau</b>	<b>ulumpë</b> <i>nom</i> "chameau" (QL:97)
<b>champ</b>	<b>peler</b> <i>nom</i> , "champ clôturé" (vieil anglais <i>tún</i> ) (PEL(ES) )
<b>champ</b>	<b>resta</b> <i>nom</i> "champ ensemencé" (VT46:11 cf. RED-). Le mot <b>parma-restalyanna</b> , signifiant probablement *" <b>(sur) votre foire du livre</b> ", semble utiliser <b>#resta</b> dans le sens de "foire" (comme tenue dans un champ?) Carl F. Hostetter suggère toutefois que <b>#resta</b> "foire" pourrait être apparenté à <b>ré</b> "jour" (VT49:39-40); dans ce cas ce mot est tout à fait distinct de <b>resta</b> "champ ensemencé".
<b>champignon</b>	<b>hwan</b> ( <b>hwand-</b> , p.ex. pl. <b>hwandi</b> ) <i>nom</i> "éponge, champignon, moisissure" (SWAD)
<b>champion</b>	<b>aráto</b> <i>nom</i> « champion, homme éminent » (SA:ar(a) )

<b>chance</b>	<b>mart</b> <i>nom</i> "une chance" (LT2:348; en quenya style SdA, aucun mot ne peut se terminer en <b>-rt</b> . Lire <b>marto</b> , comme dans LT2:348?)
<b>changement</b>	<b>wirnë</b> <i>nom?</i> "changement" (PE17:191)
<b>changer</b>	<b>#ahya-</b> , <i>verbe</i> , "changer", seulement attesté à l'imparfait : <b>ahyanë</b> (PM :395)
<b>changer</b>	<b>virya-</b> (2) <i>vb.</i> "changer, alterner" ( <i>intransitif</i> ), pa.t. <b>virnë/virinyë</b> , cf. transitif <b>vista-</b> , q.v. (PE17:189, 191)
<b>changer</b>	<b>vista-</b> (2) <i>vb.</i> "changer" (transitif), imparfait <b>vistanë</b> , cf. intransitif <b>virya-</b> , q.v. (PE17:189,191)
<b>chant</b>	<b>lirë</b> <i>nom</i> "chant, air, chanson", radical <b>#liri-</b> dans la forme instrumentale <b>lirinen</b> "dans [le] chant" ou <b>*par [le] chant</b> (Nam, RGEO:67)
<b>chant</b>	<b>lirilla</b> <i>nom</i> "chant, ballade" (LT1:258)
<b>chanter</b>	<b>[lin-</b> (2) <i>verbe</i> "chanter" (GLIN, barré)]
<b>chanter</b>	<b>lindë-</b> <i>verbe?</i> "chanter" (LT1:258; en quenya style SdA <b>lir-</b> ou <b>#linda-</b> )
<b>chanter</b>	<b>lir-</b> <i>verbe</i> "chanter" (1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>lirin</b> "je chante") (LIR <sup>1</sup> , GLIR)
<b>chanteur</b>	<b>lindo</b> <i>nom</i> "chanteur, oiseau chanteur" (LIN <sup>2</sup> )
<b>chanteur</b>	<b>nyello</b> <i>nom</i> "chanteur" (NYEL). Comparer l'élément final de <b>Falanyel</b> , <b>#Solonyel</b> , q.v.
<b>chapeau</b>	<b>táta</b> <i>nom</i> "chapeau" (GL:71)
<b>chaque</b>	<b>máca</b> <i>pronom</i> "chaque" (GL:41); plutôt <b>ilya</b> en quenya plus mature.
<b>charge</b>	<b>cólo</b> ("k") <i>nom</i> "fardeau, charge, poids" (VT39:10)
<b>chariot</b>	<b>lunca</b> <i>nom</i> "chariot" (VT43:19), "chariot lourd de transport" (PE17:28). <b>#Ondolunca</b> "chariot à pierres", voir sous <b>ondo</b> .
<b>chariot</b>	<b>norollë</b> <i>nom</i> "carriole, chariot" (GL:31)
<b>charmer</b>	<b>lélinë</b> , imparfait de <b>lelya-</b> #3
<b>charmer</b>	<b>lelya-</b> (3) <i>vb.</i> "se révéler, de belles choses, d'ou séduire, enchanter, charmer (avec datif)", pa.t. <b>lélinë</b> (PE17:151)
<b>charnu</b>	<b>sarquá</b> ("q") <i>adj.</i> "charnu" (LT2:347). Comparer <b>sarco</b> , <b>sarcuva</b> .
<b>charpentier</b>	<b>samno</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "charpentier, constructeur, bâtisseur" (STAB)
<b>charpentier</b>	<b>[sauro]</b> (2) ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "charpentier, fabricant, constructeur", changé par Tolkien en <b>samno</b> (VT46:15)
<b>charpentier</b>	<b>tautamo</b> <i>nom</i> "charpentier (sculpteur sur bois)" (PE17:106-107)
<b>charrue</b>	<b>*hyandë</b> voir <b>hyar-</b>
<b>charrue</b>	<b>hyar</b> <i>nom</i> "charrue" (LT2:342)
<b>chasse</b>	<b>raust</b> <i>nom</i> "chasse" (LT1:260; en quenya style SdA <b>*roimë</b> [erreur de lecture "raime" dans LR:384]. Aucun mot ne peut se terminer en un groupe de consonne en quenya style SdA.)
<b>chasse</b>	<b>roimë</b> <i>nom</i> "chasse" (l'orthographe "raime" dans l'entrée ROY <sup>1</sup> dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR est une erreur de lecture, VT46:12)
<b>chasser</b>	<b>rauta-</b> <i>vb.</i> "chasser, traquer" (LT1:260; en quenya mature plutôt <b>roita-</b> )
<b>chat</b>	<b>mëoi</b> <i>nom</i> "chat", un mot étrange selon le standard du quenya plus mature (il n'y a pas d'autres cas de <b>-oi</b> final au singulier). Certains liraient <b>*mëo</b> pour une utilisation en quenya style SdA. <b>Vardo Mëoita</b> "Prince des Chats"; ici <b>mëoita</b> semble plutôt être une sorte d'adjectif qu'un génitif (LT2:348). Le mot <b>yaulë</b> qui est postérieur et moins problématique est probablement à préférer pour des fins d'écriture néo-quenya (PE16:132).
<b>chat</b>	<b>yaulë</b> <i>nom</i> "chat" (PE16:132). Comparer <b>mëoi</b> .
<b>châtiment</b>	<b>paimesta</b> "châtiment, correction" (QL:72)
<b>chaud</b>	<b>lauca</b> ("k") <i>adj.</i> <i>chaud</i> (LAW)
<b>chaud</b>	<b>saiwa</b> <i>adj.</i> "chaud" (LT1:248, 255, 265); plutôt <b>lauca</b> en quenya mature.
<b>chauffer</b>	<b>asta-</b> (2) <i>vb.</i> "chauffer, cuire (par exposition au soleil)" (PE17:148)
<b>chaume</b>	<b>tupsë</b> <i>nom</i> "chaume" (TUP)
<b>chef</b>	<b>#turco</b> (1) <i>nom</i> "chef" (isolé de <b>Turcomund</b> "Chef des taureaux", Letters:423). <b>Turco</b> , nom masc., voir <b>Turcafinwë</b>
<b>chemin</b>	<b>tië</b> <i>nom</i> "chemin, sentier, voie, ligne, direction" (TE3, VT47:11); pl. <b>tier</b> dans <i>Namárië</i> (Nam, RGEO:67); <b>tielyanna</b> "sur ton chemin" (UT:22 cf. 51; <b>tie-lya-anna</b> "chemin-ton-sur")
<b>chemin</b>	<b>vand-</b> <i>nom</i> "chemin, route, sentier" (LT1:264; une voyelle finale semble manquer ici, mais en quenya mature, les mots <b>tië</b> ou <b>mallë</b> sont préférables)

<b>cheminée</b>	<b>ruimen</b> <i>nom</i> "cheminée, foyer" (PE17:183)
<b>chemins</b>	<b>tier</b> est, à part le pluriel de <b>tië</b> "chemin", un mot éphémère pour "ainsi", abandonné par Tolkien en faveur de <b>tambë</b> (VT43:17)
<b>chemise</b>	<b>laupë</b> <i>nom</i> "chemise, tunique" (QL:51)
<b>chêne</b>	<b>nordo</b> <i>nom</i> "chêne" (PE17:25), probablement remplaçant <b>norno</b> (q.v.) dans une source pré--SdA.
<b>chêne</b>	<b>norno</b> (1) <i>nom</i> "chêne" (DÓRON); source plus tardive <b>nordo</b> (PE17:25)
<b>chênes</b>	<b>lindornëa</b> <i>adj.</i> "ayant beaucoup de chênes" (DÓRON, LI)
<b>cher</b>	<b>melin</b> <i>adj.</i> "cher" (MEL)
<b>cher</b>	<b>moina</b> (1) <i>adj.</i> "familier, cher" (MOY (MUJ))
<b>cher</b>	[ <b>sonda</b> <i>adj.</i> "cher, affectueux" (VT46:15)]
<b>chercher</b>	<b>cesta-</b> ("k") <i>vb.</i> "chercher, rechercher" (PE17:156)
<b>chercher</b>	<b>tulu-</b> <i>vb.</i> "aller chercher, porter, supporter; transporter, venir" (LT1:270; <i>comparer tulta-en quenya mature</i> )
<b>cheval</b>	<b>mairo</b> <i>nom</i> "cheval" (GL:56; <i>des sources plus récentes donnent rocco, olombo</i> )
<b>cheval</b>	<b>olombo</b> <i>nom</i> "cheval" ( <i>dérivé d'une base LOB que Tolkien changea plus tard en LOP, il faut donc lire *olompo pour olombo?</i> )
<b>cheval</b>	<b>rocco</b> ("k") <i>nom</i> "cheval" (ROK, SA:roch; Letters:382; cf. 282 où l'orthographe est donnée comme <b>rocco</b> , et non pas <b>rokko</b> . Dans Letters:382, le mot est défini comme "cheval rapide pour l'équitation". VT46:12 se réfère à une forme alternative de l'entrée ROK insérée dans les Étymologies; <b>rocco</b> changé de <b>ronco</b> ("k") et traduit de manière similaire "cheval rapide".) - <b>Nésë nóríma rocco</b> ("k") "il était un cheval fort/rapide à la course" (VT49:29)
<b>cheval</b>	[ <b>ronco</b> ], voir <b>rocco</b>
<b>chevelure</b>	<b>silquelosseën</b> ("q") <i>nom</i> "chevelure à la blancheur de fleur" (MC:216; <i>c'est du "qenya", comparer lossë</i> )
<b>blanche</b>	
<b>chevelure</b>	<b>phindelë</b> <i>nom</i> "masse de cheveux longs" (PE17:17; <i>l'orthographe normale en quenya devrait être findelë, cf. findilë</i> )
<b>longue</b>	
<b>cheveu</b>	<b>finë</b> (1) (radical * <b>fini-</b> , étant donné la forme primitive <i>ṽphini</i> ) <i>nom</i> "un cheveu" (PM:340, PE:17:17) ou "mélèze" (SPIN)
<b>cheveu</b>	<b>loxë</b> (1) ("ks") <i>nom</i> "cheveu" (LOK). Dans des sources postérieures, Tolkien utilise <b>findë</b> , <b>findessë</b> , <b>findilë</b> pour "cheveu", laissant l'état conceptuel de <b>loxë</b> incertain.
<b>cheveu</b>	<b>phin-</b> <i>nom</i> "un cheveu, filament" (PE17:17); ceci est probablement un "élément" plutôt qu'un mot régulier; l'orthographe <b>ph</b> plutôt que <b>f</b> est inhabituel en quenya. Voir <b>fine</b> .
<b>cheveux</b>	<b>fassë</b> <i>nom</i> "cheveux emmêlés, cheveux broussailleux" (PHAS)
<b>cheveux</b>	<b>finda</b> (1) <i>adj.</i> "ayant des cheveux..." ( <b>finda</b> peut s'utiliser dans des mots composés, tels * <b>carnifinda</b> "cheveux roux") (PM:340)
<b>cheveux</b>	<b>findë</b> (1) <i>nom</i> "cheveux" (particulièrement les cheveux de la tête) (PM:340), "une mèche ou une natte de cheveux" (PM:345), "une mèche, une natte ou une boucle de cheveux" (SPIN)
<b>cheveux</b>	<b>findel</b> <i>adj.</i> "ayant de beaux cheveux" (PE17:119); il est possible que ce mot ait été conçu comme sindarin.
<b>cheveux</b>	<b>findessë</b> <i>nom</i> "chevelure, les cheveux d'une personne dans son ensemble" (PM:345)
<b>cheveux</b>	<b>findilë</b> <i>nom</i> "chevelure". Comparer <b>findessë</b> . (PE17:17)
<b>cheveux</b>	<b>findl</b> <i>nom</i> "boucle de cheveux" (mais <b>findil</b> ailleurs - en quenya style SdA aucun mot ne peut se terminer en <b>-dl</b> ). (LT2:341).
<b>chèvre</b>	<b>nyéni</b> <i>nom</i> "chèvre" (LT1:262)
<b>chien</b>	<b>huo</b> <i>nom</i> "chien" (KHUG, voir KHUGAN, cf. <b>hú</b> , <b>huan</b> ). Aussi <b>roa</b> .
<b>chien</b>	<b>roa</b> <i>nom</i> "chien" (VT47:35). Aussi <b>huo</b> .
<b>chien de chasse</b>	<b>hú</b> <i>nom</i> "chien de chasse" (PE17:86), cf. <b>huan</b> , <b>huo</b>
<b>chien de chasse</b>	<b>huan</b> ( <b>hún-</b> , comme dans le datif sg. <b>húnen</b> ) <i>nom</i> "chien de chasse" (KHUGAN, KHUG). Cf. <b>hú</b> , <b>huo</b> .
<b>chien de chasse</b>	<b>húnen</b> dat. sg. de <b>huan</b> , q.v. (KHUGAN, KHUG)
<b>chien de chasse</b>	<b>ronya</b> <i>nom</i> "chasseur", chien de chasse" (ROY <sup>1</sup> )
<b>choix</b>	<b># cilmë</b> <i>nom</i> « choix » (séparé de <b>Essecilmë</b> « choix du nom », q.v.) (MR:214);

aussi dans #**cilmessë** pl. **cilmessi** ("k") « nom personnel », littéralement « noms d'un choix personnel » (PM:339) (**cilmë** + **essi**, de là \*"choix de noms").

<b>chose</b>	<b>engwë</b> <i>nom</i> "chose" (VT39:7, VT49 :28). – * <b>Engwë</b> pourrait également être un pronom emphatique duel inclusif "nous" (toi et moi), correspondant à la terminaison <b>-ngwë</b> .
<b>chose</b>	<b>ma</b> (1) pronom impersonnel "quelque chose, une chose" (VT42:34). Il peut apparaître (avec la signification "chose") dans l'exclamation <b>yé mána (ma)</b> = "quelle bénédiction" ou "quelle bonne chose!" (VT49:41). (2) <b>Ma</b> est aussi supposé être une particule utilisée pour tourner des déclarations en questions oui/non.
<b>chose</b>	<b>nat</b> <i>nom</i> "chose" (NÁ <sup>2</sup> ); comparer <b>únat</b> . VT49:30 cite " <i>nāta, na!</i> ", mais il n'est pas clair si <i>nāta</i> est un mot quenya ou une forme étymologique quenya de <b>nat</b> .
<b>chose fabriquée</b>	<b>tanwë</b> <i>nom</i> "travail manuel, chose fabriquée, instrument, construction" (TAN)
<b>chose impossible</b>	<b>únat</b> <i>nom</i> "une chose impossible d'être ou d'être faite" (VT39:26) Cf. <b>ú-</b> et <b>nat</b> .
<b>chose, cette chose-là</b>	<b>tama</b> <i>nom</i> "cette chose-là, cette affaire-là" (VT49:11)
<b>Christ</b>	<b>Elpino</b> <i>nom</i> "Christ", une tentative de Tolkien de traduire ce titre en quenya; l'étymologie voulue du mot quenya n'est pas certain (VT44:15-16; Tolkien renonça apparemment à cette forme et la remplaça par une adaptation phonologique de "Christ": <b>Hristo</b> ou <b>Hristo</b> .)
<b>Christ</b>	<b>Hristo</b> <i>nom</i> "Christ", l'adaptation phonologique de Tolkien de ce mot en quenya (VT44:18; aussi <b>Hristo</b> avec une voyelle longue, VT44:15-16)
<b>chute</b>	<b>atalantë</b> <i>nom</i> "effondrement, chute, en particulier en tant que nom [Atalantë] du pays [effondré] de Númenor (DAT/DANT, TALÁT, Akallabêth, SD :247, 310 ; également LR :47, VT45 :26). Une variante de <b>atalantië</b> « chute », qui est la formation normale de noms en quenya (Letters :347, note en bas de page). Aussi nom commun <b>atalantë</b> « effondrement, chute » dont est dérivé l'adj. <b>atalantëa</b> « en ruine, effondré », pl. <b>atalantië</b> dans <i>Markirya</i> (changé en sg. <b>atalantëa</b> – ce changement ne semble pas logique à première vue, étant donné que les adjectifs s'accordent en nombre avec les noms, mais Tolkien ne suivit pas cette règle dans tous les cas).
<b>chute</b>	<b>lanta</b> (1) <i>nom</i> "chute" (DAT/DANT (TALÁT) ), aussi <b>lantë</b> .
<b>chute</b>	<b>#lantë</b> (1) <i>nom</i> "chute" dans <b>Noldolantë</b> , q.v. Aussi <b>lanta</b>
<b>cicatrice</b>	[ <b>nirwë</b> <i>nom</i> "cicatrice" (VT46:4)]
<b>ciel</b>	<b>hellë</b> <i>nom</i> "ciel" (3EL; un mot distinct <b>hellë</b> "givre, gelée blanche" fut radié, voir KHEL.)
<b>ciel</b>	<b>ilwë</b> <i>nom</i> "ciel, voûte céleste" (LT1:255), "l'air parmi les étoiles" (LT1:273). – VT49:51, 53 mentionne également un élément pronominal <b>ilwë</b> .
<b>ciel rouge</b>	<b>carnevaitë</b> ("k") <i>nom</i> "ciel rouge" (MC:221; ceci est du "quenya")
<b>cieux</b>	<b>fanyarë</b> <i>nom</i> "les cieux" (non pas la voûte céleste ou le firmament – mais les airs et les nuages). Noter, malgré sa traduction au pluriel, <b>fanyarë</b> est un mot au singulier et prend des adjectifs ou des participes au singulier, comme dans <b>fanyarë rúcina</b> "les cieux ruinés" dans <i>Markirya</i> (voir MC:220, note 8 pour cette traduction).
<b>cieux</b>	<b>Menel</b> <i>nom</i> "cieux" ( <i>Markirya</i> , SA), "les cieux, le firmament" (SD:401), "la voûte céleste" (MR:387). <b>Menel Cemenyë</b> ("k") "Ciel et Terre" (VT47:30). Apparaît dans des noms comme <b>Meneldil</b> "Ami du Ciel" = astronome (Appendix A; Letters:386), <b>Meneldur</b> nom masc., "Serviteur du Ciel" (Appendix A); <b>menelluin</b> "bleu ciel", utilisé comme nom = "bleuet" (J.R.R. Tolkien: Artist & Illustrator p. 193). <b>Menelmacar</b> "Epéiste du Ciel", constellation d'Orion (aussi appelé <i>Telumëhtar</i> , Appendix E, première note en bas de page); le nom antérieur était <b>Menelmacil</b> "Epée du Ciel" (WJ:411); <b>Meneltarma</b> "Pilier du Ciel", nom de la grande montagne au centre de Númenor (SA:tar, VT42:21). <b>Menelya</b> cinquième jour de la semaine Eldarin de six jours, dédié aux cieux (Appendix D). Locatif <b>meneldë</b> "au ciel"; des formes abandonnées <b>menellë</b> , <b>menelzë</b> (VT43:12, 16). Adj. <b>meneldëa</b> "(étant) au ciel", de toute évidence basé sur une forme locative <b>meneldë</b> "au ciel"; formes abandonnées

	<b>menelzëa, menellëa, menelessëa</b> (VT43:13, VT44:16; la dernière de ces formes suggère une forme locative # <b>menelessë</b> ).
<b>ciller</b>	<b>hiuta-</b> verbe "ciller, faire allusion à" (VT46:6)
<b>cimier</b>	* <b>ambalotsë</b> <i>nom</i> « fleur qui se lève droit », se réfère à l'ornement en forme de fleur d'un cimier d'un [mot illisible : ?archaïc] casque ». Etrangement, le mot est marqué d'un astérisque comme non attesté (WJ:319)
<b>cinq</b>	<b>lemen</b> <i>forme alternative du nombre cardinal</i> "cinq" (VT48:6, 20); le mot normalement apparaît comme <b>lempë</b> , veuillez comparer avec <b>lemenya</b> .
<b>cinq</b>	<b>lempë</b> <i>nombre cardinal</i> "cinq" (LEP/LEPEN/LEPEK, GL:53, VT42:24, VT47:10, 24)
<b>cinque</b>	<b>lepenya</b> <i>voir lempë</i>
<b>cinquième</b>	<b>lemenya</b> <i>adj.</i> nombre ordinal "cinquième", remplacé par <b>lempëa</b> (VT42:25)
<b>cinquième</b>	<b>lempëa</b> <i>nombre cardinal</i> "cinquième", une formation analogique remplaçant l'ancien <b>lemenya</b> , lui-même modifié à partir de la forme historiquement "correcte" de <b>lepenya</b> en raison de l'analogie avec le nombre cardinal <b>lempë</b> "cinq" (VT42:25; Vanyarin quenya maintenait <b>lepenya</b> , VT42:26)
<b>cinquième</b>	<b>lepesta</b> <i>fraction</i> "cinquième" (1/5), aussi <b>lepsat</b> (VT48:11)
<b>cinquième</b>	<b>lepsat</b> <i>fraction</i> "un cinquième" (1/5), aussi <b>lepesta</b> (VT48:11)
<b>circulaire</b>	<b>rinda</b> <i>adj.</i> "circulaire, rond" (RIN)
<b>cire</b>	<b>lîco</b> ("k") <i>nom</i> "cire" ( <i>Markirya</i> commentaires, MC:223). Le nom <b>lîcuma</b> "bougie" qui s'y rapporte suggère que la forme du radical de <b>lîco</b> est <b>lîcu-</b> .
<b>cire</b>	<b>neitë</b> <i>nom</i> "cire" (GL:60; plutôt <b>lîco</b> en quenya plus mature. Le statut du diphtongue <b>ei</b> est incertain; dans les appendices du SdA, Tolkien n'a pas inclus <b>ei</b> parmi les diphtongues du quenya, il se peut donc que le mot <b>neitë</b> soit aussi conceptuellement obsolète en termes de phonologie.)
<b>cité fortifiée</b>	<b>tirios</b> <i>nom</i> (probablement * <b>tiriost-</b> ) "citée fortifiée, une cité entourée de murailles avec des tours" (LT1:258)
<b>clair</b>	<b>úfanwa</b> <i>adj.</i> "pas caché ou pas obscure, clair, limpide" (PE17:176)
<b>clair de lune</b>	<b>isilmë</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> "clair de lune", apparaissant dans <i>Markirya</i> ; traduction libre "la lune" dans MC:215 ( <b>isilmë ilcalassë</b> , littéralement "clair de lune brillant dans" = "au clair de lune brillant"). <b>Isilmë</b> apparaît aussi comme nom d'une Númenoréenne (UT:210).
<b>clair, beau</b>	<b>linda</b> <i>adj.</i> "clair, beau" (sons) (SLIN, LIND; VT45:27), "doux, aimable, léger" (PE16:96), "beau, doux, mélodieux de sons" (PE17:150); pour <b>Linda</b> comme nom, voir <b>Lindar</b> .
<b>clameur</b>	<b>yalmë</b> <i>nom</i> "clameur" (ÑGAL/ÑGALAM)
<b>clarté</b>	<b>calassë</b> ("k") <i>nom</i> "clarté, brillance" (GL:39)
<b>clignant</b>	<b>hîsë</b> (3) <i>adj.</i> "clignant" (?) (MC:214). Une forme "qenya" probablement rendu obsolète par #1.
<b>cligner</b>	<b>tihta-</b> <i>vb.</i> "cligner des paupières, scruter du regard", participe <b>tihtala</b> dans une première variante de <i>Markirya</i>
<b>cloche</b>	<b>nyellë</b> <i>nom</i> "cloche" (NYEL). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les Étymologies, <b>nyellë</b> était aussi le nom du tengwa #21 avec des points superposés pour indiquer le <b>y</b> qui suit, tout le symbole ayant la valeur <b>ny</b> (VT46:7)
<b>clôture</b>	<b>cëa</b> (k), <b>cairë</b> <i>nom</i> ?"clôture, barrière" (PE17:101); ou numéral "dix"? La source est obscure; cf. <b>cëa</b> .
<b>clôture</b>	<b>panda</b> <i>nom</i> , "clôture, enclos, palissade" (PAD)
<b>clôture</b>	<b>yonwa</b> <i>nom</i> "clôture, frontière, limite" (PE17:43)
<b>clôturer</b>	<b>oiórië</b> , parfait de <b>yor-</b> , q.v. (PE17:43)
<b>clou</b>	<b>taxë</b> ("ks") <i>nom</i> "clou" (TAK)
<b>code gestuel</b>	<b>hwerme</b> <i>nom</i> "code gestuel" (WJ:395, VT39:5)
<b>coeur</b>	<b>elwen</b> <i>nom</i> "coeur" (LT1:255; plutôt <b>hón</b> ou <b>enda</b> en quenya style SdA)
<b>coeur</b>	<b>enda</b> <i>nom</i> "coeur", mais ne se réfère pas à l'organe physique; littéralement cela veut dire "centre" (cf. <b>endë</b> ) et se réfère à <b>fëa</b> (l'âme) ou <b>sáma</b> (esprit). (VT39:32)
<b>coeur</b>	<b>hón</b> <i>nom</i> "coeur" (physique) (KHÔ-N); <b>hon-maren</b> "coeur de la maison", un feu (LR:63, 73; ceci est "qenya" avec un génitif en <b>-en</b> et non pas en <b>-o</b> comme en quenya style SdA - il faut lire * <b>hon-maró</b> ?)
<b>coeur</b>	<b>hondo-ninya</b> <i>nom</i> "mon coeur", changé en <b>indo-ninya</b> (CF, première version)
<b>coeur de pierre</b>	<b>sincahonda</b> <i>adj.</i> "coeur de pierre (silex)" (LotR3:VI ch. 6). De là, nom # <b>sinca</b> "silex-

	[pierre]”? (la traduction en anglais est "flinthearted", flint = silex)
<b>coît</b>	<b>puhta</b> "coît" (PE13:163, la glose spécifie que le mot se réfère à "un acte"; un mot plus général pour "sexe" pourrait peut-être être dérivé en ajoutant une terminaison abstraite comme <b>-lë</b> )
<b>Coivienéni</b>	# <b>Coivienéni</b> nom de lieu, forme « qenya » de <b>Cuiviénen</b> , les Eaux du Réveil (VT14:5)
<b>colère</b>	<b>ormë</b> (1) nom, "hâte, violence, colère", "précipitation" (GOR, KHOR)
<b>colifichet</b>	<b>netil</b> nom "colifichet, [?petite chose] d'ornement personnel" (la glose de Tolkien n'est pas lisible avec certitude) (VT47:33)
<b>collier</b>	<b>firinga</b> nom "collier, chaînette" (LT2:346, GL:36)
<b>collinaire</b>	<b>ambuna</b> adj. "d'une plaine parsemée de collines etc." (PE17:93)
<b>colline</b>	<b>ambo</b> nom "colline, terrain en élévation" (Markirya, PE17:92), "montagne", allatif pl. <b>ambonnar</b> « sur des collines » dans Markirya ( <b>ruxal'ambonnar</b> « sur des collines croulantes »). Selon VT45 :5, <b>ambo</b> fut rajouté dans les Étymologies comme commentaire.
<b>colline</b>	<b>amun (amund-)</b> nom "colline" (LT2 :335 ; <b>ambo</b> en quenya postérieur)
<b>colline</b>	<b>naico</b> (2) nom fléchi? "de colline(s)" (???) (MC:221; c'est du "qenya")
<b>colline</b>	<b>tundo</b> nom "colline, tertre" (TUN)
<b>colline</b>	<b>umbo, umbon</b> nom "colline, morceau, motte, masse" (PE17:93)
<b>collines, sur</b>	<b>tollalinta</b> nom dans l'allatif "sur des collines" (MC:214; c'est du "qenya")
<b>colombe</b>	<b>cua</b> voir <b>cucua</b>
<b>colombe</b>	<b>cucua</b> ("k") nom "colombe" (KÛ; dans les Étymologies de LR, le manuscrit de Tolkien avait été lu par erreur comme deux mots distincts <b>**cu</b> et <b>**cua</b> ; voir VT45:24. Selon la même source, <b>cua</b> avait effectivement été un mot éphémère pour colombe, mais Tolkien l'avait changé en <b>cucua</b> .)
<b>colonne</b>	<b>ecco</b> ("k") noun "échine, colonne vertébrale, épine dorsale". (Dans les Étymologies publiées dans LR, <b>EK/EKTE</b> est traduit par "lance", mais selon VT45:12, il s'agit d'une lecture erronée du manuscrit de Tolkien.)
<b>comestible</b>	<b>mátima</b> adj. "comestible" (PE17:68), cf. <b>mat-</b> .
<b>commandant</b>	<b>cáno</b> ("k") nom "commandant, commandeur", en général le titre d'un chef d'un rang de moindre importance, plus particulièrement de quelqu'un qui agit comme suppléant d'un commandant de rang plus élevé (PM:345, SA:káno - PM:362 indique que <b>cáno</b> signifiait à l'origine « crieur, messenger, héraut ») ; «souverain, dirigeant, chef de clan » (UT:400), "chef, leader" (PE17:113). Nom masc. <b>Cáno</b> , voir <b>Canafinwë</b> . Le mot <b>cáno</b> ("k") existait également dans les Étymologies avec la glose "chef", mais Tolkien le modifia en <b>cánë</b> « bravoure » (VT45:19).
<b>commander</b>	* <b>can-</b> (2) verbe « commander, ordonner » (donner un ordre ) ou (avec des choses comme complément d'objet) « demander, réclamer, exiger » (PM:361-362; où plusieurs formes dérivées du radical <b>KAN-</b> sont énumérées ; le verbe * <b>can-</b> n'est pas directement cité, mais semble être impliqué dans la déclaration « en quenya le sens de l'ordre, de commandement est devenu le sens usuel ». Le verbe non traduit <b>canya-</b> cité dans [PE17:113] peut vraisemblablement être considéré comme le dérivatif verbal auquel Tolkien fait référence.)
<b>comme</b>	<b>ier</b> prép. "comme, en tant que" (VT43:16, probablement rejeté en faveur de <b>sívë</b> , q.v.). Dans une version abandonnée en quenya du "Notre Père", Tolkien utilisa <b>ier...ter</b> pour "comme...ainsi" (VT43:17).
<b>comme</b>	<b>sívë</b> (1) prép. "comme", apparemment <b>ve</b> qui a une signification similaire avec le préfixe <b>sí-</b> "ce, cet, cette, ici, maintenant"; <b>sívë</b> fait par conséquent une comparaison avec quelque chose qui se trouve à proximité, tandis que <b>tambë</b> (q.v.) se réfère à quelque chose qui est éloignée. <b>Sívë...tambë</b> "comme...ainsi" (VT43:17). Elidé <b>sív'</b> dans VT43:12, puisque le prochain mot commence par la voyelle <b>e-</b> .
<b>comme</b>	<b>ve</b> (1) prép. "tel que, comme" (Nam, RGEO:66, Markirya, MC:213, 214, VT27:20, 27, VT49:22); dans <i>Narqelion</i> <b>ve</b> peut signifier soit "dans" ou "comme". <b>Ve fírimor quetir</b> "comme disent les mortels" (VT49:10), <b>ve senwa</b> (ou <b>senya</b> ) "comme d'habitude" (VT49:10). Suivi du génitif, <b>ve</b> signifie apparemment "à la manière de": <b>ve quenderinwë coaron</b> ("k") "à la manière des corps de ceux du

	genre Elfes" ( <i>PE17:174</i> ). Tolkien dérivait le quenya <b>ve</b> de l'ancien <i>wē, bē</i> ou <i>vai</i> ( <i>VT49:10, 32, PE17:189</i> )
<b>comme</b>	[ <b>ye</b> (3), aussi <b>yé</b> , <i>prép.</i> "comme" ( <i>VT43:16, barré; dans le texte en question, Tolkien se décida finalement pour sívë, q.v.</i> )]
<b>comme</b> <b>comme,</b> <b>similitude</b>	[ <b>yé</b> (3) = <b>ye</b> #3, q.v.] <b>-ndon</b> , terminaison qui exprime une similitude: <b>wilwarindon</b> "comme un papillon" (voir <b>wilwarin</b> ), <b>laurendon</b> "comme doré" ( <i>PE17:58</i> ). Dans la période post-SdA, Tolkien décida d'abandonner cette terminaison, apparemment en raison de sa trop grande similitude avec le suffixe d'agent <b>-ndo</b> ( <i>PE17:58</i> ); ce suffixe n'apparaît d'ailleurs pas dans les déclinaisons Plotz.
<b>commencement</b>	<b>essë</b> (3) <i>nom</i> "commencement" ( <i>ESE/ESET</i> ). Cette entrée était marquée d'une interrogation dans les Étym, de plus un mot dans les annexes du SdA suggère que cette entrée était modifiée en * <i>YESE/YESET</i> ; on peut peut-être lire * <b>yessë</b> à la place d' <b>essë</b> . (Voir <b>esta</b> #2.) Toutefois, pour écrire, la forme <b>yesta</b> "début, commencement" de <i>PE17:120</i> est probablement préférable.
<b>commencement</b>	<b>yesta</b> (2) <i>nom</i> "commencement" ( <i>PE17:120</i> ). Aussi attesté dans le mot composé <b>yestarë</b> (voir ci-dessous), mais cf. <b>esta</b> #2.
<b>comment</b>	<b>manen</b> <i>interrog.</i> "comment" ( <i>PM:395</i> )
<b>compagnon</b>	<b>sarto</b> <i>nom</i> "fidèle disciple, compagnon loyal (membre du 'comitatus' d'un lord, ou d'un prince)", aussi <b>satar</b> ( <i>PE17:183</i> )
<b>compagnon</b>	<b>satar</b> <i>nom</i> "fidèle disciple, compagnon loyal (membre d'un 'comitatus' d'un lord, ou d'un prince)", souvent sous la forme de <b>sarto</b> ( <i>PE17:183</i> )
<b>comparer</b> <b>complet</b>	<b>sesta-</b> <i>vb.</i> "assimiler, comparer" ( <i>QL:82</i> ) <b>a-</b> (1) <i>préfixe</i> présent dans le mot Atalante, qui signifierait « complet ». Probablement juste une voyelle radicalaire préfixée; cf. une racine comme ANAR est dite être dérivée de NAR. ( <i>TALÁT</i> )
<b>complètement</b>	<b>aqua</b> <i>adverbe</i> «entièrement, pleinement, complètement, pleinement » ( <i>WJ:392</i> )
<b>comporter</b>	<b>lenga-</b> <i>vb.</i> "se conduire, se comporter" (appelé un "verbe faible") ( <i>PE17:74</i> )
<b>comprendre</b>	<b>hanya-</b> <i>verbe</i> "comprendre, être au courant, savoir s'y prendre avec" ( <i>KHAN, VT45:21</i> )
<b>comptable</b>	<b>nótima</b> <i>adj.</i> "qui peut être compté" ( <i>PE17:68, 172</i> ), forme négative <b>únótima</b> "qui ne peut pas être compté", q.v.
<b>compte</b>	# <b>nótië</b> "compte, en comptant", isolé de <b>caistanótië</b> , q.v.
<b>compte</b>	# <b>onótië</b> <i>nom</i> , "compte" (isolé de <b>Yénonótië</b> *"compte des années", <i>MR:51</i> )
<b>compter</b>	<b>not-</b> <i>verbe</i> "calculer, compter" ( <i>NOT</i> ); comparer <b>onot-</b> . Participe passé <b>nótina</b> "compté, calculé" ( <i>FS</i> ), <b>nótima</b> "qui peut être compté" ( <i>PE17:68</i> ), # <b>notië</b> "décompte, calcul" dans <b>maquanótië</b> "système décimal" ( <i>VT47:10</i> ), variante # <b>nótië</b> dans <b>caistanótië</b> de signification similaire ( <i>VT48:11</i> ).
<b>compter, difficile</b> <b>à</b>	<b>urnótima</b> <i>adj.</i> peut-être "difficile à compter" ( <i>PE17:172</i> )
<b>compter,</b> <b>impossible à</b>	<b>únótima</b> <i>adj.</i> "impossible à compter, innombrable" ( <i>VT39:14</i> ), pl. <b>únótimë</b> (traduit "innombrables") attesté ( <b>ú-nót-imë</b> "pas/non/in-compter-able") ( <i>Nam, RGEO:66, Appendix E</i> ). Cf. <b>nótima</b> sans négation, q.v.
<b>compter, pas</b> <b>compté</b> <b>conclusion</b>	<b>unotë, unotëa</b> ( <i>lire *únotë, *únotëa?</i> ) <i>adj.</i> "non ou pas compté" ( <i>VT39:14</i> ) <b>telma</b> <i>nom</i> "une conclusion, tout ce qui est utilisé pour finir un travail ou une affaire", souvent employé pour le dernier élément d'une structure, comme une pierre de couronnement (mur), ou un pinacle ( <i>WJ:411</i> ). La forme <b>telmanna</b> sous l'entrée <i>TEL/TELU</i> dans les <i>Étymologies</i> est une erreur de lecture de <b>talmanna</b> ( <i>VT46:18</i> ) et par conséquent pas le même mot que <b>telma</b> .
<b>conduire</b>	<b>mittanya-</b> <i>verbe</i> "conduire, commander" (+allatif: conduire dans, vers) ( <i>VT43:10, 22; Tolkien a probablement abandonné cette forme en faveur de tulya-</i> )
<b>conduire</b>	<b>tulya-</b> <i>vb.</i> "conduire, guider" (+ allatif: conduire dans) ( <i>VT43:22</i> )
<b>confiance</b>	<b>astar</b> <i>nom</i> "confiance, loyauté (non pas foi)" ( <i>PE17:183</i> ). A ne pas confondre avec la forme pl. d' <b>asta</b> #1.
<b>confiance</b>	<b>estel</b> <i>nom</i> "confiance, espoir" ( <i>WJ:318-319, MR:320</i> )
<b>conforter</b>	<b>asya-</b> ( <b>p</b> ) <i>vb.</i> "atténuer, assister, conforter" ( <i>PE17:148</i> )
<b>confus</b>	<b>valcanë</b> ("k") <i>adj.</i> "vague, flou, confus" ( <i>MC:213; c'est du "Qenya"</i> )
<b>connaissance</b>	<b>issë</b> <i>nom</i> "connaissance, tradition" ( <i>LT2:339; plutôt ista ou istya en quenya</i> )

	<i>postérieur</i> )
<b>connaissance</b>	<b>Nolmë</b> ("ñ") <i>nom</i> "connaissance, philosophie (y compris science)" (PM:360 cf. 344)
<b>connaissance</b>	<b>nolwë</b> ("ñ") <i>nom</i> "sagesse, connaissance secrète" (ÑGOL)
<b>connaissance</b>	<b>sivë</b> (3) <i>nom</i> "savoir, connaissance" (PE17:68; ne devait probablement jamais co-exister avec #1 #2, par conséquent <b>istya</b> semble préférable)
<b>connaître</b>	<b>sintë</b> <i>passé, verbe</i> . "connaissait", passé irrégulier de <b>ista-</b> (de plus <b>isintë</b> ) (IS, VT48:25)
<b>connu</b>	<b>sína</b> <i>participe passé</i> "connu, certain, établi" (PE17:68), en rapport avec <b>ista-</b> et <b>sintë</b> . Aussi <b>sinwa</b> .
<b>connu</b>	<b>sinwa</b> <i>participe passé</i> "connu, certain, établi" (PE17:68), lié à <b>ista-</b> et <b>sintë</b> . Aussi <b>sína</b> .
<b>conque</b>	<b>hyalma</b> <i>nom</i> "coquillage, coquille, conque, corne d'Ulmo" (SYAL). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>hyalma</b> fut aussi le nom du tengwa #33 (VT46:16), lettre que Tolkien appela plus tard <b>hyarmen</b> .
<b>conséquent</b>	<b>epetai</b> <i>adv.</i> "par conséquent, de ce fait" (VT49:11). Puisque ce mot contient <b>tai</b> "cela que" ( <b>epe-ta-i</b> "avant cela que"), une forme que Tolkien pourrait avoir abandonnée plus tard, le synonyme moins problématique <b>etta</b> devrait éventuellement être préféré. Comparer <b>potai</b> .
<b>conséquent</b>	<b>etta</b> <i>adverbe</i> "donc, de ce fait, pour cette raison, par conséquent" (VT49:12)
<b>consolation</b>	<b>tiutalë</b> <i>nom</i> "réconfort, consolation" (QL:93)
<b>consoler</b>	<b>tiuta-</b> <i>vb.</i> "consoler" (QL:93; pour la signification obsolète de <b>tiuta-</b> , voir <b>tiuya-</b> )
<b>consonne</b>	<b>#lambetengwë</b> <i>nom</i> "consonne" (comme <b>tengwë</b> ou phonème), littéralement "signe de langue". Seul le pluriel est attesté <b>lambetengwi</b> ("ñ") (VT39:16)
<b>consonne</b>	<b>náva-tengwë</b> <i>nom</i> "signe de la bouche" = "consonne" considérée comme phonème (seul le pluriel <b>náva-tengwi</b> ["ñáva-"] est attesté). Aussi <b>#návëa</b> . Fëanor a substitué plus tard le terme <b>#pataca</b> (VT39:8)
<b>consonne</b>	<b>#návëa</b> <i>nom ou adj.</i> "consonne" (seul le pluriel <b>návëar</b> ["ñ"] est attesté) (VT39:8)
<b>consonne</b>	<b>#pataca</b> <i>nom</i> , "consonne" (seul le pluriel <b>patacar</b> ["k"] est attesté) (VT39:8)
<b>consonne</b>	<b>punta</b> <i>nom</i> , "consonne sonore" (PUT, voir PUS; selon VT46:33, ce terme ne se réfère pas à une consonne sonore, mais à une lettre avec un point en dessous indiquant qu'elle n'est pas suivie d'une voyelle. Comparer <b>putta</b> .)
<b>consonne</b>	<b>#sarda tengwë</b> <i>nom</i> "son dur", un terme pour "consonne", mais pas utilisé pour les semi-voyelles (y, w) et pour les consonnes (l, r, m, n). (Seul le pl. <b>sarda tengwi</b> [ñ] est attesté; on s'attendrait plutôt à <b>#sardë tengwi</b> avec l'adjectif au pluriel.) <b>Sarda tengwi</b> sont aussi appelés simplement <b>sardë</b> "durs", voir <b>sarda</b> . (VT39:17)
<b>consonne</b>	<b>#tapta tengwë</b> expression attestée uniquement au pl.: <b>tapta tengwi</b> ("ñ") "éléments entravés", un terme pour consonnes. (Au pluriel, on s'attendrait plutôt à <b>*taptë tengwi</b> avec l'adjectif au pluriel.) Aussi simplement <b>tapta</b> pl. <b>taptar</b> (VT39:17)
<b>consonne spirante</b>	<b>surya</b> <i>nom</i> "consonne spirante" (SUS)
<b>consonnes</b>	<b>pávatengwi, pávëar</b> Tolkien avait apparemment changé ces mots en <b>návatengwi, návëar</b> (q.v.) (VT39:19)
<b>constance</b>	<b>voronwë</b> <i>nom</i> "constance, fermeté, loyauté, fidélité" (CO), aussi nom masc. <b>Voronwë</b> "l'Inébranable" (PM:340, BORÓN, LT1:250)
<b>constant</b>	<b>vórima</b> (plus ou moins identique à <b>vorima</b> ?) <i>adj.</i> "ferme, constant, loyal en allégeance, en tenant une promesse ou un serment, fidèle"; génitif <b>vórimo</b> dans une variante de CO; voir UT:317. Dans VT45:7, <b>vórima</b> est annoté "continuuel, permanent, répété".
<b>constant</b>	<b>voronda</b> <i>adj.</i> "ferme, constant en allégeance, en tenant un serment ou une promesse, fidèle, loyal", utilisé comme titre d' <b>Elendil Voronda</b> "Elendil le Fidèle"; génitif <b>Vorondo</b> dans CO. Seulement annoté "fidèle" dans LT1:250.
<b>construction</b>	<b>ampano</b> <i>nom</i> "construction" (plus part. construction en bois), "hall en bois" (PAN ; forme alternative <b>umpano</b> , VT45 :36 transformée dans un cas par Tolkien en <b>ampano</b> , VT46 :8). Dans le tengwar système préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>ampano</b> était aussi le nom du tengwa #6 (VT46 :8), lettre que Tolkien appela plus tard <b>umbar</b> (changeant <b>mp</b> en <b>mb</b> ).
<b>construction</b>	<b>ataquë</b> (« q ») <i>nom</i> « bâtiment, construction » (TAK)
<b>construction</b>	<b>car (card-)</b> (3) ("k") <i>nom</i> "acte, action" (récrit >) "construction, maison" (KAR). Cf.

	<b>carda.</b>
<b>construire</b>	<b>carasta-</b> <i>vb.</i> "construire" (PE17:84)
<b>continu</b>	<b>vórea</b> <i>adj.</i> "continu, durable, permanent, stable" (VT45:7)
<b>continuel</b>	<b>vorima</b> <i>adj.</i> "continuel, répété, fréquent" (BOR), glose en "qenya" primitif "éternel" (LT1:250)
<b>contraindre</b>	<b>mauya-</b> <i>verbe</i> "contraindre" (MBAW)
<b>contraindre</b>	<b>#or-</b> <i>verbe</i> "contraindre, éprouver une forte envie de faire q.ch. Construit comme un verbe impersonnel: <b>orë nin caritas</b> "j'aimerais/je me sens poussé à le faire" (VT41:13), littéralement "cela me force à le faire" (à noter, le sujet en Anglais devient le datif en quenya). Ailleurs, le verbe est présenté comme un radical-A <b>ora-</b> (dans ce cas, l'aoriste serait <b>ora</b> à la place de <b>orë</b> , cf. <b>ora nin</b> "il m'avertit" dans VT41:15), passé <b>oranë</b> ou <b>ornë</b> , futur <b>oruv[a]</b> , présent <b>órëa</b> et une forme <b>orië</b> qui pourrait être le gérondif; les formes <b>orórië</b> et <b>ohórië</b> furent rejetées, mais pourraient avoir été prévues pour le parfait (VT41:13, 18, VT49:54).
<b>contrainte</b>	<b>horya-</b> <i>verbe</i> "être contraint de faire q.ch., avoir une impulsion de faire, se mettre vigoureusement à faire" (VT45:22)
<b>contrainte</b>	<b>mausta</b> <i>nom</i> "contrainte" (MBAW)
<b>contraire</b>	<b>lasi</b> ou <b>lasir</b> , <b>-sír</b> <i>adv.</i> "au contraire", probablement une forme éphémère remplacée par Tolkien avec <b>úsië</b> (VT49:17-18)
<b>contraire</b>	<b>úsië</b> <i>adv.</i> "au contraire" (VT49:8, 35). Cf. <b>lasi</b> .
<b>contraire</b>	<b>úsir</b> <i>adv.</i> "au contraire", une forme éventuellement abandonnée par Tolkien en faveur d' <b>úsië</b> (VT49:18)
<b>contrarier</b>	<b>hranga-</b> (1) <i>vb.</i> "contrarier, contrecarrer, frustrer" (verbe faible) (PE17:154)
<b>contrat</b>	<b>[ovesta]</b> <i>nom</i> "contrat, traité" (WED, WÔ)
<b>contrat</b>	<b>véré</b> (1) <i>nom</i> "contrat, convention, accord, serment" (WED)
<b>convoquer</b>	<b>tulta-</b> <i>vb.</i> "convoquer, appeler, aller chercher" (TUL). <b>Tultanelyes</b> "vous le convoquiez", changé par Tolkien en <b>leltanelyes</b> "vous l'envoyiez" (probablement <b>tulta-</b> était sensé avoir la signification de "envoyer" ici, mais Tolkien décida d'utiliser un autre mot) (VT47:22)
<b>coq</b>	<b>tocot</b> ("k") <i>nom</i> "coq" (PE16:132)
<b>coquelicot</b>	<b>fúmella</b> <i>nom</i> "coquelicot, pavot" (aussi <b>fúmellot</b> ) (LT1:253). Il faut peut-être lire * <b>húmella</b> en quenya style SdA, puisque Tolkien décida plus tard que <b>fu-</b> tendait à devenir <b>hu-</b> .
<b>coquelicot</b>	<b>fúmellot</b> <i>nom</i> "coquelicot, pavot" (aussi <b>fúmella</b> ) (LT1:253). Il faut peut-être lire * <b>húmellot</b> en quenya style SdA, puisque Tolkien décida plus tard que <b>fu-</b> tendait à devenir <b>hu-</b> .
<b>cor</b>	<b>róma</b> (1) <i>nom</i> "cor" (WJ:368; voir <b>rassë</b> , <b>tarca</b> )
<b>cor</b>	<b>romba</b> <i>nom</i> "cor, trompette" (ROM)
<b>corbeau</b>	<b>[carco</b> ("k") <i>nom</i> "corbeau" (KARKA)] (Changé par Tolkien en <b>corco</b> .)
<b>corbeau</b>	<b>corco</b> ("k") <i>nom</i> "corbeau" (KORKA, voir KARKA)
<b>corde</b>	<b>hísilanya</b> ( <b>þ</b> <i>nom</i> "fil de brume", corde (sindarin <i>hithlain</i> ). Cf. <b>hísë</b> . –PE17:60
<b>corde, son</b>	<b>tango</b> <i>nom</i> "son de corde" (TING/TANG)
<b>cordes, pincer</b>	<b>tinga-</b> <i>vb.</i> (non annoté, signifiant "pincer les cordes, produire un son de cordes") (TING/TANG)
<b>les</b>	
<b>cordes, son</b>	<b>tingë</b> <i>nom</i> "son de cordes" (TING/TANG)
<b>cordon</b>	<b>[raiwe</b> <i>nom</i> "cordon, lacet" (VT42:12)]
<b>Corlairë</b>	<b>Corlairë</b> ("k"), nom de lieu, apparemment forme courte de <b>Corollairë</b> , <b>Coron Oiolairë</b> (MR:107)
<b>corne</b>	<b>rasco</b> , voir <b>rassë</b>
<b>corne</b>	<b>rassë</b> , aussi <b>rasco</b> , <i>nom</i> "corne" (en particulier sur des animaux vivants, mais également utilisé pour des montagnes) (RAS/VT46:10, PM:69)
<b>corne</b>	<b>tarca</b> ("k") <i>nom</i> "corne" (TARÁK)
<b>corne</b>	<b>taru</b> <i>nom</i> "corne" (LT2:337, 347; <i>Quenya mature donne tarca</i> )
<b>corneille</b>	<b>quáco</b> ("q") <i>nom</i> , "corneille" (WJ:395; Étym a aussi <b>corco</b> , q.v.)
<b>cornu</b>	<b>tarucca</b> ("k") "cornu, à cornes" (LT2:347)
<b>Corollairë</b>	<b>Corollairë</b> ("Korollairë"), nom de lieu; voir <b>Coron Oiolairë</b>
<b>Coroloisi</b>	<b>[Coroloisi]</b> ("k") <i>nom</i> : éventuellement un nom éphémère des Elfes "pas de Kor" dans le Royaume Bienheureux. Tolkien modifia ce pluriel de <b>Coroloiti</b>

	(VT45:29). Il n'est pas très clair quel devrait être le singulier.
<b>Corolóra</b>	[ <b>Corolóra</b> ] ("k"), éventuellement un synonyme d' <b>ilcorin</b> , q.v. (VT45:29)
<b>corps</b>	<b>caivo</b> ("k") <i>nom</i> "corps, cadavre" (MC:221; le <i>quenya</i> plus tardif a <b>loico</b> ou <b>quelet</b> )
<b>corps</b>	<b>hroa</b> (parfois écrit " <i>hröa</i> ") <i>nom</i> "corps" (changé par Tolkien de <b>hrondo</b> , qui fut changé à son tour de <b>hrón</b> ). Le mot <b>hroa</b> provient d'un mot plus ancien <i>srawa</i> (VT47:35). Pl. <b>hroar</b> est attesté (MR:304, VT39:30). Dans MR:330, Tolkien nota que <b>hroa</b> est "approximativement, mais pas exactement l'équivalent de "corps" (en tant qu'opposition à "l'âme"). Les Incarnés vivent par l'union nécessaire de <b>hroa</b> (corps) et <b>fëa</b> (âme) (WJ:405). <b>Hroafelmë</b> "impulsion du corps" (impulsions provenant du corps, telles que peur physique, faim, soif, desir sexuel) (VT41:19 cf. 13)
<b>corps</b>	<b>hrondo</b> <i>nom</i> "forme corporelle ou corps (en particulier des Elves)" (PE17:183). Tolkien remplaça ce mot par <b>hroa</b> , q.v.
<b>corps</b>	<b>quelet</b> ("q") ( <b>quelets-</b> , comme dans le pl. <b>queletsi</b> ) <i>nom</i> "corps, cadavre" (KWEL; <i>Markirya</i> donne aussi <b>loico</b> )
<b>coruscation</b>	<b>russë</b> (2) <i>nom</i> "coruscation, éclat lumineux vif et passager, flamme d'épée" (RUS)
<b>Cosmoco</b>	<b>Cosmoco</b> ("k") <i>nom</i> masc. "Gothmog" (LT2:344)
<b>côté, à côté</b>	<b>ari</b> , <b>arin</b> <i>prep.</i> "beside the"? See <b>ara</b> .
<b>coucher</b>	<b>caine</b> <i>verbe</i> , "était ou fut couché", imparfait de <b>caita-</b> "être couché", q.v.
<b>coucher</b>	<b>kakainen</b> voir <b>caita-</b>
<b>coucher, soleil</b>	<b>numenda-</b> <i>verbe</i> "se coucher (le soleil)" (aussi <b>númeta-</b> ) (LT1.263; en <i>quenya</i> mature <b>núta-</b> )
<b>coude</b>	<b>ólemë</b> <i>nom</i> , "coude" (LT1:258)
<b>coulant</b>	<b>sirilla</b> <i>participe</i> "coulant", "qenya" <i>participe</i> de <b>siri-</b> "couler" ( <i>Narqelion</i> , cf. QL:xiv)
<b>coulant</b>	<b>sírima</b> <i>adj.</i> "liquide, fluide, coulant" (LT1:265)
<b>coulant, torrentiel</b>	<b>úlëa</b> <i>adj.</i> "torrentiel, submergeant, coulant" (ULU)
<b>couler</b>	<b>sir-</b> (1) <i>verbe</i> , "couler, ruisseler" (SIR)
<b>couler</b>	<b>ullë</b> <i>intr. passé</i> de <b>ulya-</b> , q.v. (ULU). Cf. <b>ullier</b> "coulerent", passé au pluriel de <b>ulya-</b> "couler, verser, ruisseler" apparaissant dans LR:47; il faut probablement lire <b>*uller</b> en <i>quenya</i> mature. Dans SD:247, <b>ullier</b> est traduit "devraient couler".
<b>couler</b>	<b>ulya-</b> <i>vb.</i> "couler, verser", <i>intr. passé</i> <b>ullë</b> , tr. <b>ulyanë</b> (ULU). Cf. <b>ullier</b> "coulerent, versèrent", un passé au pluriel de <b>ulya-</b> apparaissant dans LR:47; il faut probablement lire <b>*uller</b> en <i>quenya</i> mature. Dans SD:247, <b>ullier</b> est traduit "devraient couler".
<b>couler goutte à goutte</b>	<b>liptë-</b> <i>verbe</i> "couler goutte à goutte" (LT1:258; plutôt <b>*lipta-</b> en <i>quenya</i> postérieur?)
<b>couleur</b>	<b>quilë</b> <i>noun</i> "hue, colour" (QL.77)
<b>coup</b>	<b>taran</b> (2), aussi <b>tarambo</b> <i>nom</i> "coup" (LT2:337, QL:89)
<b>coup de crayon</b>	<b>tecco</b> ("k") <i>nom</i> "coup de crayon ou pinceau (") lorsqu'on ne désigne pas une longue marque" (TEK)
<b>coup rapide</b>	<b>rincë</b> ("k") (radical <b>*rinci-</b> , étant donné la forme primitive <i>rinki</i> ) <i>nom</i> "coup rapide" (RIK(H); les <i>Étymologies</i> publiées dans LR donnent "tremblement rapide", mais selon VT46:11 la traduction correcte est "coup rapide")
<b>coupe</b>	<b>venë</b> <i>nom</i> "petit bateau, embarcation, coupe" (LT1:254)
<b>coupe</b>	<b>yulma</b> (1) <i>nom</i> "coupe" (Nam, RGEO:67), "vasque à boire" (WJ:416, PE17:180). Le pluriel <b>yulmar</b> est attesté (VT48:11). <b>Yulmaya</b> ("k") <i>quenya</i> en parler familier pour "sa coupe" (la forme formelle étant <b>*yulmarya</b> ) (VT49:17)
<b>couper</b>	<b>hóciri-</b> <i>verbe</i> "couper, trancher, amputer" (couper une part requise pour l'avoir ou l'utiliser) (WJ:366, 368) (L'aoriste normal étant probablement <b>*hócirë</b> , présent/temps continuatif <b>*hócira</b> , passé <b>*hócirnë</b> )
<b>couple</b>	<b>veru</b> (2) <i>nom</i> <i>duel</i> "mari et femme, couple marié" (BES). Éventuellement rendu désuet par #1? (N.B. le mot <b>veru</b> "couple marié" provient de la même source qui donne <b>venno</b> plutôt que <b>veru</b> comme mot pour "mari".).
<b>coupole</b>	<b>coromindo</b> ("k") <i>nom</i> "coupole, dome" (KOR)
<b>coupole</b>	<b>telluma</b> <i>nom</i> "dôme, coupole", plus particulièrement le "Dôme de Varda" au-dessus de Valinor, mais aussi employé aux dômes des demeures de Manwë et Varda sur Taniquetil. Adopté du valarin <i>delgûmâ</i> sous l'influence du pur <i>quenya</i>

	<b>telumë</b> (WJ:399, 411). Pl. <b>tellumar</b> est attesté (Nam, RGEO:66).
<b>cour</b>	<b>paca</b> ("k") <i>nom</i> , "sol pave, cour" (GL:63)
<b>courage</b>	<b>cänë</b> ("k") <i>nom</i> "courage, bravoure, hardiesse" (KAN)
<b>courbant</b>	<b>lunganë</b> <i>adj.</i> "courbant" (MC:214; c'est du "qenya")
<b>courbé</b>	<b>acúna</b> ("k") voir <b>cúna</b>
<b>courbé</b>	<b>cauca</b> ("k") <i>adj.</i> "courbé, recourbé" (LT1:257; cf. # <b>caw-</b> )
<b>courbé</b>	<b>cautáron</b> ("k") <i>adj.?</i> "courbé, arqué" (MC:216; ceci est du "qenya")
<b>courbé</b>	<b>cúna</b> ("k") 1) <i>adj.</i> "courbé, incliné", dont est dérivé 2) <b>cúna-</b> <i>verbe</i> "se courber", existe avec le préfixe <b>a-</b> (changé par Tolkien à partir du préfixe <b>na-</b> ) dans <i>Markirya</i> . Ici <b>cúna-</b> est intransitif; nous ignorons si le verbe peut être transitif "courber".
<b>courbé</b>	<b>raica</b> ("k") <i>adj.</i> , "courbé, arqué, faux" (RÁYAK, VT39:7), pl. <b>raicar</b> dans LR:47 (il faut peut-être lire * <b>raicë</b> en quenya style SdA)
<b>courbé</b>	<b>rempa</b> <i>adj.</i> "courbé, tordu, recourbé" (REP)
<b>courbé, bossu</b>	<b>numba</b> <i>adj.</i> "courbé, bossu" (PE17:168)
<b>courber</b>	* <b>canwe</b> voir # <b>caw-</b>
<b>courber</b>	* <b>cav-</b> voir <b>caw-</b>
<b>courber</b>	# <b>caw-</b> ("k") <i>verbe</i> "courber, incliner" (1ère personne aoriste <b>cawin</b> « je m'incline ») (LT1:257; cf. <b>cauca</b> , <b>cauco</b> ). Dans le quenya postérieur, un radical de verbe avec <b>w</b> ne semble pas s'accorder très bien avec la phonologie générale ; un <b>w</b> entre deux voyelles deviendrait <b>v</b> . Il faudrait peut-être lire * <b>cav-</b> lorsque la seconde consonne de la racine suit une voyelle, mais le passé avec un infixé nasal pourrait être * <b>canwë</b> préservant la qualité d'origine de la consonne. Cf. la forme du passé <b>anwë</b> , q.v.) Toutefois, le verbe plus tardif <b>luhta-</b> est probablement à préférer pour l'intransitif "courber" (VT47:35).
<b>courber</b>	<b>loc-</b> ("lok-") <i>verbe? nom?</i> "courber, faire une boucle". (Peut être un radical primitif plutôt que du quenya.) (SA:lok)
<b>courber</b>	<b>luhta-</b> (2) <i>verbe</i> "courber" (VT:35); ce verbe intransitif peut être distingué de <b>luhta-</b> "enchanter", car #1 est transitif et aura toujours un objet direct, tandis que #2 n'en a jamais.
<b>courir</b>	<b>nor-</b> <i>vb.</i> "courir (ou bondir: animaux, hommes, etc.)", imparfait <b>nornë</b> (PE17:58, 168); cf. <b>nórima</b> , <b>nornoro-</b>
<b>courir</b>	<b>yur-</b> <i>verbe</i> "courir" (cité dans la forme <b>yurin</b> , traduit "court", mais dans conception postérieure, ce mot semble plutôt être la 1 <sup>ère</sup> personne aoriste "je cours") - QL:106 (cf. entrée YUR dans Etym)
<b>couronne</b>	<b>ría</b> <i>nom</i> "couronne" (PM:347)
<b>couronne</b>	<b>rië</b> <i>nom</i> "couronne" (RIG; VT46:11 indique que la voyelle <b>í</b> devrait être longue)
<b>couronne</b>	<b>rië</b> <i>nom</i> "couronne, guirlande", apparemment aussi <b>riendë</b> (PE17:182).
<b>couronne</b>	<b>riendë</b> , voir <b>rië</b>
<b>couronné</b>	<b>rína</b> <i>adj.</i> "couronné" (RIG), aussi utilisé comme suffixe "orné d'une guirlande, couronné" (PE17:182)
<b>courir</b>	<b>nornoro-</b> <i>verbe</i> "courir de l'avant, courir à un rythme régulier, courir sans heurts" (LT1:263). Compare <b>nor-</b> .
<b>courir</b>	<b>norta-</b> <i>vb.</i> (1) "faire courir, s'applique en particulier aux chevaux de selle ou à d'autres animaux", <b>onortanen rocco</b> "Je suis monté à cheval", <b>nortanen</b> "Je montait (à cheval)" (avec ellipse de l'objet; le préfixe <b>o-</b> doit apparemment être inclus si l'animal que l'on monte est mentionné comme objet direct) (PE17:168)
<b>courroucé</b>	<b>rúsëa</b> ( <b>p</b> ) <i>adj.</i> "furieux, courroucé" (PE17:188)
<b>courroux</b>	<b>rúsë</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "courroux, colère" (PE17:188)
<b>cours d'eau</b>	<b>siril</b> <i>nom</i> "cours d'eau" (SIR)
<b>course</b>	<b>norië</b> , aussi <b>normë</b> , <i>nom</i> "course, action de courir" (PE17:169)
<b>course</b>	<b>normë</b> = <b>norië</b> , q.v.
<b>court</b>	<b>senna</b> (2) ( <b>p</b> , cf. forme plus ancienne <b>thenna</b> ) <i>adj.</i> "court" (PE17:185). Variante plus récente (TLT) de <b>sinta</b> .
<b>court</b>	<b>sinta</b> ( <b>p</b> ) (1) <i>adj.</i> "court" (STINTÁ). Cf. <b>senna</b> #2.
<b>court</b>	† <b>thenna</b> , voir <b>senna</b> #2
<b>coussin</b>	<b>nirwa</b> (1) <i>nom</i> "traversin, coussin" (NID)
<b>coussin</b>	<b>quesset</b> ("q") <i>nom</i> , "oreiller, coussin"; probablement * <b>quessec-</b> puisque le mot

	correspondant en sindarin (ou "noldorin") <i>pesseg</i> pointe vers une forme primitive * <i>kwessek-</i> (comparer <b>filit</b> , <b>filic-</b> ) ( <i>KWES</i> )
<b>couverture</b>	<b>telmë</b> <i>nom</i> "capuchon, couverture" (apparemment modifié de <b>telma</b> , VT46:18); ablatif dans l'expression <b>telmello talmanna</b> "de la couverture à la base, de la tête aux pieds, du sommet au fond" ( <i>TEL/TELU; la forme telmello telmanna apparaissant dans les Étymologies publiées dans LR est fautive, VT46:18</i> )
<b>couvrir</b>	<b>tompë</b> (1) passé de <b>top-</b> ( <b>topë</b> ), q.v. ( <i>TOP</i> ), (2) variante de <b>tomba</b> , q.v.
<b>couvrir</b>	<b>top-</b> <i>vb.</i> "couvrir" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>topë</b> "couvre"), passé <b>tompë</b> ( <i>TOP</i> ). Variante <b>tup-</b> , q.v.
<b>couvrir</b>	<b>tópa-</b> <i>vb.</i> "couvrir d'un toit" ( <i>TOP</i> )
<b>couvrir</b>	<b>#tup-</b> <i>vb.</i> "couvrir", isolé de <b>untúpa</b> , q.v. Variante <b>top-</b> dans les <i>Étymologies</i> .
<b>couvrir</b>	<b>untúpa</b> <i>vb.</i> "couvre en bas" = couvre, recouvre (peut-être pour * <b>undutúpa-</b> , cf. <b>undu-</b> ). Présent de <b>untup-</b> avec allongement de la voyelle radicale et le suffixe <b>-a</b> (cf. <b>síla</b> "brille" de <b>síl-</b> )
<b>cracher</b>	<b>piuta</b> <i>verbe ? et nom?</i> "cracher, crachat" ( <i>PIW</i> )
<b>craindre</b>	<b>aista-</b> (3) <i>verbe</i> , "craindre" ( <i>GAYAS</i> , VT45 :14 ; probablement devenu obsolète par #2)
<b>crayon</b>	<b>tecil</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "crayon" ( <i>TEK</i> , PM:318, VT47:8)
<b>Création</b>	<b>Eäambar</b> <i>nom</i> "dispositions et volonté d'Eru, concernant la Création dans sa totalité" ( <i>PE17:105</i> )
<b>créature</b>	<b>onna</b> <i>nom</i> , "créature" ( <i>ONO</i> ), "enfant" ( <i>PE17:170</i> ), aussi traduit "enfant" dans le mot composé au pluriel <b>Aulëonnar</b> "Enfants d'Aulë", un nom des Nains ( <i>PM:391</i> ), et apparemment aussi utilisé = "enfant" dans la phrase non traduite <b>nai amanya onnalya ter coivierya</b> (" <i>k</i> ") "puisse votre enfant (être) bénie au cours de sa vie" ( <i>VT49:41</i> ). La forme <b>onya</b> (q.v.), utilisée comme vocatif "mon enfant", est peut-être une forme courte de * <b>onnanya</b> .
<b>créature</b>	<b>wëo</b> <i>nom</i> "créature vivante", variante de <b>vëo</b> , q.v. ( <i>PE17:189</i> )
<b>créer</b>	<b>ónë</b> un des passés de <b>onta-</b> <i>verbe</i> "engendrer, créer" (l'autre passé pourrait aussi être <b>ontanë</b> ) ( <i>ONO</i> )
<b>créer</b>	<b>onta-</b> (passé <b>ónë</b> ou <b>ontanë</b> ) <i>verbe</i> "engendrer, créer" ( <i>ONO</i> , <i>PE17:170</i> )
<b>crépuscule</b>	<b>hísë</b> (2) <i>nom</i> "crépuscule" ( <i>LT1:255</i> ). Une forme "Qenya" probablement rendu obsolète par #1.
<b>crépuscule</b>	<b>histë</b> <i>nom</i> "crépuscule" ( <i>LT1:255</i> )
<b>crépuscule</b>	<b>lómë</b> <i>nom</i> "crépuscule", aussi "nuit"; selon SD:415, le radical est <b>lómi-</b> (contraste le "qenya" génitif <b>lómen</b> plutôt que ** <b>lómín</b> dans VT45:28). Selon PE17:152, <b>lómë</b> se réfère à la 'nuit' "lorsqu'elle est vue favorablement, normalement, mais c'est devenu une règle générale" (cf. SD:414-415 concernant <i>lōmi</i> en tant que mot d'emprunt adûnaïc basé sur <i>lómë</i> , signifiant "nuit claire, une nuit étoilée", "sans connotation de noirceur ou de peur"). Dans le cri de bataille <b>auta i lómë</b> "la nuit passe" ( <i>Silm.</i> ch. 20), la "nuit" semble toutefois être une métaphore du règne de Morgoth. Quant à la glose, cf. <b>Lómion</b> nom masc. "Enfant du Crépuscule", le nom quenya que Aredhel donna secrètement à Maeglin ( <i>SA</i> ). Autrement, <b>lómë</b> est habituellement défini comme "nuit" ( <i>Letters:308, LR:41, SD:302 cf. 414-15, SA:dú</i> ); les <i>Étymologies</i> définissent <b>lómë</b> comme "nuit [comme phénomène], ombres de la nuit, ténèbres" ( <i>DO3/DÔ, LUM, DOMO, VT45:28</i> ), ou "lumière de la nuit" ( <i>VT45:28, lecture de lómë incertain</i> ). En "qenya" primitif, la glose fut "crépuscule, ténèbres, obscurité" ( <i>LT1:255</i> ). Cf. <b>lómelindë</b> pl. <b>lómelindi</b> "rossignol" ( <i>SA:dú, LR:41; SD:302, MR:172, DO3/DÔ, LIN<sup>2</sup>, TIN</i> ). Adjectifs dérivés <b>#lómëa</b> "sombre, obscur" dans <b>Lómëanor</b> "Pays Sombre"; voir <b>Taurelilómëa-tumbalemorna...</b>
<b>crépuscule</b>	<b>undómë</b> <i>nom</i> "crépuscule", habituellement le moment avant la tombée de la nuit, (le matin, c'est <b>tindómë</b> )
<b>crépuscule</b>	<b>yualë</b> <i>nom</i> "crépuscule" ( <i>KAL</i> ). Aussi <b>yúcalë</b> . Cf. <b>yúyal</b> .
<b>crépuscule</b>	<b>yúcalë</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "crépuscule" ( <i>KAL</i> , VT45:13). Aussi <b>yualë</b> .
<b>crépuscule</b>	<b>yúyal</b> <i>nom</i> "crépuscule" ( <i>PE17:169</i> ); cf. <b>yualë</b> , <b>yúcalë</b> , q.v.
<b>crépuscule</b>	<b>tindómë</b> <i>nom</i> "crépuscule étoilé" ( <i>DOMO, TIN, SA:tin</i> ), normalement au moment de l'aube et non pas le soir ( <i>SA:tin</i> )
<b>étoilé</b>	
<b>crête</b>	<b>quín</b> , <b>quínë</b> <i>nom</i> "crête, sommet, arête" ( <i>PE17:24. 173</i> )
<b>crête, avec</b>	<b>quinna</b> <i>adj.</i> "avec une crête" ( <i>PE17:24, 173</i> )
<b>creuser</b>	<b>sap-</b> ou <b>sapa-</b> <i>verbe</i> "creuser", passé <b>sampë</b> ( <i>PE16:145, QL:82</i> ); cf. <b>sampa</b> , et

	<b>sapsanta</b>
<b>creuser</b>	<b>unca-</b> ("k") vb. "creuser" (UNUK)
<b>creux</b>	<b>ronta</b> adj.? nom? "creux, cavité" (aussi <b>rotwa</b> ) (LT2:347. En quenya mature, les mots préférés pour creux et cavité sont <b>unqua</b> adj. et <b>unquë</b> nom.)
<b>creux</b>	<b>rotwa</b> adj.? nom? "creux, cavité" (aussi <b>ronta</b> ) (LT2:347. En quenya mature, les mots préférés pour creux et cavité sont <b>unqua</b> adj. et <b>unquë</b> nom.)
<b>creux</b>	<b>unqua</b> ("q") adj. "creux" (UNUK)
<b>crevasse</b>	<b>ciris</b> ("k") nom "crevasse, fissure" (LT2:337 – remplacé par <b>cirissë</b> ?)
<b>crevasse</b>	<b>falqua</b> ("q") nom "crevasse, col de montagne, précipice" (LT2:341)
<b>crevasse</b>	<b>sanca</b> (p) ("k") adj.? nom?, ou les deux "crevasse, fissure, division" (STAK)
<b>cri</b>	[ <b>ello</b> ] nom "cri, cri de triomphe" (GYEL (< GEL) )
<b>cri</b>	<b>rambë</b> nom, "un cri" (LT1:259)
<b>cri de triomphe</b>	<b>yello</b> (2) nom "appel, cri de triomphe" (GYEL); changé d' <b>ello</b> .
<b>crier</b>	<b>rama-</b> verbe, "crier" (LT1:259)
<b>crime</b>	<b>ongwë</b> nom "crime" (PE17:170)
<b>crystal,</b>	<b>silima</b> nom, la substance dont les Silmarils étaient faits, invention de Fëanor (SA:sil)
<b>substance</b>	, <b>Silindo</b> "Jupiter" (LT1:265; la planète est appelée <b>Alcarinquë</b> en quenya mature)
<b>crochet</b>	<b>ampa</b> nom "crochet", aussi le nom du tengwa #14 (GAP, Appendix E, VT47:20)
<b>crochet</b>	<b>atsa</b> nom « prise, crochet, pince, serres » (GAT)
<b>crochet de</b>	<b>sa-rincë</b> ("k"), apparemment le nom du "crochet" qui peut s'attacher à une lettre
<b>tengwa</b>	tengwa pour indiquer un <b>s</b> qui suit (VT46:11). Si tel est le cas, <b>sa</b> pourrait être le nom de S (en tant que son).
<b>croire</b>	<b>sav-</b> verbe, "croire (que des affirmations, des rapports, des traditions, etc. sont véridiques), accepter quelque chose comme un fait" (VT49:27; la première personne aoriste <b>savin</b> est donnée). Ce verbe n'est pas utilisé avec une personne comme objet (dans le sens qu'elle dit la vérité); avec un nom, un nom personnel ou un pronom comme objet, <b>sav-</b> implique "je crois qu'il ou qu'elle existe ou a vraiment existé": <b>Savin Elessar</b> "Je crois que Elessar a vraiment existé" (VT49:27). Croire en quelqu'un dans le sens de croire que cette personne dit la vérité peut être paraphrasé, p.ex. <b>savin Elesarno quetië</b> "je crois en la parole d'Elessar" (lit. en son parler). (VT49:28)
<b>croix</b>	<b>tarwë</b> nom "croix, Crucifix" (QL:89)
<b>crucifier</b>	<b>tarwesta-</b> vb. "crucifier" (QL:89)
<b>cruel</b>	<b>nwalca</b> ("k") adj. "cruel" (ÑGWAL; ceci doit représenter la forme plus ancienne de * <b>nwalca</b> = * <b>ngwalca</b> ; ces formes ne sont pas données dans les Étym, mais voir <b>nwalmë</b> . En tengwar, le NW initial serait représenté par la lettre <b>nwalmë</b> .)
<b>cuir</b>	<b>alu</b> nom "cuir apprêté" (QL:30)
<b>cuisse</b>	[ <b>noa</b> (3) nom "cuisse" (VT46:4)]
<b>cuisse</b>	<b>tiuco</b> nom ("k") "cuisse" (TIW)
<b>cuivre</b>	<b>tambë</b> (2) nom "cuivre" (LT1:250; c'est du "qenya"; voir <b>urus</b> pour un mot postérieur pour "cuivre")
<b>cuivre</b>	<b>tampë</b> nom "cuivre" (LT1:268; en quenya style SdA <b>tampë</b> est [aussi?] le passé de <b>tap-</b> "cesser, arrêter, bloquer")
<b>cuivre</b>	<b>urus</b> ( <b>urust-</b> ) nom "cuivre" (VT41:10)
<b>cuivre poli</b>	<b>calarus</b> ( <b>calarust-</b> ) nom « cuivre brillant, cuivre poli » (VT41:10)
<b>cuivre, de</b>	<b>tambina</b> adj. "de cuivre" (LT1:250; plutôt * <b>urustina</b> en quenya mature, voir <b>urus</b> , <b>urust-</b> )
<b>culpabilité</b>	<b>cáma</b> nom "culpabilité, responsabilité" (QL:43)
<b>cultiver</b>	[ <b>alta-</b> (3) verbe « cultiver » (VT45 :13) ou « faire pousser » (VT45 :14) ]
<b>Culúrien</b>	<b>Culúrien</b> un autre nom de Laurelin; manifestement dérivé du radical KUL- "rouge-doré" (Silm; LR:365)
<b>Curufinwë</b>	<b>Curufinwë</b> (orthographié ainsi dans <i>Silm</i> ; "Kurufinwë" dans <i>PM</i> ), nom masc. *"Finwë le Habile", un nom de Fëanor ( <i>PM</i> :343); aussi l'origine du nom <i>Curufin</i> en sindarin; Fëanor avait donné son propre nom à son fils préféré. Forme courte en quenya <b>Curvo</b> . ( <i>PM</i> :352)
<b>Curumo</b>	<b>Curumo</b> nom masc. *"Le Rusé", "Saroumane" ( <i>UT</i> :401)
<b>Curvo</b>	<b>Curvo</b> voir <b>Curufinwë</b>

<b>cycle</b>	<b>randa</b> <i>nom</i> "cycle, âge" (100 ans valiennes) ( <i>RAD</i> ), cf. LR :171 : « un âge qui compte 100 ans des Valar ». Une année des Valar est comparable à dix de « nos » années (LR :171), ce qui fait d'un randa l'équivalent de 1'000 années solaires (ce mot peut probablement aussi être utilisé pour « âge » en général).
<b>cygne</b>	<b>alqua</b> <i>nom</i> "cygne" (ÁLAK [dans cette entrée orthographié alqa, comme dans LT1 :249/LT2 :335], SA :alqua, UT :265, VT42 :7). La forme alternative <b>alquë</b> (« q ») mentionnée dans des documents plus anciens (LT1 :249) peut être valide ou pas en quenya style SdA.
<b>cygne, aile de cygne</b>	<b>Alquarámë</b> (« q ») <i>nom</i> « Aile de cygne » (LT2:335)
<b>cygne, havre des cygnes</b>	<b>Alqualondë</b> <i>nom de lieu</i> «Route des cygnes, Havre des cygnes», capitale des Teleri (ÁLAK, LOD, KHOP [ici l'orthographe est Alqalonde], Silm).
<b>dalle</b>	<b>ambal</b> <i>nom</i> «pierre façonnée, dalle » (MBAL)
<b>dame</b>	<b>heri</b> <i>nom</i> "dame" ( <i>KHER</i> , LT1:272)
<b>dame</b>	<b>quimellë</b> <i>nom</i> , "dame" ( <i>GL</i> :45)
<b>danger</b>	<b>#raxë</b> <i>nom</i> "danger" (pl. ablatif <b>raxellor</b> , VT44:9); Tolkien avait aussi pris en considération la forme <b>#raxalë</b> (pl. ablatif <b>raxalellor</b> ) ( <i>ibid.</i> )
<b>dans</b>	<b>imi</b> <i>prép.</i> "dans"; voir <b>mi</b> (VT43:30)
<b>dans</b>	<b>mi</b> <i>prép.</i> "dans, dedans" <i>MI</i> , VT27:20, VT44:18, 34, VT43:30; la dernière source mentionne également la variante <b>imi</b> ; <b>mí</b> "dans le/la/les" ( <i>Nam</i> , <i>RGEO</i> :66; <i>CO</i> donne <b>mi</b> ; la forme correcte devrait être de toute évidence <b>mí</b> = "dans" et <b>mí</b> = <b>mi</b> i "dans le/la/les"; VT49:35 a aussi <b>mí</b> avec une voyelle longue, bien que la traduction soit simplement "dans"). Utilisé dans PE17:71 (cf. 70) de personnes habillées de couleurs différentes, p.ex. <b>mi mísë</b> "en gris". Allatif <b>minna</b> "à l'intérieur, dedans" ( <i>MI</i> ), aussi <b>mina</b> (VT43:30). Les formes <b>mimmë</b> et <b>mingwë</b> semblent incorporer des suffixes pronominaux pour "nous", donc? "en nous", respectivement inclusif et exclusif. Le pronom <b>-mmë</b> denotait le pluriel inclusif "nous" à l'origine, mais Tolkien en faisait plus tard le pronom duel (voir <b>-mmë</b> ). Les formes de la 2 <sup>ème</sup> personne sont également données: <b>mil</b> ou <b>milyë</b> "en toi (vous)" (sg.), <b>millë</b> "en vous" (pl.) (VT43:36). Une utilisation particulière de <b>mi</b> est faite dans la phrase <b>Wendë mi Wenderon</b> "Vierge parmi les Vierges" (VT44:18); ici <b>mi</b> semble superflu pour obtenir la signification désirée, mais cette combinaison, soit nom au singulier + <b>mi</b> + nom pluriel au génitif peut être considérée comme un idiom fixe indiquant que le premier nom représente le plus éminent membre d'une catégorie.
<b>dans</b>	<b>mina</b> <i>prép.</i> "dans, à l'intérieur" (VT43:30); voir <b>minna</b>
<b>dans</b>	<b>minna</b> <i>prép.</i> "dans, à l'intérieur" (aussi <b>mir</b> ) ( <i>MI</i> ); variante <b>mina</b> "dans" (VT43:30), apparaît probablement dans le mot composé <b>minasurie</b> , q.v.
<b>dans</b>	<b>mir</b> (1) <i>prép.</i> avec la vieille terminaison de l'allatif "dans, à l'intérieur" (aussi <b>minna</b> ) ( <i>MI</i> ). Ceci est <b>mi</b> "dans" avec la même terminaison de l'allatif <b>-r</b> (de primitif <b>-da</b> ) comme dans <b>tar</b> "là, de ce côté-là", q.v.
<b>danser</b>	<b>lilta-</b> <i>verbe</i> "danser" ( <i>LILT</i> , <i>Narqelion</i> )
<b>datif pl.</b>	<b>-in</b> terminaison du datif pl., voir dans <b>eldain</b> , <b>fírimoin</b> , q.v.
<b>de</b>	<b>ho</b> <i>prép.</i> "de, depuis, à partir de" (30); cf. <b>hó-</b>
<b>de</b>	<b>hó-</b> <i>préfixe verbal</i> "loin, de, depuis, de parmi", le point de vue se situant en dehors de la chose, de la place ou du groupe en question ( <i>WJ</i> :368)
<b>de</b>	<b>va</b> <i>prép.</i> "de" (VT43:20; préfixé dans la forme <b>var-</b> dans <b>var-úra</b> "du mal", VT43:24). Dans VT49:24, <b>va</b> , <b>au</b> et <b>o</b> sont cités comme des variantes de la racine <i>awa</i> "loin de".
<b>de</b>	<b>var-</b> (2), voir <b>va</b>
<b>de qui</b>	<b>ion</b> <i>pronom relatif pl. au génitif</i> "de qui" (VT47:21). Voir <b>i</b> #2 (pronom relatif).
<b>débiteur</b>	<b>#lucando</b> (aussi <b>#lucindo</b> ) <i>nom</i> "débiteur, quelqu'un qui transgresse" (VT43:20; les mots attestés sont au pluriel: <b>lucandor</b> , <b>lucindor</b> ).
<b>débiteur</b>	<b>#lucindo</b> voir <b>#lucando</b>
<b>débiteurs</b>	<b>#rocindi</b> <i>nom</i> "débiteurs" (attesté au pluriel avec un allatif et un suffixe pronominal: <b>rocindillomman</b> "de nos débiteurs") (VT43:20-21). Variante <b>#rucindi</b> (isolé de manière similaire de <b>rucindillomman</b> ). Ces formes semblent avoir été éphémères; Tolkien les créa lors de ces tentatives de traduire le <i>Notre Père</i> en quenya, mais la version finale utilise une autre construction.

débiteurs	# <b>rucindi</b> , voir <b>rocindi</b>
décembre	<b>Norrívë</b> <i>nom</i> , nom alternatif de décembre ( <i>PM:135</i> ), autrement appelé <b>Ringarë</b> .
décembre	<b>Ringarë</b> <i>nom</i> , le douzième et dernier mois de l'année, "Décembre" ( <i>Appendix D, SA:ring</i> ); le mot semble signifier "*"Jour froid".
déchirer	<b>narca-</b> ("k") <i>verbe</i> "déchirer, couper" ( <i>NÁRAK</i> ; la forme "narki" dans LR est une lecture erronée de <b>narka</b> ; voir <i>VT45:37</i> )
déchirer	<b>saccantë</b> ("k") <i>vb.</i> "déchirait" (passé d'un verbe qui n'est pas attesté autrement # <b>saccata-</b> "déchirer"?) ( <i>SD:246</i> )
décliner	<b>númeta-</b> <i>verbe</i> "décliner (le soleil)" (aussi <b>numenda-</b> ) ( <i>LT1:263</i> ; en <i>quenya</i> mature plutôt <b>núta-</b> ); fléchi <b>númetar</b> "couché" ("s'est couché à l'ouest") ( <i>MC:221</i> ; c'est du <i>qenya</i> )
découvrir, trouver	<b>ecces-</b> ("k") ( <b>p</b> ) <i>vb.</i> "découvrir, trouver en examinant, ou regardant[?]" ( <i>PE17:156</i> ). Imparfait probablement * <b>eccensë</b> ; cf. <b>ces-</b> .
dedans	<b>imbë</b> (3) <i>adv.</i> "en dedans, vers l'intérieur" ( <i>rendu obsolète par #1?</i> ). Changé par Tolkien par <b>imba</b> ( <i>VT45:18</i> ).
défaillant	<b>loica</b> ("k") <i>adj.</i> "défaillant, insuffisant, inadéquat, etc." ( <i>PE17:151</i> )
défaire	# <b>nancar-</b> <i>vb.</i> "défaire" (détruire). Cité dans la forme <b>nancari-</b> ("k"), comprenant apparemment la voyelle de liaison de l'aoriste ( <i>PE17:166</i> )
déferlant	<b>lúnelinquë</b> ("q") <i>adj.</i> "*"bleu-mouillé" (?), traduit "houleux, déferlant" ( <i>MC:213, 220</i> ; c'est du "qenya")
déferler	<b>falastanë</b> <i>participe présent</i> (?) "affluent, déferlant", <b>falastanéro</b> <i>verbe</i> "rempli du bruit des vagues déferlantes" ( <i>MC:213, 220</i> ; ceci est du "qenya" – le <i>participe</i> "affluent, déferlant" est <b>falastala</b> en <i>quenya</i> postérieur)
définir	<b>umbarta-</b> <i>vb.</i> "définir, décréter, destiner"; cette forme du verbe était utilisée "dans des sens plus nobles", autrement <b>marta-</b> ( <i>PE17:104</i> )
degré	<b>tyellë</b> <i>nom</i> "degré, grade" (pl. <b>tyeller</b> attesté) ( <i>Appendix E</i> ), "grade, ordre; marche d'escalier, [ou sur une] échelle" ( <i>PE17:122, 157</i> )
dehors	<b>ava</b> (1) <i>adv.?</i> <i>Nom?</i> <i>Prép.?</i> "dehors, au-delà de" ( <i>AWA, VT45:6</i> )
dehors	<b>etsë</b> <i>nom</i> "dehors, extérieur", gloses modifiées de ?"écoulement, jaillissement" et ?"source" ( <i>VT45:13</i> ).
dehors	<b>ettë</b> <i>nom</i> ( <i>et/ou adv.?</i> ) "dehors" ( <i>ET</i> )
délicat	<b>netya</b> (2) <i>adj.</i> "joli, mignon, délicat" ( <i>VT47:33</i> )
délicat, fin	<b>lelya</b> (2) <i>adj.</i> "délicat, beau & fin, gracile, svelte; joli" ( <i>PE17:139, 151</i> )
délimiter	<b>lanya-</b> (1) <i>verbe</i> "délimiter, entourer, séparer de, marquer la limite de" ( <i>VT42:8</i> )
délivrer	<b>etelehta-</b> <i>verbe</i> "délivrer" (= "sauver") ( <i>VT43:23</i> )
délivrer	<b>eterúna-</b> <i>verbe</i> (aussi <b>etrúna-</b> , bien que le groupe <b>tr</b> semble inhabituel en <i>quenya</i> ) "délivrer" (= "sauver"). Tolkien abandonna peut-être ce verbe en faveur d' <b>etelehta-</b> , q.v. ( <i>VT43:23</i> ; <i>VT44:9</i> ), mais la racine apparaît aussi dans # <b>runando</b> "rédempteur", par conséquent <b>eterúna-</b> peut év. être employé avec le sens "racheter, réparer (faute, péché)".
demain	<b>enwa</b> <i>adv.</i> "demain" ( <i>QL:34</i> )
demander	# <b>maquet-</b> <i>verbe</i> "*"demander", seulement attesté au passé : <b>maquentë</b> ( <i>PM:403</i> )
demeure	# <b>farnë</b> (2) <i>nom</i> "demeure", dans <b>orofarnë</b> (ainsi traduit dans <i>Lettres:224</i> , mais dans d'autres notes de Tolkien, le mot était interprété comme "une chose qui croît ou une plante", <i>PE17:83</i> ).
demeure	<b>faznë</b> forme archaïque de <b>farnë</b> , q.v.
Demeure des Elfes	<b>Eldamar</b> <i>nom de lieu</i> "Demeure des Elfes" ( <i>ÉLED</i> ; se trouve déjà dans <i>Narqelion</i> ), selon <i>MR:176</i> un autre nom de <b>Tirion</b> (voir <b>tir-</b> ).
Demeure des Elfes	<b>Elendë</b> (1) <i>nom de lieu</i> "Demeure des Elfes", régions de Valinor où les Elfes vécurent et où les étoiles pouvaient être vues ( <i>MR:176, ÉLED</i> ). Ablatif pl. <b>elendellor</b> dans la phrase <b>et elendellor</b> , à l'évidence "*"hors des terres des Elfes" ( <i>VT45:13</i> ).
demeure haute	<b>oromar</b> ( <b>oromard-</b> ) <i>nom</i> "haute (imposante) demeure, 'salle'" ( <i>PM17:63-64</i> ), pl <b>oromardi</b> "hautes salles" ou "hauts manoirs" dans <i>Namárië</i> (cf. <i>RGEO:66, PE17:64</i> ), se réfèrent aux demeures de Manwë et Varda sur Mt. Taniquetil. Voir <b>mar</b> #1. Ne pas confondre avec <b>oromardi</b> <i>nom</i> "habitants des montagnes (plante montagnarde)" ( <i>PE16:96</i> ), pl. of * <b>oromar(d-</b> ).
demi	<b>peresta</b> <i>fraction</i> , "un demi" (1/2), aussi <b>perta</b> ( <i>VT48:11</i> )
demi	<b>perta</b> <i>fraction</i> , "un demi" (1/2), aussi <b>peresta</b> ( <i>VT48:11</i> )

<b>demoiselle</b>	<b>hérincë</b> ("k") <i>nom</i> "demoiselle, petite dame" (UT:195). Concernant le diminutif suffixé voir <b>Atarincë, cirinci</b> .
<b>démon</b>	<b>arauco</b> ("k") <i>nom</i> "une créature puissante, hostile et terrible: démon" (une variante de <b>rauco</b> ). Le « qenya » primitif donne <b>araucë</b> « démon » (WJ:415, LT1:250)
<b>démon</b>	<b>rauca</b> ("k") <i>nom</i> "démon" (PE17:48). Variante de <b>rauco</b> , q.v.
<b>démon</b>	<b>rauco</b> ("k") <i>nom</i> "une créature puissante, hostile et terrible", "une créature vraiment terrible", notamment dans le mot composé <b>Valarauco</b> <i>nom</i> "Démon du Pouvoir" (WJ:415, VT39:10, cf. SA:raukor. Dans les Étymologies, radical RUK, la traduction est "démon".) Variante plus longue <b>arauco</b> . Le pluriel de <b>Valarauca</b> "Balrogs" semble contenir la variante <b>rauca</b> .
<b>dénier, refuser</b>	[ <b>laque[t]-</b> ] ("q") <i>verbe</i> ? "dénier, refuser" (VT45:25)
<b>dent</b>	<b>carca</b> <i>nom</i> « dent » (KARAK) ou "canine, croc" (SA : <i>carak-</i> ). Dans une version rayée de ce mot, les gloses étaient "dent, pointe, sommet" (VT45 :19). Pour une dent normal, pas nécessairement acéré, il est probablement préférable d'utiliser le mot <b>nelet</b> . – Cf. aussi pl. <b>carcar</b> (« karkar ») dans <i>Markirya</i> , traduit par « rochers », désignant des rochers pointus. Le « Qenya Lexicon » contient <b>carca</b> (« k ») « canine, croc, dent, défense » (LT2 :344). Groupe <b>carcanë</b> , q.v.
<b>dent</b>	<b>nelcë</b> ("k") <i>nom</i> "dent", aussi <b>nelet</b> (VT46:3)
<b>dent</b>	<b>nelet</b> , aussi <b>nelcë</b> ("k") <i>nom</i> "dent", pl. <b>nelci</b> ("k") suggère une forme de racine <b>nelc-</b> (NÉL-EK)
<b>dents</b>	<b>nelci</b> ("k") pl. de <b>nelet</b> (et <b>nelcë</b> ), q.v. (NÉL-EK)
<b>dents, pointes</b>	<b>carcaras, carcassë</b> ("k") <i>nom</i> "rangée de pointes ou de dents" (LT2 :344 – le <i>quenya</i> postérieur a <b>carcanë</b> [lire ? <b>carcarë</b> ], mais ces mots, en particulier <b>carcassë</b> , sont probablement toujours valides)
<b>dents, rangée</b>	<b>carcanë</b> ("k") <i>nom</i> "rangée de dents" (KARAK; il peut s'agir d'une lecture erronée de * <b>carcarë</b> ). En « qenya » primitif, <b>carcanë</b> signifiait « gronder en montrant les dents », <i>adj.</i> (MC :213)
<b>départ</b>	<b>lenwë</b> (1) <i>nom</i> "départ" (PE17:51)
<b>dépasser</b>	<b>lahta-</b> <i>vb.</i> "dépasser, surpasser, exceller" (PE17:92)
<b>déplacer</b>	<b>rúma-</b> <i>vb.</i> "déplacer, bouger, lever (de choses larges et lourdes)"; participe <b>rúmala</b> dans <i>Markirya</i> ; changé en <b>rúma</b> , de toute évidence le radical verbal utilisé comme participe.
<b>déploiement</b>	<b>pantië</b> <i>nom</i> "déploiement, le fait d'étendre, d'ouvrir, de révéler" (formation abstraite ou gérondif de <b>panta</b> "ouvert", adjectif et nom) (QL:72)
<b>dépossédé</b>	<b>nehtanō</b> <i>nom</i> "le dépossédé, un exilé qui a été privé de ses droits et de ses biens" (PE17:167). La voyelle longue devrait être une caractéristique d'un <i>quenya</i> très archaïque; la forme plus tardive devrait être * <b>nehtano</b> .
<b>dépouillé</b>	# <b>racina</b> <i>adj.</i> , "dépouillé, dénué de"; cet adjectif n'est attesté qu'au pluriel ( <b>racinë</b> ["k"]). Comparer <b>racina</b> sous <b>rac-</b> . Cf. # <b>racina tengwë</b> (seulement pl. <b>racinë tengwi</b> ("k") est attesté) "signe dépouillé", "signe dénué"; en analyse elfique ancienne du <i>quenya</i> , terme pour consonne qui n'est pas suivie d'une voyelle; la voyelle était supposée avoir disparu ou avoir été omise (VT39:6)
<b>dernier</b>	<b>métima</b> <i>adj.</i> "dernier" ( <i>Markirya</i> ), dans <i>Markirya</i> , deux fois aussi <b>métim'</b> , puisque les mots suivants commencent avec un <b>a</b> ( <b>auressë, andúnë</b> ).
<b>dernier</b>	<b>oilima</b> <i>adj.</i> , "dernier" (MC:213, 214; c'est du "qenya"), forme affixée ou allongée <b>oilimain</b> "dernier (pl.)" (MC:221), <b>oilimaisen</b> (MC:221), <b>oilimaite</b> "dernier" (MC:214, 221)
<b>dernier</b>	<b>telda</b> (1) <i>adj.</i> "dernier, final" (WJ:407)
<b>dernier</b>	<b>tella</b> <i>adj.</i> "dernier" (TELES)
<b>derrière</b>	<b>ca, cata, cana</b> <i>prép.</i> ? « derrière, à l'arrière » (VT43 :30)
<b>derrière</b>	<b>cana</b> voir <b>ca</b>
<b>derrière</b>	<b>cata</b> voir <b>ca</b>
<b>derrière</b>	<b>cata</b> , see <b>ca</b>
<b>derrière</b>	<b>tellë</b> <i>nom</i> "derrière, arrière" (TELES)
<b>désert</b>	<b>erumë</b> <i>nom</i> , "désert" (ERE)
<b>désir</b>	<b>yéré</b> <i>nom</i> * "désir sexuel" (VT46:23; le mot n'est pas vraiment annoté, mais il ressemble à une formation abstraite du radical YER "ressentir du désir sexuel")

désirable	<b>írima</b> <i>adj.</i> "joli, beau, désirable" ( <i>ID, FS, PE17:155</i> ), dans FS aussi pl. <b>írimar</b> ; dans le "qenya" de la <i>Chanson de Fíriel</i> , les adjectifs en <b>-a</b> forment le pluriel en <b>-ar</b> au lieu de <b>-ë</b> comme en quenya style SdA.
désire	<b>írë</b> (1) <i>nom</i> "désire". ( <i>ID</i> ). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>írë</b> fut aussi le nom d'un porteur long avec un <i>i</i> -tehta au-dessus, indiquant un <i>í</i> long. ( <i>VT45:17</i> ).
désire	<b>milmë</b> <i>noun</i> "désire, envie, convoitise" ( <i>MIL-IK</i> )
desirer	<b>mer-</b> <i>verbe</i> "vouloir, désirer" (la forme <b>merë</b> donnée dans <i>Étym</i> semble être la 3 <sup>ème</sup> personne sg. aoriste, <i>"veut, désire"</i> ); passé <b>mernë</b> ( <i>MER</i> )
désirer	<b>milya-</b> (2) <i>vb.</i> "désirer, aspirer à, convoiter" ( <i>MIL-IK</i> )
désirer	<b>yesta-</b> (1) <i>vb.</i> "désirer" ( <i>YES, VT46:23</i> ; la dernière source indique que Tolkien avait écrit <b>yesta-</b> avec un tiret final, indiquant par là qu'il s'agit d'un radical verbal et non pas d'un nom).
dessus - par-dessus	<b>atta</b> ( <b>ata-</b> ) (4) <i>prép.</i> "par-dessus, sur, s'étendant d'un côté à l'autre" ( <i>VT49:32</i> ; il n'est pas clair s'il s'agit bien d'un mot quenya ou pas)
destin	<b>amarto</b> <i>nom</i> "destin" (aussi <b>ambar</b> ) ( <i>LT2 :348</i> ; en quenya style SdA la forme est plutôt <b>umbar, umbart-</b> )
destin	<b>Anamo</b> <i>nom au génitif</i> « du destin » dans <b>Rithil-Anamo</b> "Anneau du Destin" q.v. Puisque ce mot se réfère à un lieu (un cercle) où des jugements avaient lieu, la signification semble être "destin" dans le sens de "décision juridique" ou "justice (légale)". Le nominatif "destin" pourrait être <b>*anan</b> avec la racine <b>anam-</b> (puisque la racine serait <b>NAM</b> comme dans <b>nam-</b> "juger", <b>námo</b> <i>nom</i> "juge"). Alternativement, mais peu probable, le nominatif pourrait être <b>*anama</b> .
destin	<b>#anan</b> ( <b>anam-</b> ), nominatif reconstruit de <b>Anamo</b> , q.v.
destin	<b>maranwë</b> <i>nom</i> "destin" ( <i>MBARAT</i> )
destin	<b>umbar</b> ( <b>umbart-</b> , comme dans dat.sg. <b>umbarten</b> ) <i>nom</i> "destin, sort" ( <i>MBARAT</i> ), aussi nom du tengwa #6 ( <i>Appendix E</i> ). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>umbar</b> était le nom de la lettre #18 ( <i>VT45:33</i> ), tengwa que Tolkien appela plus tard <b>malta</b> – changeant sa valeur en quenya de <b>mb</b> en <b>m</b> . – Dans le mot <b>Tarumbar</b> "Roi du Monde" (q.v.), <b>umbar</b> semble être une variante d' <b>Ambar</b> (q.v.).
destin lumineux	<b>calambar</b> ("k") <i>adj. ? *</i> "aux destin lumineux" ( <i>VT49:41, 42</i> )
destin, sort	<b>ambar</b> (2) <i>nom</i> "sort, destin, déclin, perte, ruin" (variante de <b>umbar</b> ?) dans <b>Turambar</b> ( <i>SA:amarth</i> ); racine <b>ambart-</b> ( <i>PE17:66</i> ), instrumental <b>ambartanen</b> « par le déclin » ( <i>Silm ch. 21, UT:138</i> ). Le Qenya Lexique initial donne <b>ambar</b> « destin », aussi <b>amarto</b> ( <i>LT2:348</i> )
destiné	<b>marta</b> (2) <i>adj.</i> "voué, destiné" ( <i>MBARAT</i> )
destinée	<b>marta</b> (3) <i>nom</i> "sort, destinée" ( <i>VT45:33, VT46:13</i> ) Cf. <b>marto</b> .
destinée	<b>marto</b> (2) <i>nom</i> "fortune, sort, destinée" ( <i>LT2:348</i> ); cf. <b>marta</b> # 3 et voir <b>mart-</b> .
destiner à	<b>martya-</b> <i>verbe</i> "destiner à, affecter à" ( <i>MBARAT</i> )
détaché	<b>au-</b> (1) "détaché, loin, séparé" un préfixe verbal indiquant une séparation ou une perte de quelque chose comme dans <b>auciri</b> (« k ») « couper » (dans le but de se débarrasser ou de perdre une portion de quelque chose) ; contraste <b>hóciri</b> (on coupe pour garder une part dans le but de l'utiliser) ( <i>WJ :366, 368</i> ). Comparer <b>au</b> comme variante de la racine <i>awa</i> "loin de" ( <i>VT49:24</i> ) et l'adverbe <b>au</b> (voir <b>au-</b> #2)
détester	<b>feuya-</b> <i>verbe</i> "détester, abhorrer" ( <i>PHEW, VT46:9</i> )
détester	<b>moc-</b> ("k") <i>verbe</i> "haïr, détester" (donné comme <b>mocir</b> ["k"] "je déteste" dans <i>LT1:258</i> ; lire <b>*mocin</b> si le mot est adapté au quenya mature).
détester	<b>yelta-</b> <i>verbe</i> "détester, exécrer" ( <i>DYEL, VT45:11</i> )
dette	<b>#lucassë</b> <i>nom</i> "dette, transgression" ( <i>VT43:19, attesté au pl. avec un suffixe pronominal: lucassemmar</i> "nos transgressions")
dette	<b>#lucië</b> <i>nom</i> "dette, transgression" ( <i>VT43:19, attesté au pl. avec un suffixe pronominal: luciemmar</i> "nos transgressions")
dette	<b>[#luhta</b> (3) <i>nom</i> "dette, transgression" ( <i>VT43:19, attesté au pl. luhtar, mais supprimé par Tolkien</i> )]
deux	<b>atta</b> (1) <i>cardinal</i> "deux" ( <i>AT(AT), Letters:427, VT42:26, 27, VT48:6, 19</i> ). <b>Elen atta</b> "deux étoiles" ( <i>VT49:44</i> ); à noter : les noms restent invariables devant ce

nombre et toute terminaison de cas est au singulier et s'ajoute au nombre plutôt qu'au nom, p.ex. le génitif **elen atto** "de deux étoiles" (VT49:45).

**Attalyar** "Bipèdes" (sg. \***Attalya**) = Petits-nains (du sindarin Tad-dail) (WJ :389). Un mot **atta** « de nouveau » était rayé ; voir l'entrée sous TAT dans les Étym et cf. **ata** dans cette liste.

<b>deux</b>	<b>satto</b> , "qenya" chiffre "deux" (en qenya <b>atta</b> ) (VT49:54)
<b>deux fois</b>	<b>yu-</b> ou <b>yú-</b> préfixe signifiant "les deux, double, deux fois" (VT45:13, VT46:23, VT48:20; voir <b>yualë</b> , <b>yúcalë</b> , <b>yurasta</b> ). Selon PE14:84, <b>yú</b> peut fonctionner de manière indépendante comme adverbe "deux fois".
<b>deux, double</b>	<b>-t</b> (1) terminaison du duel, indiquant une paire de quelque chose: <b>attat</b> "2 pères ou voisins" (VT48:19; voir <b>atto</b> ), <b>máryat</b> "ses (paire de) mains" (Nam), <b>siryat</b> "deux rivières" (VT47:11), <b>ciriat</b> "deux bateaux" (Letters:427 – lire <b>ciryat</b> comme dans la Plotz Letter?), <b>maquat</b> "groupe de dix" (de <b>maqua</b> , signifiant entre autres "groupe de cinq") (VT47:7), <b>nápat</b> "pouce et index comme une paire" (VT48:5), comparer aussi <b>met</b> "nous deux" comme forme duelle de <b>me</b> "nous" (Nam, VT47:11). D'autres terminaisons duelles connues de la Plotz lettre: génitif <b>-to</b> , possessif <b>-twa</b> , datif <b>-nt</b> , locatif <b>-tsë</b> , allatif <b>-nta</b> , ablatif <b>-lto</b> , instrumental <b>-nten</b> , plus <b>-tes</b> comme une forme possible d'un locatif court. Il se peut que ces terminaisons s'appliquent uniquement aux noms qui auraient au nominatif des formes duelles en <b>-t</b> , et que les noms qui préfèrent la terminaison duelle alternative <b>-u</b> rajouteraient simplement les terminaisons de cas au singulier à cette voyelle, p.ex. * <b>Alduo</b> plutôt que ? <b>Alduto</b> comme forme du génitif de "Deux Arbres" ( <b>Aldu</b> ). – La terminaison <b>-t</b> est aussi utilisée comme flexion verbale et correspond au pluriel <b>-r</b> ( <b>elen atta siluvat</b> , "deux étoiles brillent", VT49:45; le verbe <b>carit</b> "font" est aussi utilisé avec un sujet duel, VT49:16; cf. aussi les terminaisons citées dans VT49:48, 50).
<b>deux, tous deux</b>	<b>yúyo</b> <i>nom? adv.?</i> "tous deux" (YÚ, VT48:10). Utilisé comme adjectif dans <b>yúyo má</b> "les deux mains"; on remarquera que le nom qui suit <b>yúyo</b> ne reçoit ni marqueur du pluriel, ni du duel.
<b>devant</b>	<b>po</b> , <b>pó</b> <i>prép.</i> "devant, en avant de" (par rapport à l'espace) "après" (par rapport au temps), aussi <b>opo</b> ou <b>pono</b> , <b>poto-</b> (VT49:12, 32, VT44:36; une variante d' <b>apa</b> )
<b>devant</b>	<b>pono</b> , voir <b>po</b> , <b>pó</b>
<b>devant</b>	<b>pota-</b> , voir <b>po</b> , <b>pó</b>
<b>deviner</b>	<b>intya-</b> <i>verbe</i> "deviner, supposer" (INK/INIK, VT49:33)
<b>dévoilé</b>	<b>úfanwëa</b> <i>adj.</i> "dévoilé" (PE17:180), probablement une variante ou remplacement de <b>úfanwa</b> , q.v.
<b>dextérité</b>	<b>finë</b> (2) <i>nom</i> "dextérité" (PE17:119, apparenté à des mots pour <i>habileté, savoir-faire</i> )
<b>dicton</b>	<b>eques</b> ( <b>equess-</b> , comme dans le pl. <b>equessi</b> ) <i>nom</i> "une locution, dicton, citation de quelqu'un, ou un proverbe ou un dicton courant" (WJ:392); <b>I Equessi Rúmilo</b> "les Dictons de Rúmil" (WJ:398)
<b>dieu</b>	<b>Aino</b> <i>nom</i> "dieu", dans l'œuvre mythologique de Tolkien, il s'agit d'un synonyme d' <b>Ainu</b> (mais comme <b>Aino</b> est fondamentalement une forme personnalisée d' <b>aina</b> "saint", donc "Celui qui est saint", ce terme pourrait être utilisé comme mot général pour "dieu" (PE15:72)
<b>Dieu</b>	<b>Eru</b> <i>nom</i> divin "l'Unique" = Dieu (VT43:32, VT44:16-17), "Celui qui est le seul" (Letters:387), un nom réservé pour les occasions les plus solennelles (WJ:402). Souvent dans la combinaison <b>Eru Ilúvatar</b> , "Eru Père Universel" (cf. MR:112). Génitif <b>Eruo</b> (MR:329, VT43:28/32), datif <b>Erun</b> (VT44:32, 34). L'adjectif <b>Eruva</b> "divin" ( <b>Eruva lissëo</b> "de grâce divine", VT44:18) serait identique à la forme du possessif. Noms composés: <b>Eruhantalë</b> "Action de grâces pour Eru", une fête numénoréenne (UT:166, 436), <b>Eruhin</b> pl. <b>Eruhíni</b> "Enfants d'Eru", les Elfes et les Humains (WJ:403; SA: <i>híni</i> ), cf. <i>Eruhîn</i> dans Lettres :345), <b>Eruion</b> "Fils de Dieu" (ou "Dieu le Fils"?) (VT44:16), <b>Erukyermë</b> "Prières à Eru", une fête numénoréenne (UT:166, 436), <b>Erulaitalë</b> "Gloire à Eru, Louanges pour Eru", une fête numénoréenne (UT:166, 436), <b>Eruamillë</b> "Mère de Dieu" (dans la traduction de l'Avé Maria de Tolkien, VT43:32, voir aussi VT44:7), <b>Eruontari</b> , <b>Eruontarië</b> autres traductions de "Mère de (celle qui a engendré) Dieu" (VT44:7, 18), <b>Erusén</b> "les enfants de Dieu" (RGEO:74; ceci est une forme étrange sans terminaison du pluriel. La forme normale semble

	être <i>Eruhíni</i> .) # <b>Eruanna</b> et # <b>erulissë</b> , différents termes pour "grâce", littéralement "don de Dieu" et "douceur de Dieu", (VT43:29; ces mots sont attestés sous les formes génitives et instrumentales, <b>Eruanno</b> , <b>erulissenen</b> ).
<b>Dieu</b>	<b>Ilúvatar</b> nom masc. "Père de Tout", Dieu (SD:401, FS, IL; <b>Ilúv-atar</b> , ATA, <b>Iluvatar</b> avec un <b>u</b> bref, SD:346). Souvent en combinaison avec le nom divin <b>Eru Ilúvatar</b> , "Eru Père Universel", cf. MR:112. <b>Ilúvatáren</b> "de Ilúvatar"; dans le "qenya" de la <i>Chanson de Fíriel</i> , LR:47 et SD:246, la terminaison du génitif est <b>-en</b> à la place du <b>-o</b> du quenya style SdA. Cf. ce dernier génitif dans <b>Ilúvataro</b> dans la phrase <b>Híni Ilúvataro</b> "Enfants d'Ilúvatar" dans l'index du Silmarillon.
<b>difficile</b>	<b>hrai-</b> préfixe annonçant une difficulté (PE17:154, 185), cf. <b>ur(u)-</b>
<b>difficile</b>	<b>hraia</b> adj. "peu commode, difficile" (PE17:154), dans une conception éphémère le mot signifiait "facile" (PE17:172)
<b>difficile</b>	<b>urda</b> adj. "dur, difficile, ardu" (PE17:154)
<b>difficile</b>	<b>ur(u)-</b> préfixe dénotant une difficulté (PE17:154, 172), cf. <b>urcárima</b> , <b>urucarín</b>
<b>diminuer</b>	<b>fifíru-</b> verbe, ceci est la forme fréquentatif (voir <b>sisíla-</b> ) de <b>fír-</b> ; selon MC:223, cela signifie "s'effacer lentement, s'évanouir lentement, diminuer lentement"; participe <b>fifírula</b> dans <i>Markírya</i> (traduit "faiblissant")
<b>diminuer</b>	<b>píca-</b> (2) ("k") verbe, "diminuer, décroître, pâlir"; participe présent <b>pícala</b> "diminuant" (avec une terminaison du locatif: <b>pícalassë</b> ) dans <i>Markírya</i>
<b>diphthongue</b>	<b>ocamna</b> ("k") nom "diphthongue" (VT44:13)
<b>diphthongue</b>	<b>ohlon</b> (pl. <b>ohloni</b> est attesté) nom "diphthongue", utilisé pour les diphthongues de voyelles et de consonnes comme <i>mb</i> (VT39:9)
<b>diphthongue</b>	<b>osamnar</b> nom, un mot pour "diphthongue" (en fait au pluriel "diphthongues", sg. # <b>osamna</b> ?) que Tolkien remplaça à la fin des années 30 (?) par <b>ocamna</b> , q.v.
<b>diphthongues</b>	<b>samnar</b> nom "diphthongues" (sg. # <b>samna</b> "diphthongue?") (SAM; dans un texte qui date probablement de la fin des années 30, Tolkien rejette " <b>osamnar</b> " comme mot pour "diphthongue", introduisant la forme <b>ocamna</b> pour le remplacer. Voir VT44:13-14.)
<b>dire</b>	<b>equë</b> verbe "dis, dit ou disait" ( un pseudo-verbe sans temps verbaux utilisé pour introduire des citations); avec des affixes <b>equen</b> "disais-je", <b>eques</b> "disait-il/elle" (WJ:392, 415)
<b>dire - bien dit!</b>	<b>alaquenta</b> adj. "well (happily) said" (PE17:146)
<b>direct</b>	<b>téna</b> (1) adj. "direct, droit" (SD:310; voir <b>téra</b> )
<b>disciple</b>	<b>neuro</b> nom "disciple, successeur" (NDEW)
<b>disciples, fidèles</b>	<b>tarhildi</b> , pl. nom "Hauts-hommes, les Disciples nobles" (PE17:18), se référant aux Dúnedain. Sg. peut-être # <b>tarhil</b> (avec radical # <b>tarhild-</b> ), cf. <b>tarcil</b> .
<b>discours</b>	<b>pahta</b> (2) nom "discours", i.e. langage (PE17:126); accompagné par le verbe intransitif <b>pakta-</b> "dire, parler", qui serait * <b>pahta-</b> en quenya, dont l'équivalent transitif est <b>quet-</b> , q.v. Le verbe intransitif "parler" est aussi donné comme <b>carpa-</b> , q.v.
<b>disperser</b>	* <b>vinta-</b> (1) vb., prononciation plus tardive de <b>winta-</b> « disperser », q.v.
<b>disperser</b>	<b>winta-</b> vb. "répandre, disperser" (transitif et intransitif) (PM:376)
<b>disponible</b>	<b>féríma</b> , aussi <b>ferína</b> , adj. "prêt sous la main, (rapidement) disponible" (PE17:181)
<b>dissimulable, non-</b>	<b>úfantíma</b> adj. "non dissimulable" (PE17:176), aussi <b>úfantúma</b> (PE17:180), cf. <b>fanta-</b> , q.v.
<b>dissimulation</b>	<b>nurtalë</b> nom "dissimulation" (à l'évidence une racine verbale # <b>nurta-</b> "cacher" avec une terminaison de nom verbal <b>-lë</b> ); <b>Nurtalë Valínóreva</b> "La Disparition de Valinor" ( <i>Silm</i> )
<b>dissimulé</b>	<b>furin</b> adj. "caché, dissimulé" (aussi <b>hurin</b> , forme qui est probablement préférable en quenya style SdA) (LT2:340)
<b>dissimuler</b>	# <b>nurta-</b> vb. "cacher", racine verbale isolée de <b>nurtalë</b> "dissimulation, faire disparaître", q.v.
<b>distant</b>	<b>avahaira</b> adj. « distant, lointain, éloigné » (KHAYA)
<b>distribuer</b>	<b>etsat-</b> verbe "distribuer en portions égales" (apparemment <b>et-</b> "hors"+la base <b>sat</b> "diviser, portionner"). Dans la source (VT48:11), le mot n'est pas cité avec le tiret final, mais en quenya une terminaison finale serait de toute évidence requise: le verbe devrait probablement être traité comme un verbe primaire. Forme alternative <b>estat-</b> , mais comme souligné dans VT48:12, la transposition <b>ts&gt;st</b> n'est pas coutumier en quenya.

<b>divin</b>	<b>Eruva</b> voir <b>Eru</b>
<b>divin</b>	<b>valaina</b> <i>adj.</i> "de ou appartenant aux Valar, divin" ( <i>BAL</i> )
<b>divin</b>	<b>valya</b> <i>adj.</i> "ayant une autorité (divine) ou un pouvoir (divin)" ( <i>BAL</i> ; <i>ce mot est étymologiquement connecté à Valar et ne devrait pas être utilisé par rapport à la divinité d'Eru.</i> )
<b>divinité</b>	<b>valassë</b> <i>nom</i> "divinité" (se réfère au statut des Valar, ce mot ne devrait probablement pas être utilisé par rapport à la divinité d'Eru). ( <i>BAL</i> )
<b>divisé</b>	<b>perina</b> <i>adj.?</i> <i>**</i> "divisé par le milieu, partagé en deux" ( <i>PER</i> ). Le mot n'est pas annoté, mais il semble en rapport avec <b>perya-</b> "diviser en deux", q.v. Si la relation est la même qu'entre le verbe <b>lerya-</b> "libérer" et l'adjectif <b>lerina</b> "libre", alors <b>perina</b> est vraisemblablement un adjectif "partagé en deux".
<b>diviser</b>	<b>estat-</b> , voir <b>etsat-</b>
<b>diviser</b>	<b>perya-</b> <i>verbe</i> , "diviser par le milieu, partager en deux" ( <i>PER</i> )
<b>dix</b>	[ <b>caina</b> , voir <b>cëa</b> , <b>cëan</b> ]
<b>dix</b>	[ <b>cainen</b> ] (" <i>k</i> ") <i>cardinal</i> , "dix" ( <i>KAYAN/KAYAR</i> ). Selon VT48:12, Tolkien rejeta finalement ce mot ( <b>cainen</b> signifiant que "j'étais ou je fut couché", imparfait de <b>cainë</b> avec la terminaison <b>-n</b> "je"). Voir <b>quain</b> , <b>quean</b> .
<b>dix</b>	[ <b>cëa</b> , <b>cëan</b> (" <i>k</i> ") <i>cardinal</i> "dix", Tolkien abandonna ces formes plus tard en faveur de <b>quain</b> ou <b>quean</b> . Une forme adjectivale <b>caina</b> (" <i>k</i> ") était également citée, mais doit également être considérée comme obsolète. (VT48:12-13, VT49:54)]
<b>dix</b>	<b>quain</b> <i>nombre cardinal</i> , "dix" (aussi <b>quëan</b> ); <b>quainëa</b> <i>nombre ordinal</i> , "dixième" (VT48:6, 20; VT42:25). Comparer <b>cainen</b> .
<b>dix</b>	<b>quëan</b> <i>nombre cardinal</i> , "dix", aussi <b>quain</b> (VT48:6, 12, 20). <b>Quain</b> ou <b>quëan</b> , forme remplacée <b>cainen</b> .
<b>dix-huit</b>	<b>nahta</b> (3) <i>nombre cardinal</i> "dix-huit" ( <i>PE14:17</i> )
<b>dix-huit</b>	<b>toloquë</b> (" <i>kw</i> ") <i>nombre cardinal</i> "dix-huit" (VT48:21). Si "tolokwe" est une forme de l'eldarin commun, il est possible que le mot quenya devrait être <b>*tolquë</b> à la place, mais l'éditeur suppose que "tolokwe" est juste une orthographe inhabituelle du quenya <b>toloquë</b> (puisque "tolokwe" est cité ensemble avec des formes qui sont de toute évidence en quenya).
<b>dixième</b>	[ <b>caista</b> ] (" <i>k</i> ") <i>fraction</i> , "un dixième, 1/10", aussi <b>cast</b> , un mot inhabituel en quenya qui ne tolère pas deux consonnes finales (VT48:11). Mot composé <b>caistanótië</b> (" <i>k</i> ") "système décimal" (en calcul) (ibid). Toutefois, Tolkien rejeta plus tard la racine <i>KAYAN</i> "dix" en faveur de <i>KWAYA(M)</i> , changeant le cardinal "dix" de <b>cainen</b> en <b>quain</b> , <b>quean</b> (VT48:13). Il semblerait donc qu'il faut lire <b>*quaista</b> pour la nouvelle fraction "un dixième".
<b>dixième</b>	[ <b>cast</b> ] (" <i>k</i> ") <i>fraction</i> "un dixième", mais la forme est apparemment obsolète; voir <b>caista</b> . (VT48:11)
<b>dixième</b>	<b>*quaista</b> <i>fraction</i> , reconstruite et mise à jour, "un dixième": voir <b>caista</b> .
<b>dix-neuf</b>	<b>neterquë</b> <i>cardinal</i> "dix-neuf" (VT48:21)
<b>dix-sept</b>	<b>otoquë</b> <i>nombre cardinal</i> , "dix-sept" (VT48:21)
<b>doigt</b>	<b>leper</b> (pl. <b>leperi</b> est donné) <i>nom</i> "doigt" (VT44:16, VT47:10, 14, 24; <i>une source plus ancienne donne pour "doigt" le mot lepsë</i> )
<b>doigt</b>	<b>lepsë</b> <i>nom</i> "doigt" ( <i>LEP/LEPET</i> ; voir <b>leper</b> ). Selon VT45:27, Tolkien dérivait <b>lepsë</b> du primitif <i>lepti</i> ; si tel est le cas, <b>lepsë</b> devrait avoir le radical <b>*lepsi-</b> . Toutefois, Tolkien raya la forme d'origine <i>lepti</i> , on ne peut donc pas être certain si cette idée fut maintenue ou non. Dans des sources postérieures, le mot pour "doigt" apparaît comme <b>leper</b> .
<b>doigt du milieu</b>	[ <b>eneldë</b> , <b>enellë</b> , <b>enestil</b> <i>nom</i> "doigt du milieu" (VT47:26)]
<b>doigt, annulaire</b>	<b>lepecan</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "annulaire, le quatrième doigt" (compté depuis le pouce) (VT47:10, VT48:5), aussi <b>lepentë</b>
<b>doigt, auriculaire</b>	<b>lepinca</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "auriculaire ou petit doigt" (VT47:10); variante <b>lepincë</b> (VT47:26, VT48:5)
<b>doigt, auriculaire</b>	<b>lepincë</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "auriculaire ou petit doigt" (VT47:26, VT48:5); variante <b>lepinca</b> (VT47:10). Selon VT48:15, 18, <b>lepincë</b> est dérivé d'une forme plus ancienne <i>lepinki</i> ; si tel est le cas, la forme quenya devrait avoir la racine <b>lepinci-</b> .
<b>doigt, index</b>	<b>lepetas</b> <i>nom</i> "index ou premier doigt" (VT47:10, VT48:5, 14). Radical <b>lepetass-</b> (pl. <b>lepetassi</b> , VT47:11) Aussi <b>tassa</b>
<b>doigt, index</b>	<b>tassa</b> <i>nom</i> "index (doigt)"; aussi <b>lepetas</b> (VT48:5, 14)

<b>doigt, index</b>	[ <b>tastil</b> <i>nom</i> "index (doigt)" (VT47:26)]
<b>doigt, leste</b>	<b>leptafinya</b> (aussi simplement <b>finya</b> ) <i>adj.</i> "leste, agile(avec les doigts)" (PE17:17)
<b>doigt, majeur</b>	[ <b>lependë</b> ] <i>nom</i> "majeur, le doigt du milieu", aussi <b>lepenel</b> (VT47:10, VT48:15; <i>mot annulé</i> )
<b>doigt, majeur</b>	<b>lepenel</b> <i>nom</i> "majeur, le doigt du milieu", aussi [ <b>lependë</b> ] (VT47:10, VT48:5; <b>lependë</b> était barré, VT48:15)
<b>doigt, petit</b>	[ <b>nihtil</b> <i>nom</i> "petit doigt" (VT47:26)]
<b>doigt, petit</b>	[ <b>nityë</b> <i>nom</i> , mot éphémère pour "petit doigt", changé en <b>nicë</b> (VT48:15)]
<b>doigt, pointer sur</b>	<b>leptenta-</b> <i>vb.</i> "pointer sur/indiquer avec le doigt" (traduction suggérée par Patrick Wynne) (VT49:24). Cf. <b>tenta-</b> , <b>hententa-</b> .
<b>doigt, quatrième</b>	[ <b>cantil</b> ("k") <i>nom</i> "quatrième doigt" (VT47:26)]
<b>doigt, quatrième</b>	<b>lepentë</b> <i>nom</i> "quatrième doigt" (compté depuis le pouce) (VT48:5, 14, 15), aussi <b>lepecan</b>
<b>doigt, quatrième</b>	[ <b>selyë</b> <i>nom</i> "fille", utilisé dans les jeux d'enfants pour le "quatrième doigt" ou "quatrième orteil" (VT47:10, 15, VT48:4). Il n'est pas clair, si c'est le mot <b>selyë</b> "fille" qui était rejeté ou seulement son utilisation comme nom de jeu d'un chiffre. Comparer <b>yeldë</b> , <b>yendë</b> .]
<b>doigt, ramasser</b>	<b>lepta-</b> <i>verbe</i> "prendre avec les doigts, ramasser, choisir avec les doigts" (VT44:16, VT47:10), "palper, tâter avec le bout des doigts" (VT47:25)
<b>donateur</b>	<b>anto</b> (2) <i>nom</i> "donateur" (ANA <sup>1</sup> )
<b>donatrice</b>	<b>antë</b> <i>nom</i> "donatrice" (ANA <sup>1</sup> )
<b>donc</b>	<b>silo</b> <i>adv.</i> "donc, c'est pourquoi", aussi <b>sio</b> (VT49:18). Ces mots semblent incorporer - <b>lo</b> , une version plus courte de la terminaison ablatif - <b>llo</b> , et - <b>o</b> , la terminaison du génitif qui peut aussi être utilisée dans un sens ablatif. Comparer <b>talo</b> , <b>tó</b> "de là".
<b>donc</b>	<b>sio</b> <i>adv.</i> "c'est pourquoi", aussi <b>silo</b> (VT49:18)
<b>donne!</b>	<b>ana</b> (2) <i>verbe</i> apparemment l'impératif "donne!", mais Tolkien avait réécrit le texte en question (VT44 :13). Cf. <b>anta</b> #1
<b>donner</b>	<b>ánë</b> †, voir <b>anta</b>
<b>donner</b>	<b>ánië</b> , see <b>anta-</b>
<b>donner</b>	<b>anta-</b> (1) <i>verbe</i> "donner" (ANA <sup>1</sup> , MC:215, 221), passé <b>antanë</b> ( <b>antanen</b> "je donnais" dans VT49:14) ou † <b>ánë</b> , parfait <b>ánië</b> (PE17:147, cf. QL:31). Selon VT49:14, Tolkien nota qu' <b>anta-</b> était parfois utilisé avec un "ton ironique" en se référant à des projectiles, par conséquent, la phrase <b>antanen hatal sena</b> "Je lui donnais une lance (comme présent)" était souvent utilisée dans le sens "Je lançais une lance contre lui". Généralement, le destinataire d'une chose est mentionné au datif ou à l'allatif (comme <b>sena</b> dans cet exemple), mais il y a également une construction similaire à l'anglais "present someone with something" dans laquelle le destinataire est l'objet et le cadeau apparaît à l'instrumental: <b>antanenyas parmanen</b> , "Je lui présentais un livre" (PE17:91). – Le verbe apparaît plusieurs fois dans FS: <b>antalto</b> "ils donnaient"; étrangement, rien ne semble indiquer le passé dans cette construction (voir - <b>lto</b> pour la terminaison); <b>antar</b> un verbe au pluriel, traduit "ils donnaient", bien qu'en quenya style SdA, il s'agirait plutôt d'un présent "donnent"; <b>antaróta</b> "il le donnait" ( <b>anta-ró-ta</b> "donnait-il-le") est un autre verbe apparaissant dans FS, également sans indicateur pour le passé. Aussi <b>antáva</b> "donnera", futur d' <b>anta-</b> "donner"; * <b>antuva</b> en quenya style SdA; de même <b>antaváro</b> "il donnera" (LR:63) a pu apparaître plus tard comme * <b>antuvás</b> (avec la terminaison - <b>s</b> plutôt que le "quenya" - <b>ro</b> pour "il"). <b>Antalë</b> impératif "toi, donne" (VT43:17), sc. <b>anta</b> "donne" + l'élément <b>le</b> "toi (thou)", une forme abandonnée par Tolkien. Apparemment, <b>ana</b> était à un certain moment envisagé comme un autre impératif "donne", mais Tolkien avait réécrit le texte en question (VT44:13), et la forme normale suggère * <b>áanta</b> avec une particule impérative indépendante.
<b>doré</b>	<b>laurëa</b> <i>adj.</i> "doré, comme de l'or"; pl. <b>laurië</b> est attesté (Nam, RGEO:66).
<b>doré</b>	<b>laurië</b> <i>nom</i> "couleur dorée", aussi utilisé comme adverbe "doré" (PE17:74); le mot <b>laurië</b> apparaissant dans <i>Namarië</i> fut interprété par Tolkien de différentes manières, soit comme cet adverbe, soit comme la forme pl. de <b>laurëa</b> , q.v.
<b>doré</b>	<b>laurina</b> <i>adj.</i> "doré" (LT1:258). Cf. <b>laurëa</b> dans des sources plus tardives.

<b>dorées, lumières</b>	<b>culucalmáinen</b> ("k") <i>nom dans le cas instrumental</i> : "avec des lumières dorées" (MC:220; ceci est du "qenya")
<b>double</b>	<b>atatyá</b> (verbe ou adj. ?) "double" (VT42:26)
<b>double</b>	<b>atwa</b> <i>adj.</i> "double" (AT(AT))
<b>double</b>	<b>tanta</b> (2) ( <i>prob. adj.</i> ) "double" (TATA)
<b>double-milieu</b>	<b>atendëä</b> <i>nom</i> "double-milieu", nom des deux <b>enderi</b> ou jours du milieu qui se produisent les années bissextiles selon le calendrier de Imladris ( <i>Appendix D, première édition du SdA</i> )
<b>doubler</b>	<b>tatyá-</b> <i>vb.</i> "doubler" (TATA)
<b>douleur</b>	<b>naicë</b> ("k") <i>nom</i> "douleur aigu" (NÁYAK); changé par Tolkien de <b>naiquë</b> ("q") (VT45:37)
<b>douleur</b>	<b>naicelë</b> ("k") <i>nom</i> "douleur aigu" (NÁYAK); changé par Tolkien de <b>naiquelë</b> ("q") (VT45:37)
<b>douleur</b>	[ <b>naiquë, naiquelë, naiquelëä</b> ] ("q"), voir <b>naicë, naicelë, naicelëä</b>
<b>douleur</b>	<b>nwalma</b> <i>nom</i> "douleur" (VT46:4. <i>En tengwar, le NW initial serait représenté par la lettre nwalme.</i> )
<b>douloureux</b>	<b>naicelëä</b> ("k") <i>adj.</i> "douloureux" (NÁYAK); changé par Tolkien de <b>naiquelëä</b> ("q") (VT45:37)
<b>doux</b>	<b>lissë</b> <i>adj.</i> "doux" ( <i>Nam, RGEO:66</i> ); aussi <i>nom</i> "douceur", employé comme métaphore pour "grâce" (VT43:29, VT44:18); dans ce sens, le mot peut être employé dans des mots composés, tel # <b>Erulissë</b> , q.v. Génitif <b>lissëo</b> in VT44:18. - Sous l'entrée <b>LIS</b> dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien donna à l'origine <b>lissë</b> comme nom "miel", mais changea par la suite pour <b>lis</b> avec radical <b>liss-</b> (VT45:28)
<b>doux</b>	<b>maxa</b> ("ks") <i>adj.</i> "flexible, doux" (MASAG, VT45:32)
<b>doux</b>	<b>milya</b> (1) <i>adj.</i> "doux, tendre, fragile" (VT45:34)
<b>doux</b>	<b>moica</b> ("k") <i>adj.</i> "doux, tendre" (GL:58)
<b>doux</b>	<b>mušë</b> <i>adj.</i> "doux" (VT39:17), aussi utilisé comme nom (probablement principalement au pluriel <b>mušsi</b> ) avec la même signification que <b>mušë tengwi</b> , voir cette entrée. (VT39:17)
<b>douze</b>	# <b>rasta</b> nombre cardinal "douze" ( <i>isolé de yurasta</i> "24", deux fois 12; cf. le radical RÁSAT "douze" indiqué dans les <i>Étymologies</i> ). Voir <b>yunquë</b> . (PE14:17)
<b>douze</b>	<b>yuncë</b> ("k") nombre cardinal "douze", avant qu'il ne soit changé en <b>yunquë</b> sous l'influence de <b>minquë</b> "onze" (selon VT48:7, 8). La forme <b>yuncë</b> est marquée d'une astérisque par Tolkien. Comparer <b>encë</b> sous <b>enquë</b> .
<b>douze</b>	<b>yunquë</b> ("q") nombre cardinal "douze" (VT47:41, VT48:4, 6, 9, VT49:57; aussi comparer le radical <b>yunuk(w)-</b> cité dans VT42:24, 31). Ce mot apparaît déjà dans une source ancienne (PE14:82). Certaines sources pointent sur # <b>rasta</b> , q.v., comme un autre mot pour "douze". Toutefois, des sources postérieures au SdA indiquent que Tolkien envisageait <b>yunquë</b> comme mot usuel pour "douze".
<b>douzième</b>	<b>yunquesta</b> <i>fraction</i> "un douzième" (1/12) (VT48:11)
<b>dragon</b>	<b>angulócë</b> <i>nom</i> (« k ») « dragon » (LOK)
<b>dragon</b>	<b>fëalócë</b> ("k") <i>nom</i> "dragon étincelant" (LOK)
<b>dragon</b>	<b>fenumë</b> <i>nom</i> "dragon" (LT2:341 – mais <b>lócë</b> est le mot usuel en <i>quenya</i> style SdA)
<b>dragon</b>	<b>foalócë</b> ("k") <i>nom</i> "nom d'un serpent gardien d'un trésor" (LT2:340)
<b>dragon</b>	<b>lócë</b> ("k") <i>nom</i> "dragon, serpent", antérieurement <b>hlócë</b> ("k") (SA:lok-, LT2:340, LOK; dans les <i>Étymologies</i> , le mot est suivi de "-î", signification inconnue)
<b>dragon ailé</b>	<b>rámalócë</b> ("k") <i>nom</i> "dragon ailé" (LOK)
<b>dragon de feu</b>	<b>urulócë</b> ("k") <i>nom</i> "dragon de feu, serpent de feu" (LOK), pl. <b>Urulóci</b> ("k") (SA:ur-). Dans le <i>Silmarillion</i> , le mot <b>Urulóci</b> est aussi bien au pluriel (lorsque Glaurung est appelé "le premier des Urulóki", Silm:138) qu'au singulier (lorsque Glaurung est appelé "le Urulóki", Silm:255).
<b>droit</b>	<b>forya</b> <i>adj.</i> "droit" (PHOR), "adroit" (VT46:10)
<b>droit</b>	<b>tëra</b> <i>adj.</i> "directe, droit" (TEÑ, voir TE3; LR:47; dans un texte, Tolkien le changea en <b>tëna</b> , SD:310)
<b>droitier</b>	<b>formaitë</b> <i>adj.</i> "droitier, adroit" (PHOR, VT49:9, 31). Comparer <b>ataformaitë</b> .
<b>duel allatif</b>	-nta (1) terminaison de l'allatif duel (Plotz); voir -nna.
<b>duel datif</b>	-nt terminaison du datif duel (Plotz)

duel	
instrumental	-nten terminaison de la forme instrumentale duelle ( <i>Plotz</i> )
dur	<b>hranga</b> (2) <i>adj.</i> "peu commode, dur" ( <i>PE17:154</i> ), "rude, peu commode, difficile" ( <i>PE17:185</i> )
dur	<b>sarda</b> <i>adj.</i> "dur" ( <i>VT39:17</i> ); pl. <b>sardë</b> "durs" peut être utilisé dans le même sens que <b>sarda tengwi</b> , q.v. (Comme forme indépendante, on s'attendrait plutôt à un pluriel nominal <b>sardar</b> .)
dur	<b>tarya</b> <i>adj.</i> "dur, rigide" ( <i>TÁRAG</i> )
dur	<b>#torna</b> <i>adj.</i> "dur", comme dans <b>tornanga</b> (q.v.), manifestement - <b>storna</b> après préfixes se terminant par une voyelle, comme dans les formes comparatives <b>aristorna</b> , <b>anastorna</b> ( <i>PE17:56</i> ; les formes ne sont pas traduites et ne sont pas nécessairement le même adjectif "dur").
dur comme fer	<b>tornanga</b> <i>adj.</i> "dur comme du fer" . ( <i>PE17:56</i> )
dur, rigide	<b>norna</b> <i>adj.</i> "rigide, dur; hard, firm, resistant" ( <i>WJ:413, PE17:106</i> ), "dur, obstiné", surtout appliqué aux personnes ( <i>PE17:181</i> )
Eadwine	[ <b>Aláriel</b> , nom masc. "Eadwine", ami de la chance (ce nom est traduit ailleurs en quenya comme <b>Herendil</b> , q.v.) ( <i>VT45 :26</i> )]
Eärendil	<b>Eärendil</b> , nom masc.; voir <b>ëar</b> . <b>Eärendilyon</b> <i>nom</i> "fils d'Eärendel" ("utilisé pour tout marin") ( <i>LT1:251</i> )
Eärnil	<b>Eärnil</b> <i>nom masc.</i> , contraction d' <b>Eärendil</b> ( <i>Appendix A</i> )
Eärnur	<b>Eärnur</b> <i>nom masc.</i> , contraction d' <b>Eärendur</b> ( <i>Appendix A</i> )
eau	<b>nén</b> ( <b>nen-</b> ) <i>nom</i> "eau" ( <i>NEN</i> ).
échange de pensée	<b>ósanwë</b> <i>nom</i> , "échange de pensée", "communication par pensée", télépathie ( <i>VT39:23, PE17:183, cf. MR:415</i> ); <b>Ósanwë-centa</b> ("k") <i>nom</i> "Enquête dans la communication de pensée" ( <i>VT39:23 cf. MR:415</i> )
échanger	<b>quapta-</b> <i>vb.</i> "échanger" ( <i>QL:76</i> )
échappement	<b>uswë</b> <i>nom</i> "issue, échappement" ( <i>LT1:251</i> )
échappement, voie	<b>Uswevandë</b> <i>nom</i> "voie d'échappement" ( <i>LT2:336</i> )
échapper	<b>#us-</b> <i>vb.</i> "échapper, s'enfuir" (la forme <b>usin</b> "il échappe" est donnée dans <i>LT1:251</i> ; si ce mot était adopté en quenya mature, il signifierait "j'échappe"). Cf. <b>uswë</b> .
écho	<b>nalláma</b> , <b>nallama</b> <i>nom</i> "écho" ( <i>LAM</i> ). L'élément initial pourrait être <b>nan-</b> "retour", donc "retour-son", un son qui revient (cf. <b>láma</b> ).
éclair	<b>íta</b> <i>nom</i> "un éclair" ( <i>PM:363</i> )
éclaté	<b>rúvina</b> <i>adj.</i> (ou participe passé) "éclaté". Un verbe <b>#ruv-</b> "éclater" peut être extrapolé; la racine est donnée comme <b>RUVU</b> "éclater en morceaux" ( <i>QL:81</i> )
écouter	<b>lasta-</b> <i>verbe</i> "écouter", aussi <b>lasta</b> <i>adj.</i> "écoutant, entendant" ( <i>LAS<sup>2</sup>, PE17:56</i> ); <i>adj.</i> <b>asalastë</b> (* <b>apa-</b> ) "facilement entendu" ( <i>PE17:148</i> ).
écrire	<b>tec-</b> <i>vb.</i> "écrire" (Étym donne la forme <b>tecë</b> "écrit", manifestement la 3 <sup>ème</sup> personne aoriste) ( <i>TEK</i> )
écriture	<b>sarmë</b> <i>nom</i> "écriture, écrit" ( <i>VT39:8</i> ). Cf. <b>sarat</b> .
écriture, système	<b>tencelë</b> ("k") <i>nom</i> "système d'écriture, orthographe" ( <i>TEK</i> )
écrouler	<b>atalta-</b> <i>verbe</i> « tomber, s'écrouler, s'effondrer » ( <i>TALÁT</i> ), imparfait faible <b>ataltanë</b> « tombait, s'effondrait » dans <i>LR :47</i> et <i>SD :247</i> ; mais imparfait fort <b>atalantë</b> « tombait, s'effondrait » dans <i>LR :56</i>
écume	<b>fallë</b> <i>nom</i> "écume" ( <i>PHAL/PHÁLAS</i> )
écume	<b>winga</b> <i>nom</i> "écume, embruns" ( <i>Markirya</i> ). Aussi <b>wingë</b> .
écume	<b>wingë</b> <i>nom</i> "écume, crête de vague frangée d'écum, crête" ( <i>WIG</i> ); "écume, embruns" ( <i>LT1:273</i> ). Dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>wingë</b> était aussi le nom du tengwa #24, lettre que Tolkien appellera plus tard <b>wilya</b> > <b>vilya</b> . - Aussi <b>winga</b> (dans le <i>Markirya</i> ).
écume	<b>wingilot</b> <i>nom</i> "fleur d'écume, navire d'Eärendel" ( <i>LT1:273</i> ; en quenya mature <b>Wingelot</b> , <b>Wingelóte</b> )
écumer	<b>falasta-</b> <i>verbe</i> "écumer", participe présent <b>falastala</b> "écumant, affluant, déferlant" dans <i>Markirya</i>
effectivement	<b>é</b> <i>particule adverbiale</i> "en effet, en vérité, effectivement" qui peut précéder une phrase ( <i>VT45:11</i> ). <b>E</b> bref dans la phrase: <b>E man antaváro?</b> "Que donnera-t-il en vérité?" ( <i>LR:63</i> ).

<b>effondré</b>	<b>atalantëa</b> <i>adj.</i> "effondré, en ruine"; voir <b>atalantë</b>
<b>effrayer</b>	<b>†thosta-</b> ( <b>posta-</b> ) <i>vb.</i> "effrayer, terrifier"; ceci est du vieux quenya ( <i>PE17:87</i> qui orthographe <b>p</b> , et non pas <b>th</b> )
<b>Ekkaia</b>	<b>Ekkaia</b> <i>nom de lieu</i> , désignant l'océan extérieur: pour * <i>et-gaya</i> "au-dehors de l'océan"? ( <i>Silm</i> )
<b>élançé</b>	<b>nindë</b> <i>adj.</i> "élançé, gracile" ( <i>NIN-DI</i> , <i>pointe vers une forme radicale nindi-</i> ). A ne pas confondre avec * <b>nindë</b> le passé probable du verbe <b>nir-</b> , q.v.
<b>élançé, gracile</b>	<b>teren, terenë</b> <i>adj.</i> "élançé, gracile, svelte" ( <i>TER/TERES</i> )
<b>Elatan</b>	<b>Elatan</b> , <i>nom masc.</i> *" <i>Etoile-homme</i> ", cf. <b>atan</b> ( <i>UT:210</i> )
<b>Eldacan</b>	<b>Eldacan</b> (" <i>k</i> ") <i>nom masc.</i> " <i>Ælfnoth</i> ", Elfe-Vaillant ( <i>KAN</i> )
<b>Eldacar</b>	<b>Eldacar</b> <i>nom masc.</i> , *" <i>Elfe-Casque</i> ". Comparer <b>carma</b> "helmet". ( <i>Appendix A</i> )
<b>Elemmirë</b>	<b>Elemmirë</b> <i>nom</i> *" <i>Joyau d'Etoile</i> " ( <b>elen + mire</b> , à noter l'assimilation <b>nm &gt; mm</b> ), nom d'une planète (éventuellement Mercure, <i>MR:435</i> où l'orthographe est <b>Elemmirë</b> ); aussi le nom d'un Elfe. ( <i>SA:mîr</i> )
<b>Elendil</b>	<b>Elendil</b> <i>nom masc.</i> , " <i>Ami des Etoiles</i> ", " <i>Amateur ou étudiant des étoiles</i> ", s'applique à ceux qui se consacrent à l'astronomie. Toutefois, quand les Edain utilisaient ce nom, ils voulaient dire " <i>Ami des Elfes</i> ", confondant <b>elen</b> "étoile" et <b>elda</b> "Elfe" ( <i>WJ:410</i> ). (Cette idée d'une mauvaise utilisation du nom semble être venue plus tard; au début, Tolkien interpréta ce nom comme un ancien mot composé de <i>Eled + ndil</i> , de façon à ce que la signification était effectivement " <i>Ami des Elfes</i> "; voir <i>Letters:386</i> . Voir également <i>NIL/NDIL</i> dans les <i>Étymologies</i> , où <i>Elendil</i> est assimilé à " <i>Ælfwine</i> ", <i>Ami des Elfes</i> .) Allatif <b>Elendilenna</b> "à ou vers <i>Elendil</i> " ( <i>PM:401</i> ); <b>Elendil Vorondo</b> génitif d' <b>Elendil Voronda</b> " <i>Elendil le fidèle, le loyal</i> " ( <i>CO</i> ). Pl. <b>Elendili</b> , nom donné aux <i>Númenoréens</i> qui restèrent fidèles aux <i>Eldar</i> ( <i>Silm</i> ); la variante <b>Elendilli</b> dans <i>SD:403</i> semble présupposer une forme de radical <b>Elendill-</b> qui n'est pas attestée ailleurs. <b>Tar-Elendil</b> un roi <i>númenoréen</i> , <i>UT:210</i> .
<b>Elendur</b>	<b>Elendur</b> <i>nom masc.</i> , *" <i>Serviteur des Etoiles</i> ", voulant probablement dire *" <i>Serviteur des Elfes</i> "; en fait une variante d' <i>Elendil</i> ( <i>Appendix A</i> ). Le nom était aussi utilisé à <i>Númenor</i> ( <i>UT:210</i> ).
<b>Elentári</b>	<b>Elentári</b> <i>nom</i> " <i>Reine des étoiles</i> ", titre de <i>Varda</i> ( <i>EL</i> , <i>SA:tar</i> )
<b>Elenwë</b>	<b>Elenwë</b> <i>nom fém.</i> , *" <i>Personne des Etoiles</i> " ( <i>Silm</i> )
<b>éléphant</b>	<b>anamunda</b> <i>nom</i> « <i>éléphant</i> » (« <i>longue-bouche</i> », <b>anda + munda</b> ) ( <i>MBUD</i> )
<b>Elerína</b>	<b>Elerína</b> <i>adj. utilisé comme nom</i> : " <i>couronné d'étoiles</i> ", un nom du <i>Taniquetil</i> ( <i>EL</i> , <i>RIG</i> ), orthographié <b>Elerrína</b> dans <i>Silm</i>
<b>Elerondo</b>	* <b>Elerondo</b> <i>nom masc.</i> " <i>Voûte des Etoiles</i> ", <i>sindarin Elrond</i> . Extrapolé d' <b>Elerondiel</b> " <i>filie d'Elrond</i> ", patronyme d' <i>Arwen</i> ( <i>PE17:56</i> ); cf. <b>Elerossë, rondo</b> .
<b>Elerossë</b>	<b>Elerossë</b> <i>nom masc.</i> , " <i>Ecume d'Etoiles</i> ", écume éclairée par les étoiles, <i>sindarin Elros</i> ( <i>PM:348</i> )
<b>Elerrína</b>	<b>Elerrína</b> <i>adj. utilisé comme nom</i> : " <i>Couronné d'Etoiles</i> " ( <b>elen + rína</b> ), un nom du <i>Taniquetil</i> ( <i>Silm</i> ); orthographié <b>Elerína</b> dans les <i>Étymologies</i> ( <i>EL</i> , <i>RIG</i> ).
<b>Elessar</b>	<b>Elessar</b> <i>nom masc.</i> , " <i>Pierre des Elfes</i> " ( <b>Elen + sar</b> , en fait *" <i>Pierre des Etoiles</i> ", cf. <b>Elendil</b> pour l'utilisation d' <b>elen</b> comme signification "Elfe") ( <i>LotR3:V ch. 8</i> ). Le génitif <b>Elesarno</b> ( <i>VT49:28</i> , lire * <b>Elessarno</b> ?) indique que la racine est <b>-sarn-</b> . Comme nom commun, <b>elessar</b> ou " <i>pierre elfique</i> " peut aussi signifier " <i>béryl</i> " (dans le chapitre <i>Fuite vers le gué</i> dans le <i>SdA</i> , <i>Aragorn</i> trouve une pierre vert pâle et déclare " <i>C'est un béryl, une pierre elfique</i> "). <b>Elessar</b> peut aussi être considéré comme un jeu de mots ou une variante d' <b>Elessar</b> " <i>Ami des Elfes</i> ".
<b>Elessar</b>	<b>Elessar</b> <i>nom masc.</i> , = vieil anglais <i>Ælfwine</i> , <i>Ami des Elfes</i> . ( <i>SER</i> )
<b>élevé</b>	<b>aigualin</b> (« <i>q</i> ») <i>adj.</i> "élevé" pluriel ( ??? ) ( <i>MC:216</i> ; c'est du "quenya" – mais voir <b>aiqua</b> )
<b>élever, lever</b>	<b>orto-</b> <i>verbe</i> , "élever, lever, dresser" ( <i>LT1:256</i> ; en quenya mature <b>orta-</b> )
<b>Elfe</b>	<b>elda</b> 1. <i>adj.</i> "des étoiles", mais remplacé ( <i>WJ:362</i> ) par: 2. <i>nom</i> ( <b>Elda</b> ) = un du peuple des étoiles, haut-elfe, un Elfe ( <i>SA: êl, elen, Lettres:281, ELED, ÉLED; Tolkien abandonna une première étymologie basée sur "départ"</i> ), principalement au pl. <b>Eldar</b> ( <i>WJ:362</i> , cf. <i>GAT(H), TELES</i> ). La forme primitive est citée par Tolkien à plusieurs reprises comme <i>æledā / elenā</i> ( <i>Lettres:281, PE17:152</i> ) et <i>ældā</i> ( <i>WJ:360</i> ). Pluriel du partitif <b>Eldali</b> ( <i>VT49:8</i> ), gén. pl. <b>Eldaron</b> ( <i>WJ:368, PM:395, 402</i> ); <i>dat. sg. eldain</i> "pour des elfes" pour des <i>Eldar</i> ( <i>FS</i> ); poss. <i>sg. Eldava</i>

	<p>"d'Elfe" (<i>WJ:407</i>); poss. pl. <b>Eldaiva</b> (<i>WJ:368</i>), <b>Eldaivë</b> commande un mot au pluriel (<i>WJ:369</i>). Le mot <b>Eldar</b> se réfère uniquement aux Elfes non-Avari, mais étant donné que les Eldar n'avaient que rarement des contacts avec les Avari, il pouvait être utilisé pour les "Elfes" en général (dans <i>LT1:251</i>, <b>Elda</b> est simplement traduit "Elfe"). Voir aussi <b>Eldo</b>. – Le pluriel d'<b>Eldar</b> ne requiert en principe pas d'article si l'on se réfère au peuple entier; <b>i Eldar</b> fait référence à un groupe limité, "(tous) les Elfes mentionnés précédemment"; cependant, Tolkien, dans certaines sources, utilisa l'article même lorsque la référence semble être un groupe (<b>i Eldar</b> ou <b>i-Eldar</b>, <i>VT49:8</i>).</p>
<b>Elfe</b>	<b>Eldo</b> <i>nom</i> , variante archaïque d' <b>Elda</b> , signification correcte un des "Marcheurs" de Cuiviénen, mais le mot ne s'emploie plus ( <i>WJ:363, 374</i> )
<b>Elfe</b>	<b>quendë</b> <i>nom</i> , "Elfe" le sg. de <b>Quendi</b> , très peu utilisé, q.v. ( <i>KWEN(ED)</i> , <i>WJ:361</i> )
<b>Elfe de la mer</b>	<b>Teler</b> <i>nom</i> "Elfe de la mer", pl. <b>Teleri</b> , pluriel général (partitif) <b>Telelli</b> , le troisième clan des Eldar ( <i>TELES (MIS)</i> ), aussi appelé <i>Lindar</i> . <b>Teleri</b> signifie "ceux qui sont en fin de ligne, les derniers", ( <i>WJ:382 cf. 371</i> ), dérivé du radical <i>tel-</i> "finir, terminer, être dernier" ( <i>SA:tél-</i> ). Les Lindar étaient appelés ainsi parce qu'ils étaient les retardataires sur la marche de Cuiviénen. En "qenya" primitif, <b>Teler</b> , aussi <b>Telellë</b> , était défini comme "petit Elfe" ( <i>LT1:267</i> ), mais il ne s'agit guère d'une traduction valide en quenya mature.
<b>elfe de la mer</b>	<b>telerëa</b> <i>adj.</i> correspondant à <b>Teler</b> ( <i>LT1:267</i> ; peut-être plutôt <b>Telerin</b> , <b>telerinwa</b> en quenya mature)
<b>Elfe, ami</b>	<b>Quendendil</b> (aussi avec la forme contractée <b>Quendil</b> ; pl. <b>Quendili</b> dans <i>WJ:410</i> ) nom masc "Ami des Elfes" ( <i>WJ:410</i> )
<b>Elfe, femme</b>	<b>quendi</b> <i>nom</i> , "Elfe (femme)", pl. <b>quendir</b> est donné ( <i>MR:229</i> ; changé de <b>quendë</b> pl. <b>quender</b> ); le sg. <b>quendi</b> ne doit pas être confondu avec le pl. <b>Quendi</b> .
<b>Elfe, homme</b>	<b>quendu</b> <i>nom</i> "Elfe (homme)", pl. <b>quendur</b> est donné ( <i>MR:229</i> ; changé de <b>quendo</b> pl. <b>quendor</b> ). Comparer fém. <b>quendi</b> .
<b>Elfe, peuple</b>	<b>Quendelië</b> ("q") <i>nom</i> , "le Peuple des Elfes" ( <i>KWEN(ED)</i> )
<b>Elfes</b>	<b>Quendi</b> <i>nom</i> , "Elfes" comme genre (sg. <b>quendë</b> , peu utilisé) ( <i>WJ:361</i> ; <i>SA:quen-/quet-</i> , <i>WJ:372</i> , <i>KWEN(ED)</i> , épilé * <i>qende</i> , <i>qendi</i> " dans les <i>Étymologies</i> ). Génitif pluriel <b>Quendion</b> ( <i>PM:395</i> ).
<b>Elfes Verts</b>	<b>Laiquendi</b> <i>nom</i> "Elfes Verts", n'est pas employé beaucoup (traduit du sindarin <i>Laegil, Laegelrim</i> ) ( <i>WJ:385</i> , <i>SA:quen-/quet-</i> , <i>LÁYAK</i> ; orthographié "Laiquendi" dans cette dernière source)
<b>Elfes-gris, de</b>	<b>sindarinwa</b> ( <b>þ</b> ) <i>adj.</i> "des Elfes-gris" dans l'expression <b>hwesta sindarinwa</b> "le <i>hw</i> des Elfes-gris" (Appendix E); il peut s'agir en fait de "sindarin" (comme un nom) avec la terminaison possessive <b>-va</b> , <b>-wa</b> , donc littéralement " <i>hw</i> de [la langue] sindarin".
<b>elfique</b>	<b>Eldarin</b> <i>adj.</i> dérivé de <b>Elda</b> : "des Eldar, elfique" ( <i>Silm, ÉLED</i> ). Aussi dans la forme longue <b>Eldarinwa</b> (pl. <b>Eldarinwë</b> dans <i>VT47:14</i> , dans le titre <b>Eldarinwë leperi ar notessi</b> , "Les doigts et les nombres elfiques")
<b>elfique</b>	<b>Quenderin</b> "elfique, appartenant aux Elfes dans leur ensemble" ( <i>WJ:407</i> ). L'expression <b>quenderinwë coar</b> "corps d'Elfes" ( <i>PE17:175</i> ) présuppose une forme plus longue * <b>quenderinwa</b> , attestée ici au pluriel.
<b>Elwë</b>	<b>Elwë</b> nom masc., "Personne des Etoiles" ( <i>PM:340</i> , <i>WJ:369</i> , <i>WEG</i> , <i>VT45:12</i> ). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>Elwë</b> était aussi le nom d'un Tengwa similaire au <i>c</i> romain, qui en mode voyellisée indiquait un <b>e</b> (bref). ( <i>VT45:17</i> ; dans le sindarin "type Beleriand" exemplifié dans le <i>SdA</i> , cette lettre a la valeur <b>a</b> . Ailleurs dans les <i>Étymologies</i> , ce symbole est appelé <b>Ossë</b> (q.v.) est représenté la valeur <b>o</b> .)
<b>embouchure</b>	<b>etsir</b> <i>nom</i> "embouchure de rivière" ( <i>ET</i> )
<b>embrasser</b>	<b>miqu-</b> <i>verbe</i> "embrasser", passé <b>minquë</b> ("q") est donné, à ne pas confondre avec le nombre cardinal <b>minquë</b> "onze" ( <i>QL:61</i> ). Aussi <b>miquë</b> ("q") <i>nom</i> "un baiser". Vieille forme au pluriel <b>miquilis</b> ("q") "baisers" ( <i>MC:215</i> ; c'est du quenya).
<b>embrun</b>	<b>timpinë</b> <i>nom</i> "embrun, poudroiement d'écume" ( <i>LT1:268</i> )
<b>éminent</b>	<b>minda</b> <i>adj.</i> "éminent, remarquable" ( <i>MINI</i> )
<b>emmêlé</b>	<b>rembina</b> <i>adj.</i> "emmêlé" ( <i>VT42:12</i> ); <b>aldarembina</b> pl. <b>aldarembinë</b> "arbres emmêlés", équivalent quenya du sindarin <i>galadhremmin</i> ( <i>PE17:26</i> )
<b>emmêler</b>	<b>fasta-</b> <i>verbe</i> "emmêler" ( <i>PHAS</i> )
<b>émotion</b>	<b>felmë</b> <i>nom</i> "impulsion, émotion" ( <i>VT41:19</i> ; ceci suggère un verbe <b>#fel-</b> "ressentir,

	éprouver"). Mots composés <b>fëafelmë</b> , <b>hroafelmë</b> .
<b>empoisonner</b>	<b>hloita-</b> vb. "empoisonner, envenimer, remplir de poison" (PE17:185)
<b>empreinte</b>	<b>runya</b> nom "empreinte de pas, rainure" (RUN; selon PM:366 <b>runya</b> signifie aussi "flamme rouge", mais SA:ruin a <b>rúnya</b> comme signification)
<b>empressement</b>	<b>hortalë</b> nom "vitesse, empressement" (KHOR)
<b>ému</b>	<b>awalda</b> adj. "touché, ému, exité" (PE17:189); peut-être quenya archaïque pour * <b>oalda</b> plus tardif.
<b>en eux</b>	<b>ímen</b> mot apparaissant dans la <i>Chanson de Fíriel</i> traduit "en eux" ( <b>ar ilqua ímen</b> et tout [ce qui est] en eux"). Probablement pas valide en quenya style SdA.
<b>en toi</b>	<b>mil</b> , voir <b>mi</b>
<b>en toi, vous</b>	<b>milyë</b> (1) préposition avec suffixe, voir <b>mi</b>
<b>en vous</b>	<b>millë</b> , préposition avec suffixe, voir <b>mi</b>
<b>enchantement</b>	<b>lúcë</b> ("k") nom "enchantement" (LUK)
<b>enchanter</b>	<b>luhta-</b> (1) verbe "enchanter, charmer" (LUK, VT45:29)
<b>enclavé</b>	<b>yonna</b> adj. (ou participe passif) "enclavé", voir <b>yor-</b> . (PE17:43)
<b>enclaver</b>	<b>yor-</b> vb. "enclaver, mettre des limites à/ autour" (PE17:43). Passé <b>yóré</b> , <b>†yondë</b> , parfait <b>oiórië</b> (PE17:43). Les formes <b>yonda</b> , <b>yonna</b> "enclavé" peuvent être considérées comme des participes passés de ce verbe.
<b>enclos</b>	<b>corin</b> ("k") nom « clôture circulaire, enclos circulaire » (KOR). Dans le « Qenya Lexicon », ce mot était défini comme « un enclos circulaire, plus particulièrement sur le sommet d'une colline » (LT1:257). ( <b>Con-</b> ) <b>alcorin</b> ("k") *"emplacement béni / saint (au centre)" (VT27:20, 23, 24)
<b>enclos</b>	<b>cormë</b> ("k") nom, *"enclos circulaire, emplacement, cour", ou éventuellement *tertre" (VT27:20, 24, 25)
<b>encore</b>	<b>en</b> (2), aussi <b>ena</b> , adv. "encore, toujours"; <b>quetir en</b> "ils disent toujours (encore)" (PE17:167)
<b>encore</b>	<b>en-</b> (4) préfixe "encore", "re-" (PE17:68), dans <b>enquantuva</b> "remplira", <b>entuluva</b> "reviendra", <b>Envinyatar</b> "Guérisseur, Celui qui renouève", <b>envinyanta</b> "guéri, renouvelé", <b>enyalië</b> "rappeler" (Nam, RGEO:67, LotR3:V ch. 8, VT41:16, MR:405, UT:317); quant à l'étymologie de <b>en-</b> , voir les commentaires concernant la base EN en eldarin commun "encore, de nouveau, une fois de plus" dans VT48:25).
<b>encore un</b>	<b>netë</b> *"un de plus, encore un", utilisé dans l'énumératun de séries: p.ex. 1, 2, (3), <b>netë</b> , <b>netë</b> , <b>netë</b> ...avec <b>netë</b> utilisé à la place des chiffres effectifs. (VT47:15, VT48:14-15, 31)
<b>encre</b>	<b>móro</b> nom "encre" (PE16:133)
<b>Ender</b>	<b>Ender</b> nom "le marié", surnom de Tulkas (NDER, TULUK, VT45:11). La forme <b>Enderô</b> (VT45:11) est définie comme "[?viril] jeune marié"; la glose de Tolkien n'était pas entièrement lisible. Mais ce mot semble être une forme archaïque, en raison du long <b>-ô</b> final (quenya postérieur * <b>Endero</b> ).
<b>endormi</b>	<b>#lóralya</b> adj. "endormi" (VT14:5; c'est "qenya"; en quenya mature plutôt <b>lorna</b> )
<b>endormi</b>	<b>lorna</b> adj. "endormi" (LOS)
<b>endurance</b>	<b>voronwië</b> nom "endurance, résistance, qualité durable" (BOR)
<b>enfant</b>	<b>hína</b> nom "enfant", aussi <b>hina</b> utilisé dans le vocatif pour un (jeune) enfant (aussi <b>hinya</b> "mon enfant", pour <b>hinanya</b> ) (WJ:403). Pl. <b>híni</b> (et non pas ** <b>hínar</b> ) dans <b>Híni Ilúvataro</b> "Les Enfants d'Ilúvatar" ( <i>Silmarillion Index</i> ); datif <b>hínin</b> dans VT44:35. Dans des mots composés <b>-hin</b> pl. <b>-híni</b> (comme dans <b>Eruhíni</b> , "Les Enfants d'Eru", SA:híni). Selon une source, le mot est <b>hín(i)</b> et pluriel (PE17:157), ce qui est de toute évidence contredit par certains exemples des sources citées plus haut.
<b>enfant</b>	<b>onwë</b> nom "enfant" (PE17:170)
<b>enfant</b>	<b>onya</b> nom, *"mon enfant", *"mon fils" (ceci n'est pas le mot usuel pour "fils", toutefois [cf. <b>yondo</b> ] – <b>onya</b> semble être dérivé du radical ONO "engendrer") Il peut s'agir d'une forme courte de * <b>onnanya</b> (voir <b>onna</b> ), comme <b>hinya</b> "mon enfant" (q.v.) est la forme courte de <b>hinanya</b> . Il se peut que <b>onya</b> (comme <b>hinya</b> ) est seulement employé comme vocatif. (UT:174)
<b>enfant</b>	<b>selda</b> adj.? (la signification n'est pas claire, apparenté à <b>seldë</b> "enfant" (signification change par Tolkien de "fille") et <b>seldo</b> *"garçon", peut-être un adjectif *"enfantin, d'enfant", puisque <b>-a</b> est une terminaison adjectivale fréquente.

	Alternativement, comme suggéré dans VT46:13, <b>selda</b> pourrait être un nom neutre "enfant", correspondant au masc. <b>seldo</b> "garçon" et fém. <b>seldë</b> "fille" (avant que Tolkien ne changea la signification du dernier en "enfant"). ( <i>SEL-D</i> , cf. VT46:22-23)
<b>enfant</b>	<b>seldë</b> <i>nom</i> "enfant" (signification changée par Tolkien de "fille"; dans des textes quenya postérieurs "enfant" est plutôt <b>hína</b> , et le statut final de <b>seldë</b> est incertain. Voir aussi <b>tindómerel</b> .) ( <i>SEL-D</i> , VT46:13, 22-23). Dans une des sources plus récentes, Tolkien revient à la signification "fille", mais ce mot peut avoir été remplacé par <b>anel</b> , q.v.
<b>enfant</b>	<b>seldo</b> <i>nom</i> (signification pas tout à fait claire, probablement la forme masculine de <b>seldë</b> "enfant", donc "garçon") ( <i>SEL-D</i> , VT46:13, 22-23)
<b>enfant de la mer</b>	<b>oar</b> (2) <i>nom</i> "enfant de la mer, enfant-sirène" ( <i>LT1:263</i> ; <i>guère valide en quenya mature</i> )
<b>enfant de l'obscurité</b>	<b>lómëar</b> <i>nom</i> "enfant de l'obscurité" (pl. <b>Lómëarni</b> ) ( <i>LT1:255, 259</i> )
<b>enfantin</b>	* <b>vinima</b> , voir <b>winima</b>
<b>enfantin</b>	<b>winima</b> <i>nom</i> "enfantin" ( <i>VT47:26</i> ). En quenya de l'exil, ce mot apparaîtrait comme * <b>vinima</b> ; comparer le mot en rapport <b>winya</b> > <b>vinya</b> "jeune, nouveau".
<b>enfants</b>	# <b>sén</b> <i>nom collectif</i> "enfants", isolé d' <b>Erusén</b> "les enfants de Dieu" ( <i>RGEO:74</i> , VT49:35). Le mot semble être un terme collectif étant donné qu'il n'y a pas de terminaison plurielle.
<b>enfer</b>	<b>fatanyu</b> <i>nom</i> "enfer" ( <i>GL:51</i> )
<b>enfin</b>	<b>yallumë</b> <i>adv.?</i> "enfin" ( <i>FS</i> )
<b>ennemi</b>	# <b>cotto</b> ("k") <i>nom</i> "ennemi(e)", isolé de <b>Moricotto</b> "Ennemi Noir", une forme quenya de <i>Morgoth</i> ( <i>VT49:25</i> ). Comparer <b>cotumo</b> , * <b>notto</b> .
<b>ennemi</b>	<b>cotumo</b> ("k") <i>nom</i> "ennemi" ( <i>KOT &gt; KOTH</i> )
<b>ennemi</b>	* <b>notto</b> (ñ) <i>nom</i> "ennemi(e)", forme reconstruite à partir du 2 <sup>ème</sup> élément de <b>Moringotto</b> "Ennemi Noir", une forme quenya de <i>Morgoth</i> ( <i>VT49:25</i> ). Comparer # <b>cotto</b> .
<b>enquête</b>	<b>centa</b> <i>nom</i> "communication, enquête, *composition, dissertation"; <b>Ósanwë-centa</b> ("k") « Communication de la Pensée », un appendice du <i>Lammas de Pengolodh</i> ou « Histoire des Langues » ( <i>VT39:23</i> , <i>MR:415</i> ); cf. aussi <b>essecenta</b> , q.v.
<b>enquête</b>	<b>minasurië</b> <i>nom</i> "enquête" ( <b>P</b> ; le mot est en fait cité comme <b>minapurie</b> ) dans <b>Ondonóre Nómesson Minapurie</b> "Enquête sur les noms de lieux de Gondor". L'éditeur a provisoirement expliqué <b>minapurie</b> comme # <b>mina</b> "dedans" + # <b>purie</b> (# <b>surië</b> ) <i>nom</i> "recherche" ( <i>VT42:17, 30-31</i> ).
<b>enrouler</b>	<b>wai</b> (ce que l'élément primitif * <b>wei</b> "enrouler, tisser" était devenu en quenya; par conséquent confondu avec le radical <b>WAY</b> "entourer") ( <i>WEY</i> )
<b>ensemble</b>	<b>quando</b> ("q") <i>adj</i> : <b>i quando</b> "le tout, l'ensemble" (est suivi apparemment d'un nom). L'article <b>i</b> ne devrait peut-être pas être ajouté lorsque le nom qui suit est déjà déterminé par un nom propre (* <b>quando Endor</b> "l'ensemble [de la] Terre du Milieu") ou un suffixe pronominal (* <b>quando hroanya</b> , "tout mon corps"), bien que nous puissions pas en être certains. ( <i>QL:70</i> )
<b>ensemble</b>	[ <b>uo</b> <i>adv.</i> "ensemble" ( <i>PE17:191</i> )]
<b>ensuite</b>	<b>ta</b> (4) <i>conjonction</i> , citée comme forme réduite de <b>tá</b> "ensuite", utilisée "devant chaque nouveau sujet dans une série ou une liste"; "si, comme souvent en anglais l'équivalent de "et" était omis et placé seulement devant le sujet final [p.ex. 'Tom, Dick, et Harriet'], en quenya cela représente une discontinuité et ce qui suit <b>ta</b> serait l'ajout de quelque chose oubliée ou moins importante". ( <i>PE17:70</i> ) D'où l'utilisation d' <b>arta</b> ( <i>ar ta</i> , "et <b>ta</b> ") pour "et cetera"; en langue plus ancienne <b>ta ta</b> ou juste <b>ta</b> .
<b>ensuite</b>	<b>tá</b> 1) <i>adv.</i> "ensuite, alors, en ce temps" ( <i>VT49:11</i> ). Cf. <b>ta</b> #4.
<b>ensuite</b>	<b>tai</b> (3) <i>adv.</i> "ensuite, alors, en ce temps", aussi <b>tá</b> (une forme à préférer, car <b>tai</b> a également d'autre significations) ( <i>VT49:33</i> )
<b>entendre</b>	<b>hlar-</b> <i>verbe</i> "entendre, écouter", futur <b>hlaruva</b> "entendra" <i>Markirya</i>
<b>entendre</b>	<b>ten-</b> (4) <i>vb.</i> "entendre, écouter", futur <b>tenuva</b> ( <i>MC:213</i> ; <i>en quenya mature</i> , "entendre" est <b>hlar-</b> )
<b>entourer</b>	<b>waita-</b> > <b>vaita-</b> <i>verbe</i> "entourer" ( <i>VT46:21</i> )

<b>entrailles</b>	<b>hir</b> ( <b>hird-</b> ), pl. <b>hirdi</b> , <i>nom</i> "entrailles, intestins" -PE13:161
<b>entrailles</b>	<b>#móna</b> <i>nom</i> "entrailles, ventre" (isolé de <b>mónalyo</b> "de tes entrailles") (VT43:31)
<b>entravé</b>	<b>tapta</b> <i>adj.</i> "entravé" (VT39:17); le nominal au pl. <b>taptar</b> est utilisé comme nom pour exprimer "consonnes" (= <b>tapta tengwi</b> , q.v.)
<b>entre</b>	<b>enel</b> <i>préposition</i> "entre" = "dans la position centrale dans une rangée, une liste, une série, etc., mais s'applique aussi dans le cas de trois personnes" (VT47:11). Cette préposition se réfère également à la position d'une chose parmi d'autres du même type; comparer <b>imbë</b> .
<b>entre</b>	<b>mitta-</b> (2) <i>prép.</i> "entre" (VT43:30; le trait final suggère que des suffixes suivent normalement)
<b>entre, parmi</b>	<b>imbë</b> (1) <i>prép.</i> "entre, parmi" (Nam, RGEO:67, VT47:11, PE17:92). "Entre" se réfère ici à un espace, une barrière, un écart, une intervalle entre deux choses, semblables ou dissemblables (comparer <b>enel</b> ). Le pluriel <b>imbi</b> se rapporte à "parmi" plusieurs choses ( <b>ancalima imbi eleni</b> "la plus brillante parmi les étoiles"); "dans le sens "parmi" devant des pluriels [ <i>imbë</i> ] est généralement au pluriel > <i>imbi</i> ". Comme signalé par Patrick Wynne, <b>imbi</b> peut aussi être utilisé dans le sens de "entre" devant deux noms au singulier connectés par "et" (comme dans l'exemple <b>imbi Menel Cemenyë</b> "entre ciel et terre"), tandis qu' <b>imbë</b> est utilisé devant des pluriels duels, comme dans l'exemple <b>imbë siryat</b> "entre deux rivières", <b>imbë met</b> "entre nous". Elidé <b>imb'</b> dans la phrase <b>imb'illi</b> "parmi tous" (VT47:11, 30). Un pluriel duel <b>imbit</b> est aussi mentionné, forme utilisée pour exprimer de façon absolue le sens "entre deux choses, lorsqu'elles ne sont pas nommées" (apparemment <b>imbit</b> veut dire "entre eux", se référant à deux entités (VT47:30, PE17:92).
<b>entre, parmi</b>	<b>imbi</b> le pluriel de <b>imbë</b> #1, q.v.
<b>entre, parmi</b>	<b>imbit</b> forme duelle de <b>imbë</b> #1, q.v.
<b>entrelacé</b>	<b>raina</b> (1) <i>adj.</i> "entrelacé" (VT42:11)
<b>entrelacement</b>	<b>raimë</b> <i>nom</i> , "entrelacement, lacet, cordon" (VT42:28). Dans les Étymologies publiées dans LR, un mot <b>raimë</b> "chasse" est aussi cité sous l'entrée <b>ROY'</b> , mais il s'agit d'une erreur de lecture de <b>roimë</b> (VT46:12)
<b>entrelacer</b>	<b>raita-</b> 1) <i>verbe</i> , "faire un entrelacement, faire un filet" ( <i>aussi</i> <b>rëa-</b> (VT42:12)
<b>entrelacer</b>	<b>rëa-</b> <i>vb.</i> "faire un entrelacement, faire un filet" (VT42:12)
<b>Enu</b>	<b>Enu</b> <i>nom masc.</i> , "Le Créateur Tout-Puissant qui demeure sans le monde" (LT2:343 – en <i>quenya</i> postérieur, le nom divin apparaît comme <b>Eru</b> )
<b>enveloppe</b>	<b>vaia</b> < <b>waia</b> ( <i>aussi</i> <b>vaia</b> < <b>waiya</b> ) <i>nom</i> "enveloppe", spécialement la Mer Extérieure ou l'Air entourant le monde à l'intérieur des Ilurambar ou les remparts du monde (WAY). Cf. <b>vâya</b> .
<b>enveloppe</b>	<b>vaiya</b> < <b>waiya</b> ( <i>aussi</i> <b>vaia</b> , <b>waia</b> ) <i>nom</i> "enveloppe", spécialement la Mer Extérieure ou l'Air entourant le monde à l'intérieur des Ilurambar ou des remparts du monde (WAY, avec lettre majuscule <b>Vaiya</b> sous <b>GEY</b> ; cette dernière entrée était rayée). Dans un texte en "qenya" dans MC:214, <b>vaiya</b> est simplement traduit "ciel". Dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>vaiya</b> (/ <b>waiya</b> ) était aussi le nom d'une lettre tengwa qui n'apparaît pas ensuite dans le tableau des tengwar, mais qui aurait dû avoir apparemment la valeur <b>w</b> > <b>v</b> , comme la lettre <b>wilya</b> > <b>vilya</b> dans le système canonique postérieur (VT46:21). Selon Arden R. Smith, la forme de la lettre préclassique est une variante de #21, que Tolkien appela plus tard <b>vala</b> (VT46:32).
<b>enveloppe</b>	<b>waia</b> > <b>vaia</b> <i>nom</i> "enveloppe", spécialement de la Mer Extérieure ou de l'Air entourant le monde à l'intérieur des Ilurambar ou remparts du monde (WAY) ( <i>aussi</i> <b>vaiya</b> , <b>waiya</b> )
<b>enveloppe</b>	<b>waiya</b> > <b>vaiya</b> ( <i>aussi</i> <b>vaia</b> , <b>waia</b> ) <i>nom</i> "enveloppe", spécialement de la Mer Extérieure ou de l'Air entourant le monde à l'intérieur des Ilurambar ou remparts du monde (WAY)
<b>envelopper</b>	<b>vaita-</b> <i>vb.</i> "entourer" (VT46:21), "envelopper" (LT1:271). Forme plus ancienne <b>vaita-</b>
<b>envie</b>	<b>mailë</b> <i>nom</i> "envie, convoitise, luxure" (MIL-IK)
<b>envie, plein de</b>	<b>mailëa</b> <i>adj.</i> "lascif, luxurieux (-euse), plein de convoitise" (MIL-IK)
<b>envoi</b>	<b>menta</b> (2) <i>nom</i> "envoi" ou "message" comme dans <b>sanwe-menta</b> "envoi de pensée,

	message mental" (VT41:5)
envoyer	# <b>lelta-</b> verbe "envoyer", attesté au passé avec un suffixe pronominal <b>leltanelyes</b> "tu l'envoyait" (VT47:21)
envoyer	[# <b>lenta-</b> verbe "envoyer", attesté au passé avec suffixe pronominal <b>lentanelyes</b> "tu l'envoyais". Changé par Tolkien en # <b>lelta-</b> , q.v. (VT47:22, 21)]
envoyer	<b>menta-</b> (1) verbe "envoyer, faire aller" (dans une direction désirée) (VT41:6, VT43:15). Un verbe primitif similaire mentionné dans PE17:93 est décrit comme ayant l'imparfait et le parfait quenya en * <b>mennë</b> , * <b>emënië</b> ; mais ici Tolkien semble discuter un verbe intransitif distinct "aller" et ses cognats sindarin, tandis que quenya <b>menta-</b> appartient plutôt aux verbes causatifs (transitif) qui selon la même source a une forme de passé "faible" (en <b>-në</b> , donc * <b>mentanë</b> "envoyait", et probablement * <b>ementië</b> comme parfait "a envoyé").
Eönwë	<b>Eönwë</b> nom masc., un Maia, messenger de Manwë; de toute évidence adopté et adapté du valarin (WJ:417). Dans quelques sources, le même personnage est appelé Fionwë, ce qui semble être une forme elfique.
épaule	<b>róma</b> (3) nom "épaule" (LT2:335; de toute évidence rendu obsolète par # 1 et # 2.)
épée	<b>ecet</b> ("k") nom "épée courte à lame large" (UT:284)
épée	<b>macil</b> ("k") nom "épée" (MAK, LT1:259, VT39:11, VT45:32, VT49:17); <b>macilya</b> "son (ou leur) épée" (PE17:130), voir <b>-ya</b> #4.
épée	[ <b>yelca</b> nom ?"épée" - la glose de Tolkien n'est pas lisible avec certitude et le mot était de toute façon barré. (VT45:11)]
épée large	<b>falquan</b> ("q") nom "épée large" (LT2:341)
épée large	<b>lango</b> (1) nom "large épée", aussi "proue d'un bateau" (LAG)
épée longue	# <b>andamacil</b> nom "épée longue" ( <b>anda</b> + <b>macil</b> ), attesté avec la terminaison du possessif <b>-wa</b> ( <b>andamacilwa</b> , PE17:147)
épine	<b>erca</b> (1) ("k") nom "épine"
épine	<b>nassë</b> (2) nom "épine, épi, aiguillon" (NAS), à ne pas confondre avec <b>nasse</b> "il / elle est", VT49:30. A noter que dans du matériel plus récent, le mot distinct <b>necel</b> est cité pour "épine" (PE17:55).
épine	<b>necel</b> ("k") nom "épine" (PE17:55)
épouse	<b>veri</b> nom "épouse" (VT49:45)
épouse	<b>vessë</b> nom "épouse" (BES). Une source plus tardive donne le mot <b>veri</b> pour "épouse".
épouvantable	<b>naira</b> (3) adj. "épouvantable, horrible, insupportable" (PE17:151)
époux	<b>venno</b> nom "époux" (citée comme ** <b>verno</b> dans les Étymologies telles que publiées dans LR, entrée BES, mais selon VT45:7, il s'agit d'une erreur de lecture du manuscrit de Tolkien). Dans une source plus tardive, le mot pour "époux" est cité comme <b>veru</b> , q.v.
époux	** <b>verno</b> nom "époux", erreur de lecture pour <b>venno</b> , q.v. (BES)
Ercambo	<b>Ercambo</b> ("k") nom masc. "Le Manchot" (VT47:7), l'équivalent du sindarin <i>Erchamon</i> , <i>Erchamion</i> comme titre de Beren
Eremandu	<b>Eremandu</b> nom de lieu "Enfers de Fer", un nom d'Angband (LT1:249)
errance	<b>ránë</b> nom "errance, pérégrinations, vagabondage" (RAN)
errant	<b>ránen</b> adj. "errant" (RAN; pourrait être une erreur de lecture de * <b>ránëa</b> )
errer	<b>mista-</b> verbe "errer, s'égarer" (MIS)
errer	<b>ranya-</b> (1) vb. "errer" (RAN), (2) <b>ranya</b> nom "s'égarer, traîner, vagabonder" (VT42:13), (3) <b>ranya</b> , aussi <b>aranya</b> , adj. "libre". Une autre annotation n'était pas lisible avec certitude, mais les éditeurs suggèrent "incontrôlé" (VT46:10)
erreur	<b>loima</b> nom "erreur" (PE17:151)
erreur - lapsus	<b>loiquetë</b> nom "lapsus" (PE17:151)
erreur - orthographe	<b>loiparë</b> nom "faute d'orthographe" (PE17:151). Cf. <b>parma</b> .
erreur - rater	<b>loita-</b> vb. "manquer, rater, échouer, ne pas correspondre à" (transitive). (PE17:151)
erreur, action	<b>loicarë</b> ("k") nom "action erronée" (PE17:151)
erreur, préfixe	<b>loi-</b> préfixe se référant à une action erronée (PE17:151), cf. <b>loicarë</b> , <b>loiparë</b> , <b>loiquetë</b>
Eruman	<b>Eruman</b> nom de lieu; plusieurs significations sont attribuées à ce mot, mais il s'agit toujours d'une <i>région</i> . Dans les toutes premières phases de la mythologie de

Tolkien, il s'agissait d'une région au sud du Taniquetil (LT1:91, 252-253). Dans les *Étymologies*, entrée *ERE*, **Eruman** est un "désert au nord-est de Valinor". Dans la dernière version du Notre-Père en quenya, où la forme locative **Erumandë** apparaît, Tolkien semble avoir déplacé Eruman totalement hors de ce monde, le faisant la demeure de Dieu (Eru); **Erumandë** se traduit par "au ciel".

<b>escarpé</b>	<b>aiqua</b> (« q ») <i>adj.</i> "escarpé, abrupt" (AYAK). Ne pas confondre avec le pronom * <b>aiqua</b> "quoi que ce soit, quelque chose" qui a été extrapolé sur la base de <b>ilquen</b> vs <b>ilqua</b> pour le besoins de textes néo-quenya post-Tolkiens.
<b>esclave</b>	<b>mól</b> <i>nom</i> "esclave" (MÔ, VT43:31)
<b>esclave, comme</b>	<b>#móla</b> <i>adj.</i> *"d'esclave(s), servile", isolé de <b>mólanoldorin</b>
<b>esclave, langue</b>	<b>mólanoldorin</b> <i>nom</i> "la langue des Noldor mis en esclavage par Morgoth" (MÔ) ( <i>changé de múlanoldorin.</i> )
<b>esclave, travailler comme</b>	<b>mol-</b> <i>vb.</i> "trimer" (une forme <b>mólë</b> aussi indiquée est probablement le passé – il pourrait s'agir toutefois aussi d'un nom "labeur") (PE17:115)
<b>esclaves, langue des</b>	<b>[múlanoldorin]</b> <i>nom</i> "la langue des Noldor mis en esclavage par Morgoth" (MÔ) ( <i>changé par Tolkien en mólanoldorin.</i> )
<b>espèce</b>	<b>nostalë</b> <i>nom</i> "espèce, sorte" (LT1:272)
<b>esprit</b>	<b>fëa</b> <i>nom</i> "esprit" (pl. <b>fëar</b> attesté, MR:363). Il est dit que les Incarnés vivent par la nécessaire union de <b>hroa</b> (corps) et <b>fëa</b> (WJ:405). Dans <b>Airëfëa</b> <i>nom</i> "le Saint Esprit", <b>Fëanáro</b> <i>nom</i> masc. "Esprit de Feu" (une forme hybride de quenya-sindarin: <b>Fëanor</b> ), <b>Fëanturi</b> <i>nom</i> "Maîtres des Esprits", nom de deux Valar Mandos et Lórien (SA:tur), <b>fëafelmë</b> <i>nom</i> "impulsions d'esprit" (les impulsions qui sont issue de l'esprit, p.ex. amour, pitié, colère, haine) (VT41:19 cf. 13, VT43:37). Selon une source, ce mot désigne spécifiquement "un esprit habitant un corps", p.ex. "âme" (PE17:124), ce qui contredit des utilisations, telles qu' <b>Airefëa</b> ou <b>Fëanturi</b> . Cf. <b>fairë</b> .
<b>esprit</b>	<b>hó</b> <i>nom</i> "esprit, ombre" (PE17:86)
<b>esprit</b>	<b>mánë</b> <i>nom</i> "un esprit qui est allé vers les Valar ou Erumáni" (LT1:260)
<b>esprit</b>	<b>manu</b> <i>nom</i> "esprit trépassé" (MAN)
<b>esprit</b>	<b>sáma</b> <i>nom</i> "esprit" (pl. <b>sámar</b> et duel <b>samat</b> [sic, lire * <b>sámat</b> ?] sont donnés) (VT39:23, VT41:5, VT:49:33, PE17:183)
<b>esprit</b>	<b>sanar</b> <i>nom</i> "esprit" (littéralement "penseur" ou "celui qui réfléchit", ce qui suggère un verbe <b>#sana-</b> "penser, réfléchir") (VT41:13)
<b>esprit</b>	<b>vilissë</b> <i>nom</i> "esprit" (GL:23)
<b>esprit</b>	<b>wingil</b> ( <b>wingild-</b> , comme dans le pl. <b>Wingildi</b> ) <i>nom</i> "nymphes" (WIG, LT1:273); "Qenya" pl. <b>wingildin</b> "fées de l'écume, jeune fille de l'écume" (MC:216)
<b>esprit des bois</b>	<b>oromandin</b> <i>nom</i> , "esprits des bois" (MC:215; "qenya")
<b>esprit des forêts</b>	<b>tavaril</b> <i>nom</i> "dryade, esprit des forêts" (de toute évidence au féminin) (TÁWAR)
<b>esprit des forêts</b>	<b>tavaro</b> , <b>tavaron</b> <i>nom</i> "dryade, esprit des forêts" (de toute évidence au masc.) (TÁWAR)
<b>esprit des vallées</b>	<b>tavar</b> (2), pl. <b>tavarni</b> , <i>nom</i> "nymphes des vallées" (LT1:267; peut-être rendu obsolete par # 1)
<b>esprit, champ</b>	<b>Nermi</b> <i>nom</i> "un esprit des champs" (LT1:262)
<b>esprit, changement</b>	<b>walwistë</b> <i>nom</i> "changement d'esprit" (PE17:189)
<b>esprits des forêts</b>	<b>Tavari</b> <i>pl. nom</i> (nom des "fées des forêts" en "qenya" primitif; voir LT1 :267) (TÁWAR)
<b>essayer</b>	<b>nev-</b> <i>vb.</i> "essayer" (PE17:167; Tolkien, dans la source, hésite si ce mot doit être adopté ou non).
<b>essayer</b>	<b>#ric-</b> ("k") (1) <i>vb.</i> "essayer, faire un effort, s'efforcer, chercher à" (PE17:93, 94, 167), impératif <b>á ricë</b> "essaye!", pl. <b>á ricir</b> "qu'ils essayent", <b>á rice am(a)ricië</b> "fais plus d'effort!" (ou plus idiomatiquement <b>á carë (sí) ancarië</b> , lit. *"fais (maintenant) en faisant plus!")
<b>Esselda</b>	<b>[Esselda]</b> <i>nom? adj.?</i> , une forme rayée que Tolkien n'eut jamais clairement traduite: *"Premier-Elfe"? Ou un ancien comparatif (dans <b>-lda</b> ) signifiant quelque chose comme "aîné, ancien"? Le mot apparaît dans un contexte où Tolkien réfléchit à des termes pour les Elfes en tant que "Premiers-nés", analogue à "Parents

	Aînés" (VT45:12, cf. ESE-, ESET-)
<b>Est</b>	<b>Ambalar</b> nom "l'Est" (MC :221 ; ceci est du quenya)
<b>Est</b>	<b>hrómen</b> nom "Est", variante du mot plus usuel <b>Rómen</b> , q.v. (PE17:18)
<b>est</b>	<b>Rómë</b> nom "est", variante de <b>Rómen</b> (PE17:59). Possessif <b>romeva</b> (lire <b>rómeva?</b> ), génitif <b>rómeö</b> ( <i>Ibid.</i> )
<b>est</b>	<b>rómen, Rómen</b> nom "est, Orient" (RÔ, MEN, SA:men), "levant, soleil levant, est" (SA:rómen); aussi nom du tengwa #25 ( <i>Appendix E</i> ). Possessif <b>rómenwa</b> (PE17:59). Variante <b>hrómen</b> , PE17:18. <b>Rómenna</b> , un lieu dans la partie orientale de Númenor, représente simplement l'allatif "vers l'est" (SA:rómen), cf. aussi <b>rómenna</b> dans LR:47, 56. Ablatif <b>Rómello</b> "de l'est" ou "[à quelqu'un] de l'est", d'où la traduction de Tolkien "à ceux de l'est" dans sa traduction de <i>Namárië</i> ( <i>Nam, RGEO:67, PE17:59</i> ); <b>Romello</b> avec un <b>o</b> court dans VT49:32). Nom masc. <b>Rómendacil</b> "Vainqueur de l'Est" ( <i>Appendix A; cf. Letters:425</i> ). Nom masc. <b>Rómestámo, Róme(n)star</b> "L'Aide de l'Est" (PM:384, 391; probablement ? <b>Rómenstar</b> doit devenir <b>Rómestar</b> , mais Tolkien cita la forme comme <b>Róme(n)star</b> pour indiquer la connection avec <b>rómen</b> "est")
<b>est</b>	<b>róna</b> adj. ? "est" (RÔ). Comparer <b>hróna</b> .
<b>est, de l'est</b>	<b>rómenya</b> adj. "de l'est, oriental" (RÔ)
<b>est, oriental</b>	<b>hróna</b> adj. "de l'est, oriental" (PE17:18), app. une variante <b>róna</b> , q.v. (pas traduit clairement).
<b>Estë</b>	<b>Estë</b> nom fém., "Repos" (WJ:403, EZDÊ, SED), uniquement utilisé comme nom d'une Valië (WJ:404)
<b>et</b>	<b>a</b> (2) conjonction "et", une variante de <b>ar</b> dans <i>La Chanson de Fíriel</i> (on y trouve aussi <b>ar</b> ; <b>a</b> semble être employé devant des mots en <b>f-</b> ; cependant un texte plus récent contient <b>ar formenna</b> "et vers le nord" (VT49:26). Selon PE17:41, le "vieux quenya" pouvait avoir une conjonction <b>a</b> (comme variante d' <b>ar</b> ) devant <b>n, ñ, m, h, hy, hw</b> ( <b>f</b> n'est pas mentionné), PE17:71 rajoute <b>ty, ny, hr, hl, ñ, l, r, þ, s</b> . Voir <b>ar</b> #1. Il se peut que le <b>a</b> comme dans la phrase <b>normë a lintieryanen</b> "il courait avec sa vitesse" (il courait aussi vite qu'il pouvait) doit être compris comme cette conjonction, si le sens littéral est "il courait <i>et</i> (il le faisait) avec sa vitesse" (PE17:58).
<b>et</b>	<b>al</b> (2) "et" forme assimilée de la conjonction <b>ar</b> devant <b>l</b> (PE17:41, 175); voir <b>ar</b> #1.
<b>et</b>	<b>ar</b> (1) conj. "et" (AR <sup>2</sup> , SA, FS, Nam, RGEO:67, CO, LR:47, 56, MC:216, VT43:31, VT44:10, 34; voir VT47:31 pour l'étymologie, cf. aussi VT49:25, 40). La forme plus ancienne de la conjonction était <b>az</b> (PE17:41). <b>Ar</b> est souvent assimilé à <b>al, as</b> devant <b>l, s</b> (PE17:41, 71), mais "en quenya écrit <b>ar</b> était habituellement écrit dans tous les cas" (PE17:71). Dans un cas, Tolkien changea la phrase <b>ar larmar</b> "et vêtements" en <b>al larmar</b> : la première version peut vraisemblablement être considérée comme la forme orthographique, tandis que la deuxième représenterait la prononciation (PE17:175). Il est dit que des combinaisons plus complexes auraient existées en "vieux quenya", la conjonction variant entre <b>ar, a</b> et <b>as</b> selon la consonne qui suit (PE17:41, 71). Il est dit qu'une forme plus longue de la conjonction, <b>arë</b> , est mentionnée occasionnellement dans des écrits plus tardifs de Tolkien (VT43 :31, cf. VT48:14). Dans les Étymologies, le mot pour « et » était d'abord écrit <b>ar(a)</b> (VT45:6). - Dans une source, Tolkien nota que le quenya utilisait <b>ar</b> "comme préposition à côté, ensuite, ou comme adverbe = et " (PE17:145); cf. <b>ara</b> .
<b>et</b>	<b>arë</b> conj. "et" forme longue de <b>ar</b> , q.v. (VT43:31)
<b>et</b>	<b>az</b> , forme archaïque de la conjonction <b>ar</b> "et"; voir <b>ar</b> #1.
<b>et</b>	<b>o</b> (1) conj. "et", apparaissant uniquement dans SD:246; toutes les autres sources donnent <b>ar</b> .
<b>et</b>	<b>-yë</b> (4) conj. "et" comme un suffixe ajouté au deuxième mot d'une paire, comme dans <b>Menel Cemenyë</b> "ciel et terre" (VT47:30, 31, VT49:25). D'autres "paires" sont mentionnées comme exemples, mais non traduits en quenya par Tolkien: soleil et lune (* <b>Anar Isilyë</b> ), terre et mer (* <b>Nór Eäryë</b> ), feu et eau (* <b>nárë nenyë</b> , ou * <b>úr nenyë</b> ).
<b>et</b>	<b>yo</b> conj. "et", "souvent utilisé entre deux sujets (de n'importe quelle partie du discours) qui étaient par nature ou par coutume associés, tels que les noms d'époux ( <b>Manwë yo Varda</b> ), ou "épée et fourreau" (* <b>macil yo vainë</b> ), "arc et

	flèches" ( <b>*quina yo pilindi</b> ), ou groupes comme "Elves et Hommes" ( <b>Eldar yo Fírimor</b> – mais contraste <b>eldain a fírimoin</b> [formes datives] dans <i>FS</i> , où Tolkien joint les mots avec <b>a</b> , apparemment simplement une variante de la conjonction <b>ar</b> ). – Dans une source, <b>yo</b> est apparemment une préposition "avec" ( <b>yo hildinyar</b> = "avec mes héritiers", <i>SD:56</i> ).
<b>et cetera</b>	<b>arta</b> (3) <i>adv.</i> "et cetera" ( <i>PE17:71</i> ); voir <b>ta</b> #4.
<b>et en plus</b>	<b>yé</b> (2) <i>conj.?</i> "et en plus", aussi <b>yëa</b> ( <i>VT47:31</i> )
<b>et en plus</b>	<b>yëa</b> <i>conj.?</i> "et en plus", aussi <b>yé</b> (#2) ( <i>VT47:31</i> )
<b>étain, en</b>	<b>latucenda</b> ("k") <i>adj.</i> "en étain, en fer-blanc" ( <i>LT1:268</i> )
<b>étang</b>	<b>ailin</b> (« g.sg. <i>ailinen</i> », en quénua postérieur dat.sg.) "étang, lac" ( <i>AY, LIN<sup>1</sup>, LT2 :339</i> ). Nom fém. <b>Ailinel</b> (probablement <b>*Ailinel-</b> ), peut-être <b>ailin</b> + terminaison du féminin <b>-el</b> (comme dans <b>aranel</b> "princesse"), donc "Femme du lac" ou similaire ( <i>UT:210</i> ).
<b>étang</b>	<b>linya</b> <i>nom</i> "étang, mare" ( <i>LIN<sup>1</sup></i> )
<b>étang</b>	<b>lóna</b> (1) <i>nom</i> "étang, lac" ( <i>VT42:10</i> ). Variante de <b>lón</b> , <b>lónë</b> .
<b>étang aux</b>	
<b>nénuphars</b>	<b>nénuvar</b> <i>nom</i> "étang aux nénuphars" ( <i>LT1:248</i> )
<b>état</b>	<b>sóma</b> <i>nom</i> "état, condition" ( <i>QL:85</i> )
<b>été</b>	<b>lairë</b> (1) <i>nom</i> "été" ( <i>Letters:283, VT45:26</i> ), dans le calendrier d'Imladris, une période précise de 72 jours, mais aussi employé sans définition exacte ( <i>Appendix D</i> ). <b>Oiolairë</b> "Été éternel"; voir <b>Coron Oiolairë</b> . <b>Lairelossë</b> <i>nom</i> "Neige d'Été", nom d'un arbre ( <i>UT:167</i> ), ayant peut-être des fleurs blanches.
<b>étendre</b>	<b>palya-</b> <i>verbe</i> , "ouvrir largement, déployer, étendre, tendre" ( <i>PAL</i> )
<b>étendre</b>	<b>racta-</b> ("k") <i>verbe</i> , "étendre, tendre" ( <i>LT2:335</i> ; il faut lire <b>*rahta-</b> si le mot est à adapter en quénua style <i>SdA</i> )
<b>étendre</b>	<b>*rahta-</b> voir <b>racta-</b>
<b>éternel</b>	[ <b>aira</b> (4) <i>adj.</i> , "éternel" ( <i>EY, VT45 :13</i> ). <i>Changé par Tolkien en oira.</i> ]
<b>éternel</b>	[ <b>ia</b> <i>adv.</i> "toujours, éternel" ( <i>GEY, EY</i> ); <i>remplacé par oia.</i> ]
<b>éternel</b>	[ <b>ira</b> <i>adj.</i> "éternel" ( <i>GEY, VT45:13</i> ; <i>changé par Tolkien en oira, see OY</i> )]
<b>éternel</b>	[ <b>irë</b> ] (3) <i>nom</i> "éternel" ( <i>lire "éternité", comme suggéré par Christopher Tolkien, mais le mot fut de toute manière changé en oirë</i> ) ( <i>GEY, VT45:13</i> )
<b>éternel</b>	<b>oia</b> <i>adj.</i> "éternel, éternellement" ( <i>OY</i> ); selon <i>VT46:8</i> , le mot est aussi bien adjectif qu'adverbe. Une forme adverbiale <b>oivë</b> est mentionnée ailleurs ( <i>PE17:74</i> )
<b>éternel</b>	<b>oialëa</b> <i>adj.</i> "éternel" ( <i>PE17:59</i> )
<b>éternel</b>	<b>oira</b> <i>adj.</i> , "éternel" ( <i>OY</i> )
<b>éternel (âge)</b>	<b>oialë</b> <i>nom</i> "éternel [?âge]" ( <i>Lecture de la glose incertaine</i> ) ( <i>OY</i> ). Aussi adverbe "éternellement, dans l'éternité" ( <i>PE17:59</i> ) ou "pour toujours" ( <i>PE17:69</i> ), ainsi employé dans <i>Namárië</i> ( <i>Nam, RGEO:67</i> )
<b>éternel (âge)</b>	<b>oirë</b> <i>nom</i> , "éternel [?âge]" ( <i>Lecture de la glose incertaine</i> ) ( <i>OY</i> )
<b>éternel, œuvre</b>	<b>oiencarmë Eruo</b> ("k") <i>nom</i> , "la production perpétuelle de l'Unique (de Dieu)", traduction libre "la direction du Drame par Dieu" ( <i>MR:471</i> )
<b>perpétuelle</b>	[ <b>airë</b> (3) <i>nom</i> "éternité" ( <i>EY, VT45 :13</i> )]
<b>éternité</b>	[ <b>ialë</b> <i>nom</i> "temps ou âge éternel, éternité" ( <i>GEY</i> ; le mot "âge" a été omis dans les <i>Étymologies</i> publiées dans <i>LR</i> ; voir <i>VT45:14</i> . <i>Remplacé par oialë.</i> )]
<b>éternité</b>	<b>oio</b> <i>nom</i> , "éternité, une période sans fin" ( <i>CO</i> ) ou <i>adv.</i> "toujours" ( <i>SA:los</i> ). <b>Oiolairë</b> "Été perpétuel" (nom d'un arbre, <i>UT:167</i> ; aussi dans le nom de <b>Coron Oiolairë</b> , "Terre de l'Été Perpétuel". <b>Oiolossë</b> "Toujours Blanc, Toujours Blanc de Neige", un nom du Taniquetil ( <i>OY</i> ), d'où la traduction "Mont Toujours Blanc" dans la version de <i>Namárië</i> de Tolkien. Voir aussi <i>SA:los</i> . Explicite "mont" dans <b>Oron Oiolossë</b> "Mont Toujours Blanc" ( <i>WJ:403</i> ). Génitif ablatif <b>Oiolossëo</b> "du Mont Toujours Blanc" dans <i>Namárië</i> ( <i>Nam, RGEO:67, OY</i> )
<b>étincelant</b>	<b>itila</b> <i>adj.</i> (ou <i>participe?</i> ) "étincelant, scintillant" ( <i>PM:363</i> )
<b>étincelant</b>	<b>rilya</b> <i>adj.?</i> <i>nom?</i> "étincelant" ( <i>RIL</i> ; dans les <i>Étymologies</i> publiées, le mot est aussi traduit "brillance", mais selon <i>VT46:11</i> , la traduction ne s'applique pas vraiment à ce mot)
<b>étinceler</b>	<b>ita-</b> 1) <i>verbe</i> "étinceler" ( <i>SA:ril, PM:363</i> )
<b>étinceler</b>	<b>mirilya-</b> <i>verbe</i> "étinceler" ( <i>MBIRIL</i> )
<b>étincelle</b>	<b>tinwë</b> <i>nom</i> "étincelle" (glose citée par erreur comme "étinceler" dans les <i>Étymologies</i> )

telles que publiées dans LR, voir VT46:19), aussi "étoile"; pl. **tinwi** "étincelles", utilisé pour les représentations d'étoiles sur **Nur-menel** (q.v.). Cf. **nillë**. (*TIN*, *MR:388*) En "qenya" primitif, **tinwë** était simplement traduit "étoile" (*LT1:269*, cf. *MC:214*). Dans une source tardive, la signification de **tinwë** est donnée comme "étincelle", et il est dit que ce mot (comme le sindarin *gil*) était utilisé pour les étoiles du ciel "à la place du radical plus ancien et plus noble *el*, *elen-*" (*VT42:11*).

<b>étincellement</b>	<b>élë</b> <i>nom</i> "étincellement, éclat de lumière [d'étoiles?]" ( <i>VT45:12</i> ; la glose de Tolkien n'était pas lisible avec certitude)
<b>étoile</b>	<b>†él</b> <i>nom</i> "étoile", pl. <b>éli</b> ( <i>WJ:362</i> , <i>EL</i> )
<b>étoile</b>	<b>elen</b> <i>nom</i> "étoile" ( <i>SA:él</i> , <i>elen</i> , <i>EL</i> , <i>VT49:39</i> ); pl. <b>eleni</b> (parfois en poésie : <b>eldi</b> ) ( <i>WJ:362</i> , <i>PE17:127</i> ); pl. partitive <b>elelli</b> pour * <i>elenli</i> ( <i>PE17:127</i> ), gén. pl. <b>elenion</b> dans la phrase <b>Elenion Ancalima</b> "la plus brillante des étoiles" ( <i>LorR2:IV ch. 9</i> ; voir <i>Letters:385</i> pour la traduction); <b>elen atta</b> "deux étoiles" ( <i>VT49:44</i> ), génitif <b>elen atto</b> ( <i>VT49:45</i> ), <b>eleni neldë</b> "trois étoiles", archaïque <b>elenion neldë</b> = "d'étoiles trois". Génitif "de 3 étoiles" = <b>elenion neldë</b> (pour archaïque <b>elenion neldëo</b> ) ( <i>VT49:45</i> ). Allatif <b>elenna</b> "vers les étoiles" utilisé comme nom de Númenor ( <i>Silm</i> ; voir <b>Elenna</b> ); ablatif pl. <b>elenillor</b> "des étoiles" dans <i>Markirya</i> . <b>Nai elen siluva</b> "puisse une étoile briller", <i>VT49:38</i> .
<b>étoile</b>	<b>ilë</b> <i>nom</i> "étoile" ( <i>LT1:269</i> ; plutôt <b>elen</b> , <b>él</b> en <i>quenya</i> style <i>SdA</i> .)
<b>étoile</b>	
<b>étincelante</b>	<b>tingilindë</b> <i>nom</i> "une étoile étincelante" ( <i>TIN</i> , <i>VT45:15</i> )
<b>étoile</b>	
<b>étincelante</b>	<b>tingilya</b> <i>nom</i> "étoile étincelante" ( <i>TIN</i> ), aussi divisé <b>ting-ilya</b> ( <i>VT45:15</i> )
<b>étoile, image</b>	<b>nillë</b> ("ñ") une image d'étoile sur <b>Nur-menel</b> (q.v.), d'un radical <i>ngil-</i> <i>nom</i> "rayonnement argenté" ( <i>MR:388</i> )
<b>étoile, Sirius</b>	<b>Niellúnë</b> <i>nom</i> "Sirius" (une étoile), aussi <b>Nierninwa</b> ( <i>LT1:262</i> )
<b>étoile, Sirius</b>	<b>Nierninwa</b> <i>nom</i> "Sirius" (une étoile), aussi <b>Niellúnë</b> ( <i>LT1:262</i> )
<b>étoiles</b>	<b>lintitinvë</b> <i>adj.</i> "ayant beaucoup d'étoiles" ( <i>LT1:269</i> )
<b>étoiles, comme</b>	<b>elvëa</b> <i>adj.</i> "comme des étoiles", pl. <b>elvië</b> dans <i>Markirya</i>
<b>étoiles, comme</b>	<b>tinwelindon</b> <i>similatif nom</i> "comme des étoiles" ( <i>MC:213</i> , <i>MC:220</i> ; c'est une forme similitive du "qenya" en <b>-ndon</b> et avec le pl. en <b>-li</b> )
<b>étoiles, des</b>	<b>elena</b> <i>adj.</i> "des étoiles" ( <i>SA:él</i> , <i>elen</i> ); aussi <b>elenya</b>
<b>étoiles, espace</b>	<b>ilmen</b> région au-dessus des airs, l'espace des étoiles ( <i>WIL</i> , <i>SA:ilm-</i> ); nom de lieu <b>Ilmen-assa</b> "Abysses d'Ilmen" ( <i>GAS</i> )
<b>Etoiles, Pays</b>	<b>Elenna</b> nom de lieu, "Vers les Etoiles", un nom de Númenor: <b>Elenna-nórë</b> "Pays-Vers les Etoiles", "le pays nommé Vers les Etoiles", génitif <b>Elenna-nórëo</b> dans <i>CO</i> .
<b>étouffé</b>	<b>quorin</b> ("q") <i>adj.</i> , "noyé, étouffé" ( <i>LT1:264</i> ). Certains pensent qu'il ne s'agit pas d'une forme valide en <i>quenya</i> style <i>SdA</i> , puisque <b>quo-</b> n'est peut-être pas une combinaison possible dans cette phase de conception.
<b>étouffer</b>	<b>quoro-</b> ("q") <i>verbe</i> , "étouffer, suffoquer" ( <i>LT1:264</i> ; radical verbal se terminant en <b>-o</b> n'est pas connue en <i>quenya</i> mature). Voir <b>quorin</b> .
<b>étranger</b>	<b>ettelëa</b> <i>adj.</i> "étranger", peut-être aussi un <i>nom</i> ? "l'étranger"; la lecture de la deuxième glose n'est pas certaine. Dans les <i>Étymologies</i> telles que publiées dans LR, même la première glose est indiquée comme incertaine et le mot <i>quenya</i> est donné comme <b>ettelen</b> . Selon <i>VT45:13</i> , la glose "étranger" est certaine et le mot en <i>quenya</i> doit aussi être lu comme <b>ettelëa</b> , la morphologie normale du <i>quenya</i> suggère que ceci devrait aussi être la lecture correcte du manuscrit de Tolkien.
<b>être</b>	<b>anaië</b> <i>vb.</i> "a été"; voir <b>ná</b> #1.
<b>être</b>	# <b>ane-</b> , forme de la copule "était" lorsque suivie d'une terminaison pronominale: <b>anen</b> "j'étais"; <b>anel</b> "tu étais"; <b>anes</b> il/elle était" ( <i>VT49:28,29</i> ), voir <b>ná</b> #1.
<b>être</b>	<b>euva</b> <i>vb.</i> "sera, existera"; voir <b>ëa</b>
<b>être</b>	<b>-ië</b> (3) "est", <b>-ier</b> "sont", suffixe verbal apparaissant dans la Chanson de Fíriel: <b>númessier</b> "ils sont dans l'ouest", <b>meldielto</b> "ils sont aimés", <b>talantië</b> "il est tombé", <b>márië</b> "il est bon" (<* <b>númessë</b> "dans l'ouest", <b>melda</b> "aimé", * <b>talanta</b> "tombé"); futur <b>-iéva</b> dans <b>hostainiéva</b> "sera rassemblé" (<* <b>hostaina</b> "rassemblé"). Comparer <b>ye</b> "est", <b>yéva</b> "sera", des verbes apparaissant

- également dans CF. Ce suffixe n'est probablement pas valide en quenya style SdA: **-ië** est une terminaison de l'infinitif ou du gérondif dans CO, pour **ye** "est" *Namárië* donne **ná**, et la phrase "perdu est" est **vanwa ná**, et non pas **\*vanwië**.
- être** **na** (1) forme du verbe "être", manifestement l'impératif (ou le subjonctif): Tolkien donna pour **na airë** "soit saint" (VT43:14), et **san na** (q.v.) doit signifier "qu'il soit ainsi" = "ainsi soit-il"; voir **ná**. Cf. aussi la phrase **alcar mi tarmenel na Erun** "que la gloire soit pour Dieu dans le firmament" (VT44:32/34). Inséré devant un verbe, **na** exprime un vœu: **aranielya na tuluva** "que ton royaume vienne" (*ibid*).
- être** **ná** (1) *verbe* "est" (*Nam, RGEO:67*). C'est la copule utilisée pour joindre adjectifs, noms ou pronoms "dans des déclarations (ou souhaits) affirmant (ou désirant) qu'une chose a une certaine qualité, ou qu'elle est semblable à une autre chose" (VT49:28). Aussi dans des expressions impersonnelles: **ringa ná** "il fait froid" (VT49:23). La copule peut être omise, "lorsque le sens est clair" sans elle (VT49:9). **Ná** également utilisé comme interjection "oui" ou "[c'est] ainsi" (VT49:28). **Na** dans **airë** [] **na**, "[] est saint" (VT43:14; un sujet peut apparemment être inséré à la place de [].) **Na** non accentué fonctionne aussi comme impératif: **alcar mi tarmenel na Erun** "gloire dans le haut firmament soit pour Dieu" (VT44:32/34), aussi **na airë** "soit saint" (VT43:14); cf. **nai** "qu'il soit ainsi" (voir **nai** #1). Le participe impératif **á** peut être préfixé (**á na**, PE17:58). Toutefois, VT49:28 cite **ná** comme forme impérative. Pl. **nar** ou **nár** "sont" (PE15:36, VT49:27, 9, 30); forme duelle probable **\*nát** (VT49:30). Avec terminaisons pronominales: **nányë/nanyë** "je suis", **nalyë** ou **natyë** "vous êtes" (sg, forme formelle), tu es (forme familière)", **nás** "il est (neutre)", **násë** "il/elle est", **nalmë** "nous sommes" (VT49:27, 30). Certaines formes citées dans VT49:27 représentent peut-être l'aoriste: **nain**, **naityë**, **nailyë** (respectivement 1<sup>ère</sup> pers. sg, et 2<sup>ème</sup> personne fam./polie); le **na** suivant représente éventuellement un aoriste sans terminaison pronominale. Cependant, les formes **nanyë**, **nalyë**, **ná**, **nassë**, **nalme**, **nar** (changé de **nár**) sont citées ailleurs comme "aoriste", sans la voyelle **i** (p.ex. **nalyë** plutôt que **nailyë**); il est à noter que **\*elle/il est** est ici **nassë** plutôt que **násë** (VT49:30). Passé **nánë** ou **né** "fut /était", pl. **náner/nér** et duel **nét** "furent/étaient" (VT49:6, 9, 10, 27, 28, 30, 36). Selon VT49:31, **né** "fut/était" ne peut pas recevoir de terminaisons pronominales (bien que **nésë** "il/elle fut/était" est attesté ailleurs, VT49:28-29), de telles terminaisons sont plutôt suffixées à la forme **ane-**, p.ex. **anen** "je fus/étais", **anel** "tu fus/étais", **anes** "elle/il fut/était" (VT49:28-29). Futur **nauva** "sera" (VT42:34, VT49:19, 27; une autre version donne cependant le futur comme **uva**, VT49:30). **Nauva** avec une terminaison pronominale apparaît dans **tanomë nauvan** "Je serai là" (VT49:19), cet exemple indique que les formes du verbe **ná** peuvent aussi être utilisées pour indiquer une *position*. Parfait **anaïë** "a été" (VT49:27, à l'origine écrit comme **anáyë**). Voir aussi **nai** #1.
- être** **nai** (1) *verbe à l'impératif* "puisse-t-il être", utilisé avec un verbe au futur pour exprimer un vœu. La traduction "peut-être" dans la version de Tolkien de *Namárië* est quelque peu trompeuse; il utilisait "puisse-t-il être" dans la traduction interlinéaire dans RGEO:67. Il est possible qu'il s'agit de **na** en tant qu'impératif "sois!" avec un suffixe **-i** "cela", cf. **i** #3. Peut être utilisé avec un futur comme une "expression de souhait" (VT49:39). **Nai hiruvalyë Valimar!** **Nai elyë hiruva!** "Puisses-tu trouver Valimar. Puisses même toi le trouver!" (*Nam*, VT49:39). **Nai tiruvantes** "fasse qu'ils le garderont" > "puissent-ils le garder" (CO). **Nai elen siluva parma-restalyanna** **\*"puisse une étoile briller sur votre foire aux livres"** (VT49:38), **nai elen siluva lyenna** **\*"puisse une étoile briller sur vous"** (VT49:40), **nai elen atta siluvat aurenna veryanwesto** **\*"puisse deux étoiles briller sur le jour de votre mariage"** (VT49:42-45), **nai laurë lantuva parmastanna lúmissen tengwiesto** "puisse (une) lumière dorée tomber sur le livre au moment de votre lecture" (VT49:47). **Nai** peut aussi être utilisé avec un verbe au présent continu si le souhait est pour une situation en cours: **Nai Eru lye mánata** "Que Dieu vous bénisse" (VT49:39) ou littéralement **\*"qu'il soit que Dieu vous bénisse (déjà)"**. La phrase **nai amanya onnalya** **\*"qu'il soit que votre enfant [sera] béni"** omet la copule; Tolkien nota

que "l'impératif de souhaits précède l'adjectif" (VT49:41). VT49:28 cite la forme **nái** pour "qu'il soit ainsi"; selon Patrick Wynne **nái** est en fait une forme étymologique de **nai** (VT49:36)

être	<b>nalmë</b> (1) "nous sommes", voir <b>ná</b> #1, <b>-Imë</b>
être	<b>nalyë</b> , <i>vb.</i> "tu es" (2ème pers. formelle); voir <b>ná</b> #1
être	<b>nányë</b> <i>vb.</i> "je suis"; voir <b>ná</b> #1
être	<b>nar</b> (1) "être"; voir <b>ná</b> #1
être	<b>násë</b> "il est" (aussi <b>nassë</b> ) (VT49:30); voir <b>ná</b> #1.
être	<b>natyë</b> <i>vb.</i> "vous êtes" (2ème pers. sing. formelle); voir <b>ná</b> #1
être	<b>nauva</b> <i>verbe</i> "sera" (VT42:34); <b>nauvan</b> "je serai" (VT49:19); voir <b>ná</b> #1
être	<b>né</b> <i>vb.</i> "était, fut"; voir <b>ná</b> #1. Aussi utilisé comme interjection "oui", lorsque le sens est "c'était ainsi, c'était comme tu dis" (VT49:31). Pl. <b>nér</b> "étaient", duel <b>nét</b> (VT49:30). <b>Nésë</b> "il était, il fut" (VT49:29), bien que Tolkien indiqua ailleurs que <b>né</b> ne prenait "aucune flexion de personne" (VT49:31), les terminaisons pronominales étant plutôt ajoutées à la forme <b>ane-</b> ( <b>anes</b> "il était" est attesté). <b>Anda né</b> "il y a longtemps" (VT49:31).
être	<b>nëa</b> (2) forme optative du verbe <b>na-</b> "être"? ( <b>nëa</b> = <i>quenya style SdA nai?</i> ): <b>ya rato nëa</b> "que ce soit bientôt" = "ce que j'espère sera bientôt" ( <i>Arct</i> )
être	<b>nér</b> (2) <i>pl. vb.</i> "furent, étaient"; voir <b>né</b> et <b>ná</b> #1 (VT49:30)
être	<b>nét</b> <i>duel, vb.</i> "fut, était"; voir <b>né</b> et <b>ná</b> #1 (VT49:30).
être	<b>ye</b> (2) <i>copule</i> "est" ( <i>FS</i> , VT46:22); aussi bien des sources plus anciennes que plus récentes pointent sur <b>ná</b> (q.v.) comme copule "est", de ce fait <b>ye</b> peut avoir été une expérimentation que Tolkien abandonna plus tard. Futur <b>yéva</b> , q.v.
être	<b>yéva</b> <i>vb.</i> "sera" (aussi "il y aura"), apparemment le futur de <b>ye</b> . Une fois traduit "est" ( <b>írë ilqua yéva nótina</b> , "lorsque tout est compté"), mais cet événement appartient au futur, donc littéralement "lorsque tout sera compté" ( <i>FS</i> ; VT46:22). En <i>quenya</i> mature, <b>yéva</b> était apparemment remplacé par <b>nauva</b> .
être, esprit	<b>ëala</b> <i>nom</i> "être, esprit" (pl. <b>ëalar</b> est attesté), esprits qui existent sans corps physique, comme les Balrogs ( <i>MR</i> :165). Le mot prend apparemment son origine du participe d' <b>ëa</b> .
être, exister	<b>ëa</b> (1) (" <b>eä</b> ") <i>verbe</i> "est" ( <i>CO</i> ), dans un sens plus absolu ("existe", VT39:7/VT49:28-29) que la copule <b>ná</b> . <b>Eä</b> "cela est" (VT39:6) ou "qu'il soit ou que cela soit". <b>Eä</b> est supposé être au "présent & aoriste" (VT49:29). Le passé de <b>ëa</b> est <b>engë</b> (VT43:38, VT49:29; Tolkien avait biffé la forme <b>ëanë</b> , VT49:30), le parfait historiquement correct devrait être <b>éye</b> , mais la forme analogique <b>engjë</b> fut plus usuelle; le futur est <b>euva</b> (VT49:29). Voir aussi <b>ëala</b> . <b>Eä</b> est aussi utilisé comme nom pour "Toute la Création", l'Univers ( <i>WJ</i> :402; <i>Letters</i> :284, <i>annotation</i> ), mais ce terme pour l'univers "n'inclut pas [des âmes?] et des esprits" (VT39:20); contraste <b>ilu</b> . Une des versions du "Notre Père" de Tolkien comprend les mots <b>i ëa han ëa</b> , traduit par "qui est au-delà Eä" (VT43:14). Tolkien nota que <b>ëa</b> "ne peut pas être utilisé pour Dieu, car <b>ëa</b> ne se réfère qu'aux choses créées par Eru directement ou par son intermédiaire", de ce fait, il supprima l'exemple <b>Eru ëa</b> "Dieu existe" (VT49:28, 36). Cependant, <b>ëa</b> est utilisé en relation avec Eru dans <i>CO</i> ( <b>i Eru i or ilyë mahalmar ëa</b> "l'Unique qui est au-dessus de tous les trônes"), ainsi que dans différentes versions d'Átaremna (voir VT49:36), par conséquent une telle distinction peut relever du langage spécifique des "maîtres de traditions" plutôt que du langage de tous les jours.
être, exister	<b>engë</b> <i>verbe</i> "était, existait", passé du verbe <b>ëa-</b> , q.v. (VT43:38, VT49:29)
être, exister	<b>engjë</b> <i>verbe</i> "a été", "a existé", parfait de <b>ëa</b> , q.v. (VT49:29)
être, exister	<b>éyë</b> , temps du parfait rare d' <b>ëa</b> , q.v.
étroit	<b>arca</b> (1) <i>adj.</i> "étroit, étriqué" ( <i>AK</i> )
étroit	<b>náha</b> <i>adj.</i> "étroit" ( <i>PE</i> 17:166)
eux deux	<b>esto</b> <i>pronom emphatique</i> (?), apparemment 3 <sup>ème</sup> pers. duelle, "même eux deux" (VT49:48). Le mot provient d'une phase conceptuelle, où Tolkien fit terminer les pronoms duels par la voyelle <b>-o</b> , une idée qui fut apparemment abandonnée; <b>-st-</b> aussi est associé avec la 2 <sup>ème</sup> plutôt que la 3 <sup>ème</sup> personne duelle dans des sources postérieures (voir <b>-stë</b> ). La terminaison peut avoir été conçue comme <b>*-sto</b> dans une phase conceptuelle antérieure (VT49:49).

<b>eux, elles</b> <b>eux, elles</b>	<b>artë</b> <i>prép. avec suffixe pron.</i> *"à côté d'eux", changé de <b>astë</b> (VT49:25). Voir <b>ara</b> . <b>tien</b> semble être un pronom au datif *"pour eux, pour elles". Il n'est pas clair si cette forme est dérivée du pronom <b>te</b> "les, elles, eux, leur" (et *"ils, elles"?), ou s'il s'agit d'une forme du datif de la 3 <sup>ème</sup> personne pl. non attestée autrement * <b>tië</b> . (VT43:12, 21). <b>Ten</b> (q.v.) comme datif de <b>te</b> est attesté ailleurs.
<b>eux, elles, dat.</b> <b>eux, elles, dat.</b> <b>eux-mêmes</b>	<b>ten</b> (1) <i>pron. datif</i> "pour eux/elles" (VT49:14), aussi <b>tien</b> , <b>téna</b> . Voir <b>te</b> . <b>téna</b> (2) <i>datif pron.</i> "pour eux", changé en <b>ten</b> dans la source (VT49:14) <b>intë</b> *"eux-mêmes", pronom réfléchi de la 3 <sup>ème</sup> personne pl., p.ex. * <b>i neri tirir intë</b> , "les hommes s'observent eux-mêmes". <b>Intë</b> est dérivé de <i>imtë</i> qui est antérieur (VT47:37). Il est concevable que <b>intë</b> soit seulement utilisé pour "eux-mêmes" se référant à des personnes; le pronom impersonnel "eux-mêmes" devrait être * <b>inta</b> ou * <b>intai</b> , comparer <b>ta</b> #3, <b>tai</b> #2. Une forme * <b>intai</b> aurait pu évoluer en * <b>intë</b> au Troisième Âge (comme des adjectifs au pluriel en <b>-ai</b> ont fini par se terminer en <b>-ë</b> ), et de ce fait converger avec la forme "personnelle". Dans une source antérieure, Tolkien cita <b>intë</b> comme pronom emphatique *"ils/elles", 3 <sup>ème</sup> pers. pl. (VT49:48, 49); comparer la terminaison pronominale <b>-ntë</b> . Le mot <b>intë</b> (dérivé d' <i>inde</i> provenant d' <i>inze</i> , un développement inhabituel en quenya) apparaît également comme candidat de la 2 <sup>ème</sup> pers. sg., forme formelle (VT49:49).
<b>évangile</b> <b>éveil</b>	<b>evandilyon</b> <i>nom</i> "évangile" (QL:36) <b>coirë</b> <i>nom</i> « éveil », dans le calendrier d'Imladris une période précise de 54 jours (Appendix D), mais traduit « le premier jour du Printemps » dans le <i>Silmarillion</i> Appendix (SA : <i>cuivië</i> ). Le « quenya » des débuts a <b>coirë</b> (« k ») « vie » (LT1 :257 ; en quenya postérieur, le mot pour « vie » est <b>cuilé</b> ; toutefois, cf. l'adj. <b>coirëa</b> d'une source plus tardive).
<b>éveil</b> <b>éveil</b>	<b>cuivë</b> ("k") <i>nom</i> "éveil" (KUY) <b>cuivië</b> <i>nom</i> "éveil" ( le "quenya" primitif avait <b>coivië</b> , q.v.). <b>Cuiviënen</b> , "Eau de l'Eveil" (SA: <i>cuivië</i> , SA: <i>nen</i> , KUY; orthographié avec <b>k</b> dans les <i>Étymologies</i> ). Quelque peu surprenant, <b>cuivië</b> est utilisé dans le sens de "vie" dans <b>cuivië-lancassë</b> ("k"), littéralement "au bord de la vie" ("se dit d'une situation périlleuse frôlant la mort") (VT42:8). La forme <b>coivië</b> est utilisée pour "vie" ailleurs.
<b>éveillé</b> <b>éveillé</b> <b>événement</b> <b>heureux</b>	* <b>cuiva</b> , voir <b>coiva</b> <b>cuivëa</b> ("k") <i>adj.</i> "éveillé" (KUY). [ <b>larma</b> (3) <i>nom</i> "événement heureux, événement chanceux"; Hostetter et Wynne ont essayé de déchiffrer des gloses supplémentaires dans le manuscrit de Tolkien comme "plaisir, gaieté" (VT45:26)]
<b>exalté</b>	<b>arta</b> (1) <i>adj.</i> "exalté, élevé" (PM:354), "grand, élevé, noble" (PE17:118, 147); cf. noms comme <b>Artaher</b> , <b>Artanis</b> .
<b>examiner</b>	<b>ces-</b> ( <b>þ</b> ) ("k") <i>vb.</i> , "chercher (quelque chose), examiner (quelque chose) pour trouver (quelque chose)"; la signification de la racine est donnée comme "enquérir de, questionner, examiner" (quelque chose). <b>Cesë parma</b> "regarder dans un livre" (pour un passage ou une information requis); ici la racine aoriste <b>cesë</b> est utilisée comme infinitif. <b>Ces-</b> prend ici un objet direct simple <b>parma</b> (et non pas un locatif * <b>parmassë</b> , malgré la traduction). Imparfait <b>cense</b> ( <b>þ</b> ) est donné, remplaçant la forme phonologique attendue <b>centë</b> (aussi citée). (PE17:156)
<b>examiner</b>	<b>henta-</b> <i>vb.</i> "regarder avec insistance, examiner (avec les yeux), parcourir; lire (silencieusement)" (pour "lire à voix haute", <b>et-henta</b> est utilisé). Les formes citées sont: Aoriste <b>henta</b> , présent continu <b>hentëa</b> , "passé" <b>hentanë</b> , parfait <b>ehentanië</b> . Gérondif # <b>hentië</b> "lecture", isolé de <b>parmahentië</b> "lecture de livre" (PE17:77, 156).
<b>excitation</b> <b>excité</b> <b>excité, ému</b> <b>exciter</b> <b>exclamation</b>	<b>walmë</b> <i>nom</i> "excitation, émoi" (PE17:154, 189) <b>walda</b> <i>adj.</i> "excité, survolté, exalté" (PE17:154) <b>walya-</b> <i>vb.</i> "être excité (être ému)" (PE17:154) <b>walta-</b> <i>vb.</i> "exciter, réveiller, susciter, exalter" (PE17:154) <b>yë</b> (1) <i>interjection</i> "ho!" (VT47:31), apparaissant aussi dans l'exclamation d'Aragorn lorsqu'il trouva la pousse de l'Arbre Blanc. Comparer <b>yëta-</b> . Aussi dans l'exclamation <b>yë mána (ma)</b> = "quelle bénédiction" ou "quelle bonne chose!" (VT49:41). Une signification plus littérale semble être *"Vois la bénédiction!"

<b>exclu</b>	<b>hequa</b> <i>prép.</i> "sauf, laissé de côté, omis, exclu, excepté" (WJ:365)
<b>exprimer,</b>	<b>úquetima</b> <i>adj.</i> "impossible à exprimer", sc. impossible à dire, impossible à formuler; aussi "inprononçable" (WJ:370)
<b>impossible à</b>	<b>erúmëa</b> <i>adj.</i> "extérieur, le plus à l'extérieur" (LT1:262)
<b>extérieur</b>	<b>ettelë</b> <i>nom</i> "terres extérieures, régions étrangères" (ET, VT45:13)
<b>extérieure -</b>	
<b>terre, région</b>	
<b>externe,</b>	<b>#etya</b> <i>adj.</i> élément initial d' <b>Etyangoldor</b> "Noldor Exilés", signifiant littéralement quelque chose comme "externe" ou "extérieur"; cf. <b>et</b> .
<b>extérieur</b>	<b>langë</b> <i>adv.</i> "extrêmement, dépassant, superlativement" (PE17:92)
<b>extrêmement</b>	<b>Ezellohar</b> <i>nom</i> "le Tertre vert" où les Deux Arbres poussèrent; adopté et adapté du valarin; aussi traduit <b>Coron Oiolairë</b> , <b>Corollairë</b> (WJ:401). Le nom a dû se transformer en <b>*Erellohar</b> dans le quenya de l'exile (noldorin).
<b>Ezellohar</b>	
<b>facile</b>	<b>asa</b> (p) <i>préfixe</i> dénotant la facilité pour faire quelque chose, cf. <b>asalastë</b> . Le préfixe apparaît souvent sous la forme réduite <b>as-</b> devant <b>p, t, c, q, s</b> (PE17:148), cf. <b>ascenë</b> .
<b>facile à compter</b>	[ <b>asanótë</b> ] (p) ? <i>adj.</i> (non traduit, peut-être *"facile à compter" (PE17:172)
<b>facile à entendre</b>	<b>asalastë</b> (* <b>apa-</b> ) <i>adj.</i> "audible, facile à entendre" (PE17:148)
<b>facile à voir</b>	<b>ascenë, ascénima</b> (p) <i>adj.</i> "visible, facile à voir" (PE17:148)
<b>faiblir</b>	<b>sinta-</b> (p) (2) <i>vb.</i> "faiblir, s'effacer", passé <b>sintanë</b> (THIN)
<b>faiblir</b>	[ <b>vinda-</b> <i>vb.</i> "faiblir, pâlir, s'effacer, s'évanouir"; passé <b>vindanë</b> est donné (VT46:21). Comparer <b>vinta-</b> .]
<b>faiblir</b>	[ <b>vinta-</b> , (2) <i>vb.</i> "faiblir, pâlir, s'effacer", passé <b>vintë, vintanë</b> sont donnés. (WIN/WIND) Comparer <b>vinda-</b> .]
<b>fainée</b>	<b>ferna</b> <i>nom</i> "fainée, glandée, paisson: ensemble de fruits et semences d'arbres que paissent les animaux en forêt, glands du hêtre, (PHER/PHÉREN)
<b>faire</b>	<b>carna</b> <i>participe passé</i> *"fait, construit" dans <b>Vincarna</b> "nouvellement fait" (MR:408), aussi barré <b>alacarna</b> "bien fait" (PE17:172). <b>Carna</b> semble être le participe passé de <b>car-</b> , bien qu'une forme plus longue <b>carina</b> (lire * <b>cárina</b> ?) est aussi attestée (VT43:15).
<b>faire,</b>	<b>car-</b> (1) <i>verbe</i> « faire, effectuer, construire » (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>carin</b> « je fais, je construis »; l'aoriste est indiqué avec toutes les terminaisons pronominales dans VT49:16, aussi avec les formes du pluriel et du duel <b>carir, carit</b> ). Concernant la forme <b>carize-</b> (PE17:128), voir -s #1. Imparfait <b>carñë</b> (KAR, PE17:74, 144). Le radical de l'aoriste infinitif <b>carë</b> ("k") (par Patrick Wynne appelé "aoriste infinitif général" dans VT49:34) apparaît dans <b>ecë nin carë sa</b> "je peux le faire" (VT49:34), aussi dans la phrase <b>áva carë</b> « ne le fais pas » (WJ :371) et <b>uin carë</b> (PE17:68); dans cette dernière forme, Tolkien appelle <b>carë</b> un exemple "de l'aoriste infinitif le plus simple", la même source appelle <b>carië</b> un "infinitif général" du même verbe. <b>Carir</b> aoriste pl. dans la phrase <b>i carir quettar</b> ("k") "ceux qui forment des mots" (WJ:391, cf. VT49:16), le continuatif <b>cára</b> , futur <b>caruva</b> (PE17:144), <b>carita</b> ("k"), infinitif/gérondif « faire » ou « faisant » (VT42 :33), avec suffixes <b>caritas</b> « le faire » ou « le faisant », <b>caritalya(s)</b> « (le) faisant toi » dans VT41 :13, 17, VT42 :33. Participe passé <b>#carna</b> , q.v. ; VT43:15 donne également la forme longue <b>carina</b> ("k"), il faut probablement lire * <b>cárina</b> . ( <b>Carima</b> comme participe passé pourrait être une erreur, VT43:15.) PE17:68 parle d'un "participe passé simple" de la forme <b>carinwa</b> ("kari-nwa"). Un participe passé actif "rare" (?) <b>cárienwa</b> ("k") *"ayant fait" (PE17:68), à moins qu'il s'agit également d'une sorte de participe passé (l'explication dans la source n'est pas claire). Quelques formes alternatives pré-classiques dans la <i>Chanson de Fíriel</i> : imparfait <b>cárë</b> (« <i>káre</i> ») « fait, fabriqué »; ceci peut être encore une alternative de la forme mieux attestée <b>carñë</b> (LR :362), même en quenya style SdA. Cf. <b>ohtacaré</b> "guerre-fait (faisait la guerre)" (voir <b>#ohtacar-</b> ). Aussi * <b>cárië</b> avec divers suffixes : <b>cárier</b> (« <i>kárier</i> ») est traduit « ils faisaient »; en fait il semble s'agir d'un parfait* « ils ont fait », « ils » étant exprimé par le pluriel -r. La signification littérale de <b>cárielto</b> ("k") doit aussi être * « ils faisaient » (cf. -lto). Adjectifs dérivés <b>urcárima</b> et <b>urcarñë</b> "difficile à faire /faire", <b>urucarin</b> "fait avec difficulté" (PE17:154), <b>saucarya</b> "malfaisant" (PE17:68).

faire, difficile à	<b>urcáríma, urcarnë</b> <i>adj.</i> "difficile à faire". (PE17:154). Cf. <b>urucarín</b> .
faire, mal	<b>saucarë</b> <i>nom</i> "faire une chose très mal" (PE17:183).
faire, pas faire	[# <b>hum-</b> <i>verbe</i> "ne pas faire" (cité comme première personne aoriste : <b>humín</b> "je ne fais pas"; passé <b>húmë</b> . (VT45:17). See # <b>um-</b> .]
faiseur	[ <b>cáro</b> ] (" <b>k</b> ") <i>nom</i> "faiseur, acteur, agent" (KAR; remplacé par <b>tyaro</b> ). Dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, l'accent du mot <b>cáro</b> était omis (VT45:19).
fait avec	<b>urucarín</b> <i>adj.</i> "fait avec difficulté" (PE17:154)
difficulté	<b>potai</b> <i>adv.</i> "de ce fait, pour cette raison". Tolkien semble avoir hésité entre cette forme ou <b>etta</b> (VT49:12). Cf. aussi <b>epetai</b> .
fait, de ce fait	
falaise	<b>ollo</b> (1) <i>nom</i> , "falaise, précipice au-dessus de la mer" (aussi <i>oldô</i> - s'agit-il d'une forme plus ancienne?) (LT1:252)
Falanyel	<b>Falanyel</b> ( <b>Falanyeld-</b> , comme dans pl. <b>Falanyeldi</b> ), <i>nom</i> , (au pluriel) un nom des Teleri, apparemment *"Chanteurs de Rivage" (PHAL/PHÁLAS)
Falastur	<b>Falastur</b> <i>nom masc.</i> *"Seigneur des rivages" (Appendix A)
familier	<b>oholima</b> <i>adj.</i> "familier, privé, intime" (PE17:129), aussi utilisé pour décrire le pronom de la 1ère personne duelle inclusive.
famille	<b>nossë</b> <i>nom</i> "famille, clan, 'maison'" (NÓ), "parent, famille" (PM:320), "genre, espèce, peuple" (LT1:250, LT1:272, LT2:338)
Fantur	<b>Fantur</b> <i>nom masc.</i> "Seigneur de nuage", surnom de Mandos (SPAN, TUR)
farine	<b>mulë</b> <i>nom</i> "farine, blé" (PE17:115, 181), remplace <b>polë</b> , q.v.
farine	<b>porë</b> (radical * <b>pori-</b> , forme primitive $\text{p}pori$ ) <i>nom</i> , "farine" (POR). Voir <b>polë</b> .
farine fine	<b>mulma</b> <i>nom</i> "farine fine" (QL:63). Cf. <b>mulë</b> (PE17:115)
farine, blé	[ <b>polë</b> (radical <b>poli-</b> ) <i>nom</i> "farine, blé" (PE17:115, 181), mot remplacé par <b>mulë</b> ; <b>polë</b> était peut-être une variante de <b>porë</b> .]
fatigué	<b>lumba</b> (1) <i>adj.</i> "fatigué" (VT45:29)
faucille	<b>circa</b> (" <b>k</b> ") <i>nom</i> "faucille" (KIRIK)
faucon	<b>fion</b> (1) ( <b>fiond-</b> ou simplement <b>fion-</b> , comme dans le pluriel <b>fiondi</b> ou <b>fioni</b> ) <i>nom</i> ? "faucon" (lecture de la glose incertaine; selon Christopher Tolkien, l'interprétation la plus naturelle serait "hâte", mais ce mot n'aurait pas de pluriel) (PHI, VT46:9).
Fayanáro	<b>Fayanáro</b> forme archaïque de <b>Fëanáro</b> , q.v. (PM:343)
Fëanáro	<b>Fëanáro</b> <i>nom masc.</i> "Esprit de Feu", dans une forme sindarisée <i>Fëanor</i> (SA:nár, PHAY, MR :206). Le mot comprend apparemment la terminaison masculine -o. Comparer <b>fëa</b> , <b>nár</b> .
fée, campagne	<b>nandin</b> <i>nom</i> "fée de la campagne" (LT1:261)
félicité	<b>vald-</b> <i>nom</i> "bénédictio, félicité" (LT1:272 - une voyelle finale semble être requise). Voir <b>valin</b> concernant la validité conceptuelle douteuse de ce mot et d'autres mots apparentés.
femelle	[ <b>manyel</b> <i>nom</i> "femelle" (PE17:190)]
féminin	<b>inimeitë</b> <i>adj.</i> ? ? "féminin, femelle" (INI)
féminin	- <b>issë</b> une terminaison féminine comme dans <b>Írissë</b> (PM:345)
féminin, femelle	<b>inya</b> (1) <i>adj.</i> "féminin, femelle" (INI)
femme	[ <b>nesë</b> (apparemment avec le radical <b>nesi-</b> ) ( <b>Þ</b> ) <i>nom</i> "femme" (PE17:190)]
femme	† <b>ní</b> (2) <i>nom</i> "femme, féminin" (NI <sup>1</sup> , INI (NÉR) ). A ne pas confondre avec <b>ní</b> comme forme emphatique du pronom <b>ni</b> "je".
femme	# <b>nína</b> (gén. pl. <b>nínaron</b> attesté) <i>nom</i> "femme" (VT43:31; ce mot, comme quelques autres formes expérimentales citées dans la même source semblent éphémères: plusieurs sources s'accordent pour dire que le mot <i>quenya</i> pour "femme" est <b>nís</b> , <b>nís</b> [q.v.]
femme	<b>nís</b> ( <b>niss-</b> , comme dans le pl. <b>nissi</b> ) <i>nom</i> "femme" (MR:213. Les <i>Étymologies</i> donnent <b>nís</b> (ou <b>nissë</b> ) pl. <b>nissi</b> : voir les radicaux NDIS-SÊ/SÁ, NI <sup>1</sup> , NIS (NÉR), VT46:4; comparer VT47:33. Dans l' <i>Ave Maria</i> de Tolkien, le pluriel <b>nísi</b> apparaît à la place de <b>nissi</b> ; la forme est étrange, puisque <b>nísi</b> devrait changer en * <b>nízi</b> , * <b>níri</b> (VT43:31). VT47:33 suggère que Tolkien considérait à un certain moment <b>nip-</b> comme forme plus ancienne, dont l'étymologie résoudra ce problème (puisque <b>s</b> de <b>þ</b> plus ancien ne devient pas <b>z</b> > <b>r</b> ). Cependant les formes MR, <b>nís</b> avec la racine <b>niss-</b> sont à préférer. Voir † <b>ní</b> , # <b>nína</b> , <b>nisto</b> , <b>Lindissë</b> .

femme	nissë <i>nom</i> "femme" ( <i>NDIS-SÊ/SÂ, NI<sup>1</sup>, NIS, VT47:33</i> ); voir <b>nís</b> . A noter: <b>nissë</b> pourrait apparemment aussi signifier "en moi", la forme locative du pronom de la 1 <sup>ère</sup> personne sg. <b>ni</b> , q.v.
femme	<b>wenci</b> ("k") <i>nom</i> , apparemment un diminutif du radical <i>wên-</i> "femme, jeune femme". Il est possible que cette forme est supposée être de l'eldarin commun plutôt que du quenya; si tel était le cas, la forme quenya serait * <b>wencë</b> (comparer <b>nercë</b> "petit homme") ( <i>VT48:18</i> )
femme, grande	<b>nisto</b> <i>nom</i> "femme grande" (comparer <b>nís</b> ) ( <i>VT45:33</i> )
fendre	<b>círier</b> ("k") <i>verbe, imparfait</i> , "fendaient" ( <i>MC:216; ceci est du "qenya"</i> )
fendre	<b>#hyar-</b> <i>verbe</i> "fendre" (1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>hyarin</b> "je fends") ( <i>SYAD</i> ). Passé probablement * <b>hyandë</b> vu que le R de <b>hyar-</b> fut à l'origine D; cf. <b>rer-</b> "semer", passé <b>rendë</b> , de la racine <i>RED</i> .
fendre	<b>rista-</b> (1) <i>vb.</i> "couper" ( <i>RIS</i> ), "fendre" ( <i>PE17:87</i> )
fente	<b>cirissë</b> ("k") <i>nom</i> "fente, entaille" ( <i>KIRIS</i> ; la glose "crevasse" était présente dans du matériel radié, <i>VT45:23</i> )
fente	<b>rissë</b> <i>nom?</i> Le mot n'est pas traduit clairement, mais signifie apparemment "coupure" ou "fente, fissure" (ravin), le cognat de l'élément final d' <i>Imladris</i> , le nom sindarin de Rivendell. ( <i>PE17:87</i> )
fente	<b>rista</b> (2) <i>nom</i> "coupure" ( <i>RIS</i> ), cf. #1.
fer	<b>anga</b> <i>nom</i> « fer » aussi le nom du tengwa #7 ( <i>ANGÂ, Appendix E, SA, PM:347, LT1:249, 268</i> ). Dans le système tengwar pré-classique pré-supposé dans les Étymologies, <b>anga</b> était le nom de la lettre #19, que Tolkien appela plus tard <b>noldo</b> ( <i>VT45 :6</i> ). Nom masc. <b>Angamaitë</b> « Main de fer » ( <i>Letters:347</i> ), <b>Angarâto</b> "Champion de fer", Sindarin Angrod ( <i>SA:ar(a)</i> ). Voir aussi <b>Angamando, tornanga</b> et cf. aussi <b>Angainor</b> , la chaîne avec laquelle Melkor fut enchaîné ( <i>Silm</i> )
fer	<b>erë, eren</b> <i>nom</i> "fer" ou "acier"; <b>Eremandu</b> , une variante d' <b>Angamandu</b> ( <i>Angband</i> ) ( <i>LT1:252; "fer" devrait être anga en quenya style SdA, mais erë, eren peut toujours être employé pour "acier". Voir aussi yaisa.</i> )
fer de lance	<b>nehta</b> (1) <i>nom</i> "fer de lance", isolé de <b>nernehta</b> , q.v.
fer, en fer	<b>angaina</b> <i>adj.</i> « en fer » ( <i>ANGÂ</i> )
ferme	<b>osta</b> (2) <i>nom</i> , "ferme" ( <i>LT2:336</i> )
ferme	<b>tanca</b> ("k") <i>adj.</i> "ferme, fixe, sûr" ( <i>TAK</i> )
fermé	<b>pahta</b> (1) <i>adj.</i> , "fermé, clos, privé" ( <i>VT39:23, VT41:6, PE17:171</i> )
fermer	<b>holya-</b> , aussi <b>holta-</b> <i>vb.</i> "fermer" ( <i>PE17:98</i> )
féroce	<b>naraca</b> ("k") <i>adj.</i> "féroce, violent" ( <i>NÁRAK</i> ; selon <i>VT45:37</i> , Tolkien avait rajouté une qualification qui n'est pas lisible avec certitude: "de [?sons]")
festif	<b>merya</b> <i>adj.</i> "festif" ( <i>MBER</i> )
festin	<b>meren</b> ( <b>merend-</b> ), <b>merendë</b> <i>nom</i> "festin, fête" ( <i>MBER</i> ; Tolkien donna d'abord la forme du radical de <b>meren</b> comme <b>mern-</b> avant de la changer en <b>merend-</b> , <i>VT45:33-34</i> )
festival	<b>asar</b> ((b) (vanyarin <b>athar</b> ) <i>nom</i> « temps fixe, festival ». Adopté et adapté du valarin. ( <i>WJ:399</i> ) Pl. <b>asari</b> est attesté ( <i>VT39:31</i> )
fête, jour	<b>meryalë</b> <i>nom</i> "jour de fête" ( <i>MBER</i> )
feu	<b>sá</b> <i>nom</i> "feu" ( <i>LT1:265; "qenya" orthographe sâ. Plutôt nárë en quenya style SdA.</i> )
feu	<b>úr</b> <i>nom</i> "feu" ( <i>UR</i> ). Ce radical était rayé dans les Étym, mais un mot qui doit en être dérivé figure dans <i>SdA</i> , par conséquent, il semble avoir été réintroduit par Tolkien). "qenya" primitif a également <b>Ūr</b> , nom "le Soleil" (aussi <b>Ūri, Ūrinci</b> ("k"), <b>Ūrwen</b> ) ( <i>LT1:271</i> ). Cf. <b>Ūri</b> .
feu	<b>uru</b> <i>nom</i> "feu" ( <i>LT1:271</i> )
feu	<b>urwa</b> <i>adj.</i> "en feu" ( <i>LT1:271</i> )
feu follet	<b>caivo-calma</b> ("k") <i>nom</i> "flammerole, feu follet" ( <i>MC:214; ceci est du "qenya": le quenya postérieur a loicolícuma</i> )
feu follet	<b>loicolícuma</b> <i>nom</i> "flammerole, feu follet" ( <i>Markirya</i> )
feuillage	<b>farnë</b> (1) <i>nom</i> "feuillage", désuet <b>faznë</b> ( <i>VT46:9</i> ). A ne pas confondre avec <b>farnë</b> comme passé du verbe <b>farya-</b> , q.v.
feuillage	<b>olassië</b> <i>nom</i> , "amas de feuilles, feuillage" ( <i>Letters:283</i> ). Une forme plus courte <b>#olassë</b> est apparemment présente dans <b>laicolassë</b> "feuillage vert" ( <i>PE17:56</i> ).
feuillage vert	<b>laicolassë</b> , voir <b>laica</b> #1

feuille	<b>lassë</b> <i>nom</i> "feuille"; pl. <b>lassi</b> est attesté ( <i>Nam, RGEO:66, Letters:283, LAS<sup>1</sup>, LT1:254, VT39:9, Narqelion</i> ); gén. <b>lassëo</b> "d'une feuille", gén. pl. <b>lassion</b> "de feuilles" (à l'origine <b>lassio</b> ) ( <i>WJ:407</i> ). Le mot <b>lassë</b> était utilisé pour un certain type de feuilles uniquement, en particulier celles des arbres ( <i>PE17:62</i> ), peut-être plus particulièrement pour des feuilles en forme d'oreille (cf. l'entrée <b>LAS<sup>1</sup></b> dans les <i>Etymologies</i> , où Tolkien commente les oreilles pointues ou en forme de feuilles des Elfes et suggère une relation étymologique entre les mots pour "oreille" et "feuille"); voir aussi <b>linquë</b> #3. Mot composé <b>lasselanta</b> "chute de feuille", employé (comme le fut <b>quellë</b> ) pour l'automne avancé et le début de l'hiver ( <i>Appendix D, Letters:428</i> ); d'où <b>Lasselanta</b> nom alternatif d'Octobre ( <i>PM:135</i> ). Cf. aussi <b>lassemista</b> "feuille-grise, à feuille grise" ( <i>LotR2:III ch. 4, traduit dans Letters:224</i> ), <b>lassewinta</b> une variante de <b>lasselanta</b> ( <i>PM:376</i> ). Adj. <b>laicalassë</b> "vert comme des feuilles" ( <i>PE17:56</i> ). Voir aussi <b>lillassëa</b> , <b>lantalasselingëa</b> .
feuille, en forme de feuilles de forêts, comme feuilles tombantes feuillu	<b>lassecanta</b> ("k") <i>adj.</i> "en forme de feuille, formé comme une feuille" ( <i>KAT</i> ) <b>taurelasselindon</b> "comme des feuilles de forêts" ( <i>MC:213, 220; c'est une forme similitive en "qenya": taure-lasseli-ndon "forêt-feuilles-comme"</i> ) <b>lantalasselingëa</b> <i>adj.</i> "avec le son musical de feuilles tombantes" ( <i>PE16:96</i> ) <b>lillassëa</b> <i>adj.</i> "feuillu, touffu", pl. <b>lillassië</b> dans <i>Markirya</i> ( <b>ve tauri lillassië</b> , lit. "comme des forêts feuillues", est traduit "comme feuilles de forêts" dans <i>MC:215</i> ). L'élément <b>lil-</b> est clairement une forme assimilée de <b>lin-</b> , # 1, q.v.
février	<b>Amillion</b> <i>nom</i> "février" ( <i>LT1:249; SdA quenya = Nénimë</i> )
février	<b>Ercoirë</b> <i>nom</i> , nom alternatif de février ( <i>PM:135</i> )
février	<b>Nénimë</b> <i>nom</i> deuxième mois de l'année, "février" ( <i>Appendix D</i> )
fidèle	<b>sanda</b> (p) (1) <i>adj.</i> "ferme, fidèle, permanent" ( <i>STAN</i> )
fignoler	<b>finya-</b> (2) <i>vb.</i> "faire une chose (avec un travail délicat)" ( <i>PE17:181</i> )
fil	<b>#lanya</b> (3) <i>nom</i> "fil", isolé de <b>hísilanya</b> "fil de brume" ( <i>PE17:60</i> )
fil fin	<b>lpsin</b> <i>nom</i> "fil fin" ( <i>PE17:17</i> )
fil fin	<b>lia</b> <i>nom</i> "fil fin, filament d'araignée" ( <i>SLIG</i> ).
filet	<b>natsë</b> <i>nom</i> "toile, filet" ( <i>NAT</i> )
filet	<b>raima</b> <i>nom</i> , "filet" ( <i>VT42:12</i> )
fille	<b>anel</b> <i>nom</i> "fille (enfant de la famille)" ( <i>PE17:170</i> ), Tolkien vit probablement ce mot comme remplacement de <b>seldë</b> (q.v.). Cf. <b>anon</b> .
fille	<b>wen</b> <i>nom</i> "jeune femme, fille" (* <b>wend-</b> ), en "qenya" primitif aussi <b>wendi</b> ( <i>en quenya mature la forme wendë apparaît dans MC:215 et dans les Étym, les radicaux GWEN, WEN/WENED</i> ). ( <i>LT1:271, 273</i> )
fille	<b>wendë</b> <i>nom</i> "jeune fille" ( <i>GWEN</i> ), <b>wendë</b> > <b>vendë</b> "demoiselle, jeune fille" ( <i>WEN/WENED, VT45:16, VT47:17</i> ). Selon <i>VT47:17</i> , ce mot pour "jeune fille" est "appliqué à tous les stades jusqu'à l'âge adulte (jusqu'au mariage)". "Qenya" primitif avait aussi <b>wendi</b> "jeune fille, fillette" ( <i>LT1:271</i> ); ceci a l'air d'un pluriel en quenya mature. D'un autre côté <i>VT48:18</i> cite un mot <b>wendi</b> "jeune ou petite femme, petite fille". Il n'est pas clair s'il s'agit d'une forme en quenya ou en eldarin commun, mais probablement la première: <i>PE17:191</i> cite le mot pour "jeune fille" comme <i>wendë</i> , ainsi le radical quenya est probablement * <b>wende-</b> plutôt que <b>wendi-</b> , la forme radicalaire qui émanerait de l'eldarin commun * <i>wendi</i> ). Dans sa traduction quenya du <i>Sub Tuum Praesidium</i> , Tolkien avait utilisé <b>Wendë</b> , <b>Vendë</b> pour traduire "vierge" avec référence à la Vierge Marie. Dans ce texte, le génitif pluriel <b>Wenderon</b> apparaît dans l'expression <b>Wendë mi Wenderon</b> "Vierge parmi les Vierges"; on s'attendrait plutôt à * <b>Wendion</b> à la place ( <i>VT44:18</i> ). Si le pluriel de <b>wendë</b> est * <b>wender</b> plutôt que <b>wendi</b> , comme le pluriel du génitif <b>wenderon</b> suggère, ceci pourrait être pour éviter la confusion avec le singulier <b>wendi</b> "fille".
fille	<b>yeldë</b> <i>nom</i> "fille" ( <i>YEL</i> ) Ce mot était barré dans les <i>Étym</i> , mais il peut avoir été restauré ensemble avec la terminaison <b>-iel</b> , q.v.
fille	<b>yen</b> , <b>yendë</b> <i>nom</i> "fille" ( <i>YÓ/YON</i> ). Ce mot avait remplacé une autre forme, mais cette forme peut avoir été réintroduite; voir <b>yeldë</b> . Dans <i>VT45:16</i> , <b>yendë</b> est suppose se référer à "agent" au féminin, un mot change par Tolkien de <b>yendi</b> ,

	<i>mais Tolkien a supprimé le tout.</i>
<b>fille couronnée</b>	<b>riel</b> (* <b>riell-</b> ) <i>nom</i> "fille avec une guirlande" (SA:kal-), forme complète <b>riellë</b> <i>nom</i> "une fille couronnée d'une guirlande de fête" (PM:347). Dans <b>Altariel</b> , <b>Altariellë</b> . Comparer <b>rië</b> .
<b>fille de</b>	<b>-iel</b> terminaison patronymique/matronymique -"fille de" (YEL, VT46:22-23). Dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien raya cette terminaison et le mot indépendant correspondant <b>yeldë</b> "fille", les transformant en <b>-ien</b> , <b>yendë</b> . Toutefois, la terminaison <b>-iel</b> apparaît plus tard dans le nom <b>Uinéniel</b> "Fille d'Uinen" dans UT:182 et <b>Elerondiel</b> "fille d'Elrond" (Elerondo) dans PE17:56. Il semble donc que Tolkien changea à nouveau d'opinion et réintroduisa la terminaison et peut-être également le nom <b>yeldë</b> par la même occasion. - La forme <b>Elerondiel</b> (d' <b>Elerondo</b> ) démontre qu'une voyelle finale est omise devant <b>-iel</b> .
<b>fille, fillette</b>	<b>wendi</b> <i>nom</i> "jeune fille, enfant" (LT1:271), "jeune femme, fillette" (VT48:18); voir <b>wendë</b>
<b>fille, jeune fille</b>	<b>nettë</b> (racine <b>netti-</b> , compte tenu de la forme primitive citée dans VT47:17) <i>nom</i> "jeune fille, fille (mais aussi "sœur"), aussi utilisé comme nom de jeu pour "le quatrième doigt" ou "quatrième orteil" (VT47:10, VT48:6), dans un jeu avec les deux mains, aussi utilisé pour le nombre "neuf" ( <b>nettë</b> est conçu comme étant en rapport avec <b>nerhtë</b> q.v.) <b>Nettë</b> est aussi défini comme "sœur" ou "jeune fille / jeune adulte" (VT47:16, VT49:25), "jeune fille / fille" (VT47:15-16); il se peut que "sœur" représente la décision finale de Tolkien (VT48:4, 22) - Le mot rattaché <b>nésa</b> semble être une traduction moins ambiguë de "sœur".
<b>fille, jeune fille</b>	<b>vendë</b> < <b>wendë</b> <i>nom</i> "jeune fille" (WEN/WENED, VT45:16), "vierge" (dans une traduction de Tolkien d'une prière catholique où il est question de Mary ; voir VT44:10, 18). La forme <b>Vëndë</b> dans VT44:10 semble étrange; normalement quenya n'a pas de voyelles longues devant un groupe de consonnes.
<b>fille, suffixe</b>	<b>-wen</b> "fille, jeune femme" comme suffixe, une terminaison fréquente dans des noms féminins comme <b>Eärwen</b> "*"Jeune fille de la Mer" (SA:wen). "Qenya" primitif a aussi <b>-wen</b> , féminin patronymique "*"fille de" (LT1:271, 273), mais en quenya mature, la terminaison patronymique semble être <b>-iel</b> "-fille".
<b>fil</b>	<b>anon</b> <i>nom</i> "fils" (PE17:170), Tolkien vit probablement ce mot comme remplacement de <b>yondo</b> .
<b>fil</b>	<b>vó</b> (en fait orthographié <b>vô</b> ), aussi <b>vondo</b> , <i>nom</i> "fils" (LT2:336; en quenya mature <b>yondo</b> )
<b>Fils</b>	<b>Yón</b> (1) <i>nom</i> "Fils" (VT44:12, 17, mot se référant à Jésus. Tolkien avait réécrit le texte en question. Normalement, le mot quenya pour "fils" apparaît comme <b>yondo</b> , qui se rapporte aussi à Jésus dans un autre texte.)
<b>fil</b>	<b>yondo</b> <i>nom</i> "fils" (YÔ/YON, VT43:37); cf. <b>yonya</b> et la terminaison patronymique - <b>ion</b> . "Qenya" primitif donne <b>yô</b> , <b>yond-</b> , <b>yondo</b> "fils" (LT2:342). Selon LT2:344, ce sont des mots poétiques, mais <b>yondo</b> semble être le mot usuel pour "fils" en quenya style SdA. <b>Yón</b> apparaît dans VT44:17, mais Tolkien avait réécrit le texte en question. Dans LT2:344, <b>yondo</b> est sensé signifier "descendant mâle, habituellement (arrière) petit-fils", mais en quenya mature, <b>yondo</b> signifie "fils", et le mot est annoté de cette manière dans LT2:342. Datif <b>yondon</b> dans VT43:36 (ici le "fils" en question est Jésus). Voir aussi <b>yonya</b> . Tolkien rejeta à un certain moment le mot <b>yondo</b> comme "tout à fait inadéquat" (pour le sens envisagé?), mais aucun remplacement évident n'apparaît dans ses écrits (PE17:43), sauf si la forme (éphémère?) <b>anon</b> (q.v.) est considérée comme telle. Dans l'une des sources, <b>yondo</b> est aussi défini comme "garçon" (PE17:190).
<b>fil</b>	<b>yonya</b> <i>nom</i> avec terminaison pronominale "mon fils" (de toute évidence forme courte de <b>*yondonya</b> ; la forme <b>yonya</b> ne s'utilise que comme forme d'adresse (LR:61)
<b>fil</b>	<b>yonyo</b> <i>nom</i> "fils, grand garçon". Dans une version, <b>yonyo</b> était aussi un terme utilisé dans les jeux d'enfants pour "l'index" ou "l'orteil du milieu", mais Tolkien pourrait avoir laissé tomber cette notion, décidant d'utiliser <b>hanno</b> "frère" comme nom de jeu alternatif (VT47:10, 15, VT48:4)
<b>fil</b> de	<b>-ion</b> (terminaison patronymique) "fils (de), descendant" (YÔ/YON, LT1:271, LT2:344). A ne pas confondre avec la terminaison du génitif <b>-on</b> lorsque celle-ci est suffixée aux mots qui ont un pluriel en <b>-i</b> , p.ex. <b>elenion</b> "des étoiles" contre

	<b>eleni</b> "étoiles".
<b>fin</b>	<b>metta</b> <i>nom</i> "fin"; <b>Ambar-metta</b> "monde-fin, la fin du monde" ( <i>EO</i> ); <b>mettarë</b> <i>nom</i> "fin-jour" = Veille de Nouvel An dans le calendrier de Númenor et le comput des surintendants, ne fait partie d'aucun mois ( <i>Appendix D</i> ). – Le mot <b>Mettanyë</b> , titre de la dernière partie du poème « Les Arbres de Kortirion » semble être lié ( <i>LT1 :43</i> ).
<b>fin</b>	<b>tyel</b> (1) <i>nom</i> "fin, bout, extrémité", radical <b>tyeld-</b> comme dans le pl. <b>tyeldi</b> ( <i>FS, KYEL</i> ; le pl. <b>tyeldi</b> était lu par erreur comme "tyelde" dans les <i>Étymologies</i> publiées dans <i>LR</i> ; cf. <i>VT45:25</i> pour cette correction). Cf. <b>tyelma</b> .
<b>fin</b>	<b>tyelma</b> <i>nom</i> "fin, terminaison" ( <i>FS, VT45:25</i> )
<b>fin, aigu</b>	<b>tereva</b> <i>adj.</i> "fin, aigu" ( <i>TER/TERES</i> ), "perçant" ( <i>LT1:255</i> ; bien que traduit "fin, aigu" dans les <i>Étymologies</i> , le radical <b>TER</b> est défini comme "percer")
<b>fin, délicat</b>	<b>finda</b> (2) <i>adj.</i> "fin & fait de façon délicate" ( <i>PE17:181</i> )
<b>final</b>	<b>tyelima</b> <i>adj.</i> "final" ( <i>KYEL</i> )
<b>Findaráto</b>	<b>Findaráto</b> <i>nom masc.</i> <i>nom masc.</i> "Champion aux cheveux tressés", sous forme sindarin <i>Finrod</i> ( <i>SA:ar(a)</i> )
<b>Findecáno</b>	<b>Findecáno</b> (" <i>káno</i> ") <i>nom masc.</i> "Commandant aux cheveux tressés" ( <i>PM:344</i> )
<b>finir</b>	<b>metya-</b> <i>verbe</i> "mettre fin à" ( <i>MET</i> )
<b>finir</b>	<b>telë-</b> <i>vb.</i> "finir, terminer" (intransitif), aussi "être la dernière chose ou la dernière personne dans une série ou une séquence d'événements" ( <i>WJ:411</i> ; <b>telë</b> peut être considéré comme étant à la 3 <sup>ème</sup> personne aoriste d'un radical <b>tel-</b> , bien qu'il peut aussi être interprété comme un exemple de verbe au radical <i>E</i> )
<b>finir</b>	<b>telya-</b> <i>vb.</i> "finir, achever, conclure" (transitif) ( <i>WJ:411</i> )
<b>finir</b>	<b>tyel-</b> (2) <i>vb.</i> "finir, terminer, cesser" ( <i>KYEL</i> )
<b>finir</b>	[** <b>tyeldë</b> ], voir <b>tyel</b> ( <i>KYEL</i> )
<b> finition, faire</b>	<b>finta-</b> (1) <i>vb.</i> "faire, terminer ou décorer une chose avec un travail délicat" ( <i>PE17:17</i> )
<b>Finwë</b>	<b>Finwë</b> <i>nom masc.</i> , en apparence, il s'agit ici de la terminaison fréquente <b>-wë</b> suffixée au radical ayant rapport avec les cheveux, mais la signification du nom reste obscure (voir le commentaire de Tolkien dans <i>PM:340-341</i> ). Aussi dans les <i>Étym</i> ( <i>PHIN, WEG</i> ). Selon <i>VT46:9</i> , <b>Finwë</b> était aussi le nom du tengwa #10 dans le système Tengwar pré-classique pré-supposé dans les <i>Étymologies</i> , mais plus tard, Tolkien appela #10 <b>formen</b> .
<b>Fionwë</b>	<b>Fionwë</b> <i>nom masc.</i> ; un Maia; aussi appelé <b>Eönwë</b> , q.v. ( <i>PHI, (WEG)</i> )
<b>Fíriel</b>	<b>Fíriel</b> <i>nom féminin</i> "Celle qui soupira" ou "Celle qui est morte", nom postérieur de <b>Míriel</b> ( <i>MR:250</i> )
<b>Firyanor</b>	<b>Firyanor</b> <i>nom de lieu</i> , autre nom de <i>Hildórien</i> , le lieu de réveil des Humains, comme celui des Elfes à Cuiviénen ( <i>PHIR</i> )
<b>fissure</b>	<b>hyatsë</b> <i>nom</i> "fissure, entaille" ( <i>SYAD</i> ), apparemment changé par Tolkien de <b>hyassë</b> ( <i>VT46:16</i> )
<b>fixer, poser</b>	<b>panya-</b> <i>verbe</i> , "fixer, poser, placer" ( <i>PAN</i> ). Le verbe <b>napan-</b> (q.v.), "ajouter" ou littéralement "à-placer", peut plaider pour l'existence d'une forme courte <b>#pan-</b> également.
<b>flamboyant</b>	<b>ruina</b> <i>adj.</i> "flamboyant, étincelant, ardent" ( <i>PE17:183</i> ). Cf. <b>ruinë</b> .
<b>flamme</b>	<b>nár</b> <i>nom</i> "flamme", aussi <b>nárë</b> ( <i>NAR<sup>1</sup></i> ). Traduit "feu" dans certains noms, voir <b>Aicanáro, Fëanáro</b> (où <b>nár</b> est suffixé avec la terminaison masculine <b>-o</b> ). Selon <i>PE17:183</i> , <b>nár-</b> est "feu en tant qu'élément" (un feu réel ou incendie est plutôt appelé <b>ruinë</b> ).
<b>flamme</b>	<b>rúnya</b> <i>nom</i> "flamme rouge" ( <i>SA:ruin; PM:366</i> donne <b>runya</b> )
<b>flamme</b>	<b>velca</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "flamme" ( <i>LT1:260</i> ; <b>nár, nárë</b> seraient les mots usuels en <i>quenya</i> mature)
<b>flamme, feu</b>	<b>nárë</b> , aussi forme courte <b>nár</b> , <i>nom</i> "flamme" ( <i>NAR<sup>1</sup>, Narqelion</i> ). Traduit "feu" dans certains noms, voir <b>Aicanáro, Fëanáro</b> (où <b>nár</b> est apparemment suffixé avec la terminaison masculine <b>-o</b> , bien que dans le dernier nom, il pourrait également s'agir du suffixe du génitif, puisque <b>Fëa-náro</b> est traduit "Esprit de Feu"). Tolkien mentionna " <b>nár-</b> " comme mot pour "feu (comme un élément)" ( <i>PE17:183</i> ). Cf. <b>ruinë</b> comme mot pour "un feu" (incendie, embrasement) dans la même source.
<b>flèche</b>	<b>pilin</b> ( <b>pilind-</b> , comme dans le pluriel <b>pilindi</b> ) <i>nom</i> "flèche" ( <i>PÍLIM</i> )
<b>fléchi</b>	<b>lunganar</b> <i>adj.</i> "affaissé, fléchi" ( <i>MC:221</i> ; c'est du " <i>Qenya</i> ")

flétri	<b>hessa</b> <i>adj.</i> "mort, flétri" (LT1:255)
flétrir	<b>hesta</b> <i>verbe</i> "flétrir" (LT1:255)
fleur	<b>alma</b> (2) "fleur" (PE17:153), cité comme le "mot usuel en quenya" ou "mot général en quenya" (c'est-à-dire pour fleur), mais sa coexistence avec #1 est problématique. Cf. <b>lós</b> , <b>lótë</b> , <b>lotsë</b> , <b>indil</b> .
fleur	<b>loar</b> <i>nom</i> "fleur (dorée)" (ne pas confondre avec le pl. de <b>loa</b> ). Aussi <b>lávar</b> . (PE17:159)
fleur	<b>loctë</b> ("k") <i>nom</i> "fleur (en bouquet, en grappe)" (LT1:258; devrait être * <b>lohtë</b> en quenya style SdA)
fleur	* <b>lohtë</b> voir <b>loctë</b>
fleur	<b>lós</b> (p?) <i>nom</i> "fleur" (PE17:26). S'il s'agit ici d'un cognat du sindarin <i>loth</i> , comme la source suggère, alors la forme quenya plus ancienne serait * <b>lóþ</b> .
fleur	<b>lossë</b> (2) <i>nom</i> "fleur (la floraison sur un buisson ou un arbre)" ("habituellement, vu l'association avec <i>olossë</i> neige, seulement utilisé pour des fleurs blanches") (LOT(H))
fleur	<b>lótë</b> <i>nom</i> "fleur", en particulier employé pour de grandes fleurs individuelles (LOT(H), LT1:259, VT42:18). (La forme plus courte - <b>lot</b> apparaît dans des mots composés, p.ex. <b>fúmellot</b> , q.v.) Dans les noms <b>Ninquelótë</b> "Fleur Blanche" (=Nimloth), <b>Vingilótë</b> "Fleur d'Ecume", le nom du navire d'Eärendil (SA: <i>loth</i> ), aussi dans <b>Lólessë</b> cinquième mois de l'année, "mai" (Appendix D). Voir aussi <b>olótë</b> , <b>lotsë</b> .
fleur	<b>lotsë</b> <i>nom</i> "petite fleur individuelle" (VT42:18)
fleur ?	<b>pirnë</b> , variante de <b>pirindë</b> , q.v.
fleur ?	<b>pirindë</b> <i>nom</i> "une fleur qui s'ouvre et se referme rapidement avec le changement de la lumière à [?quelques ?pas] même une pensée se ferme" (PE17:146; la lecture de l'explication est incertaine et la signification obscure; il faut peut-être lire "...à [laquelle] même pas une pensée ne se ferme") Aussi <b>pirnë</b> .
fleuri, très	<b>lilotëa</b> <i>adj.</i> "fleuri, ayant beaucoup de fleurs" (VT42:18)
fleurir	<b>losta-</b> <i>verbe</i> "fleurir" (VT42:18)
fleurs	<b>lávar</b> <i>nom</i> "fleurs (dorées)". Aussi <b>loa</b> . (PE17:159)
fleurs jaunes	<b>ornemalin</b> <i>adj.</i> "ayant des fleurs jaunes" (PE17:80); c'est du quenya à la manière des Ents. Voir <b>laurelindórenan lindelorendor</b> ...
fleurs, floraison	<b>olótë</b> <i>nom</i> , "floraison, l'ensemble des fleurs d'une seule plante" (VT42:18)
flocon de neige	<b>nieninquë</b> ("q") "flocon de neige", étymologiquement "larme blanche" (NIK-W, LT1:262, 266)
flocon de neige	<b>nieninquëa</b> ("q") <i>adj.</i> "comme un flocon de neige" (MC:215)
flocon, pétale	<b>niquis</b> <i>nom</i> "givre ; flocon de glace ou de neige – aussi pétale (détachée) d'une fleur blanche" (radical <b>niquits-</b> ou <b>niquiss-</b> ) aussi <b>niquessë</b> en association avec <b>quessë</b> "plume" (WJ:417, PE17:168). En "qenya" primitif, la glose était simplement "neige" (LT1:266).
florissant	[ <b>alwa</b> <i>adj.</i> « sain, fort, florissant » (+ une glose qui ne peut être déchiffrée avec certitude : ? « bien poussée ») (VT45 :14)]
flotter	<b>hlapu-</b> <i>verbe</i> "flotter, voleter, onduler dans le vent", participe <b>hlápula</b> "flottant" dans <i>Markirya</i>
flotter	<b>lutta-</b> <i>verbe</i> "couler, flotter" (LT1:249)
flotter	<b>lutu-</b> <i>verbe</i> "couler, flotter" (LT1:249)
flûte	<b>simpina</b> <i>nom</i> "pipeau, flûte" (LT1:266)
flûte, jeu	<b>simpisë</b> <i>nom</i> ? "jeu de flûte, sifflement" (LT1:266)
flûte, joueur	<b>simpetar</b> <i>nom</i> "joueur de flûte" (LT1:266)
flûtiste	<b>timpinen</b> <i>nom</i> "flûtiste" (LT1:268; probablement pas valide en quenya style SdA, où ce mot ressemblerait à une forme instrumentale. Comparer <b>simpetar</b> .)
Follondië	<b>Follondië</b> , voir <b>Forolondië</b>
foncé, cheveu	<b>†ñolda</b> <i>adj.</i> "aux cheveux foncés" (PE17:125), mot associé aux <b>Noldor</b> et par conséquent pas utilisé beaucoup. Cf. <b>nolya</b> .
foncé, cheveu	<b>nolya</b> ("ñ") <i>adj.</i> "aux cheveux foncés" (PE17:125), c'est-à-dire brun très foncé
fontaine	<b>cectelë</b> ("k") <i>nom</i> "fontaine" (LT1:257, LT2:338. En quenya style SdA, il vaut mieux utiliser <b>ehotelë</b> .)
fontaine	<b>ectelë</b> ("k") <i>nom</i> "fontaine", aussi <b>cectelë</b> ("k") (LT1:257, LT2:338; en quenya style SdA <b>ehotelë</b> )

<b>force ?</b>	<b>poldorë</b> <i>nom</i> ?, (mot non traduit, dérivé de <b>polda</b> "fort, fort de carrure": probablement "force" comme abstraction) ( <i>POL/POLOD</i> )
<b>forêt</b>	<b>málos</b> <i>nom</i> "forêt" ( <i>LT2:342 - plutôt taurë en quenya mature</i> )
<b>forêt</b>	<b>tauno</b> <i>nom</i> "forêt" ( <i>LT1:267; en quenya mature taurë</i> )
<b>forêt</b>	<b>taurë</b> <i>nom</i> "(grand) bois, forêt" ( <i>SA:taur, Letters:308, TÁWAR. VT39:7</i> ), pl. <b>tauri</b> dans <i>Markirya</i>
<b>forêt</b>	<b>Taurelilómëa-tumbalemorna Tumbaletaurëa Lómëanor</b> "Forêttrèsombreuse-profondevalléenoire-Profondevalléeforestièrre Terresombre", des elements quenya agglutinés à la manière des Ents; c'est supposé signifier quelque chose comme "il y a une ombre noire dans les vallées profondes de la forêt" ( <i>LotR2:III ch. 4; traduit dans Appendix F sous "Ents"; cf. aussi Letters:308</i> ). Une version plus ancienne ( <i>TLT</i> ) dans <i>TI:415</i> : <b>Tauretavárëa Tumbalemorna Tumbaletaurëa landatavárë</b> , peut-être "forêt-de bois profondevalléenoire-profondevalléeforestièrre vasteforêt".
<b>forêt</b>	<b>tavas</b> <i>nom</i> "bois, pays boisé, forêt" ( <i>LT1:267</i> )
<b>forge</b>	<b>tamin</b> ( <b>taminn-</b> ) <i>nom</i> "forge" ( <i>LT1:250, cf. QL:88</i> )
<b>forger</b>	<b>maca-</b> ("k") <i>verbe</i> "forger le métal". ( <i>VT41:10; dans cette source il est suggéré comme l'origine du mot macil "épée", mais mac- semble aussi pertinent, Tolkien pourrait donc avoir changé d'opinion quant à l'étymologie exacte du mot macil.</i> )
<b>forgeron</b>	<b>sintamo</b> <i>nom</i> "forgeron" ( <i>PE17:107-108</i> ), cf. variante plus usuelle <b>tamo</b> , q.v.
<b>forgeron</b>	<b>tamo</b> <i>nom</i> "forgeron" ( <i>PE17:108</i> ), plus usuel (en particulier parmi les Noldor) que la variante <b>sintamo</b> , q.v. Cf. <b>tano</b> .
<b>forme</b>	<b>canta</b> (2) ("k") <i>nom</i> "forme" ( <i>PE17:175</i> ), aussi utilisé comme <i>adj.</i> "formé, façonné", aussi comme quasi-suffixe – <b>canta</b> ("k") « -formé » ( <i>KAT</i> )
<b>forme</b>	<b>venië</b> <i>nom</i> ? "forme, façon, coupe" ( <i>LT1:254</i> )
<b>forme</b>	<b>venwë</b> <i>nom</i> ? "forme, façon, coupe" ( <i>LT1:254</i> )
<b>Forolondïë</b>	<b>Forolondïë</b> (forme courte <b>Follondïë</b> ) nom de lieu "Port du Nord", vieux nom d'Arnor, nom complet <b>Turmen Follondïëva</b> "Royaume du Port du Nord" ( <i>PE17:28</i> ). Cf. <b>Hyalalondïë</b> .
<b>Forostar</b>	<b>Forostar</b> nom de lieu, les "Terres du Nord" de Númenor ( <i>UT:165</i> )
<b>fort</b>	<b>carassë</b> <i>nom</i> "un fort ou une habitation entourée de remparts" ( <i>PE17:84</i> )
<b>fort</b>	<b>ostirion</b> <i>nom</i> "fort" ( <i>TI:423</i> )
<b>forteresse</b>	<b>arta</b> (2) <i>nom</i> "fort, forteresse" ( <i>GARAT under 3AR</i> )
<b>forteresse</b>	<b>minassë</b> <i>nom</i> "forteresse, cité avec une citadelle et une tour de vigie au centre" ( <i>VT42:24</i> )
<b>forteresse</b>	<b>osto</b> (1) <i>nom</i> , "un bâtiment solid ou fortifié ou place fortifiée, forteresse" ( <i>WJ:400</i> ), ( <i>MR:350, 471; WJ:414</i> ); "ville encerclée de murailles" ( <i>OS, VT46:8</i> )
<b>fortune</b>	<b>almië</b> <i>nom</i> « bienfaits, bonne fortune, félicité ». Une entrée barrée dans les Étym. donnait comme interprétation « bénédiction, prospérité, félicité » ( <i>GALA, VT45:5, 14</i> )
<b>fortune</b>	<b>heren</b> (2) <i>nom</i> "fortune", Étymologiquement comme "chance au cours de la vie, ce que la vie apporte, ce qu'on en fait" ( <i>KHER</i> ). <b>Herendil</b> nom masc. "Ami de la Prospérité" = <i>Eadwine, Edwin, Audoïn</i> ( <i>LR:52, 56, cf. les Étymologies, radicaux KHER-, NIL/NDIL</i> )
<b>fortune</b>	[ <b>lar</b> (2) <i>nom</i> "(bonne) fortune, prospérité, émerveillement" ( <i>VT45:26; la forme du qenya génitif láren est aussi listée</i> )]
<b>fortuné</b>	<b>herenya</b> <i>adj.</i> "fortuné, prospère, béni, riche" ( <i>KHER</i> )
<b>fortune, bienfaits</b>	<b>almarë</b> <i>nom</i> « bienfaits, bonne fortune, félicité ». Notes supprimées dans Étym fournissaient les gloses « bénédiction, prospérité, ravissement » ( <i>GALA, VT45:5, 14</i> )
<b>fortune, chance</b>	<b>alma</b> (1) <i>nom</i> « chance, fortune, richesse ». Une entrée supprimée dans Étym. donnait « richesse, (bonne) fortune, bénédiction » ; dans une autre note supprimée, Tolkien donna les gloses « croissance » et peut-être « accroissement » (lecture incertaine), aussi « bonne fortune, richesse » ( <i>GALA [ALAM], VT45:5, 13, 14</i> )
<b>foule</b>	<b>liyúmë</b> <i>nom</i> "foule" ( <i>VT48:32</i> )
<b>foule, masse</b>	<b>sanga</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "foule, masse" ( <i>STAG, SA:thang, LT2:342; pl. sangar</i> (?) à deux reprises dans <i>Narqelion</i> ). Dans <b>Sangahyando</b> ( <b>p</b> ) nom masc. "Le Fendeur de

Foule", nom d'un homme de Gondor (SA:thang; une note en bas de la page dans Letters:425 explique que "foule" signifie ici un groupe compact de guerriers ennemis. Dans les Étymologies, radicaux STAG, SYAD, **sangahyando** est aussi dit être un nom d'épée et LT2:342 définit également le mot comme nom de l'épée de Turambar : "fendeur de foules, Foules-Fendeur".

<b>four</b>	<b>urna</b> nom "four" (LT1:271)
<b>fourreau</b>	<b>vainë</b> nom "fourreau" (LT1:271)
<b>frais</b>	<b>céva</b> ("k") adj. "frais, nouveau" (VT48:7, 8)
<b>frais</b>	<b>virya</b> (1) adj. "frais" (VT46:22)
<b>frapper</b>	<b>pentë</b> , voir # <b>pet-</b>
<b>frapper</b>	# <b>pet-</b> verbe, "frapper, battre, taper" (cité comme " <b>pete</b> ", peut-être un radical suffixé d'une voyelle); le passé est donné comme <b>pentë</b> . (QL:73)
<b>frapper</b>	<b>tamba-</b> vb. "frapper, continuer à frapper" (TAM)
<b>fraternité</b>	<b>otornassë</b> nom, "fraternité, confrérie" (TOR)
<b>fredonner</b>	<b>linganer</b> verbe au passé? "fredonnait comme une corde de harpe" (MC:216; c'est du "qenya")
<b>frêle</b>	<b>limpa</b> adj. "frêle, svelte, gracile et pendillant" (PE17:168)
<b>frère</b>	<b>hanno</b> nom "frère" (une forme familière, cf. <b>háno</b> ), aussi utilisé dans les jeux d'enfants pour "l'index" (VT47:12, 14, VT48:4,6)
<b>frère</b>	<b>háno</b> nom "frère", familièrement aussi <b>hanno</b> (VT47:12, 14). Il n'est pas clair, si Tolkien en introduisant cette forme, abandonna le mot plus ancien de <b>toron</b> (q.v.)
<b>frère</b>	<b>onóro</b> nom, "frère" (de parenté de sang) (TOR, NÔ (WÔ) )
<b>frère</b>	<b>otorno</b> nom, "frère, frère juré, associé" (TOR, WÔ). Cf. <b>osellë</b> .
<b>frère</b>	<b>toron</b> ( <b>torn-</b> comme dans le pl. <b>torni</b> ) nom "frère" (TOR; une source plus tardive donne <b>háno</b> , <b>hanno</b> [q.v.] comme mot pour "frère", laissant le statut de <b>toron</b> incertain)
<b>frères</b>	<b>torni</b> pl. de <b>toron</b> (TOR)
<b>froid</b>	<b>ringa</b> adj. "froid" (Markirya); les Étymologies donnent <b>ringë</b> (RINGI), mais il semble que <b>ringa</b> est préférable (cf. <b>Ringarë</b> ). <b>Yá hrivë tenë</b> , <b>ringa ná</b> "lorsque l'hiver arrive, il fait froid" (VT49:23). Selon VT46:11, Tolkien avait utilisé à l'origine la forme <b>ringa</b> dans les Étym aussi; plus tard il l'a rétabli. - En "qenya" primitif, <b>ringa</b> est traduit "humide, froid, frais" (LT1:265)
<b>froid</b>	<b>ringë</b> adj. "froid", aussi <b>ringa</b> (cette dernière forme est préférable; cf. <b>Ringarë</b> SdA). Dans les Étymologies publiées dans LR, <b>ringë</b> est aussi donné comme nom "mare froide, étang froid ou lac (dans les montagnes)", mais selon VT46:11 ce nom devrait être lu comme <b>ringwë</b> . (RINGI)
<b>froid</b>	<b>yelwa</b> (2) adj. "froid" (LT1:260 - ce mot "qenya" est apparemment rendu obsolète par # 1. En qenya style SdA, le terme usuel semble être <b>ringa</b> .)
<b>fromage</b>	<b>tyur</b> nom "fromage" (QL:50 cf. GL:28)
<b>front</b>	<b>timbarë</b> nom "front" (PE14:117).
<b>frontière</b>	<b>landa</b> (1) nom "frontière, limite" (VT42:8)
<b>frontière, haie</b>	<b>pelo</b> nom "une frontière (clôture, palissade, haie)" (PE17:92)
<b>fruit</b>	<b>yáva</b> , <b>yava</b> voir <b>yávë</b>
<b>fruit</b>	<b>yávë</b> nom "fruit" (YAB), cf. <b>Yavanna</b> . "Qenya" primitif donne <b>yáva</b> (LT1:273); la forme <b>yava</b> apparaît aussi dans du matériel plus récent (VT43:31)
<b>fruits, donner</b>	<b>yav-</b> vb. "donner ou porter des fruits" (LT1:273, donné dans la forme <b>yavin</b> et annoté "porte fruits"; en qenya mature, ceci voudrait dire "je porte des fruits": 1ère pers. sg. aoriste)
<b>Fuinur</b>	<b>Fuinur</b> (erreur typographique "Fuinar" dans l'Index du Silmarillion) nom masc., de toute évidence dérivé de <b>fuinë</b> "ombre" (Silm; cf. le radical PHUY dans les Étymologies)
<b>fuir</b>	# <b>ruc-</b> (2) vb. "s'enfuir, se réfugier (auprès de)", dans la phrase <b>ortírielyanna rucimmë</b> , "nous nous réfugions sous ton patronage" (VT44:7). S'il s'agit du même verbe que <b>ruc-</b> #1, cela voudrait dire que <b>ruc-</b> combiné avec l'allatif implique <i>s'enfuir avec horreur</i> vers quelque refuge (dénové par le nom à l'allatif).
<b>furieux</b>	<b>rusca</b> (1), aussi <b>ruxa</b> , adj. "furieux, en colère" (PE17:188)
<b>furieux</b>	<b>ruxa</b> (1) adj. "furieux, en colère" (PE17:188). Aussi <b>rusca</b> .

<b>futur</b>	- <b>uva</b> terminaison du futur. Dans <b>avuva</b> , <b>caluva</b> , <b>cenuva</b> , <b>hiruva</b> , <b>(en)quantuva</b> , <b>(en)tuluva</b> , <b>laituvalmet</b> , <b>lauva</b> , <b>termaruva</b> , <b>tiruvantes</b> . Un - <b>a</b> final tombe devant une terminaison - <b>uva</b> : <b>quanta-</b> "remplir", futur <b>quantuva</b> (PE17:68). Racine verbale dans - <b>av-</b> peut se contracter lorsque - <b>uva</b> suit, comme <b>avuva</b> est dit être devenu <b>auva</b> (VT49:13). Pour l'origine/étymologie de la terminaison - <b>uva</b> , voir VT48:32. Dans VT49:30, le futur du verbe "être" est donné comme <b>uva</b> , apparemment une "terminaison" du futur indépendante, mais plusieurs autres sources donnent plutôt <b>nauva</b> pour "sera" (voir <b>ná</b> #1).
<b>futur antérieur fuyant</b>	<b>umnë</b> , voir <b>matumnë</b> sous <b>mat-rimpa</b> <i>adj. ? nom ?</i> "précipitant, fuyant" (RIP; le mot est probablement plutôt un adjectif)
<b>gâcher</b>	* <b>harin</b> <i>adj.</i> "gâché" (PE17:150). Le mot est donné comme <b>xarin</b> , où l'initial grec <i>chi</i> représente probablement [x]; dans la prononciation et orthographe postérieure [MET], ce serait devenu * <b>harin</b> .
<b>gâcher</b>	# <b>hast-</b> <i>verbe</i> "gâcher, gâter, corrompre" ( <i>radical de verbe isolé du participe passif</i> <b>hastaina</b> "gâché"). (MR:254)
<b>Galadriel</b>	<b>Altariel</b> <i>nom fém.</i> « Galadriel » « jeune fille couronnée d'une guirlande radieuse » (SA :kal ; la forme <b>Alatáriel</b> est du Téliérin, voir PM :347) La racine <b>Altariell-</b> que l'on trouve dans le génitif <b>Altariello</b> apparaît dans la transcription en tengwar de <b>Namárië</b> dans RGeo.
<b>garde</b>	<b>tiris</b> ( <b>tiriss-</b> ), aussi <b>tirissë</b> <i>nom</i> "garde, veille" (LT1:258, QL:93)
<b>garde, prison</b>	<b>mando</b> <i>nom</i> "garde, gardé en sécurité" (MR:350) ou "prison, contrainte" (dans <b>Mandos</b> , voir sous <b>Mandos</b> ) (SA:band); <b>Mando</b> "L'Emprisonneur ou le Détenteur", normalement sous la forme longue <b>Mandos</b> . Dans une version rayée de l'entrée MBAD dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien donna à <b>mando</b> la signification de "homme du sort, juge" à la place de "garde" (MBAD (ÑGUR, GOS/GOTH, SPAN), VT45:33)
<b>gardien</b>	<b>cundo</b> <i>nom</i> "gardien" (PM:260), "seigneur" (PE17:117).
<b>gauche</b>	<b>hyarya</b> <i>adj.</i> "gauche" (KHYAR)
<b>gaucher</b>	<b>hyarmaitë</b> <i>adj.</i> "gaucher" (KHYAR)
<b>gazon</b>	<b>palis</b> <i>nom</i> , "gazon, terrain couvert d'herbe" (LT1:264)
<b>géant</b>	[ <b>hanaco</b> ("k") <i>nom</i> "géant" (VT45:21)]
<b>géant</b>	<b>norsa</b> ( <b>þ</b> ) <i>nom</i> "géant" (NOROTH)
<b>gelé</b>	<b>halcin</b> ("k") <i>adj.</i> "gelé" (LT1:254)
<b>gelée blanche</b>	<b>nixë</b> <i>nom</i> "givre, gelée blanche" (WJ:417), décrit précédemment comme un synonyme de <b>niquis</b> "flocon de glace ou flocon de neige", q.v. (PE17:168)
<b>gelée blanche</b>	<b>ringwë</b> (2) <i>nom</i> "givre, gelée blanche" (LT1:265)
<b>geler</b>	<b>hilcin</b> ("k") <i>verbe</i> , traduit "il gèle" (LT1:254); si ce mot est adapté en quénya style SdA, la signification serait "je gèle", la forme semble quelque peu étrangère aux formes de quénya plus récentes de Tolkien (les verbes avec la 1 <sup>ère</sup> personne en - <b>in</b> à l'aoriste n'ont jamais un groupe de consonnes immédiatement devant cette terminaison)
<b>gémir</b>	[ <b>ñona-</b> <i>vb.</i> "gémir" (VT46:6)]
<b>gémissant</b>	<b>quainë</b> ("q") <i>adj. ? ou participe ?</i> "gémissant" (pl.) (MC:213; c'est du "qenya")
<b>gémissant</b>	<b>yaimëa</b> <i>adj.</i> "plaintif, gémissant", pl. <b>yaimië</b> dans <i>Markirya</i>
<b>gémissement</b>	<b>miulë</b> <i>nom</i> "gémissement, miaulement" (MIW)
<b>gémissement</b>	[ <b>ñon</b> , <i>nom</i> "gémissement" (glose changée par Tolkien de "grognement") (VT46:6)]
<b>gémissement</b>	<b>yaimë</b> <i>nom</i> "gémissement, hurlement, lamentation", d'où est dérivé <b>yaimëa</b> "gémissant, plaintif", pl. <b>yaimië</b> dans <i>Markirya</i>
<b>géniteur</b>	<b>ontaro</b> <i>nom</i> , "géniteur, père"; pl. <b>ontari</b> ou duel <b>ontaru</b> (voir <b>ontani</b> ) couvre les deux genres. (ONO, VT46:7)
<b>génitif</b>	- <b>o</b> (1) <i>terminaison du génitif</i> , comme dans <b>Altariello</b> , <b>Oromëo</b> , <b>Elenna-nórëo</b> , <b>Rithil-Anamo</b> , <b>Rúmilo</b> , <b>Lestanórëo</b> , <b>neldëo</b> , <b>omentielvo</b> , <b>sindiëo</b> , <b>Valinórëo</b> , <b>veryanwesto</b> , q.v. Dans des mots se terminant en - <b>a</b> , la terminaison du génitif remplace la voyelle finale, p.ex. <b>atto</b> , <b>Ráno</b> , <b>Vardo</b> , <b>vorondo</b> comme forme du génitif d' <b>atta</b> , <b>Rána</b> , <b>Varda</b> , <b>voronda</b> (q.v.). Les noms se terminant en - <b>ië</b> peuvent avoir la terminaison longue du génitif en - <b>no</b> , p.ex. * <b>máriëno</b> "de bonté" (PE17:59, mais il y a aussi <b>sindiëo</b> "de grisaille" dans PE17:72). Lorsque le mot se termine déjà en - <b>o</b> , la forme du génitif n'est pas distincte,

	<p>p.ex. <b>ciryamo</b> (q.v.) = "marin" ou "du marin". Pl. <b>-ion</b> et <b>-ron</b>, q.v.; forme duelle <b>-to</b> (mais probablement <b>-uo</b> dans le cas de noms qui ont une forme duelle en <b>-u</b> plutôt que <b>-t</b>). Le génitif en quenya décrit la <i>source, l'origine</i> ou la <i>propriété antérieure</i> plutôt que la propriété actuelle (cette dernière est couverte par le cas de l'adjectif-possessif formé avec <b>-va</b>). La terminaison <b>-o</b> peut aussi revêtir le sens d'un ablatif "de", comme dans <b>Oiolossëo</b> "du (Mont) Oiolossë" (<i>Nam</i>), <b>sio</b> "donc" (<i>VT49:18</i>). – Dans des sources plus anciennes de Tolkien, la terminaison du génitif était <b>-n</b> plutôt que <b>-o</b>. Cf. des révisions, telles que <b>Yénië Valinóren</b> « Annales de Valinor » en <b>Yénië Valinórëo</b> (<i>MR :200</i>).</p>
<b>génitif duel</b>	<b>-to</b> terminaison du génitif duel ( <i>Plotz</i> )
<b>génitif pl.</b>	<b>-on</b> terminaison du gén. pl. ( <i>30</i> ), dans <b>aldaron, aranon, Eldaron, #esseron, Ingweron, Istarion, Númevalion, Silmarillion, Sindaron, tatarion</b> (voir <b>Nan-Tatarion</b> ), <b>Quendion, Valion, wenderon, yénion</b> . Normalement, cette terminaison est ajoutée au nominatif pluriel, qu'il se termine en <b>-i</b> ou en <b>-r</b> , mais certains mots en <b>-ë</b> qui ont normalement un pluriel en <b>-i</b> semblent préférer la terminaison <b>-ron</b> au génitif (d'où <b>#esseron</b> comme le génitif pluriel de <b>essë</b> "nom", bien que le nominatif pluriel est attesté comme <b>essi</b> et que l'on pourrait s'attendre à un génitif pluriel <b>*ession</b> ; aussi <b>wenderon, Ingweron</b> )
<b>génitrice</b>	<b>ontarë</b> nom, "génitrice, mère"; le pl. <b>ontari</b> ou le duel <b>ontaru</b> (voir <b>ontani</b> ) couvre les deux genres. ( <i>ONO, VT46:7</i> )
<b>génitrice</b>	<b>ontari</b> nom, "mère" ou étymologiquement "génitrice, parent"; est en conflit avec le pluriel <b>ontari</b> "parents", il s'agit apparemment d'une forme éphémère (voir <b>ontarë, ontaril, ontarië</b> pour d'autres formes de "génitrice, parent") ( <i>VT44:7</i> )
<b>génitrice</b>	<b>ontarië</b> nom, "génitrice, parent" ( <i>VT44:7</i> )
<b>génitrice</b>	<b>ontaril</b> nom, "mère", <b>*génitrice</b> (cf. <b>onta-</b> ). Variante d' <b>ontarë</b> . ( <i>VT43:32</i> )
<b>genou</b>	<b>occa</b> ("k") nom "genou" ( <i>QL:70</i> ).
<b>gens</b>	<b>hos</b> nom "gens" ( <i>LT2:340</i> )
<b>geste, trait</b>	<b>lengë</b> nom "geste, apparence caractéristique, geste ou trait etc." ( <i>PE17:74</i> )
<b>glace</b>	<b>helcë</b> ("k") nom "glace" ( <i>KHELEK, LT1:254</i> )
<b>glacé</b>	<b>helca</b> ("k") adj. "glacial, glacé" (erreur typographique "helk" dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, entrée <i>KHELEK</i> ; aussi bien l'appendice du <i>Silmarillion</i> que <i>LT1:254</i> donnent <i>helka</i> , et <i>VT45:21</i> confirme qu'il y a bien un <b>-a</b> final dans le manuscrit des <i>Étymologies</i> ). Dans <b>Helcar</b> , la Mer Intérieure au nord-est de la Terre du Milieu, et <b>Helcaraxe</b> , la Glace Broyante entre Araman et la Terre du Milieu ( <i>SA; orthographié "Helkarakse" dans les Étymologies, radical KARAK</i> ).
<b>glaçon</b>	<b>helcelimbë</b> ("k") nom <b>*glaçon, goutte de glace</b> ( <i>LIB<sup>1</sup>, cf. KHELEK</i> )
<b>glisser</b>	<b>talta-</b> vb. "glisser, s'effondrer, descendre en pente" ( <i>TALÁT</i> ); radical redoublé dans le participe <b>talta-taltala</b> dans <i>Markirya</i> , simplement traduit "tombant" dans <i>MC:215</i> . Conjugaison forte intransitive: présent <b>talta</b> , aoriste <b>talt-</b> [dérivé de <i>talati</i> > <i>tal'ti</i> , d'où probablement <b>*talti-</b> avec des terminaisons et <b>*taltë</b> sans terminaison], passé <b>talantë</b> , parfait <b>ataltië</b> . Conjugaison faible transitive: présent <b>taltëa</b> , aoriste <b>talta</b> , passé <b>taltanë</b> . Cette conjugaison est dite être le type d'une certaine classe de verbe, notamment des "radicaux √TALAT" ( <i>PE17:186</i> ).
<b>globe</b>	<b>coron</b> (2) ("k") ( <b>corn-</b> , comme dans le datif sing. <b>cornen</b> ) nom "globe, boule" ( <i>KOR</i> )
<b>glorieux</b>	<b>alcarin</b> adj. "glorieux, brillant" (forme courte d' <b>alcarinqua</b> , q.v.) ( <i>PE17:24</i> ), d'où <b>Alcarin</b> nom masc. (ou titre) « Le Glorieux », titre pris par Atanatar II du Gondor, aussi nom d'un des rois de Númenor (Appendix A).
<b>glorieux</b>	<b>alcarinqua</b> adj. "radieux, glorieux" ( <i>AKLA-R</i> [ici orthographié "alkarinqa"], <i>WJ:412, VT44 :7/10</i> ), "glorieux, brillant" ( <i>PE17:24</i> ), nom <b>Alcarinquë</b> « Le Glorieux », nom d'une étoile/planète ( <i>SA :aglar – ici orthographié « Alcarinquë », mais l'index du Silmarillion donne « Alcarinquë »</i> ). La planète en question semble être Jupiter, <i>MR :435</i> ). Cf. aussi <b>Alcarin</b> , q.v.
<b>Gnomes</b>	<b>Nurquendi</b> ("q") nom "Gnomes" (lit. <b>*Elfes profonds</b> ), sg. <b>*Nurquendë</b> ( <i>NÚ</i> )
<b>Gondor</b>	<b>Ondonórë, #Ondórë</b> nom de lieu, "Gondor" (Pays de pierre). Une forme plus courte du nom est attestée dans le génitif <b>aran Ondórëo</b> , "un roi du Gondor". ( <i>VT42:17, VT49:27</i> )
<b>gong</b>	<b>tombo</b> nom "gong" ( <i>LT1:269</i> )
<b>gorge</b>	<b>lanco</b> ("k") nom "gorge, déglutition" ( <i>LAK<sup>1</sup>, LANK</i> ). Etant donné que ce mot fut

	changé par Tolkien de <b>lango</b> avec radical * <b>langu-</b> et pl. <b>langwi</b> , il se peut que <b>lanco</b> devrait aussi avoir le radical * <b>lancu-</b> et pl. * <b>lanqui</b> .
<b>gorge</b>	[ <b>lango</b> (3) nom "gorge" ] (Tolkien donna le pluriel <b>langwi</b> , dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, Christopher Tolkien préfixa une astérisque comme s'il s'agissait d'une forme primitive ou d'une forme inexacte; voir VT45:26. Ceci indique que <b>lango</b> a la forme radicale * <b>langu-</b> . Comparer <b>ango</b> "serpent", radical # <b>angu-</b> , pl. <b>angwi</b> . Quoi qu'il en soit, <b>lango</b> fut changé en <b>lanco</b> .) (LANG, voir LANK)
<b>gorge</b>	<b>langon</b> nom "gorge" (MC:216; ceci est du "qenya", probablement une forme déclinée de <b>lango</b> #2 - mais Tolkien la changea en <b>lanco</b> )
<b>gorge</b>	<b>langwi</b> voir <b>lango</b>
<b>gorgée</b>	<b>suhto</b> nom "gorgée, goulée, lampée" (SUK)
<b>gorgée</b>	<b>yulda</b> nom "gorgée, goulée, lampée, la quantité bue, quelque chose qui est bue", pl. <b>yuldar</b> (Nam, PE17:63, 68, RGEO:66). Voir <b>-da</b> concernant l'étymologie.
<b>goût</b>	<b>tyávë</b> nom "goût" (pl. # <b>tyáver</b> attesté seulement dans le mot composé <b>lámatyáver</b> , voir <b>lámatyávë</b> .) (MR:215, 216). Il se pourrait que l'imparfait de <b>tyav-</b> apparaisse également comme <b>tyávë</b> .
<b>goûter</b>	<b>tyav-</b> vb. "goûter" (1ère pers. aoriste <b>tyavin</b> "je goûte") (KYAB)
<b>goutte</b>	<b>limba</b> nom "goutte" (LIB <sup>1</sup> )
<b>gouverner</b>	<b>tur-</b> vb. "manier, contrôler, gouverner" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>turin</b> "je manie" etc.), passé <b>turnë</b> (TUR). Le verbe est ailleurs défini comme « maîtriser, conquérir, gagner » (PE17 :115), pratiquement les mêmes gloses sont ailleurs attribuées au verbe <b>turu-</b> #1, q.v.
<b>gouverner</b>	<b>turnë</b> "gouvernait, gouverna" passé de <b>tur-</b> (TUR)
<b>grâces</b>	<b>#hantalë</b> nom "action de grâce", isolé de <b>Eruhantalë</b> (UT:166; voir aussi VT43:14). Une racine verbale peut apparemment être isolée de ce mot <b>#hanta-</b> "remercier, dire merci".
<b>grain</b>	<b>orë</b> (ori-) nom "grain" (QL:50)
<b>graine</b>	<b>erdë</b> (1) nom "graine, germe" (ERÉD, VT45:12)
<b>graisse</b>	<b>lar</b> (1) nom "graisse, richesse" (VT45:26; Hostetter et Wynne suggèrent que la deuxième glose devrait être lue plutôt comme "richesse= profusion et non pas fortune", il s'agit de la différence d'orthographe entre "riches et richness" )
<b>graisse</b>	<b>larma</b> (2) nom "?graisse [de porc], chair" (VT45:25; l'élément "porc" n'est pas lisible avec certitude dans le manuscrit de Tolkien)
<b>grand</b>	<b>alat-</b> préfixe « large, grand de taille ». (ÁLAT, cf VT45:5) comme dans <b>Alatairë</b>
<b>grand</b>	<b>halla</b> (1) adj. "grand, de haute taille" (Appendix E, note de bas de page)
<b>grand</b>	<b>hoa</b> ("höa") adj. "grand, large" (PE17:115)
<b>grand</b>	<b>orna</b> adj. (2) "grand, haut, élevé" (PE17:112, 186), aussi <b>orwa</b>
<b>grand</b>	<b>polda</b> adj. "grand" (PE17:115), "fort, fort de carrure" (POL/POLOD)
<b>grand</b>	<b>túra</b> adj. "grand" (PE17:115), apparenté à des mots relatifs au pouvoir et se référant apparemment à une grandeur plus abstraite que des mots comme <b>haura</b> "gigantesque". Cf. <b>taura</b> , <b>túrea</b> . Apparemment élément initial de <b>Túrosto</b> .
<b>grand</b>	<b>-úmë</b> (3) suffixe "grand, large" (en quantité), comme dans <b>liyúmë</b> "foule" (VT48:32)
<b>grand</b>	<b>úra</b> (2) adj. "grand, vaste" (UR), rendu probablement obsolète par #1
<b>grand</b>	<b>velicë</b> ("k") adj. "grand" (LT1:254; probablement pas valide en quenya mature; dans le contexte des <i>Étymologies</i> , il devrait être dérivé de <b>BEL</b> , mais il est indiqué que ce radical ne se retrouvait pas en "Q". Il se peut que Tolkien ait rejeté <b>velicë</b> à cause de la similitude avec le mot russe qui l'inspira clairement)
<b>grand, haut</b>	<b>orwa</b> adj. (2) "grand, haut, élevé" (PE17:112, 186), aussi <b>orna</b>
<b>grand, large</b>	<b>pol</b> (2) adj. "large, grand (fort)". Puisqu'il s'agit là du seul exemple d'adjectif monosyllabique en quenya, il se pourrait que Tolkien cite en fait ici la racine POL plutôt qu'un mot complet. Cf. <b>polda</b> .
<b>gras</b>	<b>lárëa</b> (1) adj. "gras, riche" (VT45:26)
<b>grave</b>	<b>naica</b> (1) adj. "amèrement douloureux ou pénible, grave" (PE17:151)
<b>gravement</b>	<b>nai</b> (2) préfixe "mal, abominablement, gravement" (PE17:151), cf. <b>naiquet-</b> . Une source antérieure donne également une <i>interjection</i> <b>nai</b> "hélas" (NAY; peut-être rendu obsolète par #1. Namárië utilise <b>ai!</b> dans un sens similaire)
<b>grenouille</b>	[ <b>coacë</b> voir <b>quácë</b> ]

<b>grenouille</b>	<b>quácë</b> ("k") <i>nom</i> , "grenouille"; ce mot a remplacé <b>coacë</b> ("koake"), une forme rejetée par Tolkien (VT47:36)
<b>griffe</b>	<b>namma</b> <i>nom</i> "griffe, serres" (aussi <b>nappa</b> ) (VT47:20)
<b>griffe</b>	<b>nappa</b> <i>nom</i> "griffe, serres" (aussi <b>namma</b> ) (VT47:20)
<b>grimpeur</b>	<b>retto</b> <i>nom</i> "grimpeur" (PE17:182, la langue n'est pas identifiée). La forme est mentionnée comme étant liée à l'élément sindarin <i>-reth</i> dans <i>Orodreth</i> ("Grimpeur de montagne") et pourrait être soit du vieux sindarin ou le cognat quenya. * <b>Ret-</b> pourrait alors être le verbe quenya pour "grimper", une dérivée de la racine <i>RETE</i> avec une signification similaire.
<b>gris</b>	<b>hiswa</b> ( <b>p</b> ) <i>adj.</i> "gris" (KHIS/KHITH, Narqelion)
<b>gris</b>	<b>mísë</b> ( <b>p</b> , cf. Sindarin <i>mith-</i> ) <i>adj.</i> "gris" (utilisé comme nom pour des habits gris dans la phrase <b>mi mísë</b> pour une personne habillée "en gris"). La racine sous-jacente se réfère à un "gris" plus pâle ou plus blanc que <b>sinda</b> , faisant de <b>mísë</b> "un gris lumineux" (PE17:71-72)
<b>gris</b>	<b>mista</b> <i>adj.</i> "gris"; voir <b>lassemista</b>
<b>gris</b>	<b>sinda</b> ( <b>p</b> ) <i>adj.</i> "gris" (PE17:72); nominal pl. <b>Sindar</b> utilisé pour = "Elfes gris", lit. *"les Gris"; voir WJ:375. Gén. pl. <b>Sindaron</b> dans WJ:369. Avec la signification générale de "gris" aussi dans <b>Sindacollo</b> > <b>Singollo</b> "Gris-Manteau, Thingol" (SA:thin(d), PE17:72; voir aussi <b>sindë</b> , <b>Sindicollo</b> ); † <b>sindanórië</b> "pays gris", ablatif <b>sindanóriello</b> "de/hors d'un pays gris" (Nam); se réfère à une "région mythique d'ombres se situant aux pieds extérieurs des Montagnes de Valinor" (PE17:72). Toutefois, d'autres sources donnent <b>sindë</b> (q.v.) comme mot quenya pour "gris"; <b>sinda</b> vint à signifier principalement "Elf-gris" comme nom. Adjectif dérivé <b>Sindarin</b> "des Elfes-gris", normalement utilisé comme nom se référant à la langue des Elfes-gris. (Appendix F)
<b>gris</b>	<b>sindë</b> ( <b>p</b> ) <i>adj.</i> "gris, gris pâle ou argenté" (le dialecte vanyarin préserve l'ancienne forme <b>pindë</b> ) (WJ:384, THIN; dans SA:thin(d) la forme donnée est <b>sinda</b> , cf. aussi <b>sindanóriello</b> "d'un pays gris" dans Namárië. <b>Sindë</b> et <b>sinda</b> sont apparemment des variantes du même mot.) Radical <b>sindi-</b> , vu la forme primitive de <i>*thindi</i> ; cf. <b>Sindicollo</b> (q.v.)
<b>gris</b>	† <b>thindë</b> ( <b>pindë</b> ) forme plus ancienne de <b>sindë</b> , q.v., préservée dans le Vanyarin (WJ:384, mot écrit là avec la lettre spéciale <b>p</b> , à la place du digramme <b>th</b> )
<b>grisaille</b>	<b>sindië</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "grisaille", <b>sindië-norë</b> <i>nom</i> "pays de grisaille", aussi (plus littéralement, correspondant à la traduction en anglais) <b>norë sindiëo</b> (PE17:72), autres noms de <b>sindanórië</b> , voir <b>sinda</b> .
<b>grogner</b>	<b>núru-</b> <i>verbe</i> "grogner (de chiens), grommeler" (LT1:263). Peut-être remplacé par <b>nurru-</b> (q.v.) en quenya mature.
<b>grogner</b>	<b>yarra-</b> <i>verbe</i> "grogner, rabrouer" (radical utilisé comme participe dans <i>Markirya</i> , traduit "grognant")
<b>gros</b>	<b>tiuca</b> <i>adj.</i> ("k") "gros, gras" (TIW)
<b>grossir</b>	<b>tiuya-</b> <i>vb.</i> "enfler, gonfler, grossir" (TIW; changé par Tolkien de <b>tiuta-</b> , VT46:19)
<b>grotte</b>	<b>felca</b> , voir <b>felco</b>
<b>grotte</b>	<b>felco</b> <i>nom</i> "grotte, mine, demeure souterraine" (PE17:118); aussi <b>felca</b> , <b>felehta</b>
<b>grotte</b>	<b>felehta</b> , voir <b>felco</b>
<b>grouiller</b>	<b>úma-</b> <i>vb.</i> "fourmiller, grouiller" (VT48:32)
<b>guerre</b>	<b>ohta</b> <i>nom</i> "guerre" (OKTA, KOT > KOTH). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>ohta</b> était aussi le nom du tengwa #15 (VT46:7), mais Tolkien a appelé plus tard cette lettre <b>anca</b> - changeant sa valeur de <b>ht</b> en <b>nc</b> .
<b>guerre, faire la</b>	# <b>ohtacar-</b> racine du passé <b>ohtacárë</b> (-"káre") <i>vb.</i> "guerre-fait", fait guerre (+allatif = faire la guerre à) (LR:47, SD:246; <b>ohtacárië</b> dans LR:56). Le passé pourrait probablement aussi être * <b>ohtacarnë</b> avec le passé bien attesté de <b>car-</b> "faire".
<b>guerrier</b>	<b>mahtar</b> <i>nom</i> "guerrier" (MAK; glose d'origine "homme d'épée", VT45:32)
<b>guerrier</b>	<b>mordo</b> (2) <i>nom</i> "guerrier, héros" (LT1:268 - probablement rendu obsolète par #1)
<b>guerrier</b>	[ <b>ohtacáro</b> ] ("k") <i>nom</i> "guerrier" (KAR). Dans les <i>Étymologies</i> comme publiées dans LR, l'accent du mot <b>ohtacáro</b> était omis (VT45:19).
<b>guerrier</b>	<b>ohtar</b> <i>nom</i> "guerrier, soldat" (UT:282)
<b>habile</b>	<b>finya</b> (1) aussi <b>leptafinya</b> , <i>adj.</i> "habile, adroit(-des doigts)" (PE17:17)
<b>habile</b>	<b>maitë</b> (radical * <b>maiti-</b> , compte tenu de la forme primitive <i>*ma3iti</i> ) <i>adj.</i> "à la main de.."

	ou "adroit, habile" (VT49:32, 42) dans <b>Angamaitë, hyarmaitë, lungumaitë, morimaitë, Telemmaitë</b> , q.v. Les Étymologies donnent <b>maitë</b> pl. <b>maisi</b> "adroit de ses mains, habile" (MA3), mais Tolkien plus élimina les variations <b>t/s</b> (comparer <b>ataformaitë</b> "ambidextre", pl. <b>ataformaiti</b> ).
<b>habileté</b>	<b>curu</b> <i>nom</i> "habileté, adresse, compétence" dans des noms comme <b>Curufinwë</b> (q.v.) et en sindarin <i>Curufin, Curunir</i> . (SA; probablement identique à <b>куро, curu-</b> plus haut – mais il y avait également un mot <b>curu</b> ["k"] dans le "qenya" primitif qui était traduit par "magie, sorcellerie" [LT1:269]).
<b>habileté</b>	<b>finië</b> <i>nom</i> "habileté, ruse, astuce" (LT1:253)
<b>habillé</b>	<b>vaina</b> (1) <i>adj.</i> "habillé" (LT1:272)
<b>habitant</b>	<b>mardo</b> <i>nom</i> "habitant" (LT1:251)
<b>habitation</b>	<b>már (mar-)</b> (2) <i>nom</i> "habitation, maison, demeure" (aussi "maison" dans le sens de famille). Voir <b>mar</b> pour des références. Dans <b>Mar-nu-Falmar, Mardil</b> , et comme élément final dans <b>Eldamar, Valimar, Vinyamar</b> .
<b>habitation</b>	<b>marda</b> <i>nom</i> "demeure, habitation" (PE17:107)
<b>habitation</b>	<b>martan</b> (1) <i>nom</i> "demeure" (racine <b>martam-</b> ), variante longue <b>martanan</b> (racine <b>martamn-</b> comme dans le pl. <b>martamni</b> ) (PE17:107)
<b>Habitation des Elfes</b>	<b>Eldavehtë</b> <i>nom</i> "Habitation des Elfes", description de Beleriand comme "une habitation, repaire ou place occupée par les <i>Eldar</i> . Voir <b>vehtë</b> . (PE17:189)
<b>habiter</b>	<b>mar-</b> <i>verbe</i> "habiter, rester, séjourner" (UT:317); <b>maruvan</b> "je resterai" ( <b>mar-uva-n</b> "rester-futur-1 <sup>ère</sup> pers. sg.") (EO). Cf. <b>termar-</b> .
<b>habitude</b>	<b>haimë</b> <i>nom</i> "habitude" (KHIM)
<b>hache</b>	<b>pelecco</b> ("k") <i>nom</i> , "hache" (LT2:346)
<b>haï</b>	<b>tevin</b> <i>adj.</i> "haï, detesté" (QL:90, ne doit pas être traduit "haine" comme dans LT1:268)
<b>haie en dents de scie</b>	<b>caraxë</b> ("k, ks") <i>nom</i> "haie en dents de scie, enceinte déchiquetée en pointes" ; à comparer <b>Helcaraxë</b> (KARAK)
<b>haine</b>	<b>tévië</b> <i>nom</i> "haine" (LT1:268; selon le QL:90 la première voyelle devrait être longue)
<b>haïr</b>	<b>tevä-</b> <i>vb.</i> "haïr" (LT1:268; en <i>quenya</i> , <b>tevä</b> peut être compris comme 3 <sup>ème</sup> personne aoriste, à moins qu'il ne s'agit d'un verbe à radical E.)
<b>Hallacar</b>	<b>Hallacar</b> <i>nom masc.</i> , apparemment "Grand Casque": <b>halla + car</b> (cf. <b>Eldacar</b> pour le dernier élément) (UT:210)
<b>Hallatan</b>	<b>Hallatan</b> <i>nom masc.</i> , apparemment "Grand Homme": <b>halla + atan</b> (UT:210)
<b>hanche</b>	<b>oswë</b> <i>nom</i> , "hanche" (QL:71). Si ce mot "qenya" était utilisé dans le contexte de <i>quenya</i> plus tardif (étant donné qu'aucun autre terme pour "hanche" est disponible), on devrait supposer que le <b>s</b> représente <b>p</b> plus ancien (ou il serait devenu <b>z &gt; r</b> ).
<b>harpe</b>	<b>nandë</b> (2) ("ñ") <i>nom</i> "harpe" (ÑGAN/ÑGÁNAD; selon VT46:3, Tolkien changea la voyelle finale de -a à -ë)
<b>harpe</b>	<b>tanta</b> (1) <i>nom</i> "harpe", aussi comme verbe <b>tanta-</b> "jouer de la harpe" (VT41:10)
<b>harpe</b>	<b>tantila</b> <i>nom</i> "harpe" (VT41:10)
<b>harpe, jeu</b>	<b>salmë</b> <i>nom</i> "jeu de harpe" (LT1:265; plutôt <b>nandelë</b> en <i>quenya</i> mature)
<b>harpe, jouer</b>	<b>nanda-</b> ("ñ") <i>vb.</i> "jouer de la harpe" (ÑGAN/ÑGÁNAD)
<b>harpe, musique</b>	<b>nandelë</b> ("ñ") <i>nom</i> "musique de harpe, morceau de harpe" (ÑGAN/ÑGÁNAD)
<b>harpe, petite</b>	<b>nandellë</b> ("ñ") <i>nom</i> "petite harpe" (ÑGAN/ÑGÁNAD)
<b>harpe, son</b>	<b>quingi</b> ("q") <i>nom</i> , "son de cordes pincées, harpe" (LT1:256; plutôt <b>tingë, tango</b> en <i>quenya</i> style SdA)
<b>harpiste</b>	<b>nandaro</b> ("ñ") <i>nom</i> "harpiste" (ÑGAN/ÑGÁNAD)
<b>harpiste</b>	<b>tyalangan</b> <i>nom</i> "harpiste" (TYAL)
<b>hâtif</b>	<b>orna</b> (1) <i>adj.</i> , "hâtif, précipité" (GOR)
<b>haubert</b>	<b>ambassë</b> <i>nom</i> "plaque de protection de poitrine pour les hommes d'armes, haubert (chemise de mailles)"
<b>haut</b>	<b>amba</b> (1) <i>adverbe</i> "en haut, vers le haut" (adv.) (AM <sup>2</sup> , PE17:157). Apparemment aussi <b>ama</b> (UNU)
<b>haut</b>	<b>tá</b> (2) <i>adj.</i> "haut" (LT1:264; là orthographié <b>tâ</b> . Probablement pas valide en <i>quenya</i> style SdA, mais cf. <b>tára</b> "très haut".)
<b>haut</b>	<b>tána</b> (signification incertaine, probablement <i>adj.</i> "haut, élevé, noble") (TÂ/TA3)
<b>haut</b>	<b>tára</b> (1) <i>adj.</i> "haut, élevé" (SA:tar, LT1:264, TÂ/TA3 (AYAK, TÁWAR), VT45:6), "de

grande taille, haut" (WJ:417). Comparer **antara**. Adverbe **táro** dans un texte "qenya" des débuts (VT27:20, 26). Adj. **tára** à ne pas confondre avec la forme continuative du verbe **#tar-** "se tenir debout".

<b>haut</b>	<b>tunda</b> <i>adj.</i> "haut, grand" (TUN)
<b>haut, en haut</b>	<b>am-</b> (1) <i>préfixe</i> « en haut, vers le haut » (AM <sup>2</sup> )
<b>haut, en haut</b>	<b>ama</b> <i>adverbe</i> ? élément non traduit, mais la signification est de toute évidence « en haut, vers le haut » comme le préfixe <b>am-</b> (UNU)
<b>haut, très</b>	<b>antara</b> <i>adj.</i> « très haut, très élevé », l'adjectif <b>tára</b> « élevé » avec le suffixe du superlatif <b>an-</b> (q.v.). On s'attendrait plutôt à * <b>antára</b> . Aussi le nom de lieu <b>Antaro</b> (VT45:5, 36), nom d'une montagne à Valinor au sud du Taniq[u]jetil » (VT46:17)
<b>hauteur</b>	<b>tárië</b> <i>nom</i> "hauteur", allatif <b>tárienna</b> "vers [la] hauteur" (LotR3:VI ch. 4, traduit dans Letters:308)
<b>haut-parler</b>	<b>tarquesta</b> ("q") <i>nom</i> "haut-parler" (il s'agit du lindarin [plus tard le <i>vanyarin</i> , Tolkien a révisé les noms], ou qenya [quenya]) (TÁ/TA3)
<b>Hauts-Elfes</b>	<b>tarquendi</b> ("q") <i>nom</i> "Hauts-Elfes" = Lindar (= soit plus tard les <i>Vanyar</i> , Tolkien a révisé les noms). Sg. <b>#tarquendë</b> (TÁ/TA3)
<b>heaume</b>	<b>castol</b> <i>nom</i> "heaume", synonyme <b>tholon</b> (q.v.), <b>sól</b> (q.v.), aussi variante <b>castolo</b> ("k") (PE17:186, 188)
<b>Hecel</b>	<b>Hecel</b> ("k") ( <b>Heceld-</b> , p.ex. pl. <b>Heceldi</b> , WJ:371), <i>nom</i> avec la même signification que <b>hecil</b> , q.v. mais arrangé pour concorder avec <b>Oarel</b> , utilisé plus particulièrement pour les Eldar laissés en Beleriand. <b>Helcelmar</b> et <b>Heceldamar</b> "Pays des Elfes abandonnés", le nom utilisé par les lettrés d'Amans pour Beleriand. (WJ:365)
<b>hélas</b>	<b>orro</b> (aussi <b>horro</b> ) "pouah, hélas!, oh!" (interjection "d'horreur, de douleur, de dégoût") (VT45:17)
<b>Hélas!</b>	<b>ai!</b> <i>exclamation</i> « Ah ! », « Hélas! » (Nam, RGEO:66; aussi à deux reprises dans <i>Narquelion</i> , non traduits.) Dans une version abandonnée du « Notre-Père en quenya, Tolkien semble utiliser <b>ai</b> comme particule vocative : <b>ai Ataremma</b> ? « Ô notre Père » (VT43 :10,13)
<b>herbe</b>	<b>laiquë</b> <i>nom</i> "herbe" ("quelque chose de vert, mais en particulier utilisé pour la nourriture") PE17:159)
<b>herbe</b>	<b>linquë</b> (2) <i>nom</i> "herbe, roseau" (J.R.R. Tolkien: Artist & Illustrator p. 199, note 34)
<b>herbe</b>	<b>salquë</b> ("q") <i>nom</i> "herbe, gazon" (SALÁK-(WÉ) )
<b>herbe sèche</b>	<b>sara</b> (3) ( <b>b</b> ) <i>nom</i> "herbe dure et sèche, terrain herbeux" (STAR) (cf.LT1 :274)
<b>héritier</b>	<b>aryon</b> <i>nom</i> "héritier" (GAR under 3AR). Dans une entrée radiée des Étymologies, ce mot était donné comme <b>aryo</b> , <b>aryon</b> et traduit comme « fils de propriété = héritier » (VT45:14), tandis que dans VT45 :16 (reproduisant des notes radiées des Étymologies) le mot est défini comme « héritier, prince ». Forme alternative <b>haryon</b> .
<b>héro</b>	<b>callo</b> ("k") <i>nom</i> "homme noble, héro" (KAL)
<b>Hescin</b>	<b>Hescin</b> ("k") <i>nom</i> "être de l'hiver" (???) (LT1:255)
<b>Hesin</b>	<b>Hesin</b> <i>nom</i> "hiver" (LT1:255; <i>quenya style SdA a hrivë à la place</i> )
<b>hêtre</b>	<b>feren</b> ( <i>radical fern-</i> , comme dans le pl. <b>ferni</b> ) <i>nom</i> "hêtre". Aussi <b>fernë</b> . (BERÉTH, PHER/PHÉREN)
<b>hêtre</b>	<b>ferinya</b> <i>adj.</i> "de hêtre" (PHER/PHÉREN)
<b>hêtre</b>	<b>fernë</b> <i>nom</i> "hêtre" (pl. <b>ferni</b> est donné). Aussi <b>feren</b> . (PHER/PHÉREN)
<b>hêtre</b>	<b>neldor</b> <i>nom</i> "hêtre" (LT2:343)
<b>heureux</b>	<b>valimo</b> <i>adj.</i> "heureux" (LT1:272; <i>en quenya style SdA, les adjectifs ne peuvent apparemment se terminer en -o.</i> ). Voir <b>valin</b> .
<b>heureux</b>	<b>valin</b> <i>adj.</i> "heureux" (LT1:272). Ce mot, comme <b>valimo</b> et <b>vald-</b> , se rapportent à une conception antérieure de Tolkien relative aux <b>Valar</b> signifiant "les heureux", mais comme ce mot a été réinterprété plus later comme "les Pouvoirs", on peut douter de la validité conceptuelle du terme "heureux".
<b>hier</b>	<b>noa</b> (2) <i>adj.</i> "antérieur, dernier, passé", aussi <i>adv.</i> (et nom?) "hier", forme courte de <b>noa ré</b> "jour antérieur" (VT49:34). Dans d'autres phases conceptuelles, Tolkien utilisa <b>noa</b> pour "demain" (VT49:20)
<b>hirondelle</b>	<b>tuilindo</b> <i>nom</i> "hirondelle", étymologiquement "chanteur de printemps" (TUY, LIN <sup>2</sup> , LT1:269, LT2:338)

<b>Hísilómë</b>	<b>Hísilómë</b> ( <b>þ</b> ) nom de lieu "Hithlum", "Pays de Brume", littéralement <i>"Nuit de Brume"</i> (SA: <i>hîth</i> , LUM, [VT45:28])
<b>Hísilumbë</b>	<b>Hísilumbë</b> ( <b>þ</b> ) nom de lieu, variante de Hísilómë (LUM)
<b>histoire</b>	<b>lumenyárë</b> <i>nom</i> "histoire, récit chronologique" (NAR <sup>2</sup> - lire <i>*lúmenyárë?</i> ) Selon VT45:36, l'orthographe manuscrite semble en fait être <b>lumennyáre</b> , mais Hostetter and Wynne ont conclu qu'il s'agit probablement d'une erreur: le double <b>nn</b> serait difficile à motiver.
<b>histoire</b>	<b>lúmequenta</b> (" <i>q</i> ") <i>nom</i> "histoire, récit chronologique" (LU)
<b>histoire</b>	<b>lúmequentalë</b> (" <i>q</i> ") <i>nom</i> "histoire" (LU, KWET). Selon VT45:29, l'accent marquant le <b>ú</b> long manque en fait dans l'entrée LU dans le manuscrit original des <i>Étymologies</i> de Tolkien, mais il est apparemment inclus dans les entrées KWET et les mots y relatifs <b>lúmequenta</b> et <b>lúmequentalë</b> ; l'omission dans l'entrée LU est par conséquent simplement une erreur.
<b>histoire</b>	<b>nyárë</b> <i>nom</i> "conte, saga, histoire". Dans le mot composé <b>Eldanyárë</b> "Histoire des Elfes", <b>lumenyárë</b> "histoire, récit chronologique" (NAR <sup>2</sup> , LR:199)
<b>histoire</b>	<b>nyarna</b> <i>nom</i> "histoire, saga" (NAR <sup>2</sup> )
<b>histoire</b>	<b>quenta</b> (" <i>q</i> ") <i>nom</i> , "histoire" (KWET), "narration, conte" (VT39:16); <b>Quenta Silmarillion</b> "l'histoire, le conte des Silmarils", aussi <b>Quenta Eldalien</b> « Histoire des Elfes » (SD :303), à noter le « <i>genya</i> » génitif en <b>-n</b> dans ce titre. <b>Quenta</b> est aussi traduit "récit" comme dans <b>Valaquenta</b> "Récit des Valar".
<b>histoire</b>	<b>quentalë</b> (" <i>q</i> ") <i>nom</i> , "récit, histoire" (KWET), "narration, histoire" comme abstrait, mais le mot peut aussi être utilisé avec une référence particulière, comme dans <b>quentalë Noldoron</b> ou <b>quentalë Noldorinwa</b> "l'histoire des Noldor", se référant aux événements réels plutôt qu'au récit de ceux-ci: "la part de l'Histoire [universelle] qui concerne les Noldor". (VT39:16; dans cette source l'orthographe est en fait " <i>quentale</i> " plutôt que " <i>qentale</i> ").
<b>Histoire des Elfes</b>	<b>Eldanyárë</b> <i>nom</i> "Histoire des Elfes" (LR:199, avec l'article défini: <b>I-Eldanyárë</b> ). Voir <b>nyárë</b> .
<b>histoire, historique</b>	<b>quentasta</b> <i>nom</i> , <i>"récit historique"</i> , "tout arrangement particulier (par un auteur) d'une série de rapports ou de témoignages dans un récit historique donné" (mais pas l'Histoire en tant que telle, qui est appelée <b>quentalë</b> ). (VT39:16, VT48:19). Peut inclure le "suffixe de groupe" <b>-asta</b> .
<b>historique</b>	<b>lúmequentalëa</b> (" <i>q</i> ") <i>adj.</i> "historique" (LU)
<b>hiver</b>	<b>hrívë</b> <i>nom</i> "hiver", une période précisément définie de 72 jours dans le calendrier d'Imladris, mais aussi employé sans définition exacte (Appendix D). <b>Yá hrívë tenë, ringa ná</b> "quand l'hiver arrive (...est avec nous), il fait froid" (VT49:23; Tolkien changea <b>tenë</b> en <b>menë</b> , p. 24).- Le mot <b>Hrívion</b> , qui est le titre d'une section du poème « Les Arbres de Kortirion » et qui se réfère au « déclin du temps » semble être apparenté (LT1 :42).
<b>hiver</b>	<b>Yelin</b> <i>nom</i> "hiver" (LT1:260; <i>quenya</i> en style SdA a <b>hrívë</b> , et <b>Yelin</b> était probablement rendu obsolète ensemble avec l'adjectif <b>yelwa</b> "froid", qui apparaît avec une signification différente dans les <i>Étymologies</i> ).
<b>Hobbit</b>	<b>#Perian</b> <i>nom</i> , "Hobbit" ( <b>#Periand-</b> ), gén. pl. <b>Periandion</b> <i>"de Hobbits"</i> dans la dédicace pour <i>Elaine</i> . VT49:40 donne l'orthographe <b>Periondion</b> .
<b>homme</b>	<b>**Iér</b> <i>nom</i> "homme" (NI <sup>1</sup> ; hypothétique forme Q de QP <b>dêr</b> ; la forme effectivement employée en <i>quenya</i> fut <b>né</b> r)
<b>homme</b>	<b>né</b> r (1) ( <b>ner-</b> , comme dans le pluriel <b>neri</b> ) <i>nom</i> "homme" (mâle adulte - Elfe, Mortel, ou d'une autre race douée de la parole) (MR:213, VT49:17, DER, NDER, NI <sup>1</sup> , VT45:9; voir aussi WJ:393)
<b>homme</b>	<b>vëaner</b> <i>nom</i> "homme (adulte)" (WEG)
<b>homme</b>	<b>†vëo</b> <i>nom</i> "homme" (WEG; <i>Étymologiquement connecté à vëa "viril, vigoureux"; le terme plus neutre pour "homme" est né</i> r. Selon VT46:21, Tolkien indiqua que <b>vëo</b> est un mot archaïque ou poétique.). Tolkien définissait plus tard ce mot comme "créature vivante" (PE17:189). Cf. variante <b>wëo</b> , q.v.
<b>homme d'épée</b>	<b>macar</b> (" <i>k</i> ") (1) <i>nom</i> "homme d'épée" (VT39:11). Dans <b>Menelmacar</b> (voir <b>menel</b> ). Selon VT41:10, <b>macar</b> veut littéralement dire "forgeron" (dérivé de <b>maca-</b> , q.v.), "souvent utilisé plus tard dans le sens de guerrier".
<b>homme d'épée</b>	<b>mectar</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "Homme d'épée". Dans <b>Telimectar</b> (" <i>k</i> "). (LT1:268; en <i>quenya</i> style SdA <b>mehtar</b> , aussi <b>macar</b> )
<b>homme en fer de</b>	<b>nernehta</b> <i>nom</i> "homme en fer de lance", une formation de bataille (UT:282)

lance	
homme, grand	<b>nerdo</b> <i>nom</i> "homme grand, fort" (comparer <b>né</b> ) (VT47:33)
homme, petit	<b>nercë</b> ("k") <i>nom</i> "petit homme", un diminutif de <b>né</b> (VT47:33). VT48:18 semble indiquer que <b>-cë</b> doit être dérivé de <b>-ki</b> plus ancien; si tel est le cas, <b>nercë</b> devrait avoir la racine <b>nerci-</b> . Comparer <b>wenci</b> .
Hommes	<b>Atan</b> pl. <b>Atani</b> <i>nom</i> "le Second Peuple", un nom elfique pour les Hommes Mortels, les Seconds-Nés d'Ilúvatar. Cf. aussi <b>Núnatani</b> (WJ :386), <b>Hróatani</b> (PE17:18), q.v. <b>Atanalcár</b> <i>nom masc.</i> , *"Homme-Gloire" (UT:210, cf. <b>alcár</b> ). <b>Atanamir</b> , <i>nom masc.</i> *"Edain-joyau"? (Appendice A). <b>Atanatar</b> , <i>nom masc.</i> "Père des Hommes" (Appendice A), aussi <i>nom commun</i> <b>atanatar</b> , pl. <b>Atanátári</b> , « Pères des Hommes », un titre « qui ne revenait vraiment qu'aux leaders et chefs des peuples au temps de leur arrivée en Beleriand » (PM :324, SA :atar)
horde	<b>horma</b> <i>nom</i> "horde, armée, multitude" (LT2:341)
horde	<b>hossë</b> <i>nom</i> "armée, horde, troupe" (LT2:340)
horreur	<b>horro</b> (aussi <b>orro</b> ) interjection "quel horreur!" (interprété comme interjection d'horreur, de chagrin, de dégoût") (VT45:17)
horreur	<b>norto</b> <i>nom</i> "horreur, abomination" (VT46:4. <i>En tengwar, la lettre initiale serait représentée par la lettre noldo et non pas númen.</i> )
horrible	<b>norta norta</b> ( <b>n̄</b> ) (2) <i>adj.</i> "horrible" (VT46:4. <i>En tengwar, la lettre initiale serait représentée par la lettre noldo et non pas númen.</i> )
hors	<b>et</b> <i>prép.</i> (et <i>adv.</i> ?) "hors", lorsque suivi de l'ablatif "hors de" (VT45:13) comme dans EO: <b>et Eärello</b> "hors de la Grande Mer"; cf. aussi <b>et sillumello</b> "depuis cette heure" dans VT44:35. <b>Et i pe / péti</b> , phrase non traduite, peut-être *"hors de la bouche" (VT45:35). Préfixe <b>et-</b> "en avant, dehors" (ET), aussi en forme plus longue <b>ete-</b> (comme dans <b>etelehta</b> , <b>eteminya</b> ); verbe <b>ettuler</b> *"arriver, débiter" ( <b>ettul-</b> = <b>et</b> + <b>tul-</b> ). (SD:290; <i>il faut probablement lire *ettulir ou le continuatif *ettúlar en quenya postérieur</i> ). Les formes <b>etemmë</b> et <b>etengwë</b> (VT43:36) semblent comprendre un suffixe pour "nous", donc ?"hors de nous", formes inclusive et exclusive respectivement. Le pronom <b>-mmë</b> signifiait pluriel inclusif "nous" au moment où ce fût écrit, toutefois Tolkien en fit plus tard une forme duelle à la place (voir <b>-mmë</b> ). Seconde personne sg. et pl.: <b>etelyë</b> , <b>etellë</b> ? "hors de vous (sg.)", "hors de vous (pl.)" respectivement.
hors de	<b>ar-</b> (1) <i>préfixe</i> "hors de" (AR <sup>2</sup> ), élément signifiant "à côté" (VT42:17), "près de" (PE17:169; dans la même source, les traductions "près de, à côté" furent rejetées). Cf. <b>ara</b> .
hors de	<b>ara</b> <i>prép.</i> (et <i>adv.</i> ?) "hors de, à côté de ou auprès de" (AR <sup>2</sup> VT49:57). Selon VT45 :6, les gloses d'origine étaient « sans, hors de, à côté de, auprès de », mais Tolkien rectifia cette entrée. <b>Arsë</b> "il est dehors", VT49:23, 35, 36. En ce qui concerne <b>ar(a)</b> , voir <b>ar</b> #1. – VT49:25 cite ce qui semble être <b>ar(a)</b> en combinaison avec différents suffixes pronominaux: Singulier <b>anni</b> > <b>arni</b> *"à côté de moi", <b>astyë</b> *"à côté de toi", <b>allë</b> *"à côté de vous" (2 <sup>ème</sup> p. sing. forme de politesse), <b>arsë</b> *"à côté de lui/d'elle", pluriel <b>anwë</b> > <b>armë</b> *"à côté de nous" (exclusif), <b>arwë</b> *"à côté de nous" (inclusif), <b>astë</b> > <b>ardë</b> *"à côté de vous" (pluriel), <b>astë</b> > <b>artë</b> *"à côté d'eux"; forme duelle <b>anwet</b> > <b>armet</b> *"à côté de nous deux". (Ici Tolkien présuppose qu' <b>ara</b> représente la forme originale <b>ada-</b> .) La même source cite les formes non traduites <b>ari</b> , <b>arin</b> qui pourraient être la préposition avec l'article, donc *"à côté du" (VT49:24-25).
hors de nous	<b>etemmë</b> voir <b>et</b>
hors de nous	<b>etengwë</b> voir <b>et</b>
hors de vous, pl.	<b>etellë</b> voir <b>et</b>
hors de vous, sg.	<b>etelyë</b> voir <b>et</b>
hors de, sorti de	<b>-llo</b> (1) "suffixe ablatif adverbial" (PE17:72) signifiant "sorti de" ou "hors de", comme dans <b>sindanóriello</b> "hors d'un pays gris", <b>Rómello</b> "de l'Est" (Nam), <b>Mardello</b> *"de la Terre" (FS), <b>ulcullo</b> "à partir du mal" (VT43:12), <b>sillumello</b> "depuis cette heure" (VT44:35), <b>yello</b> *"de qui" (VT47:21), <b>Manwello</b> *"de Manwë" (VT49:24), <b>Melcorello/Melkorello</b> "de Melkor" (VT49:7, 24). Pl. <b>-llon</b> (Plotz) ou <b>-llor</b> (dans <b>illon</b> , <b>elenillor</b> , <b>raxellor</b> , <b>elendellor</b> , q.v.); duel <b>-lto</b> (Plotz). Une

forme courte de l'ablatif, **-lo**, semble être contenue dans les mots **silo** "ainsi, dès lors, par conséquence" et **talo** "de là", q.v. Dans les *Étymologies*, Tolkien cita la terminaison de l'ablatif en quenya comme **-ello**, forme comprenant de toute évidence une voyelle de connexion **-e** qui s'insert lorsque la terminaison est rajoutée à un mot se terminant par une consonne (VT45:28). Comparer

**Melcorello**. Voir aussi **ló**, **lo** #2.

hostile	<b>cotyā</b> ("k") <i>adj.</i> "hostile" (KOT > KOTH)
houx	<b>ercassë</b> ("k") <i>nom</i> "houx" (ERÉK)
Hróatani	<b>Hróatani</b> <i>nom</i> *"Hommes de l'Est" (PE17:18), en opposition aux <b>Núnatani</b> (Dúnedain, Hommes de l'Ouest).
huile	<b>millō</b> <i>nom</i> "huile" (PE13:139)
huit	<b>tolto</b> , voir <b>tolto</b>
huit	<b>tolto</b> nombre cardinal "huit" (TOL <sup>1</sup> -OTH/OT), variante <b>tolto</b> (VT48:6). Ordinal <b>toltea</b> "huitième" (VT42:31), avec la variante <b>toldea</b> (VT42:25) qui va avec <b>tolto</b> .
huitième	<b>toldea</b> nombre ordinal "huitième" (VT42:25), aussi <b>toltea</b> (VT42:31). Voir <b>tolto</b> .
huitième	<b>tolosta</b> <i>fraction</i> "un huitième" (1/8). Aussi <b>tolsat</b> , <b>tosta</b> . (VT48:11)
huitième	<b>tolsat</b> <i>fraction</i> "un huitième" (1/8). Aussi <b>tolosta</b> , <b>tosta</b> . (VT48:11)
huitième	<b>toltea</b> nombre ordinal "huitième" (VT42:31), aussi <b>toldea</b> (VT42:25). Voir <b>tolto</b> .
huitième	<b>tosta</b> <i>fraction</i> "huitième" (1/8). Aussi <b>tolosta</b> , <b>tolsat</b> (VT48:11)
Humains	<b>Apanónar</b> <i>nom</i> "Ceux nés après", les Seconds-nés d'Ilúvatar (WJ :387), nom elfique pour les Humains
humeur	<b>indo</b> (1) <i>nom</i> "cœur, humeur, disposition" (ID), "état" (particulièrement état d'esprit, vu les autres gloses) (VT39:23), "esprit, région/gamme de pensées, humeur" (PE17:155, 179), pensée intérieure, dans <i>fea</i> comme exposé dans le caractère ou [?personnalité]" (PE17:189). Dans une autre source postérieure au SdA, <b>indo</b> est traduit "résolution" ou "volonté", l'état d'esprit qui mène directement à l'action (VT41:13). <b>Indo</b> est par conséquent "l'esprit dans son aptitude réfléchie, la volonté" (VT41:17). <b>Indo-ninya</b> , apparaissant dans la <i>Chanson de Fíriel</i> , est traduit "mon cœur" (voir <b>ninya</b> ) - Dans le mot composé <b>indemma</b> "image de l'esprit", le premier élément semble être <b>indo</b> .
humeur	<b>inwis</b> <i>nom</i> "changement d'état d'esprit, humeur", <b>inwissi</b> entre parenthèses est soit la racine du pluriel ou la racine d'une variante (PE17:191); cf. <b>inwisti</b> .
humeur	<b>inwisti</b> <i>nom</i> "état d'esprit, humeur" (changé par Tolkien de <b>inwaldi</b> ) (MR:216, 471). Le mot semble être un pluriel malgré la traduction au singulier. Cf. variante <b>inwis</b> (qui pourrait être le singulier, s'il a la racine <b>inwist-</b> ).
humide	[ <b>missë</b> ] <i>adj.</i> ou <i>nom</i> "mouillé, humide, pluie" (VT45:35)
humide	<b>mixa</b> ("ks") <i>adj.</i> "humide" (MISK); sources plus récentes donnent <b>néna</b> , <b>nenya</b> .
humide	<b>néna</b> <i>adj.</i> "humide" (PE17:167). Cf. <b>nenya</b> , <b>mixa</b> .
humide	<b>nenda</b> (1) <i>adj.</i> "mouillé, humide" (PE17:167; forme primitive <b>nendâ</b> dans les <i>Étymologies</i> , entrée <b>NEN</b> , à l'origine imprimé par erreur comme <b>nenda</b> ; cf. VT46:3 pour la correction.
humide	<b>nenya</b> <i>adj.</i> "humide" (PE17:52), aussi <b>néna</b> , q.v. <b>Nenya</b> comme le nom de l'un des Anneaux de Pouvoir semble impliquer "(chose) en relation avec l'eau", puisque cet Anneau était associé à cet élément (SA:nen).
humide de rosée	<b>nítë</b> (radical * <b>níti-</b> , forme primitive <b>neiti</b> ) <i>adj.</i> "humide, humide de rosée" (NEI, VT45:38)
humilié	<b>nucumna</b> ("k") <i>adj.</i> "humilié" (SD:246). Ce mot comprend probablement une racine verbale <b>#nucum-</b> "humilier, abaisser"; comparer <b>naham-</b> avec son participe passé <b>nahamna</b> (q.v.)
Huorë	<b>Huorë</b> <i>nom</i> masc. "Vigueur du cœur, courage" (KHÔ-N)
hurlement de loup	<b>naulë</b> <i>nom</i> "hurlement de loup" (ÑGAW; représente probablement * <b>ñaulë</b> = * <b>ngaulë</b> antérieur; ces formes ne sont pas données dans les <i>Étym</i> , mais comparer <b>ñauro</b> . En <i>tengwar</i> , le NOM initial serait représenté par la lettre <b>noldo</b> , et non pas <b>númen</b> .)
hurler	[ <b>húna-</b> (2) <i>verbe</i> "hurler" (VT46:6)]
Hyallondië	<b>Hyallondië</b> , see <b>Hyaralondië</b>
Hyaralondië	<b>Hyaralondië</b> (aussi raccourci et assimilé <b>Hyallondië</b> ) <i>nom</i> de lieu "Port du Sud", ancien nom du Gondor, nom complet <b>Turmen Hyallondiëva</b> "Royaume du Port du Sud" (PE17:28). Cf. <b>Forolondië</b> .

<b>Hyarastorni</b>	<b>Hyarastorni</b> <i>nom de lieu</i> , région de Númenor, comprenant apparemment <b>hyar-</b> "sud" et peut-être <b>orni</b> "arbres" ( <i>UT:210</i> )
<b>hydromel</b>	<b>miruvor</b> , forme complète <b>miruvóre</b> <i>nom</i> "hydromel", "un vin spécial ou liqueur"; possessif <b>miruvóreva</b> "d'hydromel" ( <i>Nam, RGEO:66; WJ:399</i> ). Dans le Quenya Lexique, <b>mirovóre</b> était traduit "nectar, boisson des Valar" ( <i>LT1:261</i> ).
<b>ici</b>	<b>hí</b> <i>adv.</i> "ici" ( <i>VT49:34</i> )
<b>ici</b>	<b>si</b> <i>adv.</i> "ici" ( <i>VT49:33</i> ; <i>il peut s'agir d'une racine our d'un "élément" plutôt que d'un mot quenya; voir sissë, sinomë</i> )
<b>ici</b>	<b>símen</b> <i>adv.</i> "ici" ( <i>VT49:33</i> ), <b>símen</b> "ici" ( <i>FS; cf. sinomë dans EO</i> ). Comparer <b>tamen</b> .
<b>ici</b>	<b>sinomë</b> <i>nom composé</i> "cette place, cet endroit, ici" ( <i>EO</i> ), utilisé comme <i>adverbe</i> (ou locatif non fléchi) = "dans cet endroit" = "ici" ( <i>VT49:18</i> ). Variante <b>sinomë</b> ( <i>VT44:36</i> ). Cf. <b>sanomë, tanomë</b> .
<b>ici</b>	<b>sir</b> (2), aussi <b>sira</b> , <i>adverbe</i> , "ici" (primitif $\alpha$ <i>sida, <math>\alpha</math>sidā</i> ) ( <i>VT49:18</i> )
<b>ici</b>	<b>sís</b> <i>adverbe</i> , "ici" ( <i>VT49:18, 23</i> ), aussi <b>sissë</b>
<b>ici</b>	<b>sissë</b> <i>adverbe</i> , "ici" ( <i>VT49:18</i> ), aussi <b>sís</b>
<b>ici par nous</b>	<b>hyá</b> <i>adv.</i> ? "ici par nous" ( <i>Narqelion, QL:xiv</i> )
<b>idée</b>	<b>inca</b> ("k") <i>nom</i> "idée" ( <i>VT45:18, où ce mot est cité avec un tiret final, bien que la glose semble plutôt indiquer qu'il s'agit d'un nom et non pas d'un verbe. A l'origine, la triple glose "notion, idée, conjecture" fut donnée.</i> )
<b>idée</b>	<b>nó</b> (1) (radical <b>nów-</b> comme dans le pl. <b>nówi</b> ) <i>nom</i> "conception, notion, idée" ( <i>NOWO</i> ). Dans une version plus ancienne, annulée plus tard, <b>nó</b> représentait la forme plus ancienne de <b>ñó</b> ( <b>ngó</b> ), traduite "idée, pensée" ( <i>VT46:6</i> ).
<b>idée</b>	<b>noa</b> (1) <i>nom</i> "conception" (= idée) ( <i>NOWO</i> )
<b>idole</b>	<b>cordon</b> ("k") <i>nom</i> "idole, dieu, fétiche" ( <i>LT1:257</i> )
<b>il</b>	- <b>ro</b> terminaison pronominale "il", dans <b>antaváro</b> , q.v. En quenya postérieur, la terminaison - <b>s</b> couvre "il, elle".
<b>il, elle</b>	<b>essë</b> (2) <i>pron?</i> "il" (et aussi "elle?"), probablement pronom emphatique 3 <sup>ème</sup> pers. sg., attesté dans la phrase <b>essë úpa nas</b> "il est muet" ( <i>PE17:126</i> )
<b>il, elle</b>	[ <b>re</b> , probablement un pronom emphatique de la 3ème personne singulière, annulé par Tolkien ( <i>VT49:49</i> )]
<b>il, elle</b>	<b>senna</b> (1), voir <b>se</b> #1
<b>il, elle</b>	- <b>ssë</b> (3) une év. forme longue de la 3 <sup>ème</sup> pesonne - <b>s</b> ; voir - <b>s</b> #1. Une telle terminaison ne pourrait coexister avec - <b>ssë</b> #2. Dans une source, Tolkien y mit d'abord un point d'interrogation, puis supprima cette terminaison ( <i>VT49:49</i> ).
<b>il, elle,</b>	<b>se</b> (1) pronom 3ème personne sg. "il, elle", aussi objet "le, la, lui, elle". Utilisé pour des choses vivantes, plantes y comprises ( <i>VT49:37</i> ; la forme correspondante pour des choses inanimées est <b>sa</b> ). Le pronom provient directement de <b>se</b> comme radical d'origine ( <i>VT49:50</i> ). Forme accentuée <b>sé</b> , <i>VT49:51</i> , attestée comme objet dans <b>melin sé</b> "je l'aime" ( <i>VT49:21</i> ). <b>Ósë</b> "avec lui/elle", <i>VT43:29; voir ó-</i> ). Long datif/allatif <b>sena</b> "[pour/à] lui" ou "vers lui", <i>VT49:14</i> , allatif <b>senna</b> "à lui" ( <i>VT49:45, 46</i> ). Comparer le pronom réfléchi <b>insë</b> "lui-même, elle-même".
<b>il, elle, le, la</b>	- <b>s</b> (1) terminaison pronominale 3 <sup>ème</sup> pers. sg. "il/le, elle/la" ( <i>VT49:48, 51</i> ), apparaissant dans <b>caris</b> "il/elle fait" ( <i>VT49:16, PE17:129</i> ), <b>caitas</b> "il est couché" ( <i>PE17:65</i> ), <b>tentanes</b> "il indiquait" ( <i>VT49:26</i> ), <b>tulis</b> "il/elle vient" ( <i>VT49:19</i> ), <b>eques</b> (q.v.), <b>anes</b> (voir <b>ná</b> #1), aussi (comme objet) dans <b>camnelyes, caritas, caritalya(s), melinyes, tiruvantes, et utúvienyes</b> , q.v. (Tolkien mentionne - <b>s</b> comme "objet", terminaison pour la 3 <sup>ème</sup> personne sg. dans <i>PE17:110</i> .) La forme longue - <b>së</b> (peut-être avec une signification personnelle seulement "il, elle") est dit être "rare" ( <i>VT49:51</i> ); cf. <b>násë</b> "il est", <b>nésë</b> "il était" (voir <b>ná</b> #1). Pour <b>nésë</b> , il est suggéré que la terminaison soit la forme abrégée de -sse ( <i>VT49:28</i> ), une terminaison qui est peut-être attestée dans la forme verbal non traduite de <b>tankassen</b> ( <i>PE17:76</i> ) et qui pourrait être suivie d'un deuxième pronom - <b>n</b> "me". Selon <i>PE17:129</i> , la terminaison de la 3ème personne sg. apparaissait à un certain stade comme - <b>ze</b> "lorsque des affixes pronominaux suivaient" (Tolkien citant la forme <b>carize-</b> , apparemment * <b>carizet</b> pour "il les fait"); normalement <b>z</b> devrait devenir plus tard <b>r</b> , mais il est devenu effectivement (ou historiquement parlé: revenait à) <b>s</b> par analogie avec la forme courte <b>caris</b> , ainsi qu'avec le pronom indépendant <b>se</b> . Le quenya de

	l'exile aurait alors de toute évidence p.ex. * <b>cariset</b> pour "il les fait", avec un exemple rare de <b>s</b> intervocalique qui n'est pas dérivé de <b>p</b> plus ancien.
<b>il, la, ce</b>	<b>sa</b> <i>pron.</i> "il, ça, cela, ce", 3 <sup>ème</sup> personne sg. neutre correspondant à la terminaison <b>-s</b> (VT49:30). Utilisé pour des choses inanimées ou abstraites (VT49:37; les plantes sont considérées comme animées; voir <b>se</b> ). Pour <b>sa</b> comme objet, cf. la phrase <b>ecë nin carë sa</b> "Je peux le faire" (VT49:34). Aussi accentué <b>sá</b> (VT49:51). <b>Ósa</b> "avec lui" (VT43:36). A comparer aussi le pronom réfléchi <b>insa</b> "lui-même", q.v. Dans un texte, <b>sa</b> est aussi défini comme "ça, cela" (VT49:18); apparemment Tolkien considéra également à un certain moment de donner à <b>sa</b> une signification plurielle, soit "ils, les" pour des choses inanimées, le pendant de la forme personnelle <b>té</b> (VT49:51).
<b>Ilcorin</b>	<b>Alcorin</b> (« k ») <i>nom</i> variante d' <b>Ilcorin</b> , q.v. (VT45:5, 25)
<b>Ilcorin</b>	<b>Ilcorin</b> ("k") <i>nom</i> "pas de Kor", décrivant les Elfes qui ne furent pas du Royaume Béni; variante d' <b>Alcorin</b> (LA, AR <sup>2</sup> , VT45:5)
<b>île</b>	<b>lóna</b> (2) <i>nom</i> "île, terre lointaine difficile d'accès" (LONO (AWA) ). Rendu obsolète par #1?
<b>île</b>	<b>tol</b> <i>nom</i> "île" (s'élevant avec des côtés à pic de la mer ou de la rivière, SA:tol, VT47:26). En "qenya" primitif, le mot était défini comme "île, toute élévation se trouvant seule dans l'eau, plaine de verdure, etc" (LT1:269). Le radical est <b>toll-</b> ; les <i>Étymologies</i> comme publiées dans LR donnent le pl. " <b>tolle</b> " (TOL <sup>2</sup> ), mais il s'agit d'une erreur de lecture pour <b>tolli</b> (voir VT46:19 et comparer LT1:85). La forme primitive de <b>tol</b> est citée tantôt comme <b>tol</b> (VT47:26) ou <b>tollo</b> (TOL <sup>2</sup> ).
<b>île escarpée</b>	<b>tollë</b> <i>nom</i> "île escarpée". Une autre signification, "pouce", fût apparemment abandonnée par Tolkien (VT47:13, 26)
<b>Illuin</b>	<b>Illuin</b> <i>nom</i> de lieu, nom de l'une des Lampes des Valar; incorporant apparemment l'élément <b>luin</b> "bleu" (Silm)
<b>illuminer</b>	<b>calya-</b> ("k") <i>verbe</i> "illuminer, éclairer" (KAL, VT45:18)
<b>ilm-</b>	<b>ilm-</b> radical apparaissant dans <b>Ilmen</b> , région au-dessus des airs où sont les étoiles, dans <b>Ilmarë</b> , nom d'une Maia, et dans <b>Ilmarin</b> "demeure dans les hauteurs de l'air", la demeure de Manwë et Varda sur Oiolossë (SA)
<b>Ilmarë</b>	<b>Ilmarë</b> <i>nom</i> "lumière des étoiles", aussi nom fém. d'une Maia (GIL, SA:ilm-)
<b>Ilmarin</b>	<b>Ilmarin</b> <i>nom</i> "demeure dans les hauteurs de l'air", la demeure de Manwë et Varda sur Oiolossë (SA:ilm-)
<b>ils, elles</b>	<b>-ltë</b> , 3 <sup>ème</sup> personne pl., suffixe pronominal, "ils, elles" (VT49:51; <b>cariltë</b> "ils/elles font", VT49:16, 17). Cette forme alterne avec <b>-ntë</b> dans les manuscrits de Tolkien (VT49:17, 57). Des documents antérieurs donnent aussi <b>-lto</b> , terminaison qui apparaît dans <i>La Chanson de Fíriel</i> ( <b>meldielto</b> "ils sont aimés" et <b>cárielto</b> "ils firent"), aussi dans LT1:114: <b>tulielto</b> "ils sont venus" (cf. VT49:57). Comparer <b>-lta</b> , <b>-ltya</b> comme terminaison pour "leur".
<b>ils, elles</b>	<b>-lto</b> suffixe pronominal 3 <sup>ème</sup> personne pl., "ils, elles" (Qenya), voir <b>-ltë</b> .
<b>ils, elles</b>	<b>-ntë</b> <i>terminaison pronominale</i> , 3 <sup>ème</sup> personne du pluriel ("ils, elles") lorsqu'aucun sujet n'est mentionné précédemment (CO; voir aussi VT49:49). Cette terminaison concourt avec <b>-ltë</b> (q.v.) dans la conception de Tolkien (VT49:57; pour "ils,elles font", les deux formes <b>carintë</b> et <b>cariltë</b> sont attestées, VT49:16 vs 17). Le suffixe pronominal possessif correspondant est <b>-ntyá</b> ou <b>-nta</b> dans diverses sources.
<b>ils, elles</b>	<b>toi</b> <i>pron.</i> "ils, elles" (FS; remplacé par <b>te</b> en <i>quenya style SdA</i> ?)
<b>ils, elles</b>	<b>-ttë</b> (1) "ils, elles", terminaison pronominale de la 3 <sup>ème</sup> personne duelle ("eux deux, elles deux") (VT49:51), remplaçant (aussi à l'intérieur de la mythologie) la terminaison plus ancienne <b>-stë</b> (utilisée plus tard pour la 2 <sup>ème</sup> personne). L'ancienne terminaison <b>-stë</b> correspond au possessif <b>-sta</b> "leur" (VT49:16), mais elle a probablement également été changée en <b>-tta</b> comme la nouvelle terminaison pour le duel "leur" = "d'eux deux, d'elles deux".
<b>ils, elles</b>	<b>-ttë</b> (2), 3 <sup>ème</sup> personne pl., pronom réfléchi, comme dans <b>melittë</b> "ils (elles) s'aiment eux(elles)-mêmes" (VT49:21). Cette terminaison peut difficilement coexister avec #1; une construction alternative serait <b>*meliltë intë</b> . Comparer <b>-ssë</b> #2.
<b>ils, elles</b>	<b>tú</b> <i>pron.</i> "ils, elles, les", 3 <sup>ème</sup> personne duelle ("eux deux, elles deux"), les deux "personnel et neutre" (le pronom peut être utilisé pour des personnes comme pour des choses). (VT49:51). Tolkien envisagea également <b>tet</b> avec la même signification et le cita avec <b>tú</b> dans une source (VT49:56), mais cette forme fut

	apparemment abandonnée.
<b>ils, elles, les</b>	<b>ta</b> (3) <i>pron.</i> "ils, elles, les" (impersonnel), radical de la 3 <sup>ème</sup> personne pl., se référant seulement à des choses abstraites ou inanimées que les Eldar ne considèrent pas comme des personnes " (VT43:20, cf. <b>ta</b> comme pronom pluriel neutre en eldarin commun, VT49:52). Comparer <b>te</b> , q.v. Le mot <b>ta</b> apparaissant dans quelques versions du Notre Père traduit par Tolkien montre l'exemple de l'utilisation de <b>ta</b> comme pronom "impersonnel": <b>emmë avatyarir ta</b> "nous les pardonnons (et non, nous leur pardonnons - donc les transgressions et non pas les transgresseurs)" (VT43:8, 9). Toutefois, puisque Tolkien voulait que <b>ta</b> signifie également "ce, ça" (voir #1), il introduit des variantes, telles que <b>tai</b> (VT49:32) pour libérer <b>ta</b> comme pronom sg. Dans un document, <b>tai</b> est changé en <b>te</b> (VT49:33), ce qui pourrait suggérer que la distinction entre "ils, elles, les" animé et inanimé fut abandonnée et que la forme <b>te</b> (q.v.) peut être utilisée pour les deux. Dans quelques documents, Tolkien semble avoir utilisé <b>tar</b> comme forme du pluriel (VT49:56 mentionne que la lecture de ce mot est incertaine, étant donné que ce mot était barré dans une des sources; comparer <b>ótar</b> sous <b>ó-</b> ).
<b>ils, elles, les</b>	<b>tai</b> (2) <i>pronom</i> , "ils, elles, les", 3 <sup>ème</sup> personne pl., se référant à des choses inanimées plutôt que des personnes ou des choses vivantes (VT49:32, voir <b>ta</b> #3). Peut-être pour éviter la confusion avec <b>tai</b> "celui que", le pronom <b>tai</b> "ils, elles, les" fut changé en <b>te</b> dans au moins un manuscrit (VT49:33), pour l'assimiler au pronom utilisé pour les êtres vivants et la distinction entre animé et inanimé fut probablement abandonnée (voir <b>te</b> ).
<b>ils, elles, les</b> <b>ils, elles, les,</b> <b>eux</b>	[ <b>tet</b> , voir <b>tú</b> ] <b>te</b> <i>pronom pers. pl.</i> "ils, elles, les, eux," (VT49:51, LotR3:VI ch. 4, traduit dans Letters:308). Le pronom <b>te</b> représente une forme radicalaire d'origine (VT49:50). Datif <b>ten</b> , <b>téna</b> ou <b>tien</b> "pour eux/elles" (q.v.). Accentué <b>té</b> (VT49:51). <b>Ótë</b> "avec eux, avec elles", q.v. VT43:20 où <b>te</b> "les, elles, eux, leur" est cité en rapport avec une discussion relative aux radicaux pronominaux en eldarin commun (approx. des années 1940), où <b>te</b> est le radical de la 3 <sup>ème</sup> personne pl. "personnel", se référant aux personnes plutôt qu'aux choses abstraites ou inanimées (ces dernières sont traduites par <b>ta</b> ; voir cependant l'entrée <b>ta</b> #3 concernant les problèmes avec cette forme et les indications selon lesquelles <b>te</b> pourrait probablement être utilisé en relation avec des choses inanimées également). A voir également le pronom réfléchi <b>intë</b> "eux/elles-mêmes" qui comprend comme élément final apparemment ce pronom <b>te</b> ; voir aussi <b>tú</b> pour la forme duelle.
<b>Ilthániel</b>	[ <b>Ilthániel</b> , changé par Tolkien en <b>Ilthániel</b> , <b>ilsa</b> , des formes quenya supprimées du sindarin <i>Gilthoniel</i> comme nom de Varda. (PE17:23)]
<b>Ilumírë</b>	<b>Ilumírë</b> <i>nom</i> "Joyau du monde", un autre mot pour Silmaril (IL)
<b>Ilurambar</b>	<b>Ilurambar</b> nom de lieu "Murailles du Monde" (IL, RAMBÁ)
<b>image</b>	<b>emma</b> <i>nom</i> "image" (dans le mot composé <b>indemmar</b> "visions = images de l'esprit") (PE17:179)
<b>image</b>	<b>quanta emma</b> , <b>quante</b> <i>nom</i> "fac-similé", une reproduction visuelle complète et détaillée (par n'importe quel moyen) d'une chose visible" (PE17:179), littéralement "image pleine", cf. <b>emma</b> , q.v.
<b>image de l'esprit</b>	<b>indemmar</b> <i>nom</i> "image de l'esprit", i.e. une vision qui est transférée d'un esprit à un autre et qui est perçue comme une image visuelle (et auditive), généralement produite par des Elfes, bien que les Hommes étaient capables d'en recevoir (spécialement pendant le sommeil) (PE17:174, 179). Mot composé de <b>indo</b> (#1) + <b>emma</b> . Le mot <b>fanwos</b> (q.v.) a pu être une conception éphémère pour ce phénomène.
<b>imagination</b>	<b>intyalë</b> <i>nom</i> "imagination" (INK/INIK, VT49:33)
<b>imagination</b>	<b>isima</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "imagination" (s'il s'agit d'une variante de <b>síma</b> , q.v.; la forme <b>isima</b> en tant que telle n'est pas clairement citée) (VT49:16)
<b>imagination</b>	<b>nausë</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "imagination" (NOWO, VT49:33)
<b>imagination</b>	<b>síma</b> <i>nom</i> "esprit, imagination" (VT49:16); variante <b>isima</b> . Aussi attesté avec des terminaisons: <b>símaryassen</b> "dans leurs imaginations" (avec la terminaison <b>-rya</b> utilisée = "leur" plutôt que "son/sa", en usage dans le parler familial) (VT49:16)

<b>immense</b>	<b>haura</b> <i>adj.</i> "immense, grand" (PE17:115)
<b>imminent</b>	<b>úva-</b> (2) <i>vb.</i> "être imminent" – "presque toujours dans un mauvais sens: 'risquer (d'arriver)' ", comme dans <b>hrivë úva véna</b> "l'hiver s'approche de nous" (VT49:14)
<b>immortel</b>	<b>ilfirin</b> <i>adj.</i> "immortel" (PHIR)
<b>immortel</b>	* <b>ilpirin</b> ( <i>forme hypothétique; le mot apparaît en réalité en Q comme ilfirin</i> ) <i>adj.</i> "immortel" (PHIR)
<b>impératif</b>	<b>a</b> (3), également <b>à</b> , particule impérative. Un impératif avec "une référence de temps immédiate" est exprimé par <b>á</b> placé devant le verbe (ou "occasionnellement après, parfois avant et après le verbe pour exprimer une emphase"), le verbe suit "dans sa forme la plus simple aussi utilisée pour l'aoriste non fléchi sans référence de temps spécifique du passé ou du présent ou du futur" (PE17:93). Cf. <b>a laita, laita te !</b> (ô) Bénissons-les, bénissons-les !, <b>à vala Manwë !</b> « Que Manwë l'ordonne ! » ou "Puisse Manwë l'ordonner!", littéralement * « ô règne Manwë ! » (comme référence voir <b>laita, vala</b> ) ; cf. aussi <b>á carë</b> * "fais[!]", <b>á ricë</b> "essaie!", <b>á lirë</b> "chante[!]", <b>á menë</b> "avance[!]", <b>a norë</b> "cours[!]" (PE17:92-93, à noter le <b>a</b> court ici), <b>à tula</b> * « viens! » (VT43 :14). Dans ce dernier exemple, le verbe <b>tul-</b> "venir" reçoit la terminaison <b>-a</b> qui représente probablement la forme suffixée de la particule impérative, apparemment un exemple de l'élément impératif placé "avant et après" la racine verbale "pour emphase" (PE17:93). Cette terminaison peut aussi apparaître seule sans la particule <b>alá</b> avant, comme dans l'ordre <b>queta</b> "parle!" (PE17:138). D'autres exemples d'impératifs avec le suffixe <b>a</b> comprennent <b>cena</b> et <b>tira</b> (VT47:31, voir <b>cen-</b> , <b>tir-</b> ); les impératifs de ces verbes sont également attestés dans la forme <b>á tirë, á cenë</b> (PE17:94) avec la particule de l'impératif indépendante et le verbe à l'aoriste non fléchi. Cet aoriste peut être au pluriel pour indiquer un sujet à la 3 <sup>ème</sup> personne pluriel: <b>á ricir!</b> "essayez!" (PE17:93). <b>Alyë</b> (VT43 :17, VT44 :9) semble être composé de la particule impérative <b>a</b> et du suffixe pronominal <b>-lyë</b> de la 2 <sup>ème</sup> pers. sing. « tu » qui indique le sujet qui exécute l'ordre ; attesté dans la phrase <b>alyë anta</b> * « Donne, toi » (élide <b>aly'</b> dans VT43 :11, le mot suivant commençant avec un <b>e-</b> : <b>aly' eterúna me</b> , * « Toi, délivre nous, »); probablement d'autres suffixes pronominaux peuvent être ajoutés. La particule <b>a</b> est également présente dans l'impératif négatif <b>ala, #ála</b> ou <b>áva</b> , q.v.
<b>impétueux</b>	<b>verca</b> ("k") <i>nom</i> "sauvage, impétueux" (BERÉK)
<b>important</b>	<b>valdëa</b> <i>adj.</i> "important" (QL:102)
<b>imposer</b>	<b>nir-</b> <i>verbe</i> "imposer, presser, pousser (dans une direction donnée)" ("bien qu'applicable à la pression d'une personne sur d'autres, par son esprit et sa volonté, mais aussi par sa force physique, [ce verbe] pourrait aussi être utilisé pour la force physique exercée par des choses inanimées"). Donné comme 1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>nirin</b> (VT41:17). Passé probablement * <b>nindë</b> puisque le R de <b>nir-</b> fut à l'origine D (la base est donnée comme <b>NID</b> ; concernant le passé, comparer <b>rer-</b> passé <b>rendë</b> de <b>RED</b> )
<b>imprudent</b>	<b>alasaila</b> <i>adj.</i> "imprudent, déraisonnable, pas judicieux" (VT41:13, 18; VT42:33)
<b>impulsion</b>	<b>hórë</b> <i>nom</i> "impulsion" (KHOR), <b>hórëa</b> "impulsif" (KHOR; VT45:22 confirme que "impulsif" est la bonne traduction, lecture erronée "impulsion" dans le <i>Étymologies publiées dans LR</i> )
<b>in-, im-</b>	[ <b>hu-</b> ou <b>hú-</b> , <i>préfixe négatif</i> (VT45:17); Tolkien se décida pour <b>ú-</b> à la place.]
<b>in-, im-</b>	<b>il-</b> <i>préfixe</i> "in-, ne pas" (LA); cf. <b>ilfirin</b> "immortel" (vs <b>firin</b> "mort"). Ce préfixe "dénote une opposition, une inversion plus qu'une simple négation" (VT42:32). Mais <b>il-</b> signifie également "tous, chaque"; voir <b>ilaurëa, ilqua, ilquen</b> .
<b>inaction</b>	<b>lacarë</b> ("k") <i>nom</i> "inaction" (VT42:33)
<b>incarnés</b>	<b>mirroanwi</b> "incarnés, ceux (les esprits) mis en chair"; sing. * <b>mirroanwë</b> (MR:350, VT48:34)
<b>incendie</b>	<b>aparuvë</b> , aussi juste <b>ruivë</b> , <i>nom</i> "embrasement, incendie – feu comme conflagration" (PE17:183)
<b>incendie</b>	<b>ruinë</b> <i>nom</i> "un feu, incendie" (PE17:183). Comparer <b>nárë</b> .
<b>incendie</b>	<b>ruivë</b> , aussi <b>aparuvë</b> , <i>nom</i> "feu – incendie" (PE17:183)

incitation	<b>siulë</b> <i>nom</i> "incitation" ( <i>SIW</i> )
incitation	<b>úsahtië</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "incitation à faire du mal" ( <i>VT43:23</i> ); allatif <b>úsahtienna</b> est attesté (la forme alternative <b>úsahtienna</b> avec un long <b>í</b> devrait être une erreur, selon les éditeurs [ <i>ibid.</i> ]). Comparer <b>sahta-</b> , <b>sahtië</b> .
indicible	<b>avanyárima</b> <i>adj.</i> « qui ne doit pas être raconté » ( <i>WJ:370</i> ), "indicible, ce qui ne doit pas être dit" ( <i>PE17:143</i> )
indiquer	<b>tëa</b> (2) <i>vb.</i> "indique, signale" ( <i>manifestement un radical du présent</i> ) ( <i>VT39:6</i> ); passé <b>tengë</b> ( <i>VT43:38</i> )
indiquer	<b>tengë</b> <i>passé vb.</i> "indiquait", passé de <b>tëa</b> ( <i>VT39:6</i> )
indiquer	<b>tenta-</b> <i>vb.</i> "désigner du doigt, montrer; indiquer; diriger vers, être dirigé vers" ( <i>VT49:22-24</i> ). Comparer <b>hententa-</b> , <b>leptenta-</b> , q.v. Lorsque construit avec un objet, le verbe peut signifier "aller en avant vers". Dans les exemples, <b>tenta</b> est construit avec un allative ( <b>tentanë numenna</b> "dirigé vers l'ouest", <i>VT49:23</i> ; ceci pourrait être la construction normale, si la signification est "indiquer"). Passé <b>tentanë</b> est attesté (aussi avec la terminaison <b>-s</b> : <b>tentanes</b> "il indiquait", <i>VT49:26</i> ); il y a aussi une forme alternative forte du passé <b>tenantë</b> ( <i>VT49:22-23</i> ). D'autres exemples de telles doubles formes du passé (p.ex. <b>orta-</b> ) peuvent suggérer que la forme <b>tentanë</b> est transitive ("désignait du doigt, dirigeait vers, allait en avant vers"), tandis que <b>tenantë</b> est intransitive ("était dirigé vers"). – Tolkien avait aussi envisagé une forme du passé <b>tentë</b> , mais la changea.
inexprimable	<b>avaquétima</b> <i>adj.</i> « inexprimable, ce qui ne doit pas être dit » ( <i>WJ:370</i> )
inflorescence	<b>alaimë</b> (1) <i>nom</i> "inflorescence" ( <i>PE17:153</i> ), cf. <b>alma</b> #2.
Ingoldo	<b>Ingoldo</b> <i>nom masc.</i> , possessif <b>Ingoldova</b> "d'Ingoldo" ( <i>VT39:16</i> )
Ingolondë	<b>Ingolondë</b> <i>nom de lieu</i> "Pays des Gnomes" (Beleriand, "mais avant s'appliqua à une partie de Valinor") ( <i>ÑGOLOD</i> )
Ingwë	<b>Ingwë</b> <i>nom masc.</i> , "chef, maître", <i>nom</i> du "prince des Elfes" ( <i>PM:340, ING, WEG, VT45:18</i> ). Pl. <b>Ingwer</b> "les Chefs", comme les Vanyar s'appelaient eux-mêmes (dans <i>PM:340</i> , mais dans <i>PM:332</i> , le pluriel prend la forme plus régulière de <b>Ingwi</b> ). <b>Ingwë Ingweron</b> "chef des chefs", titre réel d'Ingwë en tant que roi suprême ( <i>PM:340</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>Ingwë</b> est aussi mentionné en tant que symbole d'écriture: un porteur court avec un <i>i</i> -tehta au-dessus, représentant le <b>i</b> court ( <i>VT45:18</i> ).
injurier	<b>naitya-</b> <i>verbe</i> "faire honte, injurier" ( <i>QL:65</i> )
innombrable	<b>avanótë</b> <i>adj.</i> « infini, innombrable » ( <i>AWA, AR<sup>2</sup>, VT49:36</i> )
inondation	<b>luimë</b> <i>nom</i> "flux, inondation" ( <i>VT48:23, 30</i> ; les gloses additionnelles "flots, terre inondée" étaient barrées, <i>VT48:30</i> ), "inondation, crue" ( <i>VT48:24, 30</i> ). Selon <i>VT48:30</i> , des gloses partiellement illisibles dans le manuscrit de Tolkien peuvent aussi suggérer que <b>luimë</b> peut être utilisé pour n'importe quelle crue, ou pour la crue du printemps, marée de vive eau, marée de syzygie (la crue maximum juste après une nouvelle ou pleine lune).
inondation	<b>lúto</b> <i>nom</i> "inondation" ( <i>LT1:249</i> )
inondation	<b>oloirë</b> <i>nom</i> "grande inondation" ( <i>VT42:10</i> )
inondation	<b>ulundë</b> <i>nom</i> "inondation, débordement" ( <i>ULU</i> ), probablement dans le sens d'une (grande) rivière. Cf. <b>nuinë</b> , <b>oloirë</b> .
inonder	<b>luita-</b> <i>verbe</i> "inonder, submerger" ( <i>VT48:22</i> ), "inonder, submerger, tremper, imbiber" ( <i>VT48:30</i> ; les dernières gloses proviennent d'une note qui était barrée)
inonder	<b>oloiya-</b> <i>verbe</i> , "inonder" ( <i>VT42:10</i> )
insecte	<b>pí</b> <i>nom</i> , "petit insecte, mouche" ( <i>VT47:35</i> )
insérer	<b>mitta-</b> (1) <i>verbe</i> "insérer" ( <i>VT43:30</i> )
insoumis	<b>avar</b> <i>nom</i> « réfractaire, insoumis, rebelle, quelqu'un qui refuse d'agir comme commandé ou conseillé » ; pl. <b>Avari</b> , Elfes qui refusèrent de se joindre à la marche pour Aman ( <i>WJ:371, sing. Avar dans WJ:377 et VT47:13, 24</i> ). Les <i>Étymologies</i> donnent <b>Avar</b> ou <b>Avaro</b> , pl. <b>Avari</b> "Elfes qui ne quittèrent jamais la Terre du Milieu ou ne commencèrent pas la marche" ( <i>AB/ABAR</i> )
instruire	<b>pëanta-</b> <i>vb.</i> "donner des instructions à" ( <i>QL:72</i> )
instrumental	<b>-inen</b> terminaison instrumentale pl. Dans <b>ómainen</b> ( <i>WJ:391</i> )
insuffisant	<b>ufárëa</b> <i>adj.</i> "pas assez, insuffisant" ( <i>FS</i> ). Cf. <b>ú-</b> "pas, in-" et <b>fárëa</b> "assez, suffisant" (lire * <b>ufárëa</b> ?)
intact	<b>alahasta</b> <i>adj.</i> , "intact, indemne, sauf" ( <i>MR:254</i> )

<b>intact</b>	<b>úxarin</b> <i>adj.</i> "intact, indemne" (PE17:150), l'orthographe plus habituelle (et prononciation plus tardive) serait <b>úharin</b> . Dans une autre source bien connue, le mot pour "intact" est <b>alahasta</b> , q.v.
<b>intact</b>	<b>úvana</b> <i>adj.</i> "intact" (PE17:150), traduction rejetée "monstrueux" (PE17:149). Le mot pour "intact, parfait" est <b>alahasta</b> (q.v.) dans une source mieux connue.
<b>intellect</b>	<b>handelë</b> <i>nom</i> "intellect" (une autre glose, "intelligence", que Tolkien transféra à <b>handassë</b> ) (KHAN, VT45:21)
<b>intelligence</b>	<b>handassë</b> <i>nom</i> "intelligence" (KHAN)
<b>intelligence</b>	<b>handë</b> <i>nom</i> "connaissance, compréhension, intelligence" (KHAN). Note: * <b>handë</b> est (probablement) aussi le passé du verbe <b>har-</b> "s'asseoir".
<b>intelligent</b>	<b>handa</b> (1) <i>adj.</i> "compréhensif, intelligent" (KHAN)
<b>intérieur</b>	<b>mitta</b> (4) <i>prép.</i> "vers l'intérieur, [?dans]" (la glose de Tolkien n'est pas lisible avec certitude). Aussi <b>mintä</b> . (VT45:34).
<b>intérieur</b>	<b>mitya</b> <i>adj.</i> "intérieur" (MI)
<b>intérieur, vers</b>	<b>mintä</b> <i>prép.</i> "vers l'intérieur", [?dans]" (la traduction de Tolkien n'est pas lisible avec certitude). Aussi <b>mitta</b> (VT45:34)
<b>interrompre</b>	<b>nuhta-</b> <i>verbe</i> "stopper, empêcher que quelque chose se termine, arrêter, interrompre" (WJ:413)
<b>intimité</b>	<b>aquapahtië</b> <i>nom</i> «intimité, dissimulation » (littéralement "fermeture totale", d'un esprit qui se referme sur lui-même pour se protéger contre des immixtions d'un autre esprit - contre un transfert télépathique) (VT39 :23)
<b>inventer</b>	<b>auta-</b> (2) <i>verbe</i> « inventer, être issu de, concevoir » (GAWA/GOWO). Probablement rendu désuet par #2 ci-dessus ; d'un autre côté, les verbes seraient distincts au passé, où <b>auta-</b> #2 aurait probablement la forme toute simple de * <b>autanë</b> .
<b>invention</b>	<b>aulë</b> (1) <i>nom</i> "invention" (GAWA/GOWO); de toute évidence connecté ou associé à <b>Aulë</b> , nom du Vala des arts et métiers (GAWA/GOWO, TAN); adopté et adapté du valarin (WJ :399)
<b>Irlande</b>	<b>Íverind-</b> , <b>Íverindor</b> nom de lieu "Irlande" (LT2:344). Le nominatif d' <b>Íverind-</b> doit être * <b>Íverin</b> , la forme <b>Íverind-</b> n'apparaissant qu'avec des terminaisons. Comparer <b>Íwerin</b> .
<b>Irlande</b>	<b>Íwerin</b> nom de lieu "Irlande" (aussi <b>Íverindor</b> , <b>Íverind-</b> , formes qui sont probablement à préférer en quenya style SdA) (LT2:344)
<b>Irildë</b>	<b>Irildë</b> nom fém. "Idril" (Idril) (LT2:343), # <b>Írildë</b> (J.R.R. Tolkien: Artist & Illustrator p. 193). <b>Irildë Taltyelemna</b> = (plus tard) sindarin <i>Idril Celebrindal</i> ; remplaça <b>Irildë Taltelepsa</b> (KYELEP/TELEP; <b>Taltelemna</b> dans les <i>Étymologies</i> comme publiées dans LR est une erreur de <b>Taltyelemna</b> , VT45:25). Tolkien semble avoir remplacé <b>Irildë</b> comme la forme quenya d' <i>Idril</i> par <b>Itaril</b> , <b>Itarillë</b> , <b>Itarildë</b> , q.v., auquel cas la forme sindarin est définitivement <i>Idril</i> et non pas <i>Idhril</i> .
<b>Irissë</b>	<b>Írissë</b> nom fém. (PM:345), de toute évidence connecté à <b>írë</b> "désir".
<b>Irmo</b>	<b>Irmo</b> nom masc. "Maître du Désir", nom d'un Vala; normalement appelé <b>Lórien</b> , du nom de l'endroit où il demeurerait (WJ:402)
<b>Istar</b>	<b>Istar</b> <i>nom</i> "Magicien", employé pour Gandalf, Saruman, Radagast, etc. Pl. <b>Istari</b> est attesté. Gén. pl. dans la phrase <b>Heren Istarion</b> "Ordre des Magiciens" (UT:388). « Les <i>istari</i> sont traduits en anglais par « wizard » en raison de la connexion de « wizard » avec « wise » (sage) et de ce fait avec « witting » (conscient) et « knowing » (sagace) (Lettres :207) ; par cette traduction, Tolkien tente de reproduire la relation entre quenya <b>istar</b> et <b>ista-</b> #1, 2.
<b>isthme</b>	<b>yatta</b> <i>nom</i> "isthme" (YAK). Dans le système Tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>yatta</b> aussi le nom du tengwa #35, lettre que Tolkien appela plus tard <b>yanta</b> à la place.
<b>Itaril</b>	<b>Itaril</b> (* <b>Itarill-</b> ), <b>Itarillë</b> , <b>Itarildë</b> , nom féminine, en sindarin <i>Idril</i> (PM:346, 348; SA:ril). (Dans des sources plus anciennes, Tolkien employa <b>Irildë</b> comme forme quenya de <i>Idril</i> , et la forme correcte en noldorin/sindarin fut alors <i>Idhril</i> .)
<b>jacinthe</b>	<b>linquë</b> (3) <i>nom</i> "jacinthe" (plante) (PE17:62). La traduction dans la source n'est pas tout à fait claire; il est dit que le mot <i>lassë</i> (feuille) "n'était pas utilisé p.ex. pour la feuille d'une jacinthe (lingue)". Si <b>linquë</b> n'est pas le terme pour jacinthe (voir #2), il doit s'agir du type de feuille de la jacinthe.
<b>jadis</b>	<b>yalúmë</b> <i>nom</i> "jadis" (YA)
<b>jadis</b>	<b>yalúmëä</b> <i>adj.</i> "jadis, ancien" (YA)

jadis	<b>yárë</b> <i>nom</i> "jours anciens" (YA)
jadis	<b>yassë</b> (2) <i>adv.</i> "autrefois, il était une fois" (YA); afin d'éviter une confusion avec #1, il vaut mieux utiliser <b>yalúmëssë</b> ou <b>yáressë</b> d'une signification similaire.
jadis, loc.	<b>yalúmëssë</b> <i>nom au locatif</i> "au jadis, il était une fois" (forme locative de <b>yalúmë</b> ) (YA)
jadis, locatif	<b>yáressë</b> <i>nom au locatif</i> "autrefois, il était une fois" (locatif de <b>yárë</b> ) (YA)
janvier	<b>avestalis</b> <i>nom</i> « janvier » (LT1:252; le <i>quenya</i> style SdA donne <b>Narvinyë</b> )
janvier	<b>Erintion</b> <i>nom</i> , seconde moitié du mois d' <b>avestalis</b> (janvier) (LT1:252)
janvier	<b>Meterrivë</b> <i>nom</i> nom alternatif pour janvier (PM:135)
janvier	<b>Narvinyë</b> <i>nom</i> 1 <sup>er</sup> mois de l'année, "janvier". Le mot semble signifier "Nouveau Feu/Soleil". (Appendix D)
jardin	<b>tarwa</b> <i>nom</i> "jardin, enclos" (QL:87)
jaune	<b>malina</b> <i>adj.</i> "jaune" (SMAL, Letters:308), "jaune, de couleur dorée" (PE17:51). <b>Malinalda</b> *"L'Arbre Jaune", un nom de Laurelin (SA: <i>mal-</i> ; de toute évidence <b>malina + alda</b> ), traduit "L'Arbre d'Or" dans l'index du Silmarillion. Cf. aussi <b>malinornë</b> .
jaune	<b>tulca</b> (3) (" <i>k</i> ") <i>adj.</i> "jaune". Adopté et adapté du valarin; le mot nominal en <i>quenya</i> pour "jaune" est plutôt <b>malina</b> (WJ:399)
jaune, doré	<b>malda</b> <i>adj.</i> "jaune, de couleur dorée" (PE17:51), variante de <b>malina</b> . Une source plus ancienne (les <i>Étymologies</i> , entrée SMAL) donne <b>malda</b> comme <i>nom</i> "or" (métal - mais SdA donne <b>malta</b> , q.v. et selon VT46:14, à l'origine, la forme <b>malta</b> figurait également dans les <i>Étymologies</i> ). Puisque <i>quenya</i> utilise parfois des adjectifs comme noms (c.f. p.ex. <b>fanya</b> ), <b>malda</b> est peut-être toujours une variante valide du nom <b>malta</b> "or".
je	<b>inyë</b> pronom personnel emphatique de la 1 <sup>ère</sup> personne sg, "je" avec empase, traduit "même moi, je" dans LR:61 (et selon une lecture du manuscrit de Tolkien VT49:49).
je	<b>-n</b> (2), aussi <b>-nyë</b> , terminaison pronominale, 1 <sup>ère</sup> personne sg. "je" (VT49:51), comme dans <b>utúlien</b> "je suis venu" (EO), <b>cainen</b> "j'étais couché" (VT48:12-13), <b>carin</b> ou <b>carinyë</b> "je fais" (VT49:16), <b>veryanen</b> *"j'épousais" (VT49:45). Voir aussi VT49:48. Forme longue <b>-nye-</b> avec la terminaison de l'objet <b>-s</b> "il" comme dans <b>utúvienyes</b> (voir <b>tuv-</b> ). Une attestation possible de <b>-n</b> comme objet ("me, moi") est fournie par la forme verbale non traduite <b>tankassen</b> (PE17:76), où <b>-n</b> est probablement précédé de <b>-sse-</b> comme forme longue de la 3 <sup>ème</sup> personne sg.; terminaison <b>-s</b> (voir <b>-s</b> #1).
je	# <b>ne</b> (4) "je", un suffixe pronominal de la 1 <sup>ère</sup> personne apparaissant dans le mot <b>melánë</b> "j'aime" (LR:61), mais Tolkien utilisa plus tard <b>-n</b> ou <b>-nyë</b> pour cette signification ( <b>melin</b> "j'aime", VT49:21). Il est possible que Tolkien considéra à un certain moment <b>ne</b> (ou <b>nye</b> , <b>inyë</b> ) comme un pronom emphatique indépendant "je", mais c'était barré (VT49:49).
je	<b>ni</b> (1) <i>pronom</i> 1 <sup>ère</sup> pers. sg. "je" (selon PE17:68 aussi "me, moi" comme objet), avec une voyelle longue ( <b>ní</b> ) lorsque l'accent est mis sur le pronom (VT49:51), cf. <b>ní nauva</b> à côté de <b>nauvan</b> pour *"je serai" (VT49:19). Le pronom <b>ni</b> représente la racine originale (VT49:50). Datif <b>nin</b> "pour moi, à moi" (Arct, Nam, RGEO:67, VT41:11/15). Comparer le pronom réfléchi <b>imni</b> , <b>imnë</b> *"moi-même" et le pronom emphatique <b>inyë</b> , q.v. – L'ancien élément <i>ni</i> est sensé avoir signifié à l'origine "ceci par moi, de moi [?préoccupation]" (VT49:37)
je	<b>-nyë</b> suffixe pronominal 1 <sup>ère</sup> personne sg. "je"; aussi forme courte <b>-n</b> . <b>Carin</b> ou <b>carinyë</b> *"je fais" (VT49:16). Avec un objet <b>-s</b> dans <b>utúvienyes</b> "je l'ai trouvé" (voir <b>tuv-</b> ). Il se peut que Tolkien considéra à un certain moment <b>nye</b> (ou <b>ne</b> , <b>inyë</b> ) comme pronom emphatique indépendant "je", mais cette option fut barrée (VT49:49).
Jésus	<b>Yésus</b> nom masc. "Jésus" (l'orthographe <i>quenya</i> de Tolkien semble être basée sur la prononciation latine de ce nom) (VT43:31)
jeu	<b>tyalië</b> <i>nom</i> "sport, jeu" (TYAL, LT1:260)
jeune	<b>nessa</b> <i>adj.</i> "jeune" (NETH), aussi <b>Nessa</b> comme nom d'une Valië, l'épouse de Tulkas (adopté et adapté du Valarin, ou une formation elfique archaïque: WJ:404 vs. 416). Aussi appelée <b>Indis</b> , "mariée" (NETH, NI <sup>1</sup> ). Le nom féminin <b>Nessanië</b> (UT:210) semble incorporer le nom de Nessa; le deuxième élément pourrait signifier "larme" ( <b>nië</b> ), mais comme Nessa n'est pas habituellement associée avec de la tristesse, ce # <b>nië</b> est peut-être une variante de <b>ní</b> "féminin",

	femme" (comparer <b>Tintanië</b> comme variante de <b>Tintallë</b> ).
<b>jeune</b>	<b>nessima</b> <i>adj.</i> "jeune, juvénile" ( <i>NETH</i> )
<b>jeune</b>	* <b>vinyamo</b> , voir <b>winyamo</b>
<b>jeune</b>	<b>winyamo</b> <i>nom</i> "jeune" ( <i>VT47:26</i> ). En quenya de l'exil, ce mot apparaîtrait comme * <b>vinyamo</b> ; comparer le mot en rapport <b>winya</b> > <b>vinya</b> "jeune, nouveau".
<b>jeune Elfe</b>	<b>telella</b> <i>adjectif</i> correspondant à <b>Telellë</b> ( <i>LT1:267</i> )
<b>Jeunes (dieux jours)</b>	<b>Nessarôn</b> <i>nom</i> *[Jour] des jeunes [dieux]", soit Ossë, Oromë et Tulkas (dans une conception antérieure de Tolkien, Ossë était un "dieu" ou Vala). ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> )
<b>Jeunes Elfes</b>	<b>Telellë</b> <i>nom</i> "Petit Elfe" (aussi <b>Teler</b> ); il est dit que les <b>Telelli</b> sont de "jeunes Elfes de tous les clans qui demeuraient à Kôr pour parfaire leur art du chant et de la poésie" ( <i>LT1:267</i> ; voir <b>Teler</b> )
<b>jeuness</b>	<b>virië</b> <i>nom</i> "jeunesse" (sens abstrait) ( <i>VT46:22</i> )
<b>jeunesse</b>	<b>laisi</b> , <b>laito</b> <i>nom</i> "jeunesse, vigueur, nouvelle vie" ( <i>LT1:267</i> ; plutôt <b>vië</b> ou <b>nésë</b> , <b>nessë</b> en quenya plus mature)
<b>jeunesse</b>	<b>nésë</b> ( <b>P</b> ) <i>nom</i> "jeunesse", aussi <b>nessë</b> ( <i>NETH</i> ), à ne pas confondre avec <b>nésë</b> "il/elle était"; voir <b>ná</b> #1.
<b>jeunesse</b>	<b>nessë</b> <i>nom</i> "jeunesse"; aussi <b>nésë</b> ( <i>NETH</i> )
<b>jeunesse</b>	<b>vinë</b> <i>nom</i> "jeunesse" (probablement dans un sens abstrait) ( <i>VT47:26</i> , <i>PE17:191</i> )
<b>jeunesse</b>	<b>wén</b> <i>nom</i> "le vert, jeunesse, fraîcheur" ( <i>GWEN</i> ), fusionné avec <b>wendë</b> "fille"
<b>joie</b>	<b>alassë</b> (1) <i>nom</i> "gaieté, joie" ( <i>GALÁS</i> ) [ <i>VT42:32</i> ; une interprétation « hilarité » était supprimée, <i>VT45:14</i> ]
<b>joli</b>	<b>melwa</b> <i>adj.</i> "joli, plaisant" ( <i>LT1:262</i> )
<b>jouer</b>	<b>tyal-</b> <i>vb.</i> "jouer" (1ère pers. aoriste <b>tyalin</b> "je joue") ( <i>TYAL</i> )
<b>jour</b>	<b>Ae</b> (quenya?) <i>nom</i> "jour" ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> - <b>ae</b> était écrit par-dessus <b>ar</b> [# 2] dans les noms des jours de la semaine valinoréenne, mais <b>ar</b> n'avait pas été barré.)
<b>jour</b>	[ <b>ala</b> (7) <i>nom</i> "jour", aussi <b>alan</b> « journée ». Les formes <b>allen</b> , <b>alanen</b> pourraient être des déclinaisons: génitif « de la journée » et instrumental « par la journée » ? Toutefois, Tolkien barra toutes ces formes ( <i>VT45 :13</i> ).
<b>jour</b>	[ <b>alan</b> , <b>alanen</b> - voir <b>ala</b> # 7]
<b>jour</b>	[ <b>allen</b> - voir <b>ala</b> #7]
<b>jour</b>	<b>ar</b> (2) <i>nom</i> "jour" ( <i>PE17:148</i> ), apparemment une version courte de <b>árë</b> apparaissant dans les noms de la semaine valinoréenne ci-dessous. Tolkien indiqua que <b>ar</b> dans ces noms pouvait être <b>arë</b> si le mot suivant commençait par une consonne ( <i>VT45 :27</i> ). Normalement, en quenya style SdA, le mot pour « jour » est plutôt <b>aurë</b> (ou <b>ré</b> ), q.v.
<b>jour</b>	<b>árë</b> <i>nom</i> "jour" ( <i>PM :127</i> ) ou « lumière du soleil » ( <i>SA :ariën</i> ). Racine <b>ári-</b> ( <i>PE17:126</i> , où le mot est en plus défini comme "chaleur, plus particulièrement de la lumière du soleil"). Aussi nom du tengwa #31; cf. aussi <b>ar</b> #2. A l'origine prononcé <b>ázë</b> ; quand /z/ fut mêlé à /r/, la lettre devint superflue et reçut la nouvelle valeur <b>ss</b> , de là elle fut nommée <b>essë</b> ( <i>Appendix E</i> ). Aussi <b>árë nuquerna</b> * « árë renversé », nom du tengwa #32, semblable au <b>árë</b> normal mais tourné à l'envers ( <i>Appendix E</i> ). Voir aussi <b>ilyázëa</b> , <b>ilyárëa</b> sous <b>ilya</b> . – Dans les <i>Étymologies</i> , ce mot a une voyelle courte: <b>arë</b> pl. <b>ari</b> ( <i>AR<sup>1</sup></i> )
<b>jour</b>	<b>aurë</b> <i>nom</i> « jour, lumière du soleil » ( <i>SA :ur</i> ), "jour (lumière du jour), un jour revêtant une signification spéciale ou festival" ( <i>VT49:45</i> ). Locatif <b>auressë</b> « au matin, dans le matin » dans <i>Markirya</i> , allatif <b>aurena</b> **sur le jour " ( <i>VT49:43-45</i> ). Comparer <b>amaurëa</b> .
<b>jour</b>	<b>ázë</b> voir <b>árë</b>
<b>jour</b>	<b>ré</b> <i>nom</i> "jour", un cycle complet de 24 heures ( <i>Appendix D</i> ) composé de <b>aurë</b> (jour, lumière du jour) et <b>lómë</b> "nuit" ( <i>VT49:45</i> ). Court <b>-rë</b> dans des mots composés comme <b>Ringarë</b> (q.v.). Allatif <b>renna</b> ( <i>VT49:45</i> ).
<b>jour</b>	<b>sana</b> (2) <i>nom</i> "jour (24 heures)" ( <i>LT1:250</i> ; le mot <b>ré</b> est à préférer à la place de cette forme "qenya")
<b>Jour de la lune</b>	<b>Isilya</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> , 3ème jour de la semaine eldarin comptant six jours, dédié à la lune ( <i>App. D</i> )
<b>Jour de l'Achèvement</b>	<b>Quantarië</b> <i>nom</i> , "Le Jour de l'Achèvement, Le Jour de la Vieille Année" ( <i>PM:127</i> ) (= quantien des <i>Étymologies</i> )

<b>Jour de Manwe</b>	<b>Ar Manwen</b> <i>nom</i> * "Jour de Manwe" ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> ; ceci est du "qenya" avec le génitif en <b>-noun</b> .) Aussi <b>Arë Manwen</b> (VT45:27).
<b>jour de printemps</b>	<b>tuilé</b> <i>nom</i> * "Jour de printemps", un jour en dehors des mois dans le comput des surintendants, inséré entre <b>Súlimë</b> et <b>Víressë</b> (des équivalents approximatifs de mars et avril). En "qenya" primitif, <b>Tuilé</b> était simplement annoté "printemps" ( <i>LT1:269</i> ).
<b>Jour des Epoux</b>	<b>Ar Veruen</b> <i>nom</i> * "Jour des Epoux (Aulë et Yavanna)" ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> ; ceci est du "qenya" avec génitif en <b>-noun</b> .) Aussi <b>Arë Veruen</b> (VT45:27).
<b>Jour des Epoux</b>	<b>Arveruen</b> <i>nom</i> 3 <sup>ème</sup> jour de la semaine valinoréenne qui comportait 5 jours, dédié à Aule et Yavanna ( <i>BES</i> )
<b>Jour des Fanturi</b>	<b>Ar Fanturion</b> <i>nom</i> * "Jour des Fanturi (Mandos et Lorien)" ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> ). Aussi <b>Arë Fanturion</b> (VT45:27).
<b>Jour d'Ulmo</b>	<b>Ar Ulmon</b> <i>nom</i> * "Jour d'Ulmo" ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> ; ceci est du "qenya" avec le génitif en <b>-noun</b> .)
<b>Jour Nouvel An</b>	<b>Vinyarië</b> <i>nom</i> "Jour de Nouvel An" ( <i>PM:127</i> )
<b>jour, dernier de la semaine</b>	<b>Tá</b> <i>nom</i> , nom alternatif de <b>Valanya</b> , le dernier jour de la semaine Eldarin de six jours, dédié aux Pouvoirs (Valar) ( <i>Appendix D</i> )
<b>jour, dernier de l'an</b>	<b>quantien</b> ("q") <i>nom</i> , "dernier jour de l'an" ( <i>YEN</i> ) ou "année pleine" ( <i>VT46:23</i> ). Cette dernière traduction apparaît aussi dans <i>PM</i> : <b>quantien</b> "année pleine" = <b>yén</b> , une période de 144 années solaires ( <i>PM:126</i> ; <i>pl. quantiëni</i> , <i>PM:127</i> ). Compte tenu du fait que cette dernière traduction provient d'un concept pour l'appendice du <i>SdA</i> qui n'a pas été inclus dans le <i>SdA</i> publié, il est difficile de dire si elle est canonique.
<b>jour, en ce jour</b>	<b>tárë</b> <i>adv.</i> ? "en ce jour", pas traduit dans la <i>Chanson de Fíriel</i> .
<b>jour, futur</b>	<b>enyárë</b> <i>adv.</i> "en ce jour-là" (se réfère à un jour futur) ( <i>FS</i> )
<b>jour, premier</b>	<b>yestarë</b> <i>nom</i> * "premier jour", le premier jour de l'année ( <b>loa</b> ), immédiatement avant la saison de <b>tuilé</b> ( <i>Appendix D</i> , <i>PE17:120</i> )
<b>jour, quatrième jour</b>	<b>Aldëa</b> <i>nom</i> , nom donné par les Numénoréens au quatrième jour de la semaine de six jours dédié à Telperion, l'Arbre Blanc ( <i>Appendix D</i> ). A l'origine, ce jour s'appelait <b>Aldúya</b> en référence aux Deux Arbres, mais les Numénoréens ont changé ce nom en <b>Aldëa</b> (vraisemblablement <*aldajá), en référence au seul Arbre Blanc. ( <i>Appendix D</i> ) – le qenya primitif a aussi un adjectif <b>aldëa</b> « ombragé par des arbres » ( <i>LT1 :249</i> ).
<b>jour, sixième jour</b>	<b>Valanya</b> <i>nom</i> dernier jour de la semaine eldarin de six jour, dédié aux Valar ( <i>Appendix D</i> ). Étymologie, voir <i>Letters:427</i> . Ce jour est aussi appelé <b>Tá</b> .
<b>journée</b>	<b>arië</b> <i>nom</i> "journée" ( <i>AR<sup>1</sup></i> )
<b>journée</b>	<b>arya</b> (3) <i>nom</i> « 12 heures, journée » ( <i>AR<sup>1</sup></i> ); dans des notes barrées, ce mot était aussi utilisé comme adjectif : « du jour, lumière » ( <i>VT :45 :6</i> ). Toujours selon <i>VT45 :6</i> , <b>arya</b> est aussi le nom du tengwa #26 dans le tengwar système préclassique présumé dans les Étymologies, mais Tolkien appela plus tard le #26 <b>arda</b> (en effet à la source, <b>arda</b> fut changé en <b>arya</b> ; Tolkien changea de nouveau d'avis plus tard). Le nom abandonné <b>arya</b> suggère que la lettre devait avoir la valeur <b>ry</b> (plutôt que <b>rd</b> comme dans le système classique décrit dans le <i>SdA</i> Appendice E). Etant donné que le mot pour "jour, journée" (période où il fait jour) est donné comme <b>aurë</b> dans des sources plus tardives et qu' <b>arya</b> représente encore d'autres significations dans des sources tardives (voir #1), la validité conceptuelle d' <b>arya</b> "jour" est discutable.
<b>jours-médians</b>	<b>enderi</b> <i>nom</i> "jours-médians" (sg. * <b>enderë</b> ), dans le calendrier d'Imladris, trois jours insérés entre les mois (ou saisons) <b>yávië</b> et <b>quellë</b> ( <i>Appendix D</i> )
<b>joyau</b>	<b>mírë</b> <i>nom</i> "joyau" ( <i>MIR</i> , <i>SA:mír</i> ), "un trésor, chose précieuse" ( <i>PE17:37</i> ). Cf. <b>Elemmírë</b> ; forme courte <b>-mír</b> dans <b>Tar-Atanamir</b> . ( <i>SA:mír</i> ); voir aussi <b>Artamir</b> .
<b>joyau</b>	<b>miril</b> ( <b>mirill-</b> , comme dans le pluriel <b>mirilli</b> ) <i>nom</i> "joyau brillant" ( <i>MBIRIL</i> )
<b>joyaux rouges, paré</b>	<b>†carni-mírëa</b> <i>adj.</i> "paré de bijoux rouges" ( <i>PE17:83</i> ), d'où le nom <b>Carnimírë</b> "[celui qui est] paré de bijoux rouges", le sorbier dans la chanson de Vifsorbier ( <i>LotR2:III ch. 4</i> , <i>SA:caran</i> ), aussi traduit « avec un ornement de bijoux rouges » ( <i>Letters :224</i> ; où le mot est écrit « <i>carnemírë</i> »)
<b>jugement</b>	<b>náma</b> <i>nom</i> "un jugement" ou "un désir" ( <i>VT41:13</i> )
<b>jugement</b>	<b>námië</b> <i>nom</i> "(un unique) jugement", "(un unique) désir" ( <i>VT41:13</i> )

juger	#ham- (2) verbe "juger", attesté dans la forme aoriste <b>hamil</b> "tu juges" (VT42:33; à noter la terminaison pronominale -I "tu". Voir <b>nemë</b> . Le verbe #ham- avec la signification "juger" sembler être une forme éphémère dans la conception de Tolkien.
juger	#nam- verbe "juger", attesté dans la 1 <sup>ère</sup> personne aoriste: <b>namin</b> "je juge" (VT41:13). Comparer <b>Námo</b> .
juger	#nav- verbe "juger" (cité dans la forme <b>navë</b> , apparemment la 3 <sup>ème</sup> personne aoriste). Aussi donné avec un suffixe pronominal: <b>navin</b> "je juge" (traduction libre de Tolkien: "je pense"), <b>navilwë</b> "nous jugeons" (VT42:34, VT48:11)
juger	[#nem- vb. "juger", attesté comme aoriste sans terminaison <b>nemë</b> , changé par Tolkien en <b>hamë</b> et finalement en <b>navë</b> "dans tous les cas, sauf un" (Bill Welden). Des formes comme <b>námo</b> "juge" et <b>namna</b> "statut" pointent plutôt vers #nam- (q.v.) comme verbe "juger" (VT42:34); le verbe <b>namin</b> "je juge" est même mentionné dans les Etym.]
juillet	<b>Cermië</b> nom septième mois de l'année, "juillet" (Appendix D)
juillet	<b>Nólairë</b> nom, nom alternatif de juillet (PM:135)
juin	<b>Ellairë</b> nom alternatif de Juin (PM:135); à l'évidence incorporant <b>lairë</b> "été"; la partie <b>el-</b> est probablement une forme assimilée d' <b>er-</b> , un élément voulant dire <i>un</i> ou <i>premier</i> , Juin étant le premier mois de l'été.
juin	<b>Nárië</b> nom 6 <sup>ème</sup> mois de l'année, "juin" (Appendix D); dérivé de la racine (a)nar- se référant au feu ou au soleil.
jumeau	<b>onóna</b> (1) <i>adj.</i> , "né jumeau"; (2) <i>nom</i> "un de deux jumeaux"; pl. <b>ónoni</b> "jumeaux" (WJ:367)
jurer	<b>naiquet-</b> vb. "jurer ou blasphémer" (PE17:151)
jus	<b>pirya</b> <i>nom</i> , "jus, suc, sirop" (PIS)
jus	<b>sáva</b> <i>nom</i> "jus" (SAB)
jusqu'à	<b>tenna</b> <i>prép.</i> "jusqu'à, jusque" (CO), "jusque" (VT44:35-36), "jusqu'au point", "tout droit à un point" (de temps/place), "jusqu'à", "jusqu'au but" (VT49:22, 23, 24, PE17:187), élidé <b>tenn'</b> dans la locution <b>tenn' Ambar-metta</b> "jusqu'à la fin du monde" dans EO, car le prochain mot commence avec une voyelle similaire <b>tennoio</b> "pour toujours" ( <b>tenna + oio</b> , q.v.). La forme non élidée est citée dans PE17:105: <b>Tenna Ambar-metta</b> .
jusque	<b>mennai</b> <i>prép.</i> "jusque" (VT14:5; en <i>quenya</i> plus mature <b>tenna</b> )
juste	<b>faila</b> <i>adj.</i> "juste, équitable, généreux" (PM:352)
Kementári	<b>Kementári</b> <i>nom</i> "Reine de la Terre", titre de Yavanna (SA:tar). Le <b>Kemen</b> de ce nom revêtait à un certain stage conceptuel la signification du génitif <b>kén</b> , <b>kem-</b> "terre". Plus tard, Tolkien changea la terminaison du <i>quenya</i> génitif de -(e)n en <b>o</b> . De toute évidence, afin de maintenir le nom <b>Kementári</b> , il transforma <b>kemen</b> en forme nominative; voir <b>cemen</b> .
k-séries	<b>calmatéma</b> <i>nom</i> « k-séries », séries vélaires : la troisième colonne du système <i>tengwar</i> (Appendix E)
là	<b>sanomë</b> <i>adv.</i> "là" (PE17:71). Cf. <b>sinomë</b> , <b>tanomë</b> .
là	<b>ta</b> (5) <i>adv.</i> "là" (VT49:33; il peut s'agir d'un radical elfique ou d'un "élément" plutôt que d'un mot <i>quenya</i> ; voir <b>tanomë</b> ; voir toutefois aussi <b>tar</b> , <b>tara</b> , <b>tanna</b> sous <b>ta</b> #1).
là	<b>tamen</b> <i>adv.</i> "là, y, cette place-là" (VT49:33). Comparer <b>simen</b> .
là	<b>tande</b> <i>adv.</i> "là, de ce côté-là" (MC:215; c'est du " <i>quenya</i> ")
là	<b>tanna</b> (2) <i>pronom</i> à l'allatif "là, de ce côté-là" (VT14:5; doit probablement être compris comme l'allatif de <b>ta</b> #2: "à cette [place] là"). Comparer <b>tar</b> et locatif <b>tassë</b> .
là	<b>tar</b> (1) <i>adv.</i> ou techniquement un <i>pron.</i> avec l'ancienne terminaison de l'allatif: "là, y" (TA). C'est <b>ta</b> #1 avec la même terminaison de l'allatif -r (du primitif -da) comme dans <b>mir</b> "dans, en". Comparer <b>tanna</b> . Selon VT49:11, <b>tar</b> peut aussi apparaître dans une forme longue <b>tara</b> .
là	<b>tara</b> <i>adv.</i> "là, y"; voir <b>tar</b> #1.
là	<b>tás</b> <i>adv.</i> "en, y, là" (VT49:11); aussi <b>tassë</b> , q.v.
là	<b>tassë</b> <i>adv.</i> "là" (VT49:11), forme courte <b>tás</b> . Il semble s'agir de formes locatives de <b>ta</b> "ce, le, la," (VT49:11): "dans cette [place] là". Comparer l'allatif <b>tanna</b> et ablatif <b>talo</b> "de là"

<b>là, dans la place</b>	<b>tanomë</b> <i>adv.</i> "dans la place (à laquelle on fait allusion)" (VT49:11). <b>Cé tulis, tanomë nauvan</b> "si (il) elle vient, je serai là" (VT49:19). Comparer <b>sanomë, sinomë</b> .
<b>là, de là</b>	<b>talo</b> <i>adv.</i> "de là". Aussi <b>tó</b> . Fondamentalement, ce sont de simples formes ablatives/génitive de <b>ta</b> (#1) "ça, le, la"; comparer <b>siló, sio</b> . (VT49:11)
<b>là, de là</b>	<b>tó</b> 2) <i>adv.</i> "de là" (pour * <i>tao</i> , le pronom <b>ta</b> "ça, le, la" avec la terminaison du génitif -o, ici dans le sens de l'ablatif). Aussi <b>talo</b> , avec -lo comme une forme courte de la terminaison de l'ablatif -llo. (VT49:29, 11)
<b>là-bas</b>	<b>enta</b> <i>adv.</i> "là-bas" (EN). Etant donné que le sindarin <i>ennas</i> dans la Lettre du Roi (SD:128-129) est dérivé probablement de * <b>entassë</b> , p.ex. le locatif "là-bas [dans cet endroit-là]", * <b>entassë</b> peut vraisemblablement être employé en quenya aussi pour "là-bas". Dans VT47:15, <b>enta</b> est défini comme "un autre, un de plus" (mais il semblerait que Tolkien envisagea aussi le mot <b>exë</b> pour cette signification).
<b>lac</b>	<b>ailo</b> <i>nom</i> , "lac, mare" (LT2:339; le quenya postérieur de Tolkien préfère <b>ailin</b> )
<b>lac de montagne</b>	<b>moilë</b> <i>nom</i> "lac de montagne" (LT2:349)
<b>lâcher</b>	<b>lehta-</b> (1) <i>verbe</i> "lâcher, faiblir" (LEK)
<b>laid</b>	<b>úvanima</b> <i>adj.</i> "laid" (VT39:14). Forme négative de <b>vanima</b> .
<b>laine</b>	<b>oa</b> (2) <i>nom</i> "laine" (LT1:249; à l'évidence remplacé par <b>tó</b> en quenya mature.
<b>laine</b>	<b>tó</b> (1) <i>nom</i> "laine" (TOW)
<b>laineux</b>	<b>toa</b> (2) <i>adj.</i> "de laine, en laine" (TOW; dans GL:71 <b>toa</b> était annoté "laine", comme <i>nom au lieu comme adjectif; mais en quenya mature, le nom est tó</i> )
<b>laissé derrière</b>	<b>lemba</b> <i>adj.</i> "laissé derrière" (LEB/LEM)
<b>Lalwendë</b>	<b>Lalwendë</b> <i>nom</i> , nom fém. (aussi forme courte <b>Lalwen</b> ) "Jeune Fille Riante" (PM:343)
<b>lame</b>	<b>hyanda</b> <i>nom</i> "lame, soc" (LT2:342)
<b>lame</b>	<b>maica</b> (2) ("k") <i>nom</i> "lame d'un outil tranchant ou d'une arme, notamment la lame d'une épée" (VT39:11)
<b>lamentation</b>	<b>nairë</b> <i>nom</i> "lamentation" (NAY)
<b>lamentation</b>	<b>noi</b> <i>nom</i> "lamentation" (NAY)
<b>lamenter</b>	<b>naina-</b> <i>verbe</i> "se lamenter" (NAY), aussi doublé <b>nainaina-</b> (VT45:37). Nom <b>nainië</b> "lamentation" (RGEO:66)
<b>lamenter</b>	<b>nainaina-</b> , see <b>naina-</b>
<b>lamenter</b>	<b>nyéna-</b> <i>verbe</i> "se lamenter" (LT1:262). Comparer <b>naina-</b> en quenya plus tardif.
<b>lampe</b>	<b>calar</b> <i>nom</i> « lampe » (VT47:13)
<b>lampe</b>	<b>calma</b> <i>nom</i> « lampe, une lumière, dispositif pour répandre de la lumière », (Appendix E, KAL, PE17:123, 180), aussi le nom du tengwa #3 (cf. <b>calmatéma</b> ), le même nom que dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> (VT45:18, orthographié-là "kalma"). En « qenya », <b>calma</b> ("k") signifiait "lumière du jour" (LT:1:254; dans MC:213, le mot est traduit "lumière"). Pluriel instrumental <b>calmainen</b> ("k") "par les lumières" (MC:216)
<b>lampiste</b>	<b>calmatan</b> <i>nom</i> "lampiste" (PE17:96)
<b>lance</b>	<b>ehtë</b> <i>nom</i> "lance" (EK/EKTE) (radical * <b>ehiti-</b> , donné la forme primitive <i>ekti</i> ). Un autre mot pour
<b>lance</b>	<b>hatal</b> <i>nom</i> "lance, javelot" (VT49:14, 33). Un autre mot pour "lance" est <b>ehtë</b> .
<b>lancer</b>	<b>hantë</b> passé de <b>hat-</b> , q.v. (SKAT)
<b>lancer</b>	<b>hat-</b> (1) <i>verbe</i> "lancer, jeter" (cité comme <b>hatin</b> "je lance", première personne sg. aoriste), passé <b>hantë</b> (QL:39). Le nom <b>hatal</b> "lance, javelot" qui semble apparenté et qui est cité dans du matériel plus récent (VT49:14) suggère que Tolkien decida finalement de maintenir le verbe <b>hat-</b> , bien qu'entre temps un autre verbe <b>hat-</b> "briser en morceaux" était apparu dans ces écrits.
<b>lancier</b>	[ <b>ehhtar</b> ] <i>nom</i> "lancier" (EK/EKTE, VT45:12)
<b>lancier</b>	<b>ehthar</b> <i>nom</i> "lancier" (EK/EKTE). Selon VT45:12, Tolkien désigna <b>ehthar</b> comme nom du tengwa #15 avec des points au-dessus pour indiquer un son palatalisé; la lettre aurait de ce fait la valeur <b>hty</b> . Toutefois, selon l'orthographe du quenya en tengwar classique comme décrite dans l'Appendix E du SdA, une telle lettre aurait plutôt la valeur ** <b>ncy</b> (puisque au #15 est attribué la valeur <b>nc</b> en quenya), mais comme ** <b>ncy</b> n'est pas une combinaison possible en quenya, une variante palatalisée du #15 n'apparaîtrait pas en quenya

	classique.
langage	<b>lambelë</b> <i>nom</i> "langage" (en particulier avec référence à la phonologie). *"phonétique" (VT39:15)
langage	<b>tengwelë</b> <i>nom</i> "langage" (dans tous ces aspects), un mot général pour grouper et composer des <i>tengwi</i> ("signes" linguistiques, phonèmes) dans un système linguistique (VT39:16)
langage	<b>tengwestië</b> <i>nom</i> "langage" comme abstrait ou phénomène (WJ:394)
langage	<b>#tengwië</b> <i>nom</i> "langage" dans le mot composé <b>mátengwië</b> "langage des mains" (VT47:9). Comparer <b>tengwë</b> , <b>tengwesta</b> .
langue	<b>carpassë</b> ("k") <i>nom</i> "bouche-système", i.e. "le langage en tant que système organisé avec vocabulaire, prosodie, etc." (PE17:126); probablement remplacé par <b>pahta</b> (2), q.v.
langue	<b>Elda-lambë</b> <i>nom</i> "la langue des Eldar" (WJ:368)
langue	<b>lamba</b> (1) <i>nom</i> "langue" (la langue comme organe, tandis que <b>lambë</b> = "langage") (WJ:394, LAB; selon VT45:25, Tolkien écrivit d'abord <b>lambe</b> , mais comme indiqué, cette forme alternative est plutôt employée pour "langue" dans le sens de "langage")
langue	<b>lambë</b> <i>nom</i> "langue" (le mot usuel pour "langue" dans l'utilisation non technique) (WJ:368, 394, ÑGAL/ÑGALAM), "la langue ou dialect d'un pays particulier ou d'un peuple... jamais utilisé pour "langage" en général, mais seulement pour des formes particulières de parler" (VT39:15); aussi nom du tengwa #27 (Appendix E). (En "qenya" primitif, <b>lambë</b> fut défini comme "langue comme organe, mais aussi langue de terre, et même = "parler" [LT2:339]. En quenya style SdA, la SEULE signification de <b>lambë</b> est "langue = parler", tandis que le mot pour l'organe est <b>lamba</b> .) <b>Lambë Valarinwa</b> "langue valarin" (WJ:397), <b>lambë Quendion</b> "la langue des Elfes" (PM:395), <b>Lambengolmor</b> <i>nom pl.</i> "Maîtres des connaissances des langues", une école fondée par Fëanor (WJ:396); sg. <b>#Lambengolmo</b> . Avec l'orthographe <b>Lambeñgolmor</b> dans VT48:6.
langue	<b>lambina</b> <i>adj.</i> "de la langue, parlé avec la langue" (PE17:46). Cf. <b>lambë</b> .
langue	<b>quetil</b> ("q") <i>nom</i> , "langue, langage" (KWET)
langue des Eldar	<b>Eldarissa</b> , <b>Eldaquet</b> ("q") <i>nom</i> , apparemment un autre nom du qenya (LT2:348)
lanière	<b>latta</b> (2) <i>nom</i> "lanière" (LATH)
large	<b>aica</b> (2) (« k ») <i>adj.</i> , large, vaste (LT2 :338 – cette forme du « Qenya » est probablement dépassée par #1)
large	<b>alta</b> (1) <i>adj.</i> « large, grand de taille » (sens de la racine) (ÁLAT). <b>Alat-</b> dans <b>Alatairë</b> q.v.
large	<b>yonda</b> <i>adj.</i> "large, spacieux, étendu" (PE17:43), aussi (comme forme alternative de <b>yonna</b> ) traduit "confiné, clos", avec la dernière signification peut-être prévu comme participe passé du verbe <b>yor-</b>
larme	<b>nië</b> <i>nom</i> "larme" (NEI, VT45:38, LT1:262, LT2:346); apparemment <b>níe</b> dans MC:221
larmes	<b>nirë</b> <i>nom</i> "larmes" (NEI)
larmoyant	<b>nienaitë</b> <i>adj.</i> "larmoyant" (MC:214), *"plein de larmes"??? (voir <b>cildë</b> ) (MC:221; c'est du "qenya")
Lastalaica	<b>Lastalaica</b> ("k") <i>nom</i> ; "oreille fine" (nom pers.) (LAS <sup>2</sup> ). Compare <b>laica</b> #2.
Laurefindil	<b>Laurefindil</b> <i>nom masc.</i> , Glorfindel en quenya (PE17:17)
Laurelin	<b>Laurelin</b> ("gén. sg. <i>Laurelinden</i> " ou <i>Laurelingen</i> ; en quenya style SdA, c'est un dat. sg.) Nom de l'Arbre d'Or de Valinor, signifiant resp. *"Chant d'Or" (radical <b>Laurelind-</b> ) et "Or Suspendu" (radical <b>Laureling-</b> ) (LIN <sup>2</sup> , VT45:27, LÁWAR/GLÁWAR, [GLAW(-R)], SA, Letters:308)
Laurelindórinan	<b>Laurelindórinan</b> <i>nom</i> "Vallée du Chant d'Or", nom plus ancien de <b>Laurenandë</b> (Lórien) (UT:253); <b>laurelindórenan lindelorendor malinornélien ornemalin</b> *"Lumière-dorée-musique-pays-vallée musique-rêve-pays de jaunes-arbres arbre-jaune", des éléments quenya agglutinés à la mode des Ents et qui est supposé se traduire par quelque chose comme "la vallée où les arbres dans une lumière dorée chantent musicalement, un pays de musique et de rêves, il y a des arbres jaunes là, c'est un pays d'arbres jaunes" (LotR2:III ch. 4, translated in Letters:308). Le dernier mot <b>ornemalin</b> est défini comme "portant des fleurs jaunes" dans PE17:80.

<b>Laurundo</b>	<b>Laurundo</b> nom masc. "Glorund" (>Glauring). Aussi <b>Undolaurë</b> . (LT2:341)
<b>lavage</b>	<b>sovallë</b> nom "lavage, baignade, purification" (QL:86)
<b>laver</b>	<b>sovo-</b> vb. "laver" (il faut lire peut-être <b>#sov-</b> si le verbe est adapté au quenya style SdA, puisque les versions postérieures de la langue ne semblent pas avoir des verbes avec des racines en <b>o-</b> ), passé <b>sóvë</b> (QL:86)
<b>le, la, les</b>	<b>i</b> (1) "le, la, les", article défini invariable ( <i>l, Nam, RGEO:67, Markirya, WJ:369, WJ:398, MC:215, 216, 221</i> ; une variante <b>in</b> (q.v.) est aussi attestée; directement préfixé <b>i-</b> dans <b>i-mar</b> "la terre" [FS], <b>i-Ciryamo</b> "du marin" [UT:8] et <b>i-aldar</b> "les arbres" [Narqelion]; attaché avec un point <b>i-yulmar</b> "les coupes" (VT48:11), <b>i-Eldanyárë</b> "l'Histoire des Elfes" (LR:199), <b>i arya</b> "le meilleur" (PE17:57), sans tiret dans <b>icilyanna</b> = <b>i cilyanna</b> dans SD:247, aussi <b>ihyarma</b> "la main gauche" dans VT49:22 (mais <b>i hyarma</b> dans d'autres versions du même texte).
<b>le, la, les</b>	<b>in</b> <i>article</i> , apparemment une variante de l'article défini <b>i</b> comme on le trouve dans la phrase <b>i-coimas in-Eldaron</b> "le pain de vie [lembas] des Eldar" dans PM:403. Il ressemble à l'article du pl. du sindarin, mais en quenya, normalement <b>i</b> couvre aussi bien le sg. que le pl. et le mot <b>Eldar</b> ne nécessite pas d'article du tout. L'alternative <b>i-coimas Eldaron</b> (PM:395) est probablement à préférer.
<b>lécher</b>	<b>lapsa-</b> verbe "lécher" (fréquentatif) (LAB)
<b>lécher</b>	<b>#lav-</b> (1) verbe "lécher", passé <b>#lávë</b> dans <b>undulávë</b> , voir <b>undu</b> (Nam); 1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>lavin</b> "je lèche" dans les <i>Étymologies</i> (LAB)
<b>lécher</b>	<b>sulp-</b> vb. "lécher" (LT1:266; plutôt <b>lav-</b> en quenya mature)
<b>lécher le long de</b>	<b>undulav-</b> vb., lit. "lécher le long de" = couvrir (traduit "avalé" dans PE17:72). <b>Lumbulë undulávë ilyë tier</b> "une ombre (lourde) léchait le long de tous les chemins", traduction lyrique "tous les chemins étaient noyés dans une ombre profonde" (Nam). Le passé au pluriel serait <b>unduláver</b> (PE17:72).
<b>légume</b>	<b>ceula</b> , see <b>quëa</b>
<b>légume</b>	<b>quëa</b> nom "légume", apparemment avec une variante <b>ceula</b> (ce dernier mot n'est pas clairement défini). (PE17:159).
<b>Lembi</b>	<b>Lembi</b> nom "Elfes restant en arrière" = Telerin Ilkorins (LEB/LEM, PE17:143). Sg. <b>#Lembë</b> . Aussi appelés <b>Úamanyar</b> .
<b>lent</b>	<b>lenca</b> (1) ("k") adj. "lent" (LT2:341, cf. VT49:11)
<b>Lenwë</b>	<b>Lenwë</b> (2) nom, le chef des Nandor (Nandoring <i>Denweg</i> , primitif <i>Denwego</i> ) (WJ:412)
<b>lequel, datif</b>	<b>yan</b> <i>pronom relatif au datif</i> "pour lequel, pour laquelle" ou "pour qui" (PE16:90, 92, 96). Utilisé dans le sens de "pour qui" dans le poème <i>Nieninque</i> ; selon le système décrit ailleurs, qui distingue le pronom personnel <b>ye</b> du pronom impersonnel <b>ya</b> , la forme du pronom personnel au datif serait <b>*yen</b> au lieu de <b>yan</b> . Un mot distinct <b>ya(n)</b> semble apparaître comme forme éphémère pour "ainsi que" dans une version en quenya du Notre Père; voir <b>ya</b> #2 (VT43:16, VT49:18)
<b>lequel, locatif</b>	<b>#yassë</b> (1) <i>pronom relatif au locatif</i> "dans lequel, dans laquelle", pl. <b>yassen</b> se référant à un nom au pluriel (pronom relatif <b>ya</b> + terminaison locative) (Nam, RGEO:66)
<b>les</b>	<b>-t</b> (2) "les", terminaison pronominale; apparaissant dans le mot <b>laituvalmet</b> "nous les bénirons" ( <b>lait-uva-lme-t</b> "bénir-futur-nous-les"). Selon PE17:110, ce <b>-t</b> couvre aussi bien le sg. et le duel. Aussi comme mot indépendant <b>te</b> pl. et <b>tú</b> duel (probablement <b>*tu</b> lorsque non emphatique).
<b>Lestanóré</b>	<b>Lestanóré</b> nom "Doriath", gén. <b>Lestanóréo</b> (WJ:369). Si ce nom a la même signification que le nom sindarin Doriath, "Pays de la Clôture", <b>#lesta</b> devrait signifier "clôture" ici (mais ce n'est de toute évidence pas un cognat du sindarin <i>iâth</i> "clôture").
<b>lettre</b>	<b>sarat</b> (pl. <b>sarati</b> est donné) nom "lettre", toute marque individuelle significative utilisée des lettres de Rúmil après l'invention des tengwar par Fëanor (WJ:396). Cf. <b>sarmë</b> .
<b>leur</b>	<b>-lta</b> (et <b>-ltya</b> ) 3 <sup>ème</sup> pers. pl., pronom possessif "leur", alternant avec <b>-nta/-ntyä</b> dans les écrits de Tolkien (VT49:16, 17); la terminaison <b>-ltë</b> "ils" a également une variante <b>-ntë</b> . Selon VT49:17, la terminaison <b>-lta</b> ou <b>-ltya</b> devient <b>-ilta</b> , <b>-iltyä</b> après une consonne; d'autres sources donnent <b>-e-</b> comme voyelle de liaison dans ces cas (VT49:17).

leur	- <b>nta</b> (2) terminaison pronominale possessive, 3ème personne pl. : "leur" (VT49:17). <b>Lintienta</b> "leur vitesse" (PE17:58), <b>nassentar</b> "leur vraie[s] nature[s]" (PE17:175). Cette terminaison correspond - <b>ntë</b> "ils, elles" (d'autres versions de quenya utilisent - <b>ltë</b> pour "ils, elles" et donc - <b>lta</b> pour "leur"). Aussi - <b>ntya</b> , q.v. Selon VT49:17, la terminaison - <b>nta</b> donne - <b>nta</b> à la suite d'une consonne (d'autres sources donnent - <b>e-</b> plutôt que - <b>i-</b> comme voyelle de liaison dans de tels cas).
leur	- <b>ntya</b> , terminaison pronominale possessive de la 3 <sup>ème</sup> pers. pl. : "leur" (VT49:17), correspondant à - <b>ntë</b> comme terminaison pour "ils, elles". En plus de la forme - <b>ntya</b> , la forme - <b>nta</b> est également attestée, mais elle entre en conflit avec la terminaison de l'allatif duel. (D'autres variantes de quenya utilisent - <b>lta</b> pour "leur", correspondant à - <b>ltë</b> comme terminaison pour "ils, elles".) Selon VT49:17, - <b>ntya</b> devient - <b>intya</b> à la suite d'une consonne (dans d'autres sources la voyelle de liaison est - <b>e-</b> plutôt que - <b>i-</b> ).
levant	<b>qualumë</b> ("q") participe ? "levant" (MC:214; c'est du "qenya")
lever	# <b>amorta-</b> verbe "élever, lever" (littéralement "lever vers le haut", cf <b>orta-</b> ; le préfixe <b>am-</b> veut dire « en haut, vers le haut »). Attesté seulement dans le participe <b>amortala</b> « élevant » dans Markirya.
lever	<b>amu-</b> verbe "lever" (LT2 :335 ; <b>orta-</b> en quenya style SdA)
lever du soleil	<b>ambaron</b> ( <b>ambarón-</b> comme dans le gén.sg. <b>ambarónen</b> , en quenya style SdA, ceci est un dat. sing.) <i>nom</i> « lever du soleil, Orient » (AM <sup>2</sup> ). Dans les Étymologies, telles que publiées dans LR, la forme <b>ambaron</b> figure également sous MBAR, mais selon VT45 :33, il s'agirait d'une erreur pour <b>ambaren</b> , qui avait apparemment été voulu comme gén. sing. de <b>ambar</b> (en quenya style SdA, ceci serait plutôt un dat.sing.
lever du soleil	<b>amuntë</b> <i>nom</i> "lever du soleil" (LT2 :335 ; <b>anarórë</b> en quenya postérieur)
lever du soleil	<b>anarórë</b> <i>nom</i> "lever du soleil" (ORO)
lever du soleil	<b>órë</b> (2) <i>nom</i> , "le lever" (ORO), cf. "qenya" primitif <b>órë</b> "l'aube, le lever du soleil, l'est" (LT1:264). Voir sous <b>Melkor</b> concernant l'élément final de <b>Melkórë</b> .
lever du soleil	<b>orontë</b> , <b>oronto</b> <i>nom</i> "lever du soleil" (LT1:264). A noter qu'en quenya postérieur, <b>orontë</b> est également la forme intransitive de l'imparfait ("se levait") du verbe <b>orta-</b> "se lever/lever" (q.v.)
lèvre	<b>pé</b> <i>nom</i> , "lèvre", forme duelle <b>peu</b> "les deux lèvres, l'ouverture de la bouche" (VT39:9; VT47:12, 35). Dans une source antérieure, les Étymologies, <b>pé</b> était traduit "bouche" (PEG), tandis que dans PE17:126, il est précisé "la bouche fermée".
lèvre	# <b>pempë</b> <i>nom</i> "lèvre" (attesté seulement au pl. <b>pempi</b> , PE17:126); cf. <b>pé</b> .
lèvres	<b>peu</b> <i>nom en forme duelle</i> , "les deux lèvres, l'ouverture de la bouche" (VT39:9); la forme duelle de <b>pé</b> , q.v.
libérer	<b>fainu-</b> verbe "libérer" (LT1:250). Plutôt <b>lerya-</b> ou <b>sen-</b> en quenya plus tardif.
libérer	<b>lerya-</b> verbe "lâcher, libérer, relâcher"; dans la négative <b>avalerya-</b> "attacher, fixer, brider, priver de liberté" (VT41:5, 6)
libérer	<b>rúna-</b> vb. "libérer" (VT43:23). Comparer <b>eterúna-</b> , <b>etrúna-</b> , q.v. Il n'est pas clair si <b>rúna</b> tout seul est un adjectif ou un verbe; l'annotation "libre" laisse la marge pour les deux interprétations. Si # <b>runando</b> "rédempteur" (q.v.) est formé à partir de ce nom, il couvrirait aussi "libérer, racheter, dégager".
libérer	<b>sen-</b> vb. "lâcher, libérer, relâcher" (VT43:18)
liberté	<b>fairië</b> <i>nom</i> "liberté" (LT1:250); la validité conceptuelle de <b>fairië</b> peut être mise en doute, compte tenu du fait qu'il s'agit d'une formation abstraite basée sur <b>fairë</b> "libre", signification attribuée à ce mot uniquement en "qenya" primitif, tandis que le quenya plus tardif propose une série d'autres significations pour <b>fairë</b> .
libre	<b>aranya</b> , aussi <b>ranya</b> , <i>adj.</i> "libre". Une autre traduction n'était pas lisible avec certitude; les éditeurs suggèrent "pas sous contrôle" (VT46:10)
libre	<b>fairë</b> (4) <i>adj.</i> "libre" (LT1:250) (plutôt <b>léra</b> , <b>lerina</b> ou <b>mirima</b> en quenya style SdA)
libre	<b>léra</b> <i>adj.</i> "libre", de personnes (VT41:5)
libre	<b>lerina</b> <i>adj.</i> "libre, disponible" de choses non surveillées, réservées, attachées ou possédées (VT41:5)
libre	<b>mirima</b> <i>adj.</i> "libre" (MIS). ("libre" est plutôt exprimé par <b>léra</b> en quenya plus tardif; <b>mirima</b> pourrait être sujet à confusion avec <b>mírima</b> .)

<b>libre</b>	<b>ráva</b> (1) <i>adj.</i> "libre, sans chaîne, incontrôlé, sans loi" (PE17:78), "sauvage, indompté" (RAB). Dans PE17:78, la glose "sauvage" est attribuée à la variante <b>hráva</b> à la place.
<b>libre, libéré</b>	<b>lehta</b> (2) <i>adj.</i> "libre, libéré" (VT39:17); # <b>lehta tengwë</b> "élément libre, élément libéré", un terme pour "voyelle" (seul le pluriel <b>lehta tengwi</b> [ñ] est attesté; on s'attendrait plutôt à * <b>lehtë tengwi</b> avec l'adjectif au pluriel) (VT39:17)
<b>lié</b>	<b>nauta</b> <i>adj.</i> "obligé, soumis, lié" (NUT)
<b>lien</b>	<b>nútë</b> <i>nom</i> "lien, nœud" (NUT)
<b>lieu</b>	# <b>nómë</b> <i>nom</i> "lieu, place", isolé de <b>Nómesseron</b> , q.v. Cf. aussi <b>sinomé</b> .
<b>lieue</b>	<b>lár</b> (1) <i>nom</i> "lieue", une mesure linéaire, 5000 <b>rangar</b> (q.v.). Un <b>ranga</b> fut approx. 38 pouces, donc un <b>lár</b> fut "5277 yards (1 yard = 91.44 cm), deux pieds et quatre pouces [soit env. 4826 m], en supposant que l'équivalence est exacte - soit assez proche de notre lieue de 5280 yards pour justifier cette interprétation. La signification fondamentale de <b>lár</b> est "pause", lors de marches, une courte pause fut fait après chaque lieue. (UT:285)
<b>lieux, suffixe</b>	- <b>mas</b> élément final dans des noms de lieux, équivalent de l'anglais <i>-ton, -by</i> (LT1:251; peut être valide ou non en <i>quenya plus mature</i> )
<b>lièvre</b>	<b>lapattë</b> <i>nom</i> "lièvre" (GL:52)
<b>ligne droite</b>	<b>tëa</b> (1) <i>nom</i> "ligne droite, route" (TEÑ)
<b>limité</b>	<b>lanwa</b> (1) <i>adj.</i> "dans des limites, limité, restreint, (bien) défini" (VT42:8)
<b>Lindar</b>	<b>Lindar</b> <i>nom</i> "Chanteurs" (sg. <b>Linda</b> ), nom que se donnèrent les Teleri (WJ:380, MR:349, UT:253). Il semblerait que <b>Lindar</b> est également interprété "les Belles Personnes" (cf. <b>linda</b> "beau"), mais cette interprétation semble appartenir à une conception antérieure de Tolkien, lorsque Lindar fut le nom du premier clan, plus tard les <i>Vanyar</i> (qui veut aussi dire "les Belles Personnes"). <i>Adj.</i> <b>Lindarin</b> = Telerin (mais Tolkien le garda comme = <i>Vanyarin</i> lorsque les membres du premier clan, plus tard les <i>Vanyar</i> , furent encore appelés <i>Lindar</i> - jusqu'au moment où il décida d'attribuer ce nom au troisième clan, les Teleri) (TÁ/TA3)
<b>Lindi</b>	<b>Lindi</b> <i>nom pl.:</i> nom que les Elfes Gris (Laiquendi, Nandor) se donnèrent à eux-mêmes; aussi employé dans le <i>quenya</i> de l'exile (WJ:385)
<b>Lindissë</b>	<b>Lindissë</b> <i>nom féminin</i> , peut-être <b>lin-</b> (racine de mots qui se réfèrent au chant et à la musique) + ( <b>n</b> ) <b>dissë</b> "femme" (voir <b>nís</b> ). (UT:210)
<b>Lindon</b>	<b>Lindon, Lindónë</b> <i>nom</i> "Lindon", nom de lieu (WJ:385)
<b>Lindórië</b>	<b>Lindórië</b> <i>nom fém.</i> , éventuellement *"Celle qui s'est levée dans la beauté" (comparer <b>Melkor</b> "Celui qui s'est levé dans la puissance") (Silm). Cf. <b>linda</b> .
<b>lion</b>	<b>rá</b> (2) <i>nom</i> , "lion", radical # <b>ráv-</b> comme dans le pl. <b>rávi</b> (RAW). Comparer <b>rau</b> .
<b>lion</b>	<b>rau</b> (pl. <b>rávi</b> ) <i>nom</i> "lion" (LT1:260; le pluriel de cette "qenya" forme est également valide en <i>quenya mature</i> , mais le singulier a été changé en <b>rá</b> , q.v.)
<b>lionne</b>	<b>ravennë</b> <i>nom</i> "lionne" (LT1:260)
<b>lire</b>	<b>tengwa-</b> (2) <i>vb.</i> "lire ce qui est écrit", appelé un verbe "faible"; aoriste <b>[teng]wa</b> "lit", présent <b>[teng]wëa</b> "est en train de lire", passé <b>[teng]wane</b> "lisait, lut", parfait <b>e[teng]wië</b> "a lu", et non (** <b>etëngwië</b> ) en raison du groupe de consonnes qui suit (VT49:55). Gérondif ou "nom verbal" " <b>tengwië</b> , aussi attesté avec un suffixe pronominal + génitif: <b>tengwiesto</b> "de votre lecture (à vous deux)" (VT49:47, 48, 52, 54)
<b>lire à voix haute</b>	<b>et-henta</b> <i>vb.</i> "lire à voix haute" (PE17:77). Cf <b>henta</b> .
<b>lisse</b>	<b>passa</b> <i>adj.</i> "lisse, glabre" (PE17:171)
<b>lisse</b>	<b>pasta</b> (2) <i>adj.</i> , "lisse" (PATH), variante de <b>passa</b> .
<b>lisse</b>	<b>runda</b> (1) <i>adj.</i> "lisse, poli" (PE17:89)
<b>lisser</b>	<b>pasta-</b> <i>vb.</i> "lisser, repasser" (PE17:171)
<b>lit</b>	<b>caima</b> ("k") <i>noun</i> "lit" (KAY)
<b>livre</b>	<b>parma</b> <i>nom</i> , "livre", aussi le nom du <b>tengwa</b> #2 (PAR, Appendix E). En "qenya" primitif, la glose était "peau, écorce, parchemin, livre, écrits" (LT2:346); Tolkien a revu plus tard l'idée que <b>parma</b> soit à la base un nom "pelure" qui se réfère à l'écorce et à la peau (comme matériaux primitifs pour l'écriture, PE17:86): "'pelure', appliquée à l'écorce ou la peau, d'où "livre", 'écorce (en anglais le mot "bark" signifie 'écorce', mais aussi écorcer et écorcher), parchemin, livre'; 'un livre (ou un document écrit d'un certain volume)'" (PE17:123). Entretemps,

Tolkien avait associé le mot avec la racine *PAR* signifiant "composer, mettre ensemble" (*LR:380*); le mot **loiparë** "erreur d'écriture" (q.v.) peut aussi suggérer que la racine *PAR* à un certain moment devait signifier "écrire", ainsi **parma** était une "chose écrite". – Instrumental **parmanen** "avec un livre" ou "au moyen d'un livre" (*PE17:91, 180*), **parmastanna** "sur votre livre" (avec la terminaison **-sta** duel "votre", **-nna** allatif) (*VT49:47*), **parmahentië** *nom* "lecture de livre" (*PE17:77*). Autres mots composés: **parmalambë** *nom*, "langue du livre" = q[u]enya (*PAR*), #**parma-resta** *nom* "foire du livre", attesté avec la terminaison **-lya** "votre" et l'allatif **-nna** (**parma-restalyanna** "sur votre foire du livre") (*VT49:38,39*). **Parma** en tant que nom de la lettre P apparaît dans **parmatéma** *nom*, "p-série", les consonnes labiales, la deuxième colonne du système tengwar (*Appendix E*).

<b>locatif</b>	- <b>is</b> terminaison du pluriel d'un cas non identifié, appelé par certains "cas respectif" ou "locatif court" ( <i>Plotz</i> )
<b>locatif</b>	- <b>s</b> (2) terminaison pour le cas mystérieux parfois appelé "respectif", en fait, il s'agit probablement d'une variante courte du locatif <b>-ssë</b> . Pl. <b>-is</b> , duel <b>-tes</b> , pluriel partitif <b>-lis</b> .
<b>locatif</b>	- <b>ssë</b> (1) terminaison du locatif (comparer la préposition <b>se, sé</b> "à, dans, en", q.v.); dans <b>Lóriendessë, lúmessë, máriessë</b> (q.v. pour référence); pl. <b>-ssen</b> dans <b>yassen, mahalmassen, símaryassen, tarmenissen</b> q.v. Les terminaisons du locatif au pluriel partitif ( <b>-lissë</b> ou <b>-lissen</b> ) et à la forme duelle ( <b>-tsë</b> ) sont uniquement connues de la <i>Plotz</i> lettre.
<b>locatif</b>	- <b>tes</b> terminaison duelle "locatif court" (la fonction exacte du cas est incertaine) ( <i>Plotz</i> )
<b>locatif duel</b>	- <b>tsë</b> , terminaison du locatif duel ( <i>Plotz</i> ); see <b>-ssë</b>
<b>loi</b>	<b>axan</b> <i>nom</i> « loi, règle, commandement ». Adopté et adapté du valarin. ( <i>WJ :399</i> ) Pl. <b>axani</b> est attesté ( <i>VT39 :23</i> , est défini comme « lois et règles provenant principalement d'Eru » dans <i>VT39.30</i> ). Apparemment dans le nom composé <b>Axantur</b> "Seigneur des commandements" (=seigneur qui respecte et/ou gouverne en accord avec les commandements donnés par Dieu?) ( <i>UT:210</i> ).
<b>Loicorin</b>	[ <b>Loicorin</b> ] probablement un synonyme d' <b>Ilcorin</b> , q.v. ( <i>VT45:29</i> )
<b>loin</b>	<b>au</b> (2) <i>adv.</i> "loin", position plutôt que mouvement (cf. <b>oa</b> ). – <i>PE17:148</i>
<b>loin</b>	<b>haiya</b> <i>adv.</i> "loin" ( <i>SD:247</i> ). Aussi <b>háya</b> .
<b>loin</b>	<b>háya</b> <i>adj.</i> "loin, distant, éloigné" ( <i>KHAYA</i> ). Aussi <b>haiya</b> .
<b>loin</b>	<b>oa</b> (1), aussi <b>oar</b> ("ōa, öar"), <i>adverbe</i> , "loin", avec l'idée du mouvement d'éloignement ( <i>WJ:366, glose dans VT39:6</i> ). Comparer <b>au</b> #2.
<b>loin</b>	<b>oar</b> (1) = <b>oa</b> #1, q.v.
<b>loin</b>	<b>palan-</b> <i>adv.?</i> "loin" ( <i>PE17:86</i> ). Il n'est pas clair si ce mot apparaît seul ou s'il s'agit d'un élément radical qui se rencontre dans des mots composés avec la signification "loin, distant, large, vaste, dans une large mesure" ( <i>PAL</i> ), "large, à travers un grand espace, à distance" ( <i>VT45:21</i> ), "partout" dans <b>palantír</b> (pl. <b>palantíri</b> ) "Celles qui voient loin", les pierres magiques pour voir à distance faites par les Noldor au premier âge ( <i>SA:palan, PAL, PE17:86</i> ). Pour l'étymologie voir <i>Letters:427</i> . L'orthographe "pálan-tír" dans <i>PE17:86</i> peut sembler indiquer un modèle d'accentuation inhabituelle avec un accent sur la voyelle initiale et un accent secondaire sur la dernière (normalement un mot quenya serait accentué sur <i>ant</i> ); il n'est pas clair si cette source décrit les accents quenya ou un modèle plus ancien. – Aussi <b>Palantir</b> , nom masc. "Le Clairvoyant" ( <i>Appendix A, SA:palan, PAL, TIR</i> ); <b>palar-</b> dans <b>Palarran</b> "Celui qui erre au loin", nom d'un navire ( <b>palan + ran</b> ) ( <i>UT:179</i> )
<b>loin</b>	<b>vaháya</b> <i>adj.</i> "loin" ( <i>LR:47, SD:310</i> ). Aussi orthographié <b>vahaiya</b> ( <i>SD:247</i> )
<b>loin au-delà</b>	<b>ambela</b> <i>adv.</i> "plus loin encore au-delà, loin au-delà" ( <i>PE17:91</i> )
<b>loin de</b>	<b>o</b> (3) <i>prép.?</i> variante (avec <b>au</b> et <b>va</b> ) de la racine <i>awa</i> "loin de" ( <i>VT49:24</i> ). Il est incertain si cette préposition <b>o</b> est un mot quenya; Patrick Wynne suggère qu'il pourrait s'agir du premier élément de la préposition <b>ollo</b> "loin de" ( <i>ibid</i> ).
<b>loin de</b>	<b>ollo</b> (2) <i>prép.</i> "loin de" ( <i>VT49:24</i> )
<b>lointain</b>	<b>eccaira</b> ("k") <i>adj.</i> "lointain, éloigné" ( <i>KHAYA</i> )
<b>lointain</b>	<b>haira</b> <i>adj.</i> "distant, éloigné, lointain" ( <i>KHAYA</i> )
<b>lolossë</b>	[ <b>lolossë</b> ] nom de lieu "Neige Eternelle" = Taniquetil ( <i>GEY, EY, changé en Oiolossë</i> )

long	<b>anda</b> <i>adj.</i> « long » ( <i>ÁNAD/ANDA</i> ), "loin" (PE17:90). Dans <b>Andafangar</b> <i>nom</i> "Barbes-longues", une des tribus de Nains (=Khuzdul Sigin-tarâg et Sindarin Anfangrim) (PM :320). Cf. <b>Andafalassë</b> , # <b>andamacil</b> , <b>andamunda</b> , <b>andanéya</b> , <b>andatehta</b> , <b>Anduinë</b> . - Apparemment dérivé de l'adjectif <b>anda</b> est <b>andavë</b> « long », comme adverbe ("longuement", PE17:102), ce qui suggère que la terminaison <b>-ve</b> peut être utilisée pour dériver des adverbes à partir d'adjectifs ( <i>LotR3:VI ch. 4, traduction dans Letters:308</i> )
long	<b>sóra</b> <i>adj.</i> "long, rampant" ( <i>LT2:344</i> )
long, fin	<b>lenwa</b> <i>adj.</i> "long et fin, droit, étroit" ( <i>LT2:341</i> )
longuement	<b>andavë</b> <i>adverbe</i> "longuement" (PE17:102); voir <b>anda</b>
longuement	<b>ando</b> (2) <i>adverbe</i> , «long, longuement » peut-être remplacé par <b>andavë</b> ; voir <b>anda</b> ( <i>VT14 :5</i> )
Lórellin	<b>Lórellin</b> <i>nom de lieu</i> , le lac où la Valië Estë dort; signifiant apparemment <b>"Lac du Rêve"</b> ou <b>"Lac du Repos"</b> ( <i>Silm</i> )
Lórien	<b>Lórien</b> (de <b>lor-</b> ) <i>nom de lieu</i> aussi employé comme <i>nom d'un Vala</i> , en fait le <i>nom de l'endroit où il demeure</i> , son vrai nom étant <b>Irmo</b> ( <i>WJ:402, LOS (ÓLOS, SPAN)</i> ). Formes alternatives <b>Lorien</b> (avec un <b>o</b> court) et <b>Lorion</b> , MR:144.
loup	[ <b>harma</b> (2) <i>nom</i> "loup" ( <i>3ARAM</i> ). La glose "chien de chasse" était insérée, puis rayée ( <i>VT45:17</i> )]
loup	<b>narmo</b> ("ñ") <i>nom</i> "loup" ( <i>ÑGAR(A)M</i> ; aussi bien l'ancienne forme <b>ñarmo</b> = <b>*ngarmo</b> que la forme du troisième âge <b>narmo</b> sont données)
loup	<b>ráca</b> ("k") <i>nom</i> "loup" ( <i>DARÁK</i> ). Un autre mot pour "loup" est <b>narmo</b> .
loup-garou	<b>nauro</b> ("ñ") <i>nom</i> "loup-garou" ( <i>ÑGAW, PE17:39</i> ; selon cette dernière source, le mot était adapté du <i>sindarin</i> gaur).
lourd	<b>lumna</b> <i>adj.</i> "pesant, lourd, oppressif, pénible, sinistre" ( <i>DUB</i> ).
lourd	<b>lunga</b> <i>adj.</i> "lourd" ( <i>LUG<sup>1</sup></i> ). Curieusement, la variante <b>lungu-</b> apparaît dans certains mots composés q.v. <b>Lungumá</b> , <b>lungumaitë</b> .
lourd, main	<b>lungumaitë</b> <i>adj.</i> "ayant la main lourde" ( <i>VT47:19, VT49:32</i> )
lourd, peser	<b>lumna-</b> <i>verbe</i> "peser, être lourd" ( <i>LR:47, SD:310</i> ; cf. <b>lumna-</b> "être pesant" dans les <i>Étymologies</i> , <i>radical DUB-</i> ). Une forme <b>lúvë</b> était mentionnée en connection avec ce verbe, probablement une forme du passé dérivée de la racine <i>DUB-</i> (primitif *dûbê), mais Tolkien la radia ( <i>VT45:11</i> ).
lourd, peser	[ <b>lúvë</b> , voir <b>lumna-</b> ]
lueur	<b>nalta</b> ("ñ") <i>nom</i> "lueur, reflet étincelant" (de bijoux, verre, métaux polis, ou de l'eau) ( <i>PM:347</i> )
lui, à, vers	<b>sena</b> <i>pronom datif/allatif</i> "à lui, à elle", "vers lui, vers elle"; voir <b>se</b> . ( <i>VT49:14</i> )
lui, autre	<b>hé</b> "lui (l'autre, etc.)" dans la phrase <b>melin sé apa la hé</b> "Je l'aime lui mais pas lui" (l'autre) ( <i>VT49:15</i> ). Il se peut que <b>hé</b> couvre les deux genres ("elle" ainsi que "lui"), comme <b>sé (se)</b> .
lui, elle, il, elle	<b>arsë</b> <i>prép. avec suffixe pron.</i> <b>"à côté de lui/d'elle"</b> ( <i>VT49:25</i> ); voir <b>ara</b> . <b>Arsë</b> "il est dehors" ( <i>VT49:23, 35, 36</i> )
lui/elle-même	<b>-ssë</b> (2), 3 <sup>ème</sup> <i>personne sg. réfléchi</i> , <b>melissë</b> "il s'aime lui-même", év. aussi <b>quernessë</b> <b>"il s'est tourné (lui-même)"</b> ( <i>VT49:20-21</i> ). Comparer <b>-ttë #2</b> . La terminaison <b>-ssë</b> est susceptible d'être confondue avec le locatif; une alternatif serait la construction <b>*melis immo</b> avec un <i>pronom réfléchi</i> séparé. Tolkien lui-même changea <b>quernessë</b> en <b>quernes immo</b> ( <i>VT49:20-21</i> ).
lui-même	<b>imma</b> <b>"lui-même"</b> , <i>pronom réfléchi impersonnel</i> se référant à la "même chose" que le sujet ( <i>VT47:37</i> ); comparer <b>immo</b> .
lui-même	? <b>imsë</b> voir <b>insë</b> ( <i>il n'est pas tout à fait certain si <b>imsë</b> est sensé être une forme quenya, ou s'il s'agit d'une forme étymologique sur laquelle se base <b>insë</b></i> )( <i>VT47:37</i> )
lui-même	<b>insa</b> <b>"lui-même"</b> , <i>pronom impersonnel réfléchi</i> de la 3 <sup>ème</sup> <i>personne sg.</i> , p.ex. <b>*tiris insa</b> "il s'observe lui-même" (mais apparemment le <i>pronom réfléchi</i> général <b>immo</b> peut aussi être employé et probablement, il est même préférable, vu que le groupe de consonnes <b>ns</b> semble inhabituel en <i>quenya</i> ). Comparer <b>insë</b> , la forme personnelle correspondante.
lui-même	<b>insë</b> <b>"lui-même"</b> et <b>"elle-même"</b> , <i>pronom réfléchi</i> 3 <sup>ème</sup> <i>personne sg.</i> qui semble couvrir les deux genres, p.ex. <b>*tiris insë</b> "il (elle) s'observe ou se regarde lui(elle)-même" (mais apparemment, le <i>pronom réfléchi</i> général <b>immo</b> peut aussi être utilisé et il peut même être préférable, vu que le groupe de

	consonnes <b>ns</b> semble inhabituel en quenya). Comparer <b>insa</b> , la forme impersonnelle correspondante. <b>Insë</b> est dérivé de <b>imsë</b> , qui est une forme antérieure aussi utilisée en quenya (à moins que "imsë" dans le manuscrit de Tolkien était sensée être une forme Étymologique seulement, bien qu'elle ne soit pas marquée d'une astérisque) (VT47:37)
<b>luire</b>	<b>ilca-</b> ("k") <i>verbe</i> "luire (lumière blanche)", participe <b>ilcala</b> avec la terminaison de l'allatif pl. <b>ilcalannar</b> dans <i>Markirya</i> ( <b>axor ilcalannar</b> "sur des os luisants")
<b>luire</b>	<b>tin-</b> <i>vb.</i> "luire, briller, étinceler" (3ème pers. aoriste <b>tinë</b> "il, elle luit") (TIN, PE17 :69)
<b>luisant</b>	<b>alcarain</b> (« k ») <i>adj.</i> "luisant" (pl. – sg. * <b>alcara</b> ?) (MC:221; ceci est du quenya)
<b>luisant</b>	<b>sildë</b> <i>adj.</i> ? "luisant" (?) (MC:214; c'est du "quenya"; cf. <b>silda-ránar</b> )
<b>luisant</b>	<b>tinda</b> (1) <i>adj.</i> "luisant, brillant" (TIN)
<b>Lumbar</b>	<b>Lumbar</b> nom d'une étoile (ou d'une planète), provisoirement identifiée avec Saturne (MR:435), de toute évidence mot connecté à <b>lumbo</b> , <b>lumbulë</b> ( <i>Silm</i> )
<b>lumière</b>	<b>alcarissen</b> (« k ») <i>nom</i> « dans les rayons de lumière » (en « quenya » de MC :221 ; <b>alcar</b> signifie « gloire » dans le « quenya mature » de Tolkien)
<b>lumière</b>	<b>cala</b> ("k") <i>nom</i> "lumière" (KAL). Concernant le verbe "quenya" <b>cala-</b> , voir <b>cal-</b> ci-dessus.
<b>lumière</b>	<b>cälë</b> ("k") <i>nom</i> "lumière" (( <i>Markirya</i> ; en « quenya », <b>cälë</b> signifiait « matin », LT1:254)
<b>lumière</b>	<b>rilma</b> <i>nom</i> "lumière étincelante" (RIL)
<b>lumière - rayon de lumière</b>	<b>alca</b> (« k ») <i>nom</i> "rayon de lumière" (AKLA-R)
<b>lumière des étoiles</b>	<b>ilma</b> <i>nom</i> "lumière des étoiles" (GIL)
<b>lumière d'étoile</b>	<b>silmë</b> <i>nom</i> "lumière d'étoile", aussi nom du tengwa #29 ( <i>Appendix E</i> ), bien que dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , le nom <b>silmë</b> s'applique au tengwa #3 (VT46:13). <b>Silmë nuquerna</b> "s renversé", nom du tengwa #30, similaire au <b>silmë</b> mais retourné ( <i>Appendix E</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> , radical SIL, <b>silmë</b> est défini comme "lumière de Silpion" (Telperion), et également comme mot poétique pour "argent".
<b>lumière, émettre lumineux</b>	<b>faina-</b> <i>verbe</i> "émettre de la lumière" (PHAY) <b>calima</b> <i>adj.</i> « lumineux, brillant » (VT42:32); cf. <b>ancalima</b> ; in PE17:56, <b>arcalima</b> apparaît comme un autre superlatif "le plus brillant" (voir <b>ar-</b> #2).
<b>Lune</b>	<b>Isil</b> (b) nom de lieu "Lune" (FS; SA:sil, <i>Appendix E</i> , SD:302, SIL; aussi défini comme "le Lustre" sous THIL); <b>Isildur</b> nom masc., *"Serviteur de la Lune" (SA:sil, <i>Appendix A</i> , NDÚ)
<b>lune</b>	<b>Rána</b> <i>nom de lieu</i> , "L'Opiniâtre, L'Errant", un nom de la lune (MR:198, MC:221, <i>Silm</i> ); génitif <b>Ráno</b> dans la phrase <b>Ráno tië</b> "le cours ou le chemin de la lune" (VT:47:11). Voir aussi <b>ceuran-</b> , <b>ránasta</b> . Selon une source tardive, <b>Rána</b> ne signifie pas la lune à proprement parler, mais plutôt le "nom de l'esprit (Máya) qui était sensé y habiter en tant que gardien" (VT42:13). Les <i>Étymologies</i> donnent <b>Rana</b> avec une voyelle courte (RAN). Dans le système tengwar pré-classique qui y est présumé, <b>Rana</b> était également le nom du tengwa #25 (VT45:10), lettre que Tolkien appela plus tard <b>Rómen</b> .
<b>lune luisante, dans</b>	<b>silda-ránar</b> <i>nom au locatif</i> "dans la lune luisante" (locatif-r) (MC:213; c'est du "quenya"; cf. <b>sildë</b> )
<b>lune pâissante</b>	<b>minga-ránar</b> <i>nom composé dans le locatif pré-classique</i> "dans la lune pâissante" (locatif -r) (MC:213; c'est du "quenya")
<b>lune, nouvelle</b>	<b>ceuran-</b> ("k") <i>nom</i> "nouvelle lune" (comparer <b>Rána</b> "lune"). Le mot est cité avec un trait final comme si un élément était manquant, mais <b>Rána</b> pourrait très bien être réduit à <b>-ran</b> à la fin d'un mot composé. (VT48:7)
<b>Lungumá</b>	<b>Lungumá</b> , <b>Lungumaqua</b> nom masc. "Main Lourde", équivalent du sindarin <i>Mablung</i> (VT47:19)
<b>Lúnoronti</b>	<b>Lúnoronti</b> <i>nom</i> "Montagnes Bleues" (LUG <sup>2</sup> )
<b>lyre</b>	<b>salma</b> <i>nom</i> "lyre" (LT1:265)
<b>lys</b>	<b>indil</b> <i>nom</i> "lys", ou autre plante avec une fleur individuelle. Adopté et adapté du Valarin. (WJ:399)
<b>Macalaurë</b>	<b>Macalaurë</b> ("k"), nom masc., nom de mère (jamais utilisé dans un récit) de <b>Canafinwë</b> = Maglor (PM:353, MAK); son nom en sindarin semble être basé sur son nom de mère. Dans les <i>Étymologies</i> , <b>Macalaurë</b> est interprété comme

	"Couperet d'or" (MAK)
mâchoire	<b>cá</b> ("kâ") <i>nom</i> "mâchoire" (GL:37; des sources plus tardives donnent <b>anca</b> )
mâchoire	<b>nanqwa</b> <i>nom</i> "mâchoire" (NAK)
mâchoires	<b>anca</b> <i>nom</i> « mâchoires, rangée de dents » (ÁNAK [épelé <b>anca</b> dans les <i>Étyms</i> telles que publiées dans LR, mais selon VT45 :5, l'orthographe de Tolkien dans le manuscrit des <i>Étyms</i> était <b>anka</b> ]. NAK [épelé <b>anka</b> ], Appendix E, SA – malgré ce que dit Christopher Tolkien sous l'entrée <b>anca</b> dans SA, le mot <b>anca</b> en tant que tel n'apparaît pas dans le nom <i>sindarin</i> du dragon <i>Ancalagon</i> , mais le mot <i>sindarin</i> apparenté <i>anc</i> . Voir ÁNAK dans les <i>Étyms</i> .) Aussi le nom du <i>tengwa</i> #15 (Appendix E). Malgré la glose anglaise, <b>anca</b> est un mot au singulier (dans les <i>Étyms</i> la glose est "mâchoire et non mâchoires").
maçon	<b>ontamo</b> <i>nom</i> "maçon (sculpteur)" (PE17:107-108); c'est un mot composé d' <b>on</b> (do) "pierre" + <b>tamo</b> "forgeron".
magicien	<b>curuvar</b> ("k") <i>nom</i> "magicien" (LT1:269 – mais Gandalf, Saroumane, etc. étaient des <b>istari</b> )
magicien	<b>ingólemo</b> <i>nom</i> "celui qui possède de grandes connaissances, un 'magicien, mage' ", utilisé uniquement pour les grands sages parmi les Eldar à Valinor, tel que Rúmil (PM:360)
magicien	<b>sairon</b> <i>nom</i> "magicien" (SAY); selon LT2:337 et GL:29, <b>Sairon</b> est aussi le nom en Quenya (ou Qenya) de Dairon (Daeron).
magie	<b>felu</b> <i>nom</i> "mauvaise magie" (QL:38)
magique	<b>sairina</b> <i>adj.</i> ? "magique" (de toute évidence <i>adj.</i> plutôt que <i>nom</i> ) (GL:72)
Máhan	<b>Máhan</b> (pl. <b>Máhani</b> attesté dans WJ:402), <i>nom</i> d'un des huit chefs des Valars (adopté et adapté du valarin, mais normalement traduit comme <b>Aratar</b> ). <b>Máhanaxar</b> l'"Anneau de la Ruine" d'Aman; adopté et adapté du valarin. (WJ:399)
mai	<b>Calainis</b> ("k") <i>nom</i> "mai" LT1:252, 254; en quenya mature <b>Lótessë</b> )
mai	<b>Nótuilë</b> <i>nom</i> , nom alternatif du mois de mai (PM:135)
Maia	<b>Maia</b> pl. <b>Maiar</b> <i>nom</i> "le Beau" (MR:49), les Ainur de moindre rang que les Valar. Variante <b>Máya</b> dans VT42:13/VT47:18, pl. <b>Máyar</b> dans PM:363, 364 et VT47:18. <b>Máya</b> est probablement une forme plus ancienne de <b>Maia</b> . Avec le préfixe négatif <b>ú-</b> aussi <b>Úmaiar</b> , <i>Maiar</i> qui sont devenus mauvais et qui ont suivi Melkor, tels que les Balrogs (MR:79, " <b>Umaiar</b> ", MR:165).
maille	# <b>limë</b> (racine * <b>limi-</b> ) <i>nom</i> "lien, maille, chaînon", isolé de <b>málimë</b> , q.v.
maille	<b>rembë</b> <i>nom</i> "maille" (Appendix E, dans une note de bas de pages), "filet de pêcheur ou de chasseur" (VT42:29)
main	<b>camba</b> <i>nom</i> « la main entière, mais avec les doigts plus ou moins fermés, en coupe, dans l'attitude de recevoir ou tenir quelque chose » (VT47:7)
main	<b>má</b> <i>nom</i> "main" (MA3, LT2:339, <i>Narqelion</i> , VT39:10, [VT45:30], VT47:6, 18, 19); la forme duelle "une paire de mains" est attestée dans sa forme simple comme <b>mát</b> (VT47:6) et avec un suffixe pronominal dans <b>máryat</b> "ses mains (pair de mains)" (voir <b>-rya</b> , <b>-t</b> ) (Nam, RGEO:67). La forme nominative au pluriel fut <b>máli</b> , non pas ** <b>már</b> (VT47:6), quoique des pluriels en <b>-r</b> peuvent exister dans certains cas, comme indiqué dans le pluriel allatif <b>mannar</b> "dans les mains" (FS). <b>Mánta</b> "leur main", duel <b>mántat</b> "leur mains" (deux mains chacun) (PE17:161). Cf. aussi les mots composés <b>mátengwië</b> "langage des mains" (VT47:9) et <b>Lungumá</b> "Main lourde" (VT47:19); comparer aussi l'adjectif <b>-maitë</b> "-qui a des mains". Voir aussi <b>málimë</b> .
main	<b>nonda</b> <i>nom</i> "main, plus particulièrement dans [?saisissant, attrapant]" (VT47:23; la glose de Tolkien n'était pas lisible avec certitude)
main droite	<b>forma</b> <i>nom</i> "main droite" (VT47:6). Comparer <b>formaitë</b> , <b>forya</b> .
main gauche	<b>hyarma</b> <i>nom</i> "main gauche" (VT47:6, VT49:12). Comparer <b>hyarmaitë</b> , <b>hyarya</b> . Dans une occurrence avec l'article directement préfixé ( <b>ihyarma</b> , VT49:22), mais <b>i hyarma</b> dans d'autres versions du même texte.
main pleine	<b>maqua</b> <i>nom</i> "une main pleine; la main complète avec tous les cinq doigts; une main fermée (tournée vers le bas) pour prendre; groupe de cinq choses (semblables)"; dans la langue parlée aussi "main" en tant que partie du corps (VT47:7, 18-20); duelle <b>maquat</b> "groupe de dix" (VT47:7, 10). Mot composé <b>maquanotië</b> = "système décimal" en calcul (VT47:10), <b>Lungumaqua</b> "Main Lourde" (VT47:19)

<b>main, creux</b>	<b>cambë</b> ("k") <i>nom</i> "creux de la main" ( <i>KAB</i> ). Dans la première version radiée de l'entrée <i>KAB</i> , ce mot était traduit « main fermée » ( <i>VT45:18</i> ). <b>Cambeya</b> ("k") quenya familier pour "sa main" (la forme correcte étant * <b>camberya</b> ) ( <i>VT49:17</i> )
<b>mains</b>	<b>mavoitë</b> <i>adj.</i> "qui a des mains" ( <i>LT2:339</i> )
<b>mains, dans</b>	<b>mannar</b> <i>nom affixé</i> "dans (les) mains", allatif pl. de <b>má</b> , q.v. ( <i>FS</i> )
<b>mains, langage</b>	<b>mátengwië</b> <i>nom</i> "langage des mains" ( <i>VT47:9</i> )
<b>maintenant</b>	<b>sí</b> <i>adverbe</i> "maintenant" ( <i>Nam, RGEO:67, LR:47, SD:310, VT43:34, VT49:18, PE17:94</i> ), <b>sin</b> ( <i>SI, LR:47</i> ) ou <b>sín</b> ( <i>SD:247, 310</i> ) devant des voyelles. Comparer l'utilisation de <i>a/an</i> en Anglais, bien que dans sa version de l'Ave Maria en quenya, Tolkien employait <b>sí</b> aussi devant une voyelle ( <b>sí ar</b> "maintenant et", <i>VT43:28</i> ). <b>Si</b> , une forme courte (ou annotée de manière incomplète) de <b>sí</b> ( <i>VT43:26, 34</i> ). - Dans la Chanson de Fíriel, <b>sí</b> est traduit "ici".
<b>maintenant</b>	<b>#sillumë</b> <i>nom</i> "maintenant, cette heure", ablatif <b>sillumello</b> "de cette heure" ( <i>VT44:35</i> ). Comparer <b>silumë</b> .
<b>maintenant</b>	<b>sin</b> (2) <i>adv.</i> , une forme de <b>sí</b> "maintenant" (q.v.) utilisé souvent devant des voyelles; aussi <b>sín</b> ( <i>SI</i> ). Toutefois, <b>sí</b> seul (q.v.) peut aussi figurer devant une voyelle.
<b>Mairen</b>	<b>Mairen</b> <i>nom fém.</i> , élément initial se référant ou étant identique avec <b>mai</b> "bien". Le deuxième élément est obscure; la racine <i>REN</i> "se rappeler, avoir en tête" ( <i>PM:372</i> ) pourrait y être lié; si tel était le cas, le nom pourrait impliquer "bien rappelé", "(de) bonne mémoire" ou quelque chose similaire. Ce nom peut aussi être en rapport avec <b>maira</b> , q.v. Voir aussi le nom masc. <b>Mairon</b> ( <i>PE17:163</i> ).
<b>Mairon</b>	<b>Mairon</b> , <i>nom masc.</i> "l'Admirable" (cf. <i>adj. maira</i> ), il est dit qu'il s'agit du nom original de Sauron, qui fut changé après qu'il fut corrompu par Melkor, "mais il continua à s'appeler lui-même <i>Mairon</i> l'Admirable, ou <i>Tar-mairon</i> 'Roi Excellent', jusqu'après la chute de <i>Númenor</i> " ( <i>PE17:183</i> ). Puisque Sauron avait rejoint Melkor avant l'arrivée des Elfes à Valinor et le développement de la langue quenya, il faut peut-être comprendre que Mairon est une traduction du sens de nom valarin d'origine de Sauron, bien que Sauron lui-même semble avoir utilisé la forme elfique en Terre du Milieu et Númenor.
<b>mais</b>	<b>anat</b> <i>conj.</i> "mais" ( <i>VT43:23</i> ; probablement une forme éphémère)
<b>mais</b>	<b>apa</b> (3) <i>conj.</i> "mais": <b>melinyes apa la hé</b> "Je l'aime lui, mais pas lui" ( <i>VT49:15</i> )
<b>mais</b>	<b>ná</b> (2), aussi <b>nán</b> , <i>conj.</i> "mais, au contraire, d'un autre côté" ( <i>NDAN</i> ; la forme <b>nan</b> , q.v., est probablement préférable, afin d'éviter une confusion avec <b>ná</b> "est", * <b>nán</b> "je suis").
<b>mais</b>	<b>nan</b> <i>conj.</i> "mais" ( <i>FS</i> ); les <i>Étymologies</i> donnent également <b>ná</b> , <b>nán</b> ( <i>NDAN</i> ), mais il peut y avoir confusion avec des formes du verbe "être"; de ce fait, il faudrait peut-être donner la préférence à <b>nan</b> , à moins d'utiliser pour "mais" le mot tout à fait distinct <b>mal</b> .
<b>mais</b>	<b>nó</b> (2) <i>conj.</i> "mais" ( <i>VT41:13</i> )
<b>mais</b>	<b>onë</b> <i>conj.</i> , "mais" ( <i>VT43:23</i> )
<b>mais</b>	<b>ono</b> <i>conj.</i> , "mais" ( <i>VT43:23, VT44:5/9</i> )
<b>maison</b>	<b>coa</b> ("kōa") <i>nom</i> "maison" ( <i>VT47:35, avec étymologie</i> ); <b>coarya</b> « sa maison » ( <i>WJ :369</i> ); allatif <b>coaryanna</b> ("k") "à/vers sa maison" ( <i>VT49:23, 35</i> ), <b>quenderinwë coar</b> ("koar") "corps d'Elfes" ( <i>PE17:175</i> ). A noter comme <b>coa</b> "maison" est utilisé ici comme métaphore pour = "corps", aussi dans le mot composé <b>coacalina</b> « lumière de la maison » ( <i>une métaphore pour l'âme [fëa] habitant le corps [hroa]</i> ) ( <i>MR:250</i> )
<b>maison</b>	<b>indo</b> (2) <i>nom</i> "maison" ( <i>LT2:343</i> ), probablement rendu obsolète par # (en quenya plus tardif, le mot pour "maison" semble être <b>coa</b> ).
<b>maison</b>	<b>mélamar</b> <i>nom</i> "maison", en quenya exilique, un mot au sens émotionnel: lieu de naissance ou familier dont on a été séparé ( <i>PE17:109</i> ). <b>Mélamarimma</b> <i>nom</i> "Notre Maison", une expression utilisée par des Noldor de l'Exile pour Aman.
<b>maison</b>	<b>os</b> ( <b>ost-</b> ) <i>nom</i> , "maison, chaumière" ( <i>LT2:336</i> ; n'est guère valide en quenya style <i>SdA</i> - il vaut mieux utiliser <b>coa</b> ou <b>mar</b> )
<b>Maitimo</b>	<b>Maitimo</b> <i>nom</i> "Celui qui est bien fait", nom de mère (jamais utilisé dans un récit) de <b>Nelyafinwë</b> = Maedhros ( <i>PM:353</i> )
<b>maître</b>	<b>indor</b> <i>nom</i> "maître (de la maison), seigneur" ( <i>LT2:343</i> ; probablement rendu obsolète en même temps que <b>indo</b> "maison", q.v.)

maître de l'esprit	<b>incáno</b> ou <b>incánu</b> ("k"), <i>nom</i> "maître de l'esprit" (PE17:155), cf. <b>cáno</b> .
maître du savoir	<b>ingolmo</b> <i>nom</i> "maître des traditions, maître du savoir" (WJ:383)
maîtrisé	<b>turun</b> , voir #* <b>turúna</b>
maîtrisé	* <b>turúna</b> participe passé "maîtrisé", seulement attesté sous la forme élidée <b>turún'</b> (UT:138, <b>turun</b> dans <i>Silm</i> ch. 21 semble être une orthographe incomplète). La forme doit être comprise comme un participe passé de <b>turu-</b> "maîtriser, vaincre, triompher de" (PE17:113), le seul exemple disponible d'un verbe au radical U apparaissant dans une telle forme de participe. Comparer <b>-na</b> #4.
maîtrise de l'esprit	<b>incánus</b> (* <b>incánuss-</b> ), aussi <b>incánussë</b> , <i>nomn</i> "maîtrise de l'esprit" (PE17:155), associé à <b>Incánus</b> comme nom de Gandalf.
maîtriser	<b>turu-</b> (1) <i>vb.</i> "maîtriser, débouter, être victorieux sur" (PE17:113, pas clairement défini comme <i>quenya</i> , mais le nom Q <b>Turucundo</b> "Prince de la Victoire" est cité à la suite de ce mot). Comparer <b>tur-</b> ; cf. aussi * <b>turúna</b> .
majeur	[ <b>antil</b> <i>nom</i> "majeur (doigt)" (VT:47:26)]
majeur	<b>héra</b> <i>adj.</i> "majeur, principal" (KHER)
mal	<b>mal</b> <i>conj.</i> "mal" (VT43:23)
mal	<b>úro</b> <i>nom</i> "mal" (VT43:24); forme qui fût peut-être abandonnée par Tolkien en faveur de <b>ulco</b> , q.v.
mal, faire du mal	<b>uxarë</b> <i>nom</i> "faire du mal" (PE17:151). Aussi <b>uscarë</b> . Cf. <b>úcarë</b> .
mal, mauvaise manière	<b>sau-</b> <i>préfixe</i> ayant le sens de faire quelque chose très mal, comme dans <b>saucarë</b> , q.v. (PE17:183)
mal, néfaste	<b>hru-</b> , <b>hrú</b> , <b>ru-</b> <i>préfixe</i> indiquant malice ou le mal, utilisé seulement occasionnellement, e.g. <b>hrúcarë</b> , q.v.
malade	<b>caimassëa</b> ("k") <i>adj.</i> "malade, alité" (KAY)
malade	<b>hlaiwa</b> voir <b>laiwa</b>
malade	<b>laiwa</b> <i>adj.</i> "malade, maladif" (SLIW, VT45:28). Puisque Tolkien décida finalement que les racines en <i>sl-</i> produiseraient des mots <i>quenya</i> en <i>hl-</i> (quoique la prononciation fut <i>l-</i> en <i>quenya</i> de l'exile), il se pourrait que l'orthographe * <b>hlaiwa</b> soit préférable.
maladie	<b>hívë</b> voir <b>lívë</b>
maladie	<b>lívë</b> <i>nom</i> "maladie" (SLIW). Etant donné que Tolkien décida finalement que les racines en <i>sl-</i> produiraient en <i>quenya</i> des mots en <i>hl-</i> (bien que prononcé <i>l-</i> en <i>quenya</i> mature de l'exile), il se peut que l'orthographe * <b>hívë</b> soit préférable.
maladif	<b>engwa</b> <i>adj.</i> "maladif, chétif"; pl. nominal <b>Engwar</b> "les Maladifs", nom elfique des Humains ( <i>Silm</i> , GENG-WÂ)
Malantur	<b>Malantur</b> <i>nom masc.</i> , Comprend apparemment <b>-(n)tur</b> "seigneur, souverain". L'élément initial ne peut guère être lié à l'élément "quenya" <b>mala-</b> "blesser, faire mal à"; il reflète plutôt la racine <b>MALAT</b> "or" (PM:366): <i>Malat-ntur</i> > <b>Malantur</b> "Souverain d'or"? (UT:210)
mâle	<b>hanu</b> <i>nom</i> "un mâle (Humains ou Elfes), un animal mâle, homme" (3AN, VT45:16)
mâle	<b>hanuvoitë</b> <i>adj.</i> ? "mâle" (prob. <i>adj.</i> plutôt que <i>nom</i> ; le mot en tant que tel n'est pas clairement expliqué, mais il est rattaché à <b>hanu</b> "un mâle") (INI)
mâle	<b>hanwa</b> <i>nom</i> "mâle" (INI)
malfaisance	<b>hrúcarë</b> , also <b>rúcarë</b> , <i>nom</i> "malfaisance" (PE17:170)
malfaisant	<b>ulca</b> <i>adj.</i> "mal, mauvais, corrompu, vicieux, malfaisant" (QL:97, VT43:23-24, VT48:32, VT49:14; dans le mot composé <b>henulca</b> "mauvais oeil", SD:68); variante <b>olca</b> , q.v. Comparer le nom <b>ulco</b> . L'adjectif <b>ulca</b> peut aussi être utilisé comme un nom "évil", comme dans la forme ablatif <b>ulcallo</b> "du mal" (VT4:8, 10) et la phrase <b>cé mo quetë ulca</b> "si quelqu'un parle du mal" (VT49:19).
mal-faisant	<b>rúcarë</b> <i>nom</i> "mal-faisant". Variante de <b>hrúcarë</b> . (PE17:170)
mal-faisant	<b>saucarya</b> <i>adj.</i> "mal-faisant" (PE17:68). Cf. <b>saucarë</b> .
malveillance	<b>ulco</b> (radical # <b>ulcu-</b> ) <i>nom</i> "mal, désastre, malheur, malveillance" (VT43:23-24; la forme radical est attestée dans l'ablatif: <b>ulcullo</b> "du mal", VT43:12)
maman	<b>amilyë</b> ou <b>milyë</b> (cité comme <b>(a)milyë</b> ), <i>nom</i> "maman", aussi utilisé comme nom de jeu pour désigner l'index, mais Tolkien le changea en <b>emmë</b> , <b>emya</b> . (VT48:4). A la base, le sens de <b>(a)milyë</b> serait une variante d' <b>amil</b> , <b>amillë</b> "mère", q.v.
maman	<b>emenya</b> voir <b>emya</b>

<b>maman</b>	<b>emmë</b> (1) <i>nom</i> "maman", diminutif de "mère", aussi utilisé dans des jeux d'enfants pour "l'index" et "l'orteil à côté du gros orteil" (VT47:10, 26). Also <b>emya</b> .
<b>maman</b>	<b>emya</b> <i>nom</i> "maman", aussi utilisé dans les jeux d'enfants pour "l'index" et "l'orteil à côté du gros orteil" (VT47:10, 26). Est aussi considéré comme une réduction d' <b>emenya</b> *"ma mère", apparemment présupposant <b>#emë</b> comme mot pour "mère" (mais ce mot apparaît normalement comme <b>emil</b> ou <b>amil</b> , incorporant une terminaison féminine). Dans VT48:19, <b>emya</b> est expliqué comme étant dérivé de <i>em-nya</i> "ma mère". Comparer <b>emmë</b> #2.
<b>maman</b>	<b>milyë</b> (2) <i>nom</i> , forme courte d' <b>amilyë</b> , q.v.
<b>Mandos</b>	<b>Mandos (Mandost-)</b> <i>nom</i> "Château de la Garde" (c'est la signification approx. selon MR:350). Employé comme le nom d'un Vala, en fait le nom de sa demeure (les <i>Halles de Mandos, ou les Cavernes de Mandos</i> ), alors que son vrai nom est <b>Námo</b> (WJ:402). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>Mandos</b> (aussi <b>Mandossë</b> ) est interprété quelque peu différemment, "Terrible Géolier" (MBAD (MANAD), VT45:32) ou dans une version radiée "Terrible Malédiction" (VT45:33, où à <b>Mandos</b> fut attribué le radical <b>Mandosse</b> -). Voir aussi <b>Mando</b> .
<b>manger</b>	<b>mantë</b> passé de <b>mat-</b> , <b>mata-</b> , q.v.
<b>manger</b>	<b>mat-</b> (1) <i>verbe</i> "manger" (MAT, VT45:32), aussi donné comme <b>mata-</b> (VT39:5), passé <b>mantë</b> "mangea, mangeait" (VT39:7). La forme <b>matumnë</b> est traduite comme le futur antérieur: "j'aurai mangé", avec l'élément du futur antérieur <b>umnë</b> en "OQ" (vieux quenya?) (VT48:32). Il n'est pas claire si la forme <b>matumnë</b> est en elle-même "vieux quenya" comme si c'était une formation archaïque du futur antérieur, ou si c'est juste <b>umnë</b> (comme mot indépendant) qui est archaïque. (Note: la traduction de Tolkien de <b>matumnë</b> est en fait "/aurai mangé", mais le pronom "je" ne semble pas être exprimé en quenya.) - Adj. ou pseudo-participe <b>#matya</b> "mangeant" dans <b>melumatya</b> "mangeant du miel" (PE17:68).
<b>manier,</b> <b>manipuler</b>	<b>mahta-</b> (1) <i>verbe</i> "manier une arme" (MAK), "manipuler, manier, gérer" (VT39:11, VT47:18), aussi "s'occuper de, avoir affaire à" (VT47:6, 19, VT49:10). Le passé <b>mahtané</b> est attesté (VT49:10). Dans une version plus ancienne de l'entrée MAK dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien expliqua <b>mahta-</b> comme "tuer avec une épée", ensuite le changea en "combattre avec une épée" (VT45:30-32).
<b>manière</b>	<b>lé</b> (1) <i>nom</i> "manière" = "méthode, façon" ("comme dans - <i>ce n'est pas la manière d'A</i> "). A ne pas confondre avec <b>lé</b> comme forme accentuée de <b>le</b> = pluriel "vous"; Tolkien fut lui-même pas très heureux de cette collision (PE17:74).
<b>manière</b>	<b>tanen, tánen</b> <i>adv.</i> "de cette façon-là, de cette manière-là", "de ce fait, c'est pourquoi" (VT49:11). Fondamentalement, il s'agit d'une forme instrumentale de <b>ta</b> (#1) "cela, le, là".
<b>manquant</b>	<b>penya</b> <i>adj.</i> , "manquant, inadéquat" ; pl. <b>penyë</b> dans <b>penyë tengwi</b> "signes manquants", "signes inadéquats"; en analyse elfique ancienne du quenya, le terme pour des voyelles qui ne sont pas précédées d'une consonne, il était dit (ce qui est faux dans certains cas) qu'elles avaient perdu la consonne (VT39:6, 8)
<b>Manwë</b>	<b>Manwë</b> <i>nom</i> "L'Etre Béni" (Letters:283), l'Ancien Roi et Seigneur des Valar, époux de Varda. Le nom est adopté et adapté du valarin <i>Mânawenûz</i> , des noms se terminant en <b>-wë</b> furent déjà fréquents en quenya (WJ:399). Dans les <i>Étymologies</i> , il est dérivé de MAN, WEG. Cf. <b>Mánwen, Mánwë</b> sont les formes les plus anciennes de <b>Manwë</b> , plus proches des formes du valarin (WJ:399). Dans LR:56, <b>manwë</b> en minuscule. Ablatif <b>Manwello</b> , VT49:24 (dans cette source, Tolkien indiqua que <b>lo Manwë</b> est la forme préférée pour exprimer "de Manwë", mais il semble s'agir d'une idée éphémère; voir <b>lo</b> ). Nom masc. <b>Manwendil</b> "Ami de Manwë; celui qui est dévoué à Manwë" (UT:210). Dans le système tengwar pré-classique présupposé dans les <i>Étymologies</i> , <b>Manwë</b> fut aussi le nom de la lettre #22 (VT45:32), que Tolkien appela plus tard <b>vala</b> à la place, changeant sa valeur quenya de <b>m</b> en <b>v</b> .
<b>marbre</b>	<b>alas (alast-)</b> <i>nom</i> "marbre" (QL :30, GL :39)
<b>marchandises</b>	<b>armar</b> <i>nom</i> "marchandises" (pl.) (3AR). Cf. le singulier <b>arma</b> "une marchandise, une part de biens", bien que Tolkien supprima ce text.
<b>marchant</b>	<b>macar ("k")</b> (2) <i>nom</i> "marchant, négociant" (MBAKH)
<b>marche</b>	<b>vanta</b> (2) <i>nom</i> "marche" (BAT)

<b>marcher</b>	<b>pata-</b> vb. "marcher" (PE17:34)
<b>marcher</b>	<b>vanta-</b> (1) vb. "marcher" (BAT)
<b>Mardil</b>	<b>Mardil</b> nom masc., (celui) dévoué à la maison", se réfère à la "maison" des rois (Appendix A; traduit dans Letters:386). Ceci indique que le premier élément peut signifier "maison" dans le sens de famille ou ménage (voir <b>mar</b> , <b>már</b> )
<b>Mardorunando</b>	<b>Mardorunando</b> nom "Rédempteur du monde" (VT44:17). A moins que le mot initial <b>mardo-</b> soit un mot distinct et non attesté pour "monde", ce pourrait être le génitif de <b>mar</b> ( <b>mard-</b> ) "terre", q.v.
<b>mare</b>	<b>nendë</b> (1) nom "mare " (NEN), "lac" (PE17:52)
<b>mare froide</b>	<b>ringwë</b> (1) nom "mare froide ou lac (dans les montagnes)" (VT46:11). La lecture erronée <b>ringë</b> apparaît dans les Etym (LR), entrée RINGI
<b>mare profonde</b>	<b>lón</b> , <b>lónë</b> (pl. <b>lóni</b> est donné) nom "mare profonde", "rivière-[?alimentation], puits" (la deuxième glose n'est pas lisible avec certitude). Un paragraphe rejeté dans le manuscrit de Tolkien définit le mot comme "mare profonde ou lac" (VT48:28, PE17:137)
<b>marécage</b>	<b>nén-talma</b> nom, cognat quenya du sindarin <i>nindalf</i> "terrain humide" = "Wetwang" (PE17:52, 167)
<b>marée basse</b>	<b>lanwë</b> (racine * <b>lanwi-</b> , étant donné la forme primitive <i>danmi</i> ) nom "marée basse, reflux" (VT48:32). Comparer <b>nanwë</b> .
<b>marée basse</b>	<b>nanwë</b> nom "marée basse, reflux, basse mer" (VT48:26). Comparer <b>lanwë</b> .
<b>mari</b>	<b>veru</b> (1) nom "mari, époux" (VT49:45). Une source antérieure donne <b>venno</b> comme nom pour "époux".
<b>María</b>	<b>María</b> nom "Marie" (Marie; Tolkien a basé la forme quenya sur la prononciation latine) (VT43:28; <b>María</b> sans voyelle longue explicite dans VT44:18)
<b>mariage</b>	<b>veryanwë</b> "mariage"; <b>veryanwesto</b> "de votre mariage" (VT49:44, 45)
<b>mariage</b>	<b>vesta</b> nom "mariage" (BES, VT49:46)
<b>mariage</b>	<b>vestalë</b> nom "noce, mariage" (BES, VT49:46) (sous WED le mot était défini comme "serment", mais barré)
<b>mariée</b>	<b>indis</b> nom, traduit "épouse" dans UT:8; mais revêt la signification de "mariée" dans d'autres sources (la traduction usuelle de "épouse" est plutôt <b>veri</b> ou <b>vessë</b> ). <b>Indis</b> "Mariée", nom de la déesse Nessa. (NDIS-SË/SÂ (NETH, NI', NDER, I) ); <b>Indis Nessa</b> "Nessa la Mariée", titre et nom de laValië (NETH). La forme du radical de <b>indis</b> "mariée" est quelque peu obscure; selon VT45:37, le radical pourrait être <b>indiss-</b> (pl. <b>indissi</b> est donné), mais la forme alternative du pluriel <b>inderi</b> montre une mutation curieuse de <b>i</b> vers <b>e</b> en plus d'une mutation plus régulière de <b>s</b> (via <b>z</b> ) vers <b>r</b> entre voyelles (comparer le pluriel de <b>olos</b> , q.v.). La racine <b>indiss-</b> est probablement préférable pour des fins néo-quenya.
<b>marier</b>	<b>verta-</b> vb. "donner en mariage" (donner une personne en mariage à une autre); aussi "prendre mari ou femme (s'engager soi-même)" (VT49:45)
<b>marier</b>	<b>verya</b> (2) vb. "se marier, être joint à" (intransitif; le futur conjoint est mentionné à l'allatif : <b>veryanen senna</b> "je l'ai épousé(e), je me suis marié(e) à"; en anglais, on dit "se marier à quelqu'un - to get married to someone"). (VT49:45,46)
<b>marier</b>	<b>vesta-</b> vb. "marier, épouser" (BES, VT49:46). (Sous WED, le verb <b>vesta-</b> était défini comme "jurer de faire quelque chose", mais cette annotation était barrée.)
<b>marin</b>	<b>ciryamo</b> nom « marin », nominatif et génitif sont identiques vu que le nom se termine en <b>-o</b> , cf. <b>Indis i-Ciryamo</b> "la Femme du Marin" (UT:8)
<b>marin</b>	<b>ciryando</b> ("k") nom "marin" (PE17:58).
<b>marin</b>	<b>ciryaquen</b> ("k") nom "marin" (WJ:372)
<b>marmonnat</b>	<b>ulmula</b> participe "marmonnant" (MC:214; c'est du "qenya")
<b>Mar-nu-Falmar</b>	<b>Mar-nu-Falmar</b> nom "Demeure sous les vagues", nom de Númenor englouti ( <i>Silm</i> ) Voir <b>mar</b> , <b>már</b> .
<b>marque longue</b>	<b>andatehta</b> nom « marque longue » (TEK, PE17:123), symbole ressemblant à un accent ' utilisé pour signaler les voyelles longues (VT46 :17) Comparer <b>anda</b> , <b>tehta</b>
<b>marque, signe</b>	<b>tehta</b> nom "marque, signe" (TEK, VT39:17, Appendix E), spécialement des signes diacritiques indiquant les voyelles dans l'écriture féanoréenne (pl. <b>tehtar</b> est attesté); ces signes diacritiques sont explicitement appelés <b>ómatehtar</b> "voyelle-signes", q.v.
<b>Mars</b>	<b>Carnil</b> ("k") nom d'une étoile (ou d'une planète), identifiée avec Mars (MR:435)

<b>mars</b>	<b>Nócoirë</b> <i>nom</i> , nom alternatif de mars ( <i>PM:135</i> )
<b>Martalmar</b>	<b>Martalmar</b> <i>nom</i> (nom de lieu) ( <i>TALAM</i> )
<b>Martan</b>	<b>Martan</b> (2) aussi <b>Martano</b> <i>nom</i> "Forgeron de la Terre", "Bâtitseur de la Terre", un surnom d'Aule ( <i>TAN, GAWA/GOWO - la forme Martanô donnée sous MBAR doit être compris comme primitive</i> ). LT1 :266 mentionne « une note très tardive » dans laquelle une variante quenya « <b>Martamo</b> » est dérivée de <i>ambartanô</i> « artisan du monde » ; la forme primitive (ainsi que le cognat sindarin <i>Barthan</i> ) suggère que la forme quenya devrait être <b>Martano</b> ; d'autre part, <b>tamo</b> (q.v.) apparaît comme une variante de <b>tano</b> « forgeron ».
<b>marteau</b>	<b>lamba</b> (2) <i>nom</i> ? "marteau" ( <i>probablement une forme alternative de namba, q.v., mais la source est obscure et namba est préférable</i> ) ( <i>VT45:37</i> )
<b>marteau</b>	<b>namba</b> <i>nom</i> "marteau" ( <i>NDAM</i> ), <b>namba-</b> <i>verbe</i> "marteler" ( <i>NDAM</i> ). Selon <i>VT45:37</i> , Tolkien pourrait avoir envisager la forme alternative <b>lamba</b> , mais la source est obscure et à <b>lamba</b> a été attribué une signification différente ("langue").
<b>martin-pêcheur</b>	<b>halatir</b> ( <b>halatirn-</b> , comme dans le dat. sg. <b>halatirnen</b> ), aussi <b>halatirno</b> , <i>nom</i> "martin-pêcheur", Étymologiquement "observateur de poisson" ( <i>TIR, SKAL<sup>2</sup>, KHAL<sup>1</sup></i> )
<b>masse</b>	<b>hosta</b> <i>nom</i> "un grand nombre", <i>verbe</i> <b>hosta-</b> "collecter, collectionner" ( <i>KHOTH</i> )
<b>masse</b>	<b>umba</b> <i>nom</i> "essaim, nuée, masse" ( <i>VT48:32</i> )
<b>masse</b>	<b>úmë</b> (2) "grande collection ou masse de choses du même genre" (une note rayée donnait la glose rejetée de "grandeur, importance") ( <i>VT48:32</i> ), "multitude, grande affluence de choses sans ordre" ( <i>PE17:115</i> ). Comparer <b>úvë</b> .
<b>mât</b>	<b>tyulma</b> <i>nom</i> "mât" ( <i>TYUL, SD:419</i> ). "Qenya" pl. <b>tyulmin</b> "mâts" dans <i>MC:216</i> ; lire <b>*tyulmar</b> en quenya style <i>SdA</i> .
<b>matière</b>	<b>erma</b> <i>nom</i> "matière physique" ( <i>MR:338, 470</i> )
<b>matière</b>	<b>orma</b> <i>nom</i> , "matière physique" ( <i>MR:218, 231, 471</i> )
<b>matin</b>	<b>arin</b> <i>nom</i> "matin" ( <i>AR<sup>1</sup></i> )
<b>matin tôt</b>	<b>artuilë</b> <i>nom</i> « printemps du jour, tôt le matin, point du jour » ( <i>TUY</i> )
<b>matin, au</b>	<b>óressë</b> <i>nom</i> , "au matin" ( <i>MC:214</i> ), à l'évidence la forme locative de <b>órë</b> # 2.
<b>matinal</b>	<b>arinya</b> <i>adj.</i> "tôt, matinal" (p.ex. <b>arinya árë</b> "soleil matinal") ( <i>AR<sup>1</sup>, VT45:6</i> )
<b>maudire</b>	<b>huntë, huntanë, vb.</b> , imparfait de <b>húta</b> , q.v.
<b>maudire</b>	<b>húta-</b> <i>vb.</i> "maudire", imparfait <b>huntë</b> ou <b>huntanë</b> . Il n'est pas claire, si le mot <b>húna</b> "maudit" doit être considéré comme le participe passé de ce verbe, ou seulement comme adjectif indépendant. ( <i>PE17:149</i> )
<b>maudit</b>	<b>húna</b> 1) <i>adj.</i> "maudit". Cf. <b>húta-</b> . ( <i>PE17:149</i> )
<b>mauvais</b>	<b>olca</b> <i>adj.</i> , "mal, mauvais, malfaisant, funeste" ( <i>VT43:23-24, VT48:32, VT49:14, PE17:149</i> ). La signification de la racine implique "malice, aussi bien que méchanceté ou manque de valeur" ( <i>PE17:170</i> ). Variante de <b>ulca</b> .
<b>mauvais</b>	<b>úmëa</b> (2) <i>adj.</i> "mauvais" ( <i>UGU/UMU</i> ). Rendu obsolète par #1? Probablement lié à <b>úmëai</b> dans <i>Narqelion</i> , si ce dernier est une forme "qenya" au pluriel.
<b>mauvais</b>	<b>úra</b> (1) <i>adj.</i> "mauvais, désagréable" ( <i>VT43:24, VT48:32</i> )
<b>mauvais</b>	<b>us-</b> ( <b>b</b> ) <i>préfixe</i> dénotant quelque chose de mauvais; cf. <b>uscarë</b>
<b>Máya</b>	<b>#Máya</b> pl. <b>Máyar</b> , voir <b>Maia</b>
<b>méchant</b>	<b>sancë</b> ("k") <i>adj.</i> "méchant, malveillant" ( <i>LT2:341</i> )
<b>médiateur</b>	<b>enelmo</b> <i>nom</i> "médiateur, intervenant, intermédiaire" ( <i>VT47:14</i> )
<b>mélange</b>	<b>ostimë</b> (pl. <b>ostimi</b> est attesté) <i>nom</i> , "mélange", le terme pour une sorte d'élément "renforcé" à l'intérieur d'un radical, lorsqu'un seul son s'est étendu sur deux différents éléments tout en maintenant un effet d'unité et de signification: comme le -s étant transformé en -st-, ou m étant renforcé en mb ( <i>VT39:9</i> )
<b>Melko</b>	<b>Melko</b> <i>nom</i> masc. "Le Puissant", nom d'un Vala insoumis, habituellement appelé <b>Melkor</b> ( <i>MIL-IK, MOR; FS - MR:350 confirme que la forme Melko est toujours valide en quenya plus mature, toutefois pas interprété "L'Avide" comme dans les Étymologies</i> )
<b>Melkor</b>	<b>ambelekôro</b> <i>nom</i> masc., mentionné comme "la plus vieille forme qenya" de <b>Melkor</b> , q.v. Il s'agit de toute évidence d'une forme qui appartient à l'eldarin commun plutôt qu'au quenya, tel que nous le connaissons: A noter qu'il est marqué d'un astérisque dans la source, car non attesté ( <i>WJ:402</i> )
<b>Melkor</b>	<b>Melcor</b> (ainsi orthographié dans <i>MR:362</i> et <i>VT49:6</i> ) voir <b>Melkor</b>
<b>Melkor</b>	<b>Melkor</b> (écrit <b>Melcor</b> dans <i>VT49:6, MR:362</i> ), <i>nom</i> masc.: le Vala rebelle, le démon du Silmarillion. Forme plus ancienne ( <i>MET</i> ) <b>Melkórë</b> "Le Puissant qui monte"

	<p>(d'où l'interprétation "Celui qui monte en pouvoir"), comparer <b>órë</b> #2. Forme Q plus ancienne <b>*mbelekôro</b> (WJ:402). Ablatif <b>Melkorello/Melcorello</b>, VT49:7,24. En mot composé dans <b>Melkorohíni</b> "Enfants de Melkor", Orcs ("mais les plus sages disent: non, les esclaves de Melkor; mais pas ses enfants, car Melkor n'avait pas d'enfants") (MR:416). La forme <b>Melkoro-</b> qui apparaît ici pourrait comprendre soit la terminaison du génitif <b>-o</b> ou la voyelle finale autrement perdue de l'ancienne forme <b>*mbelekôro</b>. Pour le nom postérieur de Melkor voir <b>Moringotto / Moricotto</b> (Morgoth) sous <b>mori-</b>.</p>
<b>mélodie</b>	<b>lin, lind-</b> <i>nom</i> "un son musical" (Letters:308), "mélodie" (LT1:258). Comparer <b>lindë</b>
<b>mélodie</b>	<b>lindë</b> <i>nom</i> "mélodie, chant, chanson" (SA:gond, (LIN <sup>2</sup> , [GLIN]); <b>lindelorendor</b> "pays de musique et de rêve"; voir <b>laurelindórenan lindelorendor...</b> (LotR2:III ch. 4, cf. Letters:308)
<b>mélodieux</b>	<b>lindelëa</b> <i>adj.</i> "mélodieux" (LT1:258)
<b>même</b>	<b>immo</b> "-même" (VT49:33), pronom réfléchi général (couvrant la 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> personne du singulier), sauf si le sujet est impersonnel, dans ce cas <b>imma</b> est utilisé (VT:47:37). De là <b>*tirin immo</b> "je m'observe (moi-)même", <b>*tirilyë immo</b> "tu t'observes (toi-)même", <b>*tiris immo</b> "il (elle) s'observe (lui)(elle)-même" (mais apparemment <b>*tiris imma</b> "il s'observe (lui)-même" (dans les cas où en anglais le pronom neutre "it" est employé)).
<b>même, pronom</b>	<b>-xë</b> ("ks") terminaison de pronom réfléchi, probablement signifiant <b>**"soi-même, moi-même, eux-mêmes"</b> etc.; pluriel <b>-xer</b> , duel <b>-xet</b> (VT49:48). Ce pronom peut apparemment être utilisé dans des constructions comme <b>i nér tirnexë</b>
<b>réfléchi</b>	"l'homme se regardait lui-même" ( <b>tirnesexë</b> "il se regardait lui-même"), pluriel <b>*i neri tirnexer</b> "les hommes se regardaient eux-mêmes" ( <b>tirneltexer</b> "ils se regardaient eux-mêmes"), duel p.ex. <b>*i ontaru tirnexet</b> "les parents se regardaient eux-mêmes" ( <b>tirnettexet</b> "ils [duel] se regardaient eux-mêmes").
<b>mensonge</b>	<b>furu</b> <i>nom</i> "mensonge" (LT2:340, GL:36). En quenya style SdA, il faut peut-être lire <b>*huru</b> , puisque Tolkien décida plus tard que <b>fu-</b> tendait à devenir <b>hu-</b> .
<b>mensonge</b>	<b>huru</b> voir <b>furu</b>
<b>mentir</b>	<b>fur-</b> <i>verbe</i> "cacher, dissimuler, mentir" (LT2:340). En quenya style SdA, il faut peut-être lire <b>*hur-</b> , puisque Tolkien décida plus tard que <b>fu-</b> tendait à devenir <b>hu-</b> .
<b>menton</b>	<b>venta</b> <i>nom</i> "menton" (QL:101)
<b>méprisable</b>	<b>faica</b> ("k") <i>adj.</i> "méprisable, vil" (SPAY)
<b>mépriser</b>	<b>nattira-</b> <i>verbe</i> "mépriser" (ou peut-être le radical devrait être seulement <b>#nattir-</b> ) (VT44:8)
<b>mer</b>	<b>airë</b> (2) <i>nom</i> , "mer" (la forme <b>airen</b> est donnée, conçue comme un génitif au singulier au moment où Tolkien l'a écrit; en quenya du style SdA, ce serait plutôt un datif sg) (AYAR/AIR); cf. <b>airon</b> )
<b>mer</b>	<b>ëar</b> <i>nom</i> "mer" (AYAR/AIR [donne aussi dat.sg. <b>ëaren</b> ], WJ:413; voir Letters:386 pour l'étymologie), pl. <b>ëari</b> "mers" (FS, LR:47); <b>Eär</b> "la Grande Mer" (cf. <b>ëaron</b> "océan"), ablatif <b>Eärello</b> "de la Grande Mer", <b>et Eärello</b> "hors de la Grande Mer" (EO). <b>Eäre</b> <i>nom</i> "le Large" (SD:305). Mot composé <b>ëaruilë</b> <i>nom</i> "algue" (UY). Dans des noms propres, tels <b>Eärendil</b> "Ami de la Mer", <b>Eärrámë</b> "Aile de Mer" (SA), <b>Eärendur</b> <i>nom</i> masc., <b>*"Serviteur de la Mer"</b> ; en fait une variante de <b>Eärendil</b> (Appendix A). <b>Eärendur</b> était aussi utilisé dans le sens = "marin (professionnel)" (Letters:386). Nom féminin <b>Eärwen</b> "Fille de la Mer" (SilM); <b>Eärrámë</b> "Aile(s) de Mer", nom du navire de Tuor (RAM, AYAR/AIR, SA)
<b>mer</b>	<b>haloisi</b> <i>nom</i> "la mer (par gros temps)", cf. <b>haloitë</b> (LT1:254)
<b>mer</b>	<b>†Ó</b> <i>nom</i> "la mer" (mot poétique, guère valide en quenya mature) (LT1:263, là orthographié <b>Ô</b> )
<b>mer</b>	<b>Rása</b> <i>nom</i> "mer" (LT2:347; plutôt <b>ëar</b> en quenya mature)
<b>mer</b>	<b>váya</b> <i>nom</i> "mer" (considéré comme "eaux, mouvement"). La formulation dans la source indique que Tolkien ne considérait ce mot que passagèrement (PE17:33)
<b>mer</b>	<b>vëa</b> (3) <i>nom</i> "mer" (MC:213, 214, 216; probablement rendu obsolète par #1 and #2, bien que certains pensent que l'élément initial des noms <b>Vëantur</b> et <b>Vëandur</b> [q.v.] pourrait être <b>vëa</b> #3 plutôt que #2 (il ne peut guère s'agir du #1). Quoi qu'il en soit, le mot usuel pour "mer" en quenya style SdA semble être <b>ëar</b> .) <b>vëan</b> "mer" (MC:220), <b>vëar</b> "dans la mer" (un locatif en "quenya" en <b>-r</b> , MC:213), <b>vëassë</b> "sur la mer" (MC:220). Cf. aussi <b>vëaciryó</b> .

<b>Mer - Grande Mer</b>	<b>Alatairë</b> <i>nom de lieu</i> , "Grande Mer", nom de l'océan à l'ouest entre Beleriand et Valinor, en sindarin nommée Belegaer ( <i>ÁLAT, AYAR/AIR</i> )
<b>mère</b>	<b>amal</b> <i>nom</i> "mère"; aussi <b>emel</b> ( <i>VT48:22, 49:22</i> ); la forme <b>amil (emil)</b> semble plus usuelle.
<b>mère</b>	<b>amil</b> <i>nom</i> "mère" ( <i>AM<sup>1</sup></i> ), aussi <b>emil</b> (q.v.). Variante plus longue <b>amillë</b> ( <i>VT44:18-19</i> ), nom composé <b>Eruamillë</b> « Mère de Dieu » dans la traduction de Tolkien de l'Ave Maria ( <i>VT43:32</i> ); si <b>amil</b> est une forme raccourcie de <b>amillë</b> , la racine devrait prob. être <b>amill-</b> . Cf. aussi <b>amilyë, amya, emya</b> . Mot composé <b>amilessë</b> <i>nom</i> "nom de mère" ( <b>amil-</b> et <b>essë</b> « nom »), nom donné par la mère à un enfant, avec parfois des implications prophétiques ( <b>amilessi tercenyë</b> « nom de mère d'intuition»). ( <i>MR:217</i> ).
<b>mère</b>	<b>ammë</b> <i>nom</i> "mère" ( <i>AM<sup>1</sup></i> )
<b>mère</b>	<b>emel</b> <i>nom</i> "mère"; aussi <b>amal</b> ( <i>VT48:22, 49:22</i> ); la forme <b>amil (emil)</b> semble plus usuel.
<b>mère</b>	<b>emil</b> <i>nom</i> "mère", <b>emilinya</b> "ma mère" (aussi forme réduite <b>emya</b> ) les termes utilisés par un enfant s'adressant à sa mère ( <i>VT47:26</i> ). <b>Emil</b> semblerait être une variante d' <b>amil</b> .
<b>mère</b>	<b>mamil</b> <i>nom</i> "mère, maman" ( <i>UT:191</i> )
<b>mère, ma mère</b>	<b>amya</b> (1) <i>nom</i> "ma mère", forme pour s'adresser à la personne ( <i>PE17:170</i> ), cf. <b>emya</b>
<b>merveille</b>	<b>elmenda</b> <i>nom</i> "merveille, miracle, prodige" ( <i>PE13:143</i> )
<b>messenger</b>	<b>tercáno</b> <i>nom</i> "messenger, héraut" ( <i>PM:362</i> )
<b>mesure</b>	<b>lesta</b> (2) <i>nom</i> "mesure", seulement attesté dans le cas instrumental: <b>lestanen</b> "dans la mesure" (FS). Le nom <b>Lestanóré</b> (q.v.) peut contenir un nom différent <b>#lesta</b> "clôture".
<b>métal</b>	<b>rauta</b> <i>nom</i> "métal" [signification changée par Tolkien de "cuivre"]. A noter que dans le SdA, le mot pour métal est donné comme <b>tinco</b> . ( <i>RAUTÁ</i> )
<b>métal</b>	<b>tinco</b> <i>nom</i> "métal" ( <i>TINKÔ</i> ), aussi nom du tengwa #1 ( <i>Appendix E, orthographié "tinco", mais "tinko" dans les Étym</i> ); <b>tincotéma</b> <i>nom</i> "t-séries", séries dentales, première colonne du système tengwar ( <i>Appendix E</i> )
<b>métier</b>	<b>curwë</b> ("k") <i>nom</i> "métier" ( <i>KUR</i> ), "habileté, adresse manuelle" ( <i>VT41:10</i> ), <b>Curwë</b> ("K") "habileté technique et invention" ( <i>PM:360 cf. 344</i> )
<b>métier à tisser</b>	<b>lanwa</b> (2) <i>nom</i> "métier à tisser" ( <i>LAN</i> )
<b>métier à tisser</b>	<b>windelë</b> <i>nom</i> "métier à tisser" ( <i>LT1:254</i> )
<b>mettre</b>	<b>tindon</b> <i>passé, vb?</i> "mettre, poser" (???) ( <i>MC:220; c'est du "qenya"</i> )
<b>mettre de côté</b>	<b>#sat-</b> <i>vb.</i> "mettre de côté, pour un objectif spécial ou un propriétaire" ( <i>VT42:20</i> ). Cité dans la forme <b>"sati-</b> "; le <b>-i</b> final est peut être simplement une voyelle de connection de l'aoriste (comme dans <b>*satin</b> "je mets de côté"). Ce verbe fut appliqué en quenya aussi bien au temps qu'à l'espace" ( <i>VT42:20</i> )
<b>miel</b>	<b>lís</b> ("lís") <i>nom</i> "miel", "indirectement <i>lír-</i> mais d'ordinaire de la racine <i>liss-</i> " ( <i>PE17:154</i> ). Comparer dans les <i>Étymologies</i> : <b>lis</b> ( <b>liss-</b> , p.ex. dat.sg. <b>lissen</b> ) ( <i>LIS</i> ; Tolkien avait écrit à l'origine <b>lissë</b> , <i>VT45:28</i> )
<b>miel</b>	<b>#melu</b> <i>nom</i> "miel", isolé de <b>melumatya</b> , q.v. ( <i>PE17:68</i> )
<b>miel</b>	<b>nectë</b> <i>nom</i> "miel" ( <i>LT1:262</i> ; le quenya plus mature donne <b>lis</b> ; autrement <b>nectë</b> aurait dû devenir <b>nehtë</b> , une forme apparaissant dans les <i>Étymologies</i> avec la signification "rayon de miel" [ <i>VT45:38</i> ]. Toutefois, ce mot entre en conflit avec <b>nehtë</b> "angle" ou "pointe de lance, cale, cap étroit" de sources plus récentes [ <i>PE17:55, UT:282</i> ].)
<b>miel, mangeant</b>	<b>melumatya</b> <i>adj.</i> "mangeant du miel" ( <i>PE17:68</i> )
<b>miette</b>	<b>mië</b> <i>nom</i> "miette" ( <i>PE13:150</i> ), "morceau, bout, petite pièce" ( <i>PE16:143</i> )
<b>migrer</b>	<b>lenweta-</b> <i>vb.</i> "s'en aller, migrer, quitter sa demeure", imparfait <b>lenwentë</b> ( <i>PE17:51</i> )
<b>milieu</b>	<b>#endëa</b> <i>adj.</i> "milieu" dans <b>atendëa</b> , q.v. Cf. <b>enya</b>
<b>milieu</b>	<b>endya</b> > <b>enya</b> <i>adj.</i> "milieu" ( <i>ÉNED</i> )
<b>milieu</b>	<b>enya</b> < <b>endya</b> <i>adj.</i> "milieu, centre, moyen" ( <i>EN</i> ). Cf. <b>#endëa</b>
<b>mille</b>	<b>húmë</b> (1) <i>numéral</i> "mil, mille" ( <i>PE13:50</i> ). Pl. <b>húmi</b> est attesté (utilisé après d'autres chiffres, comme dans "deux mille" (donc deux milles).
<b>Minalcar</b>	<b>Minalcar</b> <i>nom masc., nom</i> "Première Gloire" (???) ( <i>Appendix A</i> )
<b>Minardil</b>	<b>Minardil</b> <i>nom masc., nom</i> "minar[?]-ami". Peut-être qu'il faut interpréter <b>minar</b> comme une variante de <b>minas</b> (s étant prononcé z en contact avec la

	consonne dentale qui suit et puis devenant régulièrement <i>r</i> ); si tel est le cas, le nom veut dire "Ami de la Tour" ( <i>Appendix A</i> )
<b>Minastan</b>	<b>Minastan</b> nom masc., <i>nom</i> *"Constructeur de Tour" ( <i>Appendix A</i> )
<b>Minastir</b>	<b>Minastir</b> nom masc., <i>nom</i> *"Guetteur de la Tour" ( <i>Appendix A</i> )
<b>mince, fie</b>	* <b>fimbë</b> (radical <b>fimbi-</b> ) <i>adj.</i> "mince, fin" ( <i>PE17:23</i> )
<b>Mindi</b>	[ <b>Mindi</b> <i>nom</i> "Premier-clan" ( <i>PE17:155</i> )]
<b>Mindolluin</b>	<b>Mindolluin</b> <i>nom</i> *"Tour Bleue" ( <b>mindon</b> + <b>luin</b> ), nom d'une montagne. (Christopher Tolkien traduit le nom comme "Haute Tête Bleue" dans l'index du <i>Silmarillion</i> , mais cette traduction est basée sur la supposition que le nom comprend l'élément <i>sindarin</i> <i>dol</i> "tête, colline". A moins que cette traduction ne figure dans les papiers de son père, le nom est mieux expliqué en tant que mot composé en <i>quenya</i> .)
<b>Minnónar</b>	<b>Minnónar</b> <i>pl. nom</i> "Premiers-nés", Elfes (par rapport à <b>Apanónar</b> , Ceux qui sont nés après = les Seconds-nés, les Humains). Sg. # <b>Minnóna</b> ( <i>WJ:403</i> )
<b>Minyarussa</b>	<b>Minyarussa</b> <i>nom</i> "Premier-russa" ( <i>VT41:10</i> )
<b>Minyatur</b>	<b>Minyatur</b> <i>nom</i> "Premier-souverain"; <b>Tar-Minyatur</b> "Grand Premier-souverain", titre d'Elros en tant que premier roi de Númenor ( <i>SA: Minas, PM:348, SA:tur</i> )
<b>Minyon</b>	<b>Minyon</b> <i>nom</i> "Les Premiers Engendrés", attesté comme nom personnel (masc.) ( <i>MR:87</i> ). Il s'agit apparemment de <b>minya</b> "premier" + la racine <i>ON</i> = engendrer, concevoir.
<b>Míriel</b>	<b>Míriel</b> <i>nom</i> *"Femme-Joyau" ou *"Fille-Joyau" ( <i>Silm</i> ), génitif <b>Míriello</b> (voir <b>namna</b> ), ce qui indique une racine # <b>Míriell-</b> .
<b>Mirimor</b>	<b>Mirimor</b> <i>nom</i> *"les Libres", un nom des Teleri; sing. # <b>Mirimo</b> ( <i>MIS</i> )
<b>miroir</b>	<b>cilintilla</b> ou <b>cilintír</b> <i>nom</i> "miroir"- <i>PE17:37</i>
<b>misérable</b>	<b>angayanda</b> <i>adjectif</i> "misérable" ( <i>QL:34</i> )
<b>misère</b>	<b>angayassë</b> <i>nom</i> « misère » ( <i>LT1:249</i> )
<b>miséricorde</b>	<b>órava-</b> <i>verbe</i> , "avoir de la miséricorde", suivi du locatif: "avoir de la miséricorde pour". <b>Órava</b> ( <b>o</b> ) <b>messë</b> "aie de la miséricorde pour nous" ( <i>VT44:12</i> )
<b>mite</b>	<b>malo</b> (2) (* <b>malu-</b> , pl. <b>malwi</b> ) <i>nom</i> "mite" ( <i>QL:58</i> )
<b>Mittalmar</b>	<b>Mittalmar</b> <i>nom</i> les "Terres intérieures" de Númenor ( <i>UT:165</i> ). Comprend probablement <b>mitta-</b> "entre" et donc *"au milieu".
<b>moi</b>	<b>anni</b> > <b>arni</b> <i>prép. avec suffixe pron.</i> *"à côté de moi" ( <i>VT49:25</i> ); voir <b>ara</b>
<b>moi</b>	<b>arni</b> < <b>anni</b> <i>prép. avec suffixe pron.</i> *"à côté de moi" ( <i>VT49:25</i> ); voir <b>ara</b>
<b>moi</b>	<b>nin</b> <i>pronom</i> "pour moi", datif de <b>ni</b> ( <i>FS, Nam</i> ). <b>Sí man i yulma nin enquantuva?</b> "Maintenant, qui remplira la coupe pour moi?" ( <i>Nam</i> ), <b>nás mara nin</b> *"c'est bon pour moi" = "J'aime bien ça" ( <i>VT49:30</i> ), <b>ecë nin carë sa</b> *"il est aisé ou il est possible pour moi de faire cela" = "Je peux le faire" ( <i>VT49:34</i> ). Voir aussi <b>ninya</b> .
<b>moi-même</b>	<b>imnë</b> aussi <b>imni</b> , *"moi-même", pronom réfléchi 1 <sup>ère</sup> personne sg., p.ex. * <b>tirin imnë/imni</b> "je m'observe moi-même" (mais apparemment le pronom réfléchi général <b>immo</b> peut aussi être employé) ( <i>VT47:37</i> ). Dans <i>PE17:41</i> , <b>imnë</b> est mentionné comme pronom du vieux <i>quenya</i> signifiant "moi, personnellement" (cf. <b>inyë</b> )
<b>moins</b>	<b>mis</b> <i>particule adverbiale</i> "moins" ( <i>PE14:80</i> )
<b>mois</b>	<b>asta</b> (1) <i>nom</i> "mois", une division de l'année ( <i>VT42:20</i> ). Pl. <b>astar</b> est attesté ( <i>Appendix D</i> ). Selon <i>VT48:11</i> , la signification fondamentale de <b>asta</b> est "division, une part", en particulier une parmi d'autres parts égales: "de l'année, un mois ou période". Selon <i>VT48.19</i> , <b>asta</b> est aussi utilisé en <i>quenya</i> comme suffixe de groupe (voir <b>quentasta</b> ).
<b>mois lunaire</b>	<b>ránasta</b> <i>nom</i> "mois lunaire" ( <b>Rána</b> + <b>asta</b> , q.v.) ( <i>VT48:11</i> )
<b>moment</b>	<b>lú</b> <i>nom</i> "un temps, moment, occasion" ( <i>LU</i> )
<b>moment, à ce</b>	<b>silumë</b> <i>adv.</i> "à ce moment" ( <i>VT49:11, 18</i> ). Comparer <b>talumë</b> , # <b>sillumë</b> .
<b>moment, à ce</b>	<b>talumë</b> <i>adv.</i> "à ce moment" signifiant "le moment auquel nous pensons en parlant", et non pas le présent (qui est <b>silumë</b> = "en ce moment"). ( <i>VT49:11</i> )
<b>mon</b>	<b>ninya</b> <i>pronom possessif</i> , mot apparaissant dans la <i>Chanson de Fíriel</i> , signifiant "ma, mon"; voir <b>indo-ninya</b> . Il pourrait être dérivé de la forme du datif <b>nin</b> "pour moi" avec la terminaison adjectivale <b>-ya</b> . Comparer <b>menya</b> , q.v.
<b>mon</b>	<b>-nya</b> <i>suffixe pronominal</i> , possessif de la 1 <sup>ère</sup> personne sg., "mon, ma" ( <i>VT49:16, 38, 48</i> ), p.ex. <b>tatanya</b> *"mon papa" ( <i>UT:191, VT48:17</i> ), <b>meldonya</b> *"mon ami"

	(VT49:38), <b>meldenya</b> "mon amie" ( <i>dédicace pour Elaine</i> ), <b>omentienya</b> "ma rencontre" (PE17:68), <b>tyenya</b> "mon <i>tye</i> " ( <i>tye</i> étant une forme intime de "tu"), utilisé pour dire "mon cher parent" (VT49:51, 56). Cette terminaison semble préférer <i>i</i> comme voyelle de connection lorsqu'il en faut une, cf. <b>Anarinya</b> "mon soleil" dans LR:72, aussi dans <b>hildinyar</b> "mes héritiers". Une première théorie voulait que le <i>-ë</i> final se changerait également en <i>-i</i> devant <b>-nya</b> , mais l'exemple <b>órenya</b> "mon coeur [ <b>órë</b> ]" indique que tel n'est pas le cas (VT41:11).
monde	<b>llu</b> <i>nom</i> "(le) monde" (FS, LR:47, 56), "univers" (IL); <b>ilu</b> "tout, l'ensemble" (de l'univers y compris Dieu, les âmes et les esprits qui ne sont pas compris dans le terme <b>Eä</b> ; voir VT39:20 et VT49:36)
monde	<b>irmin</b> <i>nom</i> "le monde, toutes les régions peuplées par les Humains" (LT2:343; n'est guère un mot valide en <i>quenya</i> postérieur)
monstre	[ <b>húvanimor</b> voir <b>úvanimo</b> ]
monstre	<b>ulundo</b> <i>nom</i> "monstre, créature déformée et hideuse" (ÚLUG)
monstre	<b>úvanimo</b> <i>nom</i> "monstre (créature de Melko[r])" (BAN, LT1:272); pl. <b>úvanimor</b> "monstres" est attesté (UGU/UMU, (GÚ)). Selon VT45:7, 16 Tolkien n'avait pas écrit le mot <b>úvanimo</b> avec majuscule, bien que le mot était publié ainsi sous les entrées BAN et GÚ dans les Étymologies telles que publiées dans LR. La forme (pl.) <b>húvanimor</b> fût abandonnée ensemble avec <b>hú</b> en tant que préfixe négatif, remplacé par <b>ú-</b> VT45:17.
mont	<b>coron</b> (1) <i>nom</i> "tertre, mont, hauteur" (SA); <b>Coron Oiolairë</b> ("Koron"), nom de lieu: "Mont de l'Eternel Eté" où les Deux Arbres poussèrent. Aussi mot contracté <b>Corollairë</b> (WJ:401)
mont	<b>oro</b> (1) <i>nom</i> , "mont, montagne" (PE17:64), cf. <i>qenya oro</i> <i>nom</i> , "colline" (LT1:256; plutôt <b>ambo</b> en <i>quenya</i> style SdA, quoique <b>#oro</b> "montagne, colline" apparaît dans <b>Orocarni</b> et <b>orofarnë</b> , q.v., PE17:83), aussi avec la signification "haut" dans <b>oromar</b> , q.v.). Cf. <b>oro-</b> élément "en haut, en hauteur, en l'air" (PE17:64)
mont, sommet montagne	<b>orto</b> <i>nom</i> , "sommet de montagne" (ÓROT), "mont, montagne" (PE17:64) <b>oron</b> ( <b>oront-</b> , comme dans le pl. <b>oronti</b> ) <i>nom</i> "montagne" (ÓROT; la racine apparaît dans <b>orotinga</b> , q.v.). <b>Oron Oiolossë</b> "Mont Toujours Blanc" (WJ:403)
montant	<b>ampenda</b> <i>adjectif</i> "montant, qui monte". Aussi <b>ambapenda</b> (AM <sup>2</sup> )
montant	<b>amu</b> <i>adv.</i> "en montant, montant" (LT2 :335 ; <b>amba</b> dans le <i>quenya</i> postérieur de Tolkien)
montée	<b>orosta</b> <i>nom</i> "ascension, montée" (LT1:256)
monter	<b>oro-</b> (2) <i>verbe</i> , "monter, se lever, s'élever" (LT1:256; le <i>quenya</i> mature donne <b>orta-</b> , mais cf. <b>oro</b> #1)
monter	<b>oronyë</b> , imparfait d' <b>orya-</b> , q.v.
monter, lever	<b>orta-</b> <i>verbe</i> , "monter, s'élever, se lever" aussi transitif "lever, soulever", passé <b>ortanë</b> (Nam, RGEO:67, ORO; erreur de lecture "ortani" dans Letters:426). Selon PE17:63-64, la forme de l'imparfait <b>ortanë</b> est seulement transitive, tandis que la forme transitive est <b>orontë</b> . Cf. <b>orya-</b> .
monter, se lever	<b>orya-</b> <i>vb.</i> "monter, se lever" (intransitif seulement, par contraste avec <b>orta-</b> ), parfait <b>oronyë</b> (PE17:64)
montrer	<b>tana-</b> (2) <i>vb.</i> "montrer, indiquer" (MR:350, 385, 471) (cf. le démonstratif <b>tana</b> "ce...lá, cet...lá, cette...lá")
moquerie	<b>yaiwë</b> <i>nom</i> "moquerie, mépris, dédain" (YAY)
mordre	<b>#nac-</b> ("k") <i>verbe</i> "tailler, couper" ( <b>nacin</b> "je taille, je coupe", VT49:24) ou "mordre" (NAK); comparer <b>nahta</b> #2.
mordre, morsure	<b>nahta</b> (2) <i>nom</i> "morsure" (NAK)
Mormacil	<b>Mormacil</b> ("k") <i>nom</i> "Epée noire" (nom de Túrin, en sindarin <i>Mormegil</i> ) (MAK)
mort	<b>#effírie</b> <i>nom</i> "mort" (isolé d' <b>effíriemmo</b> "de notre mort"). Un radical de verbe * <b>effir-</b> "expirer, mourir" semble être impliquée. (VT43:34)
mort	<b>fairë</b> (2) <i>nom</i> "mort naturelle" (décès) (PHIR)
mort	<b>firië</b> <i>nom</i> "mort" (gérondif de <b>fir-</b> ) (VT43:34)
mort	<b>firin</b> <i>adj.</i> "mort" (de mort naturelle) (PHIR). Ceci rend probablement obsolète le premier mot "qenya" <b>firin</b> "rayon du soleil" (LT2:341)
mort	<b>loico</b> <i>nom</i> "cadavre, mort" (dans <i>Markirya</i> ; Étym a aussi <b>quelet</b> )
mort	<b>nuru</b> , <b>Nuru</b> <i>nom</i> "mort, Mort" (ÑGUR). Ceci représente la forme <b>ñuru</b> plus ancienne (VT46:4) et devrait être transcrit ainsi en tengwar. Le <b>Nuru</b> personnalisé se

	rapporte à Mandos. Cf. <b>Nurufantur</b> .
<b>mort</b>	<b>qualin</b> ("q") <i>adj.</i> "mort" ( <i>KWAL, LT1:264</i> )
<b>mort</b>	<b>qualmë</b> ("q") <i>nom</i> "agonie, mort" ( <i>KWAL, LT1:264</i> )
<b>mort</b>	[?umaqualë] ("q"), probablement un synonyme de <b>anqualë/unqualë</b> , donc <i>nom</i> "agonie, mort" ( <i>VT45:24</i> )
<b>mort</b>	<b>unqualë</b> ("q") <i>nom</i> "agonie, mort" ( <i>KWAL, VT45:36</i> ). Voir <b>anqualë</b> . Dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>unqualë</b> était le nom de la lettre #8 ( <i>VT45:18</i> ), tengwa que Tolkien appela plus tard <b>ungwë</b> à la place – changeant sa valeur quenya de <b>nqu</b> en <b>ngw</b> .
<b>mort</b>	<b>urdu</b> <i>nom</i> "mort" ( <i>LT2:342; plutôt nuru en quenya mature</i> )
<b>mort, ombre de la</b>	<b>nuruhuinë</b> <i>nom</i> "ombre de la mort" ( <i>LR:47, 56, SD:310</i> )
<b>mortel</b>	<b>firë</b> <i>nom</i> "homme mortel" ( <i>PHIR</i> ), pl. <b>firi</b> est donné (ce dernier n'est pas clairement expliqué et pourrait être une forme archaïque dont <i>firë</i> est dérivé, étant donnée qu'en quenya le *i court en fin de mot est devenu e – mais puisqu'on s'attendrait plutôt à l'orthographe *phiri, s'il s'agissait d'une forme archaïque, il vaut mieux le considérer comme pl. de <b>firë</b> .)
<b>mortel</b>	<b>fírima</b> <i>adj.</i> "mortel" ( <i>PHIR; fírima avec un i court dans VT46:4</i> ); aussi employé comme nom: <b>Fírima</b> pl. <b>Fírimar</b> "ceux qui sont appelés à mourir", "mortels", nom elfique des Hommes Mortels ( <i>WJ:387</i> ). Cet adjectif est aussi à l'origine d'un nom explicite, personnalisé # <b>Fírimo</b> = mortel, homme mortel. Pl. <b>Fírimor</b> ( <i>VT49:10-11</i> ), datif pluriel <b>fírimoin</b> "pour les hommes" dans la <i>Chanson de Fíriel</i> ; cf. aussi le pl. allatif <b>fírimonnar</b> dans <i>VT44:35</i> ).
<b>Mortel</b>	# <b>Fírimo</b> <i>nom</i> "homme mortel", voir <b>fírima</b>
<b>Mortel</b>	<b>Firya</b> pl. <b>Firyar</b> <i>nom</i> "Mortels", un nom elfique des Humains Mortels ( <i>WJ:387</i> ). Dans les <i>Étym</i> <b>firya</b> "humain", littéralement "*"mortel" ( <i>PHIR</i> )
<b>Moryo</b>	<b>Moryo</b> voir <b>Morifinwë</b> sous <b>mori-</b>
<b>mot</b>	<b>quent</b> ("q") <i>nom</i> , "mot" ( <i>LT2:348; en quenya mature quetta</i> )
<b>mot</b>	<b>quetta</b> <i>nom</i> , "mot" ( <i>SA:quen-/quet-, GL:28</i> ), pl. <b>quettar</b> ( <i>WJ:391</i> ). <b>An quetta</b> "un mot de plus" (phrase utilisée = "pour ajouter quelque chose à ce qui vient d'être dit") ( <i>PE17:91</i> )
<b>moue, faire la mouette</b>	<b>penga-</b> <i>verbe</i> , "faire la moue" ( <i>VT39:11</i> ) <b>maiwë</b> <i>nom</i> "mouette" ( <i>MIW</i> ), pl. <b>maiwi</b> dans <i>Markirya</i> . Cf. aussi le "qenya" pluriel <b>maiwin</b> "mouettes" ( <i>MC:213</i> )
<b>mouillé</b>	<b>linquë</b> (1) ("q") <i>adj.</i> "mouillé" ( <i>LINKWI</i> ). En "qenya" primitif, ce mot fut traduit "eau" ( <i>LT1:262</i> ), et "mouillé" fut <b>linqui</b> ou <b>liquin</b> , q.v.
<b>mouillé</b>	<b>linqui</b> ("q") <i>adj.</i> "mouillé" ( <i>MC:216; en quenya plus mature linquë</i> .)
<b>mouillé</b>	<b>liquin</b> ("q") <i>adj.</i> "mouillé" ( <i>LT1:262; en quenya postérieur linquë</i> .)
<b>mourir</b>	<b>fir-</b> <i>verbe</i> "mourir, s'évanouir" (cf. <b>fífiru-</b> ); aoriste (?) <b>firë</b> "expirer"; <b>fírië</b> , un parfait sans augmentation traduit "elle a expiré" (mais aucun élément semble signaler la présence du pronom "elle") ( <i>MR:250, 470, VT43:34</i> )
<b>mourir</b>	<b>qual-</b> <i>vb.</i> "mourir", passé <b>quallë</b> ( <i>PE16:143</i> )
<b>mouton</b>	<b>máma</b> <i>nom</i> "mouton" ( <i>WJ:395</i> )
<b>mouton, berger</b>	<b>mámandil</b> <i>nom</i> "ami des moutons" ( <b>máma</b> + <b>-ndil</b> ), p.ex. "berger" ? ( <i>UT:209</i> )
<b>mouvement</b>	<b>hatsë</b> <i>nom</i> "mouvement à toute vitesse (impétueux)" ( <i>VT49:33, QL:39</i> )
<b>mouvement brusque</b>	<b>rinca</b> <i>nom</i> "convulsion, spasme, coup sec, mouvement brusque" ( <i>VT46:11 cf. RIK(H)</i> )
<b>muet</b>	<b>úpa</b> <i>adj.</i> "muet" (c'est-à-dire incapable de parler) ( <i>PE17:126</i> )
<b>muet</b>	<b>úpahtëa</b> <i>adj.</i> "muet" synonyme of <b>úpa</b> , q.v.) ( <i>PE17:126</i> )
<b>mur</b>	<b>ramba</b> <i>nom</i> , "mur, enceinte, murailles" ( <i>RAM, SA, VT46:10</i> )
<b>mur, fossé</b>	<b>ossa</b> <i>nom</i> , "mur, fossé" ( <i>LT2:336</i> )
<b>mûre</b>	<b>piucca</b> <i>nom</i> , "mûre" ( <i>PE16:143</i> )
<b>murmurer</b>	<b>nurru-</b> <i>verbe</i> "murmurer, grogner" (cf. "qenya" <b>núru-</b> ); participe <b>nurrula</b> dans <i>Markirya</i> , changé en <b>nurrua</b> , peut-être une sorte d'adjectif verbal de même signification (traduit "grommelant" dans <i>MC:215</i> )
<b>muscle</b>	<b>tuo</b> <i>nom</i> "muscle, tendon, vigueur, force physique" ( <i>TUG</i> )
<b>museau, nez</b>	<b>undo</b> (2) <i>nom</i> "museau, nez, cap, promontoire" ( <i>MBUD</i> )
<b>musique</b>	<b>lindalë</b> <i>nom</i> "musique". Cf. <b>Ainulindalë</b> "Musique des Ainur". Le mot est cité comme

	<b>lindelë</b> dans les <i>Étymologies</i> , entrée <i>LIN</i> <sup>2</sup> , mais selon VT45:27, il s'agit d'une lecture erronée de <b>lindalë</b> dans le manuscrit de Tolkien. Le mot <b>lindalë</b> peut plaider pour l'existence d'un radical verbal <b>#linda-</b> "chanter, faire de la musique".
<b>musique</b>	<b>lindelë</b> <i>nom</i> musique" ( <i>LIN</i> <sup>2</sup> , <i>LT1:258</i> - <b>lindalë</b> dans <i>Ainulindalë</i> ). Selon VT45:27, <b>lindelë</b> dans les <i>Étymologies</i> publiées (entrée <i>LIN</i> <sup>2</sup> ) est une lecture erronée de <b>lindalë</b> dans le manuscrit de Tolkien.
<b>musique</b>	<b>paptalasselindeën</b> <i>nom affixé</i> , "comme musique de feuilles tombantes" ( <i>MC:216</i> ; c'est du "qenya")
<b>Nahar</b>	<b>Nahar</b> <i>nom</i> le nom du cheval d'Oromë, adopté et adapté du valarin ( <i>WJ:401</i> )
<b>Nain</b>	<b>Casar</b> ("k") <i>nom</i> "Nain", pl. <b>Casari</b> ou <b>Casári</b> , pluriel partitif <b>Casalli</b> . Adapté du Khuzdûl <i>Khazâd</i> . <b>Casarrondo</b> "Khazad-dûm", Moria ( <i>WJ:388, 389</i> ; pl. <b>Casári</b> aussi dans <i>WJ:402</i> )
<b>nain</b>	<b>nauca</b> ("k") <i>adj.</i> "rabougri" ( <i>VT39:7</i> ), "rabougri, courteaud, nain" ( <i>PE17:45</i> ), appliqué en particulier aux choses qui avaient achevé leur croissance, mais qui étaient plus courtes ou plus petites que leur espèce, tordues ou malformées ( <i>WJ:413</i> ). Le mot peut aussi être utilisé comme nom "nain" ( <i>PE17:45</i> ), la signification qu'il avait aussi en "qenya" ( <i>LT1:261</i> ), mais la forme distincte <b>Nauco</b> est probablement plus usuelle.
<b>Nain</b>	<b>Nauco</b> ("k") <i>nom</i> "Nain" (avec majuscule dans <i>WJ:388</i> , mais pas dans les <i>Étym</i> , radical <i>NAUK</i> ). <b>Naucalië</b> (et non * <i>Naucolië</i> ) le "Peuple Nain" dans son ensemble. <b>Nauco</b> est une forme personnalisée de l'adjectif <b>nauca</b> "rabougri" (lui-même parfois utilisé comme nom "nain"); pl. <b>naucor</b> ( <i>PE17:45</i> ). Voir aussi <b>Picinaucor</b> .
<b>Nain</b>	<b>Naucon</b> ( <b>Naucond-</b> , comme dans le pl. <b>Naucondi</b> ) <i>nom</i> "nain", variante de <b>Nauco</b> ( <i>PE17:45</i> ; dans la source les mots sont cités avec lettres minuscules)
<b>Nain</b>	<b>Norno</b> (2) <i>nom</i> "nain"; une forme personnalisée de l'adjectif <b>norna</b> ( <i>WJ:413</i> ); <b>Nornalië</b> (non pas * <i>Nornolië</i> ) le "peuple des Nains" dans son ensemble ( <i>WJ:388</i> )
<b>naissance</b>	<b>nosta</b> <i>nom</i> "naissance, anniversaire" ( <i>LT1:272</i> ; probablement pas un mot valid en <i>qenya</i> mature, car la signification du verbe y relatif a été changé de "donner naissance" en "engendrer")
<b>Ñaltariel</b>	<b>Ñaltariel</b> <i>nom</i> vraie forme en <i>qenya</i> de <i>Galadriel</i> ; la forme effectivement utilisée était <b>Altariel</b> , forme <i>qenya</i> risée du <i>telerin</i> <b>Alatáriel(lë)</b> . ( <i>PM:347</i> )
<b>Nambarauto</b>	<b>Nambarauto</b> <i>nom</i> "Celui qui martèle le Cuivre [>métal]", nom masc. ( <i>S Damrod</i> ) ( <i>RAUTÁ</i> )
<b>Námo</b>	<b>Námo</b> (1) <i>nom</i> "Juge", nom d'un Vala, normalement appelé <b>Mandos</b> , en fait le nom de l'endroit où il demeure ( <i>WJ:402</i> )
<b>Nanar</b>	<b>Nanar</b> <i>pl. nom</i> "Elves Verts, *Danas", sg. * <b>Nana</b> ( <i>DAN</i> )
<b>Nando</b>	<b>#Nando</b> (1) pl. <b>Nandor</b> <i>nom</i> nom des Elves Verts ( <b>Laiquendi</b> ). Le mot primitif <i>ñdandô</i> , d'où le <i>qenya</i> <b>Nando</b> , signifie "celui qui revient sur sa parole ou sur sa décision", étant donné que les Nandor ont quitté la Marche de Cuiviéne à Aman. <i>Adj.</i> <b>Nandorin</b> . ( <i>WJ:412, VT48:32</i> )
<b>Narmacil</b>	<b>Narmacil</b> <i>nom</i> masculin, *"Épée de Flamme" ( <i>Appendix A</i> )
<b>narrateur</b>	<b>quentaro</b> ("q") <i>nom</i> , "narrateur" ( <i>KWET</i> )
<b>Narsil</b>	<b>Narsil</b> ( <b>Þ</b> ) <i>nom</i> , nom de l'Épée d'Elendil, mot composé des radicaux que l'on trouve dans <b>Anar</b> "soleil" et <b>Isil</b> "lune"; voir <i>Letters:425</i> pour l'étymologie.
<b>Narsilion</b>	<b>Narsilion</b> ( <b>Þ</b> ) <i>nom</i> "(le chant) du Soleil et de la Lune"; en fait un mot composé des radicaux des mots soleil et lune avec une terminaison du génitif au pluriel (voir <b>Narsil</b> ) ( <i>Silm</i> )
<b>Narya</b>	<b>Narya</b> <i>nom ou adj.</i> nom de l'Anneau Rouge, l'Anneau de Feu; apparemment en fait un adjectif, ainsi la signification est quelque chose comme "l'Ardent" ( <i>SA:nár</i> )
<b>nasal</b>	<b>nengwëa</b> <i>adj. ou nom</i> "nasal" ( <i>NEÑ-WI</i> )
<b>nausée</b>	<b>quámë</b> ("q") <i>nom</i> , "maladie" ( <i>KWAM</i> ), "maladie, nausée" ( <i>QL:76</i> )
<b>nauséux</b>	<b>quámëa</b> ("q") <i>adj.</i> "malade" (de toute évidence = nauséux, cf. <b>quámë</b> et le verbe <b>quama-</b> ) ( <i>QL:76</i> )
<b>Návarot</b>	<b>Návarot</b> <i>nom</i> nom de lieu "Nogrod" (<Novrod), "Maison creuse", une cité des Nains ( <i>WJ:389</i> ). Si l'élément qui est traduit ici <b>náva</b> est le même que le <b>náva</b> de "bouche", le <b>n</b> initial provient du <i>ng</i> ( <i>ñ</i> ) antérieur et devrait être représenté par la lettre <i>noldo</i> plutôt que la lettre <i>númen</i> en <i>tengwar</i> . Toutefois, dans <i>WJ:414</i> ,

	Tolkien a reconstruit la forme primitive de <b>náva</b> dans <b>Návarot</b> comme <i>ṅnâbâ</i> plutôt que <i>**ngâbâ</i> ou <i>**ngâwâ</i> (source vraisemblable de <b>náva</b> "bouche"), par conséquent cela semble peu vraisemblable. Le <b>n</b> initial de <b>Návarot</b> devrait de toute évidence être représenté par la lettre <i>núment</i> en tengwar.
<b>Návatar</b>	<b>Návatar</b> <i>nom</i> , un titre d'Aulë qui fait référence à sa position d'auteur directe de la race des Nains, le mot comprend apparemment <b>atar</b> "père", mais le premier élément ne représente aucun terme connu pour "Nain" ( <i>PM:391 cf. 381</i> )
<b>naviguer</b>	# <b>cir-</b> , voir <b>círa</b>
<b>naviguer</b>	<b>círa</b> ("k") <i>verbe</i> "naviguer, voguer", verbe (apparemment la prolongation du radical * <b>cir-</b> ) ( <i>Markirya</i> )
<b>naviguer</b>	<b>lútier</b> <i>verbe au passé?</i> "naviguait à la voile" ( <i>MC:216; ceci est du "qenya"</i> )
<b>navire</b>	<b>círya</b> ("k") <i>nom</i> "navire" ( <i>MC:213, 214, 220, 221</i> ), "navire (avec une proue pointu) » ( <i>SA :kir-</i> , là le mot comporte une faute d'orthographe <b>círya</b> avec un <b>í</b> long ; Christopher Tolkien avait dû le confondre avec le premier élément du nom en sindarin <b>Círda</b> . Il semble que <b>Círyon</b> , le nom du fils d'Isildur est également mal orthographié ; il faut lire <b>Círyon</b> comme dans l'index et le texte principal du <i>Silmarillon</i> . Cf. aussi <b>kírya</b> dans les <i>Étym</i> , radical <i>KIR</i> .) Aussi dans <i>Markirya</i> . Dans la Plotz lettre, <b>círya</b> est décliné dans tous les cas à l'exception du possessif pluriel (* <b>círyaiva</b> ). Locatif <b>círyasse</b> « sur un navire » ( <i>MC :216</i> ). Comme mot composé dans <b>círyaquen</b> « marin » ( <i>WJ :372</i> ), aussi <b>círyando</b> ( <i>PE17:58</i> ), cf. aussi <b>círyamo</b> "marin" ( <i>UT:8</i> ). Nom masc. <b>Círyaher</b> "Seigneur de Navire" ( <i>Appendix A</i> ), <b>Círyandil</b> "Ami de Navire" ( <i>Appendix A</i> ), <b>Círyatan</b> * « Constructeur de Navire » ( <i>Appendix A</i> ), aussi <b>Tar-Círyatan</b> , nom d'un roi de Númenor, « Roi Constructeur de Navire » ( <i>SA:kir-</i> )
<b>navire</b>	<b>vëaciryo</b> ("k") <i>nom au génitif</i> "de navire de mer", génitif de * <b>vëacirya</b> ("k") ( <i>MC:216; ceci est du "qenya"</i> ; voir <b>vëa</b> # 2)
<b>nécessité</b>	# <b>sangië</b> (de toute évidence <b>p</b> , cf. <b>sanga</b> ) <i>nom</i> "nécessité" (dans le sens de "désastre, pression, contrainte"; comparer <b>sanga</b> , dont # <b>sangië</b> est une forme abstraite). Isolé de <b>sangiessemman</b> "dans nos tourments" ( <i>VT44:8</i> )
<b>négation</b>	# <b>u-</b> <i>vb.</i> "ne pas faire, ne pas être" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>uin</b> "je ne fais pas, je ne suis pas"), passé <b>úmë</b> ( <i>UGU/UMU</i> ). Une source tardive (ca. 1968) donne les formes <b>uin</b> , <b>uin(yë)</b> "Je ne suis pas", <b>uil(yë)</b> "vous n'êtes pas" (2 <sup>ème</sup> pers. sing. formelle), <b>uis</b> "il n'est pas", <b>uilmë</b> "nous ne sommes pas", <b>uir</b> "ne sont pas" et sans terminaison <b>ui</b> "n'est pas" ( <i>VT49:29, 36</i> ); ces formes ont toutefois été barrées. L'exemple <b>uin carë</b> "Je ne fais pas" ( <i>PE17:68</i> ) combine ce verbe négatif avec le verbe suivant dans l'infinitif le plus simple" de l'aoriste". Comparer <b>ua</b> dans une autre source tardive. Voir aussi <b>ui</b> , qui (malgré son utilisation comme interjection "non") semble être la 3 <sup>ème</sup> personne aoriste sans terminaison.
<b>négation</b>	<b>ú-</b> (2) préfixe de négation, déniait la présence ou la possession d'une chose ou d'une qualité ( <i>VT39:14, UGU/UMU/VT46:20, GÛ, LT1:272</i> ). Tolkien, à un certain moment, envisagea de redéfinir <b>ú-</b> comme un élément signifiant "mauvais, difficile, dur"; la forme déjà publiée <b>únótima</b> signifierait alors "difficile/impossible à compter" plutôt que simplement "innombrable" ( <i>VT42:33</i> ). Toutefois, le dernier mot de Tolkien à ce sujet semble être que <b>ú-</b> devait rester une pure négation ( <i>VT44:4</i> ). Comparer <b>úa</b> , q.v. Selon les <i>Étymologies</i> , le préfixe <b>ú-</b> indique habituellement un "mauvais sens", tandis que, selon du matériel plus ancien, <b>u-</b> ( <b>uv-</b> , <b>um-</b> , <b>un-</b> ) est une "pure négation" ( <i>UGU/UMU vs. VT42:32</i> ). Selon une source plus tardive, <b>ú-</b> pouvait être utilisé comme préfixe verbal non fléchi, essentiellement en poésie, mais en prose le préfixe était "traité comme un verbe" en tant que <b>ua-</b> , q.v. ( <i>PE17:144</i> ). Le radical <b>Û</b> , comme négation, était accompagné de "lèvres pincées et d'un mouvement de négation avec la tête" ( <i>PE17:145</i> ).
<b>négation</b>	<b>ua-</b> <i>verbe négatif</i> "ne pas faire, ne pas être". La négation d'un verbe se fait moyennant <b>ua</b> qui précède le verbe et qui reçoit les terminaisons pronominales (et probablement aussi les terminaisons du pluriel ou d'une forme duelle, <b>-r</b> ou <b>-t</b> ), tandis que le verbe suit dans la forme fléchie par un temps grammatical: Avec une terminaison <b>-n</b> pour "je", on peut avoir des constructions comme <b>uan carë</b> "je ne fais pas" (aoriste), <b>uan carnë</b> "je ne faisais pas", <b>uan cára</b> "je ne fais pas" (présent continuatif), <b>uan caruva</b> "je

	ne ferai pas" (futur). Le verbe <b>ua-</b> peut lui-même être conjugué: <b>#ua</b> aoriste (ou présent?), <b>únë</b> (imparfait), <b>úva</b> "(futur), <b>#uië</b> (parfait) (l'aoriste et le parfait ne sont attestés qu'avec la terminaison <b>-n</b> "je"). En "quenya archaïque" ces formes conjuguées pouvaient être combinées avec une racine aoriste non fléchie, p.ex. futur <b>*úvan carë</b> = en quenya mature <b>uan caruva</b> , "je ne ferai pas". En quenya mature, seules les formes <b>ua</b> (présent ou aoriste) et "occasionnellement" celle du passé <b>#únë</b> étaient utilisées en prose normale ( <b>únen</b> "je ne faisais pas"). (PE17:144; comparer FS pour <b>úva</b> comme verbe négatif au futur)
<b>négation</b>	<b>ui</b> interjection "non" (à l'origine un verbe de négation de la 3 <sup>ème</sup> personne aoriste sans terminaison pronominale: "Ce n'est pas [ainsi]"; voir <b>#u-</b> ). Il s'agit apparemment du mot "non" utilisé pour nier que quelque chose est vraie (comparer <b>vá</b> , qui est plutôt utilisé pour rejeter des ordres ou pour émettre des ordres négatifs). (VT49:28). Comparer <b>uito</b> .
<b>négation</b>	<b>#uië</b> , le parfait du verbe négatif <b>ua-</b> , q.v. Seulement attesté à la première personne sg. ( <b>uien</b> ).
<b>négation</b>	<b>uin</b> (1) voir <b>#u-</b> .
<b>négation</b>	<b>#um-</b> vb. "ne pas faire, ne pas être" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>umin</b> "je ne fais pas, je ne suis pas"), passé <b>úmë</b> (UGU/UMU). Futur <b>úva?</b> (q.v.) Une autre version de la négation de ce verbe a la forme <b>#hum-</b> , q.v., mais rejetée par Tolkien.
<b>négation</b>	<b>úmë</b> (1) vb. passé de <b>um-</b> (et <b>u-</b> ?), q.v. (UGU/UMU)
<b>négation</b>	<b>#únë</b> vb., passé de <b>ua-</b> , q.v. Seulement attesté avec le suffixe de la 1 <sup>ère</sup> pers. sg.: <b>únen</b> .
<b>négation</b>	<b>úva</b> (1) vb., "ne sera pas", futur de la forme négative d'un verbe (présent/aoriste <b>úyë?</b> ) dans FS. Comparer <b>#úva</b> comme futur du verbe négatif <b>ua-</b> (q.v.) dans une source plus tardive (PE17:144, où le verbe est cité avec une terminaison de la 1 <sup>ère</sup> personne sg.: <b>úvan</b> ).
<b>négation</b>	<b>úyë</b> vb., une forme apparaissant dans FS (cf. VT46:22), apparemment <b>ye</b> "est" avec un préfixe négatif <b>ú-</b> , donc "n'est pas" ( <b>úyë sérë indo-ninya símen</b> , traduit "mon cœur ne repose pas en paix ici", littéralement "il n'y a pas de paix [pour] mon cœur ici")
<b>négation, impératif</b>	<b>úa</b> , avec un suffixe de la 1 <sup>ère</sup> pers. <b>úalyë</b> , particule de l'impératif <b>á</b> , <b>a</b> combinée avec la négation <b>ú-</b> pour exprimer une interdiction ( <b>úalyë mittanya me</b> , "ne nous mène pas", VT43:9, 21-22). Toutefois, Tolkien abandonna apparemment <b>úa</b> en faveur de <b>ala</b> , <b>alalyë</b> , q.v. (plus tard il utilisa aussi la forme <b>áva</b> pour "ne fais pas!"). Comparer <b>ua</b> .
<b>négoce</b>	<b>mancalë</b> ("k") nom "commerce" (MBAKH; cette forme a apparemment remplacé <b>mahtalë</b> , cf. <b>mahta-</b> #2 [VT45:33])
<b>négocié</b>	[ <b>mahta-</b> ] (2) verbe "négocié, commercer", changé par Tolkien en <b>manca-</b> , q.v. (VT45:33)
<b>négocié</b>	<b>manca-</b> ("k") verbe "négocié" (MBAKH, VT45:33)
<b>neige</b>	<b>fáwë</b> nom "neige" (GL:35; plutôt <b>lossë</b> en quenya postérieur)
<b>neige</b>	<b>hristil</b> nom "neige [?pic]" (PE17:168)
<b>neige</b>	<b>niquë</b> (2) ("q") nom "neige" (NIK-W)
<b>neige</b>	<b>†olos</b> (2) nom, "neige, neige tombée" (prob. <b>oloss-</b> , cf. la forme longue <b>olossë</b> ; cette forme est préférable compte tenu du fait que <b>olos</b> signifie aussi = "rêve, vision") (GOLOS)
<b>neige</b>	<b>†olossë</b> nom "neige, neige tombée" (GOLÓS, LOT[H])
<b>neige légère</b>	<b>is</b> nom "neige légère" (LT1:256)
<b>neige, blanc</b>	<b>lossë</b> (1) nom "neige" ou adj. "blanc comme neige" (SA:los, MC:213, VT42:18)
<b>neige, chute</b>	<b>hriessë</b> nom "chute de neige" (PE17:168), probablement aussi l'imparfait de <b>#hriz-</b> , q.v.
<b>neiger</b>	<b>fauta-</b> verbe "neiger" (en fait annoté <b>fauta</b> = "il neige") (GL:35)
<b>neiger</b>	<b>*hrir-</b> vb. probablement une forme du Troisième Âge de <b>hriz-</b> , q.v.
<b>neiger</b>	[ <b>hriya-</b> < <b>hriþya</b> vb. "il neige", imparfait <b>hrintë</b> ou <b>hriþinyë</b> (PE17:168). Tolkien remplaça ce verbe par <b>#hriz-</b> , q.v.]
<b>neiger</b>	<b>#hriz-</b> vb. "neiger", impersonnel, donné dans la forme <b>hríza</b> "il neige" ( <b>z</b> deviendrait <b>r</b> en quenya de l'exile: <b>*hríra</b> ). Imparfait <b>hrinsë</b> (avec <b>s</b> de la racine originale <b>SRIS</b> ) et une autre forme que l'éditeur déchiffre comme <b>hriessë</b> (le développement <b>ns</b> > <b>ss</b> est régulier). (PE17 :168)

neiger	<b>niquë</b> (1) <i>verbe</i> "il fait froid, il gèle; il neige ou il gèle" ( <i>WJ:417, PE17:168</i> ), 3 <sup>ème</sup> pers. <i>sing. de nicu-, q.v.</i>
neiger, geler	<b>nicu-</b> ("k") <i>vb.</i> "être glacé, faire froid (se dit du temps)" ( <i>WJ:417</i> ); neiger, il fait froid, il gèle" ( <i>WJ:417, PE17:168</i> ); 3 <sup>ème</sup> pers. sg. aoriste <b>niquë</b> (q.v.) "il neige ou gèle", présent <b>niqua</b> "il est en train de geler", passé <b>nicunë</b> "il neigeait" ( <i>PE17:168</i> )
Nelyafinwë	<b>Nelyafinwë</b> <i>nom</i> "Finwë le Troisième" (après le premier Finwë et Curufinwë = Fëanor), nom masc.; en sindarin appelé <i>Maedhros</i> . Nom court en quenya <b>Nelyo</b> . ( <i>PM:352</i> )
Nelyo	<b>Nelyo</b> see <b>Nelyafinwë</b>
Nénar	<b>Nénar</b> <i>nom</i> , nom d'une étoile (ou d'une planète), de toute évidence dérivé de <b>nén</b> "eau" ( <i>Silm</i> ), provisoirement identifié avec Uranus ( <i>MR:435</i> )
Nendili	<b>Nendili</b> <i>nom</i> "Ami de l'Eau", le "titre" le plus souvent utilisé ou le nom secondaire des <i>Lindar (Teléri)</i> ( <i>WJ:411</i> ) Sg. # <b>Nendil</b> .
nénuphar	<b>nénu</b> <i>nom</i> "nénuphar jaune" ( <i>LT1:248</i> )
nettoyer	<b>poita-</b> <i>verbe</i> , "nettoyer", passé <b>poinë</b> ( <i>QL:75, VT48:13</i> )
neuf	<b>huë</b> "qenya" nombre cardinal "neuf" (en quenya <b>nerhtë</b> ) ( <i>VT49:54</i> )
neuf	<b>nerhtë</b> cardinal "neuf" ( <i>NÉTER, VT42:26, VT48:6</i> ); <b>nerhtëa</b> ordinal "neuvième" ( <i>VT42:25</i> )
neuf	<b>olma</b> <i>nombre cardinal</i> , "neuf" ( <i>LT1:258</i> ; en quenya mature <b>nerhtë</b> )
neuvième	<b>neresta</b> <i>fraction</i> "un neuvième" (1/9), aussi <b>nesta, nersat</b> . ( <i>VT48:11</i> )
neuvième	<b>nersat</b> <i>fraction</i> "un neuvième" (1/9), aussi <b>neresta, nesta</b> ( <i>VT48:11</i> )
neuvième	<b>nesta</b> <i>fraction</i> "un neuvième" (1/9), aussi <b>neresta, nersat</b> ( <i>VT48:11</i> )
nez	<b>nengwë</b> (racine * <b>nengwi-</b> , la forme primitive <i>neñ-wi</i> est donnée) <i>nom</i> "nez", pl. <b>nengwi</b> est donné ( <i>NEÑ-WI</i> )
Niéle	<b>Niéle</b> <i>nom fém.</i> (signification incertaine, cf. <b>nië</b> "larme"?), diminutif <b>Nielicilis</b> ("k") <i>nom</i> "petite Niéle" ( <i>MC:215; PE16:96</i> ). Ce nom suggère que Niéle a une forme du radical * <b>Niéli-</b> .
Nienna	<b>Nienna</b> <i>nom</i> (nom d'une Valië, en rapport avec <b>nië</b> = larme) ( <i>NEI</i> )
nier	<b>lala-</b> (2) <i>verbe</i> "nier, dénier, démentir" ( <i>LA</i> )
noble	<b>Ara-, ar-</b> une forme préfixée du radical <b>Ara-</b> « noble » ( <i>PM :344</i> ). Dans les noms masc. <b>Aracáno</b> "grand chef", nom de mère ( <i>amilessë, q.v.</i> ) de Fingolfin ( <i>PM :360, cf. 344</i> ), <b>Arafinwë</b> « Finarfin » ( <i>MR :230</i> )
noble	<b>arata</b> <i>adj.</i> "grand, noble, important" ( <i>PE17:49, 186</i> ). Aussi utilisé comme nom avec la forme nominale plurielle <b>Aratar</b> "le Suprême", le chef Valar, traduction de <b>Máhani</b> , adopté et adapté du valarin ( <i>WJ :402</i> ). <b>Aratarya</b> « sa sublimité » ; <b>Varda Aratarya</b> « Varda la grande, Varda dans sa sublimité » ( <i>WJ :369</i> ). Dans une source, <b>Aratar</b> est traduit "le Grand" ( <i>PE17:186</i> ).
noble	<b>arato</b> <i>nom</i> "un noble" ( <i>PE17:147</i> ), <i>PE17:118</i> donne <b>aratō</b> avec la traduction "seigneur" (souvent = "roi"). Cf. <b>arátō</b> . La forme citée dans la dernière source, <b>aratō</b> avec une voyelle finale longue est très archaïque (cf. <i>Enderō</i> sous <b>Ender</b> ); plus tard, la voyelle serait devenue courte. ( <i>PE17:118</i> )
noble	<b>arquen</b> <i>nom</i> « un noble » ( <i>WJ:372</i> ), "chevalier" ( <i>PE17:147</i> )
noeud	<b>narda</b> <i>nom</i> "noeud" ( <i>SNAR</i> )
noir	<b>morqua</b> <i>adj.</i> "noir" ( <i>LT1:261</i> ; aussi <b>morna</b> en quenya style <i>SdA</i> )
noldo	<b>ngoldo</b> voir <b>noldo</b>
noldo	<b>noldo</b> <i>nom</i> "un du peuple des Noldor", "un du peuple des sages, Gnome". Cf. la glose "Gnome" en "qenya" primitif ( <i>LT1:262</i> ). Aussi nom du tengwa #19, utilisé pour le <b>n</b> initial de <b>noldo</b> en écriture tengwar. A l'origine prononcé <b>ngoldo</b> (aussi orthographié <b>ñoldo</b> par Tolkien, <i>NGOLOD</i> ); <b>ng</b> initial était devenu <b>n</b> dans la prononciation du troisième âge ( <i>Appendix E</i> ). Pl. <b>Noldor</b> (" <b>Ñoldor</b> "), "les Sages", nom du second clan des Eldar ( <i>WJ:380, 381</i> ); génitif au pl. <b>Noldoron</b> "des Noldor" est attesté ( <i>VT39:16</i> )
Noldolantë	<b>Noldolantë</b> ( <i>ñ</i> ) <i>nom</i> "la Chute des Noldor" (nom d'une chanson) ( <i>Silm</i> )
Noldomar	<b>Noldomar</b> ( <i>ñ</i> ) <i>nom</i> "Pays des gnomes" ( <i>LT1:262</i> ).
Noldomírë	<b>Noldomírë</b> ( <i>ñ</i> ) <i>nom lit.</i> * <i>"Joyau des Noldor"</i> , un autre mot pour Silmaril ( <i>ÑGOLOD</i> ).
Noldo-quentasta	<b>Noldo-quentasta</b> (" <b>Ñoldo-</b> ") <i>nom</i> "Histoire des Noldors" ( <i>VT39:16</i> )
Noldor Exilés	<b>Etyangoldi</b> (" <i>ñ</i> ") <i>nom</i> "Noldor Exilés" ( <i>WJ:374</i> ). Sg. probablement * <b>Etyangol</b> (avec le radical * <b>Etyangold-</b> ).

<b>Noldóran noldorin</b>	<b>Noldóran</b> ("ñ") <i>nom</i> "Roi des Noldor" ( <i>PM:343</i> ; à l'évidence <b>noldo</b> + <b>aran</b> ). <b>Noldorinwa</b> (ñ) <i>adj.</i> *gnomique", "noldorin", "des Noldor" ( <i>LT1:262, VT39:16</i> ); avec minuscule <b>noldorinwa</b> dans <i>Narqelion</i> .
<b>Nólion</b>	<b>Nólion</b> (ñ?), deuxième nom de <b>Vardamir Nólion</b> ( <i>UT:210</i> ). Peut-être "Fils du savoir", <b>nólë</b> (q.v.) + <b>-ion</b> "fils", terminaison qui remplace le <b>-ë</b> final (comparer <b>Aranwion</b> "fils d'Aranwë", <i>UT:50</i> cf. 32)
<b>Nolofinwë Nolondil</b>	<b>Nolofinwë</b> ("ñ") <i>nom</i> "Fingolfin" ( <i>PM:344</i> ) <b>Nolondil</b> (ñ?) <i>nom masc.</i> , peut-être "ami de la tradition/connaissance", l'élément initial <b>nolo-</b> reflétant la racine <b>ÑGOL</b> en rapport avec la connaissance, le savoir (cf. <b>nolo-</b> dans <b>Nolofinwë</b> ) + <b>-ndil</b> "ami" ( <i>UT:210</i> )
<b>nom</b>	<b>anessë</b> <i>nom</i> «nom donné ou nom ajouté » (comprenant à la fois <b>epessi</b> et <b>amilessi</b> ) ( <i>MR:217</i> )
<b>nom</b>	<b>essë</b> (1) <i>nom</i> "nom", aussi plus tard nom du tengwa #31, à l'origine ( <i>MET</i> ) appelé <b>árë</b> ( <b>ázë</b> ). ( <i>Appendix E</i> ). Avec une terminaison pronominale <b>esselya</b> "ton nom" ( <i>VT43:14</i> ). Pl. <b>#essi</b> dans <i>PM:339</i> et <i>MR:470</i> , gén. pl. <b>#esseron</b> "de noms" dans le mot composé <b>Nómesseron</b> (q.v.); on s'attendrait plutôt à <b>*ession</b> , étant donné le nominatif pl. <b>essi</b> ; peut-être <b>#esser</b> est une forme alternative valable du pluriel. <b>Essecarmë</b> <i>nom</i> "attribution de nom" ( <i>MR:214, 470</i> ), une cérémonie eldarin pendant laquelle le père annonce le nom de son enfant. <b>Essecenta</b> ("k") <i>nom</i> *communication de nom" (voir <b>centa</b> ) ( <i>MR:415</i> ); <b>Essecilmë</b> <i>nom</i> "choix du nom", une cérémonie eldarin où l'enfant choisit un nom selon son propre <b>lámatyávë</b> (q.v.) ( <i>MR:214, 471</i> ). – La signification que Tolkien attribua à l'origine au mot <b>essë</b> dans les <i>Étymologies</i> fut "place" plutôt que "nom" ( <i>VT45:12</i> ).
<b>nom</b>	[ <b>sanda, sandë</b> ] ( <b>þ</b> ) (2) <i>nom</i> "nom" ( <i>VT46:16</i> )
<b>nom ?</b>	[ <b>sanya</b> ] ( <b>þ</b> ) (2) <i>nom</i> ?"nom" ( <i>lecture de la glose est incertaine, VT46:16</i> )
<b>nom suffixe</b>	<b>-më</b> (2) suffixe abstrait, comme dans <b>melmë</b> "amour" (cf. le verbe <b>mel-</b> ), <b>#cilmë</b> "choix" (suggérant un verbe <b>*cil-</b> "choisir"). Selon <i>PE17:68</i> , primitif <b>-më</b> (et <b>-wë</b> ) étaient des terminaisons utilisées pour dériver des noms indiquant "une action unique", ce qui pourrait correspondre à <b>cilmë</b> (mais <b>melmë</b> "amour" serait normalement quelque chose de plus durable qu'une "action unique").
<b>nombre</b>	<b>nótë</b> <i>nom</i> "nombre" ( <i>NOT</i> )
<b>nombre</b>	<b>#notessë</b> <i>nom</i> "nombre" ( <i>VT47:14, dans le pluriel notessi</i> ) Aussi <b>#nótessë</b> pl. <b>nótessi</b> avec un long <b>ó</b> ( <i>VT48:14</i> )
<b>nombre, grand nombreux</b>	<b>rimbë</b> <i>nom</i> "foule, grand nombre" ( <i>RIM, SA:rim, Letters:282</i> ) <b>rimba</b> <i>adj.</i> "fréquent, nombreux" ( <i>RIM</i> )
<b>Nómesseron</b>	<b>Nómesseron</b> <i>nom au pluriel du génitif</i> : mot composé "place des noms", apparemment un mot composé affixe consistant de <b>#nómë</b> "place" + un génitif au pluriel <b>#esseron</b> "de noms" ( <i>VT42:17; on s'attendrait plutôt à *ession, étant donné qu'essi et non pas *esser est attesté dans PM:339 et MR:470 comme pluriel nominatif d'essë "nom"</i> ).
<b>nommer</b>	<b>esta-</b> (1) <i>verbe</i> "nommer" ( <i>ES, VT45:12</i> ). Dans une forme plus ancienne de cette entrée dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien traduisit <b>esta-</b> par "placer, poser, planter" ( <i>VT45:12</i> ); une entrée barrée <b>SET</b> comportait aussi <b>esta-</b> "précéder, avoir priorité" ( <i>VT46:13</i> )
<b>noms pers. suffixe</b>	<b>-wë</b> un suffixe apparaissant dans beaucoup de noms personnels, généralement, mais pas exclusivement, masculins; dérivé d'un radical signifiant simplement "personne" ( <i>PM:340, WJ:399</i> ). Dans les <i>Étym</i> , <b>-wë</b> est simplement défini comme un élément fréquent dans les noms masculins et il est dérivé d'un radical ( <i>WEG</i> ) qui se réfère à la "force (virile)".
<b>non</b>	<b>fó</b> <i>interjection</i> "non"; le radical $\sqrt{PHÓ/Ū}$ est lui-même défini comme "interjection d'ennui/de contestation" ( <i>PE17:181</i> )
<b>non</b>	<b>laia</b> , voir <b>lá</b> #1
<b>non</b>	<b>lala</b> (3) <i>négation</i> "non, en effet, au contraire" ("aussi employé pour poser des questions incrédules") ( <i>LA</i> )
<b>non</b>	<b>pen-</b> <i>vb.</i> négation de <b>#sam-</b> "avoir" (q.v.), utilisé comme réponse négative à des questions relatives à la propriété: <b>penin</b> "non / je n'ai pas" ( <i>PE17:173</i> )
<b>non</b>	<b>uito</b> <i>interjection</i> "Ce n'est pas ça" (expression emphatique pour "non?") Comparer <b>ui, náto</b> ( <i>VT49:28, 29</i> )

non en effet	<b>lá umë</b> > <b>laumë</b> <i>négation</i> "en vérité non, non en effet, au contraire" ("aussi utilisé pour poser des questions incroyables"). C'est une combinaison de la négation <b>lá</b> "non" et le verbe de négation <b>umë</b> "n'est pas, ne fait pas" (LA)
non en effet	<b>lau</b> <i>négation</i> "en vérité non, non en effet, au contraire" ("aussi utilisé pour poser des questions incroyables") (LA)
non en effet	<b>laumë</b> < <b>lá umë</b> <i>négation</i> "en vérité non, non en effet, au contraire" ("aussi utilisé pour poser des questions incroyables"). C'est une combinaison de la négation <b>lá</b> "no" et le verbe de négation <b>umë</b> "n'est pas, ne fait pas" (LA)
non!	<b>vá</b> exclamation "non!" ou "Ne fais pas!", interjection accompagnée d'un "mouvement brusque de la tête en arrière" (PE17:145). Exclamation fléchée seulement dans la 1 <sup>ère</sup> pers. sing. et 1 <sup>ère</sup> pers. pl. excl.: <b>ván, ványë</b> "je ne fais pas!", <b>vammë</b> "nous faisons pas!" (WJ:371, PE17:143; lire * <b>valmë</b> après que Tolkien eut révisé les suffixes pronominaux dans les années 60).
non, pas	<b>ala, #ála</b> (1) <i>particule impérative á, a</i> combinée avec la négation <b>lá, -la</b> "non, pas" pour exprimer une interdiction (VT43:22 ; voir <b>lá</b> #1). Aussi avec un suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne sing. <b>-lyë</b> ( <b>alalyë</b> et <b>álalyë</b> , VT43 :10, 22, VT44 :8) et avec un suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne pl. <b>-më</b> ( <b>alamë</b> et <b>álamë</b> , « ne fais pas [quelque chose à] nous », comme dans <b>álamë tulya</b> , « ne nous gouverne pas », VT43 :12, 22). Dans l'essai <i>Quendi et Eldar</i> , les impératifs négatifs sont plutôt indiqués par <b>áva</b> , q.v., mais cette forme peut parfaitement coexister avec <b>ala, #ála</b> .
non, pas	<b>ala-</b> (2) <i>préfixe négatif</i> "non, pas, in-", réduit à <b>al-</b> devant une voyelle (VT42 :33, GALA, VT45 :25), toutefois l'exemple <b>Alcorin</b> suggère que <b>al-</b> peut parfois figurer devant une consonne. Dans une inscription barrée des Étymologies, <b>al(a)</b> - était définie comme "ne...pas" et décrit comme négation pure (VT45 :5). Dans <b>alahasta, Alamanyar, alasaila, Alcorin</b> .
nord	<b>Formen</b> <i>nom</i> "nord" (SA:men), aussi nom du tengwa #10 (Appendix E, PHOR, MEN; remplaçant la forme rejetée <b>Tormen</b> ). Dans <b>Formenos</b> , nom de lieu "Forteresse du Nord" (SA:formen). Allatif <b>formenna</b> , VT49:26.
nord	<b>formenya</b> <i>adj.</i> "du nord, septentrional" (PHOR)
nord	<b>forna</b> <i>adj.</i> "du nord, septentrional" (PE17:18)
nord	<b>fortë</b> (radical * <b>forti-</b> , la forme primitive <b>phoroti</b> est donnée) <i>adj.</i> "du nord" (PHOR)
nord	[ <b>Tormen</b> ] <i>nom</i> "nord" (MEN; remplacé par <b>Formen</b> , q.v.)
nostalgie, attente	<b>maivoinë</b> <i>nom</i> "la grande nostalgie, la grande attente" (LT2:345)
notre	<b>-Ima</b> terminaison pronominale de la 1 <sup>ère</sup> personne pl. exclusive "notre" (VT49:16), aussi attestée (avec la terminaison du génitif en <b>-o</b> qui remplace le <b>-a</b> final) dans le mot <b>omientielmo</b> "de notre rencontre" (nominatif <b>omientielma</b> PE17:58). Tolkien modifia <b>omientielmo</b> en <b>omientielvo</b> dans la 2 <sup>ème</sup> édition du SdA, reflétant une révision du système pronominal en quenya (cf. VT49:38, 49, Letters:447). Selon VT43:14, le groupe <b>-Im-</b> dans les terminaisons pour "nous/notre" forme inclusive fut changé en <b>-Iv-</b> . Dans le système révisé, <b>-Ima</b> devrait apparemment signifier "notre", forme exclusive.
notre	<b>-Iwa</b> terminaison pronominale de la 1 <sup>ère</sup> personne pl. possessive, inclusive "notre" (VT49:16). Plus tard, le quenya exilique utilisa la forme <b>#-Iva</b> , génitif <b>-Ivo</b> dans le mot <b>omientielvo</b> (voir <b>Iv-</b> ).
notre	<b>menya</b> (pl. <b>menyë</b> est attesté) <i>pron. possessif</i> "notre", pronom possessif indépendant de la 1 <sup>ère</sup> personne pl. exclusif (VT43:19, 35). De toute évidence dérivé du datif <b>men</b> "pour nous" en ajoutant une terminaison adjectival <b>-ya</b> . Comparer <b>ninya</b> , q.v.
notre	<b>-mma</b> "notre", terminaison possessive, 1 <sup>ère</sup> pers. duelle excl.: *"de moi et d'autres" (VT49:16). Dans une phase conceptuelle antérieure, Tolkien sembla avoir destiné cette terminaison au pluriel inclusif "notre" (VT49:55, RS:324), cf. <b>Mélarimma</b> "Notre Pays" (q.v.) Dans ce dernier mot, Tolkien inséra <b>i</b> comme voyelle de liaison avant la terminaison; ailleurs il utilisa <b>e</b> , comme dans <b>Átaremma</b> "notre Père" (voir <b>atar</b> ).
notre	<b>-ngwa</b> "notre", terminaison pronominale possessive, 1 <sup>ère</sup> personne duelle inclusive: *"ton et mon", correspondant à la terminaison <b>-ngwë</b> pour le duel inclusif "nous" (VT49:16)
nouer	<b>nut-</b> <i>verbe</i> "nouer" (1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>nutin</b> "je noue") (NUT)

nourriture	*matil voir matl
nourriture	matl <i>nom</i> "nourriture"; lire *matil en quenya style SdA (dans cette langue la fin syllabique -l devient -il) (QL:59); toutefois, le mot matso d'une source plus récente est probablement préférable.
nourriture	matso <i>nom</i> "nourriture" (PE16:141)
nous	álamë voir me
nous	ámen voir me
nous	anwë (2) <i>prép. avec suffixe pron.</i> **à côté de nous, auprès de nous", changé en armë (VT49:25); voir ara.
nous	anwet <i>prép. avec suffixe pron.</i> **à côté de nous, auprès de nous" (forme duelle), changé en armet (VT49:25); voir ara.
nous	armë <i>prép. avec suffixe pron.</i> **à côté de nous" (exclusif), changé d'anwë (VT49:25), voir ara
nous	arwë (1) <i>prép. avec suffixe pron.</i> **à côté de nous" (inclusif) (VT49:25); voir ara.
nous	atarmë <i>datif (?) pron.</i> "pour nous" (VT44:18; Tolkien semble avoir envisagé de laisser tomber cette forme étrange, qui dans un autre texte était remplacée par rá men, rámen ; voir rá #1)
nous	*elmë voir emmë #2
nous	emmë (2) <i>pron.</i> "nous", pronom emphatique; datif emmen (VT43:12, 20). Dans la source, ce pronom est désigné comme 1 <sup>ère</sup> personne au pluriel inclusif; plus tard, Tolkien changea la terminaison pronominale correspondante de -mmë en -lmë, de ce fait, le pronom emphatique changeait également de emmë en *elmë. Compte tenu du fait que la terminaison -mmë a été redéfinie comme pronom duel (exclusif?), la forme emmë est peut-être toujours valide comme pronom emphatique "nous" = "elle/il et moi".
nous	-immë (2), voir -mmë
nous	-inquë terminaison pronominale (VT49:51, 57), voir -ngwë
nous	-lmë terminaison pronominale de la 1 <sup>ère</sup> personne pl. "nous" (VT49:38, 51 carilmë **"nous faisons", VT49:16). Il est probable qu'à l'origine, cela représentait la forme inclusive "nous" (VT49:48), comprenant la/les personne(s) à qui on s'adresse, mais vers 1965, Tolkien apparemment en fit la terminaison exclusive "nous" à la place (cf. la définition changée de la terminaison correspondante du possessif -lma). (VT49:38) Voir l'exemple laitualmet "nous les bénirons" (lait-uva-lme-t) (la signification changea apparemment de la forme inclusive en exclusive "nous", (VT49:55), voir aussi nalmë sous ná# 1. (LotR3:VI ch. 4, traduit dans Letters:308)
nous	-lv- élément dans les terminaisons pronominales pour la forme inclusive "nous / notre" (VT43:14). Comprend apparemment l'ancienne racine de la 1 <sup>ère</sup> pers. pl. "nous" (VT48:10). Omentielvo "de notre rencontre" (q.v.) comprend la terminaison #-lva "notre" avec la terminaison génitive -o rattachée. La terminaison correspondante pour la forme inclusive "nous" est supposée régulière *-lvë en quenya exilique; la variante #-lwë apparaît dans les verbes carilwë "nous faisons" (VT49:16), navilwë "nous jugeons" (VT42:34); selon VT48:11, ceci peut être l'ancienne forme (pré-exilique) de *-lvë. Une table de pronoms dans VT49:51 indique les deux formes pour "nous" comme -lwë, -lvë, apparemment une forme ancienne et une plus récente.
nous	-lwë, plus tard -lvë, terminaison pronominale "nous" (VT49:51), 1 <sup>ère</sup> personne pl. inclusive, apparaissant dans les verbes carilwë "nous faisons" (VT49:16), et navilwë (voir #nav-). La terminaison devient -lvë en quenya exilique (VT49:51). Voir -lv-.
nous	me (1) pronom, 1 <sup>ère</sup> personne pl., exclusif, "nous" (VT49:51, VT43:23, VT44:9). Ce pronom conserve la forme de la racine d'origine (VT49:50). Accentué mé (VT49:51). Cf. aussi mel-lumna "nous-est-lourd", c.-à-d. **est lourd pour nous" (LR:47, mel- est de toute évidence une forme assimilée de men "pour nous", datif de me; la forme men est attestée par elle-même, VT43:21). Pour me comme objet, cf. álamë "ne fait pas [quelque chose] à nous", particule impérative négative avec le suffixe d'un pronom personnel objet (VT43:19: álamë tulya, "ne nous mène pas"), ámen "fait [quelque chose pour] nous", particule impérative avec le suffixe d'un pronom personnel au datif (ámen apsenë "pardonne-nous", VT43:12, 18). Duel excl.met "nous (deux)" (Nam,

	VT49:51), "toi et moi" (VT47:11; cette dernière traduction ferait de <b>met</b> un pronom inclusif, bien qu'ailleurs, il est suggéré qu'il est plutôt exclusif: "lui/elle et moi", correspondant à <b>wet</b> [q.v.] comme la vraie forme duelle inclusive). <b>Rámen</b> ou <b>rámen</b> "pour nous / en notre nom", voir <b>rá</b> . Locatif <b>messë</b> "sur nous", VT44:12 (aussi avec préfixe <b>o</b> , <b>ó</b> - ? "avec" dans la même source). Voir aussi <b>mënë</b> , <b>ómë</b> .
<b>nous</b>	<b>-mmë</b> "nous", terminaison 1 <sup>ère</sup> pers. duelle exclusive: *"moi et une autre personne" (comparer la forme inclusive duelle <b>-ngwë</b> ou <b>-nquë</b> ). A l'origine <b>-immë</b> dans une source (VT49:57). <b>Carimmë</b> , *"nous deux faisons" (VT49:16, cf. VT43:6). Dans une étape conceptuelle antérieure, la terminaison était déjà exclusive, mais plurielle plutôt que duelle: <b>vammë</b> "pas nous" (WJ:371), <b>firuvammë</b> "nous mourrons" (VT43:34), <b>etemmë</b> ? "hors de nous" (VT43:36); voir aussi VT49:48, 49, 55. Comparer aussi le pronom emphatique correspondant <b>emmë</b> (q.v.). La terminaison <b>-lmë</b> a remplacé <b>-mmë</b> dans son sens antérieur (pluriel exclusif). Dans quelques documents des débuts, <b>-mmë</b> était apparemment utilisé comme terminaison pour le pluriel incl. "nous" (VT49:55).
<b>nous</b>	[ <b>-mmo</b> "nous (deux)", suffixe pron. abandonné pour la 1 <sup>ère</sup> personne duelle exclusive, terminaison plus tard révisée en <b>-mmë</b> (VT49:48).]
<b>nous</b>	<b>-ngo</b> "nous (deux)", terminaison pronominale abandonnée pour la 1 <sup>ère</sup> personne duelle inclusive (révisé plus tard par Tolkien en <b>-ngwë/-nquë</b> ). Une forme alternative <b>-lmo</b> était aussi citée (VT49:48). La terminaison <b>-ngo</b> devait probablement représenter la forme plus ancienne <b>*-ngwo</b> (VT49:49).
<b>nous</b>	<b>-ngwë</b> "nous", terminaison pronominale de la 1 <sup>ère</sup> personne duelle inclusive: *"toi et moi" (comparer la forme duelle exclusive <b>-mmë</b> ). <b>Caringwë</b> , *"nous deux faisons" (VT49:16). Une source cite la terminaison comme <b>"-inke &gt; -inque"</b> (VT49:51, 53, 57; <b>"inke"</b> était apparemment du vieux <i>quenya</i> ). Dans un tableau de pronoms plus ancien cité dans VT49:48, la terminaison <b>-ngwë</b> est citée comme une alternative pour <b>-lmë</b> , que Tolkien utilisa à un certain moment comme terminaison du pluriel inclusif (une révision postérieure en faisait un pluriel exclusif).
<b>nous</b>	<b>ngwen</b> , correction possible de <b>ngwin</b> , q.v. (VT49:55)
<b>nous</b>	<b>ngwin</b> <i>pronom au datif</i> ? "pour nous" (VT21:6-7, 10, VT44:36). Apparemment 1 <sup>ère</sup> personne pl. Il serait prononcé <b>*nwin</b> à la fin du troisième âge, mais étant donné que Tolkien indique dans une autre source que la 1 <sup>ère</sup> personne pl. excl. base <b>ñwe</b> avait la racine "indépendante" <b>we-</b> en <i>quenya</i> (VT48:10), nous devons supposer que le pronom au datif devrait plutôt être <b>*wen</b> , ou en <i>quenya</i> de l'exile <b>*ven</b> . La forme <b>ngwin</b> pourrait représenter une autre phase conceptuelle où Tolkien voulait préserver l'élément nasal <b>ñwe</b> aussi en <i>quenya</i> . La voyelle <b>i</b> plutôt que <b>e</b> est difficile à justifier si la base devait être ( <b>ñ</b> ) <b>we</b> . Dans VT49:55, Carl F. Hostetter suggère que <b>ngwen</b> plutôt que <b>ngwin</b> pourrait en fait être la lecture correcte du manuscrit de Tolkien.
<b>nous</b>	<b>nwin</b> , voir <b>ngwin</b>
<b>nous</b>	<b>ómë</b> <i>prép.</i> + <i>pron.</i> "avec nous" (exclusif); voir <b>ó</b>
<b>nous</b>	<b>ómen</b> <i>prép.</i> + <i>pron.</i> ? "sur nous, pour nous" ( <b>órava ómen</b> "aie pitié de nous", VT44:12, changé par Tolkien de la forme du datif simple <b>men</b> "pour nous", puis remplacé par ( <b>o</b> ) <b>messë</b> )
<b>nous</b>	<b>ve</b> (2) <i>pron.</i> "nous", 1 <sup>ère</sup> personne pl. inclusive (correspond à la forme exclusive <b>me</b> ), dérivée de <b>we</b> , forme plus ancienne (VT49:50, PE17:130). Variante <b>vi</b> , q.v.). Accentué <b>wé</b> , plus tard <b>vé</b> (VT49:51). Datif ( <b>* wéna &gt;</b> ) <b>wéna</b> , VT49:14. Duel <b>wet</b> , plus tard <b>*vet</b> "nous deux" (inclusif cf. exclusif <b>met</b> ) (VT49:51). A comparer aussi la forme dative <b>ngwin</b> ou <b>ngwen</b> (q.v.), qui pourrait apparemment être <b>*wen &gt; *ven</b> selon les idées postérieures de Tolkien.
<b>nous</b>	<b>wéna</b> <i>pron.</i> "pour nous", (longue) forme du datif de <b>ve</b> # 2, q.v.
<b>nous</b>	<b>vi</b> <i>pron.</i> "nous", 1 <sup>ère</sup> personne pl. inclusive (PE17:130), variante de <b>ve</b> #2.
<b>nous</b>	<b>we</b> , <b>wé</b> , voir <b>ve</b> #2
<b>nous (deux)</b>	<b>-lmo</b> "nous (deux)", terminaison pronominale abandonnée pour la 1 <sup>ère</sup> pers. duelle incl. (plus tard révisée par Tolkien en <b>-ngwë</b> ). <b>-lmo</b> fut cité comme une alternative pour <b>-ngo</b> (VT49:48).
<b>nous cf.</b>	<b>omessë</b> , <b>ómessë</b> , see <b>me</b>
<b>nous dat.</b>	<b>men</b> (1) <i>pron.</i> "(pour) nous", datif de <b>me</b> , q.v.

nous deux	armet <i>prép. avec suffixe pron.</i> **"à côté de nous deux", changé d' <b>arwet</b> (VT49:25), voir <b>ara</b>
nous deux	met pronom 1 <sup>ère</sup> personne duelle "nous (deux)", comprend la terminaison duelle -t (Nam, VT47:11, 51; VT49:56). Voir <b>me</b> .
nous deux	* <b>vet</b> , voir <b>ve #2</b>
nous deux	<b>wet</b> , see <b>ve #2</b>
nous loc. ?	<b>méné</b> <i>pron. au locative?</i> "sur nous" (SD:310; comparer <b>me</b> "nous") La forme est quelque peu obscure.
nous-mêmes	<b>immë</b> (1) *"nous-mêmes", 1 <sup>ère</sup> pers. pl., pron. réfléchi, probablement en forme exclusive, p.ex. * <b>tirilmë immë</b> "nous (excl.) nous observons nous-mêmes". Comparer <b>inwë</b> . (VT47:37)
nous-mêmes	<b>inwë</b> *"nous-mêmes", pronom réfléchi 1 <sup>er</sup> personne pl., forme inclusive, p.ex. * <b>tirilvë inwë</b> "nous (incl.) nous observons nous-mêmes". Comparer <b>immë</b> . (VT47:37)
nouveau	<b>sinya</b> <i>adj.</i> "nouveau" (SI)
nouveau	<b>Vincarna</b> <i>participe passé composé</i> *"nouvellement fait" (MR:408)
nouveau	<b>vinya</b> (1) <i>adj.</i> "jeune" (VT46:22, VT47:26, PE17:191) ou "nouveau" (cf. les mots composés <b>Vinyamar</b> , <b>Vinyarië</b> ; cf. aussi <b>winya</b> "nouveau, frais, jeune" dans une entrée barrée dans les <i>Étymologies</i> , VT45:16; là, le mot était d'abord écrit comme <b>vinya</b> .) <b>Vinya</b> "la Jeune", nom original de l'île de Númenor parmi son propre peuple (SD:332).
nouveau	<b>winya</b> (1) <i>adj.</i> "nouveau, frais, jeune" (VT45:16; bien que l'entrée comprenant cette forme était barrée dans les <i>Étymologies</i> , <b>vinya</b> "nouveau" est un mot valide en <i>quenya</i> mature et il est sensé représenter la forme plus ancienne <b>winya</b> . Comparer <b>winyamo</b> , q.v.)
nouveau, de	<b>ata</b> <i>adverbe</i> "de nouveau", aussi préfixe <b>ata-</b> , <b>at-</b> "retour, de nouveau, re-, une deuxième fois" (AT(AT), PE17:166), cf. <b>ataquanta-</b> , <b>ataquetië</b> ) ou "deux" (PE17:166), aussi "ambi-" comme dans <b>ataformaitë</b> , q.v.
novembre	<b>Errivë</b> <i>nom</i> , nom alternatif de novembre (PM:135)
novembre	<b>Hísimë</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> , onzième mois de l'année "novembre" (Appendix D, SA:hîth). Le mot <i>quenya</i> semble signifier "le Brumeux".
nu	[ <b>halla</b> (2) <i>adj.</i> "nu" (VT46:14), changé par Tolkien en <b>helda</b> ]
nu	<b>helda</b> (1) <i>adj.</i> "nu, dénudé" (SKEL, SKAL <sup>1</sup> )
nu	<b>parna</b> <i>adj.</i> "nu" (PE17:86), aussi avec une variante <b>parnë</b> (PE17:171)
nu, dénudé	<b>parca</b> (2) ("k") <i>adj.</i> "nu, dénudé", de personnes (PE17:86)
nuage	<b>fána</b> (2) <i>nom</i> "nuage" (SPAN, VT46:15). Cf. <b>fana</b>
nuage	<b>fanya</b> <i>nom</i> "nuage (blanc)" ( <i>traduit "ciel" dans FS</i> ); pl. <b>fanyar</b> dans <i>Namárië</i> (Nam, RGEO:67). Utilisé "uniquement pour des nuages blancs, illuminés par le soleil ou la lune, ou pour des nuages avec des contours dorés ou argentés par la lumière derrière eux", et non pour "des nuages orageux ou une couverture nuageuse qui empêche la lumière de passer" (PE17:174). Cf. <b>lumbo</b> , q.v. Selon VT46:15, <b>fanya</b> se présentait à l'origine comme adjectif "blanc" dans les <i>Étymologies</i> ; la version publiée dans LR laisse entendre par erreur que <b>fanya</b> et <b>fána</b> signifient tous deux "nuage", alors qu'en fait le premier était à ce moment-là un adjectif "blanc", tandis que <b>fána</b> est aussi bien nom "nuage" et adjectif "blanc". Toutefois, <i>Namárië</i> et des corrections postérieures sous l'entrée SPAN dans <i>Éty</i> m indiquent que Tolkien vit plus tard <b>fanya</b> comme nom "nuage", lui attribuant peut-être la même signification double comme <b>fána</b> : "nuage" et "blanc". Selon PE17:26, <b>fanya</b> était à l'origine une forme adjectivale "blanc et lumineux", utilisée toutefois souvent comme un nom "appliqué à différentes choses, notamment des nuages blancs illuminés par le soleil ou la lune". Dans <i>Namárië</i> , le mot est utilisé poétiquement avec référence aux mains de Varda (elle levait ses mains <b>ve fanyar</b> "comme des nuages").
nuage	<b>lumbo</b> <i>nom</i> "nuage", (pl. <b>lumbor</b> dans <i>Markirya</i> ), aussi traduit "obscurité, ténèbre, ombre" (PE17:72, 168). En "quenya" primitif, <b>lumbo</b> fut glosé "nuage sombre bas" (LT1:259)
nuages	<b>lómi</b> <i>nom</i> "nuages" (MC:214; ceci est "quenya"; en <i>quenya</i> style SdA, ce serait le pl. de <b>lómë</b> )
Núaran	<b>Núaran</b> <i>nom</i> *"Roi de l'Ouest"; <b>Núaran Númenoren</b> *"Roi de l'Ouest de Númenor";

	changé (selon LR:71) en <b>Núran Númenen</b> "Roi de l'Ouest de l'Ouest" (tout ceci est "qenya" avec un génitif en <b>-n</b> au lieu en <b>-o</b> comme en quenya mature) (LR:60)
<b>nuit</b>	<b>Fui</b> <i>nom</i> "nuit" (PHUY) - variante de <b>Hui</b> , cette dernière est probablement préférable au vu de la conception de Tolkien plus tard que le mot apparenté <b>fuinë</b> serait en fait telerin, la forme quenya étant <b>huinë</b> .
<b>nuit</b>	<b>Hui</b> <i>nom</i> "nuit" (PHUY), en "qenya" défini comme "soir" (MC:214) ou "brume, noir, obscurité, nuit" (LT1:253).
<b>nuit</b>	<b>ló</b> (1) <i>nom</i> "nuit, une nuit" (DO3/DÓ, VT45:28)
<b>Númendor</b>	<b>Númendor</b> <i>nom</i> "terre de l'ouest", confondu avec et remplacé par <b>Númen(n)órë</b> "peuple de l'ouest" (SA:dôr)
<b>Númenórë</b>	<b>Númen(n)órë</b> <i>nom</i> "peuple de l'ouest", confondu avec <b>Númendor</b> "pays de l'ouest" (SA:dôr); de là <b>Númenor</b> comme nom de la grande île donnée aux Edain par les Valar (FS, LR:56); forme entière <b>Númenórë</b> (LR:47, SD:247, NDÚ); allatif <b>númenóreenna</b> "vers Númenor" (LR:56)
<b>Númerrámar</b>	<b>Númerrámar</b> <i>nom</i> , "Ailes de l'Ouest", nom d'un bateau ( <b>Númen</b> + <b>rámar</b> , à noter l'assimilation <b>nr</b> > <b>rr</b> ) (UT:175)
<b>Númevalion</b>	<b>Númevalion</b> <i>nom</i> "des pouvoirs de l'ouest" (SD:290); cf. <b>Valion</b>
<b>Núnatani</b>	<b>Núnatani</b> <i>nom</i> "Hommes de l'Ouest" = sindarin <i>Dúnedain</i> (WJ:386). Sg. <b>#Núnatán</b> "Dúnadan".
<b>Nunduinë</b>	<b>Nunduinë</b> <i>nom</i> , "Courant d'Ouest", nom d'une rivière de Númenor (UT:168). Comparer <b>nuinë</b> . Etant donné que l'origine est <i>duine</i> , le nom apparaît avec le <b>d</b> intact après le <b>n</b> . L'élément initial de <b>Nunduinë</b> est <b>#nun</b> , q.v.
<b>nuque</b>	<b>acas</b> ("k") <i>nom</i> "nuque", pl. <b>axi</b> ("ks") (ayant ainsi peut-être une forme radicalaire <b>ax-</b> ). Aussi sg. <b>axë</b> (sensé être une forme "postérieure" remplaçant <b>acas</b> ). Le mot est aussi utilisé pour des formations géographiques, des crêtes rocheuses. (PE17:92)
<b>nuque</b>	<b>axë</b> ("ks") <i>nom</i> "nuque" pl. <b>axi</b> est donné. Aussi sg. <b>acas</b> (la forme alternative <b>axë</b> est désignée comme étant plus tardive et semble être une formation en arrière du pl. <b>axi</b> ). Le mot est aussi utilisé géographiquement pour des crêtes rocheuses. (PE17:92)
<b>nuque</b>	<b>yaht-</b> voir <b>yat</b> (YAK)
<b>nuque</b>	<b>yat</b> ( <b>yaht-</b> ) <i>nom</i> "nuque, cou" (YAK)
<b>Nur-menel</b>	<b>Nur-menel</b> <i>nom</i> le firmament moindre, un grand dôme couvrant Valinor, fait par Varda et plein d'images d'étoiles (voir <b>tinwë</b> , <b>nillë</b> ). C'était un simulacre de <b>Tar-menel</b> , le vrai firmament (MR:388)
<b>Nurufantur</b>	<b>Nurufantur</b> <i>nom</i> "Seigneur du Nuage de la Mort", surnom de Mandos (SPAN, ÑGUR)
<b>Nyenna nympe</b>	<b>Nyenna</b> <i>nom</i> , forme alternative de <b>Nienna</b> (LT1:262) <b>falmar</b> , <b>falmarin</b> ( <b>falmarind-</b> ou simplement <b>falmarin-</b> comme dans le pl. <b>falmarindi</b> [ou <b>falmarini</b> ]) <i>nom</i> "esprit de la mer, nymphe" (PHAL/PHÁLAS)
<b>ô</b>	<b>a</b> (1) Particule vocative « ô » dans <b>a vanimar</b> « ô belles personnes » (LotR3 :VI ch. 6, traduit dans les Lettres : 308) ; également attesté à plusieurs reprises dans VT44 :12 (cf. 15) : <b>A Hrísto</b> * « ô Christ », <b>A Eruion</b> * « ô Dieu le fils/fils de Dieu », <b>a Aina Fairë</b> * « ô Saint Esprit », <b>a aina Maria</b> * « ô Sainte Marie ».
<b>Oarel</b>	<b>Oarel</b> ("Oäre") <i>nom</i> "Elfe parti de Beleriand pour Aman" (tandis que les <i>Sindar</i> restèrent sur place). Racine <b>Oareld-</b> , comme dans pl. <b>Oareldi</b> (WJ:363, 374). Forme plus ancienne <b>Oazeldi</b> .
<b>Oazeldi</b>	<b>Oazeldi</b> forme varyarin (et original) de <b>Oareldi</b> ; voir <b>Oarel</b> (WJ:374)
<b>objet artisanal</b>	<b>taman</b> <i>nom</i> "une chose faite manuellement" (PE17:107)
<b>obscur</b>	<b>huiva</b> <i>adj.</i> "obscur" (LT1:253)
<b>obscur</b>	<b>morë</b> <i>adj.</i> "noir" (MOR), "sombre, ténébreux, obscur" (Letters:282). Dans des mots composés, la forme radicalaire <b>mori-</b> (q.v.) apparaît, puisque la forme primitive fut <b>mori</b> .
<b>obscur</b>	<b>mori-</b> "sombre, noir, obscur" dans un certain nombre de mots composés (forme indépendante <b>morë</b> , q.v.): <b>Morimando</b> "Mando le Ténébreux" = Mandos (MBAD, VT45:33), <b>morimaitë</b> "aux mains noirs" (LotR3:VI ch.6, VT49:42). <b>Moriquendi</b> "Les Elfes de la Nuit" (SA:mor, WJ:361, 373), <b>Moringotto</b> "L'Ennemi Noir", sindarin <i>Morgoth</i> . La forme la plus ancienne est donnée

	comme <b>Moriñgotho</b> (MR:194). Dans du matériel plus récent, Tolkien a pris en compte les deux <b>Moringotto</b> et <b>Moricotto</b> ("k") comme forme quenya du nom <i>Morgoth</i> (VT49:24-25; Moricotto apparaît aussi dans l'ablatif, <b>Moricottollo</b> ). <b>Morion</b> "Le Ténébreux", un titre de Morgoth (FS). <b>Morifinwë</b> "Finwë le ténébreux", nom masc.; en sindarin <i>Caranthir</i> (nom bref en quenya <b>Moryo</b> ). (PM:353). Dans le nom <b>Morinehtar</b> , traduit "Tueur de la Nuit", l'élément initial étant défini, il semble plutôt signifier "ténèbres, nuit" plutôt que "ténébreux" (voir <b>mórë</b> ). (PM:384, 385).
obscur	<b>móri</b> <i>adj.</i> "noir, obscur" (MC:221; ceci est du "qenya"; en quenya mature <b>mórë</b> , <b>morë</b> )
obscur	<b>morna</b> <i>adj.</i> "sombre, noir" (Letters:282, LT1:261); aussi utilisé pour les cheveux noirs, PE17:154), ou "obscur" (MOR). Utilisé comme nom dans la phrase <b>mi ... morna</b> d'une personne habillée de noir" (PE17:71). Dans <b>tumbalemorna</b> (Letters:282), q.v. Pl. <b>mornë</b> dans <i>Markirya</i> (la première version de ce poème avait "rochers verts", MC:215, changé en <b>ondolisse mornë</b> "sur de sombres rochers" dans la version finale; voir MC:220, note 8).
obscurité	<b>lúmë</b> (2) <i>nom</i> "obscurité" (on peut se demander si Tolkien mélangea <b>lúmë</b> "temps, heure" et <b>lómë</b> "nuit") ( <i>Markirya</i> )
obscurité	<b>mor</b> <i>nom</i> "obscurité, ténèbres" (Letters:308; probablement juste un "élément" elfique plutôt qu'un mot complet; Namárië donne <b>mornië</b> pour "obscurité")
obscurité	<b>mornië</b> <i>nom</i> "obscurité" (Nam, RGEO:67), "le noir, l'obscurité" (PE17:73). Le "qenya" primitif donne aussi <b>Mornië</b> "Douleur noire", "le navire noir qui navigue entre Mandos et Erumáni" (LT1:261). Il s'agit probablement d'un mot composé de <b>mor-</b> "noir" et <b>nië</b> "larme".
obscurité, nuit	<b>mori</b> <i>nom</i> "nuit" (LT1:261, en quenya mature <b>móri</b> , <b>morë</b> )
observer	<b>cenda-</b> verbe « observer, regarder », aussi utilisé = « lire ». <b>Cenda</b> = aussi nom "lecture", comme dans <b>sanwecenda</b> « inspection de la pensée, lecture de la pensée » (VT41 :5).
observer	<b>tir-</b> <i>vb.</i> "observer, surveiller, garder, faire attention", 1ère pers. aoriste <b>tirin</b> "j'observe", passé <b>tirnë</b> (TIR), impératif <b>tira</b> (VT47:31) ou <b>á tirë</b> (PE17:94, futur <b>tiruva</b> "j'observerai" dans <i>Markirya</i> (aussi MC:213, 214); aussi dans CO avec des terminaisons pronominaux: <b>tiruvantes</b> "ils le garderont" ( <b>tir-uva-nte-s</b> "garder-terminaison du futur-ils-le"). Le radical apparaît aussi dans <b>palantíri</b> (q.v.), <b>Tirion</b> nom de lieu "Grande Tour de Garde", une cité des Elfes (SA:tir; dans MR:176 la traduction est "Cité Vigilante")
occident	<b>númë</b> <i>nom</i> "couchant, occident" (Letters:361), "l'Ouest" (PE17:18), <b>núme-</b> "ouest" (VT45:38, LT1:263), "l'Ouest" dans <b>númeheruen</b> et <b>numeheruvi</b> q.v.
occidental	<b>númëa</b> <i>adj.</i> "de l'ouest" (en fait un adjectif "occidental", en quenya mature aussi <b>númenya</b> ) (LT1:263)
occidental	<b>númenya</b> <i>adj.</i> "occidental" (NDÚ)
occidental	<b>núna</b> <i>adj.</i> "occidental" (PE17:18), comparer l'élément <b>#nún-</b> élément "occidental, d'ouest" dans certains mots composés, tels que <b>Núnatani</b> et <b>Nunduinë</b> , q.v. (dans le dernier mot, <b>ú</b> devient apparemment une voyelle courte devant un groupe de consonnes). Comparer <b>númen</b> .
occidentaux	<b>númenyaron</b> <i>adj.</i> affixé utilisé comme nom?, un mot qui apparaît dans une version ancienne de la <i>Chanson de Fíriel</i> , <b>Valion númenyaron</b> , "des Seigneurs [Valar] de l'Ouest". Mais <b>númenyaron</b> ne peut pas vouloir dire seulement "de l'ouest"; ce semble être le génitif du pluriel de <b>númenya</b> "occidental", de là littéralement "des (choses, personnes, royaumes) occidentaux" ou "des Occidentaux".
océan	<b>airon</b> <i>noun</i> "océan" (PE17:27). Also <b>ëaron</b> , q.v.
océan	<b>ëaron</b> <i>nom</i> "océan" (PE17:27), aussi <b>airon</b> . Cf. <b>ëar</b> .
octobre	<b>Narquelië</b> <i>nom</i> 10 <sup>ème</sup> mois de l'année, "octobre" (Appendix D); le mot semble signifier "Feu diminuant", "Soleil déclinant". Comparer <b>narquelion</b> ("q"), q.v.
octobre	<b>Nóquellë</b> <i>nom</i> nom alternatif pour octobre (PM:135); autrement appelé <b>Narquelië</b>
odeur	<b>[holmë]</b> <i>nom</i> "odeur" (ÑOL; selon VT46:6, Tolkien raya le <b>h-</b> initial, changeant le mot en <b>olmé</b> )
odeur	<b>holwë</b> <i>nom</i> "mauvaise odeur" (ou "puanteur"), <b>*holwëa</b> <i>adj.</i> "puant". PE13:162 donne <b>holwë</b> "mauvaise odeur", dérivé de <b>3olwë</b> ; PM13:145 donne cependant le mot en quenya comme <b>olwë</b> et l'adj. "puant" comme <b>olwëa</b> , bien que les formes primitives avec un 3- initial (le <i>gh</i> spiré) sont présumées là aussi.

Tolkien utilisa plus tard un système où les mots primitifs en 3- donnent des formes en quenya en **h-**, comme démontré dans des entrées dans les Étymologies, par conséquent **holwë** est à préférer à **olwë** (qui entrerait en conflit avec le nom personnel **Olwë**, qui ne peut signifier "puanteur"). De même, il faut lire **\*holwëa** plutôt qu'**olwëa** comme adj. "puant". Dans Étym, la racine **ÑOL** semble représenter une expérience postérieure avec des mots similaires ayant trait à l'odeur et une fois de plus, on observe des conceptions changeantes quant au **h-** initial en quenya; dans cette conception, la consonne initiale en elfique primitif était **ñ-** plutôt que **3-**.

<b>odeur</b>	<b>ñol-</b> <i>nom</i> "odeur" (VT45:5); renforcé <b>aññol</b> , q.v. Il se peut que <b>ñol-</b> doit simplement être considéré comme la racine de <b>olmë</b> , q.v.
<b>odeur</b>	<b>olmë</b> <i>nom</i> , "odeur" ( <i>changé par Tolkien de holmë</i> , VT46:6)
<b>odeur forte</b>	<b>aññol-</b> (sic, lire <b>angol-?</b> ) <i>nom</i> "odeur forte, puanteur" (VT45:5, cf. <b>ÑOL</b> )
<b>oeil</b>	<b>hen</b> ( <b>hend-</b> , comme dans le pl. <b>hendi</b> ) <i>nom</i> "œil" (KHEN-D-E); probablement duel pl. <b>#hendu</b> dans <b>hendumaica</b> , q.v. Nom <b>henfanwa</b> "œil-écran, voile sur les yeux" (PE17:176), adj. <b>henulca</b> "mauvais œil" (SD:68); cf. <b>ulca</b> . <b>hendumaica</b> ("k") <i>nom?</i> <i>adj.?</i> "œil perçant" (lire <b>*à l'œil perçant?</b> ) (WJ:337)
<b>œil perçant</b>	<b>henulca</b> , voir <b>hen-</b>
<b>œil, mauvais</b>	<b>henfanwa</b> , voir <b>hen</b>
<b>œil-écran</b>	<b>Oiacúma</b> ("k") = <i>Avacúma</i> ("k"), <i>nom</i> , le Vide Extérieur au-delà du Monde (OY, cf. AWA; dans les Étymologies publiées, le <b>-a</b> final avait été lu par erreur comme <b>-i</b> , voir VT46:8)
<b>Oiacúma</b>	
<b>oie</b>	<b>ván</b> <i>nom</i> "oie"; pl. <b>váni</b> est donné (WA-NOUN). Forme plus ancienne <b>wán</b> .
<b>oie</b>	<b>wán</b> > <b>ván</b> <i>nom</i> "oie" (WA-N).
<b>Oiomúré</b>	<b>Oiomúré</b> <i>nom</i> de lieu; <i>nom</i> <b>*"Toujours-?brume"</b> (Silm)
<b>oiseau</b>	<b>aiwë</b> <i>nom</i> , "oiseau (petit)" (AIWË, SA:lin #1); <b>Aiwendil</b> "Ami des Oiseaux" (UT:401)
<b>oiseau</b>	<b>cirinci</b> ("k") sg. <b>cirincë</b> , <i>nom</i> : une espèce d'oiseaux "pas plus grand que les roitelets, mais tout rouge, avec une voix flûtée à peine audible pour l'oreille humaine » (UT:169). Semble comprendre la terminaison diminutive <b>-incë</b> .
<b>oiseau</b>	<b>filit</b> ( <b>filic-</b> ("k"), comme dans pl. <b>filici</b> ) <i>nom</i> "petit oiseau" (PHILIK)
<b>oiseau</b>	<b>wilin</b> <i>nom</i> "oiseau" (LT1:273; si ce mot "qenya" est utilisé en quenya style SdA, il ne doit pas être confondu avec la 1 <sup>ère</sup> personne aoriste du verbe <b>wil-</b> .)
<b>Olofantur</b>	<b>Olofantur</b> <i>nom</i> , "Seigneur du Nuage de Rêve", nom du Vala Lórien (ÓLOS, SPAN, VT45:28)
<b>Olórin</b>	<b>Olórin</b> <i>nom</i> , nom du Maia qui est devenu Gandalf, connecté à <b>olos</b> no. 1 (UT:396)
<b>Olwë</b>	<b>Olwë</b> <i>nom</i> , nom masculin (PM:340), difficile à interpréter (PM:341)
<b>ombragé</b>	<b>halda</b> <i>adj.</i> "voilé, dissimulé, assombri, ombragé" (opposé à <b>helda</b> "dénudé, dépouillé, nu") (SKAL <sup>1</sup> , VT46:13)
<b>ombragé</b>	<b>laira</b> <i>adj.</i> "ombragé" (DAY)
<b>ombre</b>	<b>fuinë</b> <i>nom</i> "ombre profonde" (PHUY; cf. "qenya" <b>fuin</b> "nuit" dans MC:221). Selon VT41:8, <b>fuinë</b> n'est pas une forme quenya du tout, mais du Telerin pour le quenya <b>huinë</b> (incontestablement, <b>fuinë</b> est cité comme une forme quenya dans les premières sources; cf. aussi <b>Fuinur</b> - on peut peut-être supposer que le quenya eut emprunté <b>fuinë</b> du telerin et ainsi il co-exista avec <b>huinë</b> ?)
<b>ombre</b>	<b>hala</b> (2) <i>nom</i> "ombre projetée" (PE17:184)
<b>ombre</b>	<b>huinë</b> <i>nom</i> "ombre profonde" (PHUY), "obscurité" (VT41:8), "obscurité, ténèbres" (SA:fuin), aussi utilisé pour "ombre" = Sauron (LR:56). Comme adjectif sous forme possessive <b>huinéva</b> dans le nom <b>Taurë Huinéva</b> , q.v. Dans des sources plus anciennes, <b>huinë</b> est cité comme une variante de <b>fuinë</b> , mais selon VT41:8, <b>huinë</b> est la forme correcte en quenya et <b>fuinë</b> est telerin. Avec le préfixe <b>nu-</b> "sous" et l'allatif <b>-nna</b> dans <b>nuhuinenna</b> (SD:246); aussi <b>unuhuinë</b> "sous l'ombre" (LR:47).
<b>ombre</b>	<b>†ixal</b> <i>nom</i> "ombre projetée" (PE17:184)
<b>ombre</b>	<b>laimë</b> <i>nom</i> "ombre" (par rapport à la clareté) ((DAY; dans une version antérieure, la glose fut "ombre" (jetée par un objet ou une forme)); voir VT45:8-9. Peut-être que Tolkien transféra cette signification sur <b>lëo</b> , lorsqu'il donna à <b>laimë</b> la signification plus générale de "ombre".)
<b>ombre</b>	<b>lëo</b> <i>nom</i> "ombre (jetée par un objet)" (DAY)
<b>ombre</b>	<b>lómin</b> <i>nom</i> "ombre" (LT1:255)

ombre	<b>lumbë</b> <i>nom</i> "ténèbre, ombre" ( <i>LUM</i> )
ombre	<b>lumbulë</b> <i>nom</i> "ombre (lourde)" ( <i>Nam, RGEO:67, PE17:168</i> )
ombre	<b>mordo</b> (1) <i>nom</i> "ombre, obscurité, tache" ( <i>MOR</i> )
ombre noire	<b>ungo</b> <i>nom</i> "nuage, ombre noire" ( <i>UÑG</i> )
ombre, sous-	
ombre	<b>unuhuinë</b> <i>prép + nom</i> "sous-ombre" ( <i>LR:47</i> ); voir <b>huinë</b> .
ombres	<b>mandulómi</b> <i>nom</i> "ombres de l'enfer" ( <i>MC:221; c'est du "qenya"</i> )
omnificient	<b>ilucara</b> ("k") <i>adj.</i> "omnificient" ( <i>VT39:20</i> )
omnipotent	<b>ilúvala</b> <i>adj.</i> "omnipotent" ( <i>VT39:20</i> ). Cf. <b>Sanavaldo</b>
omniscient	<b>iluisa</b> (p?) <i>adj.</i> "omniscient" ( <i>VT39:20</i> )
ondulé	<b>vairë</b> (2) <i>adj.</i> ?"ondulé" (selon l'éditeur, la traduction est presque illisible, mais des notes supplémentaires peuvent être interprétées comme décrivant des <i>mèches</i> ondulées plutôt que des fluides ondulants). ( <i>PE17:34</i> )
onguent	<b>laivë</b> <i>nom</i> "onguent" ( <i>LIB<sup>2</sup></i> )
Onótimo	<b>Onótimo</b> <i>nom</i> , *"Compteur" ( <i>le titre non traduit de l'un des Quennar, un expert en chronologie</i> ) ( <i>MR:48-51</i> )
onze	<b>minquë</b> ("q") <i>nombre cardinal</i> "onze" ( <i>MINIK-W, LT1:260, VT48:4, 6, 8, VT49:57</i> ). A ne pas confondre avec <b>minquë</b> comme passé de <b>miqu-</b> "embrasser", q.v. L'étymologie est discutée dans <i>VT48:7, 8</i> (où l'orthographe peu orthodoxe "minkwe" est donnée à côté de "minque").
onzième	<b>minquesta</b> <i>fraction</i> "un onzième" (1/11). ( <i>VT48:11</i> )
opportunité, avoir	<b>ec-</b> <i>verbe</i> indiquant une opportunité avec celui qui a l'opportunité au datif: <b>ecë nin carë sa</b> "Je peux le faire" (J'ai la possibilité de le faire), <b>ecë nin?</b> "s'il te/vous plaît, puis-je?", <b>ecuva nin care sa noa</b> "peut-être, je le ferai demain, il se peut que je le ferai demain [avoir la possibilité de faire]". Cette phrase est décrite comme ayant le sens "d'avoir la chance, l'opportunité ou la permission" ( <i>VT49:20, 34</i> )
or	[ <b>culo, culu</b> ("k") <i>nom</i> "or" (métal)] ( <i>KUL; VT49:47; le mot culu existait aussi en "qenya" primitif [LT1:258], mais dans les Étymologies, il était rayé; le mot usuel en quenya est apparemment malta. Dans une autre version, culo signifiait "flamme" [VT45:24], mais Tolkien semble aussi avoir abandonné ce mot.</i> )
or	<b>malta</b> <i>nom</i> "or", aussi le nom du tengwa #18 ( <i>Appendix E</i> ). Les <i>Etymologies</i> (entrée <i>SMAL</i> ) donne <b>malda</b> , q.v. pour discussion, mais selon <i>VT46:14</i> , la forme <b>malta</b> figurait à l'origine également dans les <i>Étymologies</i> . Comparer aussi la racine <i>MALAT</i> indiquée dans <i>PM:366</i> .
or, en or	[ <b>culuina</b> ("k") (2) ( <i>mauvaise lecture en tant que **culuinn dans les Étymologies dans LR; voir VT45:24</i> )] <i>adj.</i> "d'or, en or" ( <i>KUL; ce mot a été rayé et culuina est devenu l'adjectif "orange" à la place</i> ).
or, lumière	† <b>laurë</b> <i>nom</i> "or", mais se référant à la lumière dorée ou à la couleur, il ne s'agit pas du métal: "lumière dorée" (selon <i>PE17:61</i> un mot poétique). <b>Nai laurë lantuva parmastanna lúmissen tengwiesto</b> "puisse (une) lumière dorée tomber sur votre livre au moment de votre lecture" ( <i>VT49:47</i> ). En <i>Étym</i> défini comme "la lumière de l'Arbre doré <i>Laurelin</i> , or" - mais pas employé pour le métal or ( <i>LÁWAR/GLÁWAR, GLAW(-R), VT27:20, 27, PE17:159</i> ). En "qenya", toutefois, <b>laurë</b> fut défini comme "(le nom mystique de l') or" ( <i>LT1:255, 258</i> ) ou simplement "or" ( <i>LT1:248, 268</i> ). Dans <b>Laurelin</b> et <b>Laurefindil</b> , q.v., <b>Laurenandë</b> "Vallée dorée" = Lórien (le pays et non pas le Vala) ( <i>UT:253</i> ) et <b>laurinquë</b> nom d'un arbre, probablement *"Celui Plein d'Or" ( <i>UT:168</i> ). <b>Laurendon</b> "comme de l'or" ou "à la manière de l'or" (mais après la mention de cette forme, Tolkien décida d'abandonner la terminaison <b>-ndon</b> ( <i>PE17:58</i> )).
orange	<b>culuina</b> ("k") (1) "orange" ( <i>couleur, pas le fruit</i> ) ( <i>KUL</i> )
orange	<b>culuma</b> ("k") <i>nom</i> "orange" ( <i>le fruit et non pas la couleur</i> ) ( <i>KUL</i> )
oranger	<b>culumalda</b> <i>nom</i> : une sorte d'arbre (de toute évidence un oranger, <b>culuma + alda</b> ) ( <i>SA:mal-</i> )
Orc	<b>orco</b> ("k") <i>nom</i> , "Orc", pl. <b>orc</b> ou <b>orqui</b> ( <i>WJ:390, ÓROK; pl. Orcor aussi dans WJ :12, MR:74</i> ). Lorsque la forme du pluriel <b>orqui</b> est préférée, il convient d'y associer la forme radicale <b>orcu-</b> . Le "qenya" primitif donne <b>orc</b> ("k") ( <b>orqu-</b> ) ("q") "monstre, démon" ( <i>LT1:264; en quenya style SdA, aucun mot ne peut se</i>

	<i>terminer en -rc.)</i>
<b>orc</b>	<b>urco</b> ("k"), radical * <b>urcu-</b> et pl. <b>urqui</b> , <i>nom</i> : un mot ancien utilisé dans la tradition du Royaume Bienheureux pour tout ce qui effraya les Elfes durant leur Marche; reconnu par les Exilés comme mot apparenté au sindarin <i>orch</i> et utilisé pour signifier "Orc". La forme influencée par le sindarin <b>orco</b> fût aussi employée. (WJ:390)
<b>Orcs</b>	<b>orqui</b> ("q") pl. de <b>orco</b> ("k") (ÓROK, LT2:336)
<b>ordonner ?</b>	<b>canya-</b> (2) <i>verbe</i> (imparfait <b>canyanë</b> est attesté), forme non traduite citée dans PE17:113 (ensemble avec un verbe qui semble être une variante <b>canta-</b> ). Voir * <b>can-</b> #2 pour une spéculation concernant sa signification.
<b>ordre</b>	<b>heren</b> (1) <i>nom</i> "ordre"; <b>Heren Istarion</b> "Ordre des Magiciens" (UT:388)
<b>oreille</b>	<b>hlas</b> <i>nom</i> "oreille", racine <b>hlar-</b> comme dans la forme duelle <b>hlaru</b> (PE17:62). Comparer <b>lár</b> #2.
<b>oreille</b>	<b>lár</b> (2) <i>nom</i> "oreille" (?). Le libellé de Tolkien n'est pas clair, mais <i>lasû</i> est donné comme une ancienne forme duelle "(paire d')oreilles"; Quenya <b>lár</b> pourrait représenter l'ancien singulier <i>las</i> (LAS <sup>2</sup> ). Dans une source post-SdA, Tolkien dérive <b>hlas</b> "oreille" (duel <b>hlaru</b> ) d'une racine <b>SLAS</b> (PE17:62). <i>Hi-</i> plutôt que <i>l-</i> initial reflète la forme révisée de la racine (LAS devenant SLAS), et dans une version postérieure de la phonologie, le -s <i>postvocalique ne devient pas -r</i> quand il est en position finale. Comparer le nom "rève", cité comme <b>olor</b> dans les <i>Étymologies</i> (LOS), mais comme <b>olos</b> pl. <b>olori</b> dans une source postérieure (UT:396)
<b>Orient</b>	<b>Ambaróna</b> <i>nom de lieu</i> ; "(pays de) l'Est, probablement à la base une forme adjectivale, <b>Ambarónë</b> « lever, lever du soleil, Orient » (LotR2:III ch. 4, PE17:82, cf. les <i>Étymologies</i> sous AM <sup>2</sup> )
<b>Orient</b>	<b>Ambarónë</b> <i>nom</i> « lever, lever du soleil, Orient » (AM <sup>2</sup> )
<b>oriental</b>	<b>orróna</b> <i>adj.</i> "de l'est, oriental" (PE17:18)
<b>Ormal</b>	<b>Ormal</b> <i>nom</i> , une des lampes des Valar: *"Vif-Or, Brillant-Or"??? (Silm)
<b>orme</b>	<b>alalmë</b> (2) <i>nom</i> "orme" (ÁLAM, LÁLAM, LT1:249). Cf. <b>alvë</b> dans une source postérieure au SdA.
<b>orme</b>	<b>albë</b> , voir <b>alvë</b>
<b>orme</b>	<b>alvë</b> <i>nom</i> "orm" (PE17:146), aussi prononcé <b>albë</b> . Une source plus ancienne donne pour "orme" <b>alalmë</b> , <b>lalmë</b> .
<b>orme</b>	<b>lalmë</b> <i>nom</i> "orme" (ÁLAM). Cf. <b>alvë</b> dans une source post-SdA
<b>orme....</b>	<b>alalmino</b> <i>nom</i> , quelque chose en relation avec l'orme ? (Narqelion)
<b>ormes</b>	<b>Alalminórë</b> , mot non traduit, titre d'une section du poème "Les Arbres de Kortirion" et apparaissant également dans le texte lui-même (LT1:39, 41), peut-être *"pays ( <b>nórë</b> ) [des] ormes ( <b>alalmi</b> )".
<b>ormes, ayant</b>	<b>alalvëa</b> <i>adj.</i> "ayant beaucoup d'ormes" (PE17:146). Cf. <b>alalvinorë</b> .
<b>ormes, pays</b>	<b>alalvinorë</b> <i>nom</i> "pays aux nombreux ormes" (PE17:153), il faut apparemment lire - <b>nórë</b> comme dans la forme alternative <b>alalbinórë</b> (prononciation <b>lb</b> pour <b>lv</b> )
<b>orner</b>	<b>netya-</b> (1) <i>vb.</i> "orner, décorer" (VT47:33)
<b>Orocarni</b>	<b>Orocarni</b> <i>nom</i> , "Les Montagnes Rouges", nom de lieu: littéralement plutôt *"Montagne-Rouges": <b>carnë</b> "rouge" au pluriel avec l'élément <b>oro-</b> "montagne" ou "haut" préfixé (Silm)
<b>Oromë</b>	<b>Oromë</b> <i>nom</i> , nom d'un Vala, adopté et adapté du valarin. Selon Pengolodh, "les Eldar considèrent maintenant que le nom signifie 'sonner le cor' ou 'souffleur du cor', mais pour les Valar, il n'avait pas une telle signification" (WJ:400-401, cf. SA:rom et ROM, TÁWAR dans <i>Étym</i> , VT14:5). Génitif <b>Oromëo</b> et possessif <b>Oroméva</b> dans WJ:368. Une entrée rayée dans les <i>Étymologies</i> citait le nom comme <b>Orómë</b> avec une voyelle longue au milieu (VT45:15). <b>Oromendil</b> , nom masc. *"Ami d'Oromë" (UT:210).
<b>Oromet</b>	<b>Oromet</b> <i>nom</i> , nom de lieu dont la signification reste obscure (Silm)
<b>Orrostar</b>	<b>Orrostar</b> <i>nom</i> , "Terres de l'Est" de Númenor (UT:165)
<b>orteil</b>	<b>pirë</b> <i>nom</i> "orteil", duel <b>piru</b> (PE16:96). Comparer <b>taltil</b>
<b>orteil</b>	<b>taltil</b> ( <b>taltill-</b> , pl. <b>taltilli</b> est donné) <i>nom</i> "orteil" (VT47:10)
<b>orteil, gros</b>	<b>taltol</b> <i>nom</i> "gros orteil" (VT47:10); aussi <b>tolbo</b>
<b>orteil, gros</b>	<b>tolbo</b> <i>nom</i> "gros orteil" (VT47:10), "moignon, bout, souche (comme pour une branche ou un bras tronqué)" (VT47:28). Puisqu'il est dit ailleurs que la forme

la plus commune de quenya donne **lv** pour **lb**, la forme **\*tolvo** pourrait aussi être usuelle. Comparer **tolmo**.

<b>orteil, gros os os oscurité</b>	<b>*tolvo</b> , voir <b>tolbo</b> <b>assari</b> <i>nom</i> pl. « os » ( ? ) ( <i>MC:214</i> ; c'est du "qenya") <b>axo</b> <i>nom</i> "os"; pluriel <b>axor</b> dans <i>Markirya</i> <b>mórë</b> <i>nom</i> "ténèbres, obscurité, nuit" ( <i>MOR, MC:214</i> ), donné aussi avec une voyelle courte: <b>morë</b> "sombre, ténébreux, obscurité" ( <i>Letters:282</i> ). Si ceci est l'élément initial de <b>Morinehtar</b> "Tueur des Ténèbres" ( <i>PM:384, 385</i> ), il semble avoir la forme radicale <b>mori-</b> , bien que <b>mori-</b> est normalement un <i>adjectif</i> "sombre, ténébreux".
<b>oser</b>	<b>verya-</b> (1) <i>vb.</i> "oser, défier, avoir le courage, se risquer à"; adj. <b>verya</b> "courageux, téméraire, audacieux" ( <i>BER, VT45:7</i> )
<b>Ossë</b>	<b>Ossë</b> <i>nom</i> , nom d'un Maia, adopté et adapté du valarin ( <i>WJ:400</i> ), connecté au nom commun <b>ossë</b> "terreur" dans les <i>Étym</i> ( <i>GOS/GOTH</i> )
<b>Ostoher</b>	<b>Ostoher</b> <i>nom</i> , nom masc., <b>*"Seigneur de la Ville"</b> ( <i>Appendix A</i> )
<b>Otselen</b>	<b>Otselen</b> <i>nom</i> , "Sept Etoiles" ( <b>otso + elen</b> ), un nom de la Grande Ourse (constellation) ( <i>OT/OTOS/OTOK</i> )
<b>ou</b>	<b>hela</b> <i>conj.</i> "ou", apparemment une forme éphémère, remplacée par <b>hya</b> ( <i>VT49:14-15</i> ). Selon la théorie de l'éditeur, la traduction littérale de <b>hela</b> serait "autre que" ( <i>VT49:15</i> )
<b>ou</b>	<b>hya</b> <i>conj.</i> "ou" ou <i>nom</i> "autre chose" ( <i>VT49:14</i> )
<b>ou</b>	<b>var</b> (1) <i>conj.</i> "ou, ou bien, sinon" ( <i>QL:100</i> ). En quenya plus tardif, le mot <b>hya</b> apparaît pour "ou". Une phrase comprenant un double <b>var...var</b> pourrait signifier "ou...ou, soit...soit" dans un texte plus ancien (non traduit), selon l'interprétation de Christopher Gilson ( <i>PE15:32, 39</i> )
<b>ouest</b>	<b>andú-</b> , <b>nú-</b> "descendre, coucher (du soleil), ouest" ( <i>PE17:18</i> ), élément composant des mots tels que ceux des entrées qui suivent, et également <b>núna</b> (q.v.)
<b>ouest</b>	<b>númen</b> <i>nom</i> "ouest, le couchant du soleil" ( <i>SA:andúnë, cf. NDÚ, MEN; en majuscule Númen</i> sous <i>SA:men</i> et dans <i>CO</i> ), "couchant, occident" ( <i>Letters:361</i> ), aussi le nom du tengwa #17 ( <i>Appendix E</i> ). Selon <i>VT45:38</i> , le mot est en fait cité comme " <b>nú-men</b> " dans le manuscrit des <i>Étymologies</i> de Tolkien. Allatif <b>númenna</b> "vers l'ouest" ( <i>LR:47, SD:310, VT49:20, avec lettre majuscule Númenna, VT49:22; numenna</i> avec un <b>u</b> court, <i>VT49:23</i> ); adj. <b>númenquerna</b> "tourné vers l'ouest" ( <i>VT49:18, 20</i> ). Voir aussi <b>númenyaron</b> , <b>númessier</b> . Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , " <b>nú-men</b> " était le nom du tengwa #21, auquel Tolkien assignait la valeur <b>n</b> ( <i>VT45:38</i> ). Toutefois, ce tengwa a reçu plus tard la valeur quenya <b>r</b> à la place et fut nommé <b>órë</b> .
<b>ouest, ils sont dans</b>	<b>númessier</b> <i>verbe</i> "ils sont dans l'ouest", une construction apparaissant dans la <i>Chanson de Fíriel</i> , à l'évidence <b>núme(n)-ssë-ie-r</b> "ouest-dans-sont-ils"; le suffixe du verbe statif <b>-ië</b> n'est probablement pas valide en quenya style SdA ( <i>FS</i> )
<b>ouest, occidental</b>	<b>andúna</b> <i>adj.</i> "de l'ouest, occidental" ( <i>PE17:18</i> )
<b>oui</b>	<b>náto</b> <i>interjection</i> "c'est ça" (mot emphatique pour "oui"? ) ( <i>VT49:28, 29</i> )
<b>oui, peut-être</b>	<b>nácë</b> ("k") <i>interjection?</i> "il est peut-être apparent" ( <i>sic</i> ) ( <i>VT49:28</i> ) Patrick Wynne pense que cette traduction imprécise doit être comprise comme "il est [ou] il pourrait être apparent", probablement "indiquant un "oui" hésitant." ( <i>VT49:29</i> ). La glose était à l'origine "pas comme il paraît [ou comme il pourrait paraître" ( <i>ibid.</i> )
<b>ourlet</b>	<b>lappa</b> <i>nom</i> "ourlet de robe" ( <i>GL:52</i> )
<b>ours</b>	<b>morco</b> ("k") <i>nom</i> "ours" ( <i>MORÓK</i> )
<b>outil</b>	<b>tamma</b> <i>nom</i> "outil" ( <i>PE17:108</i> )
<b>outil</b>	<b>yaima</b> <i>nom</i> "outil, instrument" ( <i>GL:37</i> )
<b>outil, arme</b>	<b>carma</b> (1) <i>nom</i> "outil, arme" ( <i>PE17:114</i> )
<b>ouvert</b>	<b>láta</b> <i>adj.</i> "ouvert" ( <i>VT39:23</i> ), "ouvert, par opposition à fermé" ( <i>PE17:159, VT41:5</i> )
<b>ouvert</b>	<b>latin</b> , <b>latina</b> <i>adj.</i> "ouvert, libre, dégagé (terrain)" ( <i>LAT</i> ). Selon <i>VT41:5</i> , l'adjectif <b>latina</b> "est utilisé plutôt dans le sens de liberté de mouvement, de choses qui ne sont pas encombrées d'obstacles".

ouvert	<b>panta</b> <i>adj.</i> , "ouvert" ( <i>PAT</i> )
ouverture	<b>látíë</b> <i>nom</i> "ouverture" ( <i>VT39:23</i> )
ouverture	<b>latya</b> (1) <i>nom</i> "ouverture" (employé de manière abstraite dans la source) ( <i>VT39:23</i> ). Voir <b>sanwë-latya</b> .
ouvrir	<b>latya-</b> (2) <i>verbe</i> "ouvrir quelque chose (afin de permettre l'entrée)" ( <i>PE17:159</i> ), cf. la forme négative <b>avalatya</b> *"pas ouvert" = "fermer"? ( <i>VT41:6</i> ). Voir <b>ava-</b> #3.
ouvrir	<b>palu-</b> <i>verbe</i> , "ouvrir largement, déployer, étendre, tendre" ( <i>PAL</i> )
ouvrir	<b>panta-</b> <i>verbe</i> , "déployer, étendre, ouvrir" ( <i>PAT</i> )
ouvrir	<b>yanga-</b> <i>vb.</i> "s'ouvrir grand" ( <i>YAG</i> )
pain	<b>cornë</b> ("k") <i>nom</i> "pain" ( <i>LT1:257</i> )
pain	<b>#massa</b> <i>nom</i> "pain" ( <b>massamma</b> "notre pain", <i>VT43:18</i> ); <b>massánië</b> "qui donne le pain", utilisé comme titre de la plus haute femme parmi les peuples elfiques, vu qu'elle avait la garde et le don du <i>coimas</i> ( <i>lembas</i> ). Aussi traduit simplement "Dame" ( <i>PM:404</i> )
pain	<b>massë</b> <i>nom</i> "pain" (en tant que matière), variante de <b>massa</b> , q.v. ( <i>PE17:52</i> ). A noter que * <b>massë</b> a également été extrapolé comme interrogation "où?"
pain de vie	<b>coimas</b> <i>nom</i> « pain de vie » = <i>sindarin lembas</i> ( <i>SA :cuivië, PM :395</i> ) ; <b>coimas Eldaron</b> « le pain de vie des Eldar » ( <i>PM:395</i> )
pain de voyage	<b>lerembas</b> <i>nom</i> "lembas" (pain de voyage des Elfes) ( <i>PE17:52</i> ); dans une source plus tardive, le mot <i>quenya</i> pour <i>lembas</i> est toutefois donné comme <b>coimas</b> , q.v.
pain, cuire	<b>masta-</b> <i>verbe</i> "cuire" ( <i>MBAS</i> )
pain, miche	<b>masta</b> <i>nom</i> "gâteau ou miche" ( <i>PE17:52</i> ), dans une source plus ancienne défini comme "pain" ( <i>MBAS, PM:404</i> ; des sources plus récentes donnent <b>massa</b> ou <b>massë</b> pour cette définition). <b>Mastamma</b> "notre pain" dans la traduction du Notre Père de Tolkien ( <i>VT43:18</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien changea la glose de <b>masta</b> de "pâte" en "pain" ( <i>VT45:33</i> ).
paix	<b>rainë</b> <i>nom</i> "paix" ( <i>VT44:34-35</i> )
paix	<b>sívë</b> (2) <i>nom</i> "paix" ( <i>VT44:35</i> )
palace	<b>túrión</b> ( <b>túrión-</b> ) <i>nom</i> "palace" ( <i>QL:95</i> )
Palarran	<b>Palarran</b> <i>nom de navire</i> "Celui qui erre au loin"; voir <b>palan</b>
pâle	<b>isca</b> ("k") <i>adj.</i> "pâle" ( <i>LT1:256</i> )
pâle	[ <b>luina</b> ] <i>adj.</i> "pâle" ( <i>VT45:30</i> )
pâle	<b>malwa</b> <i>adj.</i> "falot, pâle" ( <i>SMAL</i> )
pâle	<b>marya</b> <i>adj.</i> "pâle, couleur fauve" ( <i>MAD</i> )
pâle	<b>néca</b> ("k") <i>adj.</i> "pâle, vague, faible, flou à voir", pl. <b>nécë</b> ("k") dans <i>Markirya</i>
pâle	<b>nívë</b> <i>adj.</i> "pâle" - ( <i>MC:213</i> ; c'est du "qenya" - le <i>quenya</i> mature donne <b>néca</b> )
paleur	<b>ninqiraitë</b> ("kw") <i>nom</i> ?"paleur" ( <i>PE17:55</i> ). Le mot est cité comme le cognat <i>sindarin</i> de <i>niphred</i> "paleur, peur". L'orthographe dans la source est "ninkwiraite", mais le mot ne peut être envisagé comme vieux <i>sindarin</i> (puisque <i>kw</i> était déjà devenu <i>p</i> dans cette langue).
pâler	<b>#quel-</b> ("q") <i>verbe</i> , "échouer" (pâler, se faner, se flétrir, faiblir, s'effacer; comparer le nom <b>quellë</b> ), seulement attesté dans la forme du futur ( <b>queluva</b> dans FS).
pâlissant	<b>histanë</b> <i>participe pré-classique?</i> "pâlissant, faiblissant" ( <i>MC:213</i> ; ceci est du "qenya")
pâlisement	<b>quelië</b> <i>nom</i> , "pâlisement, déclin, diminution" dans <b>Narquelië</b> , q.v.
Palúrien	<b>Palúrien</b> <i>nom</i> , nom de Yavanna ( <i>PAL</i> )
Palurin	<b>Palurin</b> <i>nom</i> , nom de lieu "le vaste monde" ( <i>LT1:264</i> )
papa	<b>ataryo</b> , aussi <b>taryo</b> (cité comme ( <b>a</b> ) <b>taryo</b> , <i>nom</i> "papa", aussi utilisé comme nom pour le pouce dans des jeux d'enfants, mais Tolkien changea ce mot en <b>atto/atya</b> ( <i>VT48:4</i> ). Comparer <b>atar</b> "père".
papa	<b>atya</b> (2) <i>nom</i> "papa", supposé être un mot utilisé effectivement en famille ( <i>VT47 :26, PE17:170</i> ), aussi utilisé dans les jeux d'enfants pour « pouce » et « gros orteil » ( <i>VT47 :10,26</i> ) ; réduction de <b>at(an)ya</b> « mon père » (ou, comme expliqué dans <i>VT48:19</i> , réduction de <i>at-nya</i> de signification similaire).
papa	<b>taryo</b> , voir <b>ataryo</b>
papa, mon	<b>tatanya</b> *"mon père" ou *"mon papa" ( <i>UT:190</i> )
papier	<b>hyalin</b> <i>nom</i> "papier" ( <i>PE16:133</i> )

<b>papillon</b>	<b>wilwarin</b> ( <b>wilwarind-</b> , comme dans le pl. <b>wilwarindi</b> ) <i>nom</i> "papillon" ( <i>Markirya, WIL, LT1:273</i> ); <b>Wilwarin</b> nom d'une constellation, provisoirement identifiée comme Cassiopée ( <i>Silm</i> ). "Qenya" adjectif <b>wilwarindeën</b> "comme des papillons" ( <i>MC:216</i> ); "Qenya" similitive forme <b>wilwarindon</b> "comme un papillon" ( <i>MC:213, 220</i> ); Tolkien abandonna plus tard la terminaison <b>-ndon</b> ( <i>PE17:58</i> )
<b>papillon, comme par</b>	<b>wilwarindëa</b> <i>adj.</i> "comme un papillon", pl. <b>wilwarindië</b> ( <i>PE16:96</i> ) <b>-nen</b> terminaison instrumentale (pl. <b>-inen</b> , duel <b>-nten</b> , pluriel partitif <b>-lînen</b> ). Attesté dans <b>ambartanen</b> , <b>lîrinen</b> , <b>lîntieryanen</b> , <b>sûrinen</b> , <b>parmanen</b> ; voir <b>ambar</b> (#2), <b>lîrë</b> , <b>lîntië</b> , <b>sûrë</b> , <b>parma</b> . Tolkien nota que "la plupart des noms ont une forme instrumentale en <b>-nen</b> " ( <i>PE17:62</i> ), ce qui peut suggérer que la forme puisse varier; étant donné le développement normal de <i>ln &gt; ld</i> , il est possible qu'une variante pourrait apparaître comme <b>*-den</b> , lorsque l'instrumental est rajouté à un nom en <b>-l</b> ( <b>*macilden</b> "avec une épée").
<b>par, de</b>	<b>ló, lo</b> (2) <i>prép.</i> "de", aussi utilisée comme "par" qui introduit l'agent dans une construction passive <b>nahtana ló Turin</b> "tué par Turin" ( <i>VT49:24</i> ). Une forme similaire et probablement identique est mentionnée dans les <i>Étymologies</i> comme étant liée à la terminaison ablatif <b>-llo</b> mais pas définie clairement; probablement une préposition indépendante ( <i>VT45:28</i> ). Dans une source, Tolkien suggéra que <b>lo</b> soit utilisé avec des noms propres ( <b>lo Manwë</b> plutôt que <b>Manwello</b> pour "de Manwë"), mais il semblerait qu'il s'agissait d'une idée passagère ( <i>VT49:24</i> ).
<b>par-dessus</b>	<b>olla</b> <i>prép</i> "par-dessus, au-dessus" (= au-delà, passer par-dessus de choses, comme des rivières ou des collines) ( <i>PE17:65</i> )
<b>pardonne</b>	<b>apsene-</b> <i>verbe</i> « faire grâce, pardonner, libérer, décharger » ( <i>VT43 :18, 20</i> ; il n'est pas clair si le <b>-e</b> final fait partie du radical du verbe ou si c'est l'aoriste, dans ce cas « je pardonne » deviendrait <b>*apsenin</b> ). Là où Tolkien utilisa <b>apsene-</b> , les personnes pardonnées furent mises dans le datif ( <b>âmen apsenë</b> « pardonne-nous », littéralement « pardonne à nous »), tandis que la chose pardonnée est un objet direct ( <i>VT43 :12</i> ). Comparer <b>avatyar-</b> .
<b>pardonne</b>	<b>#avatyar-</b> <i>verbe</i> « pardonner » ( <i>VT43 :18</i> ) ; la forme <b>âvatyara</b> ( <i>VT43 :10</i> ) semble inclure le préfixe impératif <b>â</b> (les deux mots de l'injonction <b>* â avatyara</b> « pardonne ! » fusionnant en <b>âvatyara</b> ). Aoriste pluriel <b>avatyarir</b> ( <i>VT43 :20</i> ). Lorsque Tolkien utilisa <b>avatyar-</b> , la (les) personne(s) pardonné(es) était (étaient) à l'ablatif ( <b>âvatyara mello</b> « pardonne nous », littéralement « de nous »), tandis que la chose pardonnée est objet direct ( <i>VT43 :11</i> ). Comparer <b>apsenë</b> .
<b>parent</b>	<b>ontar</b> <i>nom</i> , prob. "généiteur, parent" (un terme neutre, appliqué à une femme dans la source; comparer les termes spécifiques des genres ( <i>VT44:7</i> ). Forme duelle <b>ontaru</b> "(deux) parents" (voir sous <b>ontani</b> )
<b>parents</b>	<b>nostari</b> <i>pl. nom</i> "parents", pl. de <b>*nostar</b> ou <b>*nostaro</b> "parent" ( <i>LotR3:VI ch. 6, traduit dans Letters:308</i> )
<b>parents</b>	<b>ontani</b> forme citée dans les <i>Étymologies</i> , telles que publiées dans LR, entrée <b>ONO</b> : supposé être le pluriel de <b>ontaro</b> , <b>ontarë</b> <i>nom</i> "parent" (m. et f.). La comparaison avec le singulier indique que le <b>n</b> de <b>ontani</b> devrait en fait être un <b>r</b> . Donc <b>ontani</b> pourrait être une erreur de lecture pour <b>ontari</b> ( <i>SD:73</i> ), mais selon <i>VT46:7</i> , l'interprétation effective du manuscrit est <b>ontaru</b> , de toute évidence une forme duelle se référant à deux parents.
<b>parfait</b>	<b>ilvana</b> <i>adj.</i> "parfait". Aussi <b>ilvanya</b> . ( <i>PE17:150</i> )
<b>parfait</b>	<b>ilvana</b> <i>adj.</i> "parfait". Aussi <b>ilvanya</b> . ( <i>PE17:150</i> )
<b>parfum</b>	<b>ne</b> (1) <i>nom</i> (ou <i>racine</i> ?) "odeur, parfum" ( <i>PE17:100</i> )
<b>parfumé</b>	<b>nes-</b> ? <i>verbe</i> ?/ <i>racine</i> "parfumé" ( <i>PE17:100</i> ); cf. <b>Nísimaldar</b>
<b>parfumé</b>	<b>#nísima</b> <i>adj.</i> "parfumé, odoriférant", isolé de <b>Nísimaldar</b> , q.v.
<b>parfumé, arbre</b>	<b>Nísimaldar</b> <i>nom</i> "Arbres odoriférants", nom d'une région de Númenor ( <i>UT:167</i> ; à l'évidence <b>#nísima</b> "parfumé, odoriférant", attesté seulement ici, + <b>aldar</b> "arbres").
<b>parfumé, eau</b>	<b>Nísinen</b> <i>nom</i> "Eau odoriférant", nom d'un lac de Númenor ( <i>UT:168</i> )
<b>parler</b>	<b>carampë</b> , imparfait de <b>carpa-</b> , q.v.
<b>parler</b>	<b>carpa-</b> ("k") (2) <i>verbe intransitif</i> "parler" (imparfait <b>carampë</b> est attesté). ( <i>PE17:126</i> )
<b>parler, dire</b>	<b>quet-</b> <i>vb.</i> "dire, parler" ( <i>SA:quen-/quet-, LT2:348</i> ), sg. aoriste <b>quetë</b> dans <i>VT41:11</i> et

VT49:19 (écrit "qete" dans la dernière source), à ne pas confondre avec la racine de l'infinitif aoriste dans l'exemple **polin quetë** "Je peux parler" (VT41:6); pl. aoriste **quetir** dans VT49:10-11, présent **quéta** dans VT41:13, imparfait **quentë** dans PM:401, 404, gérondif **quetië** dans VT49:28 (traduit par Tolkien comme "mots", mais plus littéralement "le parler"). Impératif dans l'ordre **queta Quenya!** "parle quenya!" (PE17:138), voir **Quenya** concernant la signification de la phrase. Le verbe est traduit "dire" dans la phrase **órenya quetë nin** "mon cœur me dit" (VT41:15). Cf. aussi **#maquet-**

parmi

**imíca** *prép.* "parmi" (VT43:30)

parmi

**mici** ("k") *prép.* "parmi" (VT43:30)

part

**#ranta** *nom* "part, partie, division". Pl. **rantali** est attesté. (PE14:117)

parti, perdu

**vanwa** *adj.* "parti, perdu, que l'on ne peut plus avoir, disparu, décédé, passé, passé et fini, fini" (WJ:366, Nam, RGeo:67, WAN, LT1:264; ancien **wanwa**, PE17:143). Le mot n'était "pas appliqué aux personnes décédées à l'exception de celles qui ne pouvaient pas retourner, soit en raison d'un sort particulier (comme [dans le cas des] Hommes) ou par leur propre volonté (comme *Felagund* ou *Míriel*) ou à cause d'une interdiction spéciale de Mandos (comme *Feanor*)" (PE17:143). Aussi voir **avanwa**.

participe passé

**-ina** terminaison de ce que Tolkien appela "participe 'passé' général" (VT43:15); comparer **nótina** "compté", **rácina** "cassé, brisé", **hastaina** "gâché" (q.v.). La voyelle de la racine est généralement allongée lorsque la terminaison est ajoutée à la racine d'un verbe primaire (comme dans les deux premiers exemples), bien que l'allongement ne se produit pas (ou n'est pas noté) dans **carina** comme le participe passé de **car-** "faire" (VT43:15). Une terminaison plus courte **-na** existe également, p.ex. **nahtana** "tué" (VT49:24); l'exemple **hastaina** "gâché" suggère que **\*nahtaina** est aussi possible. Dans l'exemple **aistana** "béné" (VT43:30), **-na** est probablement préférable à **-ina** pour des raisons d'euphonie, afin d'éviter une deuxième diphtongue **ai** (**\*aistaina**). Dans PE17:68, la terminaison **-ina** est citée comme "aoriste"; la même source indique que la terminaison courte **-na** ne fait "plus partie de la conjugaison verbale", alors que de toute évidence, elle subsiste dans un certain nombre de mots qui sont peut-être à considérer comme des adjectifs indépendants. Voir **-na** #4.

participe passif

**-na** (4), terminaison utilisée pour former des participes passifs, ainsi que quelques adjectifs et noms; voir **-ina**. Selon PE17:68, la terminaison **-na** ne faisait dans ce cas "plus partie de la conjugaison verbale"; les mots dérivés sont par conséquent considérés comme des adjectifs indépendants (parfois noms) plutôt que des participes passifs régulièrement dérivés, malgré la connection étymologique évidente avec certaines racines verbales. Lorsque la terminaison suffixée à une racine produit les combinaisons **tn**, **pn**, **kn** (**cn**), une métathèse produit **nt**, (**np** >) **mp**, **nc**, comme dans **nanca** "tué" pour le plus ancien **\*ndakna**, ou **hampa** "retenu, retardé, gardé" vs. la racine **KHAP** "retenir, garder, détenir". A la suite d'un **-l**, le suffixe **-na** devient **-da**, comme dans **yulda** "goulée, la quantité bue" pour plus ancien **yulna** (c'est un exemple de nom dérivé avec cette terminaison – quoique Tolkien pourrait aussi expliquer que **yulda** contient une terminaison distincte **-da** [q.v.] dénotant le résultat d'une action verbale). Le mot **\*turúna** "maîtrisé" (q.v., seulement attesté dans une forme élidée **turún'**) pourrait sembler être un participe passif formé de **turu-** "maîtriser" (PE17:113), suggérant que dans le cas de verbes avec un radical en "U", leur **-u** final est accentué **ú** lorsque **-na** est suffixé.

particularité

**erdë** (2) *nom* "particularité, singularité", la personne dans son ensemble (MR:216)

partir

**auta-** (1) *verbe* « quitter, partir » (quitter la pensée de celui qui parle) ; ancien imparfait « fort » **anwë**, habituellement remplacé par **vánë**, parfait **avánië** – mais lorsque la signification est purement physique « quitté, parti (vers un autre endroit) » plutôt que « disparaître », l'imparfait **oantë**, le parfait **oantië** était utilisé. Part. passé **vanwa** « parti, perdu, que l'on ne peut plus avoir, disparu, décédé, mort, passé et fini » (WJ :366)

partir

**#av-** *verbe* "partir, s'en aller" (cité dans la forme **avin** "il part", lire "je pars" en quenya style SdA), imparfait **ambë** (QL:33). Le mot peut éventuellement être utilisé

pour traduire "quitter, partir" avec un objet direct, puisque "quitter" est vaguement transitif en anglais et en français.

<b>partir</b>	<b>avánië</b> pl. <b>avánier</b> parfait de <b>auta-</b> , q.v. (WJ:336)
<b>partir</b>	<b>lesta-</b> (1) <i>verbe</i> "partir" (passé <b>lendë</b> , qui est aussi le passé de <b>lelya-</b> , q.v.) ( <i>ELED</i> )
<b>partir</b>	<b>mína</b> <i>adj.</i> "désireux de s'en aller, enthousiaste de partir", aussi <i>verbe</i> <b>mína-</b> "désirer aller dans une direction, vouloir aller à un endroit, se diriger vers, avoir un but en vue" ( <i>VT39:11</i> )
<b>partir</b>	<b>oantë</b> <i>verbe</i> "parti (pour un autre endroit)"; passé d' <b>auta-</b> . Aussi parfait <b>oantië</b> . ( <i>WJ:366, VT48:32</i> )
<b>partir</b>	<b>vánë</b> passé de <b>auta-</b> , q.v. ( <i>WJ:366</i> )
<b>partir</b>	<b>vánië</b> <i>vb.</i> , le parfait non augmenté de <b>auta-</b> (q.v.) qui peut apparaître en vers; la forme régulière est <b>avánië</b> ( <i>WJ:366</i> )
<b>partir</b>	<b>vannë</b> passé de <b>vanya-</b> ( <i>WAN</i> )
<b>partir</b>	<b>vanya-</b> (2) <i>vb.</i> "aller, partir, disparaître", passé <b>vannë</b> ( <i>WAN</i> ). Le <i>verbe</i> <b>auta-</b> pourrait avoir remplacé ce mot à un stage de conception postérieure.
<b>pas</b>	<b>ava</b> (2) <i>préfixe</i> indiquant une interdiction : <b>avaquétima</b> « ne doit pas être dit », <b>avanyárima</b> « ne doit pas être raconté » ( <i>WJ:370</i> )
<b>pas</b>	<b>ava-</b> (4) <i>verbe</i> avec l'imparfait <b>avanë</b> . Ce <i>verbe</i> n'est pas clairement expliqué ; mais semble indiquer un refus ou une interdiction ( <i>WJ:370</i> ). Cf. <b>áva</b> , <b>Avamanyar</b> . Ce qui semble être le même <i>verbe</i> est cité avec les principaux temps verbaux (avec la terminaison <b>-n</b> "je") dans <i>VT49:13</i> : aoriste <b>avan</b> , présent <b>ávëan</b> ( <b>ávëan</b> ), futur <b>auvan</b> pour <b>avuvan</b> plus ancien, passé <b>avanen</b> ou <b>auvan</b> , parfait <b>avávien</b> . Dans une version du paradigme, le présent <b>ávëan</b> et le passé <b>avanen</b> sont marqués comme des formes archaïques/poétiques. Un texte utilise apparemment le passé <b>aunë</b> dans le sens d'une négation du <i>verbe</i> "n'était pas", mais il peut s'agir d'une idée passagère de Tolkien (le texte fut révisé).
<b>pas</b>	<b>áva</b> , <b>avá</b> "ne...pas!" ( <i>imp. négatif</i> (comparer <b>ala</b> , <b>#ála</b> ). Cf. <b>ávëan</b> "Je ne ...pas" (en anglais « I won't ») (aussi <b>ván</b> , <b>ványë</b> ); <b>áva carë!</b> ("k") "ne le fait pas!" ( <i>WJ:371</i> )
<b>pas</b>	la négation "ne...pas" (voir <b>lá</b> ); aussi préfixe <b>la-</b> comme dans <b>lacarë</b> , q.v. ( <i>VT45:25</i> )
<b>pas</b>	<b>lánë</b> , voir <b>lá</b> #1
<b>pas</b>	<b>lanyë</b> , voir <b>lá</b> #1
<b>pas, non</b>	<b>lá</b> (1) <i>conj.</i> "non, ne...pas" ( <i>LA, VT45:25</i> ). Selon <i>VT42:33</i> , <b>lá</b> est la forme accentuée, une alternative de la forme non accentuée <b>la</b> , lorsque la négation est non accentuée. Dans une autre phase conceptuelle, <b>lá</b> revêtait la signification opposée "oui" ( <i>VT42:32-33</i> ), mais cette idée est en contradiction avec des sources tant plus anciennes que plus récentes: <b>lá</b> est perçu habituellement comme une négation. - La négation peut recevoir des marques de temps grammaticaux et être utilisées comme un <i>verbe</i> au négatif "lorsque (un autre) <i>verbe</i> n'est pas exprimé" ( <i>VT49:13</i> ), apparemment lorsque l'expression "n'est pas" est suivie d'un nom ou d'un adjectif en tant que prédicat. <b>La-</b> à l'aoriste avec des terminaisons pronominales: <b>lanyë</b> "je ne fais pas, je ne suis pas" (etc.) ( <i>Tolkien abandonna la forme lamin.</i> ) Un exemple est donnée dans la phrase <b>melin sé apa lanyë hé</b> "je (l')aime lui, mais je ne (l'aime) pas lui" (une autre personne) ( <i>VT49:15</i> ). Présent <b>laia</b> , passé <b>lánë</b> , parfait <b>alaië</b> , futur <b>lauva</b> .
<b>pas, non</b>	<b>lauva</b> , voir <b>lá</b> #1
<b>passé</b>	<b>vanwië</b> <i>nom</i> "le passé" ( <i>WAN</i> )
<b>passé lointain</b>	<b>en</b> (3) particule qui peut être insérée avant une forme du passé pour indiquer que l'action remonte à un passé lointain ( <i>VT45:12</i> ), semble être attesté à deux reprises dans la <i>Chanson de Fíriel</i> ( <i>LR:72</i> ), par ex. <b>en carë</b> ("k") "fait" (il y a longtemps). Il est possible que cette particule soit rendue obsolète par <b>en</b> "encore" d'une source plus récente.
<b>passer, partir</b>	<b>anwë†</b> (1) <i>verbe</i> "passait, partait" forme archaïque (de l'histoire interne) de l'imparfait de <b>auta-</b> , q.v. ( <i>WJ:366</i> )
<b>passif, suffixe</b>	<b>-nwa</b> est décrit comme un "un suffixe passif" irrégulier apparaissant dans le mot <b>vanwa</b> "perdu" ( <i>PE17:63</i> ), le mot semble être irrégulier, puisque la racine implicite signifie "partir" et ainsi <b>vanwa</b> est dans un sens un participe passé

	actif, *"étant parti". Comparer PE17:68.
<b>pâte</b>	<b>maxë</b> ("ks") <i>nom</i> "pâte" ( <i>MASAG</i> , VT45:32)
<b>patronage</b>	<b>#ortirië</b> <i>nom</i> "protection, patronage", isolé de <b>ortirielyanna</b> "à ta protection" (VT44:7). Une racine verbale <b>#ortir-</b> "surveiller" (prendre soin de, protéger, veiller sur) semble impliquée.
<b>pâturage</b>	<b>nesselë</b> <i>nom</i> "pâturage" ( <i>QL</i> :65)
<b>paume</b>	<b>palta</b> (1) <i>nom</i> , "paume, le plat de la main, main tenue en haut ou en avant, plate et tendue (avec les doigts et le pouce fermés ou écartés)" (VT47:8, 9)
<b>pays</b>	<b>#nórië</b> <i>nom</i> "pays", dans <b>sindanórië</b> (voir <b>sinda</b> ) ( <i>Nam</i> , <i>RGEO</i> :67)
<b>Pays des Elfes</b>	<b>Eldanor</b> <i>nom de lieu</i> "Pays des Elfes", régions de Valinor où les Elfes vécurent et les étoiles pouvaient être vues ( <i>MR</i> :176)
<b>Pays des oiseaux</b>	<b>Aiwenor, Aiwenorë</b> (lire * <b>Aiwenorë</b> ?) <i>nom de lieu</i> , « Pays des oiseaux » = ciel de basse altitude ( <i>AIWË</i> )
<b>pays, terminaison</b>	<b>-ndor</b> , élément final dans des mots composés: "terre, territoire, pays" ( <i>Letters</i> :308, <i>UT</i> :253)
<b>peau</b>	[ <b>halma</b> voir <b>helma</b> ]
<b>pêcheur</b>	<b>#naicando</b> (et <b>#naico</b> , les deux sont attestés au pluriel en <b>-or</b> ) <i>nom</i> "pêcheur" (VT43:33; Tolkien peut avoir abandonné ces formes en faveur de <b>#úcarindo</b> )
<b>pêcheur</b>	<b>naico</b> (1) <i>nom</i> "pêcheur"; voir <b>naicando</b>
<b>pêcheur</b>	<b>#úcarindo</b> (pl. <b>úcarindor</b> , VT43:27) <i>nom</i> "pêcheur"; cf. <b>úcar-</b> . La forme <b>úcarindor</b> apparaissant dans une variante plus ancienne du texte en question semble anormale, puisque quenya a rarement une voyelle devant un groupe de consonnes (VT43:33)
<b>peiner</b>	<b>moia-</b> <i>verbe</i> "travailler, peiner, être affligé" (VT43:31)
<b>pelage</b>	<b>helma</b> <i>nom</i> "peau, pelage" ( <i>SKEL</i> ), changé par Tolkien de <b>halma</b> (VT46:14)
<b>Pelendur</b>	<b>Pelendur</b> <i>nom masc.</i> , *"Serviteur de la barrière" ??? ( <i>Appendix A</i> )
<b>pelle</b>	<b>sampa</b> <i>nom</i> "bêche, pelle" ( <i>QL</i> :82, <i>PE</i> 16:145); cf. le verbe <b>sapa-</b> "creuser".
<b>Pelóri</b>	<b>Pelóri</b> <i>nom de lieu</i> "Les Hauteurs qui Protègent", les montagnes érigées par les Valar pour protéger Aman ( <i>SA:pel</i> , <i>WJ</i> :403)
<b>pendre</b>	<b>linga-</b> <i>verbe</i> "pendre, balancer, pendiller" ( <i>LING/GLING</i> , VT45:15, 27)
<b>pensée</b>	<b>helin</b> <i>nom</i> "violette" ou "pensée" ( <i>LT</i> 1:262)
<b>pensée</b>	<b>Helinyetillë</b> <i>nom</i> "Yeux de la Pensée", un autre nom de la pensée ( <i>LT</i> 1:262)
<b>pensée</b>	<b>sanwë</b> <i>nom</i> "pensée, réflexion" (VT39:23, 30; VT41:5, 13, <i>PE</i> 17:183)
<b>pensée, envoi</b>	<b>sanwe-menta</b> <i>nom</i> "envoi de pensée, message mental" (VT41:5, <i>PE</i> 17:183)
<b>pensée, inspection</b>	<b>sanwecenda</b> ("k") <i>nom</i> "inspection de pensée, lecture de pensée" (VT41:5, <i>PE</i> 17:183)
<b>pensée, ouverture</b>	<b>sanwë-latya</b> <i>nom</i> "ouverture de pensée", transfert de pensée télépathique (VT39:23)
<b>pente</b>	<b>amban</b> <i>nom</i> « montée, pente, coteau » ( <i>AM</i> <sup>2</sup> )
<b>pente</b>	<b>ampendë</b> <i>nom</i> "pente, talus, montée" ( <i>PEN/PÉNED</i> )
<b>pente</b>	[ <b>nendë</b> ] (2) <i>nom</i> "pente, côte, coteau" ( <i>DEN</i> , barré; comparer VT45:9)
<b>pente</b>	<b>pendë</b> <i>nom</i> , "pente, descente, déclivité" ( <i>PEN/PÉNED</i> ), "pente abrupte, versant, coteau" ( <i>PE</i> 17:24).
<b>pente, en pente</b>	<b>penda-</b> <i>vb.</i> "descendre en pente douce, incliner" ( <i>PE</i> 17:171, 173)
<b>pentu</b>	<b>ambapenda</b> <i>adj.</i> « qui monte, pentu ». Aussi <b>ampenda</b> . ( <i>AM</i> <sup>2</sup> )
<b>pentu</b>	[ <b>nenda</b> ] (2) <i>adj.</i> "en pente, en déclive, pentu" ( <i>DEN</i> , barré)
<b>pentu</b>	<b>talta</b> <i>adj.</i> "pentu, penché, incliné"; aussi "pente, déclivité" comme nom ( <i>TALÁT</i> )
<b>pentu, incliné</b>	<b>penda</b> <i>adj.</i> , "en pente, incliné" ( <i>PEN/PÉNED</i> ), "incliné abruptement, en pente, en déclive" ( <i>PE</i> 17:24).
<b>perçant</b>	<b>laica</b> (2) ("k") <i>adj.</i> "perçant, aigu, pointu, pénétrant" ( <i>LAIK</i> , <i>LT</i> 2:337 - dans les <i>Étymologies publiées dans LR</i> , il y a une lecture erronée de la voyelle finale -e au lieu de -a, VT45:25)
<b>père</b>	<b>atar</b> <i>nom</i> "père" ( <i>SA</i> ; <i>WJ</i> :402, <i>UT</i> :193, <i>LT</i> 1:255, <i>VT</i> 43:37, <i>VT</i> 44:12). Selon les <i>Étymologies</i> ( <i>ATA</i> ), le pluriel est <b>atari</b> , mais s'oppose à <b>#atári</b> dans <b>Atanatári</b> « Pères des Hommes » (q.v.) ; il est possible que l'orthographe diffère dans un mot composé. <b>Atarinya</b> « mon père » ( <i>LR</i> :70), <b>atar(inya)</b> , la forme qu'un enfant utiliserait en s'adressant à son père, peut être réduit à

**atya** (VT47 :26). Diminutif **Atarincë** (« k ») « Petit père », nom de mère (pas utilisé dans un récit) de **Curufinwë** = Curufin (PM :353). **Átaremna**, **Ataremna** « notre Père » comme le première mot de la traduction en quenya du « Notre Père », écrite avant que Tolkien ne changea le –mm- de la 1<sup>ère</sup> personne pl. exclusive en –Im- ; à noter la voyelle -e- de connection avant la terminaison -mma « notre ». Dans certaines versions du Notre Père, y compris dans la version finale, le a initial de **atar** « père » est accentué, donnant #**átar**. Il peut s'agir soit d'une contraction de \***a atar** « o Père », soit la voyelle peut être allongée pour insister plus sur #**Átar** « Père » en tant que titre religieux (VT43.13). Cependant, dans VT44 :12 **Atar** est également une forme vocative se rapportant à Dieu où la voyelle reste courte.

père	[atta (3) "père", variante d'atto (VT48:19). La forme duelle <b>attat</b> fut retenue.]
père	<b>atto</b> <i>nom</i> « père, papa » (diminutif) (ATA, LR :49), supposé être un mot « utilisé effectivement en famille » (VT47 :26), utilisé aussi dans les jeux d'enfants pour « pouce » et « le gros orteil » (VT47 :10, 26). La forme duelle <b>attat</b> listée dans VT48.19 semble être formée à partir de la forme alternative <b>atta</b> , bien que <b>attat</b> fut changé par Tolkien de <b>attot</b> . – Comparer <b>atya</b> .
Pereldar	<b>Pereldar</b> <i>pl. nom</i> , "Demi-Elfe" (=sindarin <i>Peredhil</i> ) ( <i>Letters</i> :282), dans les Étymologies, utilisé pour désigner les Danas ou les Nandor ( <i>PER</i> ). Sg. # <b>Perelda</b> .
perle	<b>marilla</b> <i>nom</i> "perle" (LT1:265)
permanent	<b>vóre</b> <i>nom?</i> "permanent, durable, stable" (comme nom? p.ex. * "qualité durable"?). Comparer l'adjectif dérivé <b>vórea</b> . (VT45:7)
permanent	<b>voronwa</b> <i>adj.</i> "permanent, de longue durée" ( <i>BOR</i> )
permettre	<b>lav-</b> (2) <i>verbe</i> "céder, permettre, admettre" ( <i>DAB</i> )
permission	<b>lenémë</b> <i>prép.</i> "avec la permission" (+ génitif: "avec la permission de") ( <i>SD</i> :246)
personne	<b>nassë</b> (1) "une personne, un individu" (VT49:30). Aussi traduit "être véritable, essence véritable, substance véritable" (pl. <b>nasser</b> est attesté), le fond intérieur "véritable" d'une personne. Avec suffixe pronominal, <b>nassentar</b> "leur être véritable" (PE17:175, cf. -nta #2), dans la source se réfère à la nature "véritable" des Valar, cachée dans leurs formes visibles. Le mot <b>nassentar</b> semble sous-entendre un pluriel * « leurs êtres véritables ». – A ne pas confondre avec le verbe <b>nassë/násë</b> "il/elle est"; voir <b>ná</b> #1.
personne	<b>quén</b> ( <b>quen-</b> , comme dans le pl. <b>queni</b> ; comme élément final dans des mots composés - <b>quen</b> ) <i>nom</i> , "quelqu'un, une personne, in individu, homme ou femme", pl. <b>queni</b> = "personnes", "(quelques) personnes", "ils" avec une signification très générale (comme dans "ils [= des gens en général] disent que..."). Combiné avec des radicaux de noms et d'adjectifs dans d'anciens mots composés indiquant une occupation habituelle ou une fonction ou pour décrire une qualité (permanente) prépondérante; par exemple dans <b>roquen</b> , <b>ciryaquen</b> , <b>arquen</b> , q.v. Aussi dans <b>aiquen</b> , <b>ilquen</b> ( <i>WJ</i> :361 cf. 360, 372).
personne, suffixe	-o (2), aussi -ó, "une personne, quelqu'un", suffixe pronominal ( <i>PM</i> :340)
personnel	<b>véra</b> (< ancien quenya <b>wéra</b> ) <i>nom</i> "personnel, privé, propre, particulier" ( <i>PM</i> :340)
personnel	<b>wéra</b> , forme en vieux quenya de <b>véra</b> , q.v.
perspicace	<b>fantarcenya</b> ("k") <i>adj.</i> "perspicace, pénétrant de vue ou de compréhension" ( <i>PE</i> 17:176)
perspicacité	<b>tercen</b> ("terken") <i>nom</i> "compréhension, perspicacité, discernement", littéralement * "à travers-vue" ( <i>MR</i> :471); <i>adj.</i> # <b>tercenya</b> (seul le pl. <b>tercenyë</b> est attesté) "de compréhension"; <b>essi tercenyë</b> "noms de compréhension, de discernement", noms donnés à un enfant par sa mère, indiquant quelque trait dominant de sa personnalité, tel que perçu par elle ( <i>MR</i> :216)
petit	<b>cinta</b> <i>adj.</i> "petit" ( <i>PE</i> 17:157)
petit	<b>inya</b> (2) <i>adj.</i> "petit" (LT1:256; ce mot "qenya" est év. rendu obsolète par # 1)
petit	<b>mintë</b> <i>adj.</i> "petit" (VT45:35)
petit	<b>mitra</b> , voir <b>mitsa</b>
petit	<b>mitsa</b> <i>adj.</i> "petit" (VT45:35) Un autre synonyme de la même source, <b>mitra</b> , semble être un mot inhabituel en quenya (en raison du groupe de consonne au milieu

	tr)
petit	<b>níca</b> ("k") <i>adj.</i> "petit". Le mot est décrit comme signifiant "petit" dans "un sens positif"; par opposition <b>nípa</b> , * <b>nimpë</b> . (VT47:26, VT48:18)
petit	* <b>nincë</b> ( <b>ninci-</b> ) ("k") <i>adj.</i> "petit". La forme est donnée comme "ninki" avec la dernière voyelle marquée comme courte; c'est probablement la forme étymologique à la base du mot quenya * <b>nincë</b> . La signification du mot est décrite comme "petit" dans "un sens positif"; voir par opposition <b>nípa</b> , * <b>nimpë</b> . (VT48:18)
petit	# <b>nitya</b> <i>adj.</i> "petit" (VT48:15, PM:365)
petit	<b>pia</b> <i>adj.</i> "petit" (PE17:115); variante <b>picina</b> ("k"), <b>pincë</b> ("k"), <b>pitya</b>
petit	<b>picina</b> , voir <b>pia</b>
petit	<b>piniya</b> <i>adj.</i> , "petit" (MC:220; c'est du "qenya")
petit	<b>pincë</b> ("k"), voir <b>pia</b>
petit	# <b>pitya</b> <i>adj.</i> , "petit" dans <b>Pityafinwë</b> , <b>Pitya-naucor</b>
petit	<b>titta</b> <i>adj.</i> "petit, infime" (TIT)
petit, frêle	* <b>nimpë</b> ( <b>nimpi-</b> ) <i>adj.</i> "petit; petit et frêle". La forme est donnée comme "nimpi" avec la dernière voyelle marquée comme courte; c'est probablement la forme étymologique à la base du quenya * <b>nimpë</b> . Le mot est traduit par "petit" avec une "connotation de faiblesse". Aussi <b>nípa</b> (VT48:18)
petit, frêle	<b>nípa</b> <i>adj.</i> "petit; petit et frêle". Le mot est expliqué comme voulant dire "petit" avec une "connotation de faiblesse". Aussi * <b>nimpë</b> (VT48:18)
petit-fils	<b>indyó</b> <i>nom</i> "petit-fils, descendant" (ÑGYÔ/ÑGYON - lire * <b>inyo</b> en <i>noldorin quenya</i> , qui a changé <b>ndy</b> en <b>ny</b> ? Cf. <b>quenya</b> pour <b>quendya</b> .) Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>indyó</b> fut aussi le nom du tengwa #17 avec des points superposés indiquant le <b>y</b> qui suit (VT46:4), tout le symbol ayant la valeur <b>ndy</b> .
pétition	<b>arcandë</b> # <i>nom</i> "pétition" (mot isolé de <b>arcandemmar</b> « nos requêtes ») (VT44:8)
Petit-nain	<b>nuxo</b> <i>nom</i> "Petit nain" (PE17:45; les orthographes "nukso" et "nuxo" apparaissent tous deux dans la source). Ailleurs les Petits-nains sont appelés <b>Picinaucor</b> ou <b>Pitya-naucor</b> , q.v.
peuple	<b>lië</b> <i>nom</i> "peuple" (LI, <i>Narqelion</i> , VT39:6), dans <b>Eldalië</b> , <b>losselië</b> , <b>Ornelië</b> (q.v.); possessif # <b>liëva</b> dans <b>Mindon Eldaliëva</b> (q.v.); peut-être aussi dans les mots composés # <b>rohtalië</b> , # <b>ruhtalië</b> (q.v.)
Peuple des Elfes	<b>Eldalië</b> <i>nom</i> "le Peuple des Elfes" (souvent utilisé de manière vague pour désigner toutes les races d'Elfes, alors que les Avari n'y était pas inclus) (WJ:374, ÉLED; poss. <b>Eldaliëva</b> dans le nom <b>Mindon Eldaliëva</b> , q.v.)
peuplier	<b>tyulussë</b> <i>nom</i> "peuplier" (TYUL)
peupliers	<b>lityulussëa</b> <i>adj.</i> "ayant beaucoup de peupliers" (LI)
peur	<b>caurë</b> ("k") <i>nom</i> "peur, angoisse" (LT1:257)
peur	[ <b>ñor</b> <i>nom</i> ? préfixe? "peur" (PE17:172)]
peur	† <b>thosso</b> ( <b>possë</b> ) <i>nom</i> "peur" en vieux quenya (PE17:87, orthographié avec la lettre <b>p</b> , et non pas avec le digraphe <b>th</b> )
peur, avoir	# <b>ruc-</b> (1) ("k") <i>vb.</i> "ressentir de la peur ou de l'horreur" (1ère pers. aoriste <b>rucin</b> "Je ressens de la peur ou de l'horreur"); il est dit que le verbe est construit avec "de" (soit l'ablatif, ou des prépositions comme <b>ho</b> ou <b>va</b> ?) de l'objet craint. (WJ:415) Donc p.ex. * <b>rucin i ulundollo</b> (ou, * <b>rucin ho/va i ulundo</b> ) pour "J'ai peur du monstre"?
peur, avoir peur	† <b>thorya-</b> ( <b>porya-</b> ) <i>vb.</i> "craindre, avoir peur"; ceci est du vieux quenya (PE17:87, qui orthographie <b>p</b> , et non pas <b>th</b> )
peureux	<b>caurëa</b> ("k") <i>adj.</i> "craintif, timoré, peureux" (LT1:257)
peut-être	<b>cé</b> ("k") "peut-être" (VT49:19, 27), particule indiquant incertitude (VT 42 :34 ; <b>ce</b> dans l'annotation de Bill Welden VT44 :38 est une faute d'orthographe, VT44:38, mais la forme courte <b>ce</b> est présente dans d'autres textes, cf. VT49:18-19). Dans VT42, Welden a écrit que Tolkien changea <b>ké</b> en <b>kwi</b> (ou <b>kwi</b> a, q.v.), mais Welden notait plus tard «que cela ne semblait pas être le cas, car la forme fût changée dans une autre phrase sans que d'autres exemples cités furent corrigés » (VT44 :38). Par conséquent, <b>cé/ké</b> est peut-être toujours une forme valide. (L'orthographe en <b>kw-</b> plutôt que <b>qu-</b> semble anormale en quenya.) Dans une autre phase conceptuelle, <b>cé</b> était aussi utilisé = "à condition que" (VT49:19), mais cette conjonction apparaît ailleurs comme <b>qui</b> .

	Des exemples citant <b>cé</b> , <b>ce</b> dans le sens de "si, au cas où" ("[utilisé] généralement avec l'aoriste") comprennent <b>cé mo quetë ulca</b> ("k", "q") *"si l'on parle du mal", <b>cé tulis</b> , <b>nauvan tanomë</b> ("k") *"s'il (elle) vient, je serai là" (VT49:19), <b>cé mo...</b> *"si l'on...", <b>ce formenna</b> *"si vers le nord" (VT49:26).
peut-être	<b>cenai</b> ("k") conj. "si c'est que" (VT49:19). Ce mot présuppose <b>ce</b> = "si"; d'autres sources donnent <b>qui</b> pour "si", tandis que <b>ce</b> ou <b>cé</b> est utilisé pour "peut-être".
peut-être	<b>cenasit</b> , <b>canasta</b> ("k") adv. "s'il est ainsi, peut-être, éventuellement" (VT49:19). Comparer <b>cenai</b> .
peut-être	<b>kwí</b> , <b>kwíta</b> particule indiquant une incertitude, exprimable en français par "peut-être, éventuellement". L'orthographe devrait plutôt être <b>quí</b> , <b>quíta</b> (VT42:34). Voir <b>cé</b> (forme qui est probablement à préférer)
phonétique	<b>hlonitë</b> adj. "phonétique", apparemment une variante de <b>hlónitë</b> (VT48:29, PE17:138)
phonétique	<b>#hlonitë</b> adj. "phonétique", seulement attesté au pluriel dans la phrase <b>hloníti tengwi</b> "signes phonétiques" (sg. <b>#hlonitë tengwë</b> ) (WJ:395). La forme sg. <b>hlonitë</b> avec un <b>i</b> court apparaît dans VT48:29 et PE17:138. La forme <b>#hlonitë</b> fut changé par Tolkien de <b>hlonaitë</b> , comme dans <b>hlonaitë tengwesta</b> "un tengwesta (q.v.) employant des signes phonétiques" (VT39:4), <b>hlonaiti tengwi</b> "signes phonétiques" (VT39:4)
phrase	<b>quentelë</b> ("q") nom, "phrase" (LT2:348)
physique	<b>sarcuva</b> ("k") adj. "corporel, physique" (LT2:347); <i>probablement pas un mot valide en quenya plus tardif, puisqu'il est en relation avec le mot sarco.</i>
pic	<b>aicalë</b> (« k ») nom, "pic" (montagne) (AYAK)
pic	<b>tambaro</b> nom "pic" (TAM)
pic de montagne	<b>aicassë</b> (1) (« k ») nom, « pic de montagne » (AYAK)
Picinaucor	<b>Picinaucor</b> ("k") nom au pluriel, "Petits-Nains" (sg. <b>#Picinauco</b> , cf. <b>nauco</b> ). Aussi <b>Pitya-naucor</b> (WJ:389). Un terme distinct est cité dans PE17:45, <b>nuxo</b> .
pièce	<b>mitta</b> (3) nom "pièce" (VT45:81)
ped	<b>tál</b> (tal-, comme dans le "gén. sg. <i>talen</i> "; en quenya style SdA, il s'agit plutôt d'un datif sg.) nom "ped" (TAL, VT49:17). Aussi <b>tala</b> (VT49:42). Pl. <b>táli</b> "pieds" (PE16:96); ici Tolkien n'utilisa pas <b>tal-</b> avec un <b>a</b> court comme forme radicalaire. VT:43:16 mentionne une "déclinaison non publiée" de ce mot datant d'env. 1967; il s'agirait d'un locatif en la forme de <b>talassë</b> et <b>talsë</b> . Cf. aussi <b>talya</b> "son pied": voir <b>-ya #4</b> . Des formes "qenya" antérieures: <b>tala</b> "ped" (LT2:347) et duelle <b>talwi</b> "les pieds" (LT2:347); <b>tálin</b> "pieds" (MC:216); instrumental <b>talainen</b> , <b>taláinen</b> (MC:213, 216, 220; c'est du "qenya").
pieds, ayant des	<b>talaitë</b> adj. "ayant des pieds" (VT49:42); cf. <b>attalaitë</b>
piège	<b>neuma</b> nom "piège" (SNEW)
piège	<b>remma</b> nom "piège, collet" (VT42:12)
piéger	<b>#rem-</b> vb. "prendre au piège"; cité sous la forme <b>remi-</b> , comprenant apparemment la voyelle de connexion de l'aoriste (comme dans * <b>remin</b> "je prends au piège"). (VT42:12)
piere	<b>on</b> , <b>ondo</b> nom, "piere" (LT2:342, LT1:254 - <i>probablement seul ondo est valide en quenya style SdA</i> ). Différentes formes "qenya": <b>ondoli</b> "rochers" (MC:213; <i>ceci serait un pluriel partitif en quenya style SdA</i> ), <b>ondolin</b> "rochers" (MC:220), <b>ondoisen</b> "sur des rochers" (MC:221), <b>ondolissen</b> "rochers-sur" (MC:214; <i>la dernière forme, le pluriel partitif locatif, est toujours valide en quenya style SdA</i> )
piere	<b>ondo</b> nom, "piere" comme matériaux (UT:459, GOND). Pl. <b>ondor</b> est variante plus ancienne dans le <i>Markirya</i> ; partitif pluriel locatif <b>ondolissë</b> "sur des rochers" dans la version finale; <b>Ondoher</b> nom masc., *"Seigneur de la piere" ( <b>ondo</b> fait allusion à <b>Ondonóre</b> = sindarin Gondor, "Pays de piere") (Appendix A). <b>#Ondolunca</b> ("k") "chariot à pierres", forme possessive dans le nom de lieu <b>Nand' Ondoluncava</b> "Vallée du Chariot à pierres" (PE17:28, aussi <b>Ondoluncanan(do)</b> comme mot composé). <b>Ondolindë</b> nom, "Gondolin" (SA:gond, J.R.R. Tolkien: Artist & Illustrator p. 193); voir <b>Ondo</b> . "qenya" primitif donne <b>Ondolinda</b> ( <i>changé d'Ondolin</i> ) "piere chantante, Gondolin" (LT1:254)
piere	<b>sar</b> ( <b>sard-</b> , comme dans le pl. <b>sardi</b> ) nom "(petite) piere" (SAR). Dans <b>Ellessar</b> , q.v. Puisque Tolkien donna à ce nom une racine en <b>-sarn-</b> (génitif <b>Ele[s]sarno</b> , VT49:28), il avait peut-être changé la racine de <b>sar</b> de <b>sard-</b> en <b>sarn-</b> .

<b> Pierre voyante</b>	<b>palantír</b> <i>nom</i> , *"Celle qui voit loin", utilisé = "Pierre Voyante" (pl. <b>palantíri</b> est attesté); voir <b>palan-</b> . La forme <b>palantir</b> (avec un <b>i</b> court) apparaît dans Lettres :110.
<b> Pierre, de</b>	<b>sarna</b> <i>adj.</i> "de pierre" ( <i>SAR</i> )
<b> pile</b>	<b>hahta</b> <i>nom</i> "pile, monceau, tertre" ( <i>KHAG</i> )
<b> pilier</b>	<b>tarma</b> <i>nom</i> "pilier" ( <i>SA:tar</i> ); <b>Tarmasundar (b)</b> "les Racines du Pilier", les pentes de Meneltarma à Númenor ( <i>UT:166</i> )
<b> pilier</b>	<b>tulwë</b> <i>nom</i> "pilier, étandard, poteau" ( <i>LT1:270</i> )
<b> pin</b>	<b>aicassë</b> (2) (« k ») <i>nom</i> , « pin » ( <i>GL :17</i> ; ce mot en « qenya » est de toute évidence dépassé par #1
<b> pin</b>	<b>sánë</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> "pin" ( <i>PE17:81</i> ), radical <b>sáni-</b> (? – la forme primitive est donnée comme $\text{ṽ}thāñi$ , qui produirait normalement en quenya <b>sánë/sáni-</b> , mais le nom quenya est aussi cité comme <b>sáne-</b> comme si <b>e</b> persistait devant une terminaison).
<b> pipeau</b>	<b>rotsë</b> <i>nom</i> "pipeau" ( <i>LT2:347</i> ); pl. <b>rotser</b> (?) dans <i>Narqelion?</i> (Cf. <i>QL:xiv</i> )
<b> pipeau</b>	<b>simpa</b> <i>nom</i> "pipeau, flûte" ( <i>LT1:266</i> )
<b> piquant</b>	<b>tildë</b> <i>nom</i> "piquant, corne" ( <i>TIL</i> ; dans les <i>Étymologies</i> , comme publiées dans <i>LR</i> , la première glose est citée comme "pointe", mais selon <i>VT46:19</i> , la lecture correcte est "piquant")
<b> pique</b>	<b>tinda</b> (2) <i>nom</i> "pointe, pique" ( <i>LT1:258</i> ; probablement rendu obsolète par #1)
<b> piquer</b>	<b>erca-</b> (2) ("k") <i>verbe</i> "piquer, picoter" ( <i>ERÉK</i> )
<b> piquer</b>	<b>nasta-</b> (2) <i>verbe</i> "piquer" ( <i>NAS</i> )
<b> piquet</b>	<b>samna (b)</b> <i>nom</i> "poteau en bois, pieu, piquet" ( <i>STAB</i> )
<b> piquet</b>	<b>[sauna]</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> "pieu en bois, piquet en bois", changé par Tolkien en <b>samna</b> ( <i>VT46:15</i> )
<b> pitié, avoir</b>	<b>ócama-</b> <i>verbe</i> "avoir pitié" ( <i>VT44:12-14</i> ; il se peut que Tolkien ait abandonné cette forme en faveur de <b>órava-</b> )
<b> Pityafinwë</b>	<b>Pityafinwë</b> <i>nom masc.</i> "Petit Finwë"; il fût appelé <i>Amrod</i> en sindarin. Nom court en quenya <b>Pityo</b> ( <i>PM:353</i> )
<b> Pitya-naucor</b>	<b>Pitya-naucor</b> <i>nom au pluriel</i> , "Petits-Nains" (sg. # <b>Pitya-nauco</b> , cf. <b>nauco</b> ) Aussi <b>Picinaucor</b> ( <i>WJ:389</i> )
<b> Pityo</b>	<b>Pityo</b> voir <b>Pityafinwë</b>
<b> pivot</b>	<b>peltas</b> ( <b>peltax-</b> , comme dans pl. <b>peltaxi</b> ["ks"]) <i>nom</i> "pivot, axe" ( <i>PEL, TAK</i> )
<b> pivot</b>	# <b>queren</b> <i>nom</i> , "pivot" ( <i>PE17:65</i> ), cité seulement comme radical <b>querend-</b> . (Cf. <b>peltas</b> .) Il n'est pas clair si Tolkien avait ou non rejeté ce mot.
<b> place</b>	<b>men</b> (2) <i>nom</i> "chemin" ( <i>SA</i> ) ou "place, lieu" ( <i>MEN</i> )
<b> place pierreuse</b>	<b>sarnë</b> <i>nom</i> "place pierreuse" ( <i>SAR</i> ; dans les <i>Étymologies</i> publiées dans <i>LR</i> , la glose donne "place forte", mais selon <i>VT46:12</i> la lecture correcte est "place pierreuse")
<b> place ronde</b>	<b>cormen</b> ("k") <i>nom</i> littéralement *"une place ronde (arrondie)" = *"emplacement circulaire" ou *"tertre" ( <i>VT27:20, 24, 25</i> )
<b> place, haute</b>	# <b>tarmen</b> <i>nom</i> "haute place" ( <i>locatif pl. tarmenissen</i> dans <i>VT44:34</i> )
<b> plage</b>	<b>fára</b> <i>nom</i> "plage, côte, rivage" ( <i>VT46:15</i> )
<b> plaine</b>	<b>palár</b> <i>nom</i> , "champ plat, plaine" ( <i>les éditeurs indique que la dernière glose peut aussi être lue comme "place", mais "plaine" semble plus vraisemblable au vu de l'autre glose, VT46:8</i> )
<b> plaisir des sons</b>	<b>lámatyávë</b> (pl. <b>lámatyáver</b> est attesté) <i>nom</i> "plaisir, goût des sons" ( <b>láma</b> + <b>tyávë</b> ), le plaisir individuel des sons et des formes de mots ( <i>MR:215, 471</i> )
<b> plan</b>	<b>pano</b> (2) <i>noun</i> "plan, arrangement" ( <i>QL:72</i> )
<b> plante</b>	<b>laima</b> <i>nom</i> "plante" ( <i>PE17:159</i> ). Cf. <b>olvar</b> .
<b> plante</b>	<b>talas</b> <i>nom</i> "plante" ( <i>LT2:347</i> ; en quenya mature <b>tallunë</b> )
<b> plante (jonc ?)</b>	<b>pilinehtar</b> <i>nom</i> , plante non-identifiée, un type de joncs ou joncs en général ( <i>J.R.R. Tolkien: Artist &amp; Illustrator</i> p. 199, note 34)
<b> plante de pied</b>	<b>tallunë</b> <i>nom</i> "plante de pied", racine probablement <b>talluni-</b> étant donné la forme primitive $\text{ṽ}talrunya$ ( <i>TALAM, RUN</i> )
<b> plante grimpante</b>	<b>liantassë</b> <i>nom</i> "plante grimpante" ( <i>LT1:271</i> )
<b> planter</b>	* <b>empanya-</b> <i>verbe</i> "planter" (dédruit du "qenya" passé au pl. <b>empannen</b> , <i>VT27:20-22</i> )
<b> planter, cultiver</b>	<b>ala-</b> (4) <i>vb.</i> "planter, cultiver" ( <i>PE17:100</i> )

<b>plantes</b>	<b>olvar</b> <i>nom pl.</i> , (sg. # <b>olva</b> ) "des choses qui poussent avec des racines dans la terre, *plantes" ( <i>Silm</i> ). Plus ou moins le même mot que <b>olwa</b> , <b>olba</b> , qui est toutefois traduit par "branche". Cf. <b>laima</b> .
<b>plat</b>	<b>lára</b> (1) <i>adj.</i> "plat" ( <i>DAL</i> , <i>VT45:25</i> )
<b>plein</b>	<b>penquanta</b> (" <i>peñ</i> "-) <i>adj.</i> , "plein à déborder, avec la bouche pleine" ( <i>VT39:11</i> )
<b>plein</b>	<b>quanta</b> (1) (" <i>q</i> ") <i>adj.</i> , "plein" ( <i>KWAT</i> , <i>Narqelion</i> , <i>VT39:8</i> , <i>VT43:28</i> ), "rempli" ( <i>PE17:68</i> ); la traduction "rempli" suggère que <b>quanta</b> peut être considéré comme un participe passé de <b>quat</b> - (q.v.). Dans ces phrases: <b>quanta sarmë</b> "écriture pleine", écriture avec des lettres séparées pour les voyelles ( <i>VT39:8</i> ); <b>#quanta tengwë</b> "signe plein" (seul le pluriel <b>quantë tengwi</b> est attesté), c'est le terme utilisé pour une consonne plus une voyelle en ancienne analyse elfique du quenya (alors analysé comme une sorte de phonème unitaire plutôt que comme deux phonèmes); par conséquent un radical tel que <i>mata-</i> était analysé comme deux <i>quantë tengwi</i> , soit <i>ma + ta</i> . ( <i>VT39:5</i> )
<b>plein de</b>	<b>-inqua</b> terminaison adjectivale, apparaissant dans <b>alcarinqua</b> "glorieux" ( <i>WJ:412</i> ) de <b>alcar</b> "gloire". Étymologiquement, <b>-inqua</b> veut dire "plein de", comme "plein de gloire" dans le cas présent.
<b>pleur</b>	<b>nyenyë</b> <i>nom</i> "pleur, larmes" ( <i>LT1:262</i> )
<b>plomb</b>	<b>lanu</b> <i>nom</i> "plomb" ( <i>LT1:268</i> )
<b>plomb, en</b>	<b>canuva</b> (" <i>k</i> ") "en plomb" ( <i>LT1:268</i> ); si ce mot " <i>qenya</i> " est utilisé dans un contexte de <i>quenya style SdA</i> , il ne doit pas être confondu avec le futur de <b>can-</b> ).
<b>pluie</b>	<b>mistë</b> <i>nom</i> "pluie fine" ( <i>MIZD</i> , <i>VT45:35</i> )
<b>pluie fine</b>	<b>rossë</b> <i>nom</i> "pluie fine, rosée" ( <i>ROS</i> <sup>1</sup> , <i>PM:371</i> )
<b>pluie fine</b>	<b>timpë</b> <i>nom</i> "pluie fine" ( <i>LT1:268</i> , <i>Narqelion</i> )
<b>plume</b>	<b>quessë</b> <i>nom</i> , "plume", aussi nom du tengwa #4 ( <i>Appendix E</i> , <i>WJ:417</i> , <i>KWES</i> , <i>VT45:24</i> ); <b>súriquessë</b> "plume de vent" (se réfère à une "touffe d'herbes luisantes" dans un dessin de Tolkien) ( <i>J.R.R. Tolkien: Artist &amp; Illustrator</i> , p. 197)
<b>plume de vent</b>	<b>súriquessë</b> <i>nom</i> "plume de vent" (se réfère à une "touffe d'herbes éclatantes" dans un dessin de Tolkien) ( <i>J.R.R. Tolkien: Artist &amp; Illustrator</i> , p. 197)
<b>pluriel</b>	<b>-n</b> (3) utilisé pour marquer le pluriel dans certaines terminaisons de cas ( <i>WJ:407</i> ): Génitif au pl. <b>-on</b> , ablatif au pl. <b>-llon</b> (mais aussi <b>-llor</b> ), locatif au pl. <b>-ssen</b> .
<b>pluriel noms</b>	<b>-r</b> terminaison du pluriel du nominatif utilisée normalement pour les noms se terminant en <b>-a</b> , <b>-i</b> , <b>-ië</b> , <b>-o</b> , <b>-u</b> , p.ex. <b>Ainur</b> , <b>Valar</b> , <b>tier</b> . Certains noms se terminant en <b>-ë</b> (qui prennent normalement un <b>-i</b> au pluriel) forment le pluriel également en <b>-r</b> . Ceci semble régulièrement être le cas pour les noms en <b>-lë</b> (voir <b>#fintalë</b> , <b>mallë</b> , <b>tyellë</b> ), et parfois aussi dans d'autres noms (voir <b>Ingwë</b> , <b>wendë</b> , <b>essë</b> #1). Cette terminaison du pluriel était utilisée ("ainsi qu'il est dit") en premier par les Noldor ( <i>PM:402</i> ).
<b>pluriel verbes</b>	<b>-r</b> terminaison du pluriel utilisée sur des verbes avec un sujet au pluriel ( <i>VT49:48</i> , <i>50</i> , <i>51</i> ), p.ex. <b>lantar</b> "tombent" dans <i>Namárië</i> (avec le sujet au pluriel <b>lassi</b> "feuilles"), ou <b>unduláver</b> comme pluriel de <b>undulávë</b> "lécher le long de, couvrir" ( <i>PE17:72</i> ). La terminaison manque parfois là où on s'attend à la voir; par ex., le verbe <b>tarnë</b> "se tenait debout" a de sujets multiples et pourtant n'est pas cité comme <b>*tarnë</b> dans <i>PE17:71</i> .
<b>plus</b>	<b>amba</b> 2) <i>adj. et nom</i> "plus", "utilisé pour toutes sortes de mesures spatiales, temporelles ou quantitatives" ( <i>PE:17:91</i> ). Cf. adverbe <b>ambë</b> .
<b>plus</b>	<b>ambë</b> <i>adv.</i> "plus", "utilisé pour toutes sortes de mesures spatiales, temporelles ou quantitatives" ( <i>PE:17:91</i> ). Cf. nom et <i>adj.</i> <b>amba</b>
<b>plus</b>	<b>lil</b> <i>particule adverbiale</i> "plus" ( <i>PE14:80</i> )
<b>plus, extrêmement</b>	<b>am-</b> (2) <i>préfixe</i> utilisé dans la comparaison "signifiant une augmentation" ( <i>PE17:90</i> ), ou dans le superlatif lorsqu'il est utilisé avec un génitif: <b>elenion ancalima</b> "plus brillantes des étoiles" ( <i>PE17:91</i> ). A l'origine identique avec #1. La forme <b>am-</b> comme telle est utilisée en quenya tardif seulement devant <b>p</b> et (probablement) devant des voyelles; la forme longue <b>ama-</b> fut utilisée de préférence devant <b>r</b> et <b>l</b> ; devant d'autres consonnes, le préfixe prend la forme <b>an-</b> (prononcée, mais en orthographe romanisée pas écrite, <b>añ-</b> devant <b>c</b> ) ( <i>PE17:90-92</i> ). Phonologiquement, on s'attendrait à <b>am-</b> devant <b>y</b> (puisque <b>my</b> est une combinaison acceptable en quenya); toutefois, Tolkien utilisa <b>an-</b> dans le mot <b>anyára</b> (q.v.) Cf. <b>an-</b> #2 et <b>ar-</b> #2.

<b>plus, outre</b>	<b>entë</b> (1) <i>conj.</i> "de plus, en outre, de surcroît" (VT47:15). Comparer <b>yunquentë</b> comme variante de <b>yunquentä</b> , q.v.
<b>plus, préfixe intensif</b>	<b>un-</b> préfixe intensif utilisé devant <b>qu</b> ; la variante assimilée <b>um-</b> apparaît devant <b>p</b> , et "b" (évidemment = <b>v</b> développé de <b>b</b> préhistorique, mais à la suite de <b>um-</b> sa qualité d'origine serait préservée, par conséquent on obtiendrait <b>umb-</b> ). Ce préfixe ne serait utilisé que pour exprimer "un mauvais sens"; autrement le préfixe intensif est <b>an-</b> (et ses variantes assimilées). (VT45:5)
<b>plusieurs</b>	<b>limbë</b> <i>adj.</i> "plusieurs" (LT2:342), probablement dépassé par #1.
<b>poème</b>	<b>lairë</b> (2) <i>nom</i> "poème" (GLIR)
<b>poème</b>	<b>lirit</b> <i>nom</i> "poème" (LT1:258)
<b>poignard</b>	<b>naica</b> (2) <i>nom</i> "poignard" (GL:37)
<b>poignard</b>	<b>sicil</b> ("k") <i>nom</i> "poignard, dague, couteau" (SIK)
<b>poignet</b>	<b>málimë</b> (racine * <b>málimi-</b> , étant donné la forme primitive <b>ma-limi</b> ) <i>nom</i> "poignet", littéralement "lien de main" ( <b>má</b> + <b>#lime</b> ). (VT47:6)
<b>poing</b>	<b>quárë</b> (aussi <b>quár</b> ) <i>nom</i> , "poing" (SA: celeb, KWAR; dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien avait écrit d'abord <b>quár</b> pl. <b>quari</b> , et <b>quár</b> se trouve aussi dans PM:318 et VT47:8, dans ce dernier cas changé de <b>quárë</b> , VT47:22. Comme d'habitude, l'orthographe dans les <i>Étymologies</i> montre <b>q</b> à la place de <b>qu</b> .) Selon PM:318 et VT47:8, "l'utilisation principale [de ce mot] était par rapport à la main étroitement fermée, comme si elle était utilisée comme un instrument ou un outil manuel plutôt qu'un "poing" utilisé pour frapper.
<b>point</b>	<b>amatixë</b> (« ks ») <i>nom</i> , point placé au-dessus de la ligne d'écriture (TIK). Tolkien rejeta la variante <b>amatexë</b> (« ks ») (VT46 :20)
<b>point</b>	** <b>nuntixë</b> ("ks"), lecture erronée d' <b>unutixë</b> , q.v.
<b>point</b>	<b>pica</b> (1) ("k") <i>nom</i> , "petite tache, point" (PIK)
<b>point</b>	<b>pusta</b> (1) <i>nom</i> , "point", dans la ponctuation (PUS). Comparer <b>putta</b> .
<b>point</b>	<b>putta</b> <i>nom</i> , "point" (dans la ponctuation) (PUT; voir PUS. Selon VT46:10: il s'agit d'un point sous une lettre, probablement pour indiquer que la consonne n'est pas suivie d'une voyelle; cf. VT46:33. Voir VT49:38, 40 pour un exemple Tengwar d'une telle ponctuation.
<b>point</b>	<b>tixë</b> ("ks") <i>nom</i> "point, petite marque" (TIK)
<b>point</b>	<b>unutixë</b> ("ks") <i>nom</i> point placé sous la ligne d'écriture (TIK). Dans les <i>Étymologies</i> telles que publiées dans LR, l'élément initial <b>unu-</b> était lu par erreur comme <b>nun-</b> (VT46:19). La variante <b>unutexë</b> ("ks") fût rejetée par Tolkien (VT46:20)
<b>point-dessous</b>	<b>nútil</b> ( <b>nútil-</b> , pl. <b>nútili</b> est donné) <i>nom</i> "point-dessous", terme utilisé dans les jeux d'enfants pour "orteil" (contrepartie d' <b>ortil</b> , q.v.) (VT47:10)
<b>pointe</b>	<b>cendë</b> <i>nom</i> "pointe" (PE16:96)
<b>pointe</b>	<b>mentë</b> <i>nom</i> "pointe, fin" (MET)
<b>pointe</b>	<b>tillë</b> (pl. <b>tilli</b> est donné) <i>nom</i> "bout, extrémité, pointe", utilisé avec référence aux doigts et aux orteils (VT47:10, 26); comparer <b>ortil</b> , <b>nútil</b> , q.v.
<b>pointe</b>	<b>tollo</b> , variante de <b>tolyo</b> , q.v. (VT48:6, 16)
<b>pointe</b>	<b>tolyo</b> <i>nom</i> "celui qui pointe", "celui qui est bien en vue", termes utilisés dans les jeux d'enfants pour désigner "le majeur, le médium" ou "l'orteil du milieu" (VT47:10, VT48:4). La forme <b>tollo</b> VT48:6, 16 semble être une variante.
<b>pointe de lance</b>	<b>nasta</b> (1) "fer d'une lance, pointe d'une lance" (SNAS/SNAT; voir VT46:14 concernant la glose indiquant "pointe d'épée" et non seulement "pointe" comme dans les <i>Étymologies</i> publiées), "piquer, transpercer, porter un coup" (NAS)
<b>pointe en l'air</b>	<b>ortil</b> ( <b>ortill-</b> , pl. <b>ortilli</b> est donné) <i>nom</i> , "pointe en l'air, pointe en haut", terme utilisé dans les jeux d'enfants pour "doigt", la contrepartie de <b>nútil</b> , q.v. (VT47:10)
<b>poison</b>	<b>hloima</b> <i>nom</i> "poison", "substance toxique" (PE17:185)
<b>poison</b>	<b>hloirë</b> <i>nom</i> "venin, poison" (PE17:185)
<b>poison</b>	<b>sangwa</b> <i>nom</i> "poison" (SAG)
<b>poisson</b>	<b>hala</b> (1) <i>nom</i> "(petit) poisson" (KHAL <sup>1</sup> , SKAL <sup>2</sup> , VT45:20)
<b>poisson</b>	<b>lingwë</b> (radical * <b>lingwi-</b> , donnée la forme primitive <b>liñwi</b> ) <i>nom</i> "poisson" (LIW)
<b>poisson-dragon</b>	<b>lingwilócë</b> ("k") <i>nom</i> "poisson-dragon, serpent de mer" (LOK)
<b>poitrine</b>	<b>ambar</b> (3) <i>nom</i> «sein, thorax, poitrine" avec une racine en <b>-s-</b> ou <b>-r-</b> (QL:30). La forme <b>ambar</b> , traduite "au sein", apparaît dans MC:213 (ceci est du "qenya"). Remarque: si ce mot devait être adapté en quenya style SdA, il faudrait probablement lire * <b>ambas</b> avec une racine <b>ambar-</b> ; comparer avec

	<b>olos, olor-</b> "rêve" d'une source plus tardive.
<b>poitrine</b>	* <b>ambas</b> , voir <b>ambar</b> # 3
<b>poitrine</b>	<b>ambos (ambost-)</b> <i>nom</i> "poitrine" – PE16:82
<b>Poldor</b>	<b>Poldor, Poldomo</b> <i>nom</i> "briseur du fort / dur", <b>Poldor-</b> "briseur de terre?", variante de <b>Poldórëa</b> , q.v., introduit à un moment où Tolkien ne désirait pas lier la racine <b>POL</b> à la signification de force ou puissance (PE17:181), cf. <b>polda</b> d'une source antérieure.
<b>Poldórëa</b>	<b>Poldórëa</b> <i>adj.</i> , "Vaillant"; comme titre de Tulkas remplacé par <b>Astaldo</b> (POL/POLOD, MR:146, 149. Dans GL:64, <b>poldórëa</b> est traduit "puissant", dans QL:75, "musculaire".)
<b>pollen</b>	<b>malo</b> (1) (radical * <b>malu-</b> , étant donné la forme primitive « <i>smalu</i> ») "pollen, poudre jaune" (SMAL)
<b>pomme</b>	<b>orva</b> <i>nom</i> "pomme" (PE13:116)
<b>pompon</b>	<b>fas</b> (? <b>fats-</b> ), <b>fatse</b> <i>nom</i> "gland, pompon (de tapisserie)" (GL:34)
<b>pompon</b>	<b>fatsë, fas</b> <i>nom</i> (avec radical * <b>fats-</b> ?) "gland, pompon (de tapisserie)" (GL:34)
<b>pont</b>	<b>yaltë</b> <i>nom</i> "pont" (GL:37); plutôt <b>yanta</b> en quenya mature
<b>pont</b>	<b>yanta</b> <i>nom</i> "pont", aussi nom du tengwa #35 (Appendix E); dans les <i>Étymologies</i> , <b>yanta</b> est défini comme "joug" (YAT)
<b>pont</b>	<b>yanwë</b> <i>nom</i> "pont, jonction, isthme" (YAT, VT49:45, 46), changé par Tolkien de <b>yanwa</b> (VT46:22, VT49:34)
<b>porc</b>	<b>polca</b> ("k") <i>nom</i> "porc, cochon" (QL:75)
<b>port</b>	[ <b>cópa</b> ] ("k") <i>nom</i> "port, baie" (KOP; changé en <b>hópa</b> , KHOP). Le « qenya » primitif a également <b>cópa</b> (aussi <b>cópas</b> ("k") « port » (LT1:257).
<b>port</b>	<b>hópa</b> <i>nom</i> havre, port, petite baie, anse" (KHOP)
<b>port</b>	<b>hopan</b> voir <b>hopassë</b>
<b>port</b>	<b>hopassë</b> <i>nom</i> "port", changé par Tolkien de <b>hopan</b> (KHOP, VT45:22)
<b>port</b>	<b>londë</b> <i>nom</i> "port fermé par la terre" (cf. # <b>londië</b> "port"), "golfe" (TI:423). Dans <b>Alqualondë</b> "Port des Cygnes" (SA), (VT45:28), <b>Hirilondë</b> <i>nom</i> de bateau "Découvreur de port" (UT:192). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>londë</b> est expliqué "route (sur la mer), entrée au port" (LOD) et aussi "voie dégagée" (VT45:28), p.ex. un canal navigable pour bateaux. Dans VT42:10, où le radical LON est donné plutôt que LOD, la glose est simplement "port".
<b>port</b>	# <b>londië</b> <i>nom</i> "port" (PE17:28)
<b>porte</b>	<b>ando</b> (1) <i>nom</i> «porte, portail », aussi nom du tengwa #5 (AD, Appendix E). Une entrée rayée dans les <i>Étymologies</i> donne <b>Ando Lómen</b> , « Porte de la nuit » (VT45 :28 ; à noter « qenya » génitif en <b>-n</b> plutôt que <b>-o</b> comme en quenya style SdA).
<b>porte</b>	<b>fenna</b> <i>nom</i> "porte" (PE17:45, 181)
<b>porte, grande</b>	<b>andon</b> <i>nom</i> « grande porte » ( <b>andond-</b> , pluriel <b>andondi</b> ) (AD)
<b>porter</b>	# <b>col-</b> <i>verbe</i> "porter, supporter", ce mot n'est pas attesté par lui-même, mais il est suggéré par <b>colindo</b> et <b>colla</b> , q.v. ; aussi cf. <b>Tancol</b> .
<b>porter</b>	<b>colla</b> <i>participe passé</i> « assumé, supporté, porté » (comparer <b>col-</b> « supporter, porter ») ; aussi utilisé comme nom = « vêtement, cape, pélerine » (SA:thin(d)) dans le nom <b>Sindicollo</b> (q.v.), soit <b>colla</b> avec une terminaison masculine.
<b>porter</b>	<b>yulu-</b> <i>vb.</i> "porter" (GL:38; plutôt # <b>col-</b> en quenya style SdA)
<b>portes du soleil</b>	<b>osto</b> (2) <i>nom</i> , "les portes du soleil" (LT1:264; ce mot en "qenya" a probablement été rendu obsolète par #1)
<b>porteur</b>	# <b>colindo</b> <i>nom</i> « porteur », pl. # <b>colindor</b> dans <b>cormacolindor</b> "porteurs d'anneau" (q.v.)
<b>posséder</b>	<b>arwa</b> (1) <i>adj.</i> « avoir le control de, possédant » (suivi du génitif p.ex. * <b>arwa collo</b> , "possédant un manteau [ <b>colla</b> ]"). Aussi suffixe <b>-arwa</b> « ayant », comme dans <b>aldarwa</b> « ayant des arbres, arborisé » (3AR). Dans une entrée radiée dans les <i>Étymologies</i> , <b>-arwa</b> était traduit par « ayant, possédant, détenant, contrôlant » (VT45:14)
<b>posséder</b>	[ <b>arya-</b> (4) <i>verbe</i> "posséder" (VT45 :14)]
<b>posséder</b>	<b>harya-</b> <i>verbe</i> "posséder" (3AR)
<b>possessif</b>	<b>-iva</b> ( <b>-ivë</b> ) terminaison possessive plurielle; comme dans <b>Eldaiva</b> , <b>Eldaivë</b> (WJ:369)
<b>possessif</b>	<b>-twa</b> 2) une terminaison pronominale du possessif mentionnée dans un tableau de pronoms, apparemment "leur" se référant à deux personnes (VT49:16); ceci

	pourrait être une terminaison utilisée en quenya du parler familier plutôt qu'en langage formel (cette terminaison est citée ensemble avec les terminaisons <b>-ya</b> "son, sa" et <b>-rya</b> "leur", qui sont explicitement désignées comme quenya familier) (VT49:16-17)
<b>possessif</b>	<b>-va</b> terminaison possessive, probablement liée à la préposition <b>va</b> "de". Dans <b>Eldaliéva, Ingoldova, miruvóreva, Oroméva, rómeva, Valinóreva</b> (q.v. pour les références). <b>Follondiéva, Hyallondiéva</b> (voir sous <b>turmen</b> pour référence). Après une consonne, la terminaison apparaît comme <b>-wa</b> ( <b>andamacilwa</b> "de la longue épée", PE17:147, <b>rómenwa</b> "de l'Est", PE17:59). Pl. <b>-vë</b> lorsque le nom est au pluriel (de l'archaïque <b>-vai</b> ) (WJ:407), mais il semble que <b>-va</b> était toujours utilisé dans le quenya récent de l'exil (cf. <b>miruvóreva</b> régissant le mot au pluriel <b>yuldar</b> dans <i>Namárië</i> ). Pl. <b>-iva</b> ( <b>-ivë</b> ), duel <b>-twa</b> , pl. partitif <b>-líva</b> .
<b>possessif</b>	<b>-wa</b> , variante de la terminaison possessive <b>-va</b> (comme dans <b>andamacilwa</b> , PE17:147), utilisée à la suite d'une consonne.
<b>possessif duel</b>	<b>-twa</b> (1) terminaison du possessif duel ( <i>Plotz</i> )
<b>possessif, pronom</b>	<b>-ya</b> (4) suffixe pronominal "son" (et probablement aussi "sa"), utilisé en "parler familier" (qui avait redéfini la terminaison "correcte" <b>-rya</b> en lui donnant la signification "leur" en raison de l'association avec la terminaison du pluriel -r). D'où p.ex. <b>cambeya</b> ("k") "sa main", <b>yulmaya</b> "sa coupe" (VT49:17) au lieu de la forme formelle "correcte" en <b>-rya</b> . La terminaison <b>-ya</b> était en fait l'ancien, primitif <b>-jā</b> utilisé pour "tous les nombres" dans la 3 <sup>ème</sup> personne, datant avant l'avènement de formes plus élaborées telles que <b>-rya</b> . Il est dit que <b>-ya</b> "perdurait en quenya" dans des cas de "vieux noms avec des racines consonnantes", Tolkien listait <b>tál</b> "pied", <b>cas</b> "tête", <b>nér</b> "homme", <b>sír</b> "rivière" et <b>macil</b> "épée" comme exemples. Il fait allusion à "l'existence continue de formes telles que <i>talya</i> 'son pied'", qui pouvaient apparemment être utilisées même en quenya "correct" (VT49:17). Dans PE17:130, les formes <b>talya</b> "son pied" et <b>macilya</b> ("k") "son (ou leur) épée" sont mentionnées.
<b>possessions</b>	[ <b>arwa</b> (2) <i>nom</i> « possessions, richesses, biens » (VT45:14)]
<b>possessions</b>	[ <b>arwë</b> (2) <i>nom</i> « possessions, fortune, trésor » (VT45:14, 16)]
<b>poteau</b>	<b>#talca</b> ("k") <i>nom</i> "poteau, repère" isolé de <b>lantalca</b> "poteau ou repère, signe de frontière" (VT42:28)
<b>potier</b>	[ <b>cemenáro</b> voir <b>cemnaro</b> ]
<b>potier</b>	<b>cemnaro</b> ("k") <i>nom</i> "potier" (KEM, TAN). D'abord écrit comme <b>cemenáro</b> (VT45:19).
<b>potier</b>	<b>centano</b> ("k") <i>nom</i> "potier" (TAN, VT45:19)
<b>pouce</b>	<b>nápo</b> <i>nom</i> "pouce" (VT47:10, VT48:4, 5). Comparer <b>nápat</b> .
<b>pouce</b>	[ <b>tolmo</b> <i>nom</i> "pouce", rejeté par Tolkien en faveur de <b>nápo</b> (VT48:15)]
<b>pouce</b>	<b>tolpë</b> <i>nom</i> "pouce" (VT47:28, VT48:8), une forme que Tolkien pourrait avoir rejetée en faveur de <b>nápo</b> , q.v.
<b>pouce</b>	[ <b>toltil</b> <i>nom</i> "pouce" (VT47:26)]
<b>pouce et index</b>	<b>nápat</b> <i>nom</i> "pouce et index formant une paire", forme duelle. Apparemment formée de <b>#nápa</b> , une forme alternative de <b>nápo</b> "pouce"; en telerin, ce mot se termine également en <b>-a</b> (plutôt qu'en <b>-o</b> ) (VT48:5; <i>étymologie</i> , VT48:16)
<b>poule</b>	<b>porocë</b> ("k") <i>nom</i> "poule; volaille de ferme" (PE16:132)
<b>pour</b>	<b>hrá</b> voir <b>rá</b>
<b>pour</b>	<b>rá</b> (1) [changé par Tolkien de <b>hrá</b> ], <i>préposition</i> "au nom de, de la part de", suivi du datif: <b>rá men</b> ou contracté <b>rámen</b> "pour nous, en notre nom" (VT43:27, 28, 33). Comme ces exemples indiquent, des pronoms indépendants au datif peuvent être (mais ne doivent pas nécessairement) être directement suffixés à <b>rá</b> . Des noms ne seraient probablement pas suffixés de cette manière, p.ex. <b>*rá Eldan</b> "pour un Elfe, au nom d'un Elfe".
<b>pour nous</b>	<b>rámen</b> , voir <b>rá</b>
<b>poursuivre</b>	<b>roita-</b> <i>vb.</i> "poursuivre" (ROY <sup>1</sup> )
<b>pousser</b>	<b>ol-</b> <i>verbe</i> "croître, pousser" (VT45:13; ceci pourrait être une racine primitive plutôt qu'un verbe quenya)
<b>poussière</b>	<b>asto</b> <i>nom</i> "poussière" (ÁS-AT). Selon VT45:6, <b>asto</b> était le nom du tengwa #13 dans le tengwar système préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , mais Tolkien changea plus tard le nom de cette lettre en <b>anto</b> (sa valeur en

	quenya passant de <b>st</b> à <b>nt</b> ).
<b>pouvoir</b>	<b>lerta-</b> <i>verbe</i> "pouvoir" dans le sens de "être libre de faire", n'étant soumis à aucune restriction (physique ou autre). <b>Lertan quetë</b> "je peux parler (parce que je suis libre de le faire, n'étant empêché par aucun obstacle, promesse, secret ou devoir)". Lorsque l'absence de restriction physique est concernée, on peut utiliser ce mot plus ou moins dans le même sens que <b>pol-</b> (VT41:6)
<b>pouvoir</b>	<b>pol-</b> (1) <i>verbe</i> , "pouvoir" = avoir la force physique et la capacité, comme dans <b>polin quetë</b> "je peux parler (parce que la bouche et la langue sont en état de le faire)". Cf. <b>ista- lerta-</b> d'autres verbes pour "pouvoir" avec un sens quelque peu différent. (VT41:6, PE17:181)
<b>prairie</b>	<b>lairë</b> (3) <i>nom</i> "prairie" (LT1:267, GL:39 - <i>peut-être un mot incertain en quenya style SdA, puisque lairë comporte déjà deux autres significations.</i> )
<b>précieux</b>	<b>mírima</b> <i>adj.</i> "très précieux, de grande valeur" (PE17:37)
<b>précieux</b>	<b>mirwa</b> <i>adj.</i> "précieux, de grande valeur" (PE17:37)
<b>précipice</b>	<b>yávë</b> <i>nom</i> "précipice, crevasse, fossé" (YAG; selon VT46:22, la dernière glose devrait probablement être lue comme "rigole" à la place)
<b>précipité</b>	<b>arauca</b> ("k") <i>adj.</i> "précipité, rapide" (LT2:347). Cf. <b>arauco</b> .
<b>préfixe</b>	[ <b>na-</b> ] (3) un préfixe apparaissant dans <i>Markirya</i> , changé par Tolkien en <b>a-</b> , q.v.
<b>Préfixe pour</b>	<b>a-</b> (2) <i>préfixe</i> présent dans le poème <i>Markirya</i> (Tolkien utilisa d'abord <b>na-</b> avant de le changer). Il peut être préfixé à des racines verbales suivant un nom qui est l'objet de verbes tels que « voir » et « entendre », lorsque le verbe auquel il a été préfixé décrit ce qui arrive au nom, comme dans « <b>man cenuva lumbor ahosta</b> [?] (changé de <b>na-hosta</b> ), « qui verra les nuages s'amasser ? » ( <b>hosta</b> = « s'assembler, s'amasser, se réunir »).
<b>infinif en "a-"</b>	
<b>premier</b>	[ <b>enna</b> <i>adj.</i> "premier" (VT45:12)]
<b>premier</b>	<b>esta</b> (2) <i>adj.</i> "premier" (ESE/ESET); cette entrée était marquée d'une interrogation. Le mot <b>Yestarë</b> (q.v.) "Premier jour" dans le SdA suggère que Tolkien avait décidé de changer la racine en question en *YESE/YESET. On pouvait donc lire <b>*yesta</b> pour <b>esta</b> (mais plus tard ceci est devenu un nom "commencement" plutôt qu'un adjectif "premier", PE17:120). Un préfixe <b>y</b> a été ajouté aux autres mot dérivés de ESE/ESET ( <b>essë</b> > <b>*yessë</b> , <b>essëa</b> > <b>*yessëa</b> ). <b>Estanossë</b> <i>nom</i> "le premier né", lire également <b>*Yestanossë</b> ( <b>*Yestanessi</b> ?) – mais dans un texte plus tardif, Tolkien utilisa <b>Minnónar</b> (q.v.) pour "les Premiers nés" comme nom des Elfes et cette forme est préférable. (Dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, le mot <b>Estanossë</b> est cité comme "Estanesse", mais selon VT45:12, l'avant dernière voyelle est en fait <b>o</b> dans le manuscrit de Tolkien.)
<b>premier</b>	<b>inga</b> (2) <i>adj.</i> "premier" (ING)
<b>premier</b>	<b>minya</b> <i>adj.</i> "premier" (MINI) (cf. <b>Minyatur</b> , <b>Minyon</b> ); "éminent, notable" (VT42:24, 25). <b>Minyar</b> "Premiers", le nom originel des Vanyar (ou plutôt le descendant quenya direct du nom d'origine en quendien primitif) (WJ:380)
<b>premier</b>	[ <b>setta</b> , <b>setya</b> <i>adj.</i> "premier" (probablement aussi "primaire", mais la glose de Tolkien n'était pas déchiffrable avec certitude) (VT46:13)]
<b>prémonition</b>	<b>óré</b> (1) <i>nom</i> "cœur" (esprit intérieur), aussi le nom du tengwa #21 ( <i>Appendix E</i> ), "prémonition" (VT41:13), "l'équivalent le plus proche du terme 'cœur', tel que nous l'appliquons aux sentiments ou aux émotions (courage, peur, espoir, pitié, etc.)" (VT41:13). Il semble que le terme <b>óré</b> définit la personnalité d'un individu, cf. la description de Galadriel dans PM:337, "en elle était vivant l'esprit ( <b>óré</b> ) noble et généreux des Vanyar". <b>Órenya</b> "mon cœur" (VT41:11).
<b>préparer</b>	<b>ferya-</b> <i>vb.</i> "préparer, rendre q.ch. disponible (rapidement)" (PE17:181)
<b>préparer</b>	<b>manwa-</b> (1) <i>verbe</i> "préparer" (QL:59)
<b>près, plus près</b>	<b>amna</b> <i>adv.</i> "plus près de (d'un point situé plus loin dans le mouvement) vers un objet" (PE17:91). Aussi <b>ambena</b> .
<b>près, plus près de</b>	<b>ambena</b> <i>adv.</i> "plus près de (d'un point situé plus loin dans le mouvement) vers un objet" (PE17:91). Aussi <b>amna</b> .
<b>presser</b>	<b>horta-</b> <i>verbe</i> "laisser voler, presser, inciter" (KHOR; à l'origine traduit "inciter, encourager", VT45:22)
<b>prêt</b>	<b>manwa</b> (2) <i>adj.</i> "prêt" (QL:59)
<b>prévoyance</b>	<b>apacenyë</b> est traduit « vision, prévoyance » dans MR :216 ; toutefois le contexte et la forme du mot indiquent plutôt le pluriel d'un adjectif <b>*apacenya</b> « de

	prévoyance». Le nom « prévoyance » est certainement * <b>apacen</b> ; cf. <b>tercen</b> "perspicacité". (MR:216). Le sens littéral de * <b>apacen</b> est " voir ce qui vient après". [ <b>Essi</b> ] <b>apacenyë</b> "[noms] de prévoyance", noms prophétiques donnés par une mère à son enfant (MR :216).
<b>prier</b>	<b>arca-</b> (2) <i>verbe</i> "prier" (VT43:23, cf. VT44:8, 18); de toute évidence, ceci veut dire "demander qch, faire une requête », à comparer avec <b>arcandë</b> ci-dessous.
<b>prier</b>	<b>#hyam-</b> <i>verbe</i> "prier" ( <i>aoriste hyamë est attesté</i> , VT43:34)
<b>prière</b>	<b>kyermë</b> <i>nom</i> *"prière", isolé de <b>Erukyermë</b> (UT:166).
<b>primaire</b>	<b>essëa</b> <i>adj.</i> ?"primaire" ( <i>traduction pas lisible avec certitude</i> ); il faut probablement lire * <b>yessëa</b> en quenya style SdA; voir <b>esta # 1</b> (ESE/ESET). La signification attribuée à l'origine au mot <b>essëa</b> dans les <i>Étymologies</i> était "en place, local" (VT45:12).
<b>prince</b>	<b>condo</b> ("k") <i>nom</i> "prince, leader; seigneur" (PE17:113,117); remplace probablement <b>cundu</b> , q.v.
<b>prince</b>	† <b>cundu</b> ("k") <i>nom</i> "prince" (KUNDÛ; le "†" indiquant que ce mot est poétique ou archaïque était omis dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR; voir VT45:24). Cf. <b>condo</b> .
<b>prince</b>	<b>haryon</b> <i>nom</i> "(héritier), prince" (3AR). Forme alternative <b>aryon</b> .
<b>princesse</b>	<b>aranel</b> <i>nom</i> "princesse" (probablement * <b>aranell-</b> ) (UT:434)
<b>printemps</b>	<b>tuilë</b> <i>nom</i> "printemps", aussi utilisé = "point du jour, début de l'aube" (VT39:7, TUY), dans le calendrier d'Imladris, une période précise de 54 jours, mais aussi utilisé sans définition exacte. Cf. <b>tuilëre</b> , q.v. (Appendix D) - En "qenya" primitif, le mot <b>tuilë</b> est annoté "printemps", mais il est dit que la signification littérale est "bourgeoisement", aussi utilisé collectivement pour "bourgeois, nouvelles pousses, herbe frais" (LT1:269). Cf. <b>tuima</b> en quenya mature.
<b>prison</b>	[ <b>vanda</b> ] (2) <i>nom</i> "prison, Enfer" (cf. <b>Angavanda</b> ). (VT45:6; ce mot semble avoir été rejeté en faveur de <b>mando</b> )
<b>privé de</b>	<b>úna</b> <i>adj.</i> "privé de, abandonné, sans ressources" (VT39:14). Le pluriel * <b>únë</b> ne doit pas être confondu avec le passé du verbe négatif <b>ua</b> , q.v. – Un mot non traduit <b>úna</b> , cité dans VT49:28, semble plutôt être une négation de <b>ná</b> "est".
<b>priver</b>	<b>nehta-</b> (3) <i>vb.</i> "priver, déposséder" (PE17:167)
<b>prochain</b>	<b>ento</b> <i>adv.</i> "prochain, suivant" (Arct)
<b>proche</b>	<b>har, harë</b> <i>adj. ? adv. ?</i> "près de, proche" (LT1:253)
<b>procréer</b>	<b>nosta-</b> <i>verbe</i> , traduit aussi bien par "engendrer, procréer" (SD:73) que par la forme passive "être conçu" (PE17:170); en "qenya", la glose était "donner naissance" (LT1:272)
<b>proéminent</b>	<b>eteminya</b> <i>adj.</i> "proéminent" (VT42:24)
<b>profond</b>	<b>lún</b> <i>adj.</i> ??? un mot dont la signification reste obscure, peut-être "profond" comme utilisé par rapport à l'eau (VT48:28)
<b>profond</b>	<b>núra</b> <i>adj.</i> "profond" (NÛ)
<b>profond</b>	<b>tumna</b> <i>adj.</i> "situé dans une dépression, profond, bas" (TUB); annotations en "qenya" : "profond, sombre ou caché" (LT1:269, 271)
<b>progéniture</b>	<b>indi</b> <i>nom pl.</i> , apparemment un nom pour les humains, mais guère applicable en quenya plus récent. (LT2:343). Comparer l'élément final de <b>Valarindi</b> "Progéniture des Valar", suggérant que <b>#indi</b> peut être utilisé pour "progéniture, descendance" (le mot quenya est apparemment au pluriel). Il se peut que dans <b>Valarindi</b> un « h » est tombé après le « r » et que le mot pris séparément est * <b>hindi</b> (comme variante de <b>-hín, -híni</b> « enfants »).
<b>prolonger</b>	<b>taita-</b> <i>vb.</i> "prolonger" (TAY)
<b>promesse</b>	<b>vanda</b> (1) <i>nom</i> "serment, engagement, promesse solennelle" (CO)
<b>prompt</b>	<b>larca</b> ("k") <i>adj.</i> "prompt, rapide" (LAK <sup>2</sup> )
<b>propriété</b>	[ <b>arma</b> (2) <i>nom</i> « un bien, possession, propriété » (VT45 :14), « une marchandise, une part de biens » (VT45 :16)]
<b>proscrit</b>	<b>hecil</b> ("k") (masc. <b>hecilo</b> , fem. <b>hecilë</b> ) <i>nom</i> "celui qui est abandonné par un ami, proscrit, réprouvé, hors-la-loi" (WJ:365)
<b>prosperer</b>	‘ <b>al-</b> (1) <i>verbe</i> , "prosperer" (GALA ; le ‘ indique simplement que le <b>G</b> initial a disparu et n'a pas besoin d'être inclus PE17:100). Cf. <b>#alála-</b> .
<b>prosperer, faire prosperer</b>	<b>alya-</b> (2) <i>vb.</i> "faire prospérer, faire l'éloge (d'un travail), être favorable, réussir à qqn." (PE17:146)

prospérité	autë <i>nom</i> « prospérité, richesse », aussi <i>adj.</i> "riche" (LT2:336)
protection	[varilë] <i>nom</i> "protection" (VT45:7)
protection	[varnä] (2) <i>nom</i> "protection" (BAR)
protégé	varna <i>adj.</i> "sauf, protégé, sûr" (BAR)
protéger	varya- <i>vb.</i> "protéger" (BAR)
puanteur	usquë ("q") <i>nom</i> "puanteur, relent" (USUK). Dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>usquë</b> était aussi le nom du tengwa #16, qui avait, à ce stade conceptuel, la valeur <b>squ</b> (VT46:20). Plus tard, Tolkien appela cette lettre <b>unquë</b> , avec la valeur <b>nqu</b> .
puiser	calpa- <i>verbe</i> « puiser de l'eau, écoper » (KALPA)
puisque	pan <i>adv.</i> "puisque, dès lors que" (VT49:17, 18). Le mot provient d'un texte barré par la suite; on ne peut pas savoir si Tolkien rejeta le mot en tant que tel.
puissance	melehtë <i>nom</i> "puissance, pouvoir" (inhérent) (PE17:115)
puissant	melehta <i>adj.</i> "puissant" (PE17:115), cf. <b>meletya</b>
puissant	# <b>meletya</b> <i>adj.</i> "puissant", isolé de <b>meletyalda</b> <i>adjectif avec suffixe</i> "votre puissance" = "votre majesté" (voir <b>-lda</b> ; <b>meletya</b> = "*"puissant"). <b>Aran Meletyalda</b> "roi votre puissance" = "Votre Majesté" (WJ:369). Comparer <b>melehta</b> .
puissant	taura <i>adj.</i> "puissant, fort, impérieux" (TUR, PE17 :115), "très puissant, immense, puissance ou taille hors mesure" (VT39:10). Cf. <b>turéa</b> .
puissant	turéa <i>adj.</i> "puissant, magistral" (PE17:115), aussi <b>taura</b> .
puits	tampo <i>nom</i> "puits" (QL:93)
punir	paimeta- <i>verbe</i> "punir, châtier, pénaliser" (QL:72)
punition	paimë <i>nom</i> "peine, punition" (QL:72)
pure, propre	poica ("k") <i>adj.</i> "propre, pure" (POY)
quand	írë (2) <i>conj.</i> "quand" (conjonction subordonnée et non pas interrogatif: : <b>írë Anarinya queluva</b> , "quand mon soleil manque") (FS)
quand	quië <i>adverbe</i> , "quand". Aussi <b>quiquië</b> . (VT49:23,35)
quand	quiquië <i>adverbe</i> , "quand". Aussi <b>quië</b> . (VT49:23, 35, 36)
quand	yá (2) <i>conj.</i> "quand, lorsque" dans la phrase <b>yá hrivë tenë, ringa ná</b> "lorsque l'hiver arrive, il fait froid" (VT49:23). Comparer <b>írë #2</b> .
quart	canasta ("k") <i>fraction</i> "un quart, ¼". Aussi <b>cansat, casta</b> (VT48:11).
quart	cansat ("k") <i>fraction</i> "un quart, ¼". Aussi <b>canasta, casta</b> (VT48:11)
quart	casta (1) ("k") <i>fraction</i> "un quart, ¼". Aussi <b>canasta, cansat</b> (VT48:11)
quatorze	canaquë ("k, kw") <i>cardinal</i> "quatorze" (VT48:21). L'orthographe "kanakwe" dans les premières sources pourrait suggérer qu'il s'agit en fait d'une forme en eldarin commun; si tel était le cas, on pourrait en déduire la forme quenya * <b>canaquë</b> avec une syncope de la voyelle du milieu (la même source cite "minikwe" comme mot pour 11, et la forme quenya est connue comme <b>minquë</b> plutôt que ** <b>miniquë</b> ). D'un autre côté, la même source "tolokwe" pour 18 est cité ensemble avec des formes en quenya et semble être une orthographe inhabituelle de * <b>toloquë</b> (comme l'observe l'éditeur): Aucune syncope produisant * <b>tolquë</b> n'apparaît ici.
quatorze	quaican <i>nombre cardinal</i> , "quatorze" (mais * <b>canaquë</b> devrait être préféré) (VT48:21)
quatre	can- (1) <i>préfixe</i> ("k") "quatre" (KÁNAT)
quatre	canta (1) ("k") <i>nombre cardinal</i> "quatre" (KÁNAT, VT42:24). Dans les <i>Étymologies</i> , telles que publiées dans LR, ce mot était cité avec un tiret final (comme si c'était un verbe), mais le tiret n'apparaît pas dans le manuscrit de Tolkien (VT45 :19). Ordinal <b>cantëa</b> ("k") "quatrième" (VT42:25). A comparer avec <b>cantil</b> .
quatrième	cantëa ("k") <i>ordinal</i> "quatrième" (VT42:25)
que	i (3) <i>conj.</i> "que". <b>Savin Elessar ar i náne aran Ondórëo</b> "Je crois qu'Elessar a vraiment existé et <u>qu</u> (il) était roi du Gondor" (VT49:27), <b>savin...i E[lesarno] quetië naitë</b> "Je crois <u>que</u> le discours d'Elessar (est) vrai" (VT49:28) Voir aussi <b>nai, nái</b> "qu'il soit" (voir <b>nai #1</b> ), qui semble incorporer cette conjonction.
que	ne (2) <i>conj.</i> "que" (comme dans "je sais <u>que</u> tu es ici") (PE14:54), de toute évidence remplacée par <b>i</b> en quenya plus tardif (voir <b>i #3</b> ).
quelques, all.	-linna ou -linnar terminaison du pluriel partitif allatif ( <i>Plotz</i> ); voir -li
quelques, all.	-linnar voir -li

quelques, beaucoup	-li terminaison du pluriel partitif (simplement appelé suffixe du pluriel dans les <i>Étymologies, radical LI</i> ). Cette terminaison est utilisée pour indiquer un pluriel qui n'est pas générique (p.ex. <b>Eldar</b> "les Elfes" dans leur ensemble), ni défini (précédé d'un article); donc <b>Eldali</b> est utilisé pour "quelques Elfes" (un groupe particulier d'Elfes, lorsqu'ils sont mentionnés en premier dans un récit, VT49:8). Parfois Tolkien donne aussi à <b>-li</b> la signification d'un grand nombre; dans PE17:129, la forme <b>falmalinnar</b> de <i>Namárië</i> est définie de la manière suivante <i>falma-li-nnar</i> "vagues écumantes-beaucoup-vers-terminaison pl.", et <b>falmali</b> est traduit par Tolkien "beaucoup de vagues" (PE17:73). Un accusatif distinct en <b>-lī</b> semble se produire dans la phrase <b>an i falmalī</b> (PE17:129, apparemment signifiant la même chose que <b>i falmalinnar</b> , mais remplaçant la terminaison de l'allatif par une préposition). Génitif <b>-lion</b> dans <b>vanimálion</b> , <b>malinornélión</b> (q.v. pour référence), allatif <b>-linna</b> et <b>-linnar</b> dans <b>falmalinnar</b> , q.v. Les autres cas sont uniquement connus par la lettre Plotz; possessif <b>-líva</b> , datif <b>-lin</b> , locatif <b>-lissë</b> ou <b>-lissen</b> , ablatif <b>-lillo</b> ou <b>-lillon</b> , instrumental <b>-línen</b> , "locatif bref" <b>-lis</b> . Lorsque le nom se termine par une consonne, <b>r</b> et <b>n</b> sont assimilés devant <b>l</b> , p.ex. <b>Casalli</b> comme pluriel partitif de <b>Casar</b> "Nain" (WJ:402), ou <b>elelli</b> comme pluriel partitif de <b>elen</b> "étoile" (PE17:127). Il n'est pas clair, si c'est la même chose avec des mots monosyllabiques, ou s'il faudrait insérer une voyelle avant <b>-li</b> (p.ex. ? <b>queneli</b> ou ? <b>quelli</b> comme le pluriel partitif de <b>quén</b> , <b>quen-</b> « personne »).
quelques, beaucoup quelques, beaucoup, abl. quelques, gén. pl. quelques, instr. quelques, loc. quelques, poss. quelqu'un	-lin terminaison du pluriel partitif datif (Plotz); voir <b>-li</b>  -lillo ou -lillon terminaison pour le pluriel partitif dans l'ablatif (Plotz); voir <b>-li</b>  -lion terminaison pour le pluriel partitif génitif (Plotz); voir <b>-li</b> -línen terminaison du pluriel partitif instrumental (Plotz); voir <b>-li</b> -lissë ou -lissen terminaison du pluriel partitif locatif (Plotz); voir <b>-li</b> -líva terminaison du pluriel partitif possessif (Plotz); voir <b>-li</b> <b>mo</b> <i>pronom indéfini</i> "quelqu'un, on, un certain, une certaine" (VT42:34, VT49:19, 20, 26)
quelqu'un	<b>námo</b> (2) <i>nom</i> "une personne, quelqu'un" (PM:340 - il est préférable d'utiliser le synonyme <b>quen</b> pour éviter une confusion avec #1)
Quendingoldo	<b>Quendingoldo</b> nom masc., apparemment un mot composé de <b>Quendi</b> "Elfes" et <b>ngoldo</b> "Noldo", en sindarin <i>Pengolodh</i> , un maître des traditions de Gondolin. (PM:401, 404-405, VT48:5). Forme courte <b>Quengoldo</b> (PM:404, VT48:14).
Quendya	<b>Quendya</b> forme originale du mot <b>Quenya</b> , préservée dans le dialecte vanyarin ( <b>Quenya</b> est la forme noldorin) (WJ:361, 371)
quenya	<b>quenya</b> <i>nom</i> , (à l'origine adjectif) "langage, parler" (PM:399); le nom de la langue <b>Quenya</b> est décrit comme signifiant "langue, langage, parler" (WJ:393). Toutefois, <b>Quenya</b> (archaïque <b>Quendya</b> , toujours appelé ainsi en vanyarin) est aussi interprété "elfique" (Letters:176), c.-à-d. l'adjectif correspondant à <b>Quendi</b> (WJ:374), mais il n'était plus utilisé comme adjectif général. <b>Quenya lambë</b> "quenya langage" (WJ:407). L'ordre <b>queta Quenya!</b> "parle quenya!" était utilisé dans le sens de "parle de manière précise et intelligible, parle avec des mots" (au lieu de faire des signes de la main ou du regard); le mot <b>quenya</b> est utilisé ici comme un adverbe (PE17:138). La variante <b>queta quenyä</b> (PE17:137) semble utiliser l'accusatif (formé avec un accent sur la voyelle finale), forme connue du "quenya du livre".
quereller qu'est-ce	<b>costa-</b> ("k") <i>verbe</i> "se quereller, se disputer" (KOT > KOTH) <b>mana</b> <i>pron. interrog.</i> , un mot traduit par "qu'est-ce" dans la phrase <b>mana i-coimas Eldaron[?]</b> "qu'est-ce le coimas (lembas) des Eldar?" (PM:395, et une variante dans PM:403). Soit il s'agit de * <b>ma</b> "quoi" + <b>ná</b> "est", ou <b>mana</b> signifie "quoi" et la phrase ne contient pas de mot pour "est". Compte tenu du fait que <b>ma</b> revêt d'autres significations dans d'autres sources, cette dernière explication est probablement la plus vraisemblable.
queue	* <b>pimpë</b> <i>nom</i> "queue". Une adaptation possible du mot <b>pint</b> , <b>pimp-</b> du <b>qenya</b> primitif (QL:74), si le mot est utilisé dans le contexte du <b>quenya</b> style SdA.

<b>qui</b>	<b>man</b> <i>pronom</i> "qui" ( <i>Nam, RGEO:67, FS, LR:59, Markirya, MC:213, 214</i> ); cf. PM:357 note 18, où figure une référence à l'élément interrogatif eldarin <i>ma, man</i> ). Cependant, <b>man</b> est traduit "quoi, qu'est-ce-que" dans LR:59: <b>man-ië?</b> "qu'est-ce-que c'est?" ( <i>LR:59; le suffixe de verbe statif -ië n'est guère valide en quenya style SdA</i> ). Soit Tolkien ajusta plus tard la signification du mot, soit <b>man</b> couvrent les deux "qui" et "quoi". Cf. aussi <b>mana, manen</b> .
<b>qui</b>	<b>men</b> (3) <i>pron.</i> "qui", de toute évidence lecture erronée ou erreur d'écriture de <b>man</b> ( <i>MC:221, dans Markirya</i> )
<b>qui</b>	<b>ye</b> (1) <i>pronom relatif</i> singulier "qui, lequel, laquelle", peut-être aussi en tant qu'objet (pluriel <b>i</b> ). Comparer la forme impersonnelle <b>ya</b> . Aussi attesté dans les cas du génitif et de l'ablatif: <b>yëo</b> et <b>yello</b> , tous les deux traduits "de qui, duquel, de laquelle". ( <i>VT47:21</i> )
<b>qui, ablatif</b>	<b>yello</b> (1) <i>pronom relatif à l'ablatif</i> : "de qui, duquel, de laquelle"; voir <b>ye</b> #1.
<b>qui, de qui</b>	<b>illon</b> <i>pronom relatif pl.</i> : "de qui", pl. ( <i>VT47:11</i> ). Voir <b>i</b> (comme pronom relatif).
<b>qui, génitif</b>	<b>yëo</b> <i>pronom relatif au génitif</i> "de qui"; voir <b>ye</b> # 2.
<b>qui, que</b>	<b>i</b> (2) "celui qui, celle qui, ceux qui, qui, que" (article et pronom relatif dans CO: <b>i Eru i or ilyë mahalmar ëa</b> : /Unique qui est au-dessus the tous les trônes", <b>i hárar</b> (ceux) qui sont assis"); cf. aussi la phrase <b>i hamil mára</b> "ce que tu juges bon" ( <i>VT42:33</i> ). A noter que devant un verbe, <b>i</b> veut dire "celui qui", ou, dans le cas d'un verbe au pluriel "ceux qui"; p.ex. <b>i carir quettar ómainen</b> "ceux qui forment des mots avec des voix" ( <i>WJ:391</i> ). Selon VT47:21, <b>i</b> comme pronom relatif est la forme personnelle au pluriel (correspondant à la forme personnelle sg. <b>ye</b> et la forme impersonnelle sg. <b>ya</b> ). Ceci s'accorde avec l'exemple <b>i carir...</b> , mais comme le montrent les exemples susmentionnés, Tolkien employa dans certains textes aussi <b>i</b> comme pronom relatif sg., aussi bien personnel ( <b>Eru i...</b> ) et impersonnel ( <b>i hamil</b> ). Dans le sens de pronom personnel relatif au pluriel, <b>i</b> est aussi attesté au génitif ( <b>ion</b> ) et à l'ablatif ( <b>illon</b> ), ce qui démontre que contrairement à l'article invariable <b>i</b> , le pronom relatif <b>i</b> peut recevoir des terminaisons de cas. Les deux sont traduites "de qui": <b>ion</b> / <b>illon camnelyes</b> "de qui tu le recevais" (se référant à plusieurs personnes) ( <i>VT47:21</i> ).
<b>qui, que</b>	<b>ya</b> (1) <i>pronom relatif</i> "qui, que, lequel, laquelle" (attesté dans VT43:28, 34 et dans la phrase arctique), avec un suffixe du locatif dans <i>Namárië</i> : voir <b>#yassë</b> . Selon VT47:21, <b>ya</b> est plutôt impersonnel (comparer la forme personnelle <b>ye</b> ). Dans l'expression <b>lúmessë ya</b> [variante: <b>yá</b> ] <b>firuvammë</b> , "dans [!'] heure que nous mourrons", le pronom relatif n'est pas explicitement marqué d'un cas et il est entendu qu'il partage le cas du nom qui le précède (c'est pourquoi ce n'est pas <b>*lúmessë yassë...</b> "dans [!'] heure dans laquelle...") ( <i>VT43:27-28</i> ). <b>Ya</b> a probablement la forme plurielle <b>*yar</b> (voir <b>*i nati yar hirnen</b> "les choses que j'ai trouvées").
<b>qui, que, datif</b>	<b>yar</b> <i>pronom relatif fléchi</i> "à qui" ( <i>MC:215; il peut s'agir de "qenya", mais d'un autre côté, aussi bien le pronom relatif ya que la terminaison allative -r sont toujours valide en quenya, cf. mir "dans, en"</i> ). Vraisemblablement, <b>yar</b> pourrait aussi être la forme plurielle du pronom relatif <b>ya</b> , q.v.
<b>qui, que, génitif</b>	<b>yó</b> ("yô"), <b>yond-</b> voir <b>yondo</b> . La forme génitive du pronom relatif <b>ya</b> "qui, que" apparaîtra probablement aussi comme <b>yó</b> "de qui, duquel, de laquelle" (pour <b>ya-o</b> , cf. <b>tó</b> "de là" de <b>ta-o</b> ).
<b>quiconque</b>	<b>aiquen</b> <i>pronom</i> , "qui que ce soit, quiconque" ( <i>WJ :372</i> )
<b>quinze</b>	<b>lepenquë</b> <i>nombre cardinal</i> "quinze" ( <i>VT48:21</i> )
<b>quinze</b>	<b>quailepen</b> <i>nombre cardinal</i> , "quinze" (mais <b>lepenquë</b> devrait être préféré) ( <i>VT48:21</i> )
<b>quotidien</b>	<b>ilaurëa</b> <i>adj.</i> "quotidien", "de tous les jours" ( <b>il-</b> "chaque" + <b>aurë</b> "jour" + <b>-a</b> terminaison adjectivale) ( <i>VT43:18</i> ).
<b>qu-série</b>	<b>quessetéma</b> <i>nom</i> , "qu-série", série vélaire: quatrième colonne du système tengwar ( <i>Appendix E</i> )
<b>racine</b>	[ <b>numbë</b> <i>nom</i> "racine, fondation", aussi <b>núvë</b> ( <i>VT45:38</i> )]
<b>racine</b>	[ <b>núvë</b> <i>nom</i> "racine, fondation", aussi <b>numbë</b> ( <i>VT45:38</i> )]
<b>racine</b>	<b>sulca</b> ("k") <i>nom</i> "racine" (en particulier les racines comestibles) ( <i>SÚLUK</i> )
<b>raconter</b>	<b>nyar-</b> <i>verbe</i> "raconter" (1ère personne aoriste <b>nyarin</b> "je raconte") ( <i>NAR<sup>2</sup>, VT45:36</i> )
<b>raconter,</b>	<b>únyárima</b> <i>adj.</i> "impossible à raconter" (parce que tous les faits ne sont pas connus)

<b>impossible à rage</b>	ou parce que l'histoire est trop long) ( <i>WJ:370</i> ) <b>aha</b> <i>nom</i> , "rage", également le nom de la lettre ( <i>tengwa</i> ) # 11, appelée initialement <b>harma</b> ( <i>LotR3 – Annexe E</i> )
<b>rage</b>	<b>ursa</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "rage, colère" ( <i>PE17:188</i> )
<b>raide, abrupt</b>	<b>oronta</b> <i>adj.</i> , "raide, abrupt" ( <i>LT1:256</i> )
<b>rapid, prompt</b>	<b>alarca</b> ("k") <i>adj.</i> "vite, rapid, prompt" ( <i>LAK<sup>2</sup></i> )
<b>rapide</b>	<b>limbë</b> (1) <i>adj.</i> (radical <b>limbi-</b> , la forme primitive <i>≠limbī</i> est donnée) "rapide, vite" ( <i>PE17:18</i> )
<b>rapide</b>	<b>#linta</b> <i>adj.</i> "rapide, vif", le pluriel <b>lintë</b> est attesté ( <i>PE17:63, Nam, RGEO:66</i> ). Cf. <b>lintië</b> .
<b>rapide</b>	<b>nórima</b> <i>adj.</i> "fort, puissant/rapide à la course" ( <i>VT49:29</i> ); voir <b>nor-</b>
<b>rapide</b>	<b>tyelca</b> ("k") <i>adj.</i> "rapide, preste, agile" ( <i>KYELEK</i> ), "précipité" ( <i>PM:353</i> )
<b>rapidité, vitesse</b>	<b>lintië</b> <i>nom</i> "rapidité, vitesse" dérivé de <b>linta</b> ; aussi utilisé comme adverbe "rapidement", <b>nornë lintië</b> "il courait avec rapidité", aussi avec suffixes pronominaux et terminaison instrumentale <b>-nen</b> : <b>lintieryanen</b> "avec sa rapidité" ( <i>PE17:58</i> )
<b>rappeler</b>	<b># enyal-</b> <i>verbe</i> "rappeler, commémorer", gérondif/infinif <b>enyalië</b> avec <b>-ië</b> comme terminaison de l'infinif; datif <b>enyalien</b> "pour la commémoration", "[afin de] rappeler" dans <i>CO</i> .
<b>rassemblement</b>	<b>ocombë</b> ("k") <i>nom</i> "rassemblement, assemblée, assemblage, collection". Aussi <b>combë</b> ( <i>PE17:158</i> )
<b>rassembler</b>	<b>ahosta</b> voir <b>hosta</b>
<b>rassembler</b>	<b>#ócom-</b> <i>vb.</i> "rassembler, réunir" ( <i>intransitif</i> ) ( <i>PE17:157,158</i> ). Cité dans la forme <b>ócomë</b> "rassemble, réunit", un aoriste sans terminaison pronominale. Parfait <b>ócomië</b> .
<b>rassembler</b>	<b>[#ócom-</b> <i>intr. vb.</i> "réunir, rassembler" ( <i>PE17:157, 158</i> )
<b>rassembler</b>	<b>sanganë</b> <i>vb.?</i> "rassembler" ( <i>MC:214; c'est du "qenya"</i> )
<b>rat</b>	<b>nyano</b> , voir <b>nyarro</b>
<b>rat</b>	<b>nyarro</b> <i>nom</i> "rat", la lecture la plus vraisemblable du manuscrit de Tolkien. Christopher Tolkien avait lu à l'origine le mot comme " <b>nyano</b> " (ainsi dans les <i>Étymologies</i> publiées sous l'entrée <i>NYAD</i> ), mais les mots apparentés en "noldorin"/ <i>sindarin</i> <i>nadhr, nadhor</i> ( <i>VT46:7</i> ) indique que la forme primitive est supposée être * <i>nyadrô</i> , une forme qui pourrait difficilement aboutir à " <b>nyano</b> " en <i>quenya</i> .
<b>ravin</b>	<b>axa</b> ("ks") (1) <i>nom</i> "sentier étroit, ravin" ( <i>AK</i> )
<b>rayon de soleil</b>	<b>arma</b> (1) <i>nom</i> "rayon de soleil" ( <i>PE17:148</i> )
<b>rayonnement</b>	<b>alcar</b> <i>nom</i> "splendeur, rayonnement, brillance" ( <i>alcar</i> – ainsi orthographié dans <i>CO</i> , <i>VT43 :37-38</i> , et <i>VT44 :32/34</i> ; autrement « <i>alkar</i> ») ( <i>WJ :369, CO, VT43 :37-38, AKLA-R</i> ; cette dernière source indique aussi la forme alternative <b>alcarë</b> , qu'on trouve également dans <i>VT44 :7/10</i> ) - Comparer <b>Alcarin, Atanalar</b>
<b>rayonnement</b>	<b>alta</b> (2) <i>nom</i> « rayonnement » ( <i>VT42 :32, PE17:50</i> ). Cf. variante de <b>ñalta</b> .
<b>rayonnement</b>	<b>fairë</b> (3) <i>nom</i> "rayonnement, éclat" ( <i>PHAY</i> )
<b>re-</b>	<b>[atta-</b> (2) <i>préfixe</i> "de retour, re-" ( <i>TAT</i> )
<b>re-, ré-,</b>	<b>an-</b> (3) <i>préfixe</i> "re-, ré-" comme dans <b>antúlien</b> , q.v. ( <b>en-</b> <i>quenya</i> style <i>SdA</i> )
<b>rebord, bord</b>	<b>lanca</b> ("k") <i>nom</i> "rebord ou bord tranchant" (pas des outils); borne, limite soudaine" ("comme p.ex. bord d'une falaise, ou le bord soigné d'une chose faite ou construite à la main, aussi utilisé de manière abstraite, comme dans <i>kuivie-lankasse</i> , littéralement "au bord de la vie", se dit d'une situation dans laquelle on risque de passer de vie à trépas" - <i>VT42:8</i> )
<b>tranchant</b>	
<b>recevoir</b>	<b>#cam-</b> <i>verbe</i> « recevoir » (attesté à l'imparfait <b># camnë</b> avec terminaisons pronominaux : <b>camnelyes</b> « tu le recevais ») ( <i>VT47:21</i> )
<b>recevoir</b>	<b>tuvu-</b> <i>vb.</i> "recevoir" ( <i>GL:71; mot "qenya" apparenté à #tuv-</i> "trouver"?)
<b>recherche</b>	<b>#surië</b> ( <b>p</b> ), probablement un <i>nom</i> "recherche"; voir <b>minasurië</b> .
<b>rechercher</b>	<b>saca-</b> ("k") (1) <i>vb.</i> "poursuivre, rechercher, chercher" ( <i>QL:81; passé sácë</i> .)
<b>récepteur</b>	<b>sungwa</b> <i>nom</i> "récepteur pour boire" ( <i>SUK</i> )
<b>récolte</b>	<b>yávan</b> <i>nom</i> "moisson, récolte, automne" ( <i>LT1:273: en quenya style SdA yávië</i> )
<b>réconfort</b>	<b>asië</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "confort, aise, réconfort" ( <i>PE17:148</i> )
<b>rédempteur</b>	<b>#runando</b> <i>nom</i> "rédempteur", isolé de <b>Mardorunando</b> <i>nom</i> masc. "Rédempteur du

	monde" (VT44:17)
refusé, interdit	<b>avanwa</b> <i>adj.</i> "refused, forbidden, banned" (PE17:143), blended in meaning with <b>vanwa</b> , q.v.
refuser	<b>avaquet-</b> (« q ») <i>verbe</i> « refuser, interdire » (KWET)
refuser	<b>váquet-</b> <i>vb.</i> (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>váquetin</b> et 1 <sup>ère</sup> pers. passé <b>váquenten</b> sont donnés) "dire non" (pas dans le sens de nier un fait, mais interdire de faire quelque chose ou ne pas permettre quelque chose: "dire je ne veux pas / je ne fais pas"; "refuser", "interdire" (WJ:370, 371)
regarde!	<b>ela!</b> <i>interjection</i> "voici!, regarde!" (diriger son regard sur un objet en vue) (WJ:362)
regarde!	<b>en</b> (1) <i>interjection</i> "là, regarde! là-bas" (EN, VT45:12)
regarder	<b>cildë</b> ("k") <i>verbe au passé?</i> « regardait, voyait » (???). La phrase <b>úri kilde hísen níe nienaité</b> est traduite « le Soleil avec des yeux humides laissait tomber des larmes brumeuses », littéralement peut-être quelque chose comme * « le Soleil regardait avec des yeux embrumés larmoyant » ??? (MC:221; ceci est du "qenya"; cf. <b>cildo</b> )
regarder	<b>cildo</b> ("k") <i>verbe</i> "on regardait, on voyait" (MC:220; ceci est du "qenya"; cf. <b>cildë</b> , <b>ciluva</b> )
regarder	<b>ciluva</b> ("k") <i>verbe</i> "verra" (MC:213, 214; ceci est du "qenya")
regarder	<b>yéta-</b> <i>vb.</i> "regarder, contempler" (LT1:262) Comparer <b>yé</b> #1.
regarder en	
arrière	[ <b>nattirë</b> <i>vb.</i> "regarder en arrière" (PE17:166)]
région	<b>ména</b> <i>nom</i> "région" (MEN). A ne pas confondre avec le présent/continuatif de #men- "aller".
région	<b>yón</b> (2), variante de <b>yondë</b> , q.v. Défini comme "une région, toute région (assez étendue) entre des obstacles tels que rivières ou montagnes" (PE17:43)
région	<b>yondë</b> <i>nom</i> "toute région assez étendue avec des frontières naturelles (comme des montagnes ou des rivières)", apparaissant comme suffixe <b>-yondë</b> , <b>-yon/-iondë</b> , <b>-ion</b> dans des noms de régions. (PE17:43). Note: † <b>yondë</b> peut aussi être un passé (archaïque/poétique) du verbe <b>yor-</b> , q.v.
région boisée	<b>nan</b> ( <b>nand-</b> ) <i>nom</i> "région boisée" (LT1:261)
région sauvage	? <b>ravanda</b> <i>nom?</i> , une forme citée par Tolkien pour élucider le mot noldorin <i>rhofan</i> "région sauvage"; il n'est pas clair si <b>ravanda</b> est sensé être un mot quenya apparenté ou juste une forme étymologique (vieux noldorin?) (VT46:10)
règle, loi	<b>sanyë</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> "règle, loi" (STAN)
régner	<b>cunta</b> , aussi <b>cunya</b> , <i>vb.</i> (ou moins probable <i>nom</i> "règle") "régner" (PE17:117)
régner	<b>heru-</b> <i>verbe</i> "régner, gouverner" (LT:272; plutôt <b>tur-</b> en quenya style SdA)
régner	<b>vala-</b> (2) <i>vb.</i> "régner", utilisé seulement avec référence aux Valar (voir <b>Vala</b> ). Futur <b>valuva</b> est attesté (WJ:404)
régner	<b>vard-</b> <i>vb.</i> "régner, gouverner, diriger" (LT1:273; probablement pas valide en quenya mature)
régulier	<b>sanya</b> ( <b>b</b> ) (1) <i>adj.</i> "régulier, respectueux des lois, normal" (STAN); variante <b>vorosanya</b> avec un élément préfixé significatif "toujours" (VT46:16)
régulier	<b>vorosanya</b> ( <b>b</b> ) <i>adj.</i> "régulier, respectueux des lois, normal" (VT46:16); aussi seulement <b>sanya</b> ( <b>b</b> ). Le préfixe voro- signifie "toujours" ou "continuellement".
reine	<b>tári</b> <i>nom</i> "reine", employé plus particulièrement pour Varda (TÂ/TA3, LT1:264), étymologiquement "elle qui est haute" (SA:tar). Datif <b>tárin</b> dans la dédicace pour Elaine (VT49:40); génitif <b>táριο</b> dans <i>Namárië</i> . <b>Elentári</b> "Reine des Etoiles", un titre de Varda. (Nam, RGEO:67). <b>Tarinya</b> "ma reine" (UT:179; sic, non pas * <b>tárin</b> ). <b>Táris</b> ou <b>tárisse</b> "royauté" (reine) (PE17:155)
reine	<b>turingui</b> ("q") <i>nom</i> "reine" (LT1:260; apparemment le féminin de <b>tur</b> . En quenya mature, "reine" est <b>tári</b> .)
reine	<b>varni</b> <i>nom</i> "reine" (LT1:273; plutôt <b>tári</b> en quenya mature)
relâcher	** <b>leuca</b> (2) ("k") lecture erronée de <b>lenca</b> (q.v.) qui apparaît dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR; voir VT45:27.
relâcher, faiblir	<b>lenca-</b> (2) ("k") <i>verbe</i> "relâcher, diminuer" (LEK. Dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, il y a une lecture erronée <b>leuka</b> [au lieu de <b>lenka</b> ]; cf. VT45:27)
rempart de boucliers	<b>sandastan</b> <i>nom</i> "rempart de boucliers", une formation de bataille (UT:282; probablement <b>sandastam-</b> vu que l'élément final est dérivé du radical <i>stama-</i> "barrer, exclure". Comparer <b>talán</b> , <b>talám-</b> de TALAM.)

remplir	<b>ataquanta-</b> <i>vb.</i> "retomber, tomber une deuxième fois" ( <i>sic dans PE17:166</i> ). La traduction correcte doit être "remplir, emplir une deuxième fois, emplir doublement", en rapport avec le verbe <b>quanta-</b> "emplir", ce qui donne un meilleur sens.
remplir	<b>quanta-</b> (2) <i>vb.</i> "remplir" ( <i>PE17:68</i> ), cf. <b>enquantuva</b> "remplira" dans <i>Namárië</i> . Ce verbe semble être issu d'une utilisation secondaire de l'adjectif <b>quanta</b> "plein" comme radical verbal, tandis que le synonyme <b>quat-</b> (q.v.) est le verbe primaire original représentant la racine basique <i>KWAT</i> .
remplir	<b>quat-</b> <i>verbe</i> , "remplir" ( <i>WJ:392</i> ), futur <b>#quantuva</b> "remplira" ( <b>enquantuva</b> "remplira à nouveau") ( <i>Nam, RGEO:67</i> ). En dépit du préfixe <b>en-</b> "re- ou de nouveau", la forme <b>enquatuva</b> ( <i>VT48:11</i> ) montre la form du futur de <b>quat-</b> . La forme dans <i>Namárië</i> <b>enquantuva</b> semble inclure un infixe nasal, qui pourrait être une option dans le temps du futur. On the other hand, <i>PE17:68</i> cites the verb as <b>quanta-</b> rather than <b>quat-</b> , and then the future-tense form <b>quantuva</b> is straightforward.
remplir encore	<b>enquanta-</b> <i>vb.</i> "remplir encore" ( <i>PE17:167</i> ), <b>enquantuva</b> <i>verbe</i> "remplira encore" ( <i>Nam</i> ); cf. <b>en-</b> , <b>quat-</b> , <b>quanta-</b>
remuer	<b>quindë</b> passé de <b>quir-</b> , q.v.
remuer	<b>#quir-</b> <i>verbe</i> , "remuer" ou faire tourner (cité comme <b>quiri-</b> , peut-être comprenant une voyelle de connection de l'aoriste); passé <b>quindë</b> ( <i>QL:77</i> )
renard	<b>rusco</b> (radical <b>ruscu-</b> , pl. <b>rusqui</b> ) <i>nom</i> "renard" ( <i>PM:353, VT41:10</i> )
rencontre	<b>omentië</b> <i>nom</i> , "rencontre" (rencontre ou jonction de la direction de deux personnes) ( <i>WJ:367</i> ), <b>*omentielva</b> "notre rencontre", seulement attesté au génitif: <b>omentielvo</b> "de notre rencontre" ( <i>discuté dans VT48:11</i> ). Voir <b>-lv-</b> . Concernant la version alternative <b>omentielmo</b> , voir <b>-lma</b> . <b>Omentienya</b> "ma rencontre" ( <i>PE17:58</i> ). - La forme <b>omentiemman</b> apparaît dans du matériel du début avec la terminaison <b>-mma</b> (à l'époque un pluriel inclusif "notre") et la terminaison <b>-n</b> (à l'époque la terminaison du génitif) ( <i>RS:324, VT49:55</i> )
rencontre	<b>yomenië</b> <i>nom</i> "rencontre, réunion, rassemblement, assemblée" (de trois personnes ou plus venant de directions différentes) ( <i>WJ:407</i> )
renforcement	<b>antoryamë</b> <i>nom</i> "renforcement" terme utilisé pour diverses manipulations d'un radical, tels renforcement de voyelles ou de consonnes ou transformation d'une consonne ou d'une voyelle en un « mélange » (voir sous <i>ostimë</i> ) ( <i>VT39 :9</i> )
renouvelé	<b>ceura</b> ("k") <i>prob. adj.</i> "renouvelé" ( <i>VT48:8</i> ). Aussi dans la forme <b>ceurë</b> ( <i>VT48:7</i> ), mais <b>ceura</b> semble être la forme qui correspond le plus aux principes généraux de Tolkien: il y a beaucoup d'adjectifs en <b>-ra</b> , alors que des formes en <b>-re</b> seraient pris normalement pour le pluriel de tels adjectifs.
renouvelé	<b>ceurë</b> ("k") <i>adj.</i> "renouvelé" (changé du nom <b>ceura</b> "renouvellement") ( <i>VT48:7</i> ). Voir <b>ceura</b> et comparer <b>ceuranar</b> .
renouveler	<b>ceuta-</b> ("k") <i>verbe</i> "renouveler, rafraîchir" ( <i>VT48:7, 8</i> )
renouveler	<b>envinyanta</b> <i>part. passif</i> "guéri, rétabli" ( <i>MR:405</i> ), signale un radical verbal <b>#envinyata-</b> "guérir", littéralement "renouveler"; cf. le titre d'Aragorn <b>Envinyatar</b> "le Renouveleur" ( <i>LotR3:V ch. 8</i> ).
Renouveleur	<b>Envinyatar</b> <i>nom</i> "le Renouveleur" ( <i>LotR3:V ch. 8</i> )
renouvellement	<b>ceulë</b> ("k") <i>probablement nom</i> "renouvellement" ( <i>VT48:8</i> )
repas	<b>mat</b> ( <b>mat-</b> ) <i>nom</i> "repas, heure du repas" ( <i>QL:59</i> )
repayer	<b>paitya-</b> <i>verbe</i> , "rendre, repayer, rembourser" ( <i>QL:72</i> )
répéter	<b>enquete-</b> <i>vb.</i> "répéter, dire encore une fois" ( <i>PE17:167</i> )
répéter	<b>vorongandelë</b> <i>nom</i> "jouer toujours la même ritournelle", "répétition continue". Dans les <i>Étymologies</i> , telles que publiées dans LR, ce mot était cité faussement comme "vorogandale"; voir <i>VT45:7</i> . ( <i>BOR</i> )
répétition	<b>ataquetië</b> <i>nom</i> (ou <i>gérondif de verbe</i> ) "répétition" ( <i>PE17:166</i> ). Cité comme <b>at(a)quetië</b> , ce qui implique une forme alternative <b>atquetië</b> .
répétition	<b>atquetië</b> , voir <b>ataquetië</b>
répondre	<b>[aquet</b> <i>nom? vb?</i> "réponse, répondre ?" ( <i>PE17:166</i> )]
répondre	<b>endaquet-</b> <i>vb.</i> "répondre" (glose incertaine) ( <i>PE17:167</i> )
répondre	<b>[tóquet-</b> <i>vb.</i> "répondre" ( <i>PE17:166</i> )]
réponse	<b>hanquenta</b> <i>vb.? nom?</i> "réponse" ( <i>PE17:176</i> )

repos	<b>erdë</b> (3) <i>nom</i> "repos" (marqué "X" par Tolkien, éventuellement pour indiquer l'intention d'éliminer cette forme pour éviter des mots homophones) (VT46:12). Comparer <b>séré</b> .
repos	<b>séré</b> <i>nom</i> "repos, paix" (SED, VT44:35); voir sous <b>úyë</b> concernant la phrase <b>úyë séré indo-ninya símen</b> dans <i>Fíriel's Song</i>
reposé	<b>senda</b> <i>adj.</i> "reposé, en paix" (SED)
reposer	<b>cairë</b> ("k") <i>verbe, imparfait</i> "reposait, était couché, se situait, s'étendait" (MC :221 ; ceci est du « qenya » - en quenya style SdA * <b>caitanë</b> imparfait de <b>caita</b> ?). Un mot non traduit <b>caër</b> est cité dans PE17:101; voir <b>cëa</b> , <b>cairë</b>
reposer	<b>caita-</b> <i>verbe</i> «coucher, reposer, se trouver, se situer, s'étendre, s'allonger », aussi présent « s'étend » dans la phrase <b>sindanóriello caita mornië</b> « du pays gris l'obscurité s'étend ». ( <i>Nam</i> , <i>RGEO</i> :67), <b>caitas lá/palla i sír</b> "il est [lit. s'étale] (loin) au-delà de la rivière" (PE17:65); ce dernier exemple montre que <b>caita</b> peut aussi être utilisé pour exprimer une particularité géographique "s'étendre, s'étaler" dans un certain lieu. Selon PE17:72 et VT48:12-13, le passé est <b>cainë</b> ou <b>cëantë</b> plutôt que ** <b>caitanë</b> . La forme « qenya » <b>kakainen</b> , traduit « étaient couché », semble s'y rapporter (VT27 :7, 21)
reposer	* <b>sendë</b> , voir <b>ser-</b>
reposer, se	<b>ser-</b> <i>vb.</i> "se reposer" (1ère personne aoriste <b>serin</b> "je me repose"); passé probablement * <b>sendë</b> , puisque le R de <b>ser-</b> était à l'origine D (cf. <i>radical SED; comparer rer-</i> passé <b>rendë</b> de <i>RED</i> concernant le passé)
repoussant	<b>yelwa</b> (1) <i>adj.</i> "repoussant, répugnant" ( <i>DYEL</i> ; selon VT45:11, Tolkien changea ce mot de <b>yelva</b> .)
résine	<b>suctë</b> ("k") "résine, gomme"; lire * <b>suhtë</b> si le mot est utilisé en quenya style SdA, puisque Tolkien décida que <b>ct</b> devenait <b>ht</b> en quenya. ( <i>QL</i> :86)
résine	* <b>suhtë</b> , voir <b>suctë</b>
résonant	<b>lámína</b> <i>adj.</i> "résonant, faisant de l'écho" ( <i>LAM</i> )
respect	<b>áya</b> <i>nom</i> « respect mêlé de crainte, crainte révérentielle » ( <i>PM</i> :363)
respiration	<b>foa</b> (1) <i>nom</i> "respiration, souffle" (VT47:35, 36)
ressac	<b>solor</b> <i>nom</i> "ressac" ( <i>SOL</i> ); <b>solor, solossë</b> <i>nom</i> "ressac, houle" ( <i>LT1</i> :266)
ressac	<b>solossë</b> <i>nom</i> "ressac, houle" ( <i>LT1</i> :266); aussi <b>solor</b>
rester	# <b>er-</b> <i>verbe</i> "rester" ( <i>LT1</i> :269; donné sous la forme <b>erin</b> et annoté "reste"; <b>erin</b> devrait signifier "je reste" en quenya postérieur, si ce mot était à adapter. Toutefois, le synonyme <b>lemya-</b> est à préférer.)
rester	<b>termar-</b> <i>vb.</i> "tenir, rester" signification <i>durer</i> ( <b>ter-mar-</b> "tout le long-séjourner"); futur <b>termaruva</b> dans <i>CO</i> .
retardé	<b>hampa</b> <i>adj.</i> "contenu, retardé, tenu" (PE17:68)
retour	<b>entulesë</b> <i>nom</i> "retour" ( <i>UT</i> :171)
retourné	<b>nuquerna</b> <i>adj.</i> "renversé", ou peut-être plutôt *retourné". Attesté dans les phrases <b>silmë nuquerna</b> et <b>árë nuquerna</b> , q.v.
retourner	<b>antúlien</b> <i>verbe</i> « est retourné, est revenu » dans la phrase <b>I cal' antúlien</b> (« k ») « La lumière est revenue » ( <i>LT1</i> :270) ; à remarquer la terminaison en <b>-n</b> de la troisième personne en « qenya ». En quenya style SdA, il faudrait peut-être lire * <b>i cáI' enutúlië</b> .
retourner	<b>nanwen-</b> <i>vb.</i> "retourner" (aller/revenir) (PE17:166). La forme étymologique <i>nan-men-</i> indique que le deuxième élément est # <b>men-</b> "aller", changé en <b>-wen-</b> suivant <b>nan-</b> "retour"; de là on pourrait déduire que le parfait devrait probablement être * <b>naneménië</b> .
réunion	<b>combë</b> ("k") <i>nom</i> "rassemblement, réunion, assemblée, assemblage, collection". Aussi <b>ocombë</b> (PE17:158)
réunir	<b>comya-</b> ("k") <i>vb.</i> "rassembler, réunir" ( <i>transitif</i> ) (PE17:158)
rêve	<b>olor</b> <i>nom</i> , "rêve" ( <i>LOS, ÓLOS, LT1</i> :259 [la dernière source donne aussi <b>olórë</b> ]); peut-être changé par Tolkien en <b>olos</b> , q.v.
rêve	<b>olos</b> (1) <i>nom</i> , "rêve, vision" ( <b>olor-</b> , comme dans le pluriel <b>olori</b> de l'ancien <b>olozi</b> ) ( <i>UT</i> :396). Cf. <b>olor</b> .
réveillé	<b>coiva</b> ("k") <i>adj.</i> "réveillé" ( <i>LT1</i> :257 – lire * <b>cuiva</b> en quenya style SdA ? Cf. <b>coivië</b> devenant <b>cuivië</b> . Cependant, les éléments <b>cui-</b> et <b>coi-</b> se reportant à la vie et au réveil ne peuvent être complètement séparés.

réveiller, se	# <b>eccoita-</b> verbe "se réveiller" (VT27:10)
rêver	<b>óla-</b> verbe, "rêver" (est décrit comme "impersonnel", ce qui signifie probablement que celui qui rêve prend la forme du datif plus que du nominatif) (UT:396)
rêveur	<b>olórëa</b> <i>adj.</i> , "rêveur, rêveuse" (LT1:259 - remplacé par <b>olosta</b> , UT:396?)
rêveur	<b>olosta</b> <i>adj.</i> , "rêveur, rêveuse" (UT:396)
richesse	<b>ausië</b> <i>nom</i> "richesse" (LT2 :336)
rien	<b>munta</b> <i>pron.</i> "rien" (PE14:81)
rigide	<b>tauca</b> ("k") "rigide, en bois" (PE17:115)
Ringil	<b>Ringil</b> <i>nom</i> , nom de l'une des grandes lampes (fixée sur une colonne de glace) contient apparemment <b>ringë</b> (RINGI). Le nom fut abandonné plus tard, lorsque Tolkien decida de nommer les grandes lampes <b>Illuin</b> et <b>Ormal</b> .
rire	<b>lala-</b> (1) verbe "rire" (PM:359), probablement avec un imparfait * <b>landë</b> , car la racine est donnée comme <i>g-lada-</i> .
Rithil-Anamo	<b>Rithil-Anamo</b> <i>nom de lieu</i> "Cercle du Destin", traduction du mot étranger <b>Máhanaxar</b> qui fut adopté et adapté du valarin (WJ:401). Comparer <b>Anamo</b> . Probablement * <b>Risil-Anamo</b> en quenya de l'exile, puisque le digraphe <b>th</b> de <b>rithil</b> doit représenter <b>p</b> (exprimé par la lettre <b>súlë</b> , ancienne <b>thúlë</b> , en écriture tengwar.
rivage	# <b>ailinë</b> (nominatif incertain) <i>nom</i> "plage, grève, rivage" (dans le quenya mature de Tolkien, rive est plutôt <b>hresta</b> ). Seules des formes fléchies sont attestées : ablatif sing. <b>ailinello</b> « de la rive » (MC :213), locatif sing. <b>ailinisse</b> « sur une rive » (MC :221), locatif plur. <b>ailissen</b> « sur des rives » (pour * <b>ailinissen</b> ?) (MC :221)
rivage	<b>falas</b> ( <b>falass-</b> ), <b>falassë</b> <i>nom</i> "rivage, littoral, côte, plage" (LT1:253, LT2:339); <b>falassë</b> "rivage, ligne de ressac" (SA: <i>falas</i> ), "rivage – particulièrement un qui est exposé à de grandes vagues et des vagues déferlantes" (VT42:15), "plage" (PHAL/PHÁLAS); <b>Falassë Númëa</b> nom de lieu "Ressac occidental" (LT1:253). <b>Andafalassë</b> "Rivage long" (PE17:135).
rivage	<b>hresta</b> <i>nom</i> "rivage, plage", ablatif <b>hrestallo</b> *"du rivage" dans <i>Markirya</i>
rivière	<b>celusindi</b> ("k") <i>nom</i> "rivière" (LT1:257; n'est guère un mot valide en quenya postérieur – il vaut mieux utiliser <b>sírë</b> )
rivière	<b>hloa</b> ("hloä"), <i>nom</i> qui "aurait été" un produit du mot primitif <i>sloga</i> (sindarin <i>lhô</i> ), un mot utilisé pour des rivières "au débit variable et qui pouvaient inonder les rivages selon les saisons". Toutefois, le terme "aurait été" semble suggérer que ce mot n'a pas vraiment eu cours en quenya. (VT42:9)
rivière	[ <b>hlóna</b> (2) <i>nom</i> "une rivière, spécialement celles qui ont de l'eau des montagnes toute l'année" (VT48:27; le mot est marqué d'une interrogation et la note concernant ce mot fut rejetée; il était apparemment remplacé par <b>lón</b> , q.v.)]
rivière	<b>nen</b> <i>nom</i> "rivière" (LT1:248), "rivière, eau" (LT1:262) (en quenya plus mature, <b>nén</b> avec une longue voyelle veut dire "eau", mais guère "rivière" - qui est <b>sírë</b> .)
rivière	<b>nuinë</b> <i>nom</i> "rivière (de grand volume, et susceptible de déborder)". Le mot est décrit comme archaïque, survivant principalement dans des noms topographiques. Il provient de <i>duine</i> plus ancien, apparaissant dans cette forme dans des noms comme <b>Nunduinë</b> . (VT48:30-31), apparemment aussi <b>Anduinë</b> (q.v.). Tolkien avait rayé le paragraphe qui comprenait <b>nuinë</b> , mais les noms <i>Nunduinë</i> / <i>Anduinë</i> suggèrent que le mot en tant que tel est conceptuellement valide.
rivière	<b>sindi</b> <i>nom</i> "rivière" (LT1:265; plutôt <b>sírë</b> en quenya style SdA)
rivière	<b>sír</b> <i>nom</i> "rivière", forme courte de <b>sírë</b> (PE17:65, VT49:17)
rivière	<b>sírë</b> <i>nom</i> "rivière" (SIR, VT46:13), "cours d'eau, flot, courant" (LT1:265). Aussi forme courte <b>sír</b> , q.v. Comparer # <b>sirya</b> .
rivière	# <b>sirya</b> <i>nom</i> "rivière", attesté dans la forme duelle <b>siryat</b> (VT47:11). Comparer <b>sírë</b> .
rivière, suffixe	- <i>duine</i> , voir <b>nuine</b> , <b>Nunduinë</b>
roi	<b>aran</b> <i>nom</i> "roi", pl. <b>arani</b> (WJ:369, VT45:16, PE17:186); gén. pl. <b>aranion</b> « de rois » dans <b>asëa aranion</b> , q.v. ; <b>aranya</b> *« mon roi » ( <b>aran</b> + <b>nya</b> ) (UT :193). <b>Aran Meletyalda</b> « Roi votre Puissance = votre majesté » (WJ :369); <b>aran Ondóreo</b> , "un roi de Gondor" (VT49:27). Aussi dans <b>arandil</b> « ami du roi, royaliste », <b>arandur</b> « serviteur du roi, ministre » (Letters :386) ; <b>Arantar</b> nom masc., * « Roi-Seigneur » (Appendix A); <b>Arandor</b> "Pays du Roi" (UT:165); la forme longue <b>Arandóré</b> apparaît comme nom d'Arnor dans

	PE17:28 (ailleur <b>Arnanórë</b> , q.v.). Autres mots composés <b>ingaran</b> , <b>Noldóran</b> , <b>Núaran</b> , q.v.
<b>roi</b>	<b>tár</b> <i>nom</i> "roi" (seulement utilisé pour les rois légitimes de tribus entiers); à ne pas confondre le pl. <b>tári</b> "rois" avec le sg. <b>tári</b> "reine" ( <i>TÁ/TA3</i> ). Préfixe <b>tar-</b> , comparer <b>-tar</b> . Le mot habituel en quenya pour "roi" est <b>aran</b> , mais comparer <b>Tarumbar</b> .
<b>roi</b>	<b>taran</b> (1) <i>nom</i> "roi", probablement variante éphémère d' <b>aran</b> , q.v. ( <i>PE17:186</i> )
<b>roi</b>	<b>túr</b> , <b>tur</b> <i>nom</i> "roi" ( <i>PE16:138</i> , <i>LT1:260</i> ); plutôt <b>aran</b> en quenya style SdA, mais cf. le verbe <b>tur-</b> . Aussi comparer l'élément finale <b>-tur</b> , <b>-ntur</b> "seigneur" dans des noms comme <b>Axantur</b> , <b>Falastur</b> , <b>Fëanturi</b> , <b>Vëantur</b> (q.v.)
<b>roi</b>	<b>vardar</b> <i>nom</i> "roi" ( <i>LT1:273</i> ; plutôt <b>aran</b> en quenya style SdA)
<b>roi suprême</b>	<b>ingaran</b> <i>nom</i> "roi suprême" ( <i>PM:340</i> )
<b>roi, chef de clan</b>	<b>haran</b> ( <b>#harn-</b> , comme dans le pl. <b>harni</b> ) <i>nom</i> "roi, chef de clan" ( <i>3AR</i> , <i>TÁ/TA3</i> , <i>VT45:17</i> ; pour "roi", le mot <b>aran</b> est à préférer en quenya style SdA). Dans une entrée rayée dans les <i>Étymologies</i> , <b>haran</b> était traduit "chef" ( <i>VT45:17</i> )
<b>roi, reine</b>	<b>-tar</b> ou <b>tar-</b> , élément signifiant "roi" ou "reine" à la fin de mots composés et de noms ( <i>TÁ/TA3</i> ); p.ex. <b>Valatar</b> ; comparer les noms indépendants <b>tár</b> , <b>tári</b> . Aussi cf. <b>Tar-</b> comme élément préfixé aux noms des Rois et Reines de Númenor (e.g. <b>Tar-Amandil</b> ); voir leurs noms individuels (comme <b>Amandil</b> dans ce cas), cf. also <b>Tar-Mairon</b> "King Excellent", title used by Sauron ( <i>PE17:183</i> ). Aussi dans <b>Tareldar</b> "Hauts-Elfes"; voir aussi <b>Tarmenel</b> .
<b>rond</b>	<b>corima</b> ("k") <i>adj.</i> "rond" ( <i>LT1:257</i> ; plutôt <b>corna</b> en quenya postérieur)
<b>rond</b>	<b>corna</b> ("k") <i>adj.</i> "rond, sphérique" ( <i>KOR</i> )
<b>roseau</b>	<b>fen</b> ( <b>feng-</b> ) <i>nom</i> "roseau" ( <i>QL:38</i> , radical <b>feng-</b> aussi dans le <i>GL:34</i> ).
<b>roseau</b>	<b>liscë</b> ("k") "roseau, laîche" ( <i>LT2:335</i> )
<b>rosée</b>	<b>rin</b> <i>nom</i> "rosée" ( <i>LT1:265</i> ; plutôt <b>rossë</b> en quenya style SdA)
<b>rossignol</b>	<b>morilindë</b> <i>nom</i> "rossignol" ( <i>MOR</i> )
<b>roue</b>	[ <b>rocca</b> ] <i>nom</i> "roue" ( <i>VT46:12</i> )
<b>rouet</b>	<b>querma</b> <i>nom</i> "rouet, table tournante" ( <i>QL:82</i> , <i>PE17:65</i> ). Il n'est pas clair si Tolkien avait ou non rejeté ce mot.
<b>rouge</b>	<b>carinë</b> <i>adj.</i> « rouge, rouge écarlate » ( <i>SA:caran</i> , <i>PE17:154</i> , <i>MC:214</i> , <i>KARÁN</i> – écrit avec un <b>k</b> dans ces deux dernières sources), à ne pas confondre avec le passé de <b>car-</b> « faire, effectuer, exécuter ». Radical <b>carni-</b> comme dans <b>Carnimirië</b> , <b>Carnistir</b> .
<b>rouge</b>	* <b>narwa</b> <i>adj.</i> "roux, le rouge de cheveux" ( <i>PE17:154</i> ), aussi "rouge vif" en général ( <i>NAR<sup>1</sup></i> ) (seule la forme archaïque <i>narwâ</i> est donnée dans les <i>Etym.</i> )
<b>rouge</b>	<b>nasar</b> <i>adj.</i> "rouge" (seulement en vanyarin quenya). Adopté et adapté du valarin. ( <i>WJ:399</i> )
<b>rouge</b>	<b>yulmë</b> (2) <i>nom</i> "rouge [?chaleur]" ( <i>l'annotation était illisible</i> ) ( <i>YUL</i> )
<b>rouge- ?</b>	<b>carneambarai</b> ("k") "rouge- ????" ( <i>Narqelion</i> ; "qenya" en ses tout débuts)
<b>rouge or</b>	† <b>cullo</b> ("k") <i>nom</i> "rouge or" ( <i>KUL</i> , <i>VT45:24</i> )
<b>rouge-?</b>	<b>carnevalinar</b> ("k") "rouge-????" ( <i>Narqelion</i> ; "qenya" en ses tout débuts)
<b>rouge-brun</b>	[ <b>rusca</b> ] (2) <i>adj.</i> "rouge-brun" ( <i>VT41:10</i> )
<b>rouge-doré</b>	<b>culda</b> ("k") <i>adj.</i> "couleur rouge-feu, rouge-doré" ( <i>KUL</i> ); peut être traduit év. par "écarlate", puisque cette glose fut indiquée pour le cognat "noldorin/sindarin" <i>coll</i> ( <i>VT45:24</i> ), puis barré.
<b>rouge-doré</b>	<b>culina</b> ("k") <i>adj.</i> "couleur rouge-feu, rouge-doré" ( <i>KUL</i> ; <b>cullina</b> ("k") dans <i>VT45:24</i> semble être une variante)
<b>rouler</b>	<b>tolu-</b> verbe "rouler, enrouler" ( <i>QL:94</i> )
<b>route</b>	[ <b>londa</b> <i>nom</i> "chemin"], changé par Tolkien en <b>londë</b> "route (sur la mer)" ( <i>VT45:28</i> )
<b>route</b>	<b>mallë</b> pl. <b>maller</b> <i>nom</i> "rue, route" ( <i>MBAL</i> , <i>LR:47</i> , <i>56</i> , <i>LT1:263</i> , <i>SD:310</i> )
<b>roux</b>	<b>aira</b> (1) <i>adj.</i> , "rouge, cuivré, roux" ( <i>GAY</i> )
<b>roux</b>	<b>roina</b> <i>adj.</i> "roux" ( <i>ROY<sup>2</sup></i> )
<b>roux</b>	<b>rusa</b> <i>adj.</i> "roux, rousse" ( <i>VT41:10</i> )
<b>roux, cheveux</b>	<b>rossë</b> (1) <i>nom</i> "(une tête ou une fourrure de) cheveux roux, poils roux" ( <i>VT41:10</i> )
<b>Royale, Personne</b>	<b>Aranwë</b> <i>nom</i> masc. "Personne Royale" ( <i>Silm</i> ); <b>Aranwion</b> patronyme "fils d'Aranwë" ( <i>UT:50</i> cf. 32)
<b>royaume</b>	<b>#aranië</b> <i>nom</i> "royaume" ( <b>aranielya</b> "ton royaume") ( <i>VT43:15</i> ). Cf. <b>#aranyë</b> dans

	<b>Ardaranyë</b> "le Royaume d'Arda" (PE17:105).
royaume	<b>arda</b> <i>nom</i> "royaume" (GAR sous 3AR). Il est dit que <b>arda</b> utilisé comme nom commun « définit tout endroit ou toute région plus ou moins délimité(e) » (WJ:402), ou « un pays particulier ou une région particulière » (WJ:413). <b>Arda</b> , avec majuscule, « le Royaume », nom de la Terre en tant que royaume de Manwë ( <i>Silm</i> ), le nom de notre Monde ou Terre... dans l'immensité d'Eä » (Letters:283, ici de nouveau traduit par « royaume »), « notre planète » (MR :39), une autre fois traduit « la Terre (Earth) » (SD :246). Dans un sens plus large, <b>Arda</b> peut également se référer au système solaire tout entier (MR :337). Aussi le nom du tengwa #26 (Appendix E). Nom masc. <b>Ardamirë</b> "Joyau du Monde" (PM:348), forme plus courte <b>Ardamir</b> (UT:210). <b>Ardaranyë</b> "le Royaume d'Arda" (PE17:105)
royaume	<b>artaurë</b> <i>nom</i> "royaume" (PE17:28). Cf. <b>turmen</b> .
royaume	<b>harda</b> <i>nom</i> "royaume, région" (VT45:12, 16, 17; le mot apparaît également, non expliqué, dans les <i>Étymologies</i> sous l'entrée EN). Changé en <b>arda</b> plus tard?
royaume	<b>#turinasta</b> , <b>#túrinasta</b> <i>nom</i> "royaume" ( <b>turinastalya</b> , <b>túrinastalya</b> "ton royaume", VT43:15). Ces mots pour "royaume" furent peut-être abandonnés par Tolkien en faveur de <b>#aranië</b> , q.v.
royaume	<b>#turindië</b> , <b>#túrindië</b> <i>nom</i> "royaume" ( <b>turindielya</b> , <b>túrindielya</b> "ton royaume", VT43:15). Ces mots pour "royaume" furent peut-être abandonnés par Tolkien en faveur de <b>#aranië</b> , q.v.
royaume	<b>turmen</b> <i>nom</i> "royaume" (PE17:28). <b>Turmen Follondiéva</b> "Royaume du Havre du Nord", ancien nom pour Arnor, <b>Turmen Hallondiéva</b> "Royaume du Havre du Sud", ancien nom pour Gondor (PE17:28)
Royaume des Etoiles	<b>Elenarda</b> <i>nom de lieu</i> "Royaume des Etoiles", firmament (3AR). Du matériel rayé dans les <i>Étymologies</i> définissait <b>elenarda</b> comme "royaume des étoiles", "atmosphère supérieure ou ciel" (VT45:16). Comparer <b>elen</b> , ( <b>h</b> ) <b>arda</b> .
royauté	<b>aranus</b> ( <b>#aranuss-</b> ), also <b>aranussë</b> , <i>nom</i> "royauté" (PE17:155)
royauté	<b>táris</b> ( <b>*táris-</b> ), <b>tarissë</b> <i>nom</i> "royauté (reine)" (PE17:155)
Rú	<b>Rú</b> <i>nom</i> "Drûg", <b>Rúatan</b> pl. <b>Rúatani</b> "Drúedain" (UT:385)
ruche	<b>nierwes</b> <i>nom</i> "ruche" (LT1:262)
rugir	<b>laustaner</b> <i>verbe au passé</i> ("non 'rugissaient' mais faisaient un bruit de vent" - mais dans MC:220, Tolkien lui-même traduisit <b>lautanéro</b> comme "précipitait") (MC:216; c'est "Qenya")
rugissant	<b>laustanë</b> <i>adj. ? participe ?</i> "rugissant" (MC:213; ceci est "qenya")
rugissant	<b>rávëa</b> <i>adj.</i> "rugissant, hurlant" ( <i>Markirya</i> )
rugueux	<b>aulë</b> (2) <i>adj.</i> "rugueux" (LT 1 :249 ; ce mot « qenya » est probablement devenu désuet par #1 ci-dessus)
ruiné	<b>rúcina</b> ("k") <i>adj.</i> (ou <i>participe passé?</i> ) "confus, désordonné, ruiné" dans <i>Markirya</i> (la première version avait "cieux rouges", MC:215, changé en "cieux ruinés" dans la version finale; voir MC:220, note 8)
ruisseau	<b>celu</b> ("k") <i>nom</i> "ruisseau, cours d'eau, flot, courant" (LT1 :257 ; plutôt <b>celumë</b> en <i>quenya style SdA</i> )
ruisseau	<b>celumë</b> ("k") <i>nom</i> "ruisseau, cours d'eau, flot, courant" (KEL, LT1 :257) ; <i>locatif pluriel celumessen</i> ("k") dans <i>Markirya</i> ( <b>ëar-celumessen</b> est traduit « dans les flots de la mer »)
ruisseau	<b>nellë</b> <i>nom</i> "ruisseau" (NEN)
ruisseau	<b>wentë</b> <i>nom</i> "ruisseau" (GL:46)
rumeur	<b>indyalmë</b> <i>nom</i> "vacarme, rumeur, bruit" (VT46:3)
rumeur	[ <b>nalmë</b> ] (" <b>n</b> ") <i>nom</i> "rumeur" (ÑGAL/ÑGALAM)
Rúmil	<b>Rúmil</b> <i>nom masc.</i> , génitif <b>Rúnilo</b> (WJ:398)
rune	<b>certa</b> <i>nom</i> « rune » (pl. <b>certar</b> est donné), adapté du sindarin <i>certh</i> (une forme <i>quenya</i> « vraie » ou héritée du primitif <i>kirtë</i> aurait été <b>*cirtë</b> , mais ce mot ne s'est pas produit). (WJ:396)
rune	<b>*cirtë</b> voir <b>certa</b>
ruse	<b>findë</b> (2) <i>nom?</i> (peu probable qu'il s'agit d'un adj.) "ruse, astuce" (LT1:253; ce mot en "qenya" est probablement devenu obsolète par # 1)
rusé	<b>ruscuitë</b> <i>adj.</i> "rusé" (VT41:10)
ruse, astuce	<b>#fintalë</b> <i>nom</i> "ruse, astuce", donné au pl. <b>fintaler</b> (PE17:119)

<b>Russandol</b>	<b>Russandol</b> nom masc. "Sommet de cuivre", un surnom ( <b>epessë</b> ) de Maitimo/Nelyafinwë (= Maedhros) ( <i>PM:354</i> )
<b>sable</b>	<b>litsë</b> nom "sablé" ( <i>LIT</i> )
<b>sage</b>	<b>isqua</b> ("q") <i>adj.</i> "sage" ( <i>LT2:339</i> )
<b>sage</b>	<b>iswa</b> <i>adj.</i> "sage" ( <i>LT2:339</i> ) ; plutôt <b>saila</b> en quenya plus tardif.
<b>sage</b>	<b>nóla</b> ("ñ") (1) <i>adj.</i> "sage, savant, lettré" ( <i>ÑGOL</i> ) (à noter que ce mot-ci et le prochain <b>nóla</b> sont orthographiés de manière différente en tengwar et à l'origine la prononciation était différente, vu que <b>nóla</b> "sage, savant" était <b>ñóla</b> en quenya du premier âge).
<b>sage</b>	<b>noimo</b> ("ñ") <i>nom</i> "personne sage" ( <i>PM:360</i> )
<b>sage</b>	<b>#saila</b> <i>adj.</i> "sage" (isolé de <b>alasaila</b> "sot, fou, déraisonnable" dans un source plus tardive).
<b>sage</b>	<b>saira</b> <i>adj.</i> "sage" ( <i>SAY, VT46:12; une source plus tardive donne la forme alternative #saila</i> )
<b>sage</b>	<b>tára</b> (2) ?"sage". (De notes qui tentent d'expliquer <i>Daur</i> [sans lénition * <i>Taur</i> ] comme nom sindarin de Frodo; le mot plus normal pour "sage" semble être <b>saila/saira</b> .)
<b>sage, érudit</b>	<b>istima</b> <i>adj.</i> "versé, érudit, sage (avoir de la connaissance)" ( <i>IS</i> )
<b>Sages</b>	<b>Istimor</b> <i>nom pl.</i> "Les Sages" = "Gnomes" (Noldor) ( <i>IS</i> ). Sg. <b>#Istimo</b> .
<b>Saint</b>	<b>Ainu</b> <i>nom</i> , "être saint, esprit angélique"; fém. <b>Aini</b> (AYAN, LT1 :248) : « un de l'ordre des Valar et Maiar, fait avant « Eä » (la Création, l'Univers) ; <b>Ainur</b> est attesté. Adopté et adapté du Valarin <i>ayanūz</i> (WJ:399). Dans le Qenya Lexicon initial, <b>ainu</b> était mentionné comme « dieu païen » et <b>aini</b> était par analogie « une déesse païenne », mais comme Christopher Tolkien fait remarquer : « Bien entendu, dans le contexte de la mythologie, personne ne peut appeler les Ainur des païens » (LT1 :248). <b>Ainulindalë</b> « Musique des Ainur » (SA :lin#2), la Première Histoire (WJ :406), le Chant de la Création (AYAN)
<b>saint</b>	<b>aira</b> (2) <i>adj.</i> , "saint"; voir <b>airë</b>
<b>saint</b>	<b>airë</b> (1) <i>adj.</i> , "saint, sacré", <b>#Airefëa</b> « le Saint Esprit » (VT43 :37, datif <b>airefëan</b> sur la page précédente), <b>airetári</b> ou <b>Airë Tári</b> « Sainte Reine » (un titre de Varda, <i>PM :363</i> ), génitif <b>aire-tário</b> « de la Sainte Reine » (Nam, <i>RGEO :67</i> ). Toutefois, selon <i>PM:363</i> , <b>airë</b> est le nom « sainteté », tandis que <b>aira</b> est l'adjectif « saint » ; VT43 :14 fait référence à une note étymologique datée de septembre – octobre 1957 dans laquelle il est dit qu' <b>airë</b> était un nom signifiant « sainteté » et où l'adjectif « saint » était traduit par <b>airëa</b> . Cependant , le verbe <b>#airita-</b> "sanctifier" semble être formé d'un adjectif <b>airë</b> , <b>airi-</b> "saint". De toute évidence, <b>airë</b> peut fonctionner aussi bien comme adjectif ("saint") que comme nom ("sainteté"); si tel est le cas, <b>airë</b> comme adjectif pourrait représenter un adjectif primitif * <i>gaisi</i> , tandis qu' <b>airë</b> comme nom pourrait descendre de * <i>gaisë</i> . Le premier, mais pas le deuxième, aurait comme racine <b>airi-</b> (comme observé dans le verbe dérivé <b>#airita-</b> ), tandis que des mots composés tels qu' <b>airetári</b> (plutôt que * <b>airitári</b> ) semble comprendre le nom <b>airë</b> "sainteté".
<b>saint</b>	<b>airëa</b> <i>adj.</i> "saint"; voir <b>airë</b>
<b>saint</b>	<b>aista</b> (1) <i>adj.</i> "saint" (VT43 :37)
<b>saint(e)</b>	<b>aian</b> <i>nom</i> "une chose sainte, ou un objet saint ou une place sainte", forme plus récente d' <b>áyan</b> ( <i>PE17:149</i> )
<b>saint(e)</b>	<b>áyan</b> (forme plus tardive <b>aian</b> ) <i>nom</i> "une chose ou une place sainte, un objet saint" ( <i>PE17:149</i> )
<b>saint, béni</b>	<b>aina</b> (2) <i>adj.</i> "saint, sacré, béni" (AYAN), dérivé de <b>Ainu</b> . Adopté et adapté du valarin. Selon le VT43 :32, le mot est désuet, à l'exception de <i>Ainur</i> , suggérant apparemment que <b>airë</b> ou <b>airëa</b> (q.v.) étaient les termes usuels pour « saint » dans le quenya postérieur. Cependant, Tolkien utilisa à plusieurs reprises <b>aina</b> dans sa traduction de la Litanie de Lorette : <b>Aina Fairë</b> « Saint Esprit », <b>Aina Neldië</b> « Sainte Trinité », <b>Aina Maria</b> « Sainte Marie », <b>Aina Wendë</b> « Sainte Vierge ». Il utilisait également <b>Aina Eruontari</b> pour « sainte Mère » dans sa version du Sub Tuum Praesidium (WJ :399, FS, SA, VT43 :32, VT44 :5, 12, 17-18)

<b>Sainte</b>	<b>Aini</b> <i>nom</i> , forme féminine de <i>Ainu</i> (AYAN, LT1 :248) ; voir sous <b>Ainu</b> .
<b>saisir</b>	<b>mapa-</b> <i>verbe</i> "saisir, attraper" ( <i>MAP</i> ; selon LT2:339, ce mot fut rayé dans le "Lexique Gnomique" [où il fut mentionné comme mot apparenté à certains mots gnomiques], mais il réapparaît dans les <i>Étymologies</i> .) Des sources plus anciennes donnent <b>map-</b> "saisir, prendre" avec <b>nampë</b> comme passé (QL:59); il n'est pas clair si le passé de <b>mapa</b> est toujours <b>nampë</b> en quénya style SdA.
<b>saisir</b>	<b>mapta-</b> <i>verbe</i> "agresser, prendre de force, saisir par la force", passé <b>mapantë</b> (PE13:163)
<b>saisir</b>	<b>nampë</b> passé de <b>map(a)-</b> , q.v.
<b>saisir, agression</b>	<b>maptalë</b> <i>nom</i> "agression, prise de possession par la force" (PE13:163)
<b>salé</b>	<b>singwa</b> <i>adj.</i> "salé" (QL:83)
<b>sale, corrompu</b>	<b>saura (p)</b> <i>adj.</i> "sale, pourri, corrompu, putréfié" ( <i>THUS</i> ), "infect, abominable" (PE17:183). Cet adjectif est apparemment à la base du nom de <b>Sauro</b> , <b>Sauron</b> (q.v.). L'explication alternative donne comme signification "cruel" (PE17:184); une autre glose biffée définit le mot comme "mauvais, malsain, malade, misérable" (PE17:172). Tolkien n'a pas maintenu systématiquement que le <b>s</b> initial représente <b>p</b> plus ancien; parfois il a fait dériver <b>saura</b> (et donc implicitement <b>Sauron</b> ) de radicaux avec <b>s-</b> à l'origine.
<b>saleté</b>	<b>soa</b> ("söa") <i>nom</i> "crasse, saleté" (PE17:186)
<b>salir</b>	<b>vahta-</b> <i>vb.</i> "salir, faire des taches" (WA3)
<b>Salmar</b>	<b>Salmar</b> <i>nom</i> masc.; l'étymologie n'est pas claire - cf. <b>salma?</b> ( <i>Silm</i> )
<b>Salut!</b>	<b>aia</b> <i>exclamation</i> « salut ! », une variante de <b>aiya</b> (VT43 :28)
<b>Salut!</b>	<b>aiya</b> <i>exclamation</i> , "Salut", comme salutation (LotR2:IV ch.9, pour la traduction voir aussi Letters :385), "ou un crie pour appeler à l'aide ou attirer l'attention" (PE17:89), "Salut! (adressé uniquement à des personnes de haut rang ou saintes comme les Valar, ou à Earendil" (PE17:149). Variante <b>aia</b> (VT43 :28).
<b>Salut!</b>	[ <b>ala</b> (6) (aussi <b>alar !</b> ou <b>alla!</b> ) <i>exclamation</i> "salut, béni sois-(tu)". (VT45:5, 14)]
<b>Salut!</b>	[ <b>alar !</b> (aussi <b>ala</b> et <b>alla!</b> ) <i>exclamation</i> , « salut, béni soit-(tu) ». (VT45:5, 14, 26)]
<b>Salut!</b>	<b>alassë</b> (2) <i>exclamation</i> « salut » ou « béni », un synonyme de <b>alar !</b> , q.v. (VT45:26)
<b>Salut!</b>	[ <b>alla!</b> (aussi <b>alar!</b> ou <b>ala</b> ) <i>exclamation</i> "salut, béni sois-(tu)". (VT45:5, 14)] PE17:146 cite <b>alla</b> "Salut, Bienvenu!" comme une variante de <b>d'aiya</b> .
<b>Salut, béni..</b>	[ <b>alar!</b> (also <b>ala</b> and <b>alla!</b> ) <i>interjection</i> "hail, blessed be (thou)". (VT45:5, 14, 26)]
<b>Sancossi</b>	<b>Sancossi</b> ("k") <i>pl. nom</i> "les Goblins" (LT2:341)
<b>sanctifier</b>	<b>#airita-</b> <i>verbe</i> , "sanctifier" (seul l'imparfait <b>airitänë</b> est attesté) (VT32:7)
<b>sanctuaire</b>	<b>ainas</b> <i>nom</i> "lieu saint, sanctuaire" (PE17:149). Cf <b>yána</b> #2.
<b>sanctuaire</b>	<b>yána</b> (2) <i>nom</i> "lieu saint, sanctuaire" (YAN). Comparer <b>ainas</b> dans une source post-SdA
<b>sang</b>	<b>mëar</b> <i>nom</i> "sang" (LT1:260)
<b>sang</b>	<b>sercë</b> ("k") <i>nom</i> "sang" (SA:sereg, PE17:184, les <i>Étymologies</i> donnent <b>yár</b> comme mot quénya pour "sang")
<b>sang</b>	<b>yár</b> ( <b>yar-</b> , comme dans le dat. sg. <b>yaren</b> ) <i>nom</i> "sang" (YAR; l'appendice du <i>Silmarillion</i> donne <b>sercë</b> à la place. Selon VT46:22, Tolkien introduisait <b>yór</b> en remplacement de la forme dans les <i>Étymologies</i> .)
<b>sang</b>	<b>yór</b> <i>nom</i> "sang"; voir <b>yár</b> (VT46:22)
<b>sans</b>	<b>au-</b> (3) <i>nom</i> préfixe "sans" (AWA)
<b>sans</b>	<b>ava-</b> (3) <i>préfixe</i> signifiant « sans » " (AR <sup>2</sup> , AWA). Préfixe utilisé dans certains cas comme une simple négation. La forme <b>avalerya</b> dans VT :41 :6 est apparemment une négation du verbe <b>lerya-</b> « lâcher, libérer » ; le verbe <b>avalerya-</b> est dit avoir la même signification que la racine <b>KHAP-</b> « lier, attacher, retenir, priver de liberté ». De même, le verbe <b>avalatya-</b> de la même source semble vouloir dire « terminer, clore, fermer », ceci étant la négation du verbe <b>*latya-</b> « ouvrir » (q.v.)
<b>sans</b>	<b>-enca</b> <i>suffixe</i> "sans" (PE17:167), cf. <b>nec-</b> , q.v.
<b>sans</b>	<b>-lóra</b> terminaison "sans", comme dans <b>ómalóra</b> "sans voix" (VT45:28)
<b>sans</b>	<b>nec-</b> <i>préfixe</i> "sans" (PE17:167), cf. <b>-enca</b> , q.v.
<b>sans</b>	[ <b>pen</b> <i>prép.</i> "sans, n'ayant pas" (PE17:171).] Cf. <b>ú</b> #1.
<b>sans</b>	<b>ú</b> (1) <i>adv.</i> et <i>prép.</i> "sans, privé de" (VT39:14). Habituellement suivi du génitif: <b>ú calo</b>

	"sans lumière" ( <i>cala</i> ). Dans une source, <b>ú</b> semble être utilisé comme le verbe négatif "n'était pas" (VT49:13), mais Tolkien révisa le texte en question.
<b>sans</b>	- <b>valta</b> <i>suffixe</i> "sans", aussi - <b>viltë</b> (de toute évidence des terminaisons pour dériver des adjectifs qui dénotent un manque de quelque chose et qui est représentée en anglais par la terminaison -less comme lifeless)" (GL:23) La terminaison - <b>lóra</b> apparaît avec la même signification en quenya mature.
<b>sans</b>	- <b>viltë</b> terminaison adjectivale "-sans", aussi - <b>valta</b> (de toute évidence des terminaisons pour dériver des adjectifs qui dénotent un manque de quelque chose et qui est représentée en anglais par la terminaison -less comme lifeless)" (GL:23) La terminaison - <b>lóra</b> apparaît avec la même signification en quenya mature.
<b>saphir</b>	<b>lúlë</b> <i>nom</i> "saphir" (QL:57)
<b>Sarquindi</b>	<b>Sarquindi</b> ("q") <i>pl. nom</i> "Ogres-cannibales" (LT2:347)
<b>sauf, excepté</b>	<b>enga</b> <i>prép.</i> "sauf, excepté" (FS)
<b>saule</b>	<b>tasar, tasarë (p)</b> <i>nom</i> "saule" (TATHAR). Dans <b>Tasarinan</b> "Saule-vallée", <b>Nan-tasarion</b> "Vallée des saules" (SA:tathar)
<b>saule</b>	<b>tasarin</b> <i>nom</i> "saule" (LT2:346; en quenya mature <b>tasar, tasarë</b> )
<b>Sauro</b>	<b>Sauro (p)</b> (1), habituellement en forme plus longue <b>Sauron (p)</b> , nom masc. "l'Abhorré, le Détesté", nom d'un Maia, le deuxième Seigneur Noir (MR:147); selon PE17:183, son nom d'origine fut <b>Mairon</b> , q.v.). Anciennement <b>Thauron</b> (SA:thaur, THUS), archaïque <b>*thaurond-</b> (Letters:380, où une lettre spéciale est utilisée à la place de <b>th</b> ). Le radical de <b>Sauron</b> serait par conséquent <b>*Saurond-</b> . Une autre forme du nom est <b>Súro</b> .
<b>Sauron</b>	<b>ñorthus, ñorsus (-pus)</b> , (radical <b>ñorsúr-</b> ) <i>nom</i> quenya équivalent du sindarin <b>Gorthu</b> "Brume de Terreur", un nom de Sauron (PE17:183). Le mot n'est pas cité avec majuscule comme nom propre dans la source.
<b>sautant</b>	<b>haloitë</b> <i>adj.</i> "sautant" (LT1:254)
<b>sauter</b>	<b>cap-</b> ("k") <i>vb.</i> "sauter, bondir", imparfait <b>campë</b> (QL:45, PE16:134)
<b>sauter</b>	<b>halta-</b> <i>verbe</i> "sauter, bondir" (LT1:254)
<b>sautillant</b>	<b>norolinda</b> <i>adj.</i> "marchant d'un pas léger, sautillant" (PE16:96), comparer "qenya" <b>norolindë</b> avec la même signification (MC:215)
<b>sauvage</b>	<b>hráva</b> <i>adj.</i> "sauvage" (PE17:78); voir <b>ráva</b> #1.
<b>sauvage</b>	[ <b>merca</b> ("k") <i>adj.</i> "sauvage, inapprivoisé" (MERÉK, VT45:34)] Comparer <b>verca</b> .
<b>sauvetage</b>	<b>rehtië</b> <i>nom</i> "sauvetage" (apparemment le gérondif de <b>*rehta-</b> "sauver"; la racine <b>REK</b> est définie comme "recouvrir, échapper, sauver de la ruine/du péril/de la perte") (PE17:38)
<b>savant</b>	<b>istyar</b> <i>nom</i> "savant, homme érudit" (IS). Selon VT45:18, Tolkien attribua aussi à certain moment <b>istyar</b> comme nom au tengwa #13 avec des points superposés indiquant un son palatélisé, la lettre aurait par conséquent la valeur <b>sty</b> . Toutefois, selon l'orthographe classique du quenya en tengwar, telle que décrite dans l'Appendice E du SdA, une telle lettre aurait plutôt la valeur <b>*nty</b> (puisque au #13 y est assigné la valeur <b>nt</b> en quenya).
<b>savoir</b>	<b>isintë</b> <i>passé verbe</i> "savait, sut", passé irrégulier de <b>ista-</b> (à côté de <b>sintë</b> ) (VT48:25; dans VT48:32 ceci est analysé comme étant la même formation que <b>oantë</b> )
<b>savoir</b>	<b>ista-</b> (2) <i>verbe</i> "savoir", passé <b>sintë</b> (IS, LT2:339, VT48:25). Ce passé fut appelé par Tolkien "certainement irrégulier" (VT48:25 mentionne un passé alternatif <b>isintë</b> , mais il est dit que <b>sintë</b> est une forme plus ancienne; comparer les notes éditoriales dans VT48:32). <b>Ista-</b> est aussi employé dans le sens de "pouvoir" "savoir comment", comme dans <b>istan quetë</b> "je peux parler (parce que j'ai appris le langage, une langue)" (VT41:6). Participe passé <b>sinwa</b> "connu, certain, établi" (VT49:68).
<b>savoir,</b>	
<b>connaissance</b>	<b>ista</b> (1) <i>nom</i> "connaissance" (IS). Aussi <b>istya</b> .
<b>savoir,</b>	
<b>connaissance</b>	<b>istya</b> <i>nom</i> "connaissance" (IS). Aussi <b>ista</b> (#1).
<b>savon</b>	<b>lipsa</b> <i>nom</i> "savon" (LIB <sup>2</sup> )
<b>Sáya</b>	<b>Sáya</b> , nom de la Fée du Feu (GL:66)
<b>science</b>	<b>Ingolë</b> <i>nom</i> "Science/Philosophie" dans son ensemble (PM:360; WJ:383 donne <b>ingolë</b> ["iĩngole"], traduit "tradition". Dans les Étymologies, radical <b>ÑGOL</b> , le mot

*ingolë fut défini comme archaïque ou poétique et traduit "tradition profonde, magie").*

<b>sec</b>	<b>parca</b> (1) ("k") <i>adj.</i> "sec" ( <b>PÁRAK</b> )
<b>secon</b>	<b>attëa</b> <i>nombre ordinal</i> "deuxième" remplaçant la forme archaïque <b>tatya</b> (VT42 :25)
<b>second</b>	<b>#atya</b> (1) <i>adj.</i> "second" dans <b>Atyarussa</b> « Second Roux » (VT41 :10)
<b>second</b>	<b>neuna</b> <i>adj.</i> "second" ( <b>NDEW</b> )
<b>second</b>	<b>tatya</b> <i>ordinal archaïque</i> "second, deuxième". Nominal pl. <b>Tatyar</b> "Seconds, les Seconds", le nom original des Noldor comme deuxième clan des Elfes (ou plutôt le descendant quenya direct du nom original, qui était probablement * <i>Tatjâi</i> ). ( <i>WJ:380</i> ) Plus tard, <b>tatya</b> comme ordinal était remplacé par <b>attëa</b> (VT42:25).
<b>secret</b>	<b>fólë</b> <i>nom</i> "secret, mystère" (LT2:340; "qenya" orthographe <b>fólë</b> )
<b>secret</b>	<b>fólíma</b> <i>adj.</i> "secret" (LT2:340; "qenya" orthographe <b>fólíma</b> )
<b>secret</b>	<b>lomba</b> <i>adj. ou nom</i> "secret" (LT1:255)
<b>secret</b>	<b>muilë</b> <i>nom</i> "secret, mystère" ( <b>MUY</b> )
<b>secret</b>	<b>muina</b> <i>adj.</i> "caché, secret" ( <b>MUY</b> )
<b>secret</b>	<b>nulda</b> <i>adj.</i> "secret" ( <b>DUL</b> )
<b>secret</b>	<b>núlë</b> ("ñ") <i>nom</i> "magie noire, secret" ( <i>PE17:125</i> )
<b>secret</b>	<b>nulla</b> <i>adj.</i> "sombre, crépusculaire, obscur" ( <b>NDUL</b> ), "secret" ( <b>DUL</b> ). Voir aussi VT45:11.
<b>secret, sombre</b>	<b>núla</b> ("ñ") <i>adj.</i> "sombre, occulte, mystérieux" ( <i>PE17:125</i> )
<b>sécurité</b>	<b>varnassë</b> <i>nom</i> "sécurité" ( <b>BAR</b> )
<b>seigneur</b>	<b>hér</b> <i>nom</i> "seigneur" (VT41:9), aussi <b>heru</b> , q.v.
<b>seigneur</b>	<b>heru</b> (aussi <b>hér</b> ) <i>nom</i> "seigneur, maître" ( <i>PM:210, KHER, LT1:272, VT44:12</i> ); Letters:283 donne <b>hér</b> ( <b>heru</b> ); la forme <b>Héru</b> avec une voyelle longue se réfère à Dieu dans la source où elle apparaît (i <b>Héru</b> "le Seigneur", VT43:29). Dans des noms comme <b>Herumor</b> "Seigneur noir" et <b>Herunúmen</b> "Seigneur de l'Ouest" ( <i>SA:heru</i> ). La forme <b>heruion</b> est de toute évidence un gén.pl. de <b>heru</b> "seigneur": "des seigneurs" ( <i>SD:290</i> ); <b>herunúmen</b> "Seigneur de l'Ouest" ( <i>LR:47</i> ), titre de Manwë. Pl. <b>númeheruvi</b> "Seigneurs de l'Ouest" dans <i>SD:246</i> , un titre des Valar; cette forme suggère-t-elle que <b>#heruvi</b> est un pluriel régulier de <b>heru</b> ?
<b>Seigneur de l'Ouest</b>	<b>#númeheru</b> <i>nom</i> "Seigneur de l'Ouest" ( <b>númë + heru</b> ), attesté dans ces formes fléchies 1) <b>númeheruen</b> "de [le] Seigneur de l'Ouest" (Manwë) ( <i>SD:290</i> ); ceci est "qenya" avec un génitif en <b>-en</b> au lieu de <b>-o</b> en quenya style SdA; 2) pl. <b>númeheruvi</b> "Seigneurs de l'Ouest" ("Seigneurs de l'Ouest" = Valar) dans <i>SD:246</i> .
<b>seize</b>	<b>enenquë</b> <i>cardinal</i> "seize" (VT48:21)
<b>seize</b>	<b>quainquë</b> <i>nombre cardinal</i> , "seize" (mais <b>enenquë</b> devrait être préféré) (VT48:21)
<b>sel</b>	<b>singë</b> <i>nom</i> "sel" ( <i>QL:83</i> )
<b>semaine</b>	<b>enquië</b> <i>nom</i> , semaine eldarin comptant 6 jours, pl. <b>enquier</b> ( <i>Appendix D</i> ) Cf. <b>enquë</b> "6". Cf. <b>lemnar, otsola</b> .
<b>semaine</b>	<b>lemnar</b> <i>nom</i> "semaine" (de cinq jours) ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> )
<b>semaine</b>	<b>otsola</b> <i>nom</i> , "semaine" (se réfère de toute évidence à une semaine de sept jours comme la nôtre, puisque <b>otso</b> = sept). ( <i>GL:62</i> ). Comparer <b>enquië</b> , la semaine de six jours et <b>lemnar</b> , la semaine de cinq jours.
<b>semblable</b>	<b>imya</b> <i>adj.</i> "semblable, identique, exactement identique" (VT47:37)
<b>semer</b>	<b>rendë</b> <i>passé de #rer-</i> ( <b>RED</b> )
<b>semer</b>	<b>#rer-</b> <i>vb.</i> "semer" (1ère pers. aoriste <b>rerin</b> "je sème"), passé <b>rendë</b> ( <b>RED</b> )
<b>sentir</b>	<b>#fel-</b> , voir <b>felmë</b>
<b>sentir avec la main</b>	<b>palta-</b> (2) <i>verbe</i> , "sentir avec la main, caresser" etc. (fondamentalement, la signification est: "passer la paume [ <b>palta</b> ] sur une surface") (VT47:9)
<b>séparé</b>	<b>satya</b> <i>adj.</i> "privé, séparé, pas en commun, exclu" (VT42:20)
<b>sept</b>	<b>otso</b> <i>nombre cardinal</i> , "sept" ( <i>SA:sír, OT/OTOS/OTOK, VT48:6</i> ); <b>otsëa</b> <i>nombre ordinal</i> "le septième" (VT42:25).
<b>septembre</b>	<b>Erquellë</b> <i>nom</i> , nom alternatif de septembre ( <i>PM:135</i> )
<b>septembre</b>	<b>Yavannië</b> <i>nom</i> , nom du 9 <sup>ème</sup> mois de l'année, "septembre" ( <i>Appendix D, SA:yávë</i> )
<b>septième</b>	<b>osta</b> (1) <i>fraction</i> "un septième" (1/7). Aussi <b>otosta, otsat</b> . (VT48:11)

septième	<b>otosta</b> <i>fraction</i> , "un septième" (1/7). Aussi <b>osta</b> , <b>otsat</b> . (VT48:11)
septième	<b>otsat</b> <i>fraction</i> , "un septième" (1/7). Aussi <b>otosta</b> , <b>osta</b> (VT48:11)
septième	<b>otsëa</b> <i>nombre ordinal</i> , "le septième" (VT42:25). Voir <b>otso</b> .
série	<b>téma</b> <i>nom</i> "rangée, série, ligne" (pl. <b>témar</b> est attesté) (TEN, Appendix E)
série palatale	<b>tyelpetéma</b> <i>nom</i> "série palatale" (Appendix E)
Serindë	<b>Serindë</b> ( <b>p</b> ) <i>nom féminin</i> ; "Brodeuse" (Silm) ou "La Femme à l'Aiguille" (PM:333). Forme originale <b>Therindë</b> , q.v.
serpent	<b>ango</b> <i>nom</i> « serpent » ; racine <b>angu-</b> comme dans <b>angulócë</b> (q.v.) ; pl. <b>angwi</b> (ANGWA/ANGU)
serpent	<b>hlócë</b> ("k") <i>nom</i> "serpent", plus tard <b>lócë</b> ("k") (SA:lok-)
serpent	<b>leuca</b> (1) <i>nom</i> "serpent" (Appendix E)
serviteur	<b>núro</b> <i>nom</i> "serviteur" (NDÚ; dans les <i>Étym</i> publiées dans LR, la glose était lue par erreur comme "coucher du soleil"; voir VT45:38)
serviteur, suffixe	<b>-dur</b> voir <b>-ndur</b>
serviteur,	<b>-ndur</b> (aussi <b>-dur</b> ), terminaison dans certains nom, tels <b>Eärendur</b> ; comme
terminaison	mentionné par Christopher Tolkien dans l'Appendice du Silmarillion, elle a plus ou moins la même signification que <b>-ndil</b> "ami"; toutefois <b>-ndur</b> veut dire "serviteur de" (SA:(noun)dil), "comme quelqu'un qui sert un maître légitime: cf. Q. <i>arandil</i> ami du roi, royaliste, à côté de <i>arandur</i> "serviteur du roi, ministre". Mais ces deux termes coïncident souvent: p.ex. la relation de Sam avec Frodo peut être considérée soit sous l'angle d'un statut <b>-ndur</b> , soit sous l'angle de l'esprit <b>-ndil</b> ." (Letters:286)
seuil	<b>fenda</b> <i>nom</i> "seuil, pas" (PHEN)
seul	<b>er</b> cardinal "un, seul" (ERE, VT48:6, VT49:54), dans une source antérieure aussi adverbe "seulement, mais, encore" (LT1:269); <b>Eru er</b> "Dieu unique" (VT44:17; <b>er</b> fut corrigé par Tolkien d' <b>erëa</b> , qui semble être un adjectif "un, seul".)
seul	<b>erëa</b> <i>adj.?</i> "un" ou "seul, unique", apparemment une forme d'adjectif (voir <b>er</b> ) (VT44:17)
seul	<b>eriqua</b> <i>adj.</i> "seul" (VT42:10)
seul	<b>erya</b> <i>adj.</i> "seul" (ERE)
si	<b>mai</b> (2) <i>conj.</i> "si" (PE14:59, VT49:20; probablement rendu obsolète par #1; pour "si", Tolkien utilisa plus tard <b>qui</b> )
si	<b>qui</b> <i>conjonction</i> , "si" (VT49:19)
si	<b>ta</b> (2) <i>adv.</i> "si, comme ça, aussi", p.ex. <b>ta mára</b> "si bon" (VT49:12)
siècle	<b>haranyë</b> <i>nom</i> , la dernière année d'un siècle dans le calendrier nûmenóréen (ou probablement le mot pour "siècle"; la formulation de Tolkien n'est pas claire) (Appendix D)
siège	<b>hamma</b> <i>nom</i> "siège, chaise" (VT45:20)
siège	[?handa] (2) <i>nom</i> "chaise, siège"; la lecture est incertaine et le mot fut de toute façon rayé (VT45:20). Dans les <i>Étymologies</i> , Tolkien abandonna également la racine <b>KHAD</b> dont ce mot fût dérivé, mais il semble avoir restauré la racine plus tard (voir <b>har-</b> ).
sign	<b>#taina</b> (2) <i>noun</i> "sign", isolated from <b>Tainacolli</b> "Sign-bearer" –MR:385
signe	[nar] voir [narwë]
signe	[narwë (et forme courte <b>nar</b> , à moins que ce soit une forme incomplète) <i>nom</i> "signe, symbole"] (VT45:37)
signe	<b>tanna</b> (1) <i>nom</i> "signe, marque" (MR:385, PE17:186), aussi <b>tanwa</b> (PE17:186)
signe	<b>tanwa</b> <i>nom</i> "signe, marque, souvenir" (Tolkien avait marqué ce mot d'un point d'interrogation, mais il n'est pas clairement rejeté). Aussi <b>tanna</b> (#1). (PE17:186)
signe	<b>tengwë</b> (pl. <b>tengwi</b> est attesté) <i>nom</i> "indice, signe, symbole", en linguistique employé pour <i>phonèmes</i> (VT39:7, WJ:394); <b>hloníti tengwi</b> "signes phonétiques" (WJ:395). Le terme <b>tengwë</b> était plus particulièrement associé aux consonnes (VT39:16). Dans les <i>Étymologies</i> , radical <b>TEK</b> , <b>tengwë</b> est traduit "écriture"; cette traduction semble obsolète (pour cette signification, le mot <b>sarmë</b> apparaît dans du matériel postérieur de Tolkien).
signes, système	<b>tengwesta</b> ("ñ") <i>nom</i> "un système ou code de signes", "langage", se référant en particulier à la structure, y compris la morphologie et la grammaire (VT39:15). Comme terme technique pour "langage", ceci comprend des langages qui ne

	<p>sont pas faites de sons (WJ:394), mais habituellement il signifie "langages parlées" lorsqu'il n'y a pas d'indication contraire (WJ:395). Dans les <i>Étymologies</i>, <b>tengwesta</b> est traduit "grammaire" (TEK).</p>
<b>s'il vous plaît</b>	[lá (3) <i>interjection?</i> "s'il te plaît, s'il vous plaît" (la glose n'est pas lisible avec certitude) (VT:45:25)]
<b>Silmarien</b>	<b>Silmarien</b> ( <i>parfois</i> "-riën") nom fém., comprend apparemment <b>sil(i)ma</b> (Appendix A) et la terminaison féminine <b>-ien</b> , ou <b>-rien</b> comme variante de <b>-riel</b> (jeune-fille couronnée) comme dans <b>Altariel</b> (Galadriel).
<b>Silmaril</b>	<b>Silmaril</b> ( <b>Silmarill-</b> , comme dans le pl. <b>Silmarilli</b> ), <i>nom</i> , nom des bijoux brillants créés par Fëanor; forme complète du singulier <b>Silmarillë</b> (SA:sil, SIL, RIL, MIR). Traduit "rayonnement de lumière pure" dans Letters:148. Génitif pl. <b>Silmarillion</b> , comme dans ( <b>Quenta</b> ) <b>Silmarillion</b> ("l'histoire) des Silmarils".
<b>Silmeráno</b>	<b>Silmeráno</b> <i>nom au génitif</i> , "de lune argentée" (MC:220; c'est du "qenya")
<b>Silmerossë</b>	<b>Silmerossë</b> , un nom de Silpion (Telperion) (ROS <sup>1</sup> , SIL)
<b>Silpion</b>	<b>Silpion</b> , nom du plus ancien des Deux Arbres de Valinor (Telperion, l'Arbre Blanc). ( <i>Silm</i> , SIL, SÍLIP, BAL, ROS <sup>1</sup> , LR:385). Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , le nom <b>Silpion</b> est aussi appliqué au tengwa #29, que Tolkien appela plus tard <b>silmë</b> .
<b>similaire</b>	<b>ovéa</b> <i>adj.</i> "similaire, semblable", aussi <b>vávëa</b> , q.v. (PE17:189)
<b>similaire</b>	<b>vávëa</b> <i>adj.</i> "similaire, semblable, pareil", aussi <b>ovéa</b> , q.v. (PE17:189)
<b>similaire</b>	# <b>vel-</b> voir <b>véla</b>
<b>similaire</b>	<b>véla</b> (1) <i>adv.</i> "similaire, semblable" (VT49:10)
<b>Sindel</b>	<b>Sindel</b> ( <b>p</b> ) ( <b>Sindeld-</b> , comme dans le pl. <b>Sindeldi</b> ) <i>nom</i> "Elfe-gris" = <b>Sinda</b> pl. <b>Sindar</b> , mais moins courant (WJ:384)
<b>Sindicollo</b>	<b>Sindicollo</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "Manteau-gris", titre d'Elwë (Elu). Sindarin <i>Thingol</i> . (WJ:410, MR:217). ( <b>Sindi-</b> dans ce nom est une forme composée de <b>sindë</b> , q.v.) Forme à l'origine <b>Thindicollo</b> (WJ:333). Les <i>Silmarillion</i> appendix (SA:thin(d) ) donnent <b>Sindicollo</b> .
<b>Sindo</b>	<b>Sindo</b> ( <b>p</b> ) nom masc., frère d'Elwe (THIN)
<b>singe</b>	<b>tengwa</b> (pl. <b>tengwar</b> est attesté) (1) <i>nom</i> "lettre" <b>Tengwa</b> ( <b>ñ</b> ) est défini comme "n'importe quel signe visible représentant (théoriquement) n'importe quel <i>teñgwe</i> " audible (phonème) (VT39:17). En termes non techniques, <b>tengwa</b> était équivalent à "consonne", puisque seules les consonnes étaient des signes complets (WJ:396, TEK). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>tengwa</b> était apparemment modifié de <b>tengwë</b> (VT46:17).
<b>Singollo</b>	<b>Singollo</b> ( <b>p</b> ) contraction de <b>Sindicollo</b> , q.v. ( <i>Silm</i> )
<b>sirène</b>	<b>oar</b> ( <b>oarits-</b> ), aussi <b>oarwen</b> , <i>nom</i> "sirène" (LT1:263; il faut peut-être lire <b>ëar-</b> pour <b>oar-</b> en <i>quenya</i> style SdA)
<b>Siriondil</b>	<b>Siriondil</b> nom masc., "Ami de Sirion" (Appendix A)
<b>Sistar</b>	<b>Sistar</b> ??? (VT45:12; le mot n'est pas clairement défini)
<b>six</b>	<b>encë</b> , voir <b>enquë</b>
<b>six</b>	<b>enquë</b> ("q") nombre cardinal "six" (ÉNEK, VT48:4, 6, 9, VT49:57); <b>enquëa</b> nombre ordinal "sixième" (VT42:25); voir aussi <b>enquië</b> . Selon VT48:8, le mot pour "six" peut avoir été <b>encë</b> ("k") tout à fait à l'origine du <i>quenya</i> (la forme était astérisquée par Tolkien), mais la forme a évolué en <b>enquë</b> sous l'influence de <b>yunquë</b> "douze" (vu comme signifiant "2 x 6", *yú-enquë avec le préfixe <b>yú-</b> "double").
<b>sixième</b>	<b>enquesta</b> <i>fraction</i> "un sixième" (1/6) (VT48:11)
<b>sœur</b>	<b>nésa</b> ( <b>p</b> ) <i>nom</i> "sœur" (VT47:14); cette forme d'une source tardive remplace probablement les mots <b>seler</b> et <b>onórë</b> plus anciens, q.v.
<b>soeur</b>	<b>onónë</b> voir <b>onórë</b>
<b>soeur</b>	<b>onórë</b> <i>nom</i> , "sœur" (parenté de sang) (THEL/THELES, NÔ; ces deux entrées dans les <i>Étymologies</i> , telles que publiées dans LR ont l'interprétation "onône", mais le mot apparenté en "vieux noldorin" <i>wanúre</i> cité dans l'entrée THEL/THELES semble indiquer que le mot en <i>quenya</i> devrait être <b>onórë</b> ; les lettres <i>n</i> et <i>r</i> sont facilement confondues dans l'écriture de Tolkien. Il n'y a pas de terminaison féminine en <b>-në</b> clairement attestée en <i>quenya</i> , tandis que <b>-rë</b> est relativement bien documenté; cf. p.ex. <b>ontarë</b> ). – Une source plus tardive donne <b>nésa</b> pour "sœur" à la place.

sœur	<b>osellë (p)</b> <i>nom</i> , "sœur, associée" ( <i>THEL/THELES, WÔ</i> ). Cf. <b>otorno</b> .
sœur	<b>seler (p)</b> ( <b>sell-</b> , comme dans le pl. <b>selli</b> ) <i>nom</i> "sœur" ( <i>THEL/THELES</i> ). Dans une source postérieure, le mot <b>nésa</b> (q.v.) apparaît à la place, laissant le statut conceptuel de <b>seler</b> incertain.
sœur	<b>selli (p)</b> pl. de <b>seler</b> ( <i>THEL/THELES</i> )
soie	<b>samin (samind-)</b> <i>nom</i> "soie" ( <i>QL:81</i> ).
soir	<b>andúnë</b> <i>nom</i> « couchant du soleil, ouest, soir » ( <i>NDÛ, Markirya, SA</i> ), aussi dans Namárië : <b>Andúnë</b> « ouest » (mais la traduction standard de ouest en quenya est <b>Númen</b> ) ( <i>Nam, RGEO:66</i> ) Cf. <b>andu-</b> dans <b>Andúnië, Andúril</b> .
soir	<b>sinyë (p)</b> <i>nom</i> "soir, soirée" ( <i>THIN</i> )
soir	[ <b>vinyë</b> <i>nom</i> "soir" ( <i>VT46:21</i> )]
sol	<b>talan (talam-,</b> par ex. pl. <b>talami</b> ) <i>nom</i> "sol, fondation, terre" ( <i>TALAM</i> )
soleil	<b>Anar</b> <i>nom</i> "soleil" ( <i>ANÁR, NAR<sup>1</sup>, SA:nár; UT:22 cf. 51</i> ); <b>anar</b> "un soleil" ( <i>Markirya</i> ); <b>Anarinya</b> « mon Soleil » ( <i>FS</i> ). Voir aussi <b>ceuranar, Úr-anar</b> . (Selon <i>VT45:6</i> , Tolkien mentionna dans les <i>Étymologies</i> <b>anar</b> "soleil" comme nom du porteur de voyelles courtes dans le système d'écriture tengwar ; ce serait la première lettre si <b>anar</b> est écrit en tengwar mode quenya.) Dans <b>Anárion</b> * « Fils du Soleil » (frère d'Isildur, aussi le roi numéroréen <b>Tar-Anárion</b> , <i>UT:210</i> ); aussi dans <b>Anardil</b> * « Ami du Soleil » ( <i>Appendix A</i> ), un nom apparaissant aussi dans la forme <b>Anardilya</b> avec un suffixe affectueux ( <i>UT:174, 418</i> ). <b>Anarya</b> <i>nom</i> , deuxième jour de la semaine de six jours des Elfes dédié au Soleil ( <i>Appendix D</i> ). <b>Anarríma</b> , nom d'une constellation : * « Frontière du Soleil » ??? ( <i>Silm; cf. ríma</i> )
soleil	<b>Ancalë</b> <i>nom</i> (« k ») « le radieux » ou « rayonnement » = Soleil ( <i>KAL, VT45:5, 18</i> ). Dans le tengwar système pré-classique pré-supposé dans les <i>Étymologies</i> , <b>Ancalë</b> était le nom de la lettre #7 ( <i>VT45 :18</i> ), que Tolkien renomma <b>anga</b> plus tard, changeant <b>nc</b> en <b>ng</b> . Une autre source ( <i>VT45 :36</i> ) cite le mot pour « rayonnement, Soleil » comme <b>incalë</b> (« k »), mais la forme <b>Ancalë</b> est probablement préférable.
Soleil	<b>Calavënë ("k")</b> <i>nom</i> "Soleil" (lit. * « lumière-barque », * « lumière-récipient ») ( <i>LT1:254</i> )
Soleil	<b>Calaventë ("k")</b> <i>nom</i> "Soleil" ( <i>LT1:254</i> )
Soleil	<b>Naira (1)</b> <i>nom</i> "Cœur de Flamme", un nom du Soleil ( <i>MR:198</i> )
soleil	<b>úri</b> <i>nom</i> "soleil" ( <i>MC:214, 221; c'est du "qenya"</i> ); génitif <b>úrio</b> "du soleil" ( <i>MC:216</i> )
soleil, nouveau	<b>ceuranar ("k")</b> <i>nom</i> "nouveau soleil après le solstice" ( <i>VT48:7</i> ), apparemment un mot composé <b>ceura</b> ou <b>ceurë + anar</b> , q.v.
solide	<b>ronda</b> <i>adj.</i> "solide, ferme" ( <i>PE17:183</i> )
solitaire	<b>erda</b> <i>adj.</i> "solitaire, déserté" ( <i>LT1:269</i> )
solitaire	<b>eressëa</b> <i>adj.</i> "solitaire, isolé" ( <i>ERE, LT1:269</i> ). <b>Eressëa</b> nom de lieu "La Solitaire", souvent utilisé tout seul pour <b>Toi Eressëa</b> , l'Île Solitaire ( <i>Silm</i> ).
solitude	<b>eressë</b> <i>nom</i> "solitude" ( <i>ERE</i> ). En "qenya", <b>eressë</b> était un adjectif ou un adverbe: "séparément, simplement, seulement, seul" ( <i>LT1:269</i> ).
Solonel	<b>Solonel (Soloneld-)</b> <i>nom</i> , un nom des Teleri (ici au sg. pl. <b>Soloneldi</b> ). Noter que cette forme est influencée par le telerin; le quenya donne <b>Solonyeldi</b> , sg. <b>#Solonyel</b> . ( <i>PHAL/PHÁLAS, NYEL, SOL</i> )
sombre	<b>#lómëa</b> <i>adj.</i> "sombre, obscur"; voir <b>Taurelilómëa-tumbalemorna...</b>
sombre	<b>?lóna (4)</b> <i>adjectif</i> , "sombre" ( <i>DO3/DÔ</i> ). S'il s'agit ici d'un mot apparenté au "noldorin/sindarin" <i>dûr</i> , comme le contexte semble indiquer, <b>lóna</b> est probablement une erreur de lecture de * <b>lóra</b> dans le manuscrit de Tolkien.
sombre	<b>lumba (2)</b> <i>adj.</i> "sombre, morne" ( <i>PE17:72</i> )
sombre	<b>lúna (1)</b> <i>adj.</i> *"sombre" dans <b>Lúnaturco</b> et <b>Taras Lúna</b> , nom en quenya de <i>Barad-dûr</i> (Tour Sombre). ( <i>PE17:22</i> ). Dans les <i>Étymologies</i> , <b>lúnë</b> "bleu" fut changé par Tolkien de <b>lúna</b> ( <i>VT45:29</i> ).
sombre	<b>lúréa</b> <i>adj.</i> "sombre, couvert, nuageux" ( <i>LT1:259</i> )
sombre, air	<b>luvu-</b> <i>verbe</i> "ruminer, avoir un air sombre (menaçant)" ( <i>LT1:259</i> )
sombre, très	<b>lilómëa</b> <i>adj.</i> "très sombre, plein d'obscurité" ( <i>PE17:81</i> )
sombrer	<b>núta-</b> <i>verbe</i> "sombrer, couler, s'enfoncer" (du soleil ou de la lune) ( <i>NDÛ</i> ). En quenya primitif, le mot était glosée "baisser, courber, sombrer" ( <i>LT1:263</i> )
sommation	<b>nahámë</b> <i>nom</i> "convocation". Tolkien envisageait également les formes alternatives

	<b>natyámë</b> ou <b>nahémë</b> (VT45:21).
<b>sommation</b>	<b>natyámë</b> , voir <b>nahámë</b>
<b>somme enneigé</b>	<b>niquetil</b> ("q") <i>nom</i> "pointe enneigée, couronné de neige" (LT1:266). Comparer <b>niquetil</b> plus récent.
<b>sommeil</b>	<b>fúmë</b> <i>nom</i> "sommeil" (LT1:253). En quenya style SdA, il faut peut-être lire * <b>húmë</b> , puisque Tolkien décida plus tard que <b>fu-</b> tendait à devenir <b>hu-</b> .
<b>sommeil</b>	* <b>húmë</b> (2) voir <b>fúmë</b>
<b>sommeil</b>	<b>murmë</b> <i>nom</i> "sommeil, assoupissement, somme" (LT1:261)
<b>sommeil,</b>	
<b>assoupi</b>	<b>murmëa</b> <i>adj.</i> "assoupi" (LT1:261)
<b>sommeiller</b>	<b>lor-</b> <i>verbe</i> "sommeiller" (LT1:259; le <i>nom</i> abstrait correspondant <b>lóré</b> "sommeiller" est attesté en quenya mature, de ce fait le verbe devrait toujours être valide). Cf. aussi <b>lor</b> "rêve" (Letters:308; probablement juste un "élément" elfique plutôt qu'un mot complet).
<b>sommeiller</b>	<b>mur-</b> <i>verbe</i> "sommeiller, somnoler" (LT1:261)
<b>sommer</b>	<b>naham-</b> <i>verbe</i> "sommer", participe passif <b>nahamna</b> "sommé" (aussi dans LR:47). Tolkien avait aussi envisagé les formes alternatives <b>nahom-</b> avec pp. <b>nahomna</b> ou <b>natyam-</b> avec pp. <b>natyamna</b> ; comme participe passif, il envisageait également <b>nahemna</b> (cf. <b>nahémë</b> sous <b>nahámë</b> ) (VT45:21).
<b>sommer</b>	<b>nahemna</b> , voir <b>naham-</b>
<b>sommer</b>	<b>nahom-</b> , <b>nahomna</b> , voir <b>naham-</b>
<b>sommer</b>	<b>natyam-</b> , <b>natyamna</b> , voir <b>naham-</b>
<b>sommet</b>	<b>inga</b> (1) <i>nom</i> "sommet, point culminant" (PM:340), "seulement appliqué à des formes pointant vers le haut...se référant en premier lieu à une position et pouvant être utilisé pour des sommets relativement larges. Dans le nom composé <b>aldinga</b> "faîte d'un arbre, sommet d'un arbre" ( <b>alda</b> + <b>inga</b> ) (VT47:28)
<b>sommet</b>	<b>ingor</b> <i>nom</i> "sommet d'une montagne" (PM:340); cf. <b>orotinga</b>
<b>sommet</b>	<b>ormë</b> (2) <i>nom</i> , "sommet, crête" (LT1:256; ce mot "qenya" a probablement été rendu obsolète par #1)
<b>sommet de</b>	
<b>montagne</b>	<b>orotinga</b> <i>nom</i> "sommet de montagne" (VT47:28). Cf. <b>ingor</b> .
<b>sommet enneigé</b>	<b>niquetil</b> <i>nom</i> "sommet enneigé" (PE17:168), radical probablement * <b>niquetild-</b> , cf. <b>Taniquetil</b> , q.v.
<b>sommet(s), sur</b>	<b>tollanta</b> <i>nom</i> dans l'allatif "sur des sommet(s?)" (MC:221; c'est du "qenya")
<b>somnolant</b>	<b>lorda</b> <i>adj.</i> "sommolant" (LT1:259)
<b>somnolence</b>	<b>lóré</b> <i>nom</i> "sommolence, assoupissement" (LOS), "rêve" (PE17:80)
<b>son</b>	<b>lamma</b> <i>nom</i> "son" (LAM)
<b>son de cor</b>	<b>róma</b> (2) <i>nom</i> "son fort, son de cor" (ROM). Dans le système tengwar pré-classique présupposé dans les <i>Étymologies</i> , <b>róma</b> était aussi le nom du tengwa #30, lettre que Tolkien appela plus tard <b>silmë nuquerna</b> .
<b>son musical</b>	<b>lingë</b> <i>nom</i> "son musical" (PE16:96)
<b>son, écho</b>	<b>láma</b> <i>nom</i> "son retentissant, écho" (LAM)
<b>son, sa</b>	<b>-rya</b> terminaison pronominale 3 <sup>ème</sup> personne sg "son, sa" (VT49:16, 38, 48, Nam, RGEO:67), attestée dans <b>coivierya</b> "son/sa vie", <b>máryat</b> "ses mains", <b>ómaryo</b> "de sa voix" (génitif de * <b>ómarya</b> "sa voix"), <b>súmaryassë</b> "dans son sein" (locatif de <b>súmarya</b> "son sein"); "sa maison" cf. <b>coarya</b> "" (WJ:369). La terminaison descend du primitif <b>-sjā</b> via <b>-zya</b> (VT49:17) et est liée à la terminaison de la 3 <sup>ème</sup> personne <b>-s</b> "il, elle". – En quenya familier, la terminaison <b>-rya</b> pouvait être utilisée pour "leur" plutôt que "son/sa", car il était supposé qu'elle était apparentée à la terminaison du pluriel <b>-r</b> , p.ex. <b>símaryassen</b> "dans leur [et non pas son] imagination" (VT49:16, 17). Voir <b>-ya</b> #4.
<b>son, sa</b>	<b>-zya</b> , forme archaïque de la terminaison pronominale <b>-rya</b> "son, sa", q.v. (VT49:17)
<b>sonner</b>	<b>lamya-</b> <i>verbe</i> "sonner" (LAM, VT45:25)
<b>sorbier</b>	<b>orofarnë</b> <i>nom</i> apparaissant dans <i>LotR2:III ch. 4</i> , traduit "montagnard" (Letters:224) et "sorbier" (PE17:83).
<b>sorcier</b>	<b>curuni</b> ("k") <i>nom</i> "sorcier" (avec de bons pouvoirs magiques) (LT1:269)
<b>Sorontar</b>	<b>Sorontar</b> ( <b>b</b> ) <i>nom</i> masc., "Roi des Aigles", sindarin <i>Thorondor</i> , nom d'un grand aigle

	(SA:thoron, THOR/THORON, TÂ/TA3)
<b>Soronto</b>	<b>Soronto</b> (p?), nom masc., semble incorporer <b>sonon</b> "aigle"; la terminaison <b>-to</b> est rare (existe dans <b>suhto</b> , q.v.), employé ici apparemment pour dériver un nom masculin.
<b>Soronúmë</b>	<b>Soronúmë</b> (prob. <b>Þ</b> ) (nom d'une constellation, comprenant apparemment le mot <b>sonon</b> "aigle") (SA:thoron)
<b>sort</b>	<b>manar</b> nom "sort, destin, fortune" (usuellement = la félicité finale) (MANAD (sous MAN), VT45:32)
<b>sort</b>	<b>mandë</b> (1) nom "sort, destin, fortune" (usuellement = la félicité finale) (MANAD (sous MAN))
<b>sorte, de la</b>	<b>sitë</b> adjectif, "de la sorte" (VT49:18)
<b>sorte, de la</b>	<b>taitë</b> adj. "de la sorte" (VT49:11), *"si, tant"
<b>soufflant</b>	<b>pustanë</b> participe ? "soufflant" (MC:213; c'est du "qenya")
<b>souffle, esprit</b>	<b>súlë</b> (p) nom "esprit, souffle", aussi nom du tengwa #9; à l'origine <b>thúlë</b> ( <b>púlë</b> ), avant la mutation de <b>th</b> > <b>s</b> qui s'est effectué peu avant la rébellion des Noldor (Appendix E, THÛ). La traduction, "exhaler, produire un souffle", était utilisée comme métaphore pour "l'émission de pouvoir (de volonté ou de désir) d'un esprit" (PE17:124). Si l'élément <b>súlë</b> apparaît dans <b>Súlimë</b> et <b>Súlimo</b> (q.v.), la forme radicalaire semble être <b>súli-</b> .
<b>souffle, esprit</b>	† <b>thúlë</b> ( <b>púlë</b> ) forme archaïque /vanyarin de <b>súlë</b> , q.v.
<b>souffler</b>	<b>hlussa-</b> , <b>hlussë</b> ; voir <b>lussa-</b> , <b>lustë</b>
<b>souffler</b>	<b>hwesta-</b> (2) vb. "souffler" (SWES)
<b>souffler</b>	<b>lussa-</b> verbe "souffler, faire un léger bruit, frémir" (SLUS/SRUS). Vu que Tolkien décida finalement que les racines en <i>sl-</i> produiraient des mots en quenya en <i>hl-</i> (bien que prononcé <i>l-</i> en quenya de l'exile), il se pourrait que l'orthographe * <b>hlussa-</b> soit préférable.
<b>souffler</b>	<b>súya-</b> (p) vb. "souffler" (THÛ)
<b>souffler</b>	<b>váva</b> vb. ? "souffler" (la formulation dans la source n'est pas claire, mais <i>wā-ya</i> est décrit comme "souffler", et après avoir discuté des formes en sindarin, Tolkien décide de "modifier le quenya", introduisant une nouvelle forme primitive <i>awā-wā</i> avec <b>váva-</b> comme résultat en quenya. Probablement, la signification est toujours "souffler" comme verbe se référant au vent.) –PE17:34
<b>souffler</b>	<b>wáya-</b> "blow" (PE17:34, cf. <b>wanwa</b> ), peut-être changé en <b>váva</b> (q.v.; l'explication dans la source n'est pas claire)
<b>souillé</b>	<b>vára</b> adj. "souillé, sale" (WA3)
<b>soulèvement</b>	<b>orró-</b> , <b>hró-</b> "soulèvement, lever du soleil, est" (PE17:18), élément sous-jacent de mots tels <b>orróna</b> et aussi <b>hróna</b> , <b>hróme(n)</b> , (q.v.)
<b>soulier</b>	<b>hyapat</b> nom "soulier" (SKYAP; dans les <i>Étymologies publiées dans LR</i> , la glose apparaît comme "rivage", mais selon <a href="http://www.elvish.org/errata/VT-Errata.pdf">http://www.elvish.org/errata/VT-Errata.pdf</a> , il s'agit là d'une lecture erronée du manuscrit de Tolkien)
<b>soupe</b>	<b>sulpa</b> nom "soupe" (LT1:266)
<b>source</b>	<b>celussë</b> ("k") nom "source, eau sortant vivement d'une source rocheuse" (UT:426, VT49:30)
<b>source</b>	<b>ehtelë</b> nom "source, sortie d'eau" (SA:kel-, KEL, ET). Cf. "quenya" <b>ectelë</b> ("k") "fontaine" (LT1:257, LT2:338)
<b>source d'eau</b>	<b>capalinda</b> ("k") nom "source d'eau" (LT1:257; <b>ehtelë</b> est préférable en quenya style SdA)
<b>souriant</b>	<b>raina</b> (2) adj. "souriant, gracieux, doux visage" (VT44:35, PE17:182). Cf. <b>raita</b> #3.
<b>sourir</b>	<b>raita-</b> (3) vb. "sourir", imparfait <b>rëantë</b> (PE17:182)
<b>sous</b>	<b>ní</b> (3) prép. "sous, ne touchant pas, en dessous" (PE17:95)
<b>sous</b>	<b>no</b> preposition "sous" (NÛ; toutes les autres sources donnent <b>nu</b> à la place. En "qenya" primitive, <b>no</b> signifiait "sur"; MC:214)
<b>sous</b>	<b>nu</b> preposition "sous" (LR:56, Markirya, Nam, RGEO:66, MC:214; les <i>Étymologies seules</i> donnent <b>no</b> [q.v.] à la place). Préfixe <b>nú-</b> dans <b>nútil</b> , q.v.
<b>sous</b>	<b>nún</b> 1) adv. "sous, au-dessous" (NÛ)
<b>sous</b>	<b>undu</b> adv. (et prép. ?) "en bas, en descendant, en dessous, sous, au-dessous, dessous" (UNU, VT46:20); préfixe <b>undu-</b> "en bas, en descendant", dans <b>undulávë</b> "léchait-en descendant" = couvrait. (Nam)
<b>sous l'ombre</b>	<b>nuhuinenna</b> adj. "sous l'ombre" (allatif: <b>nu-huinë-nna</b> "sous-ombre-vers") (SD:246);

	voir <b>huinë</b> .
<b>soutien</b>	<b>tulco</b> ("k") <i>nom</i> "soutien, appui". Etant donné la forme primitive * <i>tulku</i> , le mot devrait avoir la forme du radical * <b>tulcu-</b> et la forme du pluriel * <b>tulqui</b> . ( <i>TULUK</i> )
<b>soyeux</b>	<b>saminda, saminwa</b> <i>adj.</i> "soyeux/-euse" ( <i>QL:81</i> ).
<b>spectateur</b>	<b>artarindo</b> <i>nom</i> "spectateur" (quelqu'un se tenant à côté d'une autre personne comme supporter) ( <i>PE17:71</i> ). Aussi <b>astarindo</b> .
<b>spectateur</b>	<b>astarindo</b> <i>nom</i> "spectateur" (quelqu'un se tenant à côté d'une autre personne comme supporter) ( <i>PE17:71</i> ). Aussi <b>artarindo</b> .
<b>spectateur</b>	<b>astarmo</b> <i>nom</i> "spectateur", surtout utilisé dans le sens de "témoin" ( <i>PE17:71</i> )
<b>spectre</b>	<b>fairë</b> (1) <i>nom</i> "spectre, esprit désincarné lorsque vu en tant que pâle forme" (pl. <b>fairi</b> dans <i>Markirya</i> ); cf. aussi <b>ausa</b> . Le nom <b>fairë</b> était aussi employé = "esprit (en général comme une sorte d'être)" ( <i>MR:349, PE17:117</i> ). Dans <i>VT43:37</i> et <i>VT44:17</i> , <b>fairë</b> se réfère au Saint Esprit ( <b>fairë aista</b> ou <b>Aina Fairë</b> )
<b>spectres</b>	<b>químari</b> ("q") <i>nom au pl.</i> , "spectres" ( <i>MC:213; en quenya style SdA plutôt fairi, sg. fairë</i> )
<b>statut</b>	<b>namna</b> <i>nom</i> "statut"; <b>Namna Finwë Míriello</b> "le statut de Finwë et Míriel" ( <i>MR:258</i> )
<b>stellaire</b>	<b>elenya</b> <i>adj.</i> "stellaire" (uniquement défini comme adjectif se rapportant aux étoiles par Tokien) ( <i>WJ:362</i> ). Cf. <b>Elenya</b> , nom du premier jour de la semaine eldarin à six jours, dédié aux étoiles ( <i>Appendix D</i> ).
<b>stopper</b>	<b>pusta-</b> (2) <i>verbe</i> , "stopper, mettre un terme à"; aussi intransitif "cesser, terminer" ( <i>PUS</i> )
<b>stopper</b>	<b>tampë</b> passé de <b>tap-</b> , q.v. ( <i>TAP</i> )
<b>stopper</b>	<b>tap-</b> <i>vb.</i> "stopper, s'arrêter, bloquer" (la forme <b>tapë</b> donnée dans les <i>Étymologies</i> est traduite "il s'arrête, il bloque", de toute évidence la 3 <sup>ème</sup> personne sg. aoriste; dans les <i>Étym</i> publiées dans LR, <b>a</b> était cité faussement comme <b>á</b> , cf. <i>VT46:17</i> ). Passé <b>tampë</b> ( <i>TAP</i> )
<b>sublime</b>	<b>varanda</b> <i>adj.</i> "sublime" ( <i>PE17:23</i> ), en relation avec le nom de <b>Varda</b> .
<b>sud</b>	[ <b>Harmen</b> ] <i>nom</i> "sud" ( <i>MEN</i> ) ( <i>Changé en hyarmen.</i> )
<b>Sud</b>	<b>hyarmen, Hyarmen</b> <i>nom</i> "Sud" ( <i>SA, SA:men, KHYAR</i> ), littéralement "direction de la main gauche" ( <i>VT49:12</i> ), puisque les Elfes nommèrent les directions par rapport à une personne faisant face au Royaume Bienheureux dans l'Ouest. Aussi nom du tengwa #33 ( <i>Appendix E</i> ). Dans <b>Hyarmendacil</b> nom masc., "Vainqueur du Sud" ( <i>Appendix A</i> ), apparemment aussi dans le nom de lieu <b>Hyarmentir</b> (nom d'une montagne; l'élément <b>-tir</b> signifie "[point d'observation observer].") ( <i>SA</i> ) <b>Hyarnustar</b> "les Terres du Sud-Ouest" de Númenor; <b>Hyarrostar</b> "les Terres du Sud-Est" ( <i>UT:165</i> )
<b>sud</b>	<b>hyarmenya</b> <i>adj.</i> "du sud, méridional" ( <i>KHYAR</i> )
<b>sud</b>	<b>hyarna</b> <i>adj.</i> "du sud" ( <i>PE17:18</i> )
<b>sud</b>	<b>Sahóra</b> "le sud" ( <i>LT1:248, 255; plutôt Hyarmen en quenya style SdA</i> )
<b>suffire</b>	<b>farinyë</b> un passé de <b>farya-</b> , q.v.
<b>suffire</b>	<b>farya-</b> <i>verbe</i> "suffire", passé <b>farnë</b> ( <i>PHAR</i> ). Une forme supplémentaire du passé, <b>farinye</b> , était publiée dans <i>VT46:9</i> ; ceci est une formation tout à fait inhabituelle.
<b>suffisance</b>	<b>fárë</b> <i>nom</i> "suffisance, plénitude, tout ce qui est nécessaire" (aussi <b>farmë</b> ) ( <i>PHAR</i> )
<b>suffisance</b>	<b>farmë</b> <i>nom</i> "suffisance, plénitude, tout ce qui est nécessaire" (aussi <b>fárë</b> ) ( <i>VT46:9</i> )
<b>suffixe</b>	<b>-ando</b> suffixe d'agent masculin, supprimé dans les <i>Étymologies</i> ( <i>VT46:16</i> ), mais se rencontrant dans des mots que Tolkien utilisa plus tard, tels que <b>#runando</b> « rédempteur ».
<b>suffixe agent fém.</b>	<b>-Idë</b> (2) suffixe d'agent féminin; Tolkien mentionna à un certain moment que le titre de Varda <b>Tintallë</b> "Enflammeuse" devrait être <b>Tintaldë</b> . Puisque la terminaison <b>-llë</b> était plutôt le suffixe pour "vous" ( <i>PE17:69</i> ); le suffixe pronominal <b>-llë</b> était plus tard révisé en <b>-Idë</b> , c'est maintenant la terminaison de <b>Tintaldë</b> qui devient problématique.
<b>suffixe comparatif</b>	[ <b>-Ida</b> ] (2) dans un certain stade de conception du quenya, cette terminaison représentait un comparatif ou un suffixe augmentatif qui fut abandonné plus tard par Tolkien ( <i>PE17:55, 56</i> ). Cf. <b>vanimalda</b> .
<b>suffixe d'agent</b>	<b>-llë</b> (1) "un parmi différents suffixes indiquant un agent féminin", comme dans <b>Tintallë</b> "Enflammeuse" vs. le verbe <b>tinta-</b> "allumer, enflammer". Dans la source ( <i>PE17:69</i> ) Tolkien nota que <b>-llë</b> fut peu utilisé en raison du conflit avec

	la terminaison pronominale <b>-Ilë</b> (voir <b>-Ilë #2</b> ), terminaison pronominale révisée plus tard.
<b>suffixe, noms dérivés de verbes suivant cela</b>	<b>-da</b> <i>suffixe</i> utilisé pour dériver des noms dénotant le résultat d'une action, comme <b>yulda</b> "goulée, rasade, la quantité buée" (le radical <b>YUL</b> a ici la signification "boire"). ( <i>PE17:68</i> ) Cf. aussi <b>carda</b> "action" (q.v.) vs. le verbe <b>car-</b> "faire".
<b>suivant cela</b>	<b>epeta</b> <i>adv.</i> "suivant cela, sur ce, à ce sujet, de là" ( <b>epë + ta #1</b> ). Aussi <b>epa</b> . ( <i>VT49:12</i> )
<b>suivant cela suivants</b>	<b>epa</b> = <b>epeta</b> , q.v. <b>hildi, -hildi</b> <i>nom</i> "suivants" (employé pour les hommes mortels, les Second-nés d'Illúvatar) ( <i>KHIL</i> ) (aussi <b>Hildor</b> , q.v.). Dat.pl. <b>hildin</b> "pour les hommes", un dat.pl. apparaissant dans la <i>Chanson de Fíriel</i> . Cf. <b>hildinyar</b> "mes héritiers", de toute évidence * <b>hildë</b> , <b>hildo</b> "suivant, héritier" + <b>-inya</b> "mon" + <b>-r</b> terminaison pluriel ( <i>EO</i> )
<b>Suivants</b>	<b>Hildor</b> <i>nom</i> "les Suivants", nom elfique des Hommes Mortels comme Seconds-nés d'Illúvatar ( <i>WJ:387</i> ); <i>singulier</i> . # <b>Hildo</b> . <b>Hildórien</b> nom de lieu: terre de réveil des Humains, comme celle des Elfes à Cuiviéne ( <i>Silm, KHIL, PHIR</i> )
<b>suivre</b>	<b>hilya-</b> <i>verbe</i> "suivre" ( <i>KHIL</i> )
<b>Súlimë</b>	<b>Súlimë</b> <i>nom</i> , troisième mois de l'année, "mars". Le mot signifie apparemment *"le venteux" ( <i>Appendix D; SA:súl; dans la dernière source, le mot n'est pas écrit en majuscule</i> ). "Qenya" donne <b>súlimë</b> "vent" ( <i>LT1:266</i> )
<b>Súlimo</b>	<b>Súlimo</b> ( <b>p</b> ) nom de Manwë (dieu du vent) ( <i>THÛ, SA:súl</i> ). Comparer <b>súlē</b> et peut-être <b>sú</b> .
<b>superlatif</b>	<b>ar-</b> (2), aussi <b>ari-</b> , <i>préfixe</i> pour le superlatif (cf. <b>arya</b> #1, 2), d'où <b>arcalima</b> "le plus brillant", <b>arimelda</b> "le plus cher (affectif)" ( <i>PE17:56-57</i> ). Dans la grammaire décrite dans la source, ce préfixe devait exprimer des superlatifs du plus haut degré (en comparaison réelle), tandis que le préfixe alternatif <b>an-</b> exprimait plutôt "très" ou "exceptionnel" avec un sens d'accroissement ou adverbial uniquement, mais ces distinctions ne semblent pas avoir été présentes à tous les stades conceptuels de l'œuvre de Tolkien. Voir <b>an-</b> #2, <b>am-</b> #2.
<b>supplique</b>	# <b>anarcandë</b> <i>nom</i> "supplique" (isolé de <b>anarcandemman</b> , « nos suppliques », probablement une erreur pour * <b>anarcandemmar</b> ) ( <i>VT44 :8</i> ) ; Tolkien semble avoir abandonné ce mot en faveur de # <b>arcandë</b> , q.v.
<b>supposer</b>	# <b>cíta-</b> ("k") <i>vb.</i> "supposer, présumer", cité dans la 1 <sup>ère</sup> personne aoriste: <b>cítan</b> "je suppose" ( <i>VT49:19</i> )
<b>sur</b>	<b>apa</b> (2) <i>préposition</i> « sur » faisant référence à un contact avec une surface, plus particulièrement une surface verticale, p.ex. un tableau <i>sur</i> un mur). Il est dit que <b>apa</b> revêt cette signification dans plusieurs manuscrits de Tolkien ( <i>VT44 :26</i> ), mais <b>apa</b> est aussi utilisé pour « après » (voir <b>apa</b> #1 ci-dessus), les deux ne devaient probablement jamais coexister dans une même variante de quenya. Le problème peut être évité en utilisant les variantes <b>pá</b> , <b>pa</b> (q.v.) mentionnées par Tolkien dans le sens de <b>apa</b> #2. Une autre variante donne <b>apa</b> , <b>pá</b> "sur (au-dessus mais en contact)" ( <i>VT49:18</i> ).
<b>sur</b>	<b>or</b> <i>prép.</i> "au-dessus" ( <i>CO</i> ); en "qenya" primitif, cette préposition était définie comme "sur, dessus" ( <i>LT1:256, MC:216</i> ). <b>Or-</b> comme préfixe est traduit "en haut" dans <b>ortil</b> , q.v.
<b>sur</b>	<b>pá, pa</b> (1) <i>prép.</i> , "sur" se réfère au contact de surfaces, plus particulièrement de surfaces verticales (un tableau <i>sur</i> le mur); aussi utilisé = "touchant, pour, en ce qui concerne, concernant" ( <i>VT43:26</i> ). (2) Variantes de <b>apa</b> "après" ( <i>VT44:36</i> ), préposition à laquelle une source a également attribué la signification ci-dessus. Pour des fins de néo-quenya, <b>pá</b> et <b>pa</b> peuvent être utilisés pour la signification "sur" ou "concernant", tandis que <b>apa</b> est utilisé pour "après" (voir les entrées pour <b>apa</b> #1 et #2), ou <b>pa</b> peut aussi être vu comme une forme courte d' <b>apa</b> "après", comme dans la phrase <b>yéni pa yéni</b> "années après années" ( <i>VT44:36</i> ).
<b>sur</b>	<b>picë</b> ("k") <i>préposition?</i> "dessus, sur" (???) ( <i>MC:214; c'est du "qenya"</i> )
<b>sûr</b>	<b>moina</b> (2) <i>adj.</i> "sauf, sûr" ( <i>GL:48; ce mot en "qenya" est de toute évidence rendu obsolète par #1. Ce second moina semble réapparaître comme muina "caché, secret" en quenya mature</i> ).
<b>surface</b>	<b>palmë</b> <i>nom</i> , "surface" ( <i>PAL</i> )

<b>surface</b>	<b>palúré</b> <i>nom</i> , "surface, sein dans le sens figuratif, sein de la Terre" (=vieil anglais <i>folde</i> ) ( <i>PAL</i> ); cf. <b>Palúrien</b> .
<b>surnom</b>	<b>epessë</b> <i>nom</i> "surnom", sobriquet, généralement donné comme marque d'admiration ou d'honneur ( <i>PM:339, UT:266, VT49:12</i> ). Cf. <b>essë</b> "nom" et <b>epë</b> .
<b>Súro</b>	<b>Súro</b> ( <b>p</b> ) <i>nom masc.</i> , forme alternative de <i>Sauro(nom)</i> ( <i>THUS</i> )
<b>surpassant</b>	<b>arya</b> (1) <i>adj.</i> "surpassant", utilisé comme forme comparative de <b>mára</b> "bon", donc "mieux" ( <i>PE17:57</i> ). Le superlatif ("le meilleur, la meilleure") est <b>i arya</b> avec l'article, avec le génitif pour exprimer "le meilleur de..." Cf. <b>mára</b> .
<b>surpasser</b>	<b>arya-</b> (2) <i>vb.</i> "surpasser, exceller" ( <i>PE17:56</i> ). Cf. #1.
<b>surpasser</b>	<b>ráta-</b> <i>vb.</i> "exceller, surpasser, dépasser" ( <i>PE17:147</i> )
<b>système habile</b>	<b>curo</b> ( <b>curu-</b> ) <i>nom</i> "un habile [? système, instrument – l'écriture de Tolkien était illisible]". ( <i>VT41:10</i> )
<b>tabac</b>	<b>alanessë</b> , see <b>alenessë</b>
<b>tabac</b>	<b>alenessë</b> , aussi <b>alanessë</b> , <i>nom</i> "nicotiana, herbe de pipe" (tabac) ( <i>PE17:100</i> )
<b>tache</b>	<b>motto</b> <i>nom</i> "tache, salissure" ( <i>MBOOTH</i> )
<b>taché</b>	<b>púréa</b> <i>adj.</i> , "taché, barbouillé, décoloré" ( <i>Markirya</i> )
<b>tailler</b>	<b>#mac-</b> ("k") "tailler avec une épée" ( <i>VT39:11</i> donne l'aoriste <b>macë</b> ); cf. <i>qenya</i> primitif <b>mac-</b> ("k") "tuer" ( <i>LT1:259</i> )
<b>tailler</b>	<b>pelecta-</b> <i>verbe</i> , "tailler, couper, trancher" ( <i>LT2:346</i> ; ce mot " <i>qenya</i> " peut être adapté en <i>quenya</i> style <i>SdA</i> comme <b>*pelehta-</b> ) ( <i>LT2:346</i> )
<b>tailler</b>	<b>*pelehta-</b> voir <b>pelecta-</b>
<b>Taimavar</b>	<b>Taimavar</b> <i>nom masc.</i> "Berger du Ciel", Orion ( <i>LT1:268</i> ; Orion est appelé <b>Telumhtar</b> ou <b>Menelmacar</b> en <i>quenya</i> mature)
<b>Taimë</b>	<b>Taimë</b> , <b>Taimië</b> <i>nom</i> "ciel" ( <i>LT1:268</i> ; plutôt <b>menel</b> en <i>quenya</i> style <i>SdA</i> )
<b>Taimondo</b>	<b>Taimondo</b> , aussi <b>Taimordo</b> <i>nom masc.</i> "Orion" ( <i>LT1:268</i> ; Orion est appelé plus tard <b>Telumhtar</b> ou <b>Menelmacar</b> en <i>quenya</i> mature)
<b>Tancol</b>	<b>Tancol</b> ("k") <i>nom</i> "le Significatif", "l'étoile significative" = Vénus ( <i>MR:385</i> ). La signification littérale est apparemment "porteur de signe", cf. <b>tanna</b> #1 and <b>#col-</b> .
<b>Taniquetil</b>	<b>Taniquetil</b> ( <b>Taniquetild-</b> ), nom de lieu: la plus haute des montagnes de Valinor, sur laquelle se trouvait les demeures de Manwë et Varda. Le nom se réfère au plus haut sommet seulement, toute la montagne s'appelant <b>Oiolossë</b> ( <i>SA:til</i> ). Les <i>Étymologies</i> donnent <b>Taniquetil</b> , <b>Taniquetildë</b> ("q") ( <b>Ta-niçe-til</b> ) ("g.sg." <b>Taniquetilden</b> , en <i>quenya</i> , il s'agit d'un datif singulier) "Haute Corne Blanche" ( <i>NIK-W, TIL, TA/TA3, OY</i> ). Variante <b>Taniquetil</b> avec un long í, traduit "haut sommet enneigé" ( <i>PE17:26, 168</i> ).
<b>taper</b>	<b>tam-</b> <i>vb.</i> "taper" (1 <sup>ère</sup> personne aoriste <b>tamin</b> "je tape"), passé <b>tamnë</b> ( <i>TAM</i> )
<b>tapis</b>	<b>farma</b> <i>nom</i> ?"tapis" ( <i>lecture de la glose très incertaine; une autre glose dans le manuscrit ne peut pas être interprétée avec certitude, les éditeurs suggèrent "corde" ou "errer" (VT46:15)</i> )
<b>Tarannon</b>	<b>Tarannon</b> <i>nom masc.</i> ; ?"Noble Don"? Ou, si <b>-annon</b> est une forme influencée par le sindarin de <b>andon</b> "grand porte" plutôt qu'une forme masculine de <b>anna</b> "don, présent", "Seigneur de la Porte"??? ( <i>Appendix A</i> )
<b>Tar-Calion</b>	<b>tarcalion</b> = <b>Tar-Calion</b> , <i>nom masc.</i> , nom <i>quenya</i> de Ar-Pharazôn ( <i>LR:47, SD:246</i> ); voir <b>Calion</b>
<b>Tarcil</b>	<b>Tarcil</b> ("k") ( <b>#Tarcild-</b> , comme dans le pl. <b>Tarcildi</b> ) <i>nom masc.</i> , "haut-Homme", terme aussi utilisé pour Númenóreén ( <i>Appendix A, TUR, KHIL, VT46:17, PE17:101</i> ; la dernière source donne la traduction "Grand Homme de Numenor"; <b>tarcil(di)</b> = "hauts-hommes = Amis des Elfes de Númenor"). Cf. la variante <b>tarhildi</b> , q.v.
<b>Tar-culu</b>	<b>Tar-culu</b> ("k"), nom cité dans les <i>Étymologies</i> , mais pas ailleurs. Le second élément est apparemment <b>culu</b> "or" (un mot que Tolkien semble avoir abandonné); Hostetter et Wynne suggère qu'il s'agit éventuellement d'un nom alternatif de <b>Tar-Calion</b> (= Ar-Pharazôn "le Doré"); voir <i>VT45:24</i> .
<b>Tareldar</b>	<b>Tareldar</b> <i>pl. nom</i> "Hauts-Elfes" ( <i>MR:349</i> ), sg. <b>#Tarelda</b>
<b>Tarmenel</b>	<b>Tarmenel</b> <i>nom de lieu</i> "Haut Firmament" ( <i>LotR1:II ch. 1, VT44:34</i> , dans cette dernière source aussi locatif <b>tarmeneldë</b> ), <b>Tar-menel</b> "le vrai firmament", par opposition à <b>Nur-menel</b> (q.v.) ( <i>MR:388</i> )
<b>Tarnumen</b>	[ <b>Tarnumen</b> ] <i>nom de lieu</i> "Haut ouest" (???) ( <i>VT45:38</i> )

<b>Tarondor</b>	<b>Tarondor</b> nom masc., <i>**"Seigneur d'Ondor (Gondor)" (Appendix A)</i>
<b>Tarostar</b>	<b>Tarostar</b> nom masc., <i>**"Seigneur d'ostar [?]" (Appendix A)</i>
<b>Taructarna</b>	<b>Taructarna</b> (" <i>k</i> ") <i>nom de lieu "Oxford" (LT2:347; ce mot "qenya" deviendrait Taruhtarna en quenya style SdA)</i>
<b>Taruhtarna</b>	<i>*Taruhtarna voir Taructarna</i>
<b>Tarumbar</b>	<b>Tarumbar</b> <i>nom</i> ; apparemment "Roi du Monde" (probablement forme éphémère): ce serait <b>tár</b> "roi" (q.v.) + <b>umbar</b> comme variante d' <b>Ambar</b> "monde".
<b>Tasarinan</b>	<b>Tasarinan</b> ( <b>p</b> ) nom de lieu <i>**"Saule-vallée", aussi Nan-Tasarion (LotR2:III ch. 4)</i>
<b>taupe</b>	<b>noldarë</b> <i>nom</i> "taupe"; aussi <b>noIPA</b> (GL:30)
<b>taupe</b>	<b>noIPA</b> <i>nom</i> "taupe"; aussi <b>noldarë</b> (GL:30)
<b>Taurë Huinéva</b>	<b>Taurë Huinéva</b> nom de lieu "Forêt de l'Ombre", sindarin <i>Taur na Fuin (PHUY, VT46:10)</i>
<b>taureau</b>	<b>mando</b> (1) <i>nom</i> "taureau" (Letters:422)
<b>taureau</b>	<b>tarucco</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "taureau" (aussi <b>tarunco</b> ) (" <i>k</i> ") (LT2:347; <i>Quenya mature donne mando</i> )
<b>taureau</b>	<b>tarunco</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "taureau" (aussi <b>tarucco</b> ) (" <i>k</i> ") (LT2:347; <i>en quenya mature mando</i> )
<b>Tauremorna</b>	<b>Tauremorna</b> nom de lieu, <i>**"forêt-noire" (LotR2:III ch. 4, traduit dans PE17 :82)</i>
<b>Tauremornalómë</b>	<b>Tauremornalómë</b> nom de lieu, <i>**"Forêt (de la) Nuit Noire" (LotR2:III ch. 4)</i>
<b>Telcontar</b>	<b>Telcontar</b> <i>nom masc.</i> "Marcheur aux grands pas" (MR:216). Ce mot peut suggérer un verbe <i>*telconta-</i> "marcher à grands pas".
<b>Telellië</b>	<b>Telellië</b> <i>nom</i> "peuple-Teler" (TELES); c'est <b>Teler</b> + <b>lië</b>
<b>Telemmaitë</b>	<b>Telemmaitë</b> nom masc., <i>**"Aux Mains d'Argent" (Appendix A)</i>
<b>Telemnar</b>	<b>Telemnar</b> nom masc., "Flamme d'Argent" (Appendix A; pour <i>*Telep-nar</i> )
<b>telerin</b>	<b>Telerin</b> <i>adj.</i> "telerin" (TELES). Aussi <b>telerinwa</b> .
<b>telerin</b>	<b>telerinwa</b> <i>adj.</i> "telerin" (paraphrasé "des rivages du pays des Elfes" dans MC:215, puisque les Teleri résidaient sur les rivages du Royaume Bienheureux.) (MC:216; <i>c'est du "qenya"</i> )
<b>Telimbectar</b>	<b>Telimbectar</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> , nom d'une constellation: "Orion", lit. "Homme d'épée du Ciel". Aussi <b>Telimectar</b> (" <i>k</i> "). (LT1:268; <i>en quenya mature Telumehtar</i> , q.v. La combinaison <b>ct</b> ne se retrouve pas en quenya style SdA.)
<b>Telimectar</b>	<b>Telimectar</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> , nom d'une constellation: "Orion", lit. "Homme à l'épée du Ciel". Aussi <b>Telimbectar</b> (" <i>k</i> "). (LT1:268; <i>en quenya mature Telumehtar</i> ).
<b>Telufinwë</b>	<b>Telufinwë</b> <i>nom</i> "Dernier Finwë", nom masc.; il était appelé <i>Amras</i> en sindarin. Nom court en quenya <b>Telvo</b> . (PM:353)
<b>tempête</b>	<b>húro</b> <i>nom</i> "tempête" (MC:214; <i>ceci est du "qenya"</i> )
<b>tempête</b>	<b>wanwa</b> <i>nom</i> "coup de vent, tempête" (LT1:266)
<b>tempête, bruit</b>	<b>raumo</b> <i>nom</i> "(bruit de) tempête, orage" (Markirya)
<b>tempêter</b>	<b>ursa-</b> ( <b>p</b> ) <i>vb.</i> "tempêter, être hors de soi" (PE17:188)
<b>temple</b>	<b>corda</b> (" <i>k</i> ") <i>nom</i> "temple" (LT1:257)
<b>temps</b>	<b>lúmë</b> (1) <i>nom</i> "temps" (LU, PE17:168) ou "heure", locatif <b>lúmessë</b> (VT43:34), locatif pl. <b>lúmissen</b> "aux temps" (VT49:47), allatif <b>lúmenna</b> "sur l'heure", élide <b>lúmenn'</b> dans le salut <b>elen síla lúmenn' omentielvo</b> "une étoile brille sur l'heure de notre rencontre", parce que le prochain mot commence avec une voyelle similaire. La forme complète <b>lúmenna omentielvo</b> est trouvée dans WJ:367 et Letters:424. Cf. aussi les mots composé <b>lumenyárë</b> et <b>lúmequenta</b> , q.v.; voir aussi <b>#sillumë</b> .
<b>temps sombre</b>	<b>lúré</b> <i>nom</i> "temps sombre (météorologique)" (LT1:259)
<b>tenace</b>	<b>sarta</b> <i>adj.</i> "tenace, fiable, loyal" (PE17:183)
<b>tenace</b>	<b>sorna</b> ( <b>p</b> ) <i>adj.</i> "tenace" (PE17:113)
<b>tenace</b>	<b>tulca</b> (1) (" <i>k</i> ") <i>adj.</i> "tenace, fort, inébranable, fidèle, loyal" (TULUK).
<b>tenace</b>	<b>tulunca</b> (" <i>k</i> ") <i>adj.</i> "stable, tenace" (LT1:270; <i>en quenya mature tulca</i> )
<b>tendre, étendre</b>	<b>lenu-</b> <i>verbe</i> "allonger, tendre, étirer" (LT2:341)
<b>tendu</b>	<b>tunga</b> <i>adj.</i> "tendu, serré" (de cordes:) "résonant" (TUG)
<b>ténèbres</b>	<b>yarú</b> <i>nom</i> "ténèbres, fléau" (GL:37)
<b>ténèbres, fils</b>	<b>morion</b> <i>nom</i> "fils des ténèbres" (LT1:261). Dans la Chanson de Fíriel, <i>Morion</i> est traduit "le ténébreux", une référence à Melko(r); ceci peut être une forme distincte qui ne comprend pas la terminaison patronymique <b>-ion</b> "fils", mais
<b>des</b>	

	plutôt la terminaison <b>-on</b> rajoutée à l'adjectif <b>morë, mori-</b> "sombre, ténébreux".
<b>tenir debout</b>	<b>#tar-</b> (3) <i>vb.</i> "être debout, se tenir debout", attesté au passé: <b>tarnë</b> (PE17:71)
<b>tentation</b>	<b>#insangarë</b> ( <i>allatif</i> <b>insangaremma</b> est attesté, VT43:22) <i>nom</i> "tentation", une forme que Tolkien abandonna apparemment en faveur de <b>#úsahtië</b> . En quenya, le groupe de consonnes <b>ns</b> est inhabituel.
<b>tentation</b>	<b>terfantië</b> <i>nom</i> "tentation" (VT43:9, 22); il se peut que Tolkien ait abandonné cette forme en faveur de <b>úsahtië</b> , q.v.
<b>tentation</b>	<b>#terpellië</b> <i>nom</i> "tentation" ( <i>allatif</i> <b>terpellienna</b> est attesté, VT43:8, 9); il se peut que Tolkien ait abandonné cette forme en faveur de <b>úsahtië</b> , q.v.
<b>Terendul</b>	<b>Terendul</b> <i>nom</i> masc., "Elancé-(et)-sombre" (LR:59, TER/TERES, DUL, NDUL)
<b>terminaison de noms</b>	<b>-lë</b> terminaison de noms "qui semblent avoir été universels et abstraits (VT39:16, dans cette source, Tolkien commente la forme préhistorique <b>-lë</b> , mais <b>-lë</b> est son descendant quenya). Compare <b>fintalë</b> , <b>#hantalë</b> , <b>lindalë</b> , <b>quentalë</b> .
<b>terminaison féminine</b>	<b>-ien</b> terminaison <i>fém.</i> dans certains noms comme <b>Yávien</b> , <b>Silmarien</b> (q.v.). A un certain moment <b>-ien</b> signifiait "fille", voir <b>-iel</b> .
<b>terminaison gérondif</b>	<b>-ië</b> (1) terminaison marquant l'infinitif (ou gérondif), "infinitif général" (PE17:68), attesté dans <b>carïë</b> (see <b>car-</b> ), <b>enyalië</b> , q.v. (CO)
<b>terminaison nom abstrait</b>	<b>-ië</b> (2) terminaison utilisée pour dériver des noms abstraits à partir d'adjectifs, p.ex. <b>lātië</b> "ouverture" vs. <b>láta</b> "ouvert", <b>mornië</b> "obscurité" vs. <b>morna</b> "noir, sombre", <b>vanië</b> (pour <b>*vanyië</b> ) "beauté" vs. <b>vanya</b> "beau".
<b>terminaison noms</b>	<b>-ndë</b> (1) terminaison de mots; forme des noms à partir de racines verbales dans <b>arcandë</b> "pétition" et <b>ulundë</b> "courant, flot" (q.v. et cf. VT44:8), féminine dans <b>Serindë</b> "brodeuse" ou "femme d'aiguille" (q.v.) PE17:69 mentionne <b>-ndë</b> comme un suffixe commun qui dénote un agent féminin.
<b>terminaison pl.</b>	<b>-i</b> terminaison plurielle des noms se terminant par une consonne et par <b>-ë</b> ; dans ce dernier cas, le <b>-ë</b> est remplacé (p.ex. <b>Quendë</b> pl. <b>Quendi</b> ).
<b>Terre</b>	<b>ambar</b> (1) ("a-mbar") <i>nom</i> "oikumenê [Greque: la terre comme habitat des humains], la Terre, le Monde" (MBAR), racine <b>ambar-</b> (PE17:66), associé à <b>mar</b> « home, habitation » (VT45 :33) ; dans VT46 :13, ces dernières gloses sont probablement aussi attribuées au mot <b>ambar</b> lui-même (le libellé n'est pas clair). La forme <b>ambaren</b> qui figure également dans les Étymologies était probablement désignée comme le génitif sing. au moment de l'écriture (en quenya style SdA, ce serait plutôt un datif sing.) ; la version imprimée dans LR donne la mauvaise interprétation « ambaron » (voir VT45 :33). <b>Ambar-metta</b> « la fin du monde » (EO) ; écrit <b>ambarmetta</b> dans VT44 :36. L'élément <b>#umbar</b> dans <b>Tarumbar</b> "Roi du Monde" (q.v.) semble être une variante d' <b>ambar</b> , tel qu' <b>ambar</b> #2 alterne également avec <b>umbar</b> .
<b>terre</b>	<b>cemen</b> ( <b>cén</b> ) ( <i>écrit</i> « <b>kemen</b> » dans certaines sources, « <b>cemen</b> » dans d'autres) <i>nom</i> « terre » (VT44:34), <b>Cemenyë</b> ("k") « et Terre » (VT47:11). <b>Cemen</b> se réfère à la terre en tant que fond plat en-dessous de <b>menel</b> , les cieux (SA : <b>kemen</b> ) ; « sol, terre » (KEM, LT1 :257). A un certain moment, l'intention de Tolkien était que <b>cemen</b> représenterait le génitif de <b>cén</b> ; par la suite, <b>cemen</b> devenait le nominatif et le statut de <b>cén</b> est incertain. Voir <b>Kementári</b> . Locatif <b>cemessë</b> , <b>cemenzë</b> (écrit plutôt avec <b>c</b> qu'avec <b>k</b> dans une version, mais il existe aussi <b>kemenze</b> ) dans le « Notre Père » ; modifié plus tard en <b>kemendë</b> , <b>cemendë</b> (VT43:17)
<b>terre</b>	<b>cemi</b> <i>nom</i> « terre, sol » ; <b>Cémi</b> ("k") "Mère Terre" (LT1 :257 ; le mot « <b>qenya</b> » <b>cemi</b> correspond certainement à <b>cemen</b> en quenya style SdA)
<b>terre</b>	<b>cén</b> ( <b>cem-</b> ) ("k") <i>nom</i> "sol, terre"; voir <b>cemen</b> (KEM)
<b>Terre</b>	<b>Imbar</b> <i>nom</i> de lieu "l'Habitation = Terre", aussi "la partie principale d'Arda" (= le système solaire) (MR:337, aussi WJ:419 note 29)
<b>terre</b>	<b>kemen</b> <i>nom</i> "terre"; voir <b>cemen</b> .
<b>terre</b>	<b>mar</b> (1) <i>nom</i> "terre" (le monde), aussi "habitation, demeure, château"; radical <b>mard-</b> (VT46:13, PE17:64) apparaît aussi dans l'ablatif de <b>Mardello</b> "de la Terre" (FS); le mot est utilisé dans un sens plus restrictif dans <b>oromardi</b> "grandes salles" (sg. <b>oromar</b> , PE17:64), se référant à la demeure de Manwë et Varda sur le Mt. Taniquetil (Nam. RGEO:66). L'élément initial de <b>Mardorunando</b> (q.v.) peut être le génitif <b>mardo</b> . Peut être plus ou moins identique à <b>már</b> "maison, demeure" (de personnes ou peuples; dans les noms comme <b>Val(i)mar</b> , <b>Vinyamar</b> , <b>Mar-nu-Falmar</b> , <b>Mardiñ</b> ) (SA:bar, VT45:33, VT47:6). <b>Már</b>

	n'a vraisemblablement pas la forme radicale <b>mard-</b> ; un "qenya" génitif <b>maren</b> apparaît dans la phrase <b>hon-maren</b> , q.v., suggérant que la racine est <b>mar-</b> . Une règle possible pourrait être d'utiliser <b>már (mar)</b> pour "maison, domicile, habitation" (aussi sous-entendu <i>ménage, famille</i> " comme dans <b>Mardil</b> , q.v.), tandis que <b>mar (mard-)</b> serait utilisé pour "Terre, monde". Le "qenya" primitif a <b>mar (mas-)</b> "demeure des hommes, la Terre, terre de ..." (LT:251); il est à noter qu'en quenya style SdA, un mot en -r ne peut avoir une forme radicale en -s.
<b>terre</b>	<b>nór</b> <i>nom</i> "terre" (racine <b>nor-</b> , PE17:106), - c'est la terre par opposition à la mer; ( <b>nor</b> dans Letters:308). Cf- <b>nórë</b>
<b>terre</b>	<b>nórë</b> <i>nom</i> "terre" (associée avec un peuple particulier) (WJ:413), "pays, terre, lieu d'habitation, région où certaines personnes vivent, race, clan" (NÓ, NDOR, BAL), aussi = "race, tribu, peuple" (SA:dôr, PE17:169; toutefois, le mot normal pour "peuple" est <b>lië</b> ). Le "qenya" primitif donne pour <b>nórë</b> "terre natale, nation, famille, pays" (dans des mots composés <b>-nor</b> ) (LT1:272)
<b>Terre du Milieu</b>	<b>Ambarenya, Ambarendya</b> <i>nom de lieu</i> "Terre du Milieu", <b>Endor</b> est le mot plus usuel, <b>Endórë</b> ) (MBAR)
<b>Terre du Milieu</b>	<b>Endamar</b> <i>nom de lieu</i> "Terre du Milieu" (EN, MBAR, NDOR). Toutefois, la Terre du Milieu est normalement appelée <b>Endor, Endórë</b> .
<b>Terre du Milieu</b>	<b>Endor</b> <i>nom de lieu</i> "Terre du Milieu" (SA:dôr, NDOR), "centre du monde" (EN); aussi forme longue <b>Endórë</b> "Terre du Milieu" (Appendix E); allatif <b>Endoreenna</b> "vers la Terre du Milieu" dans EO. La forme <b>Endór</b> dans MR:121 peut sembler archaïque, une forme intermédiaire entre <b>Endórë</b> et <b>Endor</b> (puisque les voyelles longues dans une syllabe finale deviennent normalement courte: <b>Endór</b> > <b>Endor</b> ). <b>Endór</b> fonctionne comme un génitif non fléchi dans la source: <b>Aran Endór</b> : "Roi de la Terre du Milieu".
<b>Terre du Milieu</b>	<b>Entar</b> <i>nom de lieu</i> "Les Terres Là-Bas, Terre du Milieu, Terres Extérieures, Est" (vues d'Aman) (EN)
<b>Terre du Milieu</b>	<b>Entarda</b> <i>nom de lieu</i> "Les Terres Là-Bas, Terre du Milieu, Terres Extérieures, Est" (vues d'Aman) (EN, VT45:12)
<b>terre, en</b> <b>terre, en</b>	<b>*cemina</b> ("k"), voir <b>cemna</b> <b>cemna</b> ("k") <i>adj.</i> "de terre, en terre" (Dans les <i>Étymologies de LR</i> :363 voir sous <b>KEM</b> , ce mot est cité comme <b>cemina</b> , mais selon VT45 :19, le manuscrit de Tolkien donne en fait <b>cemna</b> )
<b>terre,</b> <b>terminaison</b> <b>terreur</b>	<b>-sta</b> (2) terminaison apparaissant dans les noms de certaines terres (VT43:15), p.ex. <b>Forostar</b> ou "Terres du Nord" de Númenor (UT:165) <b>ossë</b> <i>nom</i> , "terreur" (GOS/GOTH). Dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>ossë</b> était aussi le nom d'un tengwa similaire au <b>c</b> romain, qui en mode voyellisé avait apparemment la valeur <b>o</b> . (VT45:15; dans le "Mode de Beleriand" en sindarin, ex amplifié dans le SdA, cette lettre revêt la valeur <b>a</b> à la place. Dans les <i>Étymologies</i> mêmes, ce symbole est appelé <b>Elwë</b> (q.v.) et la valeur <b>e</b> lui est assignée.)
<b>terrible</b> <b>terrifier</b> <b>tertre</b> <b>tertre</b> <b>tester</b> <b>tête</b>	<b>rúcima</b> ("k") <i>adj.</i> "terrible" (WJ:415) <b>ruhta-</b> (1) <i>vb.</i> "terrifier" (WJ:415) <b>cumbë</b> ("k") <i>nom</i> "tas, tertre, tumulus" (KUB) <b>nóla</b> (2) <i>nom</i> "tertre" (NDOL) <b>tyasta-</b> <i>vb.</i> "soumettre à un test, tester", passé <b>tyasantë</b> (QL:49) <b>cár (cas-)</b> ("k") <i>nom</i> "tête" (KAS). La forme du radical semble douteuse dans le cadre de la phonologie du quenya style SdA ; il faut probablement lire <b>*cas</b> avec une racine <b>car-</b> (dans PE14:69, on lit en effet "kas 'tête', pl. kari", et VT49:17 cite le sg. "kas" d'une source postérieure au SdA). Comparer d'autres formes de sources plus récentes: <b>hlas</b> "oreille" avec la racine <b>hlar-</b> (PE17:62) et <b>olos</b> "rêve", pl. <b>olori</b> (UT:396). En qenya primitif, le <b>-s</b> après une voyelle devenait <b>-r</b> à la fin d'un mot, mais était préservé lorsque suivi d'une autre voyelle. Sa conception postérieure soit maintient le <b>-r</b> dans les deux positions, soit retourne le scénario complètement (d'où <b>olos, olor-</b> ). Il se pourrait que les formes <b>cár, cas-</b> aient été introduites involontairement dans les <i>Étymologies</i> depuis le Qenya Lexicon (kar, kas-, QL:45), bien qu'elles présupposent une version antérieure de la phonologie. Une apparente variante dans du matériel plus tardif, <b>cára</b> de <b>cáza</b> ("k") plus

	ancien correspond à la phonologie plus tardive, puisque <b>s</b> intervocalique devenait <b>z &gt; r</b> (PE17:188).
<b>tête</b>	<b>cas</b> ("k") "tête" (VT49:17), cf. aussi [ <b>cas</b> ] ("k") <i>nom</i> "point culminant, sommet" (VT45:19). Ce nom devrait de toute évidence avoir la racine <b>car-</b> . Voir <b>cár</b> .
<b>têtes</b>	<b>cari</b> <i>pl. nom</i> "têtes"
<b>Thauron</b>	† <b>Thauron</b> ( <b>pauron</b> ) <i>nom masc.</i> , forme plus ancienne de <b>Sauron</b> , avant la mutation de <b>th &gt; s</b> (SA:thaur, cf. Letters:380, ce qui suggère un radical <b>θaurond-</b> ; écrit avec la lettre grecque pour <b>th</b> ). Voir <b>Sauro</b> , <b>Sauron</b> .
<b>Therindë</b>	† <b>Therindë</b> ( <b>perindë</b> ) <i>nom fém.</i> , "Couturière", forme originale de <b>Serindë</b> , avant la mutation <b>th &gt; s</b> (PM:333)
<b>Thindicollo</b>	† <b>Thindicollo</b> ( <b>pindicollo</b> ) <i>nom masc.</i> forme originale de <b>Sindicollo</b> , avant la mutation <b>th &gt; s</b> (PM:337, mot écrit là avec la lettre spéciale <b>p</b> , à la place du digramme <b>th</b> )
<b>tiers</b>	<b>neldesta</b> <i>fraction</i> "un tiers" (1/3), aussi <b>nelesta</b> , <b>nelsat</b> , <b>nelta</b> . (VT48:11)
<b>tiers</b>	<b>nelesta</b> <i>fraction</i> "un tiers" (1/3), aussi <b>neldesta</b> , <b>nelsat</b> , <b>nelta</b> . (VT48:11)
<b>tiers</b>	<b>nelsat</b> <i>fraction</i> "un tiers" (1/3), aussi <b>neldesta</b> , <b>nelesta</b> , <b>nelta</b> (VT48:11)
<b>tiers</b>	<b>nelta</b> <i>fraction</i> "un tiers" (1/3), aussi <b>neldesta</b> , <b>nelesta</b> , <b>nelsat</b> (VT48:11)
<b>tige</b>	<b>sirpë</b> <i>nom</i> "tige, pied (plante)" (QL:84)
<b>tige, pied</b>	<b>telco</b> <i>nom</i> "tige, pied" d'un symbole tengwa (Appendix E). Les <i>Étymologies</i> donnent <b>telco</b> ("k") <i>pl.</i> <b>telqui</b> ("q") "patte, pied" (la forme du <i>pl.</i> est décrite comme analogique) (TÉLEK). Il semble que le mot peut signifier "tige, pied, patte" dans un sens général et comme pied d'un Tengwa. Dans le système tengwar pré-classique présumé dans les <i>Étymologies</i> , <b>telco</b> se réfère au symbole porteur de voyelle (VT46:18, 33)
<b>tiges, pieds</b>	<b>telqui</b> ("q") <i>nom</i> (analogique) <i>pl.</i> de <b>telco</b> (TÉLEK)
<b>Tilion</b>	<b>Tilion</b> <i>nom masc.</i> , "Celui qui a des cornes", nom d'un Maia, timonier de la lune (SA:til; selon les <i>Étymologies</i> , <i>stem</i> <b>TIL</b> , <b>Tilion</b> est le nom de "l'homme dans la lune")
<b>Tindómerel</b>	<b>tindómerel</b> (aussi avec lettre majuscule <b>Tindómerel</b> ) <i>nom fém.</i> "fille du crépuscule", nom poétique de rossignol; = sindarin <i>Tinúviel</i> . ( <b>TIN</b> , <b>SEL-D</b> , SA:tin; " <b>Tindómr!</b> " en tengwar inversé dans VT47:37 semble être une annotation incomplète du même mot). La forme <b>Tindómíel</b> (UT:210) pourrait être un nom équivalent en quenya de <i>Tinúviel</i> , et il est probablement préférable, car le statut de la terminaison <b>-rel</b> "fille" est incertain (elle représente la terminaison plus ancienne <b>-zel</b> , <b>-sel</b> qui correspond au mot indépendant <b>seldë</b> , mais Tolkien changea la signification du mot de "fille" en "enfant" et puisque le mot pour "enfant" apparaît comme <b>hína</b> dans des textes postérieurs, il se peut que <b>seldë</b> et la terminaison <b>-rel</b> ont été abandonnés).
<b>Tindómíel</b>	<b>Tindómíel</b> , <i>nom fém.</i> (UT:210), probablement *"fille du crépuscule" ( <b>tindómë</b> + <b>-iel</b> ) et donc l'équivalent du sindarin <i>Tinúviel</i> . Comparer <b>tindómerel</b> .
<b>Tintallë</b>	<b>Tintallë</b> <i>nom</i> "Enflammeuse", un titre de Varda qui allumait les étoiles (TIN, Nam, RGEO:67). De <b>tinta-</b> "allumer, faire étinceler" (MR:388). Selon PE17:69, la forme "devrait être <i>Tintalde</i> ", apparemment parce que <b>-Ilë</b> était à ce moment-là la terminaison pour le pluriel "vous" et <b>Tintallë</b> pouvait être confondu avec *"vous allumez" à la place du nom "Enflammeuse". Toutefois, Tolkien changea plus tard le suffixe pronominal, éliminant la confusion des formes et laissant <b>Tintallë</b> comme correct (après la révision, c'est * <b>tintaldë</b> qui serait le verbe "vous allumez").
<b>Tintanië</b>	<b>Tintanië</b> <i>nom</i> "Enflammeuse" = Varda (TIN; <b>Tintánië</b> sous TAN, que Tolkien interpréta selon VT46:17 "Faiseuse d'étoiles" et "Fabrication d'étoiles")
<b>Tinwerína</b>	<b>Tinwerína</b> <i>adj. utilisé comme nom</i> : nom de lieu "Couronné d'étoiles", variante de <b>Elerrína</b> comme nom du Taniquetil (RIG, PE17 :182)
<b>Tinwerontar</b>	[ <b>Tinwerontar</b> ] <i>nom</i> "étoile-reine, Reine des Etoiles, titre de Varda" (TIN, TÁ/TA3)
<b>Tinwetar</b>	[ <b>Tinwetar</b> ] <i>nom</i> "étoile-reine, Reine des Etoiles", titre de Varda (TIN, TÁ/TA3)
<b>tirer</b>	<b>saca-</b> ( <b>p</b> ) ("k") (2) <i>vb.</i> "tirer" (VT43:23; ce mot doit découler d'une forme plus ancienne * <b>paca-</b> , car il est sensé être apparenté à <b>sahta-</b> , anciennement <b>pahta-</b> , "inciter", q.v.)
<b>tirer</b>	<b>tuc-</b> ("k") <i>verbe</i> "tirer" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>tucin</b> "je tire") (TUK)
<b>tirer</b>	<b>rihta-</b> <i>vb.</i> "tirer brusquement, donner une rapide torsion, se convulser" (RIK(H) )

<b>brusquement</b>	
<b>tison</b>	<b>yulma</b> (2) <i>nom</i> "tison" ( <i>YUL</i> ). Peut avoir été rendu obsolète par # 1.
<b>tisser</b>	<b>lanya-</b> (2) <i>verbe</i> "tisser" ( <i>LAN</i> )
<b>tisser</b>	<b>were-</b> <i>vb.</i> "tisser, tresser, tramer" (cité comme dérivé de la racine <i>WER</i> "entrelacer, tisser" et peut-être une forme primitive plutôt qu'un mot quenya). ( <i>PE17:33</i> )
<b>tissu, étoffe</b>	<b>lannë</b> <i>nom</i> "tissu, étoffe" ( <i>LAN</i> )
<b>toi</b>	<b>astyë</b> <i>prép.</i> avec suffixe pron. *"à côté de toi" ( <i>VT49:25</i> ); voir <b>ara</b>
<b>toile d'araignée</b>	<b>hlínë</b> voir <b>línë</b>
<b>toile d'araignée</b>	<b>líne</b> <i>nom</i> "toile d'araignée" ( <i>SLIG</i> ). Vu que Tolkien décida que les racines en <i>sl-</i> produiraient des mots en quenya avec <i>hl-</i> (bien que prononcé <i>l-</i> en quenya de l'exile), on devrait peut-être préférer l'orthographe * <b>hlínë</b> .
<b>toile d'araignée</b>	<b>ungwë</b> <i>nom</i> "toile d'araignée", aussi nom du tengwa #8 ( <i>Appendix E</i> ), ou, dans le système tengwar préclassique présumé dans les <i>Étymologies</i> , tengwa #20 - lettre que Tolkien appela plus tard <b>nwalmë</b> ( <i>VT46:20</i> ). Le mot en tant que tel était défini comme "ténèbres, obscurité" dans les <i>Étymologies</i> ( <i>UÑG</i> ), tandis qu'en "qenya" il signifiait "araignée" ("surtout <i>Ungwë</i> la Tisseuse de Ténèbres" = Ungoliant) ( <i>LT1:271</i> )
<b>toi-même</b>	<b>imlë</b> "toi-même", pronom réfléchi 2 <sup>ème</sup> personne sg., p.ex. * <b>tirilyë imlë</b> , "tu t' observes toi-même" (mais apparemment le pronom réfléchi général <b>immo</b> peut également être employé et pourrait même être préférable, vu que le groupe de consonnes <b>ml</b> semble inhabituel en quenya). Comparer <b>intyë</b> . ( <i>VT47:37</i> )
<b>toi-même</b>	<b>intyë</b> *"toi-même", pronom réfléchi 2 <sup>ème</sup> personne sg., p.ex. * <b>tirit intyë</b> , "tu t' observes toi-même" (mais apparemment le pronom réfléchi général <b>immo</b> peut aussi être utilisé). Comparer <b>imlë</b> . ( <i>VT47:37</i> )
<b>toison</b>	<b>uë</b> <i>nom</i> "toison" ( <i>LT1:249</i> )
<b>toit</b>	<b>tel</b> <i>nom</i> "toit" ( <i>LT1:268</i> ). Plutôt <b>tópa</b> en quenya plus tardif.
<b>toit</b>	<b>telda</b> (2) <i>adj.</i> "à toiture, ayant un toit" ( <i>LT1:268, LT2:348</i> ; ce mot "qenya est peut-être rendu obsolète par # 1)
<b>toit</b>	<b>tópa</b> <i>nom</i> "toit" ( <i>TOP</i> )
<b>Tol Eressëa</b>	<b>Tol Eressëa</b> nom de lieu "Île Solitaire" ( <i>LONO, Silm</i> ), aussi orthographié <b>Tol-Eressëa</b> ( <i>ERE</i> ), <b>Tol-eressëa</b> ( <i>TOL<sup>2</sup></i> )
<b>tombant</b>	<b>lantë</b> (2) <i>adj. ? participe?</i> "tombant" ( <i>MC:214</i> ; ceci est "qenya" - en quenya <b>lantala</b> ).
<b>tombant en ruine</b>	<b>ruste</b> <i>adj. ? ou participe?</i> "tombant en ruine" ( <i>MC:214</i> ; c'est du "qenya")
<b>tombant, défailant</b>	<b>nimpa</b> <i>adj.</i> "tombant, défailant" ( <i>PE17:168</i> )
<b>tombe</b>	[ <b>lára</b> (2) <i>nom</i> "tombe" ( <i>VT45:8</i> )]
<b>tombe</b>	# <b>noirë</b> <i>nom</i> "tombe", isolé de <b>Noirinan</b> , q.v. Ce mot composé pourrait suggérer que <b>noirë</b> a la forme radicalaire <b>noiri-</b> , à moins que ce mot composé est supposé contenir une forme du pluriel "tombes".
<b>tombe, dans</b>	<b>sapsanta</b> <i>nom</i> avec l'allatif: "dans la tombe" ( <i>MC:221</i> ; c'est du "qenya"; <b>-nta</b> est ici un ancien allatif, alors que plus tard, cette forme est un allatif duel uniquement)
<b>tombe, Vallée des tombes</b>	<b>Noirinan</b> <i>nom</i> la "Vallée des Tombes" de Númenor (à l'évidence * <b>noirë</b> , * <b>noiri-</b> "tombe" + <b>nan</b> "vallée") ( <i>UT:166</i> )
<b>tomber</b>	<b>lanta-</b> (2) <i>verbe</i> "tomber" ( <i>DAT/DANT</i> ( <i>TALÁT</i> ), <i>Narqelion</i> , <i>VT45:26, VT49:54</i> ); <b>lantar</b> aoriste pl. ( <i>Nam, RGEO:66</i> ); passé pl. <b>lantaner</b> "tombaient" (pl.) ( <i>SD:246</i> ); <b>lantier</b> "ils tombaient", un passé pl. de <b>lanta-</b> "tomber" apparaissant dans <i>LR:47</i> ; il faut probablement lire <b>lantaner</b> en quenya style SdA, comme dans <i>SD:246</i> . Aussi sg. <b>lantïë</b> "tombait" ( <i>LR:56</i> ); faut-il également lire * <b>lantanë</b> ? (Les formes en <b>-ier, -ië</b> correspondent au parfait.) Futur <b>lantuva</b> ( <i>VT49:47</i> ). Participe <b>lantala</b> "tombant" (avec terminaison locative: <b>lantalassë</b> ) dans <i>Markirya</i> .
<b>tomber</b>	<b>talantië</b> <i>vb.</i> "il est tombé" ( <i>FS</i> ; voir <b>-ië</b> #2 concernant la validité incertaine de cette terminaison verbale en quenya style SdA)
<b>tomber</b>	<b>talat-</b> <i>vb.</i> un radical utilisé pour "dérapier, glisser, tomber" ( <i>Letters:347</i> ), cf. <b>talta-</b> et <b>talantië</b>
<b>tomber en ruine</b>	# <b>ruxa-</b> (2) <i>vb.</i> "tomber en ruine"; le radical verbal est seulement attesté comme participe <b>ruxal'</b> "tombant en ruine" dans <i>Markirya</i> , élidé de * <b>ruxala</b> (puisque le mot suivant commence avec un <b>a</b> ).

<b>ton, ta</b>	- <b>tya</b> , terminaison pronominale, 2 <sup>ème</sup> personne sg., forme intime/familière "ton, ta" (VT49:16, 38, 48); comparer <b>-tyë</b>
<b>tonner</b>	# <b>funda</b> - racine de signification incertaine apparaissant dans un texte quenya, mais probablement signifiant "tonnerre" (voir les explications de l'éditeur dans PE16:59). Si ce mot avait survécu (dans la conception de Tolkien), il serait apparu comme * <b>hunda</b> - dans le quenya du Troisième Âge, puisque Tolkien avait décidé que <b>fu</b> - avait tendance à devenir <b>hu</b> -. Ceci aurait pu produire des mots comme * <b>hunda</b> - vb. "tonner", gérondif * <b>hundië</b> (qui pourrait exprimer "tonnerre").
<b>tonner</b>	* <b>hund</b> - (* <b>hunda</b> -, * <b>hundië</b> etc.), see <b>fund</b> -
<b>tordre</b>	<b>irícië</b> ("k") voir # <b>ric</b> - tordre
<b>tordre</b>	# <b>ric</b> - (2) vb. "tordre, faire tourner", parfait <b>irícië</b> "a tordu, a fait tourner" (VT39:9)
<b>tordu</b>	<b>hwarin</b> adj. "de travers, tortueux, tordu, crochu" (SKWAR)
<b>torture</b>	<b>malcanë</b> ("k") nom "torture" (LT1:250)
<b>torture</b>	<b>ungwalë</b> nom "torture" (ÑGWAL). Aussi <b>nwalmë</b> quenya plus tardif.
<b>toucher</b>	<b>ap</b> - #verbe "toucher, concerner" (cité dans la forme <b>apë</b> , 3ème personne aoriste) dans le sens figuratif de "concerner, affecter" (VT44 :26)
<b>toucher</b>	<b>appa</b> - verbe "toucher" (dans le sens littéral; pour le sens figuratif voir # <b>ap</b> - ci-dessus) (VT44:26)
<b>toujour, pour</b>	
<b>toujours</b>	<b>tennoio</b> adv. "pour toujours" (CO); voir <b>tenna</b>
<b>toujours</b>	<b>illumë</b> adv. "toujours" (VT44:9)
<b>toujours</b>	<b>oi</b> adv. "toujours" (OY)
<b>toujours</b>	<b>oiala</b> adj. "incessant, sans fin, toujours" (PE17:68)
<b>toujours</b>	<b>ulumë</b> adv. "toujours", à tous moments (dans une série ou période) (PE17:156). Cf. <b>ullumë</b> .
<b>toujours</b>	<b>vor</b> , <b>voró</b> adv. "toujours, en tout temps, sans cesse" (BOR, LT1:250, 273 [seul <b>voró</b> est donné dans les Étymologies]; aussi dans Narqelion)
<b>toujours</b>	<b>vora</b> , <b>vorë</b> adv. "toujours"; voir <b>voró</b>
<b>toujours</b>	<b>voró</b> , <b>voró</b> - adv. "toujours, continuellement" (BOR, Narqelion) Comparer <b>vor</b> . (Se concentrant sur la glose "continuellement", des auteurs post-Tolkieniens ont parfois utilisé <b>voró</b> pour "encore, toujours", mais pour cette expression il y a le terme <b>en</b> ) Les variantes <b>vora</b> , <b>vorë</b> furent utilisées pour "toujours" dans des brouillons pour une version en quenya du <i>Sub Tuum Praesidium</i> , mais Tolkien finalement remplaça ces formes par <b>illumë</b> qui n'est pas connecté à ces termes (VT44:9). Comparer <b>vorë</b> , <b>vorëa</b> .
<b>toujours, négation</b>	<b>illumë</b> adv. ? un mot apparaissant dans FS, signifiant de toute évidence "pas pour toujours". Cf. <b>ú</b> -, <b>lúmë</b> et <b>ulumë</b> .
<b>tour</b>	<b>marto</b> (1) nom "tour" (PE17:66)
<b>tour</b>	<b>mindó</b> nom "tour isolée" (MINI)
<b>tour</b>	<b>mindon</b> nom "(grande, élevée) tour", il peut s'agir d'une forme augmentée de <b>mindë</b> (VT42:24). Allatif pl. <b>mindoninnar</b> dans <i>Markirya</i> , changé en une forme contractée <b>mindonnar</b> . Cf. aussi <b>Mindon Eldaliéva</b> "Haute Tour des Eldalie" ( <i>Silm</i> )
<b>tour</b>	<b>taras</b> nom, l'équivalent quenya de sindarin <i>barad</i> "un bâtiment grand, colossal, (fort, cité, château) tour" (PE17:22), aussi <b>tarminas</b> . Barad-dûr (Tour Sombre) = quenya <b>Taras Lúna</b> (ou <b>Lúnaturco</b> , q.v.)
<b>tour</b>	<b>tarminas</b> nom "tour" etc. (Sindarin <i>barad</i> ); voir <b>taras</b> (PE17:22)
<b>tour</b>	<b>turco</b> ("k") (2) nom "tour". Dans <b>Lúnaturco</b> , nom quenya de Barad-dûr (Tour Sombre). Tolkien changea le mot <b>turco</b> de <b>turma</b> (PE17:22).
<b>tour</b>	[ <b>turma</b> ] (2) nom "tour". Tolkien changea ce mot en <b>turco</b> (#2), q.v. (PE17:22)
<b>tour de garde</b>	<b>tirion</b> nom "tour de garde, tour" ( <i>TIR</i> ); en "quenya" primitif, la glose était "une tour forte, une cité sur une colline" (LT1:258). <b>Tirion</b> "Grande Tour de Garde", une cité des Elfes ( <i>SA:tir</i> ; dans <i>MR:176</i> la traduction est "Cité Vigilante")
<b>tour haute</b>	<b>tirin</b> nom "tour haute" (LT1:258; dans les Étymologies ceci est un verbe "j'observe", radical <b>TIR</b> .)
<b>tourbillon</b>	<b>hwindë</b> (2) nom "tourbillon, maelstrom" ( <i>SWIN</i> ). Dans le système Tengwar pré-classique présumé dans les Étymologies, <b>hwindë</b> fut aussi le nom du tengwa #34 que Tolkien appela plus tard <b>hwesta sindarinwa</b> .

<b>tourbillonnant</b>	<b>pirucendëa</b> ("k") <i>adj.</i> , "tourbillonnant avec légèreté" (MC:215; c'est du "qenya"). Comparer <b>pirucenda</b> ("k") "pirouetté" in QL:74.
<b>tourbillonner</b>	<b>hwinya-</b> <i>verbe</i> "tourbillonner, tourner, pirouetter" (SWIN)
<b>tourelle</b>	<b>mindë</b> <i>nom</i> "tourelle" (VT42:24)
<b>tourment</b>	<b>angaitya</b> <i>nom</i> "tourment" (LT1:249), plutôt <b>nwalmë</b> en quenya tardif.
<b>tourment</b>	<b>ngwalmë</b> voir <b>nwalmë</b>
<b>tourment</b>	<b>nwalmë</b> <i>nom</i> "tourment, supplice", aussi le nom du tengwa #20. A l'origine prononcé <b>ngwalmë</b> ; le <b>ng</b> initial est devenu <b>n</b> dans la prononciation du troisième âge (Appendix E). En <i>tengwar</i> , le <b>NW</b> initial serait représenté par la lettre <b>nwalmë</b> .
<b>tourmenter</b>	<b>nwalya-</b> <i>verbe</i> "faire mal, tourmenter" (ÑGWAL; ceci doit représenter la forme plus ancienne * <b>nwalya</b> = * <b>ngwalya</b> ; ces formes ne sont pas données dans les <i>Étym</i> , voir <b>nwalmë</b> . En <i>tengwar</i> , le <b>NW</b> initial serait représenté par la lettre <b>nwalmë</b> .)
<b>tourner</b>	<b>pel-</b> <i>verbe</i> , "tourner autour, pivoter, retourner" (PEL), apparemment aussi transitif "encercler" (mentionné comme signification de la racine dans l'Appendix du <i>Silmarillion</i> ), cf. aussi "qenya" <b>pele-</b> entourer, clôturer" (passé <b>pellë</b> est donné, QL:73).
<b>tourner</b>	<b>pir-</b> <i>verbe</i> , "tourner, tourbillonner, tourner en rond" (apparemment intransitif). Cité dans la forme <b>piri-</b> , comprenant peut-être une voyelle de connexion de l'aoriste. "Qenya" passé <b>pirë</b> (QL:74)
<b>tourner</b>	<b>#quer-</b> , <i>verbe</i> , "tourner" (transitif), attesté au passé <b>quernë</b> (VT49:18,20). Comparer <i>kuere</i> ( <i>kwere</i> ) comme une variante d'une racine avec la signification "tourner" (PE14:65). En français, le verbe intransitif "se tourner" nécessite un pronom réfléchi en quenya: <b>mo quernë immo</b> "une personne se tourne elle-même" (VT49:6). Participe passé <b>#querna</b> "turné", isolé de <b>nuquerna</b> (q.v.) "sous-tourné" = inversé, tourné à l'envers. Aussi dans <b>númenquerna</b> "tourné vers l'ouest" (VT49:18), <b>nanquernë</b> "retourné(e)s", pl. de * <b>nanquerna</b> (VT49:17-18, 20)
<b>tours effondrées</b>	<b>lanta-mindon</b> <i>Qenya pl. nom</i> "tours effondrées"; mot composé décliné <b>lanta-ránar</b> dans "lune diminuant" (avec locatif pré-classique en <b>-r</b> ) (MC:214; ces formes sont "qenya").
<b>tous</b>	<b>ilquen</b> <i>nom</i> "tous, tout le monde" (WJ:372)
<b>tout</b>	<b>illi</b> <i>nom</i> "le tout" (comme nom indépendant traité apparemment comme un pluriel). <b>Imb'illi</b> "parmi tous" (VT47:30)
<b>tout</b>	<b>ilqua</b> ("ilqa") <i>nom</i> "tout, toute chose" (IL, VT45:24), (FS); <b>ilquainen</b> ("ilqainen") un mot apparaissant dans la Chanson de Fíriel, traduit "pour tout". Il devrait s'agir de <b>ilqua</b> "tout" avec une terminaison pour le datif pl. Toutefois, plus tard, <b>-inen</b> devenait la terminaison pour l'instrumental au pluriel. (FS)
<b>tout</b>	<b>ilya</b> <i>adj. et nom</i> "tout" (LR:47, 56; SD:310), "tout, entier" (IL); "chaque, tout, l'ensemble d'un groupe de choses" (VT39:20); <b>ilyë</b> devant un nom au pluriel, "tout" se décline comme un adjectif (Nam, RGE0:67): <b>ilyë tier</b> "tous les chemins" (Namárië, VT39:20), <b>ilyë mahalmar</b> "tous les trônes" (CO), <b>ilya raxellor</b> "de tous les dangers" (VT44:9; on s'attendrait ici à * <b>ilyë raxellor</b> ), <b>ilyárëa</b> (anciennement <b>ilyázëa</b> ) "quotidien, de tous les jours" (évidemment <b>ilya</b> "chaque" + <b>árë</b> , <b>ázë</b> "jour" + <b>-a</b> terminaison adjectivale) (VT43:18). Tolkien abandonna apparemment <b>ilyárëa</b> en faveur de <b>ilaurëa</b> , q.v.
<b>tout, ensemble</b>	<b>ilúvë</b> <i>nom</i> "le tout, l'ensemble". Dans <b>Ilúvatar</b> "Père de Tout". (SA; WJ:402, MR:471, IL). Dans MR:355, <b>ilúvë</b> semble être assimilé au ciel. Cf. SD:401: <b>Ilúvë Ilu</b> "ciel, l'univers, tout ce qui est (avec et sans la terre)".
<b>Tout-Puissant</b>	<b>Sanavaldo</b> <i>nom</i> "le Tout-Puissant" (SD:401). Le mot est difficile à expliquer dans son entier, puisque <b>sana-</b> n'est pas associé ailleurs à la signification « tout, omni- ». Comparer <b>ilúvala</b> .
<b>tradition</b>	<b>nólë</b> ( <i>n̄</i> ) <i>nom</i> "longue étude (de n'importe quel sujet), tradition, connaissance" (SA:gûl, aussi WJ:383 et MR:350, là orthographié <b>nóle</b> , prononciation plus ancienne. Dans les <i>Étymologies</i> , le radical est ÑGOL, la glose est "sagesse"). Compare <b>Nólion</b> . A un certain moment, Tolkien ne fut plus satisfait avec ÑGOL comme radical pour "sagesse" et la changea en <b>núlë</b> (q.v.) d'une signification légèrement différente (PE17:125).
<b>tradition</b>	<b>nólemë</b> ( <i>n̄</i> ) <i>nom</i> "grande tradition, sagesse" (LT1:263). Peut-être remplacé par <b>Noimë</b> en quenya mature.

<b>traînar</b>	<b>lenda-</b> (2) <i>verbe</i> "trainer, traînasser" (VT45:27)
<b>trainer</b>	<b>lemya-</b> <i>verbe</i> "demeurer, trainer, retarder" (VT45:27)
<b>trame</b>	<b>lanat</b> <i>nom</i> "trame" (LAN)
<b>trame</b>	<b>winda</b> <i>nom</i> "trame" (LT1:254)
<b>trame</b>	<b>wistë</b> <i>nom</i> "trame" (LT1:254)
<b>tranchant</b>	<b>aica</b> (1) (« k ») <i>adj.</i> , "tranchant, acéré, aigu, pointu" (AYAK) ou « féroce, terrible, affreux » (PM :347 ; selon PM :363 rarement employé pour des choses malfaisantes). Dans <b>Aicanáro</b> , q.v.
<b>tranchant</b>	<b>nexa</b> <i>adj.</i> "tranchant, angulaire" (PE17:55; l'éditeur indique que la lecture est incertaine, par conséquent, la variante <b>nerca</b> est peut-être à préférer.)
<b>tranquilité</b>	<b>quildë</b> <i>nom</i> , "tranquilité, repos, calme" (GL:23)
<b>transgresser</b>	<b>#úcar-</b> <i>vb.</i> "pécher, transgresser; faire du tort" (pl. aoriste <b>úcarer</b> dans VT43:12, on s'attendrait plutôt à <b>*úcarir</b> , une forme apparemment indiquée par une correction dans une variante du texte en question, VT43:21). Le verbe est <b>car-</b> "faire" avec le préfixe <b>ú-</b> , ici suggérant quelque chose de moralement répréhensible ("faire une chose injuste") plutôt qu'une simple négation.
<b>transgression</b>	<b>#rohta</b> <i>nom</i> "dette, dû, transgression" (attesté au pluriel: <b>rohtar</b> , et avec un suffixe pronominal: <b>rohtammar</b> "nos transgressions") (VT43:19) Variante <b>#ruhta</b> . <b>#Rohtalië</b> , <b>#ruhtalië</b> "*"transgression-personnes" = ceux qui transgressent (attesté dans l'ablatif: <b>rohtaliello</b> , <b>ruhtaliello</b> "de [nos] débiteurs" (VT43:21)
<b>transgression</b>	<b>ruhta</b> (2), voir <b>rohta</b>
<b>transgression</b>	<b>#úcarë</b> <i>nom</i> "dette, transgression" ( <b>úcaremmar</b> "nos dettes, nos transgressions", VT43:19). Les mots apparentés <b>#úcar-</b> "pécher" et <b>#úcarindo</b> "pêcheur" suggèrent que <b>#úcarë</b> peut aussi être traduit "péché". – On peut se demander si la forme simple est <b>#úcarë</b> ou juste <b>#úcar</b> (+ <b>-e-</b> comme simple voyelle de connexion devant une terminaison pronominale dans <b>úcaremmar</b> ), mais comparer <b>lacarë</b> .
<b>transparence</b>	<b>liquis</b> ("q") <i>nom</i> "transparence" (LT1:262)
<b>travailler</b>	<b>móta-</b> <i>verbe</i> "travailler durement, trimer" (MÔ)
<b>travers</b>	<b>arta</b> (e) <i>prép.</i> "à travers, de l'autre côté, face à » (LT2:335), peut-être plutôt <b>olla</b> en quenya tardif.
<b>travers</b>	<b>lanna</b> <i>prép.</i> "à travers" (PE17:65)
<b>travers</b>	<b>ter</b> (1), aussi <b>terë</b> , <i>prép.</i> "à travers", "*"tout le long de" (Notes sur CO, UT:317, TER/TERES, Narqelion, VT44:33, 35, VT49:41, 42). La préposition est utilisée aussi bien dans le sens spatial que temporel: <b>ter i-aldar</b> "*"à travers les arbres" (Narqelion, cf. VT49:42), <b>ter coivierya</b> "*"à travers sa vie", <b>ter yénion yéni</b> "*"tout au long des années des années" (VT44:33, 35, VT49:42)
<b>traverse</b>	<b>hwarma</b> <i>nom</i> "barre, traverse, solive" " (SKWAR)
<b>traversée</b>	<b>lango</b> (2) <i>nom</i> "traversée", particulièrement à travers ou par-dessus un obstacle, aussi "cou" (PE17:92)
<b>traversée</b>	<b>tarna</b> <i>nom</i> "traversée, passage" (LT2:347)
<b>traverser</b>	<b>langa-</b> <i>vb.</i> "traverser, passer, passer par-dessus" (VT49:65)
<b>treçoir</b>	<b>carrëa</b> (pour <b>cas-raya</b> ) <i>nom</i> "filet à cheveux" (pour retenir les cheveux) (VT42:12) - Tolkien a employé un mot du Moyen Âge "tressure", en français l'équivalent est "treçoir, aussi "trécheur, tressun, tresson et également tressure".
<b>treize</b>	? <b>nelequë</b> ("kw") <i>cardinal</i> "treize" (VT48:21). L'orthographe "nelekwe" dans la toute première source pourrait suggérer qu'il s'agit d'une forme en eldarin commun; dans ce cas, on pourrait supposer que la forme en quenya serait <b>*nelquë</b> avec une syncope sur la voyelle du milieu (la même source donne "minikwe" comme mot pour 11, et la forme en quenya est connue comme <b>minquë</b> ). Comparer <b>nelquëa</b> . D'un autre côté, "tolokwe" comme mot pour 18 est cité ensemble avec des formes définitives en quenya et semble être une orthographe inhabituelle de <b>*tolokuë</b> (comme souligné par l'éditeur): ici il n'y a pas de syncope produisant <b>*tolquë</b> . Par conséquent, <b>tolokuë</b> pourrait corroborer ? <b>nelequë</b> comme mot en quenya (mais en raison des doutes, il est peut-être préférable d'utiliser <b>yunquentë</b> pour 13).
<b>treize</b>	<b>nelquëa</b> <i>cardinal</i> "treize" (?) (VT48:21). Orthographe étrange comparée à celle d'autres cardinaux qui se terminent simplement en <b>-quë</b> (comme <b>lepenquë</b> , <b>enenquë</b> , <b>otoquë</b> = 15, 16, 17), et la forme également citée "nelekwe" pourrait

	indiquer une autre quenya forme <b>nelequë</b> (q.v.) ou <b>*nelquë</b> (mais en raison des doutes, <b>yunquentë</b> est préférable pour 13). Selon une autre théorie, <b>nelquëa</b> est l' <i>ordinal</i> "troisième", correspondant au cardinal <b>*nel(e)quë</b> .
<b>treize</b>	<b>quainel</b> nombre cardinal, "treize" (mais <b>yunquentë</b> devrait être préféré) (VT48:21)
<b>treize</b>	<b>yunquenta</b> nombre cardinal "treize" (12 et un de plus) (VT47:15), variante <b>yunquentë</b> (VT47:40), comparer <b>entë</b> #1.
<b>trempe</b>	[ <b>lóna</b> (3) <i>adj. non utilisé</i> , une forme que Tolkien mentionna comme un mot connexe hypothétique en quenya du sindarin <i>loen</i> , telerin <i>logna</i> <i>adj.</i> "trempe" (VT42:10), mais ce mot connexe ne fut pas utilisé, car il coïncide avec #1. Tolkien avait peut-être oublié <b>lóna</b> #2.]
<b>très</b>	<b>ita, íta</b> <i>adv.</i> 2) "très, extrêmement" (PE17:112). Comme #1, cet élément émerge de la tentative de Tolkien d'expliquer l'élément initial du nom Idril (Q <b>Itaril</b> ), par conséquent il est discutable si #1 et #2 étaient supposés coexister dans la même conception du quenya.
<b>très</b>	[ <b>lai</b> <i>particule adverbiale</i> "très" (VT45:8)]
<b>très, le plus</b>	<b>an</b> (2) <i>conj. et prép.</i> « très, le plus » préfixe superlatif ou intensif comme dans <b>ancalima</b> « le plus brillant » (cf. <b>calima</b> « brillant »), <b>antara</b> « très haut, très élevé » et <b>#anyára</b> * « très vieux » ou « le plus vieux » (cette dernière forme figure dans l'inscription dite <i>Elaine</i> [VT49:40], avec la terminaison <b>-n</b> pour le datif). Assimilé à <b>am-</b> devant un <b>p-</b> comme dans <b>amparca</b> (« k ») « très sec » et à <b>al-, ar, as-</b> devant des mots en <b>l-, r-, s-</b> (quoique Tolkien semble indiquer que devant des mots en <b>l-</b> dérivés d'un <b>d</b> antérieur, la qualité d'origine de la consonne serait préservée et qu'il en résulterait des formes en <b>and-</b> plutôt que <b>all-</b> ; de la même façon, nous pourrions probablement voir des formes en <b>amb-</b> si <b>an-</b> est préfixé à des mots en <b>v-</b> dérivés d'un <b>b</b> antérieur, tandis que des mots en <b>v-</b> dérivés d'un <b>w-</b> à l'origine deviendraient <b>anw-</b> avec le préfixe intensif). Voir également <b>un-</b> . ( <i>Letters</i> :279, VT45:5, 36). Concernant la forme du préfixe superlatif devant certaines consonnes, un autre système, en partie contradictoire, a été établie dans les <i>Étymologies</i> et publié pour la première fois dans VT45 :36. Le préfixe devait être <b>um-</b> ou <b>un-</b> devant des consonnes telles que <b>p-, qu-, v-</b> (la consonne en <b>v</b> préservant sa prononciation antérieure <b>b-</b> après le préfixe, produisant ainsi un mot en <b>umb-</b> ), en <b>in-</b> (techniquement <b>iñ-</b> ) devant <b>c-</b> et <b>g-</b> (cette dernière forme se référant probablement à des mots qui à l'origine avait un <b>g-</b> initial, perdu plus tard en quenya, mais préservé à la suite du préfixe), et en <b>an-</b> pour le reste. Il faut noter que ce système contredit l'exemple canonique <b>ancalima</b> , qui serait devenu <b>*incalima</b> si Tolkien avait maintenu cette idée. Dans une source postérieure au SdA, la forme de base du préfixe est donnée comme <b>am-</b> (voir <b>am-</b> #2). Dans cette conceptions tardive, le préfixe apparaît toujours comme <b>an-</b> devant la plupart des consonnes, mais comme <b>ama-</b> devant <b>r, l</b> , et la forme <b>an-</b> est utilisée même devant <b>s-</b> (que ce soit devant <b>s</b> d'origine ou provenant de <b>p</b> ) à la place de la variante assimilée <b>as-</b> décrite plus haut. En principe, on s'attendrait qu' <b>am-</b> apparaisse également devant <b>y-</b> (ainsi la forme <b>#anyára</b> présuppose <b>an-</b> plutôt qu' <b>am-</b> comme forme de base du préfixe, Tolkien ayant repris un ancien concept dans l'inscription dite <i>Elaine</i> ). (PE17:92).
<b>trésor</b>	<b>foa</b> (2) <i>nom</i> "trésor" (LT2:340; peut-être rendu obsolète par #1)
<b>trésor</b>	<b>harma</b> (1) <i>nom</i> "trésor, une chose précieuse" (3AR), aussi le nom du tengwa #11, plus tard (MET) appelé <b>aha</b> (Appendix E).
<b>trésor</b>	<b>harwë</b> (2) <i>nom</i> "trésor, trésorerie" (3AR) (Pour plus de clarté, <b>harma</b> peut être utilisé pour "trésor")
<b>tresser</b>	<b>lia-</b> <i>verbe</i> "tresser" (LT1:271)
<b>triangle</b>	<b>neltil</b> ( <b>neltild-</b> , comme dans pl. <b>neltildi</b> ) <i>nom</i> "triangle" (TIL, NEL)
<b>tribu</b>	<b>hostar</b> <i>nom</i> "tribu" (LT2:340)
<b>Trinité</b>	<b>Neldië</b> <i>nom</i> "Trinité" (VT44:17)
<b>trois</b>	<b>neldë</b> nombre cardinal "trois" (SA:neldor, NÉL-ED, VT47:11, VT48:6). <b>Eleni neldë</b> "trois étoiles", archaïque <b>elenion neldë</b> = "d'étoiles trois". Génitif "de trois étoiles" = <b>elenion neldë</b> (pour archaïque <b>elenion neldëo</b> ) (VT49:45; voir 54 concernant <b>neldion</b> comme le génitif pl.) Cf. aussi <b>nelya, neldëa, Neldië</b> .
<b>trois</b>	<b>olë</b> (2) nombre cardinal, "trois" (LT1:258; en quenya style SdA, Tolkien a remplacé

	<i>cette forme "qenya" par <b>neldë</b>)</i>
<b>trois fois, tri-Trois, Jour des</b>	<b>nel</b> <i>adv.</i> "trois fois", aussi <b>nel-</b> ( <i>préfixe</i> ) "tri-" ( <i>PE14:84, NEL</i> ). Cf. <b>neldë</b> . <b>Neldion</b> * <i>"Jour des Trois [plus jeunes dieux]"</i> , il s'agit de Ossë, Orome et Tulkas ( <i>LEP/LEPEN/LEPEK</i> ). Ailleurs <b>neldion</b> apparaît comme le génitif pluriel de <b>neldë</b> "trois" ( <i>VT49:54</i> ), mais Tolkien modifia le texte s'y rapportant.
<b>troisième troisième</b>	<b>neldëa</b> <i>ordinal</i> "troisième" ( <i>VT42:25</i> ); aussi <b>nelya</b> . Cf. <b>neldë</b> <b>nelya</b> <i>adj.</i> "troisième" ( <i>VT42:25; aussi neldëa</i> ). Pl. <b>Nelyar</b> "Troisièmes", le nom original des Noldor (ou plutôt le descendant direct en quenya du nom original en quendien primitif) ( <i>WJ:380</i> ).
<b>troll</b>	<b>hruo</b> <i>nom</i> "troll" ( <i>PE17:115</i> )
<b>trompe</b>	<b>hyóla</b> <i>nom</i> "trompe" ( <i>SD:419</i> )
<b>trompette</b>	<b>tumbë</b> <i>nom</i> "trompette" ( <i>LT1:269</i> )
<b>trône</b>	<b>mahalma</b> <i>nom</i> "trône", nominatif pl. <b>mahalmar</b> "trônes" et locatif pl. <b>mahalmassen</b> dans <i>CO</i> . Adopté et adapté du valarin ( <i>WJ:399</i> )
<b>trop</b>	<b>acca</b> (« k ») <i>adv.</i> "trop" (= excessivement, comme dans « trop grand ») ( <i>PE 13:108</i> )
<b>trou</b>	<b>assa</b> <i>nom</i> "trou, perforation, ouverture, bouche, embouchure" ( <i>GAS</i> )
<b>trou</b>	<b>latta</b> (1) <i>nom</i> "trou, fosse, gouffre" ( <i>DAT/DANT, VT45:8</i> )
<b>trou fin perforé</b>	<b>terra</b> <i>nom</i> "trou fin perforé" ( <i>VT46:18</i> )
<b>trou, cavité</b>	<b>ecca</b> ("k") <i>nom</i> "trou, cavité", apparemment associé au sindarin <i>torech</i> "cavité secrète, repair" ( <i>PE17:188</i> )
<b>troupeau</b>	<b>lamaré</b> <i>nom</i> "troupeau" ( <i>QL:50</i> )
<b>trouver</b>	<b>hir-</b> <i>verbe</i> "trouver", futur <b>hiruva</b> dans <i>Namárië</i> ( <b>hiruvalyë</b> "tu trouveras") ( <i>Nam, RGEO:67, VT49:39</i> ); <b>Hirilondë</b> "Celui qui trouve des havres", nom d'un navire ( <i>UT:192</i> )
<b>trouver</b>	<b>#tuv-</b> <i>vb.</i> "trouver", parfait <b>utúvië</b> "a trouvé" dans l'exclamation d'Aragorn, lorsqu'il trouva la pousse de l'Arbre Blanc: <b>utúvienyes</b> "Je l'ai trouvé" ( <b>utúvie-nye-s</b> "ai-trouvé-je-le") ( <i>LotR3:VI ch. 5</i> )
<b>trouver</b>	<b>utúvienyes</b> , voir <b>*tuv-</b>
<b>tu</b>	<b>alyë</b> particule impérative avec la terminaison <b>-lyë</b> « tu » ; voir <b>a #3</b> .
<b>tu</b>	<b>*ce</b> <i>pronom</i> "tu" ( <b>le</b> étant le pendant formel "vous"); comparer la 2 <sup>ème</sup> personne sg. Racine <i>KE</i> mentionnée dans <i>VT48:32</i> . Comme objet, apparemment <b>tyë</b> (ancienne forme <i>*kyë</i> ).
<b>tu</b>	<b>-t</b> (3) affixe pronominal réduit de la 2 <sup>ème</sup> personne sg. "tu", la forme longue étant <b>-tyë</b> ( <i>les deux terminaisons sont citées dans VT49:48</i> ). Voir <b>heca</b> pour l'exemple <b>hecat</b> ( <i>WJ:364</i> ). Toutefois, dans une source postérieure, Tolkien indique que <b>-tyë</b> n'a pas de forme courte ( <i>VT49:51, 57</i> ). Le statut de <b>-t</b> est par conséquent douteux.
<b>tu</b>	<b>tye</b> <i>pron.</i> "tu", 2 <sup>ème</sup> personne intime/familière ( <i>LR:61, 70, Arct, VT49:36, 55</i> ), correspondant à la forme formelle/polie <b>lye</b> . Selon <i>VT49:51</i> , <b>tye</b> était utilisé comme marque d'affection en particulier entre amoureux, et (grand)-parents et enfants l'utilisait aussi entre eux ("l'utilisation du <i>lye</i> était plus sévère"). <b>Tyenyä</b> "mon <i>tye</i> ", utilisé pour = "cher parent" ( <i>VT49:51</i> ). Le pronom <b>tye</b> est dérivé de <i>kie</i> , une racine originale <i>ki</i> avec un <i>-e</i> ( <i>VT49:50</i> ). Accentué <b>tyé</b> ; duel <b>tyet</b> * <i>"vous deux"</i> ( <i>VT49:51 – une autre note reproduite sur la même page indique toutefois que tye ne possède pas de forme duelle, et VT49:52 indique également que la 2<sup>ème</sup> personne familière "n'a jamais développé" de formes duelle ou plurielle</i> ). Comparer le pronom réfléchi <b>intyë</b> * <i>"toi-même"</i> . Probablement apparenté à la racine pronominale <i>KE</i> (2 <sup>ème</sup> personne sg.), si <b>tye</b> représente <i>*kye</i> plus ancien.
<b>tu</b>	<b>-tyë</b> terminaison pronominale "tu" ( <i>VT49:48, 51</i> ), 2 <sup>ème</sup> personne familière/intime: <b>carityë</b> * <i>"tu fais"</i> ( <i>VT49:16</i> ; la terminaison correspondante formelle/polie est <b>-lyë</b> ). cf. <i>PE17:135</i> où Tolkien indique que <b>hiruvalyë</b> "vous trouverez" de <i>Namárië</i> deviendrait <b>hiruvatyë</b> si le pronom formel était remplacé par le pronom familier). Comparer le pronom indépendant <b>tye</b> . Dans <i>VT49:51</i> , Tolkien indique que la terminaison <b>-tyë</b> n'a pas de forme courte (voir toutefois <b>-t #3</b> ). Cf. <b>natyë</b> "tu es"; voir <b>ná #1</b> . Comparer <b>tye</b> , <b>-tya</b> .
<b>tu, vous</b>	<b>elyë</b> <i>pron.</i> "tu, vous", pronom emphatique 2 <sup>ème</sup> personne sg. ( <i>Nam, RGEO:67, VT43:26, 27, 28, 30</i> )

<b>tube</b>	<b>róta</b> <i>nom</i> "tube" ( <i>LT2:347</i> )
<b>tué</b>	<b>nanca</b> <i>adj.</i> *"tué" ( <i>PE17:68</i> ); voir <b>-na</b>
<b>tuer</b>	<b>nahta-</b> (1) <i>verbe</i> "tuer, assassiner" ( <b>nahtan</b> "je tue"). Variante possible <b>#nehta-</b> voir <b>#nehtar</b> . Participe passé <b>nahtana</b> dans la phrase <b>nahtana ló Túrin</b> *"tué par Turin". ( <i>VT49:24</i> )
<b>tuer</b>	<b>#nehta-</b> (2) <i>verbe</i> "tuer" au cas où une telle racine peut être isolée de <b>#nehtar</b> (voir <b>nehtar</b> ). Une variante? <b>nahta-</b> est donnée dans <i>VT49:24</i> .
<b>tueur</b>	<b>#nehtar</b> <i>nom</i> "tueur", isolé de <b>Morinehtar</b> "Tueur de la Nuit" ( <i>PM:384, 385</i> ). Il se pourrait qu'une racine verbale <b>#nehta-</b> "tuer" puisse aussi être isolée de ce nom, bien que la forme attestée soit <b>nahta-</b> (éventuellement un exemple de variation A/E).
<b>Tulkas</b>	<b>Tulkas</b> ( <b>Tulkass-</b> , comme dans le dat.sg. <b>Tulkassen</b> ) <i>nom masc.</i> , utilisé pour un Vala, adopté et adapté du valarin ( <i>WJ:399, TULUK</i> )
<b>Tumbolatsin</b>	<b>Tumbolatsin</b> <i>nom</i> (nom de lieu, incluant apparemment <b>tumbo</b> ) ( <i>LAT</i> )
<b>Túna</b>	<b>Túna</b> (aussi <b>Tún</b> ) <i>nom de lieu</i> , utilisé pour la colline sur laquelle Tirion fut construite ( <i>Silm, TUN, KOR</i> ), dérivé du radical ( <i>TUN</i> ) signifiant apparemment simplement *"colline, tertre".
<b>Turambar</b>	<b>Turambar</b> <i>nom masc.</i> , "Maître du Destin", nom pris par orgueil par Túrin ( <i>Appendix A, SA:tur, TUR, MBARAT, VT49:42</i> )
<b>Turcafinwë</b>	<b>Turcafinwë</b> <i>nom masc.</i> , "fort, puissant (physiquement) Finwë", <i>nom masc.</i> ; appelé <i>Celegorm</i> en sindarin. Nom court en quenya <b>Turco</b> . ( <i>PM:352</i> ), comparer <b>#turco</b> "chef" (q.v.)
<b>Turcil</b>	<b>Turcil</b> ("k") <i>nom</i> "Númenóreén" ( <i>TUR</i> ), radical <b>turcild-</b> comme dans pl. <b>turcildi</b> ( <i>LR:47, 56; SD:246</i> ). Variante de <b>Tarcil</b> ; voir <i>VT46:17</i> .
<b>Túrin</b>	<b>Túrin</b> <i>nom masc.</i> , signifiant apparemment *"humeur de victoire" ( <i>LR:395</i> , radical <i>TUR</i> ). Les <i>Étymologies</i> donnent <b>Turindo</b> comme forme quenya de ce nom; <b>Túrin</b> semble être la forme sindarin, bien que cette forme convient bien au style quenya et Nienor l'utilisa dans une phrase en quenya (vers la fin du ch. 21 du <i>Silmarillion</i> ). Le nom apparaît comme <b>Turin</b> (avec un <b>u</b> court) dans la phrase <b>nahtana ló Turin</b> , *"tué par Túrin" ( <i>VT49:24</i> )
<b>Turindo</b>	<b>Turindo</b> <i>nom masc.</i> ; voir <b>Túrin</b> ( <i>TUR</i> )
<b>Túrosto</b>	<b>Túrosto</b> <i>nom de lieu</i> "Gabilgathol", une demeure des Nains (sindarin <i>Belegost</i> ; les noms signifient "Mickleburg (en vieil anglais)", "Grande Forteresse"). Apparemment <b>túra + osto</b> . <b>Turondo</b> <i>nom masc.</i> "Seigneur de la pierre" ( <i>PE17:112</i> ); voir <b>Turucáno</b> .
<b>Turucáno</b>	<b>Turucáno</b> ("k") <i>nom masc.</i> "Turgon" ( <i>PM:344</i> ). La signification est quelque chose comme "commandant puissant" (voir <b>cáno</b> ). Une autre version donne <b>Turondo</b> "Seigneur de la pierre" comme nom Q de Turgon(d). ( <i>PE17:115</i> ), avec un élément final tout à fait différent.
<b>Turumbar</b>	[ <b>Turumbar</b> ] <i>nom masc.</i> ( <i>MBARAT</i> ) <i>Changé par Tolkien en Turambar</i>
<b>Tylercormo</b>	<b>Tylercormo</b> ("k") <i>nom masc.</i> "celui qui monte rapidement", <i>amilëssë</i> ou nom de mère (jamais utilisé dans un récit) de <b>Turcafinwë</b> = <i>Celegorm</i> ( <i>PM:353</i> )
<b>Tyelperinquar</b>	<b>Tyelperinquar</b> <i>nom masc.</i> , "Poing d'argent, Celebrimbor" ( <i>PM:318; aussi Telperinquar, q.v.</i> )
<b>Tyelperion</b>	<b>Tyelperion</b> <i>nom</i> moins usuel de <b>Telperion</b> ( <i>UT:266</i> ).
<b>Úamanyar</b>	<b>Úamanyar</b> <i>nom</i> "Ceux qui ne sont pas d'Aman" (sg. <b>Úamanya</b> , <i>PE17:143</i> ), Elfes qui n'atteignirent pas le Royaume Bienheureux (mais quittèrent Cuiviénen avec l'intention d'y aller) = <b>Heceldi</b> ( <i>WJ:371</i> ). Aussi <b>Úamanyar</b> et <b>Úmaneldi</b> . ( <i>WJ:373</i> ). Aussi appelé <b>Lembi</b> , q.v.
<b>Uin</b>	<b>Uin</b> (2) <i>nom masc.</i> , "la baleine originelle" ( <i>LT1:263</i> )
<b>Uinen</b>	<b>Uinen</b> ( <b>Uinend-</b> , comme dans le datif <b>Uinenden</b> ) <i>nom fém.</i> , nom d'une Maia, épouse d'Ossë ( <i>UY, NEN</i> ). Adopté et adapté du valarin ( <i>WJ:404</i> ); il est aussi dit qu'il comprend l'élément <b>-nen</b> "eau" ( <i>SA:nen</i> ); cette dernière explication pourrait être de l'étymologie populaire. Dans les <i>Étymologies</i> , le nom est dérivé du même radical ( <i>UY</i> ) comme <b>uilë</b> "plante rampante, spécialement des algues".
<b>Úlairi</b>	<b>Úlairi</b> <i>pl. nom</i> "Nazgûl, Spectres de l'Anneau" (sg. * <b>Úlairë?</b> * <b>Úlair?</b> ) Étymologie obscure.
<b>Ulban</b>	<b>Ulban</b> ( <b>Ulband-</b> ) <i>nom</i> "monstre" (un nom de Melko) ( <i>LT1:260</i> )

<b>ulcère</b>	<b>*sistë</b> ( <b>*sisti-</b> ) une forme possible pour actualiser phonologiquement le nom "qenya" <b>sist</b> ( <b>sisty-</b> ) "ulcère". Adj. <b>sistina</b> "ulcéreux" (QL:86)
<b>Ulmo</b>	<b>Ulmo</b> nom masc., nom d'un Vala, Seigneur des eaux (ULU), interprété "Celui qui Verse" dans l'étymologie populaire, mais le nom était en fait adopté et adapté du valarin (WJ:400)
<b>Ulumúri</b>	<b>Ulumúri</b> pl. nom, les grandes trompes d'Ulmo; étymologie obscure (Silm)
<b>Úmaiar</b>	<b>Úmaiar</b> pl. nom, Maiar (voir <b>Maia</b> ) qui sont devenus mauvais et ont suivis Melkor, comme les Balrogs (MR:79). Sg. # <b>Úmaia</b> .
<b>Úmaneldi</b>	<b>Úmaneldi</b> nom <b>*"Pas de-Aman Elfes"</b> , Elfes qui ne vécurent jamais à Aman (= <b>Úmanyar</b> ) (WJ:373). Sg. # <b>Úmanel</b> , # <b>Úmaneld-</b> .
<b>Úmanyar</b>	<b>Úmanyar</b> pl. nom "Ceux qui ne sont pas d'Aman", Eldar qui n'atteignirent pas Aman, sc. Sindar et Nandor (SA:mân). Sg. # <b>Úmanya</b> . Aussi <b>Úamanyar</b> .
<b>Umbardacil</b>	<b>Umbardacil</b> nom masc. (ou titre) "Umbar-vainqueur" (Appendix A); le nom de lieu <i>Umbar</i> n'est pas du qenya et n'a aucun lien avec <b>umbar</b> "destin".
<b>Umbarto</b>	<b>Umbarto</b> nom masc., "Celui qui est voué au malheur", nom de mère (jamais utilisé dans un récit) de <b>Telufinwë</b> = Amras. Ce nom sinistre était changé en <b>Ambarto</b> par Fëanor. (PM:353-354)
<b>un</b>	<b>min</b> nombre "un", aussi <b>minë</b> (VT45:34, VT48:6)
<b>un</b>	<b>minë</b> nombre "un", aussi <b>min</b> (MINI, VT45:34)
<b>un</b>	<b>mir</b> (2) nombre cardinal "un" (LT1:260; en qenya style SdA plutôt <b>minë</b> )
<b>Undolaurë</b>	<b>Undolaurë</b> nom masc., "Glorund" (> Glaurung). Aussi <b>Laurundo</b> . (LT2:341)
<b>Úner</b>	<b>Úner</b> nom "Personne" (UT:211)
<b>Ungoliantë</b>	<b>Ungoliantë</b> nom fém., "Ungoliant" (l'Araignée, alliée de Morgoth); aussi <b>Ungweliantë</b> (UÑG, DYEL, SLIG)
<b>Ungweliantë</b>	<b>Ungweliantë</b> nom fém., l'Araignée, alliée de Morgoth (UÑG)
<b>univers</b>	<b>Eä</b> (2) nom "univers", ainsi appelé parce qu'Ilúvatar a ordonné "Eä! Que ces choses soient!" lorsqu'il a accordé une existence indépendante à la Musique des Ainur (Ainulindalë). Voir <b>ëa</b> #1 pour les références.
<b>Úr-anar</b>	<b>Úr-anar</b> nom, mot apparaissant dans FS, traduit "le soleil rouge"; l'élément préfixé <b>úr-</b> doit être en relation avec l'élément <i>ur-</i> "chaleur, chaud" mentionné dans le <i>Silmarillion</i> Appendix. A comparer également <b>Úr</b> comme mot en qenya primitif pour "le Soleil".
<b>urgence</b>	<b>hormë</b> nom "urgence" (confusion avec <b>ormë</b> "précipitation") (KHOR; à l'origine traduit "encouragement, réconfort", VT45:22)
<b>Úrin</b>	<b>Úrin</b> ( <b>Úrind-</b> , comme dans "gén.sg. <i>Úrinden</i> ", en qenya style SdA ceci est un dat.sg.) nom, un nom du soleil (UR, PE17:148; Ce radical était rayé dans les <i>Étym</i> , mais plusieurs mots qui doivent en être dérivés figurent dans SdA, par conséquent, il semble avoir été réintroduit par Tolkien.)
<b>Úrion</b>	<b>Úrion</b> (Q?) nom, un titre de Fionwë (= plus tard Eönwë); voir l'index dans LR. (UR; Ce radical était rayé dans les <i>Étym</i> , mais plusieurs mots qui doivent en être dérivés figurent dans SdA, par conséquent, il semble avoir été réintroduit par Tolkien.)
<b>Urundil</b>	<b>Urundil</b> nom masc., "amateur de cuivre" (PM:365); ce mot pourrait suggérer # <b>urun</b> comme un mot pour "cuivre", à moins que la terminaison est <b>-ndil</b> "ami" suffixée à # <b>uru-</b> comme une forme réduite de <b>urus</b> , q.v.
<b>usuel</b>	<b>senwa</b> , aussi <b>senya</b> , adj. "usuel" (VT49:22, 35). A noter que <b>*senya</b> pourrait vraisemblablement aussi fonctionner comme pronom au génitif "le sien, la sienne", dérivé de <b>*sen</b> comme datif de <b>se</b> #1 (comparer <b>ninya</b> , <b>menya</b> ).
<b>Utumno</b>	<b>Utumno</b> (radical <b>*Utumnu-</b> ), nom de lieu, la première grande forteresse de Melkor dans le nord (SA:tum, TUB). L'étymologie semble se référer à quelque chose de "très profond" ou "bien caché"; l'expression "Utumno la profondément cachée" dans MR:67 pourrait inclure une traduction approximative du nom. Selon cette source, le nom serait dérivé d'une racine signifiant "recouvrir, cacher", tandis que les <i>Étym</i> le dérive de la racine <i>TUB</i> qui se réfère à des choses situées dans une dépression, en profondeur, bas". Que la forme primitive soit <i>Utubnu</i> comme dans les <i>Étym</i> ( <i>TUB</i> ) ou <i>Utupnu</i> comme dans MR:69, la forme radicalaire serait <b>*Utumnu-</b> .
<b>va!</b>	<b>heca!</b> ("k") verbe, impératif, "va-t-en! pousse-toi!", aussi avec pronom suffixé <b>hecat</b> sg. et <b>hecal</b> pl. (WJ:364)
<b>vache</b>	<b>yaxë</b> nom "vache à lait", aussi <b>yaxi</b> "vache" (en qenya mature, ce dernier mot serait

	probablement un pluriel) (GL:36)
<b>vague</b>	<b>falma</b> <i>nom</i> "vague (frangée d'écume)" (PHAL/PHÁLAS), "une crête de vague, vague" (VT42:15), "vague d'écume" (PE17:127), "vague déferlante" (PE17:62), pluriel partitif <b>falmali</b> "beaucoup de vagues" allatif <b>falmalinnar</b> "sur les vagues écumantes" dans <i>Namárië</i> ( <i>Nam</i> , RGEO:67); la phrase <b>an i falmali</b> (PE17:74) semble être une paraphrase de la forme allative suffixée <b>-nna</b> (voir #1). Mot composé dans <b>Falmari</b> , un nom des Teleri, et <b>Mar-nu-Falmar</b> , "la Demeure/Terre sous les Vagues", un nom de Númenor après son effondrement. (SA: <i>falas</i> ) <b>Falmari</b> "le peuple des vagues", un nom des Teleri (PM:386). – Dans le "qenya" primitif, <b>falma</b> était traduit "écume" (LT1:253, cf. MC:213). Comparer également en "qenya" primitif les mots <b>falmar</b> "vague lorsqu'elle se brise" (LT1:253), pl. <b>falmari</b> "vague" (MC:216)
<b>vague</b>	<b>solmë</b> <i>nom</i> "vague" (LT1:266)
<b>vague écumeuse</b>	<b>lótiefalmarinen</b> <i>mot composé affixé</i> "avec des vagues couronnées de fleurs (écumes)" (MC:220; ceci est du "qenya")
<b>Vaiaro</b>	<b>Vaiaro</b> nom masc., un nom d'Ulmo, seigneur de Vaiya (WAY)
<b>Vairë</b>	<b>Vairë</b> (1) nom fém., "la Tisseuse", nom d'une Valië, épouse de Mandos ( <i>Silm</i> , WEY). Le nom est traduit "Tissage éternel" dans VT39:10, et il est impliqué que la forme archaïque était * <i>Wairë</i> plutôt que * <i>Weirë</i> , la reconstruction donnée dans les <i>Étymologies</i> (entrée WEY). Tolkien envisagea de changer le nom en <b>Véré</b> (PE17:33). Une source traduit la signification littérale comme "tissage" plutôt que "tisseuse" (PE17:191).
<b>vaisseau</b>	<b>calpa</b> ("k") <i>nom</i> "vaisseau d'eau, récipient à eau", (QL:47)
<b>Vala</b>	<b>Vala</b> (1) <i>nom</i> "Puissant, Dieu, pouvoir angélique", pl. <b>Valar</b> ou <b>Vali</b> ( <i>BAL</i> , Appendix E, LT2:348), décrits comme « dirigeants angéliques » ou « gardiens angéliques » (Lettres :354, 407). Les Valar sont un group d'esprits immensément puissants qui gardent le monde au nom de son Créateur; ils sont parfois appelés des Dieux (comme lorsque <b>Valacirca</b> , q.v., est traduit "Faucille des Dieux"), bien que selon la terminologie chrétienne cela soit tout à fait faux, car les Valar sont des êtres créés. Le nom <b>vala</b> est aussi le nom du tengwa #22 ( <i>Appendix E</i> ). Gén. pl. <b>Valion</b> "des Valar" ( <i>FS</i> , MR:18); cette forme montre le pluriel <b>Vali</b> , (irrégulier) alternative de <b>Valar</b> (le génitif pluriel <b>Valaron</b> est aussi attesté, PE17:175). Pl. allatif <b>valannar</b> "vers les Valar" (LR:47, 56; SD:246). Forme féminine <b>Valië</b> ( <i>Silm</i> ), dans du matériel antérieur aussi <b>Valdë</b> ; les écrits antérieurs citent aussi les formes masculines <b>Valon</b> ou <b>Valmo</b> (q.v.). – <b>Vala</b> est en fait un verbe "a du pouvoir" (sc. sur la matière de Eä), aussi utilisé comme nom "un pouvoir" (WJ:403). Le verbe <b>vala-</b> "régner, disposer, ordonner", utilisé en relation avec les Valar seulement, est attesté uniquement dans les phrases <b>á vala Manwë!</b> "puisse Manwë l'ordonner!" et <b>Valar valubar</b> "la volonté des Valar sera faite" (WJ:404). Toutefois, à l'origine, Tolkien ne voulait pas donner au mot <b>Valar</b> la signification de "pouvoirs"; dans la conception originale, le mot signifiait apparemment "les heureux"; cf. <b>valto</b> , <b>vald-</b> (LT2:348). – Pour divers mots composés voir <b>Vala(r)</b> .
<b>Valacar</b>	<b>Valacar</b> nom masc., *"Vala-tête"??? ( <i>Appendix A</i> )
<b>Valacirca</b>	<b>Valacirca</b> <i>nom</i> "Faucille des Dieux", un nom de la constellation de la Grande Ourse (SA: <i>val-</i> , MR:388, KIRIK, OT/OTOS/OTOK)
<b>Valandil</b>	<b>Valandil</b> nom masc., "Ami de Dieu, *Ami de Vala" ( <i>Appendix A</i> , traduit dans LR:60)
<b>Valandor</b>	<b>Valandor</b> nom de lieu "la terre des Valar", confondu avec et remplacé par <b>Valinóre</b> "le peuple des Valar", forme courte <b>Valinor</b> (SA: <i>dôr</i> , <i>Silm</i> )
<b>Valandur</b>	<b>Valandur</b> nom masc., *"Serviteur de Vala" ( <i>Appendix A</i> )
<b>Valaquenta</b>	<b>Valaquenta</b> <i>nom</i> "Histoire des Valar" (SA: <i>val-</i> ). Voir <b>quenta</b> .
<b>Valarauco</b>	<b>Valarauco</b> ("k") <i>nom</i> "Démon de Puissance" (ici <b>vala-</b> assume la signification fondamentale de "pouvoir"), sindarin <i>balrog</i> (WJ:415). Pl. <b>Valaraucar</b> (sic, et non <b>-or</b> ) "Balrogs", contenant apparemment <b>rauca</b> (q.v.) comme forme alternative de <b>rauco</b> "démon" (SA: <i>val-</i> , SA: <i>rauco</i> ). Des formes plus anciennes du "Qenya Lexicon" sont <b>Valcaraucë</b> , <b>Malcaraucë</b> (q.v.), apparemment abandonnées en quenya style SdA.
<b>Valariandë</b>	<b>#Valariandë</b> nom de lieu "Beleriand" (génitif dans l'expression <b>Nyarna Valarianden</b> "les annales de Beleriand" dans LR:202; la terminaison du génitif ayant été changée par Tolkien plus tard de <b>-n</b> en <b>-o</b> ; il faut donc lire * <b>Nyarna</b>

	<b>Valariandëo</b> ) Dans l'essai <i>Quendi and Eldar</i> , <b>Heceldamar</b> est cité comme autre terme en quenya pour Beleriand.
<b>Valarin</b>	<b>Valarin</b> <i>adj.</i> "en relation avec les <i>Valar</i> , comme nom = <b>Lambë Valarinwa</b> "langue des Valar" ( <i>WJ:397</i> ). Il se peut que <b>Valarinwa</b> soit la forme normale de l'adjectif en quenya.
<b>Valarindi</b>	<b>Valarindi</b> <i>pl. nom</i> "descendants des Valar, leurs enfants engendrés sur Arda" (sg. # <b>Valarindë</b> ). ( <i>MR:49</i> ). Comparer <b>indi</b> .
<b>Valaróma</b>	<b>Valaróma</b> <i>nom</i> "Vala-cor ", Cor d'Oromë ( <i>Silm</i> )
<b>Valatar</b>	<b>Valatar</b> ( <b>Valatár-</b> comme dans "gén.sg. <i>Valatáren</i> ", en quenya mature, ceci est un datif singulier) <i>nom</i> "Vala-roi", désigne les neuf Valar principaux: Manwe, Ulmo, Aule, Mandos, Lorien, Tulkas, Ossë, Orome, et Melko[r]. <i>Note: Cette liste, citée dans les Étymologies, diffère du récit du Silmarillion publié; Ossë n'est pas un Vala dans la conception postérieure de Tolkien. (BAL, VT46:17). Cf. Valatári.</i>
<b>Valatári</b>	<b>Valatári</b> <i>nom</i> "Vala-reine" ( <i>BAL</i> ; cette entrée dans les <i>Étymologies</i> indique que <b>Vala</b> n'a pas de forme au féminin à l'exception de ce mot composé, mais <i>Silm</i> donne <b>Valië</b> comme féminin). Le mot <b>Valatári</b> semble aussi être la forme inchangée du pluriel, telle qu'employée dans l'expression: "Les <i>Valatári</i> étaient Varda, Yavanna, Nienna, Vana, Vaire, Este, Nessa, Uinen" ( <i>BAL</i> ; Tolkien reclassa plus tard Uinen comme Maia, et non pas comme Valatári/Valië). A noter que le pluriel de la forme de <b>Valatar</b> serait apparemment aussi * <b>Valatári</b> .
<b>Valcaraucë</b>	<b>Valcaraucë</b> ("k") <i>nom</i> "balrog", aussi <b>Malcaraucë</b> ( <i>LT1:250</i> ; en quenya mature <b>valarauco</b> )
<b>Valdë</b>	<b>Valdë</b> <i>nom</i> "une Vala" (aussi <b>Valis</b> ) ( <i>LT1:272</i> , en quenya mature <b>Valië</b> , <b>Valatári</b> )
<b>valeureux</b>	<b>valda</b> <i>adj.</i> "valeuroux, méritant, digne, cher" ( <i>GL:23</i> )
<b>Valië</b>	<b>Valië</b> <i>nom</i> "une Vala"; pl. <b>Valier</b> attesté ( <i>Silm</i> )
<b>Valimar</b>	<b>Valimar</b> nom de lieu "Vali-demeure" (Vali = Valar), la cité des Valar à Valinor, aussi forme courte <b>Valmar</b> . Cf. le <i>Silmarillion</i> : " la cité de Valimar où tout est lumineux" ( <i>Valaquenta</i> ); « au milieu de la plaine au-delà des montagnes, ils [les Valar] ont construit leur cité, Valmar au nombreuses cloches » (chapitre 1). Dans <i>Namárië</i> , le mot Valimar est utilisé = <b>Valinor</b> , puisque Valimar était sa cité principale. ( <i>Nam, RGEO:67</i> )
<b>Valinor</b>	<b>Valinor</b> nom de lieu "la terre (ou peuple) des Valar", *"Vali-terre" (Vali = Valar), terre des Dieux dans l'ouest ( <i>BAL, NDOR</i> ); cf. <b>Valandor</b> . Forme complète <b>Valinórë</b> ( <i>BAL; Vali-nórë sous <i>NDOR</i>). ). Il est dit qu'il s'agit "du vrai nom eldarin d'<i>Aman</i>", ce dernier étant expliqué comme un nom emprunté du valarin dans certaines versions du scénario linguistique (<i>VT49:26</i>). Dans le "Qenya Lexicon", <b>Valinor</b>, <b>Valinórë</b> est traduit "Asgard", le nom de la cité des dieux dans la mythologie norroise (<i>LT1:272</i>). Il semble que dans cette utilisation plus restrictive, Valinor n'est pas le Royaume Bienheureux entier, mais plutôt la région spécifique au-delà des Pelóri où (la plupart) des Valar résidèrent, avec Val(i)mar comme cité principale. Il est dit d'Eärendil qu'il "allait dans Valinor et aux halles de Valimar" seulement après qu'il avait quitté son bateau et s'était aventuré jusqu'à Tirion (<i>Silmarillion</i>, chapitre 24). Possessif <b>Valinóreva</b> dans <b>Nurtalë Valinóreva</b>, "Disparition de Valinor", le possessif revêt ici la fonction d'un génitif (<i>Silm</i>) ; génitif <b>Valinórëo</b> dans <b>Yénië Valinórëo</b> (Annales de Valinor » (<i>MR :200</i> ; le dernier mot changé de <b>Valinóren</b>. Révision par Tolkien du génitif en <b>-n</b> en <b>-o</b>).</i>
<b>Valis</b>	<b>Valis</b> <i>nom</i> "une Vala" (aussi <b>Valdë</b> ) ( <i>LT1:272</i> ; en quenya mature <b>Valië</b> )
<b>vallée</b>	<b>nal, nallë</b> <i>nom</i> "vallée, vallon" ( <i>LT1:261</i> )
<b>vallée</b>	<b>nanda</b> <i>nom</i> "vallée (large)" ( <i>PE17:80</i> ), "prairie souvent inondée, plaine arrosée" ( <i>NAD</i> )
<b>vallée</b>	<b>nandë</b> (1) <i>nom</i> "vallée" dans <b>Laurenandë</b> ( <i>UT:253</i> ); élidé <b>nand'</b> dans le nom <b>Nand'</b> <b>Ondoluncava</b> ("k") "Vallée du Chariot à pierres" ( <i>PE17:28</i> ). Probablement, le mot complet est sensé être ici la variante <b>nando</b> ( <i>PE17:80</i> ), comme suggéré dans la forme alternative <b>Ondoluncanan(do)</b> ("k") "Vallée du Chariot à pierres". Aussi <b>nan, nand-</b> <i>nom</i> "vallée" ( <i>Letters:308</i> ); <b>Nan-Tasarion</b> "Vallée des Saules" ( <i>LotR2:III ch. 4</i> ) (A noter que <b>nandë</b> (1) et (2) sont orthographiés différemment en tengwar et à l'origine leur prononciation fut également différente, étant donné que <b>nandë</b> "harpe" fut <b>ñandë</b> en quenya du premier âge.)

<b>vallée</b>	<b>nando</b> (2) "vallée, vallée étendue", variante de <b>nandë</b> #1, q.v. (PE17:80)
<b>vallée profonde</b>	[ <b>imba</b> ] voir <b>imbë</b> #2
<b>vallée profonde</b>	<b>imbë</b> (2) <i>nom</i> "vallée profonde, vallon" (VT45:18), "large ravin (entre de hauts flancs de montagnes)" (PE17:92).
<b>vallée profonde</b>	<b>tumba</b> <i>nom</i> "vallée profonde" (Letters:308; SA:tum et TUB donnent <b>tumbo</b> "vallée, vallée profonde"); apparemment une forme allongée * <b>tumbalë</b> dans <b>tumbalemorna</b> "profondevallénoire" ou (selon SA:tum) "noire profonde vallée", aussi <b>tumbaletaurëa</b> "profondevalléforestière"; voir <b>Taurelilómëa-tumbalemorna</b> ...
<b>vallée profonde</b>	<b>tumbo</b> (radical * <b>tumbu-</b> , étant donné la forme primitive <i>tumbu</i> ) <i>nom</i> "(profonde) vallée", au-dessous ou entre des collines (TUB, SA:tum), « profondeur » (PE17:81) - En "qenya" primitif, la glose était "sombre vallée" (LT1:269). Voir <b>tumba</b> .
<b>valloné</b>	<b>nalda</b> <i>adj.</i> "valloné", aussi "bas (niveau)" (LT1:261, QL:66)
<b>Valmar</b>	<b>Valmar</b> forme alternative <b>Valimar</b> , q.v. (Silm)
<b>Valmo</b>	<b>Valmo</b> <i>nom</i> "un Vala" (aussi <b>Valon</b> ) (LT1:272; Ces formes peuvent ou non être valides en <i>quenya</i> mature)
<b>Valon</b>	<b>Valon</b> <i>nom</i> "un Vala" (aussi <b>Valmo</b> ) (LT1:272; Ces formes peuvent ou non être valides en <i>quenya</i> mature)
<b>Valsi</b>	<b>Valsi</b> = <b>Valis</b> ? (LT1:272)
<b>Vána</b>	<b>Vána</b> <i>nom</i> fém., une Valië, l'épouse d'Oromë (Silm, WJ:383); les <i>Étymologies</i> donnent <b>Vana</b> avec voyelle courte (BAN). La signification semble être *(la) magnifique", puisqu'elle incarnait la beauté la plus parfaite en forme et caractère ...représentant la perfection naturelle, intacte en forme de choses vivantes" (PE17:150).
<b>Vanar</b>	<b>Vanar</b> ou <b>Vani</b> <i>pl. nom</i> , = <b>Valar</b> (LT1:272)
<b>Vanimeldë</b>	<b>Vanimeldë</b> <i>nom</i> fém., (Appendix A), apparemment une forme féminisée de l'adjectif <b>vanimelda</b> , q.v.
<b>Vanimo</b>	<b>Vanimo</b> ( <i>pl.</i> <b>Vanimor</b> est donné), <i>nom</i> "Belle Personne, le Beau", enfants des Valar (BAN), ou "beau peuple" = (hommes et) Elfes (UGU/UMU, VT45:17). Contraire <b>úvanimor</b> = "monstres".
<b>Varda</b>	<b>Varda</b> <i>nom</i> fém. "l'Exaltée", <i>nom</i> d'une Valië, épouse de Manwë, la Reine des Valar, appelée <i>Elbereth</i> en <i>sindarin</i> (BARATH, BARÁD, WJ:402; dans Letters:282 <b>Varda</b> est traduit "La Très Haute"). Comme adjectif général "sublime", † <b>varda</b> pouvait toujours apparaître comme mot poétique en poésie (PE17:23), mais la prose aurait normalement plutôt utilisé le mot apparenté <b>varanda</b> (q.v.). Génitif <b>Vardo</b> (pour * <i>Vardao</i> ). (Nam, RGEO:66). <b>Vardamir</b> <i>nom</i> masc., *(Varda-joyau" (Appendix A); <b>vardarianna</b> ?"Varda-don", <i>nom</i> d'un arbre (mais l'élément <b>ri</b> est obscure) (UT:167)
<b>Vardilmë</b>	<b>Vardilmë</b> , <i>nom</i> fém., (UT:210), peut-être *(Varda-amie; une personne qui est dévouée à Varda" (si tel est le cas, il s'agirait d'une contraction de * <b>Vardandilmë</b> , avec -(n) <b>dilmë</b> comme forme féminine de - <b>ndil</b> "ami")
<b>Vardo Meoita</b>	<b>Vardo Meoita</b> <i>nom</i> "Prince des Chats" (LT2:348; <b>vardo</b> "prince" n'est probablement pas un mot valide en <i>quenya</i> mature; cf. <b>vard-</b> , <b>vardar</b> . <i>Quenya</i> mature donne <b>cundu</b> pour "prince".)
<b>Vása</b>	<b>Vása</b> <i>nom</i> "le Dévoreur", un <i>nom</i> du Soleil (MR:130, Silm)
<b>vaste</b>	<b>naira</b> (2) <i>adj.</i> "vaste, étendu, vide" (PE17:27)
<b>vaste</b>	<b>palla</b> <i>adj.</i> , "vaste, expansif" (PAL)
<b>vaste</b>	<b>yána</b> (1) <i>adj.</i> "vaste, énorme; large" (PE17:99, 115); aussi <b>yanda</b> , q.v.
<b>vaste</b>	<b>yanda</b> <i>adj.</i> "vaste" (PE17:115); variante de <b>yána</b> #1, q.v.
<b>vaste, large</b>	<b>landa</b> (2) <i>adj.</i> "vaste, large". Probablement dans <b>landatavárë</b> = *(vaste forêt"? (TI:415)
<b>Vëandur</b>	<b>Vëandur</b> , <i>nom</i> masc. (PM:191), soit *(Serviteur vigoureux" ou *(Serviteur de la mer" (= marin; comparer <b>ëarendur</b> , Étymologiquement très semblable à la forme <i>qenya</i> <b>vëa</b> "mer" était maintenu en <i>quenya</i> mature). Voir <b>vëa</b> #1 et 2 et comparer <b>Vëantur</b> .
<b>Vëantur</b>	<b>Vëantur</b> , <i>nom</i> masc. (UT:171), soit *(Seigneur vigoureux" ou *(Seigneur de la mer" (voir <b>vëa</b> #1 et 2; ceux qui préfèrent la traduction *(Seigneur de la mer" considèrent ce nom comme une preuve que Tolkien avait maintenu le nom

	quenya <b>vëa</b> "mer" en quenya mature). Comparer <b>Vëandur</b> .
<b>venger</b>	<b>accar-</b> <i>vb.</i> "faire en retour; répondre; réagir, se venger" (PE17:166). Aussi <b>ahtar-</b> . (La note contenant cette forme était barre, mais le cognat sindarin <b>acharn</b> "vengeance" apparaît dans les récits.
<b>venger</b>	<b>ahtar-</b> "faire en retour; répondre, réagir, se venger" (PE17:166). Aussi <b>accar-</b> . (La note contenant cette forme était barre, mais le cognat sindarin <b>acharn</b> "vengeance" apparaît dans les récits.
<b>venimeux</b>	<b>hloirëa</b> <i>adj.</i> "venimeux" (PE17:185)
<b>venir</b>	<b>ellë</b> <i>verbe</i> "venait", pl. <b>eller</b> avec un sujet au pluriel (MC:215; ceci est du "quenya". En quenya postérieur, <b>ellë</b> pourrait être le pronom emphatique "vous", correspondant au singulier <b>elye</b> "tu, vous" – en tout cas au moins dans la période conceptuelle où <b>-llë</b> était la terminaison du pluriel "vous").
<b>venir</b>	<b>tul-</b> <i>vb.</i> "venir" (WJ:368), 1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>tulin</b> "je viens" (TUL), 3 <sup>ème</sup> pers. sg. <b>tulis</b> "il/elle vient" (VT49:19), parfait <b>utúlië</b> "est venu" ( <b>utúlien</b> "je suis venu", EO), <b>utúlie'n aurë</b> "jour est venu" (la fonction du 'n n'est pas clair; il pourrait être une variante de l'article "le, la", donc littéralement "le jour est venu"). Passé <b>túlë</b> "venait" dans LR:47 et SD:246; il faut peut-être lire * <b>tullë</b> en quenya style SdA. <b>Túlë</b> dans VT43:14 semble être un radical anormal de l'aoriste, plus tard abandonné; <b>tula</b> dans la même source serait un impératif. Futur avec un préfixe <b>entuluva</b> "viendra à nouveau ou reviendra" dans le <i>Silmarillion</i> , futur <b>tuluva</b> aussi dans la phrase <b>aranielya na tuluva</b> "puisse ton royaume venir" (VT44:32/34), littéralement "ton royaume, puisse-t-il être (qu'il) viendra". En "quenya" primitif, nous avons les parfaits <b>tulielto</b> "ils sont venus" (LT1:114, 270, VT49:57) et <b>tulier</b> "sont venus", pl., dans l'expression <b>I-Eldar tulier</b> "les Eldar sont venus" (LT1:114, 270). Il faut probablement lire * <b>utúlieltë</b> , * <b>Eldar utúlier</b> en quenya style SdA.
<b>venir</b>	<b>utúlien</b> voir <b>tul-</b> (EO)
<b>vent</b>	<b>súre</b> <i>nom</i> "vent", radical <b>súri-</b> en raison de la forme primitive <b>súri-</b> (PE17:62), d'où la forme instrumentale <b>súrinen</b> "dans le vent" ou plus littéralement "par le vent" (Nam, RGEO:66, Markirya, J.R.R. Tolkien: Artist & Illustrator p. 197); <b>Súrión</b> nom masc. "Fils du Vent" (Appendix A). "Quenya" donne <b>súru</b> (MC:213, 216, 220). Voir aussi <b>súriquessë</b> .
<b>vent</b>	<b>súru</b> <i>nom</i> "vent" (MC:213, 216, 220; ceci est du "quenya"; quenya mature donne <b>súre</b> )
<b>vent</b>	<b>vailë</b> <i>nom</i> "vent" (PE17:189)
<b>vent</b>	<b>vaiwë</b> <i>nom</i> "vent" (PE17:189)
<b>vent</b>	<b>vaiwa</b> <i>nom</i> "vent" (WÁ/WAWA/WAIWA)
<b>vent</b>	<b>vëa</b> (4) <i>nom</i> "vent" (PE17:189)
<b>vent</b>	<b>wá</b> (en fait écrit <b>wã</b> ) <i>nom</i> "vent" (LT1:266). Cf. <b>wáya-</b> .
<b>vent</b>	<b>wailë</b> <i>nom</i> "vent", forme plus tardive <b>vailë</b> , q.v. (PE17:189)
<b>vent</b>	<b>waiwa</b> <i>nom</i> "vent" (WÁ/WAWA/WAIWA)
<b>vent, son</b>	<b>sú</b> <i>nom</i> "son du vent" (VT47:12), "bruit du vent" (LT1:266, orthographe en "quenya" <b>sû</b> )
<b>venteux</b>	<b>vailima</b> <i>adj.</i> "venteux" (PE17:189)
<b>venteux</b>	<b>wanwavoitë</b> <i>adj.</i> "venteux" (LT1:266)
<b>ventre</b>	<b>#carva</b> <i>nom</i> « ventre maternel, entrailles » (isolé de <b>carvalyo</b> « de tes entrailles ») (VT43 :31 ; Tolkien semble avoir abandonné cette forme en faveur de <b>#móna</b> , q.v.)
<b>verbe n.d.</b>	<b>canta-</b> (3) verbe non défini (?) cité dans PE17:113. Voir <b>canya-</b> #2.
<b>Véré</b>	<b>Véré</b> (2) <i>nom fém.</i> , forme expérimentale pour remplacer le nom de <b>Vairë</b> , apparemment jamais introduit dans aucun récit (PE17:33)
<b>vérité</b>	[ <b>sanya</b> ] ( <b>p</b> ) (3) <i>nom</i> "vérité, fait établi" (VT46:16)
<b>verre</b>	<b>calca</b> <i>nom</i> "verre" (VT47:35); compare <b>hyelle</b> , <b>cilin</b> .
<b>verre</b>	<b>cilin</b> <i>nom</i> "verre" ("souvent utilisé comme en anglais ("souvent utilisé comme en anglais pour toute chose ou tout instrument fait de verre") (PE17:37). Cf. <b>calca</b> , <b>hyellë</b> .
<b>verre</b>	<b>hyellë</b> <i>nom</i> "verre" (KHYEL(ES), VT45:23; une source plus récente fournit la forme non expliquée <b>hyelma</b> , qui pourrait être un synonyme de <b>hyellë</b> ; alternativement <b>hyellë</b> pourrait être "verre" en tant que substance,

tandis que **hyelma** désigne plutôt "un verre" en tant qu'ustensil pour boire). Dans des sources plus tardives, **cilin** ou **calca** est donné comme mot pour "verre".

<b>verre</b>	<b>lipil</b> <i>nom</i> "petit verre" (LT1:258)
<b>verre</b>	<b>maril</b> <i>nom</i> "verre, cristal" (VT46:13; s'il s'agit du même mot que le second élément dans <b>Silmaril</b> , le radical serait <b>marill-</b> , cf. pl. <b>Silmarilli</b> )
<b>verre (à boire)</b>	<b>hyelma</b> , voir <b>hyellë</b>
<b>verre à boire</b>	<b>cilinyul</b> <i>nom</i> "récipient à boire" (fait de verre) –PE17:37
<b>verre à boire</b>	<b>súlo</b> (radical * <b>súlu-</b> , étant donné la forme primitive * <i>suglu</i> ; le pluriel pourrait être * <b>súlwi</b> ) <i>nom</i> "verre" (SUG; voir <b>SUK</b> ; apparemment changé par Tolkien de <b>súla</b> , VT46:16)
<b>verre, cristal</b>	<b>vírin</b> <i>nom</i> "une substance magique vitreuse de grande clareté utilisée pour façonner la lune. Terme utilisé pour des choses de grande et pure transparence." (LT2:339)
<b>verrou</b>	<b>tangwa</b> <i>nom</i> "verrou, fermoir, boucle" (TAK)
<b>verser</b>	<b>ulto-</b> <i>vb.</i> "verser" (intransitif?) (LT1:270; en <i>quenya</i> mature <b>ulya-</b> passé <b>ullë</b> )
<b>verser</b>	<b>ulu-</b> <i>vb.</i> "verser" (transitif?) (LT1:270; en <i>quenya</i> mature <b>ulya-</b> passé <b>ulyanë</b> )
<b>vert</b>	<b>ezel</b> , <b>ezella</b> <i>adj.</i> "vert" (seulement en <i>vanyarin quenya</i> ). Adopté et adapté du valarin. (WJ:399)
<b>vert</b>	<b>laica (1)</b> <i>adj.</i> "vert" (des sources plus anciennes donnent <b>laiqua</b> ) (Letters:282, PE17:159). <b>Laicolassë (laica + #olassë)</b> "vert-feuillage" (PE17:46), cognat <i>quenya</i> du <i>sindarin</i> <b>Laegolas</b> (forme dialectale <b>Legolas</b> ); cf. <b>olassië</b> . <i>Adj.</i> <b>laicalassë</b> "vert comme des feuilles", littéralement "verte-feuille" (PE17:56).
<b>vert</b>	<b>laiqua ("q")</b> <i>adj.</i> "vert" (LÁYAK, LT1:267, MC:214), " <i>qenya</i> " pl. <b>laiquali ("q")</b> (MC:216). Apparaît dans la phrase <b>laiqua'ondoisen ("q")</b> "sur de verts rochers" (MC:221; ceci est " <i>qenya</i> "), <b>Laiqualassë ("q")</b> <i>nom</i> masc. " <b>Legolas</b> (Feuille Verte) (LT1:267). Utilisé comme <i>nom</i> dans la phrase <b>mi laiqua</b> , de quelqu'un habillé "en vert" (PE17:71). Plus tard, le mot pour "vert" est donné comme <b>laica</b> et le cognat de <b>Legolas</b> est indiqué comme <b>Laicolasse</b> , q.v. (PE17:56).
<b>vert</b>	<b>laiquassë ("q")</b> <i>nom</i> "vert" (LT1:267)
<b>vert, frais</b>	<b>wenya</b> <i>adj.</i> "vert, jaune-vert, frais" (GWEN), apparemment "pur, beau" ("probablement à l'origine "frais, beau, sans tache notamment en relation avec la beauté ou la jeunesse") dans une note plus tardive, mais barrée (PE17:191).
<b>vert-bleu</b>	<b>laiquaninwa ("q")</b> <i>adj.</i> "vert-bleu"? (cf. <b>ninwa</b> ) ( <i>Narqelion</i> )
<b>vert-de-gris</b>	<b>lairus (lairust-)</b> <i>nom</i> "vert-de-gris" (VT41:10)
<b>veste</b>	<b>vacco ("k")</b> <i>nom</i> "veste, cape" (GL:21)
<b>vêtement</b>	<b>#larma (1)</b> <i>nom</i> "vêtement", attesté au pl. <b>larmar</b> (PE17:175)
<b>vêtement</b>	<b>vaima</b> <i>nom</i> "robe, vêtement" (QL:100, LT1:271)
<b>viande</b>	<b>apsa</b> <i>nom</i> "viande ou dans un sens plus large nourriture cuite" (AP)
<b>victoire</b>	<b>apairë</b> <i>nom</i> "victoire" (GL:17)
<b>victoire</b>	<b>túré</b> <i>nom</i> "maîtrise, victoire" (TUR), "force, puissance" (QL:95), "pouvoir" (QL:96)
<b>Vide</b>	<b>cúma ("k")</b> <i>nom</i> "le Vide" (KUM, (GAS) )
<b>vide</b>	<b>cumna ("k")</b> <i>adj.</i> "vide" (KUM)
<b>vide</b>	<b>lusta</b> <i>adj.</i> "vide, vacuum" (LUS)
<b>vie</b>	<b>coi ("k")</b> <i>nom</i> "vie"; (LT:257 ; en <i>quenya</i> postérieur <b>cuilë</b> )
<b>vie</b>	<b>coivië ("k")</b> <i>nom</i> "vie" ( <b>coiviera</b> , *"sa vie", VT49:41,42). Dans du matériel antérieur, le mot était traduit par "réveil" (LT1:257; en <i>quenya</i> style SdA <b>cuivië</b> , comme dans <b>Cuiviénen</b> )
<b>vie</b>	<b>cuilë ("k")</b> <i>nom</i> "vie, être vivant" (KUY)
<b>vie, habitat</b>	<b>vehtë</b> <i>nom</i> "vie" – non pas la vie en général ou en tant que principe, mais (une période de) l'activité individuelle", de ce fait aussi "la place où une personne ou un peuple etc. vivait et s'occupait de ses affaires, c'est-à-dire <i>habitat, lieu de prédilection</i> " (PE17:189)
<b>vieillir</b>	<b>yerya-</b> <i>vb.</i> "user, épuiser", aussi intransitif "vieillir" (GYER)
<b>vieux</b>	<b>enwina</b> <i>adj.</i> "vieux" ( <i>Markirya</i> )
<b>vieux</b>	<b>lilyenwa</b> <i>adj.</i> "vieux, ayant beaucoup d'années" (YEN)
<b>vieux</b>	<b>yerna</b> <i>adj.</i> "vieux, usé" (GYER)

<b>vigoureux</b>	<b>vëa</b> (2) <i>adj.</i> "adulte, viril, vigoureux" (WEG)
<b>vigueur</b>	<b>vëassë</b> <i>nom</i> "vigueur" (WEG)
<b>vigueur</b>	<b>vië</b> <i>nom</i> "virilité, vigueur" (WEG)
<b>village</b>	<b>masto</b> <i>nom</i> "village" (LT1:251)
<b>village</b>	<b>opelë</b> <i>nom</i> , "maison ou village fortifié, 'ville' " (PEL(ES) )
<b>ville</b>	<b>irin</b> <i>nom</i> "ville" (LT2:343; n'est guère un mot valide en quenya style SdA)
<b>vin</b>	<b>limpë</b> <i>nom</i> "(vin), boisson des Valar" (LIP), l'interprétation "qenya" à l'origine fut "boisson des fées" (LT1:258)
<b>Vingelot</b>	<b>Vingelot, Vingilot, Vingilótë</b> <i>nom</i> de bateau; "Fleur d'Ecume", nom du navire d'Eärendil (SA:wing, Silm)
<b>vingt-quatre</b>	<b>yurasta</b> <i>nombre</i> cardinal "vingt-quatre" (deux fois # <b>rasta</b> "douze") (PE14:17)
<b>Vinyamar</b>	<b>Vinyamar</b> <i>nom</i> de lieu **"Demeure Neuve" (Silm)
<b>virginal</b>	<b>*vënëa</b> <i>adj.</i> **"virginal" (VT44:10; la source donne <b>vëne' alcarë</b> **"gloire virginale", le premier mot représente probablement un adjectif <b>*vënëa</b> dont la voyelle finale est élidée, puisque le prochain mot commence avec la même voyelle.)
<b>virginité</b>	<b>vënë</b> < <b>wënë</b> <i>nom</i> "virginité" (WEN/WENED); dans une source <b>vënë</b> apparaît aussi avec la signification de "vièrge" (VT44:10), mot qui est traduit normalement par <b>vendë, wendë</b> .
<b>virginité</b>	<b>venessë</b> <i>nom</i> "virginité" (WEN/WENED)
<b>virginité</b>	<b>wënë</b> > <b>vënë</b> <i>nom</i> "virginité" (WEN/WENED)
<b>visage</b>	<b>anta</b> (2) <i>nom</i> "visage" (ANA <sup>1</sup> , VT45:5)
<b>visage</b>	# <b>canwa</b> (2) <i>nom</i> "face, visage", isolé de <b>canwarya</b> ("k") **"son visage", il semble s'agir d'une forme éphémère abandonnée par Tolkien en faveur de <b>cendelë</b> , q.v. (VT49:21; voir VT49:34 concernant les incertitudes relatives à la lecture du manuscrit)
<b>visage</b>	<b>cendelë</b> <i>nom</i> "visage, face" (VT49:21)
<b>visible</b>	<b>cenima</b> ("k") <i>adj.</i> "visible" (PE17:175); cf. <b>cen-</b> "voir". Il faut probablement lire <b>*cënima</b> ; voir <b>-ima</b> et cf. <b>hraicënima</b> "à peine visible" (PE17:154).
<b>visible, à peine</b>	<b>hraicënima</b> <i>adj.</i> "à peine visible, difficile à voir" (PE17:154). Aussi <b>hraicënë</b> .
<b>vision</b>	<b>maur</b> <i>nom</i> "rêve, vision" (LT1:261)
<b>vivant</b>	<b>coina</b> ("k") <i>adj.</i> "vivant" (LT1:257; le quenya postérieur a aussi <b>cuina</b> , bien que <b>coina</b> peut encore être valide.)
<b>vivant</b>	<b>coirëa</b> <i>adj.</i> « vivant » LT1 :257), <b>coirëa quenya</b> « langue vivante » (PM :399, VT49:42)
<b>vivant</b>	<b>cuina</b> ("k") <i>adj.</i> "vivant" (KUY)
<b>vivant</b>	<b>coitë</b> ("k") <i>nom</i> "être vivant" (LT1:257)
<b>voile</b>	<b>fana</b> <i>noun</i> , un terme signifiant "voile" ou "vêtement" dans lesquels les Valar se présentèrent à la vue d'êtres physiques, les corps dans lesquels ils s'incarnèrent, habituellement dans les formes de corps d'Elfes (et d'Humains) (RGeo:74, PE17:173-180). Selon PE17:26, <b>fana</b> peut signifier "forme" avec "la notion supplémentaire" de lumière et de blancheur, "il est par conséquent souvent utilisé où on pourrait employer 'une vision' - pour décrire quelque chose de beau ou de sublime", cependant sans la connotation de "incertain, irréel".
<b>voile</b>	<b>lütë</b> <i>nom</i> "voile" (MC:213; ceci est du "qenya")
<b>voile</b>	<b>vasar</b> (b) <i>nom</i> "voile" (VT42:10, le mot n'était pas "d'une utilisation courante", VT42:9). Forme plus ancienne <b>wapar</b> .
<b>voile</b>	<b>wapar</b> forme plus ancienne de <b>vasar</b> , q.v. (VT42:9)
<b>voile, écran</b>	<b>fanwa</b> <i>nom</i> "voile, écran" (PE17:176, 180)
<b>voiler</b>	<b>fänë</b> , imparfait fort de <b>fanta</b> , q.v.
<b>voiler</b>	<b>fanta-</b> <i>verbe</i> "voiler, masquer, recouvrir" (VT43:22), principalement utilisé pour des voiles jetés sur des choses brillantes (PE17:174); selon Tolkien, usuellement l'imparfait fort <b>fänë</b> et le parfait <b>afánië</b> étaient utilisés, mais plus tard aussi <b>fantané</b> pour l'imparfait (et puis peut-être <b>*afantië</b> pour le parfait?) (PE17:179-180) Cf <b>halya-</b> (q.v.), Tolkien a mis en contraste le radical de ce verbe avec le radical de <b>fanta-</b> (PE17:184).
<b>voiler</b>	<b>halya-</b> <i>verbe</i> "voiler, dissimuler, protéger de la lumière" (SKAL <sup>1</sup> , VT46:13). Tolkien nota que "√ <b>SKAL</b> s'appliquait à des choses plus opaques qui coupaient la

lumière et projetaient des ombres sur d'autres choses" (PE17:184), en opposition avec √SPAN, le radical rejeté de **fanta-**, q.v.

<b>voiler</b>	<b>vasarya-</b> (b) vb. "voiler, cacher" (VT42:10)
<b>voir</b>	<b>cen-</b> ("k") verbe "voir, contempler", futur <b>cenuva</b> (« <i>kenuva</i> ») « verra » dans <i>Markirya</i> . Impératif <b>cena</b> ("k"), (VT47:31. Aussi # <b>cen</b> = nom "vue" comme élément final de quelques noms (* <b>apacen</b> , <b>tercen</b> , q.v.) Comparer la racine <b>KHEN-</b> , <b>KEN-</b> , <b>KYEN-</b> "regarder, voir, observer, fixer" (VT45:21)
<b>voir</b>	<b>véla</b> (2) vb. "voir" ( <i>Arct</i> ); présent continu du radical verbal # <b>vel-</b> ?. Le contexte dans lequel cette phrase est utilisée ("jusqu'à ce que je vous vois prochainement") suggère que "voir" a la connotation de "rencontrer".
<b>voisin</b>	<b>armaro</b> nom "voisin"; aussi <b>asambar</b> , <b>asambaro</b> (VT48:20, VT49:25)
<b>voisin</b>	<b>asambar</b> , <b>asambaro</b> nom "voisin"; aussi <b>armaro</b> (VT48:20). Puisque la terminaison <b>-o</b> est associée au genre masculin, la forme <b>asambar</b> pourrait être neutre, tandis que les autres formes déclinent un genre masculin.
<b>voix</b>	<b>óma</b> nom, "voix" ( <i>OM</i> ), "voix, résonance des cordes vocales" (VT39:16), "voix / voyelle" (PE17:138, où il est dit que la racine <i>OM</i> se réfère à "des sons parlés"; contraste <b>tomba</b> , q.v.). Avec suffixe pronominal # <b>ómarya</b> "sa voix"; génitif <b>ómaryo</b> "de sa voix" ( <i>Nam</i> , <i>RGEO</i> :67). Instrumental pl. <b>ómainen</b> "avec des voix" ( <i>WJ</i> :391). Adj. <b>ómalóra</b> "sans voix, muet" (VT45:28). Le terme <b>óma</b> est étroitement associé aux voyelles, voir <b>óma-tengwë</b> , <b>ómëa</b> ; cf. aussi les mots composés <b>ómataina</b> "extension vocalique", l'adjonction d'une voyelle finale à la base identique à la voyelle radicalaire ( <i>WJ</i> :371, 417; aussi <b>ómataima</b> , VT42:24; 25), <b>ómatehtar</b> "signes de voyelle", des signes utilisés pour les voyelles (habituellement simplement appelés <b>tehtar</b> , comprenant toutes les sortes de signes diacritiques) ( <i>WJ</i> :396).
<b>vol</b>	<b>pilwë</b> nom "vol, rapine" ( <i>QL</i> :73)
<b>voler</b>	<b>vil-</b> vb. "voler" ( <i>Les formes données sont la 1<sup>ère</sup> personne aoriste vilin "je vole" et le passé villë. Tolkien remplaça wilin avec wil-, passé probablement *wille, mais cela ne rend pas automatiquement vil- obsolète; plutôt Tolkien décida simplement de citer le verbe dans son ancienne forme du vieux quenya, avant la mutation de w- en v- qui s'est produite dans le quenya de l'exil.</i> ) ( <i>WIL</i> )
<b>voler</b>	<b>wil-</b> vb. "voler" (1 <sup>ère</sup> pers. aoriste <b>wilin</b> "je vole"; changé de <b>wilin</b> passé <b>villë</b> , formes qui seraient utilisées en quenya de l'exil. Le passé plus ancien serait <b>willë</b> .) ( <i>WIL</i> ). Le "Qenya Lexicon" a <b>wili-</b> "faire voile, flotter, voler" ( <i>LT1</i> :273)
<b>voletant</b>	[ <i>wilda</i> ], voir <b>wilwa</b>
<b>voletant</b>	<b>wilwa</b> adj. "voletant vaguement de long en large" ( <i>Markirya</i> ). Un mot similaire dans les <i>Étymologies</i> était barré: [ <b>wilwa</b> > <b>vilwa</b> ] "air, air inférieur" (distinct de l'air 'supérieur' des étoiles, ou l'air 'extérieur') ( <i>WIL</i> ) Selon VT46:21, Tolkien considéra <b>wilda</b> > <b>vilda</b> comme une forme de substitution, mais la rejeta.
<b>voleur</b>	<b>pilu</b> nom "voleur, pillard" ( <i>QL</i> :73)
<b>volonté</b>	# <b>mendë</b> nom "volonté", seulement attesté dans <b>mendelya</b> "ta volonté" (VT43:15)
<b>volonté</b>	<b>níra</b> nom "volonté" (comme potentiel ou faculté) (VT39:30, VT41:6, 17, PE17:168)
<b>volonté</b>	* <b>selma</b> (b) nom "idée fixe, volonté" ( <i>WJ</i> :319; seule la forme archaïque/ <i>vanyarin</i> <b>pelma</b> [ <i>thelma</i> ] est donnée)
<b>volonté</b>	† <b>thelma</b> ( <b>pelma</b> ) voir * <b>selma</b>
<b>volonté,</b>	<b>avanir</b> nom « mauvaise volonté, mauvaise grâce, mauvaise disposition » (VT39:23)
<b>mauvaise</b>	
<b>vomir</b>	<b>quama-</b> ("q") verbe "vomir;" ( <i>QL</i> :76). L'imparfait en "qenya" était "qáme" ( <b>quámë</b> ); il faut peut-être lire * <b>quamnë</b> ou * <b>quamanë</b> si le verbe doit être adapté au quenya plus tardif.
<b>Vorondil</b>	<b>Vorondil</b> nom masc., *"Ami fidèle" ( <i>Appendix A</i> )
<b>votre</b>	[- <b>cca</b> ("k") ?"votre", apparemment une forme abandonnée de la 2 <sup>ème</sup> personne pl. ou duelle possessive (VT49:49). Comparer <b>-lca</b> .]
<b>votre</b>	[- <b>lca</b> ("k") ?"votre", apparemment une forme abandonnée de la 2 <sup>ème</sup> pers. pl. possessive (VT49:49). Cf. <b>-cca</b> .]
<b>votre</b>	<b>-lda</b> (1) "votre" suffixe possessif, 2 <sup>ème</sup> personne pl. (VT49:16). <b>Onnalda</b> "votre enfant" (VT49:42). Dans un manuscrit plus ancien, la terminaison était utilisée pour le singulier "ta", attesté dans la phrase <b>Arwen vanimalda</b> lit. "Arwen ta beauté", sc. "Oh, belle Arwen", et dans <b>meletyalda</b> "votre majesté" ( <i>WJ</i> :369).

- Arwen vanimalda** fut cependant changé en **Arwen vanimelda** dans la deuxième édition du SdA, Tolkien réinterprétant le dernier mot (cf. **vanimalda**). La terminaison pour "ton" apparaît ailleurs comme **-lya**. (*LotR1:Il ch. 6*)
- votre** **-lya** suffixe pronominal 2<sup>ème</sup> personne sg., forme polie/formelle "votre" (VT49:16, 38, 48). Dans **tielyanna** "sur votre chemin" (*UT:22 cf. 51*), **caritalya(s)** "c'est vous qui (le) faites" (*VT41:17*), **esselya** "votre nom" (*VT43:14*), **onnalya** "votre enfant" (VT49:41,42), **parma-restalyanna** "à votre foire du livre" (*VT49:38*), et dans le "Notre Père" de Tolkien en quenya, dans les différentes traductions de "ton royaume"; **aranielya** dans la dernière version, précédemment **turinastalya**, **túrinastalya**, **turindielya**, **túrindeilya** (*VT43:15*). Aussi dans **indómelya** (changé de **mendelya**) "ta volonté" (*VT43:15-16*)
- vouloir, volonté** **nirmë** *nom* "un acte de la volonté, le vouloir" (*VT39:30, VT41:6, PE17:168*), "l'action, l'exercice de nira" (*VT41:17*)
- vous** **allë** *prép. avec suffixe pronominal* "à côté de vous" (2<sup>ème</sup> pers. forme de politesse) (*VT49:25*); voir **ara**
- vous** **ardë** *prép. avec suffixe pron.* "à côté de vous" (2<sup>ème</sup> p. pl), changé d'**astë** (*VT49:25*). Voir **ara**.
- vous** **astë** *prép. avec suffixe pron.* (1) "à côté de vous (2<sup>ème</sup> pers. duelle)", dans ce sens changé en **ardë**; (2) "à côté d'eux", dans ce sens changé en **artë** (*VT49:25*). Voir **ara**.
- vous** **ilcë** ("k") (2) "vous", pronom emphatique de la 2<sup>ème</sup> personne pl. familière, forme apparemment abandonnée par Tolkien. Une forme alternative **incë** était également citée; un point d'interrogation est indiqué entre les formes (*VT49:48*).
- vous** **incë** ("k") (2) "vous", pronom emphatique 2<sup>ème</sup> pers. pl. familière, forme apparemment abandonnée par Tolkien. Elle est citée comme une alternative d'**ilcë**, avec un point d'interrogation entre les deux formes (*VT49:48, 49*). Le mot pourrait être lu comme **intë** (*VT49:49*)
- vous** **-l** ou **-lyë** (*VT49:48, 51*), terminaison pronominale pour la 2<sup>ème</sup> personne sg. forme polie/formelle "vous": **caril** ou **carilyë** "vous faites" (*VT49:16*), **hamil** "vous jugez" (*VT42:33*), **anel** "vous êtes" (voir **ná** #1); voir **-lyë** pour plus d'exemples. Ces terminaisons peuvent aussi être ajoutées à des pronoms (**etel/etelyë** ou **mil, milyë**; voir **et, mi**). Dans une source, **-l** est plutôt utilisé comme un affixe réduit dénotant le pluriel "vous"; voir **heca!** (*WJ:364*)
- vous** **-ldë** (1) suffixe pronominal "vous", 2<sup>ème</sup> pers. pl. (VT49:51; **carildë** "vous faites", VT49:16). Tolkien révisa cette terminaison de **-llë** de sources antérieures (VT49:48, PE17:69).
- vous** **le** élément pronominal "vous", la "2<sup>ème</sup> personne révérencieuse sing." (RGEO:73, VT49:56). Toutefois, **le** au singulier fut apparemment changé en **lye** (q.v.) et **le** a pris une signification plurielle (**le** pour le pluriel "vous" est apparemment dérivé de **de**, l'ancienne racine plurielle de la 2<sup>ème</sup> personne, VT49:50,51). Accentué **lé** (VT49:51), la forme duelle **let** "vous deux". A certains moments dans la conception de Tolkien, **le** était toujours singulier "tu" plutôt que le pluriel "vous". Il est attesté comme terminaison dans l'impératif **antalë** "donne nous" (*VT43:17*); voir **anta-**. La forme **ólë** dans VT43:29 signifie apparemment "avec toi"; selon une autre conception de Tolkien, cela voudrait plutôt dire "avec vous" (pl.). Comparer **aselye** "avec toi" dans une source postérieure (voir **as**).
- vous** **-llë** (2) terminaison pronominale abandonnée "vous", 2<sup>ème</sup> personne pl. (*VT49:48*); Tolkien révisa plus tard cette terminaison en **-ldë**.
- vous** **[-llo** (2) "vous", terminaison pronominale abandonnée pour la forme duelle. Aussi **-illo**. (*VT49:49*)
- vous** **lye** *pronom* "vous", 2<sup>ème</sup> personne sg., forme formelle/polie (correspond au familier, intime **tye**, q.v.) (*VT49:36*). Il semble que la forme radicale d'origine fut **le** (*VT49:50*), distincte de la forme **de** comme pluriel "vous", mais lorsque le **d** initial devint **l** et les forms risquèrent de fusionner, **le** fut apparemment changé en **lye** par analogie avec la terminaison **-lyë** et le pronom emphatique **elyë**. Accentué **lyé** (*VT49:51*). **Lye** comme objet, cf. **nai Eru lye máната** "Dieu vous bénisse" (*VT49:39*). Allatif **lyenna** "à vous, sur vous" (*VT49:40-41*). Comparer le pronom réfléchi **imlë** "vous-même", q.v. (cela n'a pas besoin d'être **\*imlyë**, car le pronom pluriel correspondant **indë** "vous-mêmes" est distinct de toute

	façon).
<b>vous</b>	<b>-lyë</b> terminaison pronominal 2 <sup>ème</sup> personne sg., forme polie, formelle "vous" (VT49:48), <b>hiruvalyë</b> "vous trouverez" ( <i>Nam, RGEO:67</i> ), <b>carilyë</b> "vous faites" (VT49:16). Forme longue de <b>-l</b> , q.v. La terminaison apparaît aussi dans <b>alyë</b> , la particule impérative <b>a</b> avec le suffixe pronominal (VT43:17); voir <b>a</b> #3. La forme intime, correspondant à la forme polie <b>-lyë</b> est <b>-tye</b> , q.v.
<b>vous</b>	[#- <b>ndë</b> (2) suffixe pronominal pour duel "vous", comme dans <b>carindë</b> "vous (deux) faites". Tolkien changea la terminaison en <b>-stë</b> (VT49:33)]
<b>vous</b>	[- <b>ntyë</b> "vous", terminaison pronominale abandonnée pour la 2 <sup>ème</sup> personne pl. fam. (VT49:49)]
<b>vous (deux)</b>	[- <b>ilco</b> ("k") "vous (deux)", terminaison pronominale de la 2 <sup>ème</sup> personne duelle familière (forme abandonnée); dans des sources postérieures, la terminaison est plutôt <b>-stë</b> (VT49:48). La terminaison <b>-ilco</b> fut apparemment changée de <b>-ilto</b> (VT49:49). Comparer <b>-illo</b> .]
<b>vous (deux)</b>	[- <b>illo</b> "vous (deux)", terminaison pronominale abandonnée pour la 2 <sup>ème</sup> pers. duelle, forme formelle; dans des sources postérieures, la terminaison appropriée est plutôt <b>-stë</b> (VT49:48). Cette forme <b>-illo</b> fut changée de <b>-llo</b> . Comparer <b>-ilco</b> .]
<b>vous deux</b>	<b>-stë</b> "vous", terminaison pronominale, forme duelle, 2 <sup>ème</sup> personne (VT49:51, 53), p.ex. <b>caristë</b> "vous deux faites" (VT49:16). Tolkien écrivit d'abord <b>carindë</b> , mais changea la terminaison (VT49:33). <b>-stë</b> est dérivé de l'ancien <b>-dde</b> (VT49:46). Une terminaison archaïque de forme similaire pourrait être la 3 <sup>ème</sup> personne duelle "d'eux deux" (voir <b>-ttë</b> #1).
<b>vous deux, de</b>	<b>-sta</b> (1) "votre", terminaison pronominale, forme duelle, 2 <sup>ème</sup> personne possessive: "de vous deux" (VT49:16,45), comparer <b>-stë</b> (q.v.) Génitif <b>-sto</b> dans <b>veryanwesto</b> "de votre mariage" (VT49:45) et <b>tengwiesto</b> "de votre lecture" (VT49:47), allatif <b>-stanna</b> dans <b>parmastanna</b> "sur votre livre" (VT49:47). Une terminaison archaïque d'une forme similaire pourrait aussi être la 3 <sup>ème</sup> personne duelle "d'eux deux" (mais selon VT49:51, cette terminaison fut changée en <b>-ttë</b> et la terminaison pour "leur" serait probablement <b>-tta</b> ).
<b>vous-mêmes</b>	<b>indë</b> "vous-mêmes", pronom réfléchi 2 <sup>ème</sup> personne pl., p.ex. <b>*tirillë indë</b> , "vous vous observez vous-mêmes". <b>Indë</b> est dérivé de <b>imdë</b> qui est antérieur (VT47:37)
<b>voûte</b>	<b>telimbo</b> <i>noun</i> "voûte, ciel, dais, baldaquin" (LT1:268)
<b>voûte</b>	<b>telumë</b> <i>nom</i> "dôme, toit, baldaquin, voûte" (TEL/TELU, WJ:411 cf. 399; voir aussi <b>telluma</b> ); "firmament" (MC:214), fléchi <b>telumen</b> dans MC:221 (ce dernier est du "qenya"). <b>Telumehtar</b> "Guerrier du Ciel", nom plus ancien de <b>Menelmacar</b> = Orion (Appendix E, TEL/TELU, WJ:411); <b>Telumendil</b> "Ami du Ciel", nom d'une constellation ( <i>Silm</i> )
<b>voyage</b>	<b>lenda</b> (1) <i>nom</i> "voyage" (PE17:60)
<b>voyage</b>	<b>mentië</b> <i>nom</i> "passage, voyage, direction de voyage" (PE17:13); l'élément <b>men-</b> "aller, avancer, procéder" + <b>tië</b> "chemin, route". A ne pas confondre avec le gérondif de <b>menta-</b> #1.
<b>voyage</b>	<b>mesta</b> <i>nom</i> ?"voyage" ( <i>Arct</i> )
<b>voyelle</b>	? <b>amandi</b> pl. d' <b>óman</b> , q.v. ( <b>amandi</b> est une lecture erronée de <b>*omandi</b> ) (OM).
<b>voyelle</b>	<b>#mussë tengwë</b> <i>nom-expression</i> attesté uniquement au pluriel: <b>mussë tengwi</b> ("ñ") "éléments doux", un terme pour désigner les voyelles, semi-voyelles (y, w) et les consonnes (l, r, m, n). (Au pluriel, on s'attendrait plutôt à <b>*mussi tengwi</b> avec l'adjectif au pluriel.) (VT39:17)
<b>voyelle</b>	<b>óman</b> <i>nom</i> , "voyelle" (racine <b>omand-</b> comme dans le pluriel <b>omandi</b> , forme qui fut par erreur lue comme "amandi" dans les <i>Étymologies</i> publiées dans LR, entrée OM; voir VT46:7). Les termes <b>óma-tengwë</b> , <b>ómëa</b> d'une source plus ancienne sont probablement préférables.
<b>voyelle</b>	<b>#óma-tengwë</b> <i>nom</i> , "voyelle" (seul le pluriel <b>óma-tengwi</b> est attesté), ce mot composé se réfère aux voyelles en tant que phonèmes indépendants, selon les nouvelles conceptions de Féanor concernant la phonologie. Aussi <b>#ómëa</b> . (VT39:8; <b>ómatengwi</b> ["ñ"] sans trait d'union dans VT39:16)
<b>voyelle</b>	<b>#ómëa</b> <i>nom</i> , "voyelle" (seul le pluriel <b>ómëar</b> est attesté); se réfère aux voyelles en tant que phonèmes indépendants, selon les nouvelles conceptions de Féanor concernant la phonologie. Aussi <b>#óma-tengwë</b> . (VT39:8)
<b>voyelle</b>	<b>#penna</b> <i>nom</i> , "voyelle" (seul le pluriel <b>pennar</b> est attesté) (VT39:16)
<b>voyelle</b>	<b>tomba</b> , aussi <b>tompë</b> , <i>nom</i> "voix / voyelle"; le radical <b>TOM</b> est utilisé pour des sons

<b>voyelle</b>	"plus courts" que ceux du radical correspondent <i>OM</i> (cf. <b>óma</b> ). ( <i>PE17:138</i> ) <b>sundóma (p)</b> <i>nom</i> *"voyelle de base" ( <b>sundo + óma</b> ), la voyelle déterminante d'une "base" ou racine (Christopher Tolkien donne l'exemple <i>KAT</i> , dont le radical a le <i>sundóma</i> A; le radical <i>TALAT</i> a le <i>sundóma</i> répété; dans des formes dérivées, le <i>sundóma</i> peut être placé devant la première consonne; p.ex. <i>ATALAT</i> ) ( <i>WJ:319</i> )
<b>voyelle</b>	<b>ómataina, ómataima</b> – see <b>óma</b>
<b>vrai</b>	<b>anwa</b> <i>adj.</i> "actuel, réel, vrai" ( <i>ANA</i> <sup>2</sup> )
<b>vrai</b>	<b>naitë</b> <i>adj.</i> "vrai, véridique" ( <i>VT49:28</i> )
<b>vrai</b>	<b>nanwa</b> <i>adj.</i> "existant, actuel (vrai)" ( <i>VT49:30</i> ). Comparer le presque synonyme <b>anwa</b>
<b>vrille</b>	<b>teret</b> <i>nom</i> "vrille" ( <i>LT1:255</i> )
<b>w</b>	<i>Note: En quenya de l'exil, le w- initial changea en v-, comme Tolkien indiqua dans un certain nombre de mots qui sont énumérés ici.</i>
<b>Wingelótë</b>	<b>Wingelot, Wingelótë</b> <i>nom</i> de navire, "Fleur d'Ecume", nom du bateau d'Earendel ( <i>WIG, LOT(H)</i> )
<b>Wirilómë</b>	<b>Wirilómë</b> <i>nom</i> fém.; un nom de la grande Araignée (Ungoliant) ( <i>LT1:254</i> )
<b>yard</b>	<b>ranga</b> (pl. <b>rangar</b> est attesté) <i>nom</i> "yard". Cette mesure linéaire númenóréenne était "légèrement plus longue que notre yard (0,914 mètre), soit approximativement 38 inches [= 96.5 cm]". ( <i>UT:285, 461</i> )
<b>Yavanna</b>	<b>Yavanna</b> , <i>nom</i> fém.: <i>Yav-anna</i> , "Donneuse de fruits", nom d'une Valië ( <i>YAB, ANA</i> <sup>1</sup> ; cf. <b>yávë</b> )
<b>Yavannildi</b>	<b>Yavannildi</b> <i>nom</i> "Fidèles de Yavanna" (sg. # <b>Yavannildë</b> ?), des femmes elfiques qui connaissaient le secret et le savoir faire de <i>coimas</i> (Iembas) ( <i>PM:404</i> ). Apparemment <b>Yavanna + hildi</b> .
<b>Yávien</b>	<b>Yávien</b> <i>nom</i> fém. apparemment de <b>yávë</b> "fruit" + la terminaison féminine <b>-ien</b> .